FASCICULE ILLUSTRE

La Patrie

LE JOURNAL PAR EXCELLENCE

47e ANNEE No. 279 — MONTREAL, SAMEDI, 23 JANVIER, 1926 — QUATRE PAGES



Mlle Micheline Ameye, fille de M. et Mme Michel Ameye de Montréal.

Miss Micheline Ameye, daughter of Mr. and Mrs Michel Ameye, of Montreal.



Vue prise aux rapides de la rivières Des Prairies, en face de Bordeaux. — Cette photo est due à la hardiesse d'un artiste qui s'est risqué sur des glaces quasi mobiles pour prendre cette scène absolument inédite.

A winter scenery of the rapids of Des Prairies river. (Photo H. Sutcliffe).



Mademoiselle Jacqueline Morin, fille de M. Louis Morin de St-Joseph de Beauce, qui a fait son début au bal donné à Ottawa récemment par Mme E.-R.-E. Faribault.

Miss Jacqueline Morin, daughter of Mr. Louis Morin, of St. Joseph, Beauce Co. who has made her debut at the recent ball given in Ottawa, by Mrs E.R.E. Faribault. (La Photo Larose rue St-Denis



Après l'accident. — Cet enfant s'empresse de panser la patte de son gardien "Fido" qui vient d'avoir la malchance de se blesser. — After the Accident. (Photo La Patrie).





Mademoiselle Violet Draper, fille de M. et Mme T.-E. Draper, de St-Jovite, dont on vient d'annoncer les fiançailles avec le docteur J.-A. Normandeau de Beauharnois. — Miss Violet Draper, daughter of Mr. and Mrs. T. E. Draper, of St. Jovite, whose engagement to Doctor J.-A. Normandeau, has been recently announced (Photo Dupas & Colas).



La saison des sports d'hiver bat son plein au Lac Placide, N.-Y. On voit ici Mademoiselle Millicent Pierce, fille de Madame Franklin Pierce, de New-York, en train de tirer de l'arc au cours d'une glissade en skis.

The winter sports season is now in full swing at the Lake Placid Club, N.Y. Photo shows Miss Millicent Pierce, daughter of Mrs. Franklin Pierre, of New York, with her bow and arrow.



Mademoiselle Joanne Huard de Mégantic, photographiée à la demeure de M. et Mme Philippe Bienvenu, de Montréal.

Miss Joanne Huard, of Megantic, photographed in the residence of Mr. and Mrs. Philippe Bienvenu, of Montreal. Ph. La Patrie.



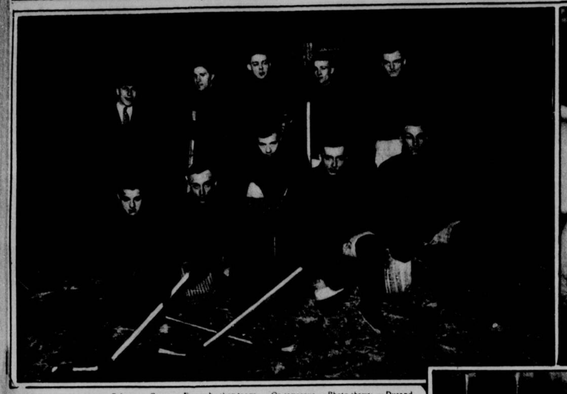
Me Jos.-A. Mercier, membre de la Chambre des Communes à Ottawa, pour la division Laurier-Outremont de Montréal, que l'on voit ici à l'age de 13 ans, à l'âge de 21 ans et tel qu'il est aujourd'hui.

Mr. Jos.-A. Mercier, member of the House of Commons, Ottawa, for the Laurier-Outremont Division of Montreal, as he was at 13 years of age, at 21 years of age and as he is now.

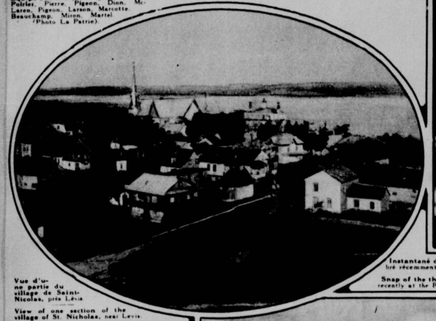


Sa Grandeur Monseigneur Mathieu, archevêque de Regina, donnant la main au chef des "Cris". — Le chef indien a tenu à revêtir ses plus beaux atours pour féliciter l'apôtre et le fier patriote sur la poitrine duquel le gouvernement français vient d'épingler le ruban rouge. Tableau symbolique et qui ne laisse pas d'être suggestif et émouvant.

His Grace Archbishop Mathieu, of Regina, shaking hand with the chief of the "Cris".



Equipe de hockey Granger Frères. — Granger Freres hockey team — On remarque — Photo shows — Durand, Poirier, Pierre Pigeon, Dion, Mc. Laren, Pigeon, Larson, Marcotte Beauchamp, Moyer, Martel (Photo La Patrie)



Vue d'une partie du village de Saint-Nicolas, près Lévis

View of one section of the village of St. Nicholas, near Levis



Instantané des trois "ushers" au mariage Descaries-Pleuis-Belair, célébré récemment à la Basilique de Montréal

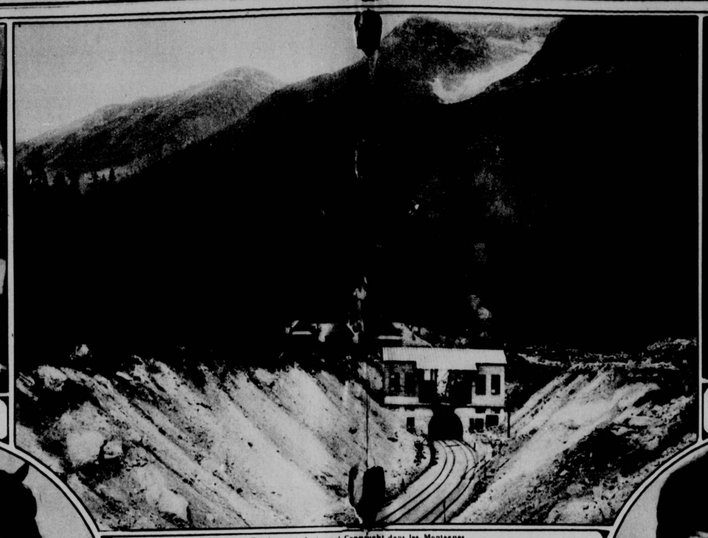
Snap of the three ushers at the wedding Descaries-Pleuis Belair solemnized recently, at the Basilica of Montreal



Mademoiselle Edmonde Guy, une jolie danseuse de Paris qui vient d'arriver à New-York, à bord du paquebot "Homeric"

Miss Raymonde Guy, a femout dancer of Paris, as she appeared on her arrival at New York on the SS. Homeric





Entrée ouest du tunnel Connaught dans les Montagnes Rocheuses. Cette longue artère souterraine (5½ milles à été forée de 1914 à 1916, par la Compagnie Canadien, à travers le banc de Mount MacDonald (on des plus élevés de la chaîne des Selkirk

The entrance of the Connaught tunnel in the Rockies.



Cette photographie montre John McCormack et Lucrezia Bori; bien connus des habitués de concert et d'opéra, qui ont servi un véritable régal musical aux auditeurs de radio, le 1er de l'an, à New-York.

Photo shows John McCormack and Lucrezia Bori, two favorites of concert and opera stages, who have delighted millions with their singing over radio January 1st, at New York.





Marthe et Roger, enfants de M. J. A. Rioux, marchand de Villemure, Alberta, s'amusent avec leur hibou apprivoisé. — Marthe and Roger, children of Mr. J. A. Rioux, of Alberta, playing with their tamed owl



Une course en raquettes sur la terrasse Dufferin, à Québec

A snow-shoe race on Dufferin Terrace, Quebec (Photo R.)

Le famille de M. et Mme Edouard David, de Montréal. — The family of Mr. and Mrs. Edouard David, of Montreal



Jean-Louis, enfant de Monsieur et Madame J.-H. Pelletier, de Contrecoeur — Jean-Louis, child of Mr. and Mrs. J. H. Pelletier, of Contrecoeur



La véritable ski-joring, tel que pratiqué dans les environnements, est aussi en vogue chez nous.

The real ski-joring.

Une vue de la côte-nord. On voit ici M. Arthur Flowers arrivant de la Rivière-au-Tonnerre, 50 milles, avec le Poste aux Esquimaux avec 600 lbs de malle. Il a parcouru cette distance en deux jours avec ses six chiens.

Mr Arthur Flowers arriving from Riviere au Tonnerre, 50 miles from Poste aux Esquimaux with the mail.





Mademoiselle Jeannine Lavallée, talentueuse fille de M. et Mme Narcisse Lavallée, de Hemmingford, Qué., actuellement à Paris, élève de diction de Madame Fracossi

Miss Jeannine Lavallée, of Montreal, daughter of Mr. and Mrs. Narcisse Lavallée, of Hemmingford, Que., presently in Paris to study French diction under Mr. Fracossi.



Fernand, enfant de M. et Mme Alphonse Villemure, de Trois-Rivières. — Fernand, child of Mr. and Mrs. Alphonse Villemure, of Three Rivers.



Paul, enfant de M. et Mme Jean-Baptiste Desnoyers, d'Outremont — Paul, child of Mr. and Mrs. René Desnoyer, of Outremont



Photographie récente de la princesse héritière Hélène de Roumanie avec son fils le prince Mihail. — This is the latest photo of the Crown Princess Helene of Roumania, with her son, Prince Mihail

Vue du champ de glace du mont Robson que les alpinistes pensent atteindre pour la première fois cet été, le plus haut des Rocheuses canadiennes.

View of the ice field of Mount Robson.



Au Parc Victoria de Granby. — Vue typique d'un nichoir de chèvres pris par sous la chute de la première eaux, au Victoria Park, at Granby.



Monsieur Albéric Bourgeois (à droite) causant avec Monsieur Rémi Poirier, greffier, tels qu'ils furent pris par le fur, ces jours derniers, alors qu'ils discutaient à causer de la prochaine représentation "En roulant ma Boule"

Snap of Mr. Albéric Bourgeois and Mr. Remi Poirier, taken while talking on the street.



Le développement des pouvoirs d'eau de la rivière Saguenay. — On voit au centre de la gravure la Chûte-à-Caron, qui ne figure encore sur aucune carte de la province, et qui sera dans quelques années un centre industriel important. A gauche de la gravure, le confluent de la rivière aux Sables et de la rivière Saguenay. Les travaux de développement entrepris par l'Aluminum Company of America embrassent tout le paysage sur lequel on voit, en plus un espace de quelque dix milles en superficie qui sera l'emplacement de la ville d'Arvida encore déserte et où l'on verra dans cinq ans une population de 30,000 âmes.

The development of the hydraulic powers of Saguenay River. — Photo shows the Chute à Caron which is not shown yet on any geographical map of the province of Quebec, and which will be in a near future a very important industrial centre.



La première école de Papineauville.

The first school in Papineauville

(Photo J. E. Lalime, Kenogami)

Modèle de fourrure



Modèle de manteau de sports fait de chat sauvage, très en vogue.

LABERGE CHEVALIER & CIE. LIMITEE
457 rue St-Paul Ouest

Raccoon sports coat, the most serviceable of all furs.



Très attrayante robe d'après-midi en crêpe rouge et blanc orné de perles de couleurs variées. Les manches amples sont du genre paysan. — Strikingly Russian is this smart afternoon dress of red and white crepe trimmed with contrasting beads. The wide sleeves are of the peasant type.



Joli chapeau de toilette, fait en taffetas et paille, et orné de motifs brodés en soie et de nuances variées.

Smartly dressy is this small hat of taffeta combined with straw and decorated with silk embroidered motifs in contrasting shades.



Cette robe en crêpe bois-de-rose, est le modèle idéal pour la saison d'été. La jupe, les manches amples sont d'un très bel effet.

For afternoon wear during the summer this very lovely dress of Bois-de-rose crepe is ideal. The skirt ,wide sleeves, are treated in very attractive way.



Très joli modèle de robe de dîner ornée de motifs de perles brillantes de couleurs variées.

Dinner dress of striking beauty, decorated with bead motifs in brilliant contrasting colors.



Marie Stoddard, une chanteuse de vaudeville bien connue à Montréal.

Marie Stoddard, a Vaudeville singer well known in Montreal.



Modèle très élégant de robe du soir. Le corsage long et droit est de chiffon rose tendre orné de broderies de perles se prolongeant sur la jupe en point de bruxelles noir. Une large rose est fixée à l'épaule et ajoute à l'originalité de la robe. — For innumerable holiday festivities this youthful evening dress will be worn. Rose chiffon composes the long blouse effect with a short wide skirt of black net over chiffon.

Le velours blanc orné de motifs roses genre appliqué est très chic pour une robe de demi-cérémonie. Ce modèle ne manque certes pas d'attrait. White velvet adorned with large applique rose motifs makes a stunning semi-formal dress. This model is certainly very attractive.

Modèle de manteau de printemps qui sera fort en vogue. L'effet cape est tout particulièrement attrayant et le collet garni de fourrure ajoute à l'apparence du manteau.

The cape-effect promises to be a prominent feature of the new spring coats



Une jeune pianiste: Mlle Annette Latreille, de Montréal.

A young pianist: Miss Annette Latreille of Montreal.



Mlle Simone Duquette, jeune pianiste de Montréal.

Miss Simone Duquette, young pianist of Montreal

Comme il est démodé d'avoir des
CHEVEUX GRIS



VOUS ne verrez aujourd'hui aucune tête aux cheveux gris dans la société, sur la scène, ou dans les affaires, parce que les femmes connaissent mieux. Elles emploient un restaurateur scientifique de la couleur des cheveux dès que le premier cheveux gris fait son apparition. Vous pouvez connaître ce que c'est et ce qu'il accomplit en envoyant par la poste le coupon pour une bouteille d'essai gratis du Restaurateur de la Couleur des Cheveux de Mary T. Goldman.

Ce délicat cosmétique pour les cheveux (clair, incolore) ramène le gris en y ramenant le peigne. Rapidement les cheveux gris reviennent à leur couleur naturelle. Pas de blessures, de décolorations, apparence d'avoir été teints ou d'interférence avec le shampooing. Envoyez par la poste pour une bouteille d'essai gratis.

Vous recevez par le retour de la poste le nécessaire spécial breveté d'essai gratis. Faites l'essai sur une seule mèche de cheveux — voyez par vous-même comment les femmes modernes s'empêchent de grisonner. Puis achetez-en une bouteille du format ordinaire de votre pharmacien, ou directement.

Plus de 10,000,000 de bouteilles vendues.

Ecrivez lisiblement vos nom et adresse.
MARY T. GOLDMAN,
1215-A Goldman Bldg. St-Paul, Minn.
Veuillez m'envoyer votre nécessaire breveté gratis à l'essai. La X indique la couleur de mes cheveux. Noir... brun foncé... brun médium... châtain (jaune brun)... brun pâle... châtain clair (rouge pâle)... blond...
Nom.....
Rue..... Ville.....



Echantillon de 25c
Gratis
Servez-vous du coupon

Redevenez Svelte

Comme vous le fûtes une fois. C'est maintenant facile.

Remarquez comme la sveltesse prédomine de nos jours. Toutes les conceptions de mode et de beauté, la santé et les bonnes dispositions l'exigent maintenant. Vous pouvez constater dans chaque cercle social que l'excès de graisse n'est pas un dixième aussi commun qu'il l'était.

La raison est due en grande partie à une découverte moderne, aux Pastilles de la Prescription Marmola. Des millions de personnes les ont employées. Depuis 18 ans, elles font part à d'autres des résultats obtenus. Comme résultat, les gens emploient plus de 100,000 boites de Marmola chaque mois.

Marmola combat la cause du mal, lequel généralement repose en une certaine glande. Elle réduit une personne au poids désiré, puis ce poids normal demeure le même.

On n'a qu'à prendre quatre pastilles par jour. Il n'est pas nécessaire de faire d'exercices anormaux ou de s'assujettir à la diète. Lorsque la réduction est suffisante, cessez le traitement.

La réduction n'est pas trop rapide. Elle excède rarement une livre par jour. L'organisme s'adapte de lui-même aux nouvelles conditions. Il ne se forme pas de rides.

Les résultats sont certains. Si certains qu'après 18 ans de preuve, tous les pharmaciens signent notre garantie.

D'innombrables personnes tout autour de vous savent ce que Marmola accomplit. Elles ont acquis, grâce à Marmola, non seulement des tailles élancées, mais en plus une santé et une vitalité meilleures. Toute personne qui l'a employée vous conseillera fortement cette méthode moderne.

Renseignez-vous sur Marmola. Vous le devez à vous-même. L'excès de graisse est une disgrâce. Il n'a pas sa raison d'être de nos jours. Sur l'envoi du coupon, vous recevrez un échantillon gratis. Également une brochurette qui énumère chacun des ingrédients, vous dit comment Marmola agit, et pourquoi. Découpez le coupon—découpez-le maintenant—en toute justice pour vous-même.

Les Pastilles de la Prescription Marmola se vendent $1.00 la boîte chez tous les pharmaciens. Envoyez-nous le coupon ci-dessous et vous recevrez notre dernière poschurette, un échantillon gratuit de 25c et notre garantie. Découpez-le maintenant.

La Manière Agréable de Maigrir

MARMOLA
2-238, General Motors Bldg
DETROIT, MICH.

Echantillon de 25c GRATIS
envoyez le vous pas par la poste N'envoyez pas d'argent.

4/20

La "PATRIE" est le seul journal quotidien à Montréal à publier chaque Samedi un supplément comique en couleurs.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCÈS.

La "PATRIE" publie chaque Samedi des pages comiques en couleurs qui s'adressent particulièrement aux enfants.

JULIETTE CHANGE D'AVIS



MARGOT TRAVAILLE TROP





LES AVENTURES DE TIMOTHÉE

PAR MAURICE GAGNON



L'ETAT CIVIL DES ALIMENTS

Le luxe d'autrefois dans la salle à manger. — La nappe ou la serviette. — La gloutonnerie de Montaigne. — Les petits pois et le bon pain. — Couteaux et fourchettes.

LA MAIN AU PLAT!

PARIS, 22. — (Par courrier). — A propos de la table. On lisait dernièrement sous la plume de M. Georges Beaume, l'article suivant:

Qui donc aujourd'hui ne subit pas malaisément les exigences croissantes de la vie? Nous souffrons d'autant plus que le progrès, le fameux progrès, nous a donné les habitudes d'un superflu qu'il nous est impossible de distinguer du nécessaire.

Nos aïeux étaient plus sages que nous, dans les pauvres conditions matérielles qui régissaient leur activité. La comparaison de notre âge de fer avec le bon vieux temps ne suffit certes pas à nous consoler de nos misères; mais peut-être nous engagera-t-elle à les supporter de meilleure humeur.

D'abord, regardez les ustensiles familiers de nos chers aïeux. Jusqu'au milieu du dix-septième siècle, couteaux et fourchettes étaient tenus pour objets de luxe. La verrerie était reléguée à l'office; de sorte que le convive devait appeler le valet qui dosait lui-même la ration. Les assiettes creuses, introduites en France par Mazarin, passaient à Paris en 1655 pour une nouveauté.

Les contemporains de Louis XIV, princesses et grands seigneurs, portaient la main au plat. Ils y mettaient naturellement une grâce infinie, qu'à notre âge du Métro nous ne connaissons guère. Erasme est fort explicite. "C'est une marque d'incivilité, lorsqu'on a les doigts sales et gras, de les porter à sa bouche pour les sucer ou de les essuyer à sa jaquette. Il vaut mieux que cela soit à la nappe ou à la serviette." Montaigne avoue ingénuement son invincible penchant à la gloutonnerie.

Un professeur de belles manières, Jean Suipice, recommande de ne prendre la viande qu'avec trois doigts et de ne porter les aliments à la bouche qu'avec une seule main. Au dire de Tallemant des Réaux, le chancelier Séguier faisait une capitulade de mets qu'on lui passait "et se lavait les mains tout à son aise dans la sauce".

Nos pères rachetaient ces disgrâces par leurs appétits formidables. Considérez les aliments qui voisinent sur votre table. Chacun d'eux a un état civil, une patrie. Pour les rassembler, il a fallu organiser des expéditions, conquérir des territoires, inventer des procédés de culture, de fabrication, de transport. Le café, le thé, le chocolat, ne sont entrés que depuis quelques années dans la consommation courante. La poivre, la cannelle, le gingembre, ne se débitaient jadis que par petites quantités, à des prix très élevés, chez l'apothicaire.

Le bétail n'arrivait à Paris et dans les grandes villes qu'après plusieurs jours de marche forcée. Malgré la diligence du chasse-marée, le poisson perdait de sa fraîcheur en route. Souvent la marée manquait à la table royale. Rappelez-vous le suicide de l'illustre Vatel. Quant aux légumes, nulle "forcerie" ne permettait d'en hâter l'avènement. La première apparition des petits pois en cosse provoqua une révolution. Amiet de La Houssaye raconte que le prince Henri, frère du Grand Condé — qui faisait son marché lui-même — les paya jusqu'à 100 francs le litron. En 1656, Mme de Maintenon écrivait: "Le chapitre des pois dure toujours. L'impatience d'en manger, le plaisir d'en avoir mangé et la joie d'en manger encore sont les trois points que nos princes traitent depuis quatre jours."

Est-ce que nous aïeux mangeaient au moins du bon pain? Hélas! non.

Leur pain était lourd, indigeste, exécrable. Les boulangers refusaient d'en améliorer la fabrication. Les riches en étaient réduits soit à fabriquer leur pain chez eux, soit à le faire venir de Corbeil, de Meaux, de Saint-Germain ou de Gonesse. Le pain de Gonesse était célèbre. On l'estimait à ce point que, sous la Fronde, quand le prince de Condé se fut emparé des passages par où on l'amenait à Paris, Guy Patin écrivait: "Il faudra reprendre Saint-Denis, afin d'avoir le pain de Gonesse pour ceux qui ont l'estomac délicat".

Sur les instances de Marie de Médicis, le boulanger de la Cour eut l'idée de pétrir sa farine avec du lait, et pour faire lever la pâte, il adjoignit un levain ordinaire de la levure de bière venue de Flandre. Il obtint ainsi le "pain mollet", qu'on baptisa aussitôt "pain à la reine".

Le succès déchaîna la concurrence. On vit surgir le "pain bîême", le "pain cornu", le "pain de condition", le "pain à la duchesse", d'autres encore. Mais la puissante corporation des boulangers n'était pas contente. Après la mort d'Anne d'Autriche, une enquête provoquée par le Châtelet, qui était dépositaire du pacte corporatif des communautés marchandises, prescrivit, en 1669, le retour aux anciens procédés de fabrication. Le lieutenant de police La Reynie fit appel à la Faculté pour ratifier cette décision. Et les docteurs déclarèrent docilement la levure de bière "mauvaise et préjudiciable au corps humain". C'était la condamnation du pain, du bon pain, dont les Grecs et les Romains considéraient la préparation comme un art, et dont Charlemagne avait réglementé la fabrication en créant la charge de grand panetier de la maison royale.

Ainsi nos aïeux furent, pour le plaisir et pour le profit des boulangers, mis en pénitence, au moins pendant quelques années.

Pendant le dix-neuvième siècle, Paris ne manqua de pain qu'une seule fois. C'était en 1871, pendant le siège. Nous savons tous avec quel courage tranquille, quelle abnégation Paris supporta ce jeûne, ainsi que bien d'autres calamités.

Espérons qu'aujourd'hui, au milieu de toutes nos injustes misères, la famine nous sera épargnée.

LE CLIMAT EN EUROPE VA-T-IL CHANGER?

Même au Spitzberg, l'hiver a été doux. — La cause des fluctuations des climats doit être cherchée dans le soleil.

L'OPINION DE L'ABBE MOREUX

PARIS. — Le climat en Europe va-t-il changer? Au Spitzberg même l'hiver a été doux, déclare l'abbé Th. Moreux, directeur de l'Observatoire de Bourges qui écrit dans "Le Petit Journal" son opinion sur cette question:

"Depuis un quart de siècle, des météorologistes en chambre nous annoncent presque chaque année des hivers rudes ou des étés torrides. Si le phénomène est périodique, il est certain qu'il est régi par la loi des probabilités et qu'un jour ou l'autre les prophéties de ce genre arriveront à se réaliser.

Il est évident que ceux qui, parmi nous, ne forment pas la jeune génération, ont pu assister autrefois à une répartition mieux marquée des saisons. Dans notre première jeunesse, la neige, en hiver, durait des semaines, et il n'y a pas très longtemps, l'été paraissait se faire très normalement.

Tout cela est changé et le plus curieux, c'est que le phénomène semble bien affecter toute l'Europe occidentale jusque vers le Pôle nord.

La Norvège envoie chaque année au Spitzberg des expéditions scientifiques qui la renseignent sur l'état climatique de ces régions septentrionales. Or, les résultats sont extrêmement curieux.

Avant 1918, les banquises et la glace couvraient de vastes étendues de l'Océan et la débâcle ne se faisait guère qu'au mois de juin. En juillet, août, les glaces flottantes encombraient ces parages et la température des eaux de la terminaison du Gulf-Stream était très basse; on le pouvait constater notamment le long de la côte ouest du Spitzberg.

Eh bien, depuis sept ou huit années, cette température se relève singulièrement et les moyennes sont toutes supérieures à celles que Nanzen a relevées il y a quelque quinze ans.

Tous ces renseignements viennent d'être confirmés par l'Institut géophysique, de Tromsoe. En février, on ne relevait aucune trace de glace flottante au Spitzberg occidental et la King's Bay était toujours libre par 79 degrés de latitude nord! Bien plus, l'hiver, là-bas, comme chez nous, y a été anormalement doux.

Avouez qu'un météorologiste de ces régions, parlant pour un hiver froid cette année, comme on tout temps, aurait eu peu de chance de gagner. Les probabilités étaient là. Oui, mais qui dit chance, ne dit pas certitude et notre météorologiste se serait trompé! Décidément, tout se gâte et le métier de prophète est en baisse; il ne nourrit plus son homme.

D'où peuvent provenir ces phénomènes que nous taxons d'anormaux, en raison de notre seule ignorance? Un savant norvégien les attribue à un réchauffement du Gulf-Stream. Ainsi, non seulement ce large courant qui nous vient de l'équateur, existe encore, en dépit des assertions plus que téméraires lancées il y a deux ou trois ans, mais sa température augmente. Et ne dites pas que cette constatation n'offre pour nous, habitants de la France, aucun intérêt; car notre climat est largement tributaire de ses bienfaisants effluves. Anglais, Hollandais, Belges et Danois sont d'ailleurs logés à la même enseigne.

Si le phénomène continue, notre climat aura donc de plus en plus tendance à se rapprocher de ce que les géographes appellent un climat maritime, où la vapeur d'eau vient atténuer les grandes variations de température et jusqu'à un certain point supprimer les extrêmes.

Deux leçons se dégagent de ces faits et ces leçons, les savants auraient tort de les méconnaître.

Tout d'abord, il faut bien nous persuader que si le problème de la prévision du temps à 48 heures n'est pas résolue, si en face de certaines situations il nous est impossible de prévoir le temps plusieurs jours à l'avance, le problème de la prévision à longue échéance n'est même pas entamé.

Sans aucun doute, le phénomène constaté par Brückner autrefois, 17 années de pluie alternant avec 17 années de sécheresse dans l'Europe occidentale, reste vrai dans ses grandes lignes, mais cela ne suffit pas pour caractériser une année et on aurait tort de tabler sur une probabilité susceptible d'être toujours prise en défaut.

Depuis vingt-cinq ans, les glaciers du Spitzberg ont reculé de 4 kilomètres environ, et personne, de mémoire d'homme, n'avait assisté à pareille marche en arrière. La encore, nos constatations sont une leçon magistrale à ces géologues qui jugent du passé par le présent. Je m'explique: après l'apparition de l'homme dans nos contrées, l'Europe a été envahie par des périodes glaciaires importantes qui ont subi au cours des siècles des fluctuations énormes. L'avancement ou le recul des glaciers a donné lieu à des supputations chronologiques fort différentes. Or, tout cela est de la plus haute fantaisie, puisque nous ne pouvons savoir dans quelles limites et sous quelles influences nos climats ont varié au cours des périodes géologiques.

Vue de plus haut, il n'est pas douteux que la cause de ces larges fluctuations ne doive être cherchée dans le soleil; notre astre du jour est une de ces nombreuses étoiles variables peuplant le ciel par millions; mais suivant quelles lois s'opère la variation? Voilà ce que nous cherchons depuis longtemps et le problème est loin d'avoir reçu une satisfaisante solution.

SOYONS BONS POUR LES ANIMAUX

Mais il ne faut pas qu'on les honore d'une façon puérile. Un asile pour les chiens vieillards ou fatigués!

L'AMI DES BETES

Sous la rubrique de "Philosophie du Fait Divers", M. Charles Derennes dit dans "Le Petit Journal" de Paris, toute sa pitié pour les animaux et sa pitié aussi pour les hommes. Il écrit:

On ne peut guère me reprocher de n'être pas l'ami des animaux... Dans un moment de mauvaise humeur, j'ai écrit la préface d'"Emile", ou je blamais — ou blasmais — les personnes qui font encadrer le portrait de leur chien dans leur bracelet, ou qui enterrent l'animal au cimetière canin d'Asnières, afin d'avoir la consolation de porter des fleurs sur la tombe de temps à autre... de préférence aux beaux jours...

Je suis bien en dehors de ces "Soyez bons!..." Je respecte les bêtes au point de ne pas les voir à travers moi-même. Avoir à son poignet le portrait d'un pauvre petit chien qui est allé grossir la foule inutile des choses?... Ridicule! Porter des fleurs sur sa tombe?... Profondément odieux. Mascarade. Anthropomorphisme. — Les bêtes ont leur sainteté en elles, surtout les domestiquées. Et les honorer aussi puérilement que nos proches défunts, c'est avouer tout net que nous ne sommes pas certains de les valoir.

Les bêtes nous dépassent hautement — et peut-être le savent-elles. Les chiens et les chats nous ont pastichés, je l'ai dit, bien souvent, tandis qu'ils partageaient notre foyer et notre pitance... Ce n'est pas ce qui leur arrivait de plus heureux... Mais quelle attitude admirable n'ont-ils pas, et comme ils diffèrent de nous, en face de la [illegible]... "Emile" (chat) et "Pipo" [illegible]), me regardaient dans leur agonie, avec des yeux dont l'expression pouvait, en mon langage humain, se traduire par des mots comme: "Tu ne peux, toi, mon Dieu Lare et mon maître, plus rien pour moi?... Alors..."

Oh! déchirement... Je suis tranquille. Bêtes et gens qui s'aimèrent nous nous retrouverons, n'est-ce pas, Claude Farrère? aux mêmes palaces d'un séjour un peu plus aimable que celui-ci... Mais vous et moi, cher grand Claude, nous nous sommes toujours gardés de le maudire, ce logement terraqué...

Rendons-le clément pour nos meilleurs amis, et équitable envers eux...

UN BEAU GESTE

L'agonie d'une bête est une chose atroce pour elle-même, parce qu'elle ne comprend pas très bien bipèdes, ses maîtres, qui devenons tout à coup injustes vis-à-vis d'elle. Atroce pour nous qui ne pouvons ce qui lui arrive et qu'elle suppose très justement que c'est nous, les nous défendre, plaider notre cause, et qui savons pourtant que, seul, le Pauvre des pauvres — François d'Assise — a vu clair; que leur âme vaut la nôtre et que Descartes est un gerin.

Enterrer les chiens? Ou porter leur effigie en bracelet-montre?... C'est stupide comme le Discours sur la Méthode. Mais, les soigner, les faire durer comme s'ils étaient nos parents, voilà qui est bien. Pas plus d'euthanasie pour elles que pour les bipèdes, à moins de danger social, de contagion possible (cas très rare). Une certaine Mme Gaudiot, que je ne connais que par une coupure de journal, mais qui a reçu le nom très noble de mère-aux-chiens, a entrepris de fonder un asile pour les chiens-vieillards ou fatigués. Un M. Le Goas, d'Aubervilliers, donne le terrain. Quelques souscriptions sont arrivées déjà... Allons, il y a encore de braves gens et des sages en notre époque dégonflée et peu reluisante!

LES BETES VIEILLIES

J'ai dit ailleurs comment et combien je les plaignais. Je n'y reviendrai jamais assez. Vieillir n'est déjà pas si drôle pour les fervents amoureux de la vie, parmi le peuple des hommes. Mais pour les quadrupèdes domestiqués, aux yeux desquels nous passons, injustement, illégalement, pour des sortes de Dieux!... C'est horrible!

Rien ne sait regarder pleurer comme un vieux chien...

Un des plus beaux vers d'Edmond Rostand (Chantecler... et c'est Patou qui parle...). — Les bipèdes devraient bien accorder à nos amis et alliés une compassion réciproque. La mort d'une bête est aussi déconcertante que celle d'un petit enfant. Relisez certaines pages sorties de grands esprits sensibles que l'un (Anatole France, par exemple) masque d'ironie sa sensibilité, que l'autre (Francis Jammes) la tourne en sensiblerie et la ronde un peu risible, l'effet n'est guère différent pour qui sait regarder et comprendre. Un vieil animal domestique est l'être le plus décourageant, le plus navrant, mais aussi le plus instructif de la création...

—Il était aveugle... Il n'avait plus sa propreté (sic)... Alors je l'ai mis dans un sac, avec des pierres... Et en mer!

Pauvre Médor du vieux Plocq, lequel n'était pourtant pas un méchant bonhomme! Le Plocq, qui n'aurait pu passer pour la sobriété si la sagesse mêmes, n'eût pas pu se conduire dans la vie, sans un chien, que ne le feraient tels autres de sa race — je suis de ceux-ci, peut-être! — sans un seul amour et de belles amitiés. Il n'en sacrifia pas moins aux crabes détestables de Capbreton-sur-Mer ce fidèle bâtard de briard, bon et zélé, et qui n'avait que le tort d'avoir permis, avec l'âge, à ses beaux yeux verts, vaguement phosphorescents, de se voiler d'une buée opaline et opaque...

On peut, on doit soigner ces amis-là. Non pas toujours! Mais, ici encore, réclamez l'avis des spécialistes, et s'il y a le moindre espoir de les "prolonger", n'allez pas les égarer en banlieue ou les offrir en pâture aux crabes. Ce ne sont pas eux, qui, à l'origine, ont demandé à devenir nos serviteurs, si fidèles et si peu payés, si loyaux, si probes, qu'on n'en trouve plus comme cela, même en province!

Alors, les supprimer parce qu'ils deviennent vieux et souffrants? Mon amour de ce qui respire et vit s'en offusque de poignante manière. Ce pourquoi, j'applaudis de tout coeur à l'initiative de Mme Gaudiot.

On pourvoit (malheureusement, mais enfin!) aux derniers jours des antiques artistes; les séniles écrivains ont tout au moins une modeste pension. On les soigne: on fait semblant de les gâter...

La femme a le redoutable privilège de pouvoir changer tout d'un coup tout entière.

Romain Rolland.

* * *

Le baiser frappe comme la foudre, l'amour passe comme un orage, puis la vie, de nouveau, se calme comme le ciel, et recommence ainsi qu'avant. Se souvient-on d'un nuage?

Guy de Maupassant.

INDIFFERENCE

Les fontaines sont empourprées
Des baisers du soleil levant;
Les hautes herbes d'après
Tremblent aux caresses du vent.

La nuit qui s'alanguit et pâme
Effleure les coteaux brunis;
Il s'élève une chanson basse
Du coeur des feuillages unis.

Mais que me font dans ma démence
Tous ces bonheurs inapaisés
Que me fait cet amour immense
Puisque je n'ai pas tes baisers...

INVOCATION

O soir aux cheveux d'or couronnés de verveines,
Tu poses ton pied nu sur le couteau vermeil
Et ton geste nourrit de rêve et de sommeil
La cigale aux yeux verts qui gîte dans les chênes.

Ta fraîcheur fait chanter la rame et les ramiers.
Tu ramènes l'enfant vers sa mère tremblante
Et tu pousses la chèvre et brebis bêlante
Au long des chemins creux que bordent les pommiers.

George BONNEAU.

UNE PAIRE D'AMIS

TENEZ!! VOILA CE QUE J'AIMERAIS ÊTRE!! UN MUSICIEN SUR UNE VOITURE DE POISSONS!!

POISSONS FRAIS

LORSQUE JE SERAI GRAND, JE VEUX ÊTRE UN JOUEUR DE FANFARE!! C'EST LA MANIÈRE DE FAIRE DE L'ARGENT LE PLUS FACILEMENT

OUI, ET VOUS AUREZ DES ENTRÉES GRATUITES AUX THÉATRES, AUX BANQUETS, AUX FÊTES DE TOUTES SORTES, ETC.

M. BOURTAN, PUIS-JE DEVENIR UN JOUEUR DE FANFARE QUAND JE SERAI GRAND??

CERTAINEMENT!! QU'EST-CE QUE CELA PEUT ME FAIRE

OH! MAMAN! JE SAIS CE QUE JE FERAI QUAND JE SERAI GRAND!! UN JOUEUR DE FANFARE!!

OUI, OUI!! ET ENSUITE! D'ABORD, TU VOULAIS ÊTRE UN POMPIER, PUIS UN INGÉNIEUR SUR UN TRAIN, ET MAINTENANT TU VEUX ÊTRE UN JOUEUR DE FANFARE!!...

TI-JEAN, LE PROFESSEUR HAUTENOTE ET MOI SOMMES TRÈS ENTHOUSIASTES DE TON IDÉE!! MAINTENANT VOYONS SI LES AUTRES GARÇONS SONT EN FAVEUR DU PROJET..

HOURRA! HOURRA!! MAINTENANT NOUS ALLONS NOUS AMUSER!! SI VOUS VOULEZ EN ÊTRE, NOUS ALLONS FONDER UNE FANFARE À L'ÉCOLE! LE PROFESSEUR HAUTENOTE LA DIT!

J'EN SUIS!

MOI AUSSI!

ET MOI!

PROFESSEUR! TI-JEAN A OBTENU LES NOMS DE DIX-HUIT ÉLÈVES QUI VEULENT JOUER DANS LA FANFARE!!

SPLENDIDE!!

MAINTENANT TI-JEAN, NOUS DEVONS SAVOIR CE QUE CHAQUE ÉLÈVE VEUT JOUER! DITES LEUR D'ÉCRIRE SUR UN PAPIER LE NOM DE L'INSTRUMENT QU'ILS VEULENT JOUER!! FAITES LEUR SIGNER LEUR NOM ET RAMASSEZ LES BILLETS!!

DÉPÊCHEZ-VOUS!! DÉPÊCHEZ VOUS!! DONNEZ MOI LES BILLETS, VITE!! NE PENSEZ PAS QUE VOUS POSEZ POUR LA MACHINE LENTE!!

ETENDEZ CES PAPIERS SUR MON PUPITRE!! JE VAIS LES LIRE!!.

IL ME SEMBLE QUE J'ENTENDS DÉJÀ JOUER LA FANFARE DE L'ÉCOLE!!

tambour major et conducteur
Ti-Jean Larouquine

le gros tambour pour moi
Anselme Talarouette

Le gros tambour ou ne me comptez pas
Salpêtre Digos

Je veux être tambour major ou rien
Dibi Lapenfille

Je veux jouer le gros tambour!! pas autre chose
Didit Siracuse

Je veux me joindre à vous autres parce que j'aime le gros tambour
Jeannot Bolinette

CLARENCE

AVEZ VOUS VU L'AIR DÉDAIGNEUX DE CLAIRE??

AH! TU LAS ATTRAPPÉ!

←ENCORE AU SUJET DES ROSES→

ARTHUR, CLAIRE NE SAIT PAS ENCORE QUI LUI A ENVOYÉ LES ROSES

ELLE NE ME SOUPÇONNE PAS, HEIN?!

ELLE PENSE TOUJOURS QUE C'EST QUELQUE AMOUREUX QUI SE CACHE

JE PENSE QU'IL SERAIT MIEUX DE LE LUI DIRE!!

NON ATTENDS À CE SOIR..!..CE SERAIT PRÉFÉRABLE!!....

ELLE SE SENTIRA SI CONFUSE

ALLO CHARLES!! J'AI JOUE UN TOUR A CLAIRE! JE LUI AI ENVOYÉ DES FLEURS ET ELLE NE SAIT PAS QUI!!..

YEAH?

ELLE CROIT QUE C'EST QUELQUE AMOUREUX QUI VEUT OBTENIR SES FAVEURS!! UN NOUVEAU DON JUAN QUOI!!....

TU DEVRAIS LE LUI DIRE..

JAMAIS DE LA VIE!! J'AIME MIEUX ATTENDRE MON HEURE!!..

PLUS TARD

L'ONCLE CLARENCE M'A DONNÉ UN BON CONSEIL....

CLAIRE EST LÀ?

OUI. C'EST LE BON TEMPS DE TOUT AVOUER

ALLÒ CLAIRE!!

ALLO ARTHUR!! TU CONNAIS CHARLES?

ALLO ARTHUR

ARTHUR! JE VEUX VOUS DIRE QUI M'A ENVOYÉ CE BEAU BOUQUET DE ROSES!!

C'EST CHARLES!.. ET IL EST TROP MODESTE POUR LE DIRE!!

LES PAGES COMIQUES EN COULEURS que la Patrie publie chaque samedi font rire petits et grands

AUCUN AUTRE JOURNAL FRANÇAIS DE MONTREAL NE PUBLIE DE PAGES EN COULEURS

∴ SECTION ∴
— DE —
L'AUTOMOBILE

La Patrie

TROISIEME SECTION — PAGE 9 MONTREAL, SAMEDI 23 JANVIER 1926

Le Salon National de l'auto s'ouvre aujourd'hui chez Morgan. La "Patrie" offre à ses lecteurs une section spéciale sur l'auto. Nous avons essayé de donner une foule de sujets intéressants et instructifs et pour l'automobiliste et pour le public.

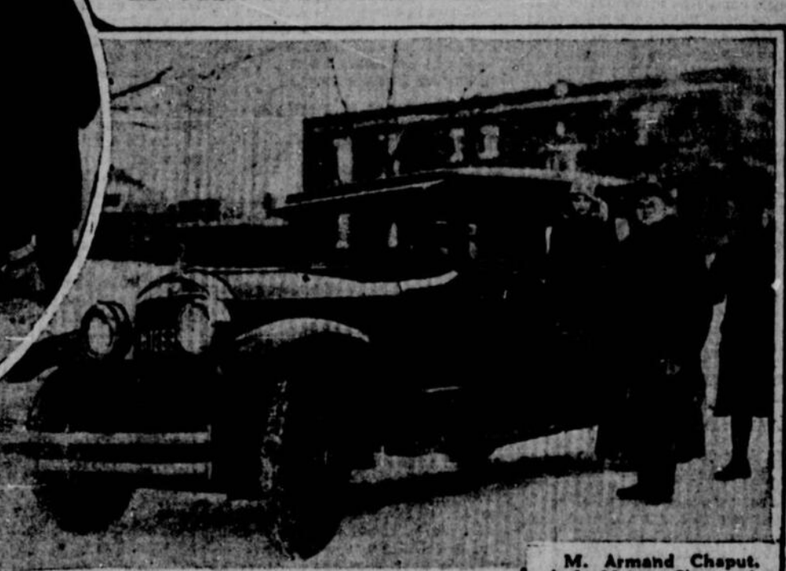
QUELQUES-UNES des BELLES VOITURES comme on en verra au SALON DE L'AUTO QUI S'OUVRE AUJOURD'HUI

Le Salon National de l'Automobile, le plus important du Canada, donnera lieu à un déploiement sans pareil. Pour montrer la popularité de l'auto à Montréal, un grand nombre de propriétaires, comprenant plusieurs hommes importants, ont bien voulu sacrifier quelques instants au photographe de La "Patrie". Les voici:

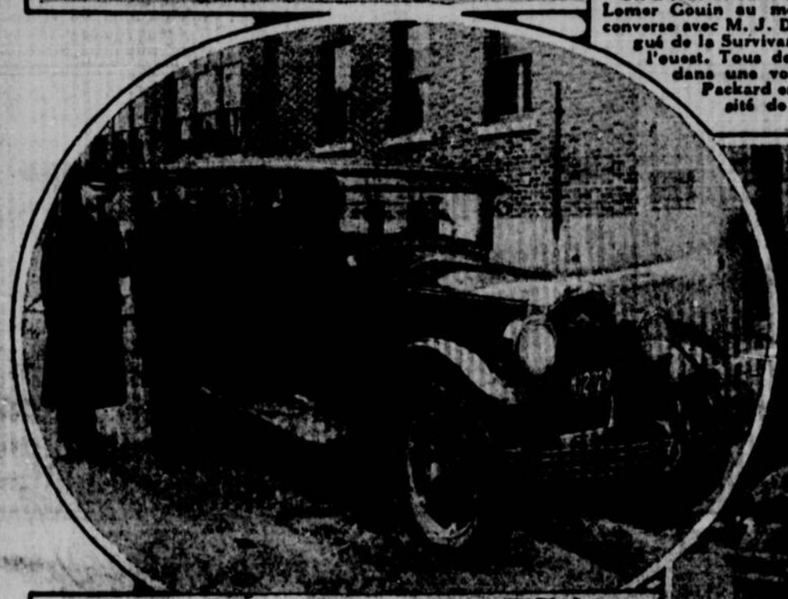




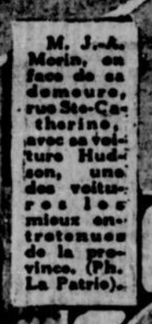
On a tout de suite reconnu Sir Lomer Gouin au moment où il converse avec M. J. Denis, un délégué de la Survivance française de l'ouest. Tous deux vont monter dans une voiture de marque Packard en face de l'Université de Montréal. (Phto La Patrie).



M. Armand Chaput, de la Maison Chaput & fils et cie, aidant sa fillette à descendre de sa voiture Cadillac, Imperial Sedan. (Photo La Patrie).



Après une journée de travail, M. L.-B. Coudeau, président de la Commission des liqueurs, a cependant le courage aux lèvres pour monter dans sa voiture de marque Buick. (Photo La Patrie).



M. J.-A. Morin, en face de sa demeure, rue Ste-Catherine, avec sa voiture Hudson, une des voitures les mieux entretenues de la province. (Ph. La Patrie).



Monsieur Jules Clément, intéressé dans l'assurance, que l'on voit ici montant dans sa voiture de marque Lincoln.

M. J.-A. Dugal, de la maison Dupuis Frères, montant dans sa voiture Studebaker Big Six-Sedan, pour retourner chez lui après son travail. (Photo La Patrie).



M. Jacques Perron, de l'étude Perron, Taschereau, Vallée, Genest et Perron, sautant dans sa voiture de marque Rickenbacker près de son bureau. (Photo La Patrie)



Monsieur D.-A. Gagnon, avec son sédan Dodge A spécial. (Photo La Patrie).



M. F.-A. Lambert, président de la Compagnie de Ferronnerie Lambert, regardant ce qui se passe sur la rue avant de monter dans sa voiture de marque Willys-Knight, six cylindres pour se rendre au bureau. (Ph. La Patrie".



M. Albert Dupuis, vice-président de la maison Dupuis Frères, au moment où il monte dans sa voiture de marque Chrysler, pour se diriger vers le magasin. (Photo La Patrie).



M. Gustave Francq, président de la Commission des salaires minimums et chef ouvrier, descendant de sa voiture marque Paige (Photo La Patrie).

La voiture de marque Franklin, modèle 1926, appartenant à Me N.-K. Laflamme, C. R. (Photo La Patrie).



M. A.-A. Grothé, vice-président de la fabrique de cigare Grothé, avec sa voiture de marque Chandler, grande manufacture. (Photo La Patrie).

ON PREVOIT UNE AUTRE ANNEE DE GRANDE PROSPERITE DANS LE MONDE DE L'AUTO

Les présidents de la plupart des compagnies d'automobiles sont confiants. — Plusieurs craignent cependant l'excès de production. — Les conditions économiques sont bonnes.

LE MARCHE EST A L'AUTO FERMEE

Tous les leaders de la grande industrie de la fabrication de l'automobile ont exprimé la plus grande confiance pour l'année 1926.

Dans les limites de leur industrie, leur succès dépend surtout et principalement des conditions économiques du pays. Ils ne voient cependant rien si ce n'est une belle promesse pour l'année qui commence, craignent l'excès de production.

Dans leur ligne, le consensus de l'opinion semble indiquer que le marché est à l'auto fermée. Cela est évident par les modèles exposés au salon où on peut voir que cinquante-cinq pour cent des modèles sont fermés. Au salon de l'an dernier, 44 pour cent seulement des modèles étaient fermés.

Voici maintenant les prévisions des présidents de divers compagnies:

JOHN WILLYS,

Président de la Willys-Overland Co.

"L'industrie de l'automobile est dans une condition meilleure et plus solide aujourd'hui que jamais dans son histoire. Cette industrie est principalement entre les mains de fortes compagnies où les méthodes ont été mises à l'épreuve et dont la structure financière a été consolidée par une direction sûre au cours des années de véritable prospérité.

"Les conditions actuelles montrent pour 1926 la continuation d'une très grande prospérité par les Etats-Unis et une augmentation de prospérité dans le monde entier. Ces conditions, naturellement, auront leur effet sur l'industrie de l'automobile.

"La compagnie Willys-Overland présentera cette année une ligne complète, comprenant deux Willys-Knight à six cylindres, une Overland à six cylindres et une Overland à quatre cylindres. Cette dernière sera de petit modèle."

ALFRED P. SLOAN, Jr.,

Président de la General Motors Corporation.

"Nous terminons l'année après avoir vendu 833,000 voitures, soit un nouveau record de ventes. Cela comprend toutes nos sections de fabrications, Chevrolet, Oldsmobile, Oakland, Buick, Cadillac aussi bien que nos usines d'assemblage d'outre-mer.

"L'industrie de l'automobile a eu une année merveilleuse en 1925, la plus merveilleuse de son histoire. Je ne vois pas pourquoi la voie ne serait pas claire pour une autre année de prospérité en 1926. Il est certain que les conditions fondamentales vous justifient de croire la chose possible. Cela dépend cependant beaucoup des méthodes adoptées par l'industrie elle-même.

"Un facteur, à mon point de vue, d'une importance matérielle sur le futur, c'est la nécessité de réglementer la production à nos ventes de détail. Nous ne devons pas produire à l'excès. La politique de la General Motors a été établie d'une manière définie à ce sujet. Nous terminons l'année avec des marchandises suffisantes dans notre champ d'organisation pour promouvoir les ventes courantes au détail. En janvier et en février, nous construirons pour rencontrer le sommet de la demande au printemps. C'est l'actif économique nécessaire au point de vue du fabricant, du vendeur comme du consommateur — les parties dans la transaction."

STEWART MacDONALD,

Président de la Moon Motor Car Co.

"Dans la lumière des sauts surprenants que l'industrie de l'automobile a fait au cours des cinq dernières années, particulièrement en rapport avec les méthodes de production et de finance, et plus particulièrement en raport au succès sans précédent et à la prospérité de l'industrie de l'automobile en 1925, l'année 1926 nous arrive avec la promesse de devenir la plus importante au point de vue de la production et des ventes dans toute l'histoire de l'industrie.

"Les nouvelles particularités de la ligne Moon comprenant un nombre d'améliorations qui ajoutent tant à l'apparence qu'au confort de conduite, comme pour la Diana, dont la principale particularité est un sedan de luxe. Les autres modèles de la Diana sont virtuellement changés."

J.-I. FARLEY,

Président de la Auburn Automobile Co.

"Les pronostics pour les affaires en général sont excellents et les conditions économiques généralement prospères signifient une augmentation dans le pouvoir d'achat d'automobile dans le peuple. En autant que la compagnie Auburn est concernée, les pronostics d'aujourd'hui sont les meilleurs que nous ayions eus au cours de nos vingt-cinq années d'existence.

LAWRENCE P. FISHER,

Président de la Cadillac Motor Co.

La compagnie Cadillac regarde 1926 sans aucune crainte. Cette année devrait être excellente.

Pour l'année qui commence, la compagnie Cadillac offre le plus haut développement du genre V 90 degrés. Les modèles ouverts ou fermés sont beaucoup mieux que ceux des dernières années.

A.-R. GLANCY,

Président de la Oakland Motor Co.

L'année 1926 semble être une année de prospérité continue pour l'industrie de l'automobile. Les facteurs économiques sont favorables pour les ventes au détail.

Les possibilités sont beaucoup plus grandes pour la Oakland Motor Car Co. et pour ses vendeurs surtout avec la nouvelle voiture Pontiac, 6 cylindres, spécialement développée pour dominer comme bas prix dans le champ des six cylindres. Ses qualités mécaniques particulières, y compris son équilibrateur, justifient notre attente pour une double production. Cette année sera de beaucoup notre meilleure année.

MYRON.-E. FORBES,

Président de la Pierce-Arrow Motor Car Co.

"L'année 1925 a été d'une prospérité sans parallèle pour l'industrie de l'automobile.

"L'augmentation dans les ventes sur 1924 a été tellement substantielle que la question de l'avenir pour 1926 est un sujet de grand intérêt. Est-ce que les ventes tiendront leur position actuelle? Est-ce qu'elles diminueront? Ou augmenteront-elles même le niveau de 1925?

"La situation favorable de la situation de l'agriculture dans l'ouest, le renouveau industriel général, la condition prospère dans presque toutes les lignes d'affaires, la situation des ouvriers, la baisse des taxes, tous ces points indiquent que la présente prospérité continuera."

I.-J. REUTER,

Président des Oldsmobile Works.

"Je prévois une année prospère des affaires et une production considérable. Je prévois des ventes pour ces fabricants d'automobiles et pour ces vendeurs qui sont actifs pour la marchandise et qui présentent leurs produits aux acheteurs. Les rapports de nos distributeurs et de nos vendeurs indiquent que 1926 sera la meilleure année de 25 ans de service de la Oldsmobile."

EDWARD VERLINDEN,

Président de la Peerless Motor Car Co.

"La nouvelle année devrait être la meilleure dans l'histoire de la Peerless.

Mon impression est que l'année sera bonne pour tous les fabricants qui se souviennent de leur obligation de fabriquer au meilleur marché avec haute qualité en donnant au public acheteur le bénéfice de ses économies à la fabrique. C'est ce que fait la compagnie Peerless et nous nous attendons à un gros chiffre d'affaires."

W.-S. KNUDSEN,

Président de la Chevrolet Motor Co.

"Mon opinion est que 1926 sera une bonne année dans l'industrie de l'automobile.

"Il y aura beaucoup de voitures à passagers qui seront vendues au détail comme en 1925.

"Il y aura plus de camions vendus au détail qu'en 1925.

"Les vendeurs amélioreront leurs méthodes de vente et les distributeurs feront de meilleurs affaires.

"Les voitures usagées passeront comme marchandise et se vendront à un prix raisonnable.

"Les améliorations de vendeurs dans leurs boutiques et dans leurs outils aideront à réduire le coût de maintien des automobiles.

"Les gens ne s'arrêteront jamais à acheter de bonnes voitures à un bon prix."

E.-S. JORDAN,

Président de la Jordan Motor Car Co.

"L'année 1926 sera la plus satisfaisante que les fabricants et que les vendeurs auront connue, si on ne produit pas trop au cours des premiers six mois. Il est dangereux que cela arrive parce que plusieurs fabricants prennent des moyens pour produire beaucoup plus que les années précédentes. Même s'ils réussissent à faire d'énormes affaires au cours de la première moitié de l'année, la valeur des livres prendra les vendeurs au premier juillet à cause de l'excèdent des voitures usagées avec le résultat que la meilleure ligne sera sérieusement en danger.

"La compagnie Jordan présente la voiture fermée à huit cylindres à meilleur marché."

A.-R. ERSKINE,

Président de la Studebaker Corp.

"L'année qui vient de finir a été fort prospère pour l'industrie de l'automobile et environ 4,000,000 de voitures seront vendues cette année contre 3,500,000 en 1925.

"Les usines ont été pleinement active pendant huit mois de l'année et les profits nets ont brisé les records.

"Nous commençons l'année 1926 avec de belles espérances pour une prospérité continue. Notre plus gros ouvrage et notre responsabilité sont de faire attention à la production exagérée au cours de l'hiver. La demande énorme de consommation qui a fait tourner la roue de l'industrie en 1925 doit être sérieusement jugée et non exagérée."

R.-H. SCOTT,

Président de la Reo Motor Car Co.

"Nous considérons l'année 1926 comme une bonne année normale. Les conditions économiques de base sont solides; le pays est en bonne santé bien que la prospérité ne soit pas anormale."

C.-W. NASH,

Président de la Nash Motors Co.

"Si on en juge par les faits que nous avons en mains, je crois que nous avons toutes les raisons de croire que les affaires durant, au moins la première partie de 1926, seront considérablement en avant sur l'an dernier. Comme anticipation d'un marché actif, la Nash Motors Company présente trois nouveaux modèles de carrosserie: un sedan à quatre portes sur le même châssis, et un coupé six cylindres spécial à deux passagers.

H.-H. FRANKLIN,

Président de la Franklin Auto Co.

"Les affaires en automobile seront aussi bonnes que les affaires en général. On peut se fier sur la continuation parce que la distribution des profits dans le peuple en 1925 se fait actuellement.

"La voiture de qualité sur le marché continuera à se vendre bien."

ALVAN MACCAULEY,

Président de la Packard Motor Car Co.

"D'après les présentes indications, il semble assez probable que la production des automobiles en 1926 excèdera le nombre de voitures construites en 1925 par un demi million. Il semble assez probable que l'on produira 4,500,000 voitures en 1926.

"Les affaires dans l'industrie ont été bonnes et les conditions actuelles sont satisfaisantes."

Les Faits et les Chiffres sur l'Insdustrie de l'Auto en 1925

Le tableau suivant a été préparé par M. Alfred Reeves, gérant général de la National Automobile Chamber of Commerce. Ce tableau a été fait pour les Etats-Unis. On peut juger de l'importance de l'industrie de l'automobile en Amérique par les chiffres suivants:

PRODUCTION	
Automobiles et camions	4,325,000
Automobiles	3,833,000
Camions	492,000
Percentage de l'augmentation sur 1924	19
Production de voitures fermées	2,157,000
Percentage de voitures fermées	56
Valeur totale des autos au prix du gros	$2,500,000,000
Valeur totale des camions au prix du gros	500,000,000
Val. totale des camions et des autos au prix du gros	$3,000,000,000
Val. totale au prix du gros de l'industrie des pneus	$886,700,000
Valeur totale au prix du gros des pièces et des accessoires, les pneus exceptés	$1,000,000,000
Prix de détail moyen d'une auto en 1925	$886
Prix de détail moyen d'un camion en 1925	$1,350
Nombre de personnes employées dans l'industrie de l'auto et les industries-soeurs	3,200,000
Taxes fédérales de l'accise payées au gouvernement américain par l'industrie de l'auto	$126,552,000
ENREGISTREMENT	
Véhicules-moteurs enregistrés aux Etats-Unis	20,000,000
Automobiles	17,500,000
Camions	2,500,000
Enregistrement total des véhicules-moteurs dans le monde entier	24,000,000
Percentage de l'enregistrement des Etats-Unis	81
Nombre de milles de chemins améliorés	495,000
Nombre total de milles de routes aux E.-U.	3,002,916
AUTOBUS ET CAMIONS	
Autobus en usage	70,000
Autobus fabriqués	15,000
Compagnies de tramways se servant d'autobus	251
Autobus à l'usage des compagnies de tramways	5,000
Autobus à l'usage des compagnies de che. de fer	367
Chemins de fer se servant d'autobus	20
Chemins de fer se servant de "coaches" à gazoline sur rails	190
Che. de fer se servant de camions pour livraison	51
EXPORTATIONS	
Nombre de véhicules exportés	550,000
Valeur des véhicules et des pièces exportés	$392,600,000
Percentage de l'augmentation des véhicules exportés sur 1924	44
LA VENTE EN DETAIL	
Nombre de vendeurs de camions et d'automobiles	47,014
Garages publics	55,000
Stations de services et ateliers de réparations	75,105
Magasins de pièces	61,617

LES MOTEURS NASH, LEUR PERFORMANCE ET M. CHARBONNEAU



M. J.-H. CHARBONNEAU.

"Une voiture exposée qui provoque un grand intérêt local est la nouvelle Nash fermée que l'on peut voir actuellement au Salon de l'auto chez Morgan pour la première fois, nous a dit M. J.-H. Charbonneau, gérant de la succursale de la Légaré Nash Motors, 3416 avenue du Parc. Cette voiture a d'abord été exposée au Salon de New-York la semaine dernière et elle a été une grande attraction. La raison en est que la Nash a solutionné le le problème de donner de la puissance, de la vitesse, de l'accélération, de la douceur de fonctionnement, de la durée à un point de vue entièrement nouveau pour l'industrie. Le fait est que les ingénieurs de Nash ont mis les précédents de côté en cherchant à améliorer les standards de performance actuels.

"Depuis le début de l'industrie, la pratique générale des ingénieurs d'automobiles a été de développer leurs moteurs sur une base de nécessité pour les modèles ouverts. Après avoir obtenu une performance satisfaisante, ils se servaient du même moteur dans la production des voitures fermées. Le résultat fut que le standard de performance atteint pour les voitures ouvertes ne le fut jamais pour les modèles fermés plus lourds. Les acheteurs ont été longtemps accoutumés à l'idée qu'une voiture fermée ne pouvait donner une aussi bonne performance que la voiture ouverte.

"Mais ceci n'était pas nécessairement vrai et la compagnie Nash a délibérément mis de côté la coutume pour fabriquer un moteur spécialement pour rencontrer les besoins d'une voiture fermée. Le fait est que, au lieu de construire pour une ligne plus légère de voitures, la compagnie Nash a créé un moteur pour activer le modèle le plus lourd et pour donner à ce modèle la performance puissante dont il avait besoin.

"D'abord, le moteur de la nouvelle voiture Nash fermée est plus gros et il a une plus grande puissance de développement. De plus, le moteur a été si bien construit par des experts que, malgré l'augmentation de pouvoir et de vitesse, il y a une telle économie dans la consommation du combustible que le nombre de milles par gallon reste encore le même qu'auparavant. Ce fait seul est d'une grande importance parce que cela veut dire que l'automobiliste est en face d'une bien meilleure performance sans aucune augmentation dans le coût du voyage.

On a aussi porté beaucoup d'intérêt au nouveau mode d'accélération de la voiture Nash. La rapidité surprenante maintenant atteinte par ce moteur réside dans le fait que dans le moteur de cette nouvelle voiture fermée le temps qui s'écoule d'une vitesse à une autre plus grande est 23 pour cent plus court qu'autrefois. En conduisant une grosse voiture Nash à quatre portes, vous roulez doucement d'un point d'arrêt à un summum de vitesse avec la même facilité qui caractérise la voiture ouverte.

Les voitures Nash seront exposées au salon de l'auto chez Morgan du 23 au 30 janvier.

Aux Etats-Unis, les accidents de toutes sortes coûtent la vie à 85,000 personnes par année, soit dix par heure. Sur ce total les véhicules automobiles sont responsables pour 20,000 décès, soit deux par heure.

Qualité et Economie

SI la qualité et l'économie sont les deux points importants que tout propriétaire est en droit d'attendre de son automobile, il doit en être de même des accessoires. C'est exactement ce qu'ils trouveront dans les accessoires EATON.

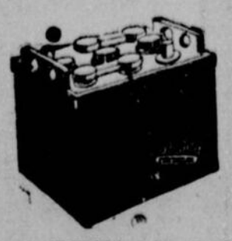
Pneus "Road King" EATONIA — garantis pour 8,000 miles. Outre qu'ils sont de la plus belle construction, ces pneus viennent de l'un des plus grands manufacturiers de pneus d'automobile du Canada, qui les a fabriqués expressément pour nous. Ce sont des pneus de dimension ordinaire, solides et rugueux, qui ne glissent pas facilement. Dimension 30 x 3½. — Prix: **13.25**



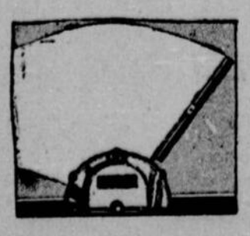
Chambre à air — une chambre à air en caoutchouc gris, pour les pneus EATONIA — 30 x 3½ — Prix **2.50**. Grande dimensions, 30 x 3½ — Prix **2.50**

Pneus Ballons EATONIA — Dimensions 29 x 4.40, fabriqués spécialement pour nous. Prix, **20.00**

Chambre à air pour pneus Ballons, dimension 29 x 4.40. Prix, **3.25**



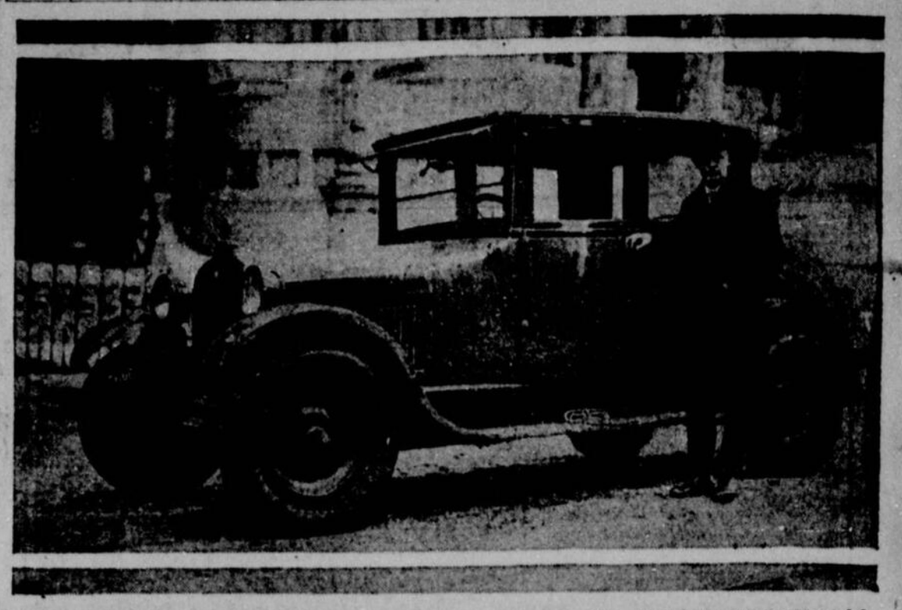
Batterie EATONIA — 6 volts, 11 plaques. Une batterie qui s'est fait une grande réputation à cause de la qualité supérieure de sa construction et de ce qui la compose, du splendide service qu'elle a donnée et de son bas prix. Le caoutchouc tout d'un morceau qui la contient est à l'épreuve de toute fuite de liquide. Installez une batterie EATONIA dans votre automobile. Prix: **11.95**



Nettoyeur de pare-brise automatique EATONIA. Un nettoyeur très efficace, indispensable dans les temps humides et neigeux. Facilement installé. Prix, **2.65**

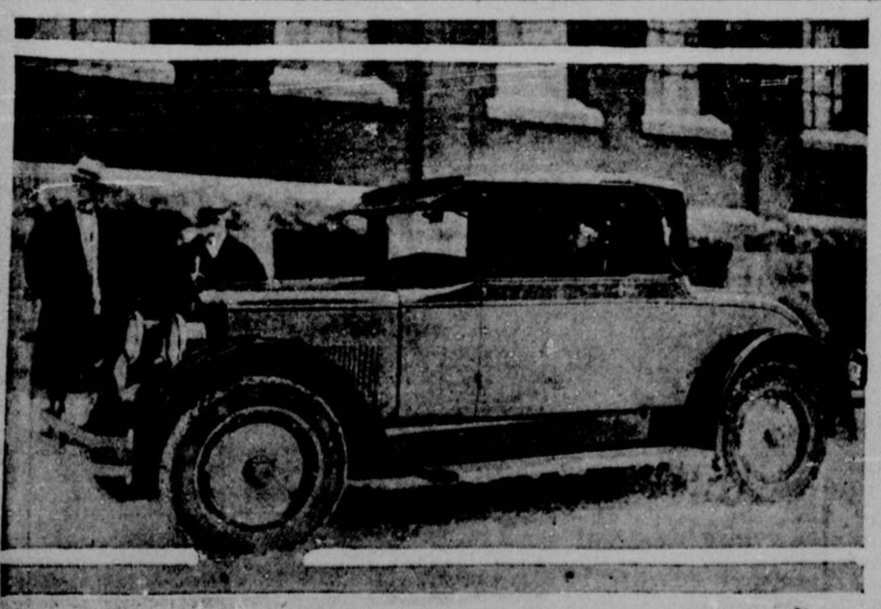
THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

UNE VOITURE REO APPARTENANT A M. COURVILLE



M. H.-L. COURVILLE, au moment où il va monter dans sa voiture en face de l'Université de Montréal. (Photo la "Patrie").

M. DESMARAIS AVEC SA RICKENBACKER

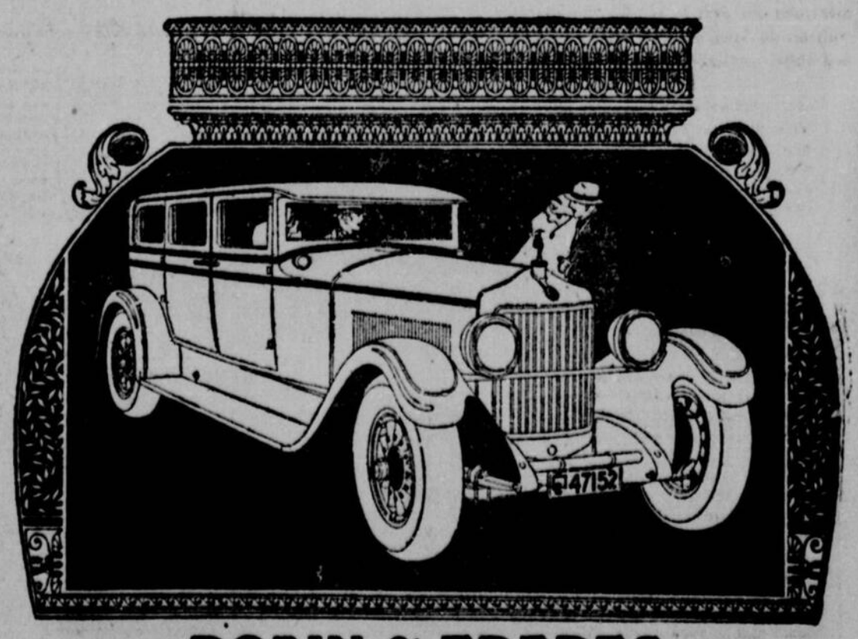


M. D.-F. DESMARAIS dans sa voiture Rickenbacker quittant le bureau pour se rendre à sa demeure. (Photo la "Patrie").



Jamais jusqu'ici une telle popularité!

Il y a quatre mois la Compagnie Moon Motor Car plaça le Huit DIANA sur le marché, et immédiatement le commerce commença son ascension. Les ventes de juillet augmentèrent de 103 pour cent, août gagna 51 pour cent. Et maintenant l'année courante s'annonce comme devant dépasser le record par plus de 100 pour cent. Voilà qui prouve péremptoirement la grande faveur dont jouit le Huit Droit Léger modèle de 1926 auprès du public. Conçu et construit par un syndicat de $75,000,000 le DIANA devance de dix mois toute concurrence. Le Huit Droit Léger est appelé à supplanter le "gros six" tout assurément comme le "six" a supplanté le "quatre". Songez donc, un véritable Huit Droit Léger avec toute sa douceur et son abondance de pouvoir pour pas plus que ce qu'on demande pour la plupart des "six". Toutes les caractéristiques des automobiles modernes se trouvent dans le Huit Diana. Le Châssis fut construit expressément pour les pneus ballons, les "soubresauts" brillent par leur absence; la conduite est la plus facile en Amérique et la disposition des freins hydrauliques aux quatre roues est la perfection même, comportant la sécurité avec la facilité du maniement. Il vous faut voir cet auto pour en apprécier la valeur — promenez-vous dedans, conduisez-le, faites-le reculer, stationnez-le — puis vous aussi serez enchanté de ce nouvel auto et de son nouveau genre d'agir.



ROBIN & FRERES

Distributeurs De la "DIANA" et du "MOON"

SALONS DE VENTES 3483 AVENUE DU PARC
Montréal. PLateau 0650

Construits par MOON MOTOR CAR CO., *St. Louis*

LES MEMBRES DE LA M.A.T.A. QUI ONT ORGANISE LE SALON NATIONAL DE L'AUTO DE 1926



Le plus important salon de l'auto du Canada et le plus important de l'Amérique après ceux de New-York et de Chicago est, depuis de nombreuses années, organisé par la Montreal Automobile Trade Association. Cette importante association, connue dans tout le pays, comprend dans son bureau de direction les membres suivants que nous voyons de gauche à droite: MM. Florian Leduc, gérant-général de la Willys-Overland, président; J.-E. Smith, gérant-général de la Ford Motor Company à Montréal, vice-président; le major F.-T. McKean, D.S.O., trésorier; Alex Renaud, gérant-général de la Renaud Motor Supply, secrétaire; J.-O. Linteau, gérant-général de la Legaré Automobile Supply, directeur; A.-M. Jacques, gérant-général de la Dodge Bros, directeur; T.-F. Just de la Just Motors, dierecteur; Théo. Dorion, secrétaire actif et gérant du Salon.

LE SALON QUI S'OUVRE AUJOURD'HUI MARQUE UN NOUVEAU TRIOMPHE DE L'INDUSTRIE DE L'AUTO

Par Charles MAYER, rédacteur de l'automobile

Le Salon National qui s'ouvre aujourd'hui marque un nouveau triomphe de l'industrie de l'automobile ! Les visiteurs qui, par milliers, se presseront dès aujourd'hui, au Salon organisé par la Montreal Automobile Trade Association, pourront se rendre à l'évidence que jamais avant aujourd'hui on a constaté un progrès si merveilleux de l'industrie de l'impératrice de nos routes. A chaque année en effet, depuis 1907, lors du premier Salon tenu à Montréal, on a remarqué un grand progrès. Jamais cependant, dans une seule exposition, on a vu autant de modèles de voitures avec autant de perfection mécanique, avec autant d'équipement complet, avec autant de confort, et tout cela — c'est peut-être le fait le plus important à souligner — à des prix aussi raisonnables.

L'ndustrie de l'automobile entre dans une nouvelle année avec un autre grand parachèvement — un nouveau record de production. L'année 1925 en effet a dépassé de beaucoup 1923 qui fut pourtant l'année la plus prospère pour l'industrie de l'automobile. Sait-on que les usines américaines ont fabriqué le grand total de 4,325,000 voitures, soit un excédent de l'année record de 1923, de près de 240,000. De ce nombre, 3,883,000 étaient des voitures à passagers. Les 492,000 autres voitures comprennent les véhicules commerciaux et les autobus. Ce chiffre dépasse de 100,000 le record établi en 1923. En continuant l'histoire de progrès merveilleux, on peut dire que les compagnies de pneus ont fabriqué, pour l'usage de ces voitures, 60,000,000 de pneus, soit 8,000,000 de plus que l'année précédente. La valeur totale de la grande industrie des accessoires, de plus, a atteint son plus haut maximum.

Cette énorme production de voitures, venant à la suite des surprenantes productions des récentes années, aurait été impossible, si le public n'avait pas reconnu le besoin de l'automobile comme moyen de transport. Sous ce rapport, un autre record est à signaler dans l'enregistrement des 20,000,000 véhicules en Amérique en 1925. Ce chiffre représente une augmentation de 13 pour cent, ou de pratiquement 2,300,000 sur le nombre des voitures en usage à la fin de 1924. L'enregistrement pour les voitures à passagers seules a été de 17,658,000. Il me semble qu'il n'y a rien à ajouter à ces chiffres qui nous montrent bien qu'elle importance l'industrie de l'automobile occupe dans notre vie trépidante d'Amérique, surtout en ajoutant que la valeur des camions et des automobiles représente une somme de plus de quatre milliards de dollars, que celle des pneus représente une somme de $886,700,000, que celle des accessoires représente une somme de $1,000,000,000, tout cela au prix du gros, et que plus de 3,200,000 personnes sont employées pour la fabrication des véhicules-moteurs.

Je dois dire que, comme note dominante au Salon National chez Morgan, on remarquera plutôt l'évolution que la révolution. L'année 1925 a été en effet comme l'initiation de plusieurs importantes tendances qui se continueront pendant plusieurs années.

Au point de vue général, je dois dire que le grand nombre des petites voitures fermées à six cylindres est un des faits les plus importants à constater pour l'année qui commence. Les fabricants américains et canadiens se sont évertués à fabriquer une petite voiture tout en cherchant à donner beaucoup d'espace à l'intérieur, tout cela au plus bas prix possible.

La concurrence entre les diverses compagnies d'automobiles a conduit à une cours folle de réductions de prix. Est-ce à dire que le public acheteur d'une voiture de 1926 aura une valeur moindre ? Est-ce à dire que les fabricants en sont arrivés à réaliser des économies énormes dans la production, économies rendues possibles par une production beaucoup plus considérable et par les dernières méthodes scientifiques modernes ? La dernière alternative me semble la plus vraisemblable.

Quant aux particularités des différentes voitures, on remarquera que presque tous les véhicules sont équipés de pneus bollons à une ou deux exceptions près. Presque toutes les voitures, à un prix plus élevé que $1,500, ont des freins sur les quatre roues. Le public remarquera, peut-être avec surprise, qu'un grand nombre de voitures sont munies d'épurateur d'air et d'épuration d'huile. Il est inutile de dire que des accessoires tels prolongent la durée d'un moteur. Quelques voitures ont des épurateurs de gazoline. Plusieurs carrosseries sont entièrement en acier. Le vernis est ordinairement recouvert d'une couche d'émail.

Un autre fait d'une grande importance à souligner: peu de voitures ouvertes ! Le percentage d'automobiles fermées qui était à peine de dix pour cent il y a sept ou huit ans, et, de 44 pour cent l'an dernier, est maintenant de 55 pour cent cette année aux Etats-Unis. On peut affirmer que la proportion est encore plus considérable pour le Canada à cause de notre climat rigoureux.

Disons, en dernier lieu, que, dans les nouvelles automobiles, que l'on n'a jamais vue aussi nombreuses à un Salon, on s'est adressé aux yeux de diverses manières. Il faut cependant noter que l'on ne s'est pas beaucoup éloigné des idées acceptées et considérées comme conventionnelles. Les couleurs voyantes et les combinaisons de couleurs différentes continuent à être populaires. On remarquera que la moulure de ceinture est devenue à peu près universelle. Cette moulure accentue la longueur de la voiture et permet l'usage de vernis en deux tons qui sont si en vogue de nos jours. La hauteur de plusieurs voitures a été réduite et, cette apparence surbaissée est encore soulignée par la hauteur de la ligne de ceinture qui a, comme conséquence, la réduction de la hauteur des portes et des vitres.

SON HONNEUR LE MAIRE CHARLES DUQUETTE FERA L'OUVERTURE DU SALON

L'ouverture du Salon National de l'automobile aura lieu à midi aujourd'hui chez Morgan. L'ouverture officielle n'aura lieu que ce soir à huit heures et demie. Son Honneur le maire Charles Duquette sera présent et il parlera en anglais et en français. M. Florian Leduc, président de la Montreal Automobile Trade Association, dira quelques mots de bienvenue et parlera du Salon National organisé par l'Association. M. J. E. Smith, vice-président de la Montreal Automobile Trade Association, adressera la parole en anglais.

Tous les discours seront irradiés par le poste CKAC, de même que la musique qui sera donnée par l'orchestre du théâtre Capitol dirigée par M. J. Shea.

LES FAITS SUR LE SALON NATIONAL DE L'AUTOMOBILE

DATE: 23 au 30 janvier.
ENDROIT: chez Morgan, angle des rues Union et Sainte-Catherine. Entrée par la rue Union.
OUVERTURE: midi, samedi, le 23 janvier.
HEURES DES VISITES: de 10 heures a.m. à 11 heures p.m., tous les jours, excepté le dimanche.
COMMENT SE RENDRE: Les tramways suivants conduisent directement au Salon National: Mont-Royal-Atwater, S.-Denis-Windsor, avenue du Parc, Sainte-Catherine, S.-Denis-Peel et Wellington. On peut aussi se rendre par l'autobus de la Montreal Tramways.
GERANT DU SAON: M. Théo. Dorion.

LES EXPOSANTS AU SALON NATIONAL DE L'AUTOMOBILE

On lira plus bas la liste des exposants au Salon National de l'automobile qui se tient chez Morgan à partir d'aujourd'hui jusqu'au 30 janvier. On pourra voir l'espace loué par les divers exposants en comparant le numéro plus bas avec le numéro correspondant sur les plans ci-contre. Les visiteurs du Salon pourront ainsi se renseigner sur les exposants qu'ils veulent visiter particulièrement et pourront se rendre directement:

CINQUIEME PLANCHER

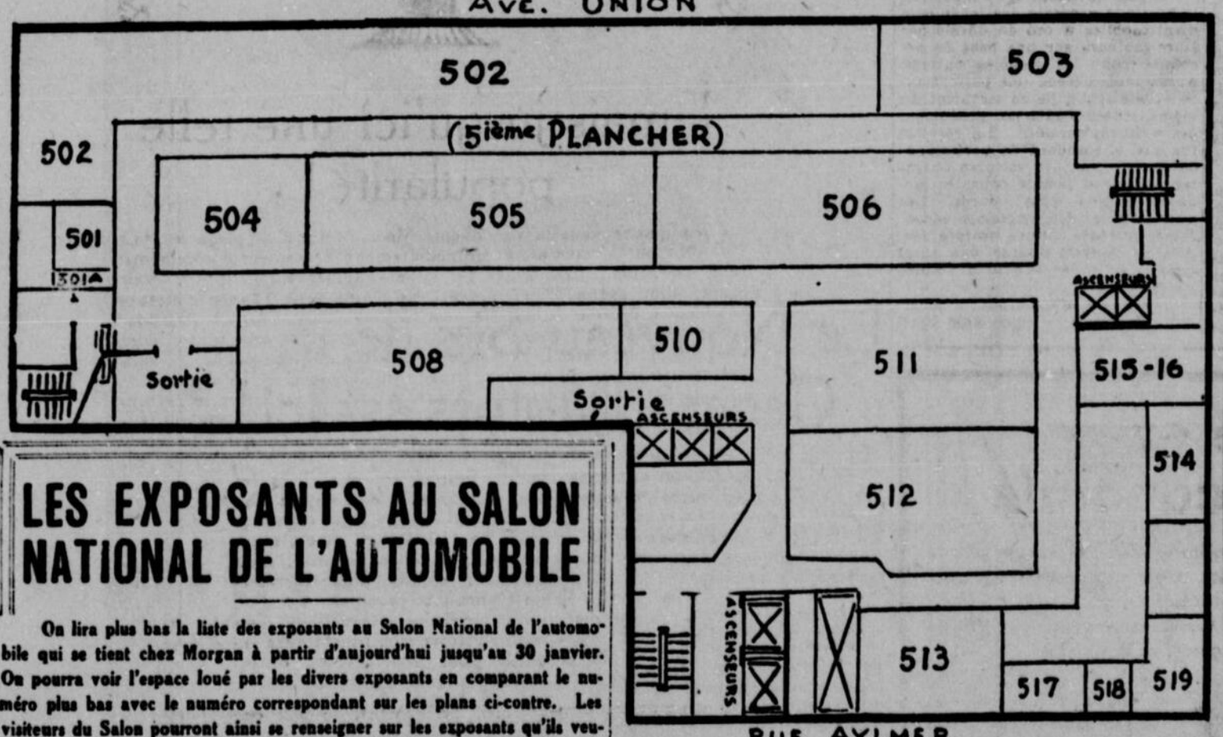
501 Cutten & Foster, 836 Sherbrooke O.
501a Motorist Pocket Telescope, 3866 Ste-Catherine E.
502 Packard Mtl. Motor Co. Ltd., 807 Université.
503 The Motor Sales & Service Co., 865 Ste-Catherine O.
504 Montreal Motor Sales Ltd., 1543 Clarke.
505 Lincoln Motor Cars & Ford Motor Co. of Canada Ltd., 119-129 Laurier E.
506 Willys-Overland Sales Co. Ltd., 3401 Avenue du Parc.
508 Canada Motor Car Co., 3485 Avenue du Parc.
509- 10 Continental Guarantee Corp., 530 Edifice Canada Cement.
511 Ford Motor Co., 119-129 Laurier E.
512- 13 Durant Motors of Can. Ltd., 2480 St-Laurent.
514 United Auto Service Ltd., 1 Sherbrooke O.
515- 16 Velie Montreal Sales, 4687 St-Denis.
517 Sherwin-Williams, 807 Centre.
518 Ernst Flentje, Cambridge.
519 Hertz Cars, 4380 Ste-Catherine O.
520

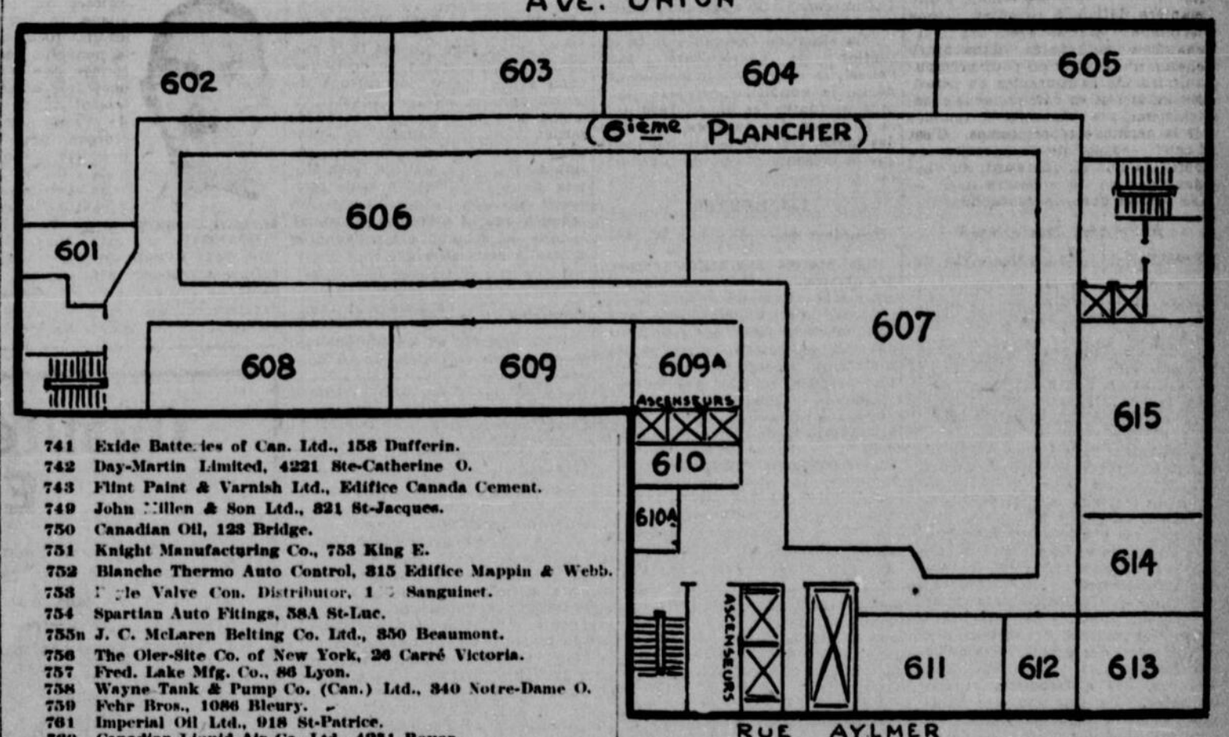
SIXIEME PLANCHER

601- 06 Legaré Auto & Supply Co. Ltd., 385 Ontario E.
602 Studebaker Corp. of Canada Ltd., 604 Ste-Catherine O.
603 Greater Motor Co. Ltd., 3485 Avenue du Parc.
604 Modern Motor Sales Ltd., 658 Dorchester O.
605 L. Préfontaine — Garage, 21 DeLYaroche.
607 McLaughlin Motor Car Co. Ltd. & General Motors, 80 Overdale Av.
608 Robin Frères, 715 Gilford.
609 Nanceckivell Motors Ltd., 669 Dorchester O.
609a Franklin Mtl. Motors, 977 Ste-Catherine O.
610 Automobile Owners Association, 4548 St-Denis.
610a
611 Moreland Motors Ltd., 328 Université.
612 Brocks Steam Motors Ltd., 708 Ste-Catherine O.
613 Plateforme pour orchestre.
614 C. O. Baptist, Marmon Mtl. Sales, 868 Ste-Catherine O.
615 Willis Ste-Claire Motor Car of Mtl., 393 Ave Union.

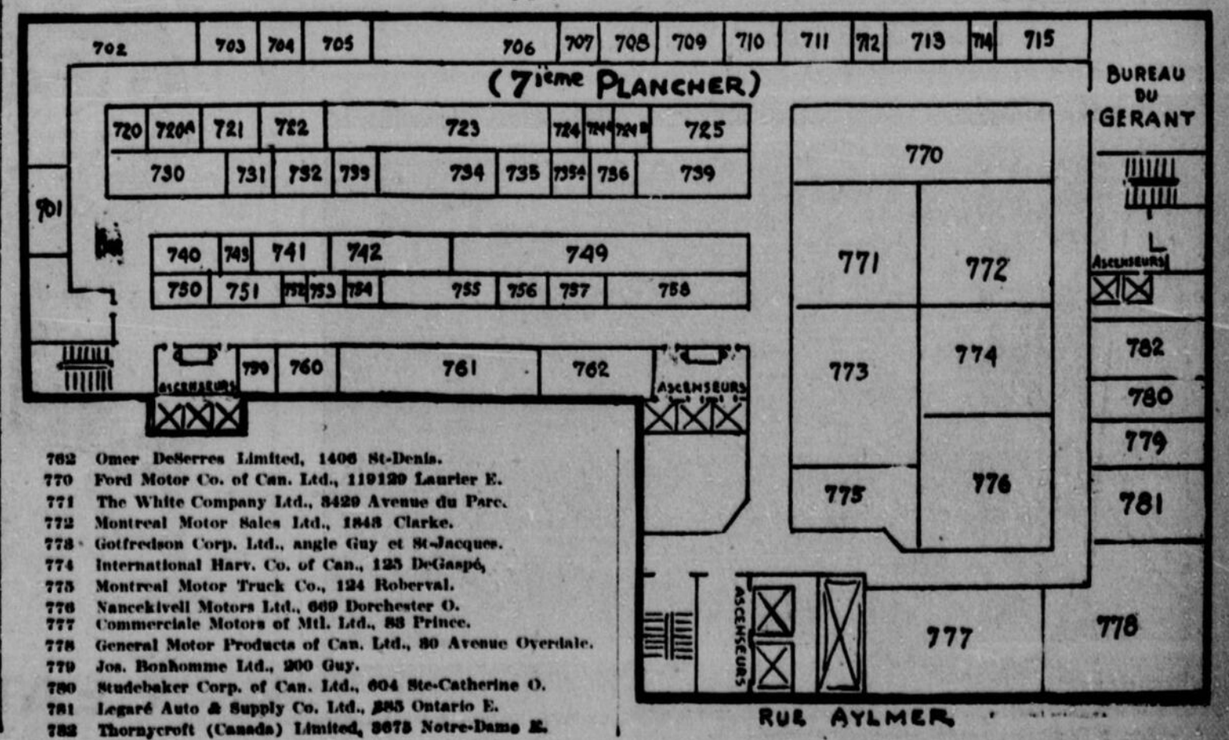
SEPTIEME PLANCHER

701 McColl Bros. Ltd., 1470 Notre-Dame E.
702 Renaud Motor Supply Ltd., 385 Craig O.
703 International Electric Co. Ltd., 1087 Bleury.
704 Provincial Rubber Co. Ltd., 309 St-Jacques.
705 Canadian Industrial Alcohol Co., Edifice Canada Cement.
706 Williams & Wilson Ltd., 84 des Inspecteurs.
707 Cartier Mfg. Co. Ltd., 129 St-Dominique.
708 Asbestonos Co., 433 McKay.
709 Dominion Chain Co. Ltd., Niagara Falls.
710 Champion Spark Plug Co. Ltd., Windsor.
711 S. F. Bowser & Co. Ltd., 284 Edifice Coristine.
712
713 Ruckstell Axle Co. Ltd., 602 Edifice Banque de Toronto.
714 Canadian Supermoulding Syndicate, 339 St-Urbain.
715 Warford Corp. of Canada Ltd., 61 Amherst.
720 Locktite Patch Co., 4196 Avenue Bellevue.
721 Lefebvre Frères Ltd., 144 Cadieux.
720a Fisher Motor Co. Ltd., Orillia.
722 U. S. Electrical Tool Co., Cincinnati.
723 Lamontagne Ltd., 330 Notre-Dame O.
724 Velvet Piston Ring Co., Windsor
724a Montreal Auto Parts, 371 St-Jacques.
724a Solex Carburator Ltd., 71 St-Antoine.
725 The Canadian Fairbanks-Morse, 54 St-Antoine.
730 B. J. Coghlin & Co. Ltd., 2060 Ontario E.
731 Stewart-Warner Products Serv., 1090 Bleury.
732 Montreal Service & Sales Ltd., 652 Dorchester O.
733 Duplessis & Bézier, 27 St-Alexandre.
734 Mac Tag Rubber Co. Ltd.
735 Loyal Oil Ltd., 6 Prince.
735a
736 General Auto Equipment, 72028 Dorchester O.
739 Prest-O-Lite Co. of Can. Ltd. & National Carbon Co. Ltd., 301 St-Paul.
740 Factory Supplies Ltd., 78 Osborne.



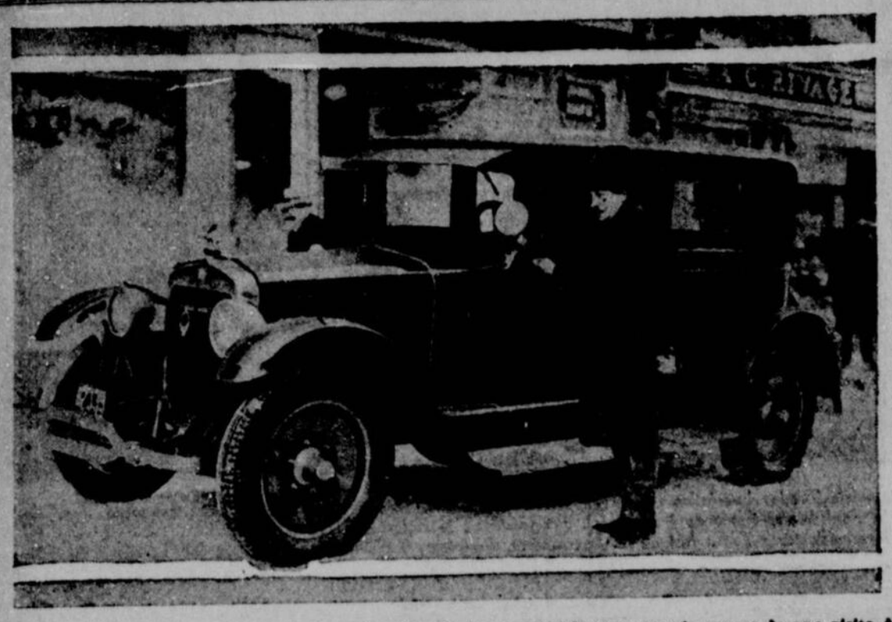


741 Exide Batteries of Can. Ltd., 158 Dufferin.
742 Day-Martin Limited, 4221 Ste-Catherine O.
743 Flint Paint & Varnish Ltd., Edifice Canada Cement.
749 John Millen & Son Ltd., 821 St-Jacques.
750 Canadian Oil, 123 Bridge.
751 Knight Manufacturing Co., 753 King E.
752 Blanche Thermo Auto Control, 315 Edifice Mappin & Webb.
753 Eagle Valve Con. Distributor, 1 Sanguinet.
754 Spartian Auto Fitings, 58A St-Luc.
755n J. C. McLaren Belting Co. Ltd., 350 Beaumont.
756 The Oler-Site Co. of New York, 26 Carré Victoria.
757 Fred. Lake Mfg. Co., 86 Lyon.
758 Wayne Tank & Pump Co. (Can.) Ltd., 340 Notre-Dame O.
759 Fehr Bros., 1086 Bleury.
761 Imperial Oil Ltd., 918 St-Patrice.
760 Canadian Liquid Air Co. Ltd., 4251 Rouen.



762 Omer DeSerres Limited, 1406 St-Denis.
770 Ford Motor Co. of Can. Ltd., 119129 Laurier E.
771 The White Company Ltd., 3429 Avenue du Parc.
772 Montreal Motor Sales Ltd., 1843 Clarke.
773 Gotfredson Corp. Ltd., angle Guy et St-Jacques.
774 International Harv. Co. of Can., 125 DeGaspé.
775 Montreal Motor Truck Co., 124 Roberval.
776 Nanceckivell Motors Ltd., 669 Dorchester O.
777 Commerciale Motors of Mtl. Ltd., 83 Prince.
778 General Motor Products of Can. Ltd., 80 Avenue Overdale.
779 Jos. Bonhomme Ltd., 200 Guy.
780 Studebaker Corp. of Can. Ltd., 604 Ste-Catherine O.
781 Legaré Auto & Supply Co. Ltd., 385 Ontario E.
782 Thornycroft (Canada) Limited, 3675 Notre-Dame E.

M. MORIN MONTE DANS SA WILLS SAINTE-CLAIRE



M. ARMAND MORIN, président de la maison P. Poulin, venant de traverser la rue après une visite à la "Patrie" avec sa voiture de marque Wills Sainte-Claire. (Photo la "Patrie").

LA VALEUR DE LA PRODUCTION DES VOITURES EST PLUS QUE LE DOUBLE DE CELLE DE L'OR ET L'ARGENT AU CANADA

Par M. R.-S. McLaughlin
Président de la General Motors of Canada

Les chiffres de production pour 1925, lorsqu'ils seront complets, montreront presque certainement que le nombre des véhicules-moteurs, fabriqués par les usines d'automobiles au Canada, dépasse le chiffre-record de la production de 1923. Dans les premiers mois de cette année, on espérait peu un tel résultat. C'était cependant le même manque de production pour la même période en 1924. Au mois d'avril, cependant, le volum de la production augmenta et fut plus considérable pour le mois d'avril 1924. Depuis ce mois, l'augmentation a continué et on a toujours remarqué une marge considérable sur le mois correspondant de l'année précédente. A la fin d'octobre, la production totale pour toute l'année 1924 (132,580) a été dépassée, avec encore deux mois pour excéder la haute marque de 147,202 voitures en 1923.

Il sera intéressant de faire la comparaison entre les chiffres de production de voitures et de camions mois par mois pour les années 1924 et 1925. Ces chiffres sont comme suit pour les dix premiers mois de chaque année:

	Voitures à passagers		Camions	
	1924	1925	1924	1925
Janvier	9,541	8,301	1,747	1,545
Février	12,072	10,779	1,679	1,693
Mars	15,194	15,016	2,040	2,089
Avril	14,448	15,515	1,933	1,576
Mai	15,293	18,321	1,752	1,888
Juin	10,757	14,249	950	1,794
Juillet	8,619	11,140	1,107	1,789
Août	5,436	7,430	880	1,434
Septembre	6,583	10,360	1,351	2,480
Octobre	6,357	13,921	1,270	1,694
Total (10 mois)	104,603	123,060	14,710	18,077

La production totale pour 1925, à la fin du mois d'octobre (141,137), dépasse par 8,557 voitures la production totale pour l'année complète de 1924 (132,580).

La production annuelle de voitures et de camions par l'industrie de l'automobile au Canada dépasse maintenant en nombre la production des usines des automobiles de n'importe quel pays au monde, à l'exception des Etats-Unis.

On aura une idée de la position maintenant occupée au Canada par l'industrie de l'automobile en considérant le fait que la valeur de la production annuelle des voitures et des camions est plus que le double de la valeur de la production annuelle du Dominion en or et en argent.

La production continuelle des véhicules-moteurs au Canada date de 1904. L'industrie a donc atteint son maximum en 1925. On a aussi remarqué cette année-là pour la production de la millionnième voiture et le surplus d'un billion de dollars dans la valeur des ventes en détail.

C'est un fait remarquable que le nombre de voitures maintenant fabriquées en une seule année excède la production annuelle totale pour n'importe quelle année entre 1904 et 1908.

L'industrie canadienne dépend encore en grande partie des sources des Etats-Unis pour les accessoires et le matériel brut et des marchandises en partie fabriquées. Cependant on emploie aujourd'hui plus de pièces et de matériel d'origine canadienne qu'on ne le réalise généralement. Les usines canadiennes produisent maintenant en grande quantité des pneus, des roues, des ressorts, des essieux, des carrosseries, des capotes, des ailes, des lampes, des pare-bbrise, des moteurs, des différentiels et des batteries. Le fait est que quelques voitures sont "fabriquées au Canada" dans une proportion de 90 pour cent du coût total de labeur. Comme exemple spécifique, mentionnons que de 132,460 voitures fabriquées en Canada en 1924 27,371 moteurs seulement furen importés pendant cette année-là.

Les usines canadiennes emploient approximativement 10,000 personnes qui gagnent $15,000,000 environ par année. Le capital placé dans l'industrie a été plus que doublé depuis 1917, augmentant de 28 millions de dollars en cette année-là à plus de 60 millions en 1924. Ces chiffres ne comprennent pas les usines fabriquant des pneus, des pièces et du matériel.

Aux Etats-Unis, l'industrie de l'automobile se place au nombre des plus considérables. Au Canada, si on s'en rapporte aux chiffres compilés par le Bureau des statistiques du Dominion l'industrie de l'automobile au Canada au point de vue de la valeur des produits, se place la septième au nombre des quarante principales industries de ce pays. L'industrie de l'automobile au Canada n'est dépassée que par celles engagées dans le développement des ressources naturelles et agricoles, celles des moulins à farine, la première, suivie de près par la pulpe et le papier, la viande et le bois. Mais si les automobiles, les accessoires d'automobiles, les pneus et le pétrole raffiné étaient groupés ensemble comme industrie automotive, la valeur combinée des produits de ces industries serait considérablement plus grande que la valeur de n'importe quel autre produit fabriqué au Canada.

Un fait à remarquer dans l'industrie de l'automobile au Canada est celui que, malgré l'augmentation des prix de tous les matériaux employés dans la fabrication des voitures depuis 1913, le coût des voitures aujourd'hui est substantiellement plus bas qu'il ne l'était en 1913. Le prix des commodités générales en Canada est de 59 pour cent plus élevé qu'il ne l'était en 1913, cependant que le prix des voitures est de 20 pour cent moindre qu'en 1913. Cependant qu'il en coûte $1.59 aujourd'hui pour acheter ce qui coûtait $1.00 en 1913, en automobiles, 80 sous vont acheter ce qui coûtait $1.00 en 1913. Cette baisse dans le prix de vente des véhicules-moteurs, à une époque où tous les prix des autres commodités ont généralement monté, est attribuée à l'augmentation de l'efficacité dans la production en manufacture et en masse.

L'IMPORTATION N'EST QUE DE 11 POUR CENT

On peut juger de l'étendue de la satisfaction du marché local pour les véhicules-moteurs fabriqués au Canada en considérant le fait que d'un total de 85,106 voitures vendues dans le Dominion en 1924, seulement 9,301 ou 11 pour cent, furent importées.

Si on fait une comparaison entre le nombre de voitures et la population, on constate qu'il y a une automobile par 14 personnes au Canada, et une automobile pour six personnes aux Etats-Unis. S'il y avait 700,000 véhicules-moteurs de tous genres enrégistrée au Canada l'an dernier, ce qui semble probable, ce nombre devrait être plus que doublé, soit augmenté à 1,600,000, pour placer le Canada sur un pied d'égalité avec les Etats-Unis. Il est évident que le marché canadien est loin de son point de saturation. On a constaté une bonne augmentation dans le commerce d'exportation sur l'an dernier. Il en a été de même pour les ventes domestiques. L'action à temps de l'administration Baldwin affectant la restoration des droits McKenna en Angleterre a rapporté un bénéfice immédiat à l'industrie en même temps qu'il est un facteur encourageant eu égard au commerce futur.

La ratification de préférence d'Australie par le parlement canadien est aussi considérée par l'industrie comme un bon signe pour les futures exportations canadiennes aux Antipodes où les marchés se sont grandement étendus dernièrement. Les fabricants canadiens d'automobiles devraient avoir l'occasion d'augmenter leur prise du marché australien comme résultat de l'arrangement préférentiel, surtout si l'Australie se voit libre de modifier le règlement qui veut que le moteur soit évalué sur une base du marché local. L'application de ce règlement est actuellement au détriment du fabricant canadien pour la raison que cela coûte beaucoup plus pour fabriquer les voitures au Canada qu'aux Etats-Unis, même si on prend en considération la réduction des droits des douanes permise sur le matériel exporté. En conséquence, des droits plus hauts sont perçus sur les voitures fabriquées au Canada que sur celles fabriquées aux Etats-Unis, quoique le prix du consommateur australien soit le même.

L'importance du marché en Nouvelle-Zélande a été reconnue par les fabricants canadiens d'automobiles et cette reconnaissance a pris une forme tangible dans un groupe exposé à l'exposition internationale de la Nouvelle-Zélande et des mers du sud, tenue à Dunedin, de novembre 1925 à avril 1926. Le groupe exposé est disposé de façon à faire ressortir le caractère de distinction de l'industrie de l'automobile au Canada.

L'EXPORTATION POUR DIX MOIS

Voici un sommaire des exportations de voitures à passagers pour les dix premiers mois de 1925 comparé aux dix premiers mois de 1924:

Exportations des voitures à passagers

	Nombre	Valeur
1925. . .	44,704	$21,232,016.00
1924. . .	35,684	18,143,379.00
Aug. . .	9,020	$ 3,088,637.00

Exportation des camions

	Nombre	Valeur
1925. . .	13,177	$5,841,528.00
1924. . .	10,394	3,597,786.00
Aug. . .	2,723	$2,243,742.00

Valeur des pièces exportées

1925	$4,784,551.00
1924	4,202,925.00
Aug. . .	2,723 $2,243,742.00

CONSTRUCTION DES ROUTES

La construction des routes au Canada a augmenté rapidement au cours de ces dernières années le transport par moteur s'est développé considérablement. L'augmentation croissante des autobus et des camions comme moyens de transport des passagers et des marchandises a été remarquable.

Le public a montré une préférence marquée pour les voyages sur caouthoucs et les chemins de fer à l'électricité et à la vapeur augmentent leur service avec les véhicules-moteurs cependant que des nouvelles lignes d'autobus s'établissent tous les jours. Ainsi, c'est une nouvelle ère qui commence pour le transport du public, nouvelle ère à laquelle sera étroitement associé le développement futur de l'industrie de l'automobile.

LES IMPRESSIONS DE M. J.-E. SIMARD SUR LE SALON DE N.-Y.

"Ceux qui ont visité le salon de New-York cette année ont constaté qu'il n'y avait pas de limite dans l'avancement de l'industrie de l'automobile", nous a dit M. J. E. Simard, de la Montreal Motor Truck Co.

"Les nouveaux modèles qui surgissent, les couleurs artistiques remarquablement gaies des carrosseries, les freins sur les quatre roues, les pneus ballons tout en n'oubliant pas la distinction dans le fini intérieur, surpassent tout ce que nous avons vu dans le passé.

"Il y a de nouvelles améliorations sur une quantité d'automobiles cette année. Ces améliorations sont d'une grande valeur pour le propriétaire d'automobile sans que, pour cela, il y ait augmentation dans les prix. Je ne parle pas de ces améliorations techniques qui sont, d'après moi, d'une grande importance. Ces améliorations, qui prolongent la durée des voitures, sont surtout des nettoyeurs à air, des filtres pour l'huile et des rectificateurs. Plusieurs voitures sont équipées de filtres à gazoline.

"On remarquait à peine les voitures ouvertes.

"En général, les voitures ont plus de puissance, sont plus silencieuses, montent les côtes plus facilement, ont une accélération plus facile et plus grande. Ceci leur donne un plus grand maximum de vitesse. Le volant de conduite est grandement amélioré de même que les freins.

"Les voitures avec le moteur Knight semblent avoir été une des grandes attractions du Salon de New-York."

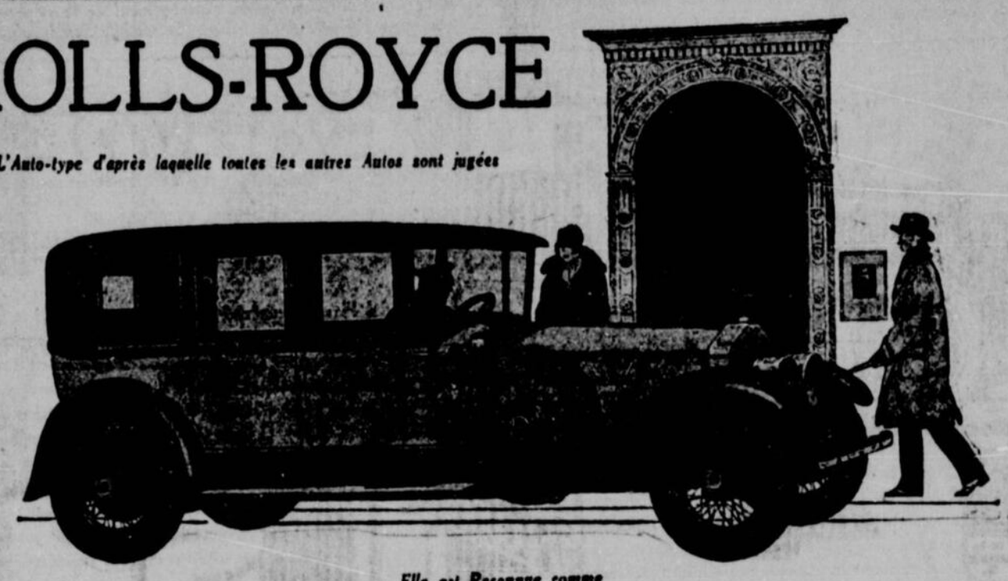
UNE NOUVELLE VOITURE SUR LE MARCHE: LA PONTIAC "6"



La Pontiac, une six cylindres à bas prix, fait ses débuts aujourd'hui au Salon de l'auto chez [illegible]. C'est un produit de la General Motors. La carrosserie est de Fisher. Le moteur a un alésage de 3½ pouces et un parcours de 3¾ pouces tout en développant une puissance de 36 chevaux-vapeur. Les cylindres sont coulés en bloc avec une tête amovible en deux parties. Le moteur, la pédale d'[illegible], brayage et la transmission sont d'une seule construction. Il y a ainsi un joint universel de moins. Le radiateur a un double médaillon comprenant une tête de sauvage en bronze qui suggère le nom de la voiture.

ROLLS-ROYCE

L'Auto-type d'après laquelle toutes les autres Autos sont jugées



Elle est Reconnue comme

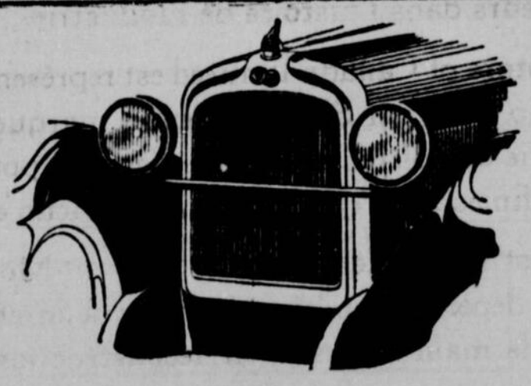
LA MEILLEURE AUTO AU MONDE

HAMILTON MOTORS LIMITED

4012, RUE STE-CATHERINE OUEST. WEst. 5417

$1155

à l'usine, taxes en plus.



Le Nouveau Six de General Motors est Ici!

GENERAL MOTORS of Canada, Limited, présente maintenant le Nouveau Pontiac Six — le PREMIER AUTO encore fabriqué et approuvé entièrement par General Motors.

Etant un auto de haute qualité — le Pontiac Six possède un degré de puissance, de souplesse, de confort et de beauté, jamais jusqu'ici combinés dans un auto à ou près de son prix.

Le Fontiac Six vous accorde une facilité de marche rarement égalée — Une force des plus satisfaisante dans les montées — une agréable dextérité dans le trafic — un maximum de vitesse que vous n'emploierez que dans les cas d'urgence. Ce nouveau Six de General Motors a un empattement de 110 pouces, et est muni de pneus à basse pression, d'un radiateur nickelé, d'une carrosserie Fisher avec pare-brise VV, d'un essuie-parebrise automatique, d'un miroir rétroviseur, régulateurs rapides pour fenêtres et autres caractéristiques d'auto de luxe.

Voici, brièvement, le Six que vous avez toujours désiré — un Six qui représente réunis, toute l'habilité mécanique, l'expérience de fabrication, la puissance d'achat de General Motors — à un prix si étonnamment bas que General Motors pouvait seule réussir à atteindre.

Fabriqué par
GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

Distribué par la
DIVISION DU PONTIAC
GENERAL MOTORS PRODUCTS OF CANADA, LIMITED.
OSHAWA, ONTARIO.



PONTIAC

P-126

"CHIEF OF THE SIXES"

M. BEIQUE PRES DE SA VOITURE FLINT



M. HENRI BEIQUE, après une visite à la "Patrie", veut bien sacrifier quelques instants à notre photographe avant de monter dans sa voiture de marque Flint.



DANS les séries d'autos qui sont présentées au Salon de l'auto la General Motors croit que les Cadillac, Chevrolet, Mclaughlin-Buick, Oakland, Oldsmobile, et Pontiac offrent les plus grandes valeurs dans l'histoire de l'industrie.

General Motors of Canada Limited est représentée au Salon, non pas par UN auto mais par SIX différentes marques d'autos — chacune avec une série complète, et chacune dessinée pour satisfaire certaines exigences définies à un certain prix fixe. Chacun est un auto de *qualité*.

La qualité est la première loi de la General Motors. D'énormes sommes ont été dépensées en génie mécanique intensif, en méthodes d'économie de la main-d'oeuvre, en reconstruction—en toute occasion où on pouvait obtenir de meilleurs résultats.

Naturellement, de fortes économies sont possibles dans une organisation telle que la General Motors, qui jouit de l'avantage d'un fort volume de production. La General Motors transmet ces économies à l'acheteur, rendant possibles les valeurs extraordinaires actuellement offertes.

Examinez les autos de la General Motors au Salon. Comparez-les avec les autres autos quant aux détails, à l'apparence, à la construction, au génie mécanique à la perfection, au prix. Remarquez le nombre et la qualité des raffinements trouvés dans les autos de la General Motors—le confort *supplémentaire*, la commodité et la sécurité dont ils sont dotés. Vous pouvez vous fier aux valeurs de la General Motors. Chaque auto est un auto de qualité.

Fini Duco et Carrosseries Fisher

CADILLAC
CHEVROLET

Un Auto pour tous les Besoins et toutes les Bourses

OAKLAND
OLDSMOBILE
McLAUGHLIN-BUICK
PONTIAC
CAMION G.M.C.

ORGANISATION DES VENTES A MONTREAL

PONTIAC
Clermont Motor Limited
4450, rue Saint-Denis.

CADILLAC
Cadillac Cars, Limited
9, Avenue du Parc.

OLDSMOBILE
Moreland Motors, Limited
328, rue Université.

G. M. C. TRUCK
General Motors Products of Canada, Limited
Division du Camion G.M.C.
30, Avenue Overdale.

OAKLAND
Moreland Motors, Limited
328, rue Université

McLAUGHLIN-BUICK
McLaughlin Motor Car Company, Limited
Coin Crescent et Ste-Catherine.

North End Motor Sales Co., Limited
2456, Avenue du Parc.

Clermont Motor ,Limited
4450, rue St-Denis.

CHEVROLET
Legaré Automobile & Supply Co., Limited
385, rue Ontario Est.
596, rue Ste-Catherine Ouest.
1545, Blvd St-Laurent.

CHEVROLET
Garage Outremont
215, rue Durocher

Linteau Auto Limited
44, rue Ontario Est

CHEVROLET
Provincial Motor Sales, Limited
2320, Lafontaine, Mais.

Chevrolet Motor Sales Co.
672, rue Ste-Catherine Ouest.

CHEVROLET
T. Mathers Bridge Garage
139, rue Bridge, Pointe St-Charles.

H. Duval Motors
2300, rue Ste-Catherine Est, Maisonneuve.

CHEVROLET
North End Motor Sales, Limited
5626, Avenue du Parc, Outremont.

Garage Boulevard St-Joseph
383, rue Boyer.

LA COURTOISIE DE LA ROUTE

M. GABOURY DEMANDE LA COOPERATION DES PIETONS ET DES AUTOMOBILISTES

Le président de la Ligue de Sécurité publique conseille la plus grande prudence à tous. — Les automobiles et les enfants. — La vitesse en ville.

"Soixante-quinze à quatre-vingt-cinq pour cent de toutes les personnes, blessées ou tuées dans des accidents d'automobiles, sont des piétons" nous a dit M. Arthur Gaboury, président de la Ligue de Sécurité publique de la province de Québec. "Il ne devrait pas exister cependant de conflit général entre les "piétons" et les "automobilistes" parce que nous sommes presque tous des piétons à certaines heures et parce que nous sommes presque tous des automobilistes à certaines heures également. Chacun doit respecter les droits de l'autre. Le conducteur sans précautions comme le piéton qui semble dire au conducteur: "Je me fiche de vous" sont une menace pour les autres aussi bien que pour eux-mêmes.

Les piétons ont des droits sur la rue, de même que les automobilistes et les autres véhicules. Parce que quelques piétons se servent des rues



M. ARTHUR GABOURY, président de la Ligue de Sécurité publique qui nous a donné une entrevue à l'occasion de la semaine de l'automobile.

sans prendre aucune précaution, il n'y a pas d'excuse pour les conducteurs de véhicules-moteurs qui ne prennent pas toutes les mesures possibles pour éviter de blesser les piétons. La loi est ordinairement du côté du piéton, ce qui est bien, parce qu'il est ordinairement le plus à plaindre.

"Les conducteurs d'automobiles doivent être particulièrement prudents pour ne pas blesser les piétons qui croisent la rue entre deux rues. Plusieurs accidents arrivent aux traverses régulières. Si les piétons ne veulent pas faire attention ou ne font pas attention à la trompe de votre voiture, rappelez-vous que quelques personnes sont sourdes, cependant que d'autres ne sont pas sains d'esprit et que des centaines que l'on voit dans les rues sont prêts à rejeter leur responsabilité sur vous à cause de leur vieil âge, leur jeunesse, leur infirmité ou leurs autres défauts physiques.

"Faites spécialement attention lorsque deux ou plusieurs personnes traversent la rue ensemble. Il arrivera souvent qu'à l'approche d'une automobile, une personne arrêtera peut-être tandis que l'autre avancera.

"Au-dessus de tout, ne faites pas entendre la trompe sans nécessité. Les piétons peuvent être facilement effrayés et temporairement "paralysés."

"Les conducteurs doivent arrêter à l'arrière des tramways arrêtés pour laisser descendre ou monter des passagers. Il arrive quelquefois que certaines personnes ne savent au juste où aller en descendant d'un tramway. Donnez-leur tout le temps de rassembler leurs idées avant de tenter de passer.

"Quelque soit celui qui est en faute selon vous, si votre voiture blesse ou tue une autre personne, vous êtes ordinairement tenu responsable. Les jurés sont inclinés à être sympathiques et favorables au piéton.

"De plus, quelque soit celui qui est à blâmer et quelque considérables que puissent être les sommes d'argent payées pour les "dommages", le mort ne peut être ramené à la vie de même que rien ni personne ne pourra vous consoler si la personne tuée est votre femme, votre enfant ou quelqu'un qui vous est cher.

LES AUTOMOBILES ET LES ENFANTS

"Environ 31 pour cent de toutes les personnes tuées par les automobiles sont des enfants en-dessous de 15 ans.

"Un grand nombre de conducteurs prennent des précautions sur les rues commerciales congestionnées, mais sont imprudents sur les rues résidentielles où les enfants sont si nombreux.

"Malgré le danger, plusieurs enfants font de la rue leur terrain de jeu, ou en se mettant à la poursuite les uns des autres, ou en courant tout à coup vers la balle, arrivent dans la rue en face d'un véhicule en mouvement.

"Un conducteur devrait se dire que chaque enfant sur la rue ou près de la rue peut arriver tout à coup en face de sa voiture. Vous ne pouvez pas dire ce qu'un enfant va faire même en le regardant.

"Vous devez donc conduire lentement et avoir la conduite absolue de votre voiture:

a.—Non seulement quand les enfants jouent dans la rue mais même lorsqu'ils sont sur le trottoir ou près de la chaine.

b.—En passant vis-à-vis des écoles ou des terrains de jeu.

c.—En approchant des personnes sur des bicyclettes, des voiturettes ou sur tout véhicule.

d.—En approchant des jeunes qui prennent une promenade en arrière des véhicules.

e.—En dépassant les wagons à glace ou les arroseirs.

f.—En montant une côte ou en dépassant dans une côte glacée.

Les conducteurs devraient se rappeler que:

a.—Il faut avertir ses enfants et ceux des autres sur les dangers de la rue.

b.—Il ne faut pas permettre à personne de monter sur le marchepied, sur le pneu d'arrière ou sur le pare-choc de votre voiture.

c.—Il ne faut pas permettre aux personnes en patins à roulettes ou à glace de se tenir à votre voiture.

d.—Il ne faut pas encourager les enfants à leur faire faire un "bout" avant ou après l'école. Cela les fait souvent aller dans la rue quand la chose ne se produirait pas si les automobilistes ne les habituaient pas.

"Chez plusieurs on inculque l'esprit de la sécurité aux enfants. Les conducteurs d'automobiles devraient coopérer en ce sens en prenant toutes les précautions pour éviter les accidents.

"Si vous vous attendez à ce que d'autres personnes cherchent à éviter de blesser vos enfants, vous devrier faire attention de ne pas blesser les autres.

LA VITESSE

"Est-ce que la vitesse est la principale cause des accidents d'automobile? La vitesse seule n'est probablement pas une cause aussi importante que le manque de précautions ou l'imprudence. Il peut être plus dangereux de conduire à dix milles à l'heure sur une rue commerciale qu'à cinquante milles sur une grande route libre.

"Mais la vitesse est indiscutablement une cause qui contribue pour nombreux accidents. Tous ceux qui conduisent à plus de 15 ou 20 milles à l'heure (selon les circonstances) sur n'importe quelle rue de la ville où le trafic est congestionné ou aux traverses, ou sur les rues où les enfants jouent ou aux intersections peuvent s'attendre à des accidents. La vitesse modérée permettra au conducteur prudent d'éviter un accident qui sans cela serait inévitable.

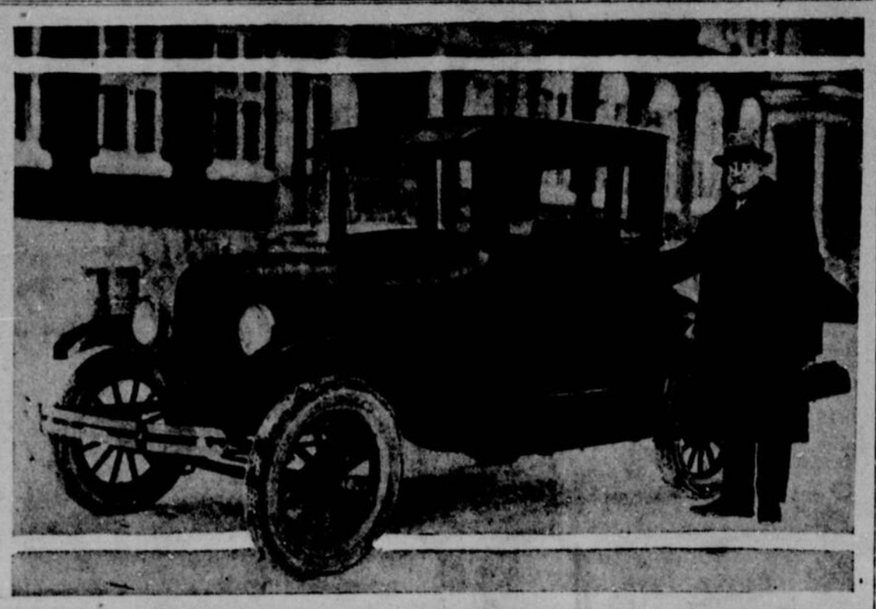
"Même sur la grande route, une vitesse de quarante ou cinquante milles à l'heure peut avoir des résultats désastreux dans le cas d'une crevaison, dans le cas d'un défaut mécanique, en dépassant une autre voiture, en passant sur une roche ou en rencontrant un autre véhicule à une croisée de chemins.

"Les fabricants d'automobiles et les ingénieurs prétendent que le coût par mille d'une voiture est plus bas à une vitesse modérée.

"Puis, après tout, à quoi sert la vitesse? Des épreuves faites par des officiers de clubs d'automobiles dans diverses villes ont montré que si deux conducteurs conduisent sur la même route sur une longueur de dix ou douze mille à l'heure dans la ville, l'un suivant tous les règlements de trafic, et l'autre conduisant à la vitesse maxima, l'"épargne" du temps du deuxième conducteru n'est que de trois à quatre minutes.

"Pour toutes ces raisons, nous a dit en terminant M. Gaboury, il me semble que les automobilistes de même que les piétons devraient prendre les plus grandes précautions pour coopérer ainsi à la sécurité publique de tous et ainsi aider à la grandeur du pays par une augmentation de population comme de rendement parce que les morts cessent de rendre service tandis que la capacité de travail des blessés est presque toujours diminuée de moitié."

UNE FORD 1926 APPARTENANT AU Dr GIRARD



M. le Dr F.-A. GIRARD se sert d'un coupé Ford 1926 pour faire la visite de ses malades. (Photo la "Patrie").

M. F. LEDUC NOUS PARLE DU NOUVEAU WILLYS-KNIGHT "70"



M. FLORIAN LEDUC.

"Au Salon national de l'auto qui s'ouvre aujourd'hui chez Morgan, nous a dit M. Florian Leduc, gérant général de la Willys-Overland, à l'angle de la rue Sherbrooke et de l'avenue du Parc, le nouveau Willys - Knight "70" provoquera beaucoup d'intérêt. C'est le nouveau sedan six cylindres à cinq passagers qui sera fabriqué comme standard en 1926. Cette ligne comprend aussi un modèle ouvert.

"Le moteur dans ce nouveau produit Willys-Knight a un alésage de 2 15-16 pouces et une course de 4 3-8 pouces. Les cylindres sont coulés en bloc avec la construction typique de la tête en aluminium Willys-Knight. Le système de refroidissement est contrôlé par un thermomètre. Le moteur est équipé d'un filtre à air sur le carburateur. On s'est servi d'un vilebrequin à sept coussinets. On a aussi un contrôle unique pour la lubrification par une manette. La construciton de la carrosserie est d'apparence basse en rapport avec les derniers développements dans les carrosseries européennes. Les sièges sont profonds et les dossiers sont hauts.

"On a fait des épreuves de la puissance de la nouvelle Willys-Knight et on a constaté une torsion plus haute par pouce cubique de déplacement, que tout ce qui avait été obtenu jusqu'ici par un moteur construit en Amérique et qui n'a été égalisée que par une fabrique européenne fabricant elle aussi un moteur Knight.

"On pourra constater que le Willys-Knight Great Six n'offre pas grand changement depuis qu'on l'a mis sur le marché le printemps dernier. La construction du moteur, en outre d'un filtre à air, a un rectificateur d'huile qui nettoie l'huile lubrifiante à tous les 100 milles. La production standard dans le Grand Six comprend le sedan à cinq et à sept passagers, le coupé à quatre passagers, la voiture ouverte à cinq passagers et le roadster à deux passagers.

"La nouvelle voiture "70" en dira beaucoup à tous ceux qui apprécient la distinction, à tous ceux qui apprécient le style d'une voiture.

"Sur la route le Willys-Knight "70" remplit la promesse de son apparence et dans la performance et dans le confort.

"Au point de vue du pouvoir et de la vitesse, le Willys-Knight "70" dépasse toutes les autres voitures de même dimension. Il combine le moteur à valves à manchons dans sa plus grande perfection avec les meilleures améliorations des plus brillants ingénieurs des deux côtés de l'Atlantique.

"Cette voiture représente un moteur sans pareil, une efficacité extraordinaire, une combinaison sans égal d'espace et en même temps de petitesse d'apparence, une économie de poids jamais réalisée dans une voiture de même dimension.

"Le châssis a une force phénoménale. Il est pratiquement incassable. Il est considéré comme très fort et parfaitement balancé sous la structure de la carrosserie.

"Les nouvelles voitures Willys-Knight 4 et 6 cylindres seront exposées au Salon chez Morgan du 23 au 30 Janvier. Nous invitons le public à venir voir nos voitures et à avoir des surprises en constatant leurs améliorations."

L'auto et la race chevaline

Il n'y a que quelques années, il n'était pas rare de voir sur nos rues une belle machine puissante remorquée par un cheval. C'était humiliant pour un produit de la plus grande découverte du siècle que de rouler au "trot" d'un vieux cheval.

Heureusement, nos manufacturiers ont réussi à perfectionner leurs modèles et nous n'avons pas souvent maintenant le désagrément de nous trouver en panne dû à une défection du moteur.

LA VOITURE DE MARQUE FORD DE M. JARRY



M. RAOUL JARRY, commissaire de la cité de Montréal, descendant de sa voiture Ford sur le Champ de Mars, avant de se diriger vers le palais municipal. (Photo la "Patrie").



L'usine Moderne Champion à Windsor, Ont., où 2,500,000 Bougies d'Allumage Champion furent fabriquées l'an dernier.

Les milliers d'automobilistes canadiens qui achètent toujours la Champion parce qu'ils savent que c'est la *meilleure* bougie d'allumage, seront également intéressés de savoir que la Champion est un produit de *fabrication* canadienne.



Blue Box, 90c. La Champion X pour Fords est à 80c. Les Champions sont pleinement garanties.

Représentant:
MAC HOOVER
1490, Ave Be nard, App. 3. Tél. ATl. 0905F

90c

CHAMPION

Efficace pour tout Moteur

Accélérez vos Livraisons de 1926 avec des

Camions Federal

à Moteur Knight,

de 1, 1½-2 et 2 Tonnes

Succès sans précédent des Camions qui se voient mais ne s'Entendent !

Durant les quinze années de succès du Fédéral, il n'a été accordé une telle faveur spontanée et sans précédent à aucuns nouveaux modèles Fédéral semblable à celle qui a accueilli les véhicules à moteur Knight.

Un perfectionnement du siècle! C'est l'exclamation universelle poussée par les conducteurs et les marchands de camions, partout où ces trois modèles ont été montrés et démontrés.

Economie et efficacité du moteur jusqu'ici inconnues sur le marché des camions! C'est, en substance, le témoignage spontané et reconnaissant donné par les propriétaires, car ils reçoivent une évidence infaillible et indubitable de leur bonne performance dans leur service avec ces nouveaux Fédérals à moteur Knight.

Nulle part dans tout autre camion on ne peut trouver cette grande combinaison de moteur avec valve à manchon Knight, plus l'intégrité sans pareille et la valeur du dessin et de la construction du châssis Federal. Le succès évident des Fédéral-Knights de légère capacité produisit une demande constante et indéniable pour une ligne de véhicules-moteurs Knight de 1, 1½—2 et 2 tonnes. On a satisfait à cette demande.

Ces nouveaux Fédérals ont été dessinés par des ingénieurs de la Compagnie Fédéral et ont été fabriqués dans leurs usines. Le même soin minutieux dans la fabrication qui a caractérisé tous les modèles Fédéral depuis quinze ans, est incorporé dans cette dernière ligne de camions.

Ils y ont la plus haute qualité de main-d'oeuvre, de bons matériaux et autres caractéristiques essentielles que l'on ne trouvait jusqu'ici que dans des véhicules de prix beaucoup plus élevés.

Ils sont robustement construits dans tous les détails—ont un surplus de pouvoir—beaucoup de vitesse—pas de valves à roder—pas de carbone à nettoyer—pesanteur plus légère par l'emploi de matériaux de la plus haute classe—moins de frais par tonne et par mille—50% d'économie d'entretien—plus grand parcours pour les pneus—meilleure performance en tout—et à un prix défiant toute concurrence pour des camions de qualité. Des informations complètes vous démontreront tous ces faits.

Voyez nos Exhibits au Salon de l'Automobile.

Occasion inusitée pour marchands dans territoire libre.

Autres modèles Federal, de capacités de 2½ à 7 tonnes.

Montreal Motor Truck Company

124, rue Roberval, - Montréal.

AUBURN
ESTABLISHED 1900



6-66 Brougham

Ce Six est un Six réel, non pas une miniature. Plus d'espace, plus de confort et plus de qualité.

Bas résistable et joli, c'est aujourd'hui une des meilleures valeurs dans les six cylindres.

Voyez nos modèles au Salon de l'Automobile.

Vendu à Montréal par

MONTREAL VELIE SALES CO., LTD

4687, RUE SAINT-DENIS

AUBURN

Pourquoi il faut changer de bougies une fois l'an



1. Le mélange comprimé dans le cylindre est allumé par une bougie dont le fonctionnement est satisfaisant.



4. Après un parcours de 6,000 à 9,000 milles, les bougies n'assurent plus qu'un allumage assez lent.



2. Lorsque la bougie fonctionne comme il faut, la combustion est presque complète et assure un rendement maximum.



5. Lorsque l'allumage est lent, la combustion est moins complète. Il en résulte un gaspillage d'essence.



3. Lorsque le mélange est bien allumé, seuls les gaz brûlés sortent par la soupape d'échappement.



6. Lorsque la combustion est imparfaite, les gaz non brûlés, au lieu d'être utilisés, sortent par la soupape d'échappement.

Lorsque les bougies ont servi sur un parcours de 6,000 à 12,000 milles, elles perdent leur intensité à cause de la grande pression à laquelle elles sont sujettes dans le fonctionnement du moteur. La bougie ne peut donner alors une combustion complète dans le cylindre. La puissance est perdue. Le moteur est lent. La gazoline et l'huile sont sujettes au gaspillage. Voilà pourquoi c'est une véritable économie de changer les bougies au moins une fois par an.

CE QUI ARRIVE

Cela n'est pas vrai cependant. Voici exactement ce qui arrive:

Comme le moteur tourne, la gazoline passe dans le carburateur où elle est mêlée à l'air, le mélange pénétrant dans le cylindre sous la forme d'un gaz très inflammable.

Les valves se ferment et les pistons montent en faisant la compression de ce mélange gazeux.

A un certain point dans l'opération, le mélange comprimé vient en contact avec l'ignition de la bougie s'échappant par l'entrefer entre les électrodes de la bougie. Le gaz brûle avec une extrême rapidité tout en faisant baisser le piston pour créer de la puissance.

SUIVEZ SUR LA VIGNETTE

On peut tout suivre sur le graphique plus haut, graphique qui a été préparé par le gouvernement afin de montrer aux automobilistes comment sauver de la gazoline.

Sur la première vignette, on voit une étincelle intense faire l'ignition au mélange du cylindre que l'on voit entièrement brûlé dans la seconde vignette. Dans la troisième vignette, la gazoline est dirigée par la valve d'échappement.

Voilà comment un moteur à gazoline devrait fonctionner pour obtenir le maximum de puissance et l'opération économique.

Les autres vignettes montrent le côté opposé de l'histoire.

Une étincelle faible, comme la chose se produit lorsqu'une bougie a servi sur un parcours de 8,000 milles à 10,000 milles ou plus, fait l'ignition dans le mélange comprimé de la vignette No 4. La combustion est beaucoup plus lente comme on le voit dans la vignette No 5 avec le résultat qu'une grande partie de la puissance qui aurait dû être obtenue est perdue. Cela est confirmé par la dernière vignette qui montre la gazoline qui se perd par l'échappement.

On constatera, à l'aide de ces vignettes, que le fait de mettre de nouvelles bougies au moins une fois l'an n'est pas une dépense, mais une économie parce qu'elles se paieront elles-mêmes par l'économie de la gazoline et de l'huile.

De plus, l'adoption d'une telle habitude est un pas de fait, selon les données du gouvernement pour épargner une ressource d'importance nationale.

Le fait d'installer de nouvelles bougies à intervalles réguliers est aussi une économie marquée dans une autre direction parce que cela épargne souvent un réparage général du moteur ou autres réparations.

L'ANNEE 1926 SERA EXCELLENTE POUR LES MOON ET DIANA



M. ROBIN

"A la lumière des sauts surprenants que l'industrie de l'automobile a faits au cours des cinq dernières années, particulièrement au sujet de la production efficace et des méthodes financières, et plus particulièrement au sujet du succès extraordinaire et de la prospérité de l'industrie de l'automobile au cours de 1925, l'année 1926 offre la meilleure promesse pour la plus forte production et la plus forte vente dans l'histoire entière de l'industrie de l'automobile", a dit M. Stewart MacDonald, président de la Moon Motor Car Company, selon que nous le rapportait M. Robin, de la maison Robin Frères, distributrice des voitures Moon et Diana à Montréal.

"Par l'éducation du public acheteur de l'automobile et par l'annonce moderne et les méthodes de ventes, on a eu comme résultat d'automobiles à performance supérieure et de grande qualité. L'annonce, considérée par plusieurs comme la plus grande force dans les affaires, a joué un rôle des plus importants dans le succès de l'automobile en 1925. Vraie, bien écrite et bien placée, l'annonce n'est rien moins qu'un bénéfice pour le public parce qu'elle fait l'éducation du public en qualité et en performance et l'habitue à distinguer ce qu'est la qualité et ce qu'est la performance en automobile. Le respect pour un produit est logiquement suivi d'une demande pour ce produit.

"Le public demande une auto qui est 100 pour cent parfaite comme le génie humain et la machinerie ultra-moderne peuvent la construire aujourd'hui. Les voitures Moon et Diana répondent à cette demande de voitures 100 pour cent parfaites. Nous invitons le public à aller voir les modèles Moon et Diana exposés au Salon de l'auto chez Morgan, du 23 au 30 janvier.

BEAUX MODELES McLAUGHLIN AU SALON DE L'AUTO



M. G.-N. Clermont

La McLaughlin-Buick Company, représentée à Montréal par la Clermont Motor, 1160 rue S.-Denis (ancien numéro) expose au premier plan, cette semaine, au salon de l'auto chez Morgan, six modèles fermés. Ces modèles sont les 20, 27, 47, 50 51 et 54c. Ils représentent, avec le modèle 48, les types les plus populaires de voitures fermées des seize modèles de la McLaughlin. Les 20 et 27 sont des modèles McLaughlin Standard. Le 20 est un spacieux sedan qui a établi un nouveau standard pour les voitures à deux portes. Les lignes de la carrosserie sont les mêmes que pour les modèles fermés à quatre portes. La carroserie est finie en Duco d'une couleur distinguée avec jolie bande. Les portes sont très larges. Les dossiers du siège d'avant peuvent être laissés ensemble ou séparément. La carrosserie est sur un empattement de 114 3-8 pouces avec un moteur de 60 chevaux-vapeur Buick dont les valves sont en tête. Le modèle 27 a les mêmes spécifications mais c'est un sedan à quatre portes.

Des autres modèles exposés on remarque le 47, un sedan, cinq passagés à quatre portes. Il est monté sur un châssis à six cylindres Buick Master avec une puissance de 60 chevaux-vapeur sur un moteur dont les valves sont en tête. L'espace intérieur est confortable de même que les sièges finis en peluche avec couleurs harmonieuses. On remarque les freins sur les quatre roues de même que les ressorts à levier sur tous les modèles. Le modèle 50 est un sedan à sept passagers construit sur un châssis dont l'empattement est de 128 pouces.

Le modèle 51 est un brougham sédan, construit aussi sur un châssis dont l'empattement est de 128 pouces.

Le modèle 54C est le poulaire coupé "Country Club", un genre de carrosserie spécialement dessiné pour ceux qui veulent le confort et le luxe dans une voiture plus petite que les sédans. Il est de même type que son compagnon, le sédan brougham.

On connait déjà depuis longtemps la haute réputation établie des voitures de marque McLaughlin. Le public visiteur au salon s'intéressera aux nouveaux modèles de même qu'aux nombreuses particularités mécaniques qui ont fait du McLaughlin une voiture aimée et préférée de tous.

LA PROSPERITE DE L'INDUSTRIE DE L'AUTO AU CANADA

Les faits publiés récemment au sujet de cette industrie sont d'un intérêt considérables. Pendant les 27 années que cette industrie s'est poursuivie en Canada, nos manufactures ont produit au-delà de un million de voitures diverses dont un fort pourcentage a dû être exporté à l'étranger, aux quatre coins du globe. Cette industrie de l'automobile emploie aujourd'hui environ cent mille Canadiens, et l'on assure que 500,000 personnes, soit à peu près six pour cent de notre population totale de 1921, comptent pour leur existence sur la fabrication ou l'usage de ces automobiles.

Dans la valeur totale de la production, cette industrie occupe la septième place parmi nos entreprises canadiennes et elle se place au quatrième rang pour la valeur des exportations, n'étant dépassé sous ce rapport que par le grain et ses produits; la pulpe et le papier; le bois et les produits du bois. — Dans la Grande-Bretagne seulement et aux Etats-Unis on trouve un plus grand nombre de voitures automobiles qu'au Canada. En Angleterre, la proportion des automobiles en usage est de: une par 57 habitant: aux Etats-Unis: une par 6 habitants, et au Canada une par 14 habitants. Cette augmentation remarquable dans l'usage des autos au Canada est indiquée par les chiffres suivants:

Année	Voitures enregistrées
1903	220
1908	3,032
1913	50,558
1918	275,746
1922	514,092
1923	586,860
1924	642,121
1925	700,000

Sur les 132,460 voitures automobiles manufacturées au Canada en 1924, 42.5 pour cent ou 56,655 voitures ont été exportées. La valeur de cette exportation avec les pièces et les pneus forment un total d'environ $38,000,000. La Nouvelle-Zélande a été notre principal client pour les voitures ordinaires l'Australie pour les camions et la Grande-Bretagne pour les pièces de rechange. Durant la même année, le nombre de voitures importées au Canada était de 8,344 et les camions de 957. Le nombre de personnes employées dans cette industrie l'an dernier était de 109,825 et les salaires et gages versés s'élevaient à $14,219,137, à comparer avec $6,855,380, en 1918. Le capital versé et investi en 1924 représentait une somme de $60,766,886, à comparer avec $31,550,353, en 1918. — Les taxes fédérales sur les autos en 1924, s'élevaient à $15,207,886, et les taxes provinciales à $12,681,721. Dans les premiers huit mois de l'année courante, 112,615 automobiles ont été manufacturées au Canada, 98,794 voitures à passagers et 13,821 camions, à comparer avec 91,658 et 12,089 respectivement dans la période correspondante de l'année précédente. L'on estime à $150,000,000, le montant de dépenses encourues pour entretenir les autos qui sont en usage au Canada.

LA CHANDLER, SON SYSTEME "ONE SHOT" ET M. H.-C. MORELAND

"En outre de ses nouveaux modèles fermés à des prix plus bas, la voiture Chandler 1926 est le centre de l'intérêt au Salon de l'auto ches Morgan à cause des grands progrès accomplis dans le développement du châssis, a dit M. H. C. Moreland, de la Moreland Motors Ltd., 338 Université, distributrice des voitures Chandler à Montréal.

"Tous les modèles Chandler 1926 sont maintent équipés du fameux système "one shot" pour la lubrification automatique du châssis.

"On proclame le système de lubrification unique, a continué M. Moreland, comme le plus grand succès obtenu dans les commodités de l'automobile au cours de ces dernières années. Ce système tient la Chandler absolument lubrifiée en aucun temps et supprime ainsi tous les cris ou bruits possibles.

"Les résultats sont certains et extraordinairement rapides avec ce nouveau développement de lubrification. Le fait est que le châssis complet peut être lubrifié en deux secondes tout en restant sur le siège du conducteur. Une pression simple sur un bouton tout près du siège du conducteur et toutes les parties du châssis reçoivent un lubrifiant frais. Le système "one shot" est automatique, certain. On peut attribuer 80 pour cent des réparations à une mauvaise lubrification. Cette dépense est entièrement supprimée par le système "one shot" a déclaré M. Moreland.

"Plusieurs lignes d'accessoires conduisent à plusieurs têtes de contrôles d'où partent plusieurs tubes qui vont à chaque point du châssis où il faut lubrifier.

"Le réservoir est bien placé endessous du plancher juste en avant un siège du conducteur et il peut facilement être rempli. La pompe du réservoir est mise en mouvement par le moyen d'un bouton qui dépasse le plancher. Une simple pression suffit pour lubrifier tout le châssis. Les pièces, dont on s'est servi pour le système général sont du meilleur metal. Le réservoir et la pompe du système "one shot" sont si bien construits qu'ils dureront aussi longtemps que la voiture. Les lignes d'accessoires sont soigneusement fixées dans le châssis.

"La pression ordinaire sur le bouton développe une pression d'environ 800 livres par pouce carré. Cette pression est amplement adéquate pour forcer la somme nécessaire de lubrifiant dans chaque coussinet. On peut obtenir facilement des pressions aussi fortes que 2,000 livres par pouce carré.

"Le système "one shot" de la Chandler est à l'épreuve de toutes conditions de climat. Il fonctionne parfaitement malgré la température ou la vitesse du moteur et dans la chaleur du désert et dans le froid à zéro."

M. Frank-A Goodwin, registraire des automobiles pour l'état du Massachusetts a averti les propriétaires d'automobiles et de camions que les sirènes, actionnées par les gaz d'échappement, sont prohibées. Les automobilistes doivent aussi avoir des nettoyeurs de pare-brise ou tenir leur parebrise ouvert, quand il pleut.

HUDSON SUPER-SIX

$1985 BROUGHAM

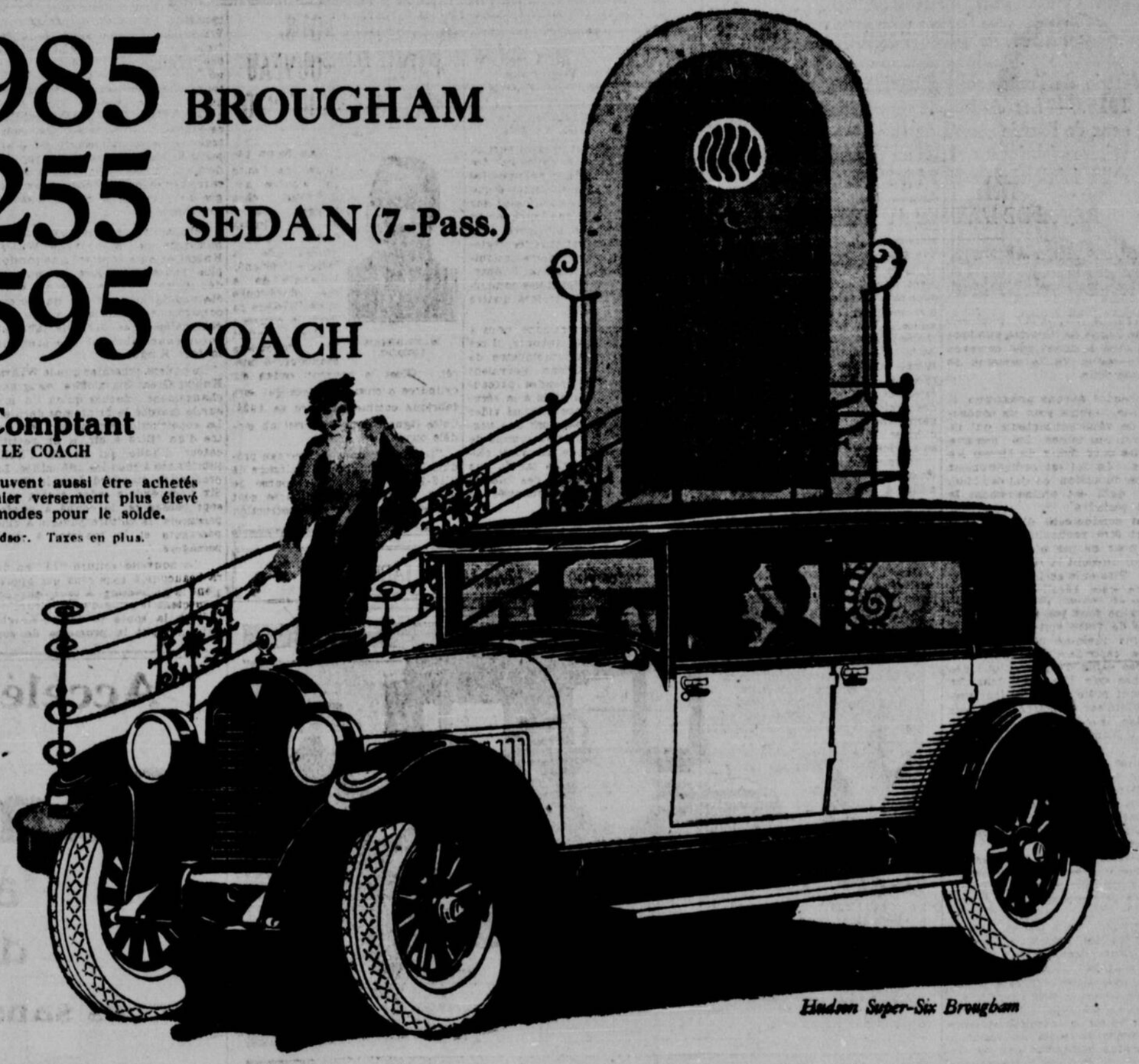
$2255 SEDAN (7-Pass.)

$1595 COACH

$595 Comptant
POUR LE COACH

D'autres modèles peuvent aussi être achetés moyennant un premier versement plus élevé et des Termes commodes pour le solde.

Prix F.à.b. Windsor. Taxes en plus.



Hudson Super-Six Brougham

En dix ans de suprématie en valeur, la performance la qualité et les avantages quant aux prix de la Super-Six Hudson n'ont jamais été aussi remarquables qu'aujourd'hui.

Le magnifique Brougham Hudson, illustré ci-haut possède toute la distinction des plus belles autos construites sur commande à un prix basé sur la plus forte production au monde d'autos à 6 cylindres. Avec le Sedan il donne à l'Hudson la même position sans rivale, parmi les autos de luxe, que le coach a occupée si longtemps dans le domaine pratique.

Et dans le domaine des bas prix, l'Essex partage toutes les fameuses qualités Hudson dans le dessin, les matériaux et la main d'oeuvre car pour un peu plus que pour les "Quatre" à bas prix, vous obtenez sa performance 6 cylindres son confort, sa belle apparence et l'orgueuil de la possession. Venez y faire une promenade—Vous aimerez tout ce que l'Essex donne et fait. Le prix, le premier versement peu élevé et les conditions la rendent aussi facile à acheter.---Pourquoi vous contenter de moins?

COACH ESSEX

Une "SIX" Construite par Hudson

$1045

F.à.b. Windsor. Taxes en plus.

$385

PREMIER VERSEMENT
Solde à termes commodes.

Les "SIX" se Vendant le Plus au Monde

Voyez nos Exhibits au Salon de l'Auto de Montréal.

LEGARE AUTOMOBILE & SUPPLY Company, Limited.

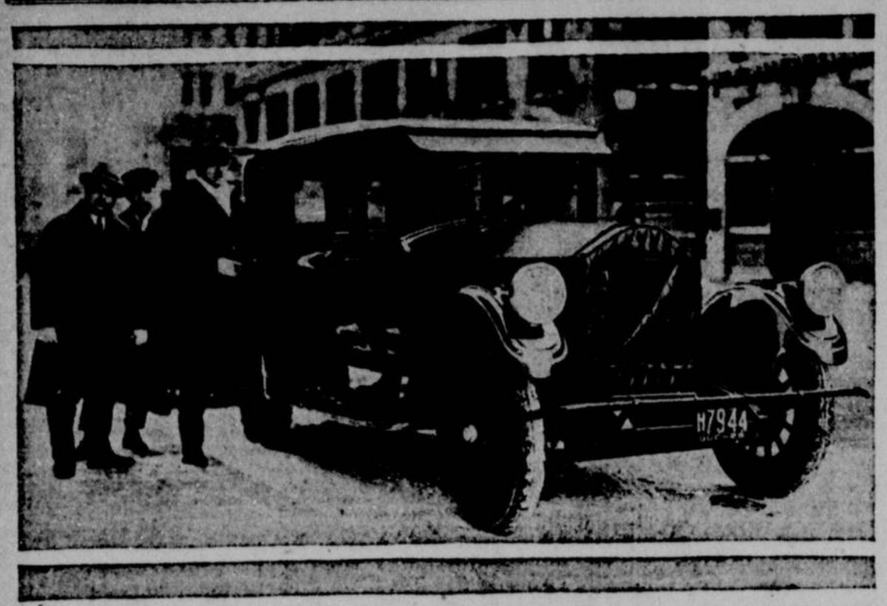
Siège Social: 385, rue Ontario Est.
Poste de Service: 375, rue Ontario Est.

596, rue Ste-Catherine Ouest.
LINTEAU AUTOMOBILE, LTD.
44, rue Ontario Est

215, Ave Durocher, angle Ave Laurier, (Outremont).

1545, blvd. St-Laurent.
PROVINCIAL MOTOR SALES, LTD.
2320, rue Lafontaine. Mais.

M. HENRY MARKS DANS SA VOITURE DE MARQUE PIERCE-ARROW



M. HENRY MARKS et son fils, en face de la succursale Henry Marks à l'hôtel Mont-Royal. M. Marks monte dans sa voiture de marque Pierce-Arrow. (Photo la "Patrie").

LA VIBRATION DES MAISONS AU PASSAGE DES VEHICULES LOURDS

L'industrie de l'automobile a atteint son maximum en 1925. — Les chiffres de production dépasseront ceux de l'année record de 1923. — Le nombre des voitures fabriquées en un an dépasse le nombre de celles fabriquées de 1904 à 1916.

REVUE DE L'ANNEE AUTOMOBILE

La vie moderne est "trépidante". Ce n'est plus là simple figure de rhétorique, mais une réalité physique. Nous vivons littéralement prisonniers d'un réseau de vibrations innombrables.

Il faut passer quelques jours en pleins champs — et loin des routes — pour se rendre compte de ce qu'est le silence absolu, l'absence réelle de toute onde sonore. Mais, sans parler des ondes hertziennes qui, après tout, ont peut-être, elles aussi, quelque influence sur l'antenne de notre système nerveux, voici de nouvelles venues: les vibrations mécaniques, matérielles, du type "sismique". C'est l'automobile qui les déverse avec profusion dans notre existence.

Tant qu'elles n'affectaient que nos nerfs, ceux-ci, souples et dociles, les subissaient sans plus ni moins de difficultés que les autres vibrations. Mais voici qu'elles démolissent nos maisons, ce qui est, paraît-il, beaucoup plus grave. A tel point que les techniciens ont résolu de s'occuper d'elles, de les mesurer exactement et d'analyser ainsi avec précision le perpétuel tremblement de terre de nos villes.

Grâce à ces habiles techniciens, les véhicules automobiles sont désormais nantis d'un nouveau caractère spécifique: la "nuisance", aussi mathématiquement établie que la puissance de leur moteur. La "nuisance", c'est le pouvoir de destruction que tout véhicule lourd en marche rapide fait peser à la ronde sur les immeubles, les chaussées et les gens. Nous allons voir comment elle se calcule.

C'est à M. J. Auclair, président du Comité technique de mécanique, et à M. A. Boyer-Guillon, chef de service au laboratoire d'essais des Arts et Métiers, que l'on doit le travail magistral récemment publié à ce sujet par l'Office National des Inventions. Ce travail exigea de nombreux concours et des milliers d'observations. Durant plusieurs mois les chiffres furent centralisés à Bellevue et les calculs effectués par les services que M. J.-L. Breton dirige avec un soin si attentif.

Nous ne pouvons, naturellement, donner ici qu'un aperçu des méthodes employées, mais les résultats acquis sont édifiants.

Comment vibrent les chaussées et les maisons

Le problème des vibrations "des routes et des immeubles" est plus facile à exposer qu'à débrouiller.

Vous êtes assis, sur les boulevards, à la terrasse d'un café. Un bock est sur votre table. Si vous êtes un quart d'heure sans y toucher, la mousse blanche s'est diluée peu à peu; il n'en reste que des traces à la surface du liquide. Mais ces traces, observez-les attentivement. Elles ont pris une forme curieuse. Elles se sont réparties en stries régulièrement ondulées, vaguement parallèles et immobiles comme les cirrus moutonnés qu'on aperçoit de temps en temps au fond du ciel, à la fin d'un beau soir. Un physicien appellerait ces stries des "ondes stationnaires". Elles seraient, pour lui, une image fidèle du séisme ambiant, dans lequel vous vivez sans y prendre garde. Toutes les vibrations des autobus, des camions, des taxis et de leurs moteurs, tous les pas des chevaux qui ébranlent la chaussée sont venus le long de l'asphalte et du guéridon "interférer" dans votre verre. Votre bock s'est transformé en un véritable séismographe où s'est inscrit de manière visible l'ébranlement de la chaussée. Il ne reste plus qu'à lire et à résoudre l'équation écrite sur la mousse. J'avoue qu'il y faudrait un supermathématicien. Un Henri Poincaré n'eût peut-être pas reculé. Et, maintenant, voici pour les immeubles.

Vous êtes à votre bureau en train d'écrire. Le tramway passe. Le rail devient une corde vibrante qui ébranle le béton du sous-sol et, par lui, le mur de la maison. La vibration court du mur à votre table qui se met à frémir, entraînant avec elle la feuille de papier. Mais votre main et le porte-plume qu'elle tient, emportés dans le rythme de l'écriture, ont une "inertie propre", comme dirait encore le physicien. En vertu de cette inertie, votre plume ne suit pas docilement les vibrations qui montent de la rue. Mais son mouvement se "compose" avec ces vibrations. Sur le papier, votre écriture est alors légèrement "vibrée".

Un jour, en Orient, comme j'écrivais sous la tente, je sentis tout à coup mon coude violemment poussé. Ma plume fit un zigzag. Je me retournai d'assez mauvaise humeur. J'étais seul sous la tente, mais le poteau central oscillait à son tour. Mon poignet venait de marquer la première secousse d'un séisme, le premier zigzag d'un sismogramme.

Chaque fois que nous écrivons, nous traçons, de même, des "sismogrammes". Si nous pouvions les débrouiller ils nous donneraient l'amplitude exacte des déplacements imposés à nos habitations par les véhicules lourds de la rue. Ils nous donneraient exactement les "accélérations", ou, si vous préférez, les forces en vertu desquelles s'effectuent ces déplacements.

Ces "déplacements" et leurs "accélérations", voilà justement les deux facteurs de la "nuisance" des ébranlements. C'est par le jeu de ces facteurs que les plafonds se fendillent, les murs se lézardent, les assises de mortier se pulvérisent, que peut-être les ferrures du béton armé se cristallisent et qu'une maison, enfin, vieillit rapidement, à moins qu'elle ne s'écroule tout d'un coup, sans qu'on sache pourquoi, comme fit, il y a quelque temps, le Pickwick Club de New-York.

Les "déplacements" d'un immeuble qui vibre ne sont pas, évidemment, très amples. Le déplacement d'une corde de violon que l'on vient de pincer est visible à l'oeil nu. Le déplacement d'un mur en pierres de taille est invisible: il faut le mesurer en centièmes de millimètre pour avoir un chiffre appréciable. Et, pour mesurer un déplacement d'un centième de millimètre, il faut des instruments extrêmement sensibles. C'est pourquoi l'appareillage tient une place prépondérante dans les expériences de MM. Auclair et Boyer-Guillon.

Les plus significatifs des appareils mis en jeu par ces techniciens furent: le séismographe portatif du professeur suisse, M. de Quervain et les accélérômètres inventés spécialement par les auteurs.

CONCLUSIONS PRATIQUES

Les conclusions pratiques à tirer de ces intéressants travaux ne sauraient supporter l'ombre d'une hésitation. Les voici telles que M. Auclair les a lui-même formulées:

"Le véhicule lourd, tel qu'il est construit aujourd'hui, est totalement inapte aux grandes vitesses parce qu'il imprime à la route une fatigue inadmissible.

"Cependant le progrès impose les grandes vitesses parce que les grandes vitesses permettent seules d'accroître le débit de la route. Le progrès impose donc une transformation du véhicule lourd.

"Cette transformation doit consister dans la réduction du poids non suspendu (ou incomplètement suspendu), c'est-à-dire des parties du véhicule qui ne sont pas isolées de la route par un intermédiaire de flexibilité suffisante.

"Cette réduction du "poids non suspendu" peut être poursuivie de deux manières: :

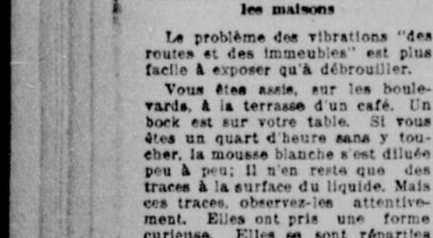
"1o. Par l'élasticité périphérique de la roue, c'est-à-dire par le perfectionnement du bandage. C'est la voie déjà suivie par l'interdiction de l'emploi des cercles en fer. L'étape prochaine sera le remplacement obligatoire de la bande pleine par le pneumatique.

"2o. Par la dissociation des "trains de roulement", c'est-à-dire par les systèmes qui suppriment les essieux rigides (roues indépendantes l'une de l'autre). On peut encore envisager la multiplication des roues. Nous verrons bientôt à un concours organisé par la Ville de Paris, des voitures à six roues dissociées".

En attendant que le problème ainsi posé, de manière scientifique, soit pratiquement résolu, il convient d'interdire à tout véhicule lourd à bandages pleins les vitesses supérieures.

Après quoi se posera le problème de la route, suite naturelle de ces études logiques. Mais ceci est une autre histoire ou plutôt le second chapitre de la même histoire: le retour à une vie moins trépidante, quoique plus rapide encore.

(Jean Labadié, de l'"Illustration")



Un Tonique Agréable--

Nous rebâtirons le moteur de votre voiture suivant les règles de l'art et vous comprendrez l'agréable plaisir de conduire une voiture en bonne condition.

L. DEJEAN

492, rue Lagauchetière Ouest
Main 7388.

En descendant les côtes, faites attention

On voit des conducteurs qui en descendant les côtes se plaisent à débrayer et laissent descendre leur machine sur l'élan et la pesanteur. Ils arrivent ainsi au bas à une vitesse parfois vertigineuse, spécialement si la côte est forte et s'ils ont pris un bon élan en commençant à descendre. Rien de plus insensé et de plus dangereux!

Qui vous dit que par hasard vos freins ne manqueront pas et que vous ne perdrez pas le contrôle? Montez si vous voulez une côte à 100 milles à l'heure, il n'y a aucun danger que votre machine prenne "la peur" et même sans freins votre voiture s'arrêtera facilement. Mais de grâce ralentissez à 15, 10 et même, si la descente est rapide, 2 milles à l'heure en descendant.

LES QUALITES DE LA STUDEBAKER CO. POUR L'ANNEE 1926



M. M. LEMIEUX

"Les hommes qui vendent des automobiles ont à faire face à des conditions difficiles pour 1926", nous a déclaré M. Malcolm Lemieux, gérant de la succursale Studebaker Corporation au No 604 rue Sainte-Catherine ouest, en nous rapportant les paroles de M. Paul G. Hoffman, vice-président de la Studebaker Corporation of America.

"La compétition entre les fabricants sera plus forte que jamais.

"Les acheteurs sont plus sages. Ils insistent plus pour avoir pour leur argent dans une valeur.

"Au cours de 1925, nous avons constaté plusieurs réductions de prix, réductions attribuées à deux causes principales: en donnant une voiture plus commune, et en changeant le mohair en coton, etc.

"En présentant des nouveaux modèles construits pour la vente dans une classe de prix plus bas que celle indiquée par le nom sur le radiateur.

"On pourra continuer ce procédé en 1926. C'est une manière de rencontrer une compétition sévère.

"Il y a une autre manière cependant. C'est celle que la compagnie Studebaker entend continuer.

"Nous demanderons le patronage sur une base de qualité exceptionnelle. Nous ne nous servirons que du meilleur matériel.

"Par la construction, nous assurerons à nos acheteurs des milliers et des milliers de milles de transport.

"Et, nous donnerons toute cette qualité sans prix excessif à cause des épargnes réalisées par une fabrique à un seul profit.

"Il y a une théorie que les voitures ne doivent être construites que pour une couple d'années. Nous construirons des voitures pour durer beaucoup plus longtemps. Les premiers gros six que nous avons construits sont encore sur la route et ceux que nous fabriquerons en 1926 seront encore meilleurs que les vétérans qui ont parcouru des centaines de mille milles.

"Nous commençons 1926 avec enthousiasme et confiance. Nous jugeons que plus les acheteurs sont avisés, plus ils scrutent la valeur. Ainsi deviennent encore plus belles les espérances de la compagnie Studebaker avec ses voitures standard".

M. CARON MONTANT DANS SA VOITURE ESSEX



M. EMILE CARON de la Caron Advertising se fait photographier sans se douter apercevoir avec sa voiture Essex. (Photo la "Patrie").

Un Triomphe!



The New-Day **JEWETT SIX**

$1645

f.à.b. entièrement équipé, livré à Montréal.

Aucun Auto dans ces dernières années n'a provoqué un tel Intérêt

Il n'y a pas de parallèle dans toute notre expérience—ou durant les 17 années de succès de Paige & Jewett—à l'intérêt profond et universel que l'on a montré pour le "New Day" Jewett Six!

Cet auto a déjà été vu par un plus grand nombre de personnes, nous le croyons, qui aient assisté à l'exposition préparatoire de tout automobile. Sur le continent entier, plusieurs milliers ont acheté des "New Day" Jewetts durant les deux premières semaines—plus de réelles ventes, nous le croyons, qui n'aient jamais été faites durant une période similaire pour un nouvel auto.

Un tel intérêt est naturel, car le "New Day" Jewett est un nouvel auto des plus extraordinaire. C'est vraiment un automobile d'un nouveau jour—dessiné pour les besoins de l'automobilisme de nos jours et admirablement équipé pour satisfaire ces besoins.

Pour obtenir une complète appréciation des remarquables résultats qu'a obtenu le beau mécanisme Paige dans la facilité de conduite du "New Day" Jewett et dans la brillante performance, il ne vous faut pas simplement voir ce superbe Jewett, mais vous y promener et le conduire. Si vous n'avez encore pu le faire, ne tardez pas plus longtemps!

Le "New Day" Jewett peut s'acheter sur paiements à termes au moyen d'une méthode la plus attrayante qui ait jamais été offerte. Demandez des détails.

Ce que vous montreront quelques instants passés dans le "New Day" Jewett:
Accélération-éclair — d'un moteur moderne à haute efficacité de dessin Paige.
Facilité de direction et commodité—portées à une nouvelle perfection par des années de patient perfectionnement.
Vitesse et pouvoir—bien dignes des types normalisés (standards) établis par les anciens Jewetts—mettres reconnus de la grande route.
La plus grande sûreté—Freins hydrauliques sur 4 roues Paige (type mis ailleurs que sur les autos à bien plus haut prix) et la plus claire vision de tout auto fermé.
Espace étonnant—plus d'espace d'entrée et de sortie, plus d'espace pour s'asseoir, pour les jambes et les bagages que dans tout autre auto de grandeur équivalente—espace égal à plusieurs sédans ayant un empattement de 120 pouces.
Qualité Paige partout—hauts types normalisés (standards) en fait de matériaux et main-d'oeuvre, desquels ne dévie jamais Paige—valeur qu'une moins puissante organisation ne pourrait jamais égaler.

L. PREFONTAINE, Distributeur, Station de Service.

Bélair 2236J ou 7572—21 DeLaroche, près Parc Lafontaine
Garage L. ALARIE, 96, rue Saint-Antoine, Trois-Rivières,
COTE & COTE, 117, Boulevard Langelier, Québec,
L. ROBERT, Saint-Hyacinthe.

OUVERT LE SOIR
Garage GERARDIN, Sherbrooke,
D. G. INGLIS, Knowlton,
CLARENCE McGEE, Lacolle, Qué.

NASH AJAX SIX



$1595
f. à b. Montréal.

Un Succès sans Précédent

Dans un peu plus de six mois depuis le début de leur production, plus de 11,000 Ajax Six ont été expédiés.

Ceci est un nouveau record pour l'industrie automobile — pour un nouvel auto entrant en fabrication dans une nouvelle usine.

L'Ajax Six est la propre conception de M. C.-W. Nash d'un différent type de construction d'auto pour un marché à plus bas prix que les deux autres lignes Nash.

Il est construit par la Ajax Motors Company, que possède complètement la Nash Motors Co. M. Nash est le président des deux compagnies — et leurs principes de fabrication sont identiques.

Le Ajax offre un groupe de caractéristiques mécaniques si distinctement nouvelles à cette classe de prix, que l'auto a fait surgir la plus sérieuse demande.

- Sedan à 4 portes
- Moteur à 6 cylindres
- Lubrification à alimentation forcée—
  A tous les coussinets principaux, coussinets des bielles et coussinets de l'arbre à came.
- Vilbrequin à 7 coussinets
- Arbre à came à 6 coussinets
- Freins sur les quatre roues
- Série complète de pneus ballon
- Cinq roues à disques
- Fini Duco
- Ventilateur sur capot
- Lumières sur capot
- Miroir rétroviseur
- Rideaux soyeux
- Cadenas de transmission
- Essuie-parebrise automatique

Voyez nos Exhibits au Salon de l'Auto de Montréal

LEGARE-NASH MOTORS

3416-18, avenue du Parc (près Sherbrooke) — MONTREAL.

Linteau Automobile, Limitée
44, rue Ontario Est.

Provincial Motor Sales Ltd.
2320 Lafontaine, Mais.

LES AUTOS FERMEES HUDSON ET ESSEX ET M. JOSEPH-O. LINTEAU



M. J.-O. LINTEAU

"L'industrie Hudson - Essex vient de terminer une année remarquablement prospère", a dit M. J.-O. Linteau, gérant général de la Légaré Automobile Supply. Il a dit que la vente avait été de moitié plus considérable en 1925 qu'en 1924, qui avait été elle-même un record.

"A peine, l'année 1925 était-elle commencée que l'Hudson et l'Essex six cylindres se vendaient en grand nombre. La performance merveilleuse et les grandes qualités de ces voitures pour le trafic disaient quelque chose aux citoyens de Montréal. Aucune ligne de voitures n'anregistra de succès si remarquable. Nous considérons ce jugement local comme un hommage de bienvenue et nous serons surpris si 1926 ne donne pas de résultats semblables.

"Nous constatons que cela est naturel parce que l'attrait de l'Hudson et de l'Essex est une valeur de base. Les automobilistes ont connu l'Hudson Super-Six et l'Essex depuis si longtemps qu'il semble inutile de parler de nouveau de leurs qualités, de leur performance et de leur beauté. Les résultats satisfaisants que les propriétaires d'Hudson et d'Essex rendent ces derniers certains de leur affaire parce que le même système de fabrication et d'inspection existe pour chaque voiture construite et parce que toutes les voitures ont été construites d'après une valeur qui a toujours été maintenue à son plus haut sommet.

"Parce que la compagnie Hudson-Essex est une de celles qui produit le plus de voitures dans l'industrie de l'automobile, elle a pu réduire le coût de revient par un grand nombre d'économies importantes. Les voitures d'aujourd'hui, cependant qu'elles sont du meilleur matériel et des mieux fabriquées jusqu'aujourd'hui, sont présentées au public à des prix remarquablement favorables.

ECONOMIE SUR LES PIECES

"Dans l'usine Hudson, quatre-vingt-dix pour cent des pièces des voitures Hudson et Essex sont fabriquées et finies. Des pièces, telles que des essieux, des pédales d'embrayage et des transmissions sont fabriquées par la compagnie Hudson dans sa propre usine. Elles ne sont pas achetées en dehors pour être assemblées à la fabrique. Cela signifie un profit considérable de plus pour le fabricant.

"Le but de la compagnie Hudson est de maintenir un standard de matériel et de main-d'oeuvre qui assurera la performance et l'endurance du meilleur genre et qui combinera avec cela les méthodes qui rendent possibles l'entretien de l'automobile sans dépenses exagérées. La compagnie Hudson croit cela possible par le simple fait qu'elle a atteint ce sommet depuis longtemps et qu'elle entend garder les méthodes qui l'ont rendu possible.

LE PRIX DES VOITURES FERMEES

"Aujourd'hui, les voitures fermées se vendent à un prix plus minime que les voitures ouvertes. Que veut dire ce changement, se demandent plusieurs automobilistes. L'histoire de ce développement remarquable nous a été donnée en quelques mots par M. J.-O. Linteau, gérant général de la Legaré Automobile Supply. On sait que cette dernière firme vend des voitures de la compagnie Hudson qui a produit le premier coach exposé au Salon de New-York il y a quatre ans.

"Les voitures fermées se vendent aujourd'hui aux mêmes prix ou à des prix au-dessous des voitures ouvertes parce qu'elles sont maintenant fabriquées par le même système efficace et simplifié qui a été appliqué aux moteurs, aux essieux, aux châssis et aux voitures ouvertes pendant plusieurs années.

L'IDEE DU COACH

"L'idée fondamentale du coach était de produire une voiture pour l'utilité de tous les jours plutôt que pour en faire un jouet. Pour un tel but, il était évident que la voiture fermée valait beaucoup mieux pendant toute l'année pour le grand nombre qui ne peuvent posséder qu'une seule voiture.

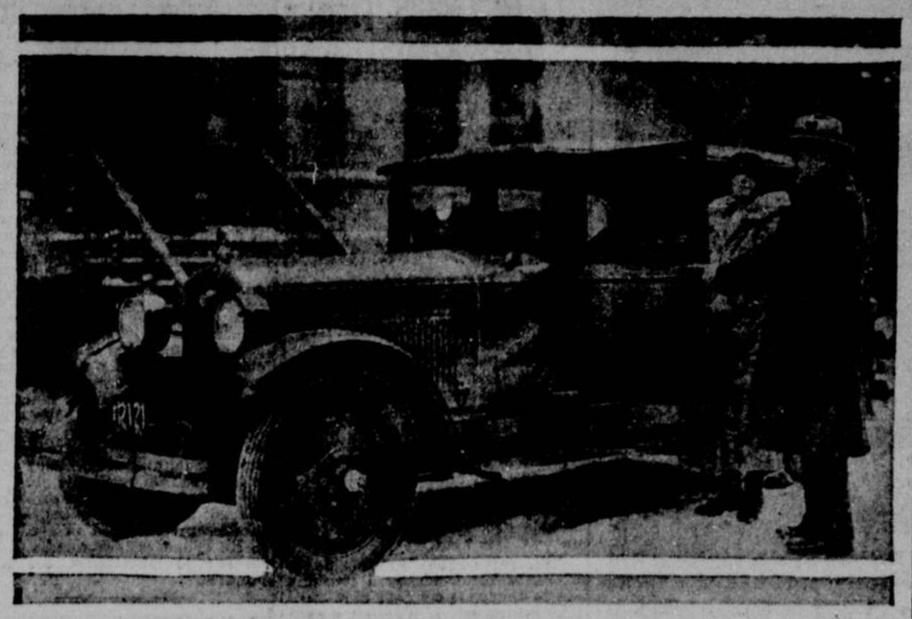
"La difficulté était que dans les premiers jours de l'industrie on avait appris à économiser sur la machinerie automatique des voitures ouvertes et non sur celle des voitures fermées. C'est pourquoi les voitures fermées coutaient $1,000 de plus que les voitures ouvertes. A l'usine Hudson, une étude du sujet conduisit à la conclusion qu'une voiture simplifiée pourrait être fabriquée au prix d'une voiture ouverte, sans que la force soit diminuée et sans enlever aucune autre qualité pratique, mais simplifiée, standardisée en y ajoutant les avantages des méthodes de fabrication du vingtième siècle. L'acheteur pourrait alors avoir un bon châssis et les conforts d'une voiture fermée tout en ne payant que le prix qu'il avait toujours donné pour une voiture ouverte. Ce programme a été en très grande partie réalisé.

LE COACH ET LES VOITURES FERMEES

"Lorsque le coach fut présenté sur le marché pour la première fois, pas plus que 8 ou 10 pour cent des voitures étaient fermées. Ceci ne représentait pas les désirs de l'automobiliste mais plutôt ses désirs modifiés par sa capacité d'achat. Dès que l'idée du coach pénétra dans l'industrie, la moyenne des voitures fermées augmenta tout de suite à 20 pour cent, puis à 33, puis à 40 et elle est maintenant à plus de 50 pour cent. Le propriétaire d'une seule voiture veut l'avoir fermée.

"Les expositions de 1926 marquent une époque importante parce que toute l'industrie reconnait maintenant la suprématie de la voiture fermée pour l'utilité de tous les jours et travaille maintenant pour l'amélioration du châssis. Cela indique une nouvelle période d'utilité, de services et d'économie pour tous les automobiles de la nation."

M. PO IRIER ET SA VOITURE NASH



MADAME F. POIRIER va souvent chercher son mari au travail. Ce lui-ci ouvre la porte de sa voiture Nash en face de la revue le "Sa medi". (Photo la "Patrie").

Pour arrêter : signalez de la main

Le conducteur prudent et soucieux de se rendre sain et sauf à destination signale, généralement par la main gauche, son intention d'arrêter afin que ceux qui le suivent ne viennent pas se précipiter contre sa voiture. C'est d'ailleurs son devoir d'en agir ainsi.

Cependant s'il manque de courtoisie ce signal et que le suivant ne puisse arrêter à temps et le frappe il ne faut pas en conclure que le premier est seul blâmable. Non, celui d'en arrière ne devait pas suivre de tellement près qu'il lui soit impossible d'arrêter assez vite pour éviter une collision, et, n'est-il pas vrai, celui qui ne voit pas devant lui ne peut guère faire des reproches à celui qui n'a pas vu en arrière?...

Marmon, Locomobile, Pierce-Arrow

Spécialistes en Réparations

Garage, Lavage, Gazoline, Approvisionnement d'huile. Service de jour et de nuit

Burnside Garage, Limited

Vis-à-vis l'Hôtel Mont-Royal

SI VOUS ETES A FAIRE DES

Réparations ou Modifications à votre Etablissement

Consultez-nous si vous avez besoin de

Moteurs Electriques Neufs ou Usagés, Poulies ou Changements dans l'agencement de vos fils

FRED THOMSON CO. Limited

INGENIEURS EN ELECTRICITE

9, rue Ste-Geneviève, - - - - Main 4900

UNE HUPMOBILE FERMEE DE 1926



M. N.-W. WORK, gérant de la Hupp. Motor Sales à Montréal, près de sa voiture de marque Hupmobile. (Photo la "Patrie").

M. J.-E. SIMARD ET LES CAMIONS AVEC DES MOTEURS KNIGHT



M. J.-E. SIMARD

M. J.-E. Simard, gérant général de la Montreal Motor Truck Company, 124 Roberval, a bien voulu nous dire quelques mots des camions Federal avec moteurs Knight.

"Le Federal Knight est un camion à une tonne. En présentant ce camion au public, nous pouvons dire sans hésitation que nous donnons une des meilleures valeurs sur le marché.

"Le Federal-Knight rencontre exactement les nécessités d'un transport rapide. Jamais dans l'histoire de l'industrie du camion, un moteur de camion a eu tant de succès que le Federal-Knight. Le Federal-Knight a plus de pouvoir, a plus de vitesse. Il s'améliore avec l'usage. Il n'y a pas de valves à aléser ou de carbone à enlever. Son système de refroidissement est excellent.

"On sait que les moteurs Knight sont employés par la London Omnibus Company, la Fifth Avenue Coach Company, de New-York, la Detroit Motor Bus Company et la Chicago Motor Bus Company.

"Le Federal-Knight est construit pour un fonctionnement à bon marché. Il est léger et très solide. Jamais personne n'a vu un moteur Knight hors d'état. Ils ont toujours duré plus que leur châssis. On connaît les excellents services fournis par les moteurs Knight dans les chars d'assaut dont se sont servis les alliés pendant la grande guerre.

"Le moteur Knight: ce genre de moteur a une durée plus longue. Il n'y a pas de valves à aléser. Il n'y a pas de carbone à enlever. Je me permets de vous répéter ces choses à cause de leur importance.

"Plus de force, moins de poids, voilà le nouveau Federal-Knight.

"Peu de gens comprennent la réelle différence entre la force en chevaux-vapeur, S. A. E. et la force en chevaux-vapeur ordinaire. Le plus grand nombre des moteurs montrent une plus grande force en chevaux-vapeur S.A.E. Le taux S. A. E. ne montre pas la force en chevaux-vapeur actuellement développée. Ce n'est que le résultat d'un calcul mathématique déterminé par la multiplication du carré du cylindre par le nombre total des cylindres en divisant le résultat par 2 1-2. C'est une base bien raisonnable de comparaison pour les moteurs avec valves à poussoir puisqu'ils dépendent de l'action des ressorts pour contrôler les parties importantes du mécanisme des valves. Les valves des moteurs Knight sont de grandes ouvertures dans les manchons permettant une expulsion rapide des gaz brûlés pour monter et descendre sur une couche d'huile. Leur action est mécaniquement contrôlée par le parcours du piston. Ils sont aussi positifs en action à 2,000 R. P. M. comme à un R. P. M. cependant que les moteurs avec valves à poussoir perdent de leur efficacité à plus grande vitesse. Le moteur Knight donne plus de pouvoir en chevaux-vapeur.

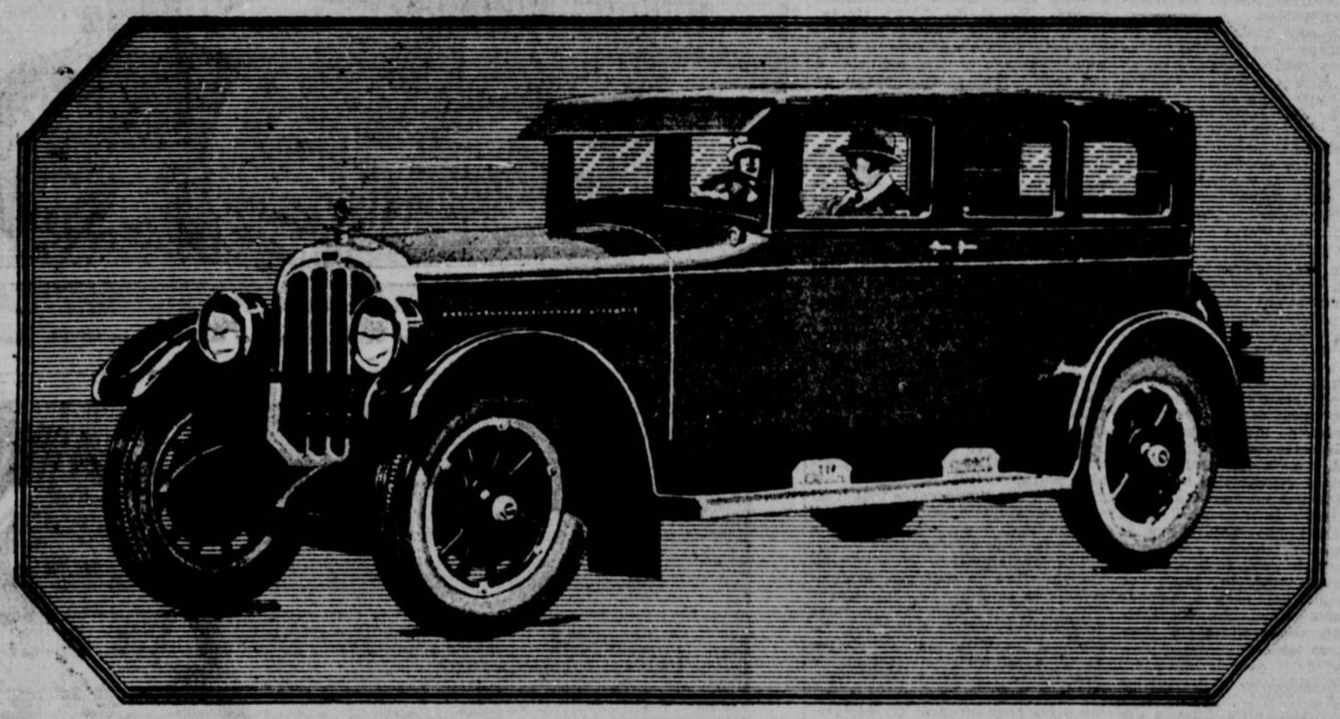
"On pourra voir les camions Federal-Knight au Salon de l'auto chez Morgan du 23 au 30 janvier."

UNE McLAUGHLIN ATTEND M. GROTHE



M. E.-A. GROTHE, entrepreneur, accompagné de madame P. Mousseau et de M. Avila Grothé, avant de monter dans sa voiture de marque McLaughlin-Buick. (Photo la "Patrie").

Pour 1926



et des Années à Venir

LES oeuvres réelles n'ont jamais besoin de beaucoup d'arguments. Le progrès peut très bien dire sa propre histoire. Il en est de même pour la qualité—pour le prix.

Parmi les autos fermés d'aujourd'hui, le progrès du Chandler en dit des volumes en faveur de Chandler.

C'est un réel progrès pour un auto de perfectionner la fabrication moderne de la carrosserie d'après la méthode idéale suivie dans la construction du nouveau Sedan Chandler — Vingtième Siècle.

C'est un progrès réel de fabriquer un Sedan à 4 portes plus riche, plus élégant et de le marquer, comme le fait Chandler, à un prix en-dessous de celui du Coach 2 portes.

C'est un progrès réel de munir un beau châssis tel que perfectionné par Chandler des avantages d'épargne d'argent, de l'auto, de travail, du fameux système de lubrification "One-Shot". Une légère pression de votre talon sur un piston plongeur—et "One-Shot" baigne le châssis entier du Chandler d'une quantité appropriée de lubrifiant propre, frais.

C'est un progrès réel de dessiner un moteur aussi puissant, aussi uniforme, avec toute absence de bruit, tel que le moteur Pikes Peak détenteur de records, et qui donne au Chandler une réputation mondiale pour sa brillante performance.

C'est un progrès réel pour la qualité de parler de prix, comme elle le fait—dans tous les nouveaux modèles Chandler.

Les Réductions d'une Année

	Prix du Salon 1926	Prix du Salon 19 5	Réductions
Sedan 20ème Siècle (4 Portes)	$2775	3475	700
Sedan Metropolitan	3275	3795	520
Sedan sept places	3455	3895	440
Brougham (2 portes, 5 places)	2895	3450	550
Routière Comrade	2895	3195	300
Tourisme de Sport (5 places)	2695	2850	155
Tourisme à sept places	2855	3095	240

Prix: avec équipement complet, livré à Montréal.

Examinez tous les automobiles où vous pouvez les voir réunis au Salon de l'Auto—et voyez combien de preuves réelledes progrès vous pouvez attribuer au progrès du Chandler.

Le nouveau Chandler que vous achetez en 1926 est un modèle pour être fashionable pour des années à venir.

Ce qui est encore mieux—il est construit pour durer de nombreuses années à venir!

MORELAND MOTORS LIMITED

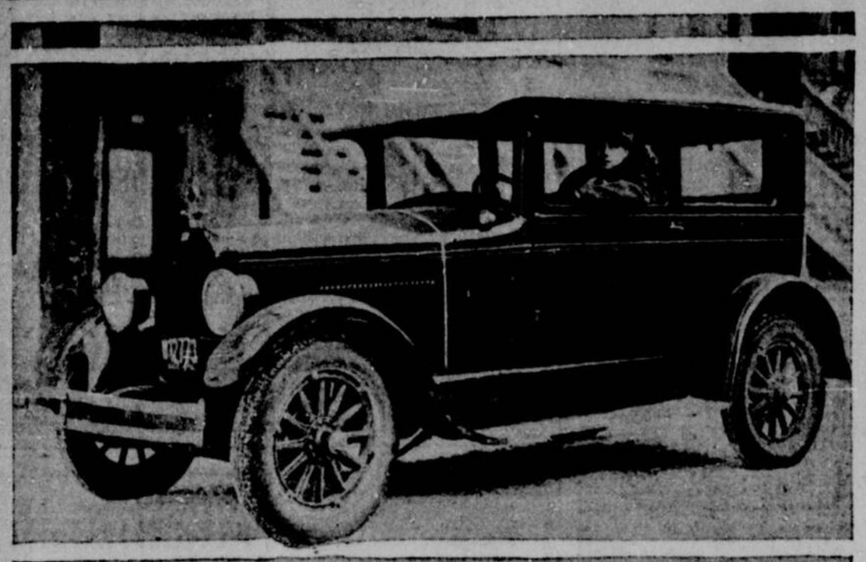
328, RUE UNIVERSITE — LANCASTER 4597.

VOYEZ CES MODELES, AU SALON DE L'AUTO, PAVILLON 611 — 6ème ETAGE.

THE CHANDLER MOTOR CAR COMPANY—CLEVELAND

CHANDLER

UNE JEWETT COACH DE RECENT MODELE



M. J.-E. BOULARD quittant sa demeure pour se rendre au devoir au département du feu avec sa voiture Jewett Coach. (Photo la "Patrie").

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

LE RENDEMENT DES CYLINDRES

Le succès du piston en alliage d'aluminium, notamment en Alpax, s'est brillamment affirmé cette année. Il remplace le vieux piston d'acier fondu. Et tout de suite voici que grandit le rendement du moteur! Les voitures roulent plus vite et montent mieux les côtes.

Pourquoi?

J'ai dit que la puissance d'un moteur à explosions dépend d'un nombre de facteurs si considérable que le plus expert des ingénieurs ne peut la déterminer avec exactitude d'après les seules caractéristiques qu'il a de ce moteur. Voici de cette affirmation une preuve nouvelle: il suffit d'alléger certaines pièces d'un moteur pour accroître sa puissance.

On conçoit que la puissance d'un moteur, c'est-à-dire la quantité de travail qu'il peut faire dans un temps. De même la rapidité d'emplissage d'un bassin dépend de la fréquence avec laquelle les seaux, tout également pleins, s'y déversent.

Pour augmenter la fréquence des coups propulseurs qu'il donne, il faut faire tourner plus vite le moteur. Mais ici nous nous heurtons tout de suite à un nouveau mur, à l'impossibilité où se trouve notre moteur de s'emballer au-delà d'un certain nombre de tours à la minute, — même si cet emballement lui permettait encore de fonctionner à pleines cylindrées.

La raison de cette limitation, nous pouvons la sentir, avant de la raisonner, en mettant dans chacune de nos mains un poids de 2 kilos, et en écartant et ramenant alternativement nos bras dans le plan de nos épaules le plus rapidement possible. Nous atteignons ainsi une vitesse de va-te-vient qu'il nous est impossible de dépasser. Mais, dès que nous substituons à la charge qu'à chacune de nos mains un poids de 500 grammes, par exemple, nous montons à une vitesse bien plus grande.

Par conséquent, la limitation de la vitesse que peut prendre une pièce animée d'un mouvement alternatif dépend du poids même de cette pièce. L'importance de l'"inertie" du piston et de la bielle qui l'attache au vilebrequin est donc considérable; car elle s'oppose d'autant plus aux accélérations qu'elle est plus grande, et elle grandit énormément avec la vitesse.

Or, la vitesse d'un piston atteint parfois des grandeurs qu'on ne soupçonne guère sans y avoir réfléchi. Par exemple, admettons un moteur, dont la course est de 140 millimètres, qui tourne à 3,000 tours à la seconde. Soupçonne-t-on sans l'avoir calculée, que ses pistons, à certains moments de leur course, marchent à 100 kilomètres à l'heure?

En effet, 3,000 tour-minute correspondent à 50 à la seconde. Or, un tour de moteur correspond à 2 courses: donc un piston parcourt 280 millimètres, soit 28 centimètres par tour. Comme il fait 50 tours par seconde, il parcourt 50 fois 28 centimètres à la seconde, soit 14 mètres.

Mais observons bien que cette vitesse de 14 mètres à la seconde n'est qu'une "moyenne" et qu'à certains moments il va tantôt beaucoup plus vite et tantôt beaucoup moins. En effet le piston, comme notre bras tout à l'heure, est loin de posséder constamment la même vitesse, si régulier à nos yeux que soit le mouvement qui l'anime. Il est évident qu'à tout moment des courses d'aller et de retour, la vitesse varie, puisque, au bout de chacune d'elles, en haut et en bas, le piston ralentit, "s'arrête" pour changer de sens, démarre à nouveau, prend de la vitesse, l'augmente, puis la diminue progressivement, "s'arrête", repart. Et ainsi de suite.

Si donc la vitesse moyenne d'un piston pendant une course est de 14 mètres à la seconde, et puisqu'aux extrémités de cette course ce piston n'a aucune vitesse, il faut bien que sur certains points la vitesse atteigne 25 à 28 mètres à la seconde, c'est-à-dire 100 kilomètres à l'heure.

Je ne me permets d'exposer à mes lecteurs ces calculs simples que pour leur faire sentir la complexité des problèmes que le constructeur d'automobiles doit résoudre. Ici ils saisissent le rôle énorme que joue dans un moteur la légèreté des pistons,—pour ne nous en tenir qu'à ces simples organes. Mais ils sont bien loin d'avoir en mains la liste complète des difficultés que présente la simple constitution d'un piston! La forme; l'épaisseur du fond et des parois; la conductibilité de la matière, en vue du refroidissement indispensable; la forme, le nombre et la position des segmens qui l'enserrent; le montage de l'axe; les dispositifs de graissage, d'herméticité contre le passage de l'huile à la chambre d'explosions, contre le passage aussi du combustible mal brûlé dans l'huile, de la circulation générale qu'il délaye et anémie, etc., sont autant de sujets de discussion si difficiles qu'ils n'ont pas encore leur solution classique.

Sette recherche de la légèreté s'est naturellement exercée aussi sur les moteurs qui n'ont pas de soupapes et dont la distribution est faites par des chemises cylindriques mobiles (types Panhard, Peugeot, Voisin, etc.). La figure 6 montre avec quelle intensité les progrès les plus heureux ont été réalisés là.

• • •

La conséquence inévitable de l'augmentation de la vitesse de rotation du vilebrequin est l'augmentation de l'importance qu'a prise dans un moteur le graissage. Les frictions ont crû dans de grandes proportions; d'imperceptibles arrachements de métal, poussière d'émeri impalpable, sont emportés dans la circulation d'huile. Il faut désormais que le lubrifiant, au fur et à mesure qu'il a travaillé, soit filtré, régénéré. Les moteurs nouveaux à l'étude, même sur petites voitures populaires, comportent cet épurateur qui prévient les resserrages périodiques des coussinets et économise la denrée si chère qu'est devenue l'huile de graissage.

Communément d'ailleurs, les moteurs puissants portent sous leur capot, bien exposé au courant d'air, un radiateur à ailettes dans lequel vient se refroidir l'huile qui a affronté les cylindres. On sait que l'huile perd toutes ses qualités lorsqu'elle atteint une température trop élevée. Les voitures riches sont pourvues sur leur tablier, d'un thermomètre à distance qui décèle un échauffement anormal du lubrifiant.

(De Baudry de Saunier, de l'"Illustration").

UNE QUALITE ET LA MEILLEURE POUR LA RICKENBACKER!



M. P.-O. MESSIER

"Une qualité et la meilleure! Voilà la politique de la compagnie Rickenbacker pour 1926, nous a dit M. P.-O. Messier, gérant général de la Modern Motor Sales, distributrice à Montréal, des voitures de marque Rickenbacker au No 658 rue Dorchester ouest.

"L'an dernier nous avions des modèles "standard" et des modèles "de luxe". On a constaté que la classe d'acheteurs qui constituaient la clientèle de la Rickenbacker considérait le prix comme une matière secondaire et mettait la qualité au premier plan. Comme résultat, la demande fut beaucoup plus considérable pour les modèles de luxe à un prix plus haut.

"Et, parce que le désir de la Rickenbacker Company a toujours été de donner le meilleur et le meilleur seulement, il lui était agréable de constater que ses clients étaient également désireux d'obtenir ce degré de qualité comme ils étaient prêts à payer la différence.

"Conséquemment, pour cette année, le même motto s'applique à la carrosserie comme au châssis, à savoir: "construire à un standard et non descendre à un prix."

"Tous les modèles Rickenbacker cette année, ouverts ou fermés seront du plus haut standard en velours, en fini, comme dans tous les détails. Et, ce n'est pas tout. Depuis que les carrosseries Rickenbacker sont construites dans nos usines, les mêmes règles s'appliquent que celles employées pour la construction du châssis "superfine".

"La compagnie Rickenbacker veut à tout prix se surpasser dans les progrès de la prochaine décade, progrès qui consisteront dans le fait d'avoir plus d'espace, plus de confort, plus de luxe, plus de beauté dans les carrosseries d'automobiles. La compagnie Rickenbacker est en tête au point de vue du génie mécanique.

Toutes les pièces comme toutes les parties de la voiture Rickenbacker sont de la plus haute qualité. Il n'y a rien d'ordinaire. Tout ce qu'on a pu trouver de mieux a servi à la construction des voitures Rickenbacker.

Nous invitons spécialement le public à venir voir nos nombreux modèles de marque Rickenbacker à six et à huit cylindres au Salon de l'Automobile chez Morgan, du 23 au 30 janvier. Le public aura l'occasion d'apprécier beaucoup plus ce que nous disons ici et plus encore.

"Voici maintenant la liste des articles qui ont été ajoutés à l'équipement pour les voitures 1926: Indicateur de la chaleur du radiateur sur le tablier, un filtre pour la gazoline, un indicateur pour la gazoline sur le tablier, lampes sur capot, horloge, allumeur, lampe pour les troubles. On remarque aussi les amortisseurs de chocs en arrière et en avant sur les huit cylindres, les amortisseurs Hartford en avant sur les six cylindres, des coffres à outils sur le marchepied des huit cylindres."

La construction des routes en hiver

La neige met fin à la circulation des automobiles mais n'interrompt pas complètement la construction des routes. Dans certains districts de la province, l'hiver est une saison de construction active. Plusieurs sections de nos routes furent consrtuites en partie durant l'hiver, par exemple la route Québec La Malbaie. C'est un fait habituel de voir des chantiers de construction en pleine activité durant les mois d'hiver. Ordinairement, le ministère de la voirie profite de l'hiver pour faire le défrichement des routes et le charroyage des matériaux. Le charroyage d'hiver est particulièrement facile et économique: les rivières étant gelées, il est possible d'éviter les longs détours nécessaires en été. Il permet en outre d'utiliser durant la morte saison une main-d'oeuvre plus abondante. Le programme des prochains mois d'hiver n'est pas encore définitivement fixé, il est certain toutefois que les travaux seront actifs sur plusieurs routes du réseau et sur un grand nombre de chemins municipaux.

LES PNEUS LEE ET LEUR EFFICACITE CONTRE LA CREVAISON



Les pneus LEE sont pratiquement à l'épreuve de toute crevaison. On remarquera ici une voiture Ford montée sur des pneus de marque Lee. En-dessous des pneus, on a mis des planches remplies de clous. Les pneus restent cependant à leur grosseur grâce à leur fabrication spéciale. Les pneus de marque LEE sont fabriqués à Lachine.

Les automobliistes et les tramways

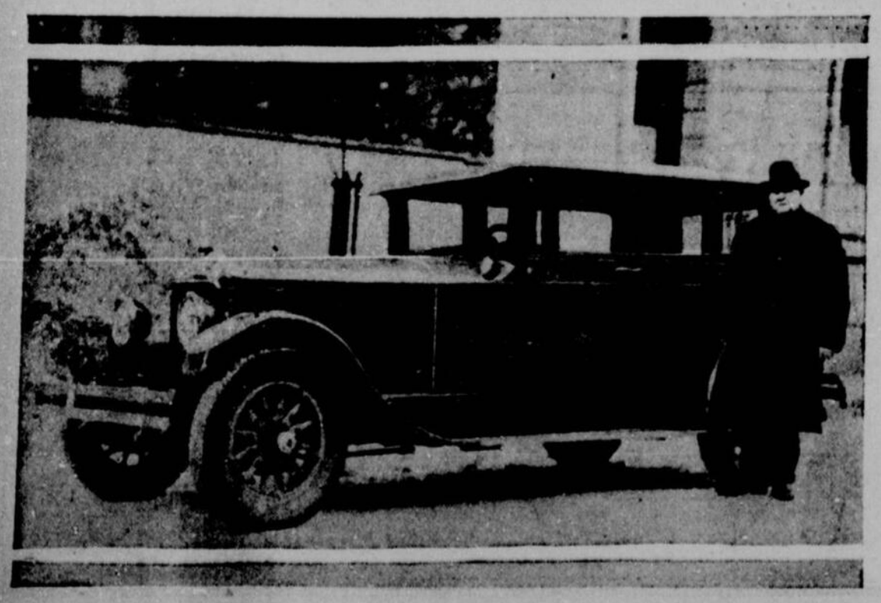
On voit tous les jours des accidents arriver parce que certains conducteurs d'autos se plaisent à prendre des courses avec les tramways.

C'est l'imprudence même!

Suivre un tramway, arrêter derrière lui à chaque intersection, repartir, arrêter, est excessivement énervant. Au moment où l'auto aurait la chance de dépasser une voiture à chevaux ou une machine arrêtée entre la voie ferrée et le trottoir bloque le passage et il faut continuer en arrière en maugréant.

Mais il en est qui pour dépasser un tramway prennent des risques insensés, lui coupent le chemin et parfois se trouvent pris entre lui et une autre voiture. Cette façon de conduire est d'autant plus insensée que le garde-moteur en charge du tramway, qui d'ailleurs est dans son droit, semble très souvent se plaire à augmenter sa vitesse dès qu'il aperçoit une machine qui veut le dépasser et arriver avant lui à l'intersection suivante.

M. St.-VINCENT AVEC SA DIANA



M. F. ST-VINCENT, avec sa voiture de marque Diana. (Photo la "Patrie").



CONFIEZ-NOUS VOTRE
AUTOMOBILE

Nous ferons toutes les réparations que nécessite votre

CARROSSERIE

DE CAMION, DE VOITURE ET DE TOUTE AUTRE SORTE DE VEHICULE.

SPECIALITE :

Peinture, Vernissage, Rembourrage

Installation la plus complète et la plus moderne du nouveau procédé

" DUCO "

Le plus perfectionné et le plus connu.

Avant de placer votre commande renseignez-vous sur la compétence de notre personnel.

Vous êtes toujours assurés de trouver chez nous le meilleur marché et le meilleur service.

"31 ans de service au public est votre garantie"

La plus grande boutique du genre entièrement à l'épreuve du feu.

OMER QUINTAL Limitée
1156, Papineau, Coin Dorchester





PONTIAC

LA NOUVELLE ET PLUS COMPLETE CREATION DE LA
GENERAL MOTORS CO.

Nous sommes heureux d'annoncer au public que nous venons d'obtenir l'agence exclusive pour l'Ile de Montréal, de ce merveilleux et dernier produit de l'esprit inventif des ingénieurs de la General Motors Co.

Voyez-le au Salon de l'Automobile.

CLERMONT MOTOR Limited
1160, rue St-Denis.

PONTIAC
"CHIEF OF THE SIXES"

LA VOITURE McLAUGHLIN DE M. M. FORGET



MAURICE FORGET, avocat et gérant du club de hockey National, montant dans son coach McLaughlin-Buick. (Photo la "Patrie").

M. J.-E. SMITH NOUS PARLE DES SERVICES AMELIORES DE FORD



M. J.-E. SMITH

"Notre programme d'expansion, au cours de la dernière année, nous a placé dans une position pour disposer de la production augmentée, grâce à la réception que le public a faite à nos modèles améliorés. C'est pourquoi nous nous sommes dévoués dernièrement à améliorer le service des propriétaires de voitures Ford", nous a déclaré M. J.-E. Smith, gérant général de la compagnie Ford à Montréal.

"Ce service amélioré prendra une forme définie sur plusieurs lignes.

"Aux hommes d'affaires qui ont à faire face à des problèmes de livraison, nous fournirons l'aide et les conseils d'un département commercial. A la tête de ce département, nous avons placé M. James K. Wilson, un gradué de l'Université McGill dans le génie mécanique. Toutes les compagnies faisant du transport pourront obtenir les services de M. Wilson.

"M. Wilson fera une analyse soignée des problèmes de livraison de diverses lignes d'affaires, tout en étudiant l'équipement et les méthodes que l'on pourrait employer.

"On donnera aussi beaucoup d'attention aux problèmes des agriculteurs. M. H. B. Jowsey, notre expert en agriculture, donne actuellement un cours de trois semaines à Windsor, Détroit et South Bend en étudiant les dernières méthodes sur la puissance de la ferme.

"Nous faisons une invitation cordiale à tous les agriculteurs de la province pour la discussion de leurs divers problèmes.

"M. G. N. C. Patterson, notre gérant de service, et M. J. S. St. Martin, notre expert dans le service, reviennent justement de suivre un cours de Post Graduate Service à Ford et à Détroit. Il y aura maintenant un cours scolaire chaque semaine pour la mécanique. Cette école sera gratuite à tous les mécaniciens et comprendra les méthodes les plus modernes de réparation et de maintien de voitures.

"En outre des améliorations annoncées à bonne heure l'automne dernier, nous exposerons au Salon de l'auto chez Morgan du 23 au 30 janvier tous les modèles avec un choix de trois couleurs.

"En terminant, laissez-moi vous exprimer mon appréciation sur la coopération que la "Patrie" a toujours donné à l'industrie de l'automobile."

ENTREVUE AVEC M. MAC. HOOVER

Un nouvel arrivant dans l'industrie de l'automobile à Montréal.

M. Mac Hoover, représentant à Montréal de la Champion Spark Plug Company Ltée, de Windsor, Ontario, réside à Montréal avec sa famille depuis quelques semaines. Toutefois, à l'entendre parler le français, qu'il connait parfaitement on dirait qu'il a toujours demeuré parmi nous. M. Hoover a vécu en France deux ans et c'est là naturellement, qu'il a appris à parler notre langue.



M. MAC HOOVER, représentant à Montréal de la Champion Spark Plug Company, Ltée.

M. Hoover a étudié la mécanique de l'automobile et particulièrement l'électricité et il possède une connaissance approfondie de l'industrie elle-même et de tous ses départements. C'est depuis six années qu'il est avec la compagnie Champion Spark Plug.

M. L.-E. ROBIN

M. L.-E. Robin, fabricant canadien-français, n'est pas un inconnu dans le commerce de l'automobile. Après avoir fait un succès de son industrie de fabrication de formes de chaussures, il a senti le besoin d'étendre ses opérations dans une autre section commerciale. Il a obtenu l'agence des automobiles de marque Moon. Après avoir fait un succès de cette agence pendant deux ans, la Moon Motor Car, qui a présenté au public un Diana huit cylindres en ligne, a confié à M. Robin l'agence exclusive de cette voiture pour la province de Québec.

Les amis de M. Robin comprendront que nous n'exagérons pas en affirmant que les connaissances pratiques autant que le jugement solide de M. Robin permettent à la Moon Motor Car de se placer au rang des premières institutions au point de vue du nombre de voitures fermées. Le succès obtenu par M. Robin dans toutes ses entreprises est une garantie des avancés que nous faisons.

FAUT ABOLIR TOUTES LES LOIS DE VITESSE, DIT M, T.-C. KIRBY, DE LA M.M.L.



M. T.-C. KIRBY

"Il faut abolir toutes les lois de limites de vitesse", a déclaré M. T.-C. Kirby, gérant général de la Montreal Motoristes' League.

"La sécurité du trafic, un problème devenu assez sérieux pour avoir un effet adverse sur un des plus grands bienfaits de la civilisation — l'automobile — a, comme solution, le même programme qui a pratiquement éliminé les accidents dans l'industrie, a continué M. Kirby.

"Il y a un parallèle à établir entre la sécurité industrielle et celle du trafic. Avec la considérable introduction de la machinerie dans les établissements industriels il y a vingt ans, surgit le besoin de protection pour l'ouvrier. Cela n'a pas compté beaucoup jusqu'à ce que les gouvernements provinciaux aient commencé à classifier les causes des accidents industriels. Il est à remarquer que les véritables méthodes effectives dans l'industrie comprennent certaines auxquelles on n'aurait jamais pensé si on n'avait pas fait une étude scientifique des causes des accidents.

"De même, j'anticipe que le procédé constant d'enquête sur la question des accidents sur les routes nous conduira à une législation ayant comme objet la vitesse avec la sécurité en mettant de côté toutes les lois actuelles sur la vitesse.

"Il ne fut pas nécessaire d'intervenir avec l'efficacité de la machinerie pour accomplir la sécurité industrielle, et, de même, il n'est pas nécessaire de sacrifier la vitesse de l'automobile. Si l'on ignore l'élément de vitesse dans les voyages en automobile, notre moyen de transport reculera de plusieurs années. Amendons nos lois et enlevons toutes nos limites de vitesse mais règlons la vitesse avec des méthodes de sécurité en rapport avec l'honneur des automobilistes en faisant des exemples de punition envers ceux pris à abuser de la loi de vitesse avec la sécurité.

Les routes d'aujourd'hui ne sont pas aménagées pour un changement de caractère du trafic. Les routes doivent être construites pour rencontrer les nouvelles conditions du trafic de l'automobile, tout comme les chemins de fer ont été construits pour rencontrer les conditions du trafic rapide.

Les routes à sens unique avec le chemin clair et sans obstacle pour la vue, seront probablement pour beaucoup dans la solution présente du problème de mêler la vitesse avec la sécurité. L'élimination des endroits dangereux, des traverses de chemins de fer à des détours, des routes croisées sans avertissements, comme la suppression du piéton au milieu de la route ou entre deux rues ainsi que le parquement imprudent des voitures aideront pour beaucoup à résoudre le problème. Sur toutes les routes congestionnées, il est, important qu'il n'y ait qu'un sens unique.

"Des nouvelles routes doivent être construites autour des villes pour l'acommodation du trafic à un seul sens. Les traverses de chemins de fer en-dessus ou en-dessous doivent être construites sur les grandes routes. Dans les sections populeuses, sur les principales routes du pays, nous avons besoin d'une section spéciale pour les camions, les autobus et autres véhicules lents. Pour ce qui se rapporte aux routes elles-mêmes, elles doivent être plus larges pour rencontrer la demande de sécurité.

"Le trafic de la cité de Montréal présente un problème par lui-même. Il est cependant à l'étude. L'éducation et des automobilistes et des piétons avec une règlementation propre des uns et des autres a donné jusqu'ici des résultats favorables. Il est encourageant de noter que dans la ville de New-York, au cours des premiers neuf mois de 1925, la campagne d'éducation contre la marche en sautillant (jaywalking) a eu pour résultat une diminution de 43 pour cent dans le nombre des fatalités de cette classe".

Qui construisit la première auto ?

Il est généralement admis que Edwood Haynes, qui vient de mourir, fut le premier à construire une automobile pratique. Le véhicule avec lequel il créa toute une sensation, le 4 juillet 1894, en faisant une course de un mille et demi sans arrêt, est maintenant au musée du Smithsonian Institute.

Mais l'antériorité de Haynes est souvent contestée. La dernière contestation est celle du docteur David Starr Jordan, chancelier de l'Université Stanford de Californie, qui prétend avoir fait, en octobre 1892, un voyage de 26 milles, de Stanford au sommet du mont Hamilton, une altitude de 4,400, dans une automobile construite par un nommé Elliott, de San Francisco. Le voyage, aller et retour, se fit dans une journée, mais non pas sans arrêt, car il fallait souvent refaire la provision d'eau du radiateur et laisser refroidir le moteur.

La voiture de Elliott avait été construite d'après les gravures et les directions d'un magazine technique français. C'est un châssis de "buggy" sur de petites roues à bandages de fer. Le moteur était un deux cylindres.

M. GROTHE AVEC SA VOITURE DE MARQUE CLEVELAND



M. ARMAND GROTHE montant dans sa voiture de marque Cleveland 1926.

Le problème de l'éclairage

A la dernière réunion de la section new-yorkaise de l'association des ingénieurs en automobilisme, on a beaucoup discuté la question de l'éclairage des automobiles. Quelques-uns semblent satisfaits du règlement de police, général dans presque tous les états de l'Union qui établit un éclat maximum pour les phares et une hauteur maxima pour leurs rayons.

On objecte à ce règlement que la limitation de l'éclat des phares est une gêne pour la conduite en rase campagne et que la situation de la hauteur des rayons ne sert à rien quand on circule en pays ondués ou que la voiture est un peu lourdement chargée à l'arrière.

On a suggéré de remplacer le phare de gauche par une simple veilleuse, quand la circulation est intense, ou de combiner un phare puissant à droite avec un phare d'éclat modéré et à lumière diffuse à gauche.

En Australie on a résolu le problème de l'éblouissement au moyen d'un dispositif électro-magnétique qui met les ampoules hors de foyer, à l'approche d'une autre voiture, ce qui diffuse les rayons lumineux et sert de guide à l'autre conducteur.

UP 5538 UP 5538

Dixon Motor Supply

477 rue GUY

(au nord de l'Hôtel Corona)

Batteries Rechargées

ET

Réparées

PNEUS BALLON ET DE CAMIONS

REPARAGES

NOTRE SPECIALITE

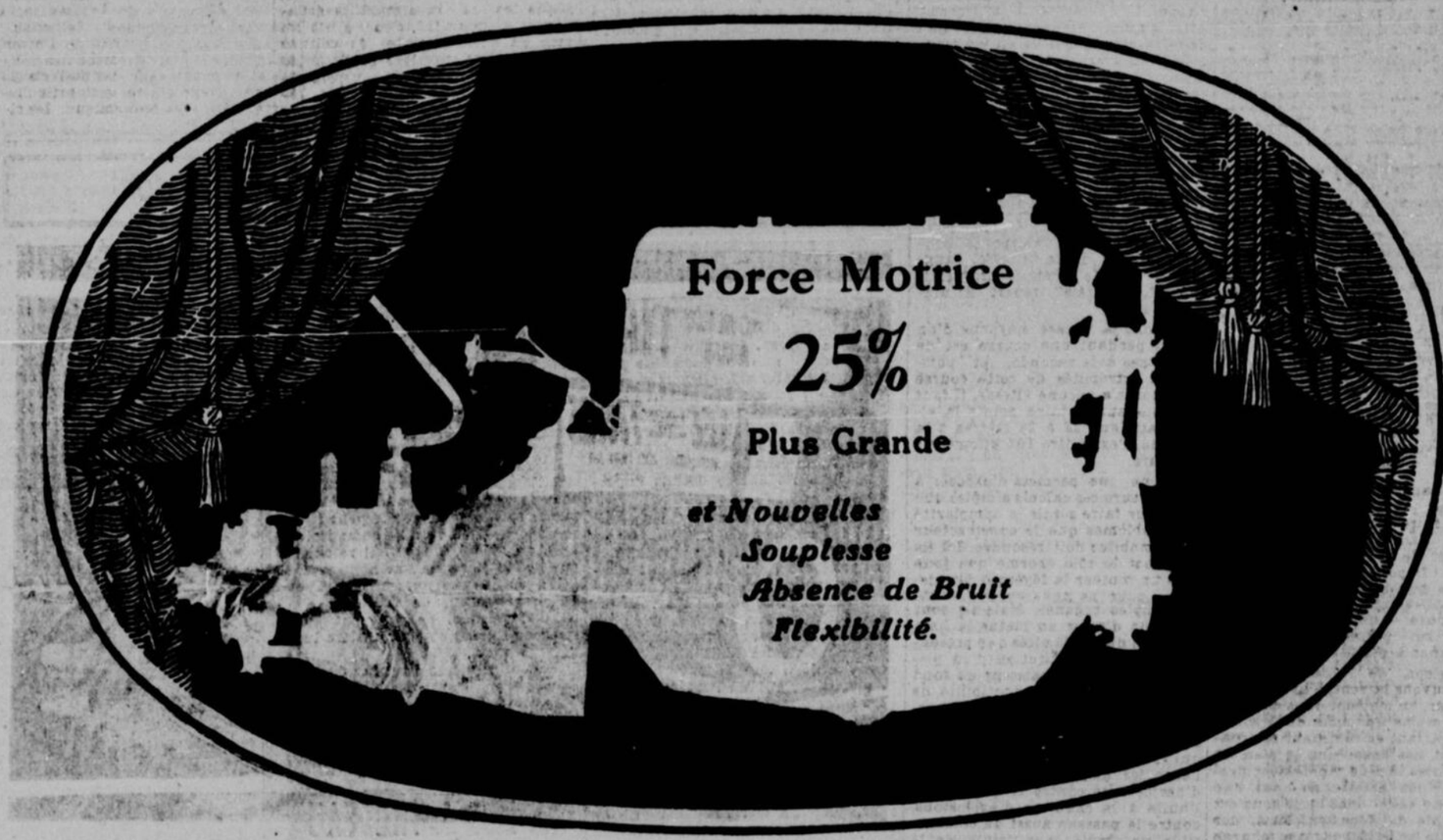
Tout Travail Garanti

477 rue GUY

Quelques pas au nord de la rue Ste-Catherine.

NASH

A la Suprématie Mondial en Valeur Automobile



Annonce le Nouveau

MOTEUR pour "Auto Fermé"

Nash a maintenant résolu le problème de fournir la force motrice, la vitesse, l'accélération, l'absence de bruit et une longue durée, dans un moteur d'auto à passager d'un point de vue entièrement nouveau à l'industrie.

Déviant de la ligne générale de génie qui développa le moteur pour les besoins de l'auto ouvert, Nash a créé un moteur qui dote l'auto fermé d'un genre de performance radicalement nouveau.

Plus gros—et avec 25% plus de force motrice—ce nouveau moteur Nash pour "Auto fermé" donne à un sedan la brillante "vivacité" et la pétillante flexibilité qui a jusqu'ici identifié le meilleur type d'action de l'auto de tourisme,

Dans toutes ces qualités qui vous séduisent—*la souplesse, l'absence de bruit et la flexibilité,* dans tous les stages de vitesse et de force motrice—Nash a littéralement re-créé les anciens modèles types.

La "vivacité de reprise" vraiment remarquable de ce nouveau moteur pour "Auto fermé" est particulièrement évidente lorsque vous réalisez qu'il s'élance de la position arrêtée à la plus haute vitesse en un laps de temps 23% moindre qu'auparavant.

Il est néanmoins si économique que la dépense d'essence n'a pas été augmentée d'un iota.

Et le dessin est tel qu'avec un usage normal vous pouvez vous attendre à un parcours bien avancé dans les cinq chiffres avant que vous ayez à vous occuper le moindrement du moteur sauf le changement d'huile ordinaire.

PRIX: Série Six Spécial: Auto de tourisme $1835; Routière $1805; Coupé, $1885; Sedan, $1960; Sedan 4-portes, $2325. Série Six Perfectionnée: Auto de tourisme, $2175; Auto de tourisme, 7 places, $2425; Sedan, $2295; Routière, 4 places, $2385; Sedan 4 portes, $2460; Victoria, $2900; Coupé 4 portes, $3195; Sedan 7 places, $3350; F.A.B. Montréal.

Nash Présente un Nouveau Sedan Six Perfectionné 4-Portes à $2460

F. A. B. Montréal

Voyez nos Exhibits au Salon de l'Auto de Montréal

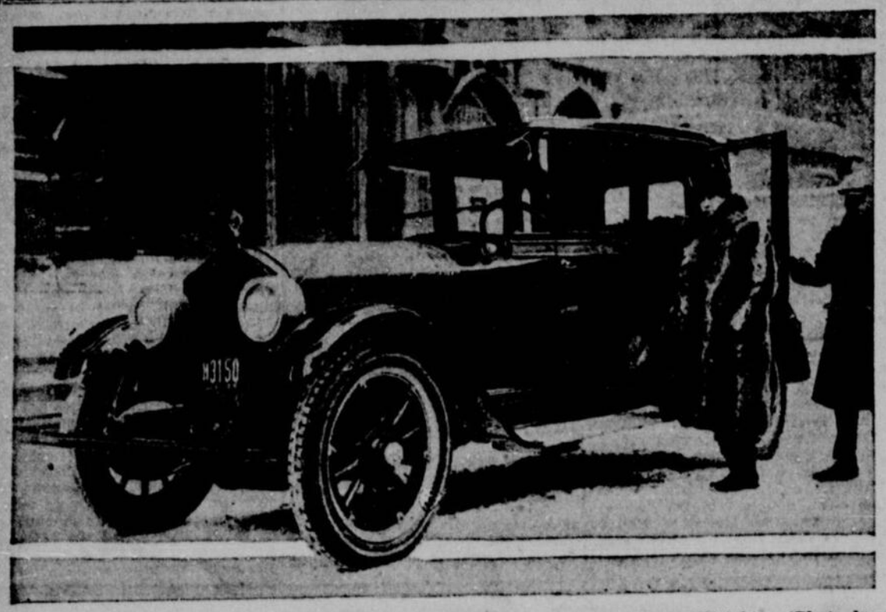
LEGARE-NASH MOTORS

3416-18 Ave du Parc, près Sherbrooke, Montréal.

LINTEAU AUTOMOBILE LTEE, 44, Ontario Est,

PROVINCIAL MOTOR SALES, LTD. 2320 Lafontaine, Mais.

M. J.-A. LECAVALIER DANS SA STEARNS-KNIGHT



M. J.-A. LECAVALIER, de la Sun Life monte dans sa voiture de marque Stearns-Knight. (Photo la "Patrie").

LES VOLS D'AUTOMOBILES

PRENEZ TOUTES LES PRECAUTIONS POSSIBLES

Le vol de l'auto est devenu une industrie en Amérique. — La police se trouve en face des voleurs les plus habiles. — Une loi nécessaire.

LA DIMINUTION DES VOLS

Le vol des automobiles! Voilà certes un sujet qui va intéresser beaucoup de personnes à Montréal où les vols ont été si nombreux au cours de ces dernières années. Heureusement, le nombre des vols a été grandement diminué au cours de l'été, grâce à l'active campagne entreprise pra la "Patrie". Ce en quoi les détectives s'intéressent le plus, c'est de trouver un moyen de diminuer les vols d'automobiles. Les difficultés qu'ils rencontrent dans leurs efforts semblent presque sans fin. Le vol de l'automobile en Amérique est devenu une industrie. Si les détectives pouvaient mettre la main sur les leaders du "ring" des divers groupes de voleurs pour trouver ensuite la méthode qu'ils suivent, quel bien ils pourraient faire!

Si vous demandez au propriétaire volé, il y a neuf chances sur dix qu'il ne saura rien. Il vous dira cependant: "J'espère qu'ils vont trouver ma voiture."

Pour faire une comparaison, il est plus important, par exemple, pour le bactériologiste de découvrir le virus d'une maladie donnée que cela ne l'est pour un médecin de guérir un cas particulier. L'escouade de l'automobile a un bon record pour elle dans le nombre des voitures retrouvées, mais sa principale fonction est de servir comme laboratoire où on peut trouver des moyens préventifs. Le fait de mettre la main sur les leaders du "ring" et le fait de guérir l'épidémie des vols d'automobiles constituent la technique de cette procédure.

A New-York, lorsque l'on rapporte un vol d'automobile, une description complète de la voiture volée est immédiatement envoyée dans toutes les parties de la ville et, dans plusieurs cas, dans les districts éloignés de New-York. L'oeuvre diligente de la police et la grande armée d'opérateurs employés par les compagnies d'assurance ont servi à diminuer grandement le nombre des pertes avec le résultat que 7,000 automobiles volées sur 12,000 ont été retrouvées au cours de l'année dernière. Lorsqu'une enquête fait connaître un chef intéressant, il est conduit aux quartiers généraux et questionné par l'escouade des automobiles volées. Après des années de ce qu'on a pu appeler les expériences de clinique, les membres en sont venus à deux principales conclusions. La première est le manque de soins de la part du propriétaire. La seconde est que les propriétaires devenant plus prudents, les vols d'automobiles diminueront,

Le problème énoncé n'est pas aussi simple qu'il semble l'indiquer. La police a trouvé que des voleurs existent qui semble presque assez intelligents pour voler une automobile pendant que le propriétaire tient bien son volant.

Le voleur d'automobile, d'après la police, emploie des méthodes semblables à celles des voleurs de chevaux autrefois. La chose qui rend difficile de trouver le bandit moderne est que, dans tous les autres cas, le voleur doit transporter le produit de son vol, tandis que le voleur d'automobile s'échappe avec le produit de son vol. Les détectives de l'escouade de l'automobile sont donc en face d'un problème de triompher des voleurs et des machines.

Le lieutenant Edward Dillon de New-York, a systématisé le procédé de recouvrer les automobiles volées. En agissant ainsi, il a déclaré d'abord que tous les voleurs doivent être découverts un jour ou l'autre. Lui et ses collègues ont étudié le voleur d'auto et ses compagnons et, aujourd'hui, peu de tours ou de moyens échappent à leur attention.

LA METHODE DES VOLEURS

En commençant leur leçon par une définition du voleur actuel d'automobile, on dit que c'est celui qui vole dans le but de vendre pour son bénéfice en prenant ses propres chances d'arrestation et de conviction. Le "marchand voleur", qui travaille avec des gants dans les mains de concert avec le voleur actuel, est défini comme une personne qui achète une automobile pour un prix si minime que la légitimité de la transaction est douteuse.

Le voleur n'est pas le seul type de criminel que la police a à combattre. Il y a aussi le "propriétaire voleur" qui dispose de son automobile pour retirer son assurance, quelquefois dans le but d'avoir de l'argent, quelquefois aussi dans le but de s'acheter un nouveau modèle. L'entremetteur est un autre type de voleur qui rend l'ouvrage de l'escouade encore plus difficile. Ce gars-là est celui qui s'arrange avec un marchand pour disposer de l'auto volée.

La police rencontre fréquemment le propriétaire malhonnête. C'est un homme qui, constatant qu'sa voiture a besoin de grandes réparations, la place dans une rue isolée où le trafic est ralenti pour rapporter ensuite sa voiture comme volée. Lorsque l'automobile est retrouvée par la police, le propriétaire l'identifie, prétendant que le voleur a endommagé la voiture. La compagnie d'assurance qui a émis la police doit remettre l'automobile en aussi bonne condition que le prétend le propriétaire.

La police rencontre aussi les mécaniciens malhonnêtes qui changeront les plaques de licence, feront disparaître les marques d'identification pour empêcher que la voiture ne soit retrouvée. Il y a certains peintres qui peintureront une voiture volée.

Après des années d'expérience, on a appris que les voleurs mettent souvent leurs voitures volées dans un garage public. Ils agissent ainsi parce que les propriétaires de garages privés louent surtout à longs termes. Il faut que le voleur soit dans son chemin. La loi est souvent plus près qu'à un pas derrière lui.

LOI NECESSAIRE

La plupart des détectives municipaux sont intéressés dans la passation d'une loi que rendrait ce système difficile ou impossible pour le voleur. On agit déjà pour demander une ordonnance qui obligerait tous les garagistes à garder un record des voitures dans leur garage. La marque de la voiture serait enrégistée, de même également le nom et l'adresse de la personne laissant l'automobile, ainsi que les autres détails importants.

numéros du moteur. On écrirait que les numéos de licence et les

Comme pour les régrattiers, le propriétaire de garage serait obligé de rapporter chaque jour l'enrégistrement de toutes les voitures entrées dans son garage dans les vingt-quatre heures précédentes. Si ce projet de loi était adopté, cela conduirait à une découverte facile de voitures qui ne sont jamais retrouvées après le vol.

LE MARCHE

Une chose remarquable dans le vol des automobiles est le fait que les voleurs suivent le tournant du marché. Ils ont l'instinct de se mettre en ligne avec la demande du moment. Lorsque, par exemple, une voiture puissante est au sommet de sa popularité dans le public, le voleur, lorsque la chose est possible, vole ce type particulier. Si, d'un autre côté, le public montre une préférence pour des marques moins chères, le voleur agit en conséquence.

Le désir de posséder des automobiles de marques meilleures et plus populaires tente aussi quelquefois le propriétaire. Celui-ci prend alors les moyens de se débarasser de sa voiture. Plusieurs propriétaires malhonnêtes se font voler leur voiture par arrangement et de consentement. D'autres les laissent descendre à l'eau. Tous essaient de retirer l'assurance pour mettre cet argent sur des voitures plus luxueuses ou plus modernes. Les détectives reçoivent des rapports de voitures volées sciemment. Ils donnent leur temps et leur talent pour les retrouver. Tout est souvent inutile dans les cas que nous venons de citer.

Une nouvelle méthode de vol a été récemment découverte et exposée à l'escouade de l'automobile. Un homme soupçonne de voler les automobiles sur une grande échelle fut conduit devant les autorités pour être questionné après avoir été placé sous surveillance avec beaucoup de corde. Il était assez vieux et il venait de se marier avec une jeune femme. Ils avaient un enfant. La femme fut conduite aux quartiers-généraux avec son mari. On la plaça comme spectatrice pendant que l'on questionnait son mari de près. Le mari, qui avait refusé de tout divulguer, changea d'idée lorsque les détectives attirèrent son attention sur sa femme. Sa détresse vraie ou simulée produisit l'effet sur lui. Il promit de confesser tout si on permettait à sa femme de s'en aller libre.

LE SUCCES ACHEVE DANS LE VOL

Il raconta aux détectives que son succès dans les vols d'automobiles était complet par un tour qu'il avait de trouver une voiture semblable à la sienne pour la parquer immédiatement en avant ou en arrière. En même temps, sa femme et son bébé étaient près de là. Au bon moment, la femme et l'enfant montaient dans la voiture désignée pour être volée. Le mari se mettait au volant et démarrait pour prendre tout de suite une bonne distance. Il retournait alors reprendre sa voitue.

Dans le cas où le véritable propriétaire de l'automobile apparaissait avant que le tour ne soit joué, le voleur faisait ses excuses pour s'être trompé de voiture. Il montait ensuite dans la sienne et laissait le propriétaire satisfait en se disant qu'il y avait eu erreur.

La confession de cet homme montre que sa méthode de disposer d'une automobile, après qu'il l'avait volée, est aussi unique que le précédent moyen détaillé plus haut. Le voleur visitait les salles d'encan où les automobiles étaient vendues. Il s'approchait alors d'une victime probable pour lui exposer une histoire de malchance qui attirait les larmes aux yeux. La victime, dont la sympathie grandissait envers lui, s'en allait au coin où était parquée la voiture volée, pour l'examiner et l'acheter à un prix ridicule. Sans perdre de temps, le voleur disparaissait. Invariablement, l'acheteur crédule perdait presque tout de suite ce qu'il avait acheté. Ce voleur vola ainsi plus de vingt automobiles.

La police de New-York raconte aussi l'histoire d'un propriétaire d'une automobile qui avait déclaré à sa femme que jamais son auto ne serait volée. Il plaça sa voiture à un arbre en face de sa demeure avec les roues immobilisées au moyen de chaînes. Lorsqu'il se réveilla le lendemain matin, sa voiture était disparue. Les voleurs avaient enlevé les roues pour les remplacer par une paire qu'ils avaient apportée pour la circonstance.

En faisant la lutte aux voleurs d'autos à New-oYrk, la police demande plus de précaution de la part du public. Les meilleurs endroits pour les voleurs, ce sont les théâtres et les cinémas. Celui qui va au théâtre est grandement intéressé quand il voit la commission d'un vol. Trop souvent il retourne pour constater que son amusement lui a coûté une automobile. Trop de propriétaires de voitures, d'après la police, ne prennent pas beaucoup de soins pour mettre leur voiture sous clef.

La police est intéressée dans la découverte des voitures volées. Elle est plus intéressée à empêcher les vols d'automobiles. Son conseil au public est ceui-ci: "Faites attention aux voleurs d'automobiles et à tous leurs complices."

M. LEO-J. TRUDEAU



M. L.-J. Trudeau

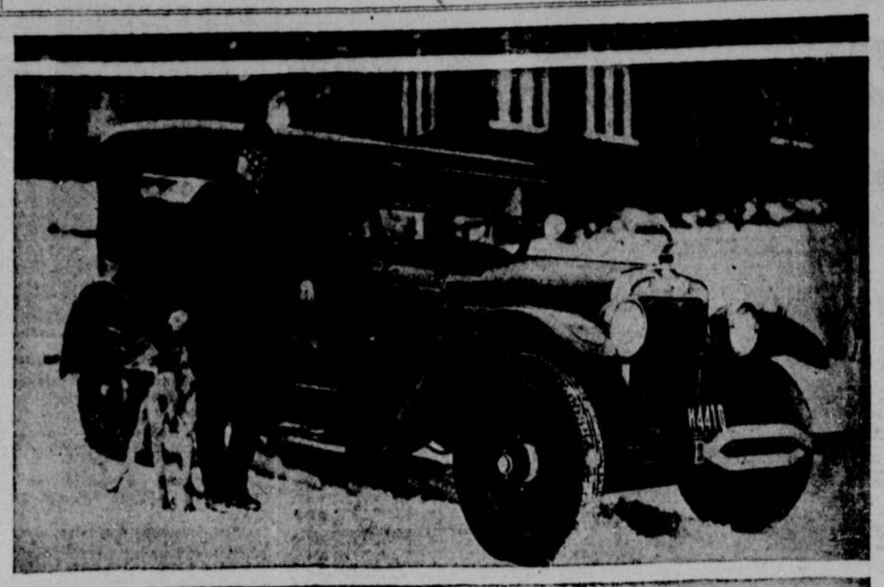
M. Léo-J. Trudeau, autrefois de la Dunlop Tire and Rubber Co., est avantageusement connu dans l'industrie des pneus. Grâce à une initiative qui lui est particulière, M. Trudeau a pu obtenir et s'assurer l'agence exclusive pour la province de Québec de la Pensylvania Rubber Company of America incorporated.

Cette compagnie fabrique les pneus "Vacuum cup cord" ainsi que les chambres à air "Ton tested".

L'expérience de M. Trudeau nous permet d'affirmer que cette compagnie est assurée d'un progrès de plus en plus grand tant que M. Trudeau la représentera.

La mode se généralise de plus en plus parmi les Américains qui vont faire un séjour en Europe d'apporter leur automobile avec eux. Ils s'en servent pour parcourir le continent.

LA WILLS SAINTE-CLAIRE DE M. HECTOR RACINE



M. HECTOR RACINE, président de la maison Racine est accompagné de son chien jusqu'à sa voiture de marque Wills Sainte-Claire à sept passagers. (Photo la "Patrie").

LES SUCCES DE LA COMPAGNIE REO ET M. F.-A. NANCEKIVELL



M. F. A. NANCEKIVELL.

"Cependant que l'industrie de l'automobile a vendu des voitures dans une proportion de 16 p. cent plus grande qu'en 1924, la Reo Motor Car Company a excédé ses chiffres par 40 pour cent, nous a dit M. F.-A. Nancekivell, gérant général de l'agence Reo, à Montréal, à l'angle des rues Dorchester et Bishop.

"Cette déclaration, faite récemment par M. C.-A. Triphagen, gérant général des ventes de la compagnie, nous a dit M. Nancekivell montre bien le progrès accompli par Reo au cours de 1925. Cette année qui vient de finir a été la plus prospère dans notre histoire.

"Les productions de chaque mois et les records de ventes ont été enrégistrés de février à octobre qui s'est terminé avec la double distinction d'être le mois d'octobre le plus considérable dans l'histoire de la compagnie, de même que le mois le plus considérable au point de vue de la vente des camions "Speed-Wagons". Janvier et février ont donné une augmentation de 7 pour cent, mars de 33 pour cent, avril, de 24 pour cent, mai, de 56 pour cent, juin, de 68 pour cent, juillet, de 85 pour cent, août, 37 pour cent.

"Le Sport Roadster, un nouveau modèle de 1925, a tout de suite conquis une grande popularité. Le "Twentieth Anniversary Sedan" de la série "G" de même que le coupé de la même série ont obtenu des succès remarquables. Le nouveau sedan fut un raffinement de son prédécesseur, remarquable surtout par l'idée des deux couleurs.

"Dans la ligne commerciale, la nouvelle d'un châssis de camion à deux tonnes et le succès qui suivit son introduction furent de la plus grande importance.

"La ligne d'autobus, construite par Reo a été augmentée par l'addition du "Chair Observation Coach". La compagnie Reo est en tête pour la production des autobus.

"L'exportation a été 100 pour cent plus grande qu'en 1924. La compagnie Reo est aujourd'hui une des compagnies les plus importantes d'exportation.

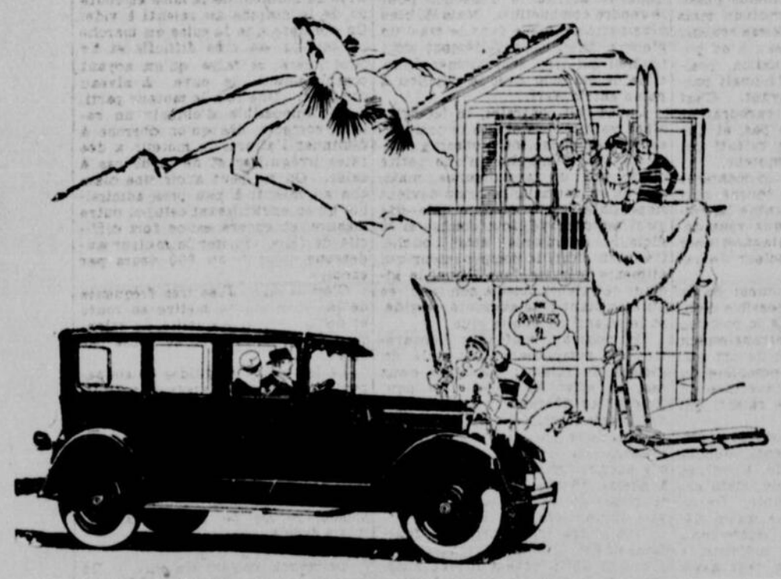
"Pour établir une comparaison, disons qu'en 1925, la compagnie a eu dix-sept fois le nombre d'employés de 1905. L'espace de plancher est quatorze fois plus grand qu'il y a vingt ans. La production des voitures pour 1925 a été 37.9 fois plus considérable qu'en 1905. La valeur de la production fut 61.7 fois plus grande.

"La compagnie Reo espère cependant faire de meilleures affaires encore en 1926. Les voitures Reo comme les camions et les autobus Reo ont une excellente réputation et ils tiennent à la garder. C'est donc dire que 1926 sera une année Réo par excellence.

"On pourra voir, nous a dit M. Nancekivell, tous les modèles de voitures Reo, de même que les modèles de camions et d'autobus au Salon National de l'auto chez Morgan, du 23 au 30 janvier. Nous invitons le public".

STATION DE SERVICE OFFICIELLE
U-S-L
BATTERIES POUR AUTOMOBILES ET RADIO
Nous vendons RADIOS NEUFS ATWATER KENT
Réparations de tous genres de radios.
A. J. LEGER
301 Côte Beaver Hall.
Tél. LA. 4641-7081

Faites Nettoyer vos Housses
Par notre
Traitement Scientifique
Téléphonez maintenant.
Toilet Laundries, Ltd.
UPtown 7640



Les Carrosseries Fermées Packard sont plus que Magnifiques

LA beauté, la grâce et la distinction des carrosseries fermées Packard sont universellement admirées et largement imitées.

DEMANDEZ A L'HOMME QUI EN POSSEDE UNE.

Mais les carrosseries Packard possèdent d'autres qualités importantes et inusitées, qui ne ne sont pas aussi facilement appréciées. Seuls les possesseurs de Packard savent combien ces qualités contribuent au confort et à l'agrément de voyager dans une Packard.

Toutes les carrosseries Packard sont dessinées et construites pour donner le même long et excellent service que celui que donne le châssis sur lequel elles sont montées.

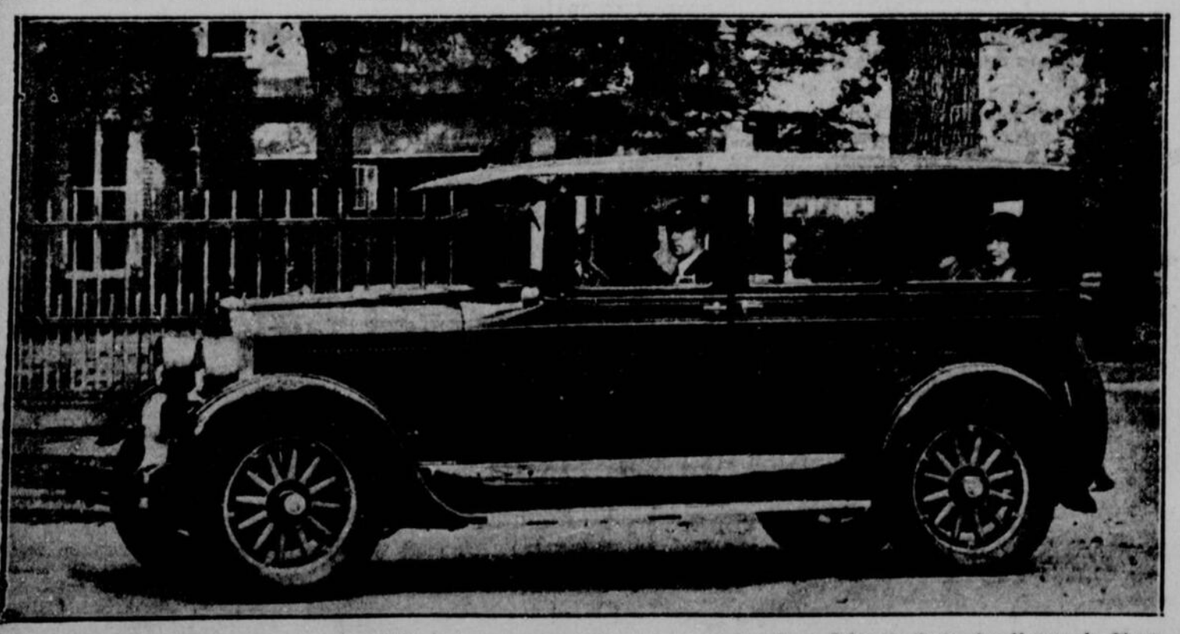
Les carrosseries fermées Packard sont spacieuses, confortables, silencieuses et luxueuses. Les modèles fermés de la Packard Huit possèdent les plus larges et les plus spacieuses carrosseries qui soient offertes sur n'importe quelle auto.

Et il n'existe pas de différence dans les carrosseries Packard — tout possesseur d'une Packard, soit Six, soit Huit, a le meilleur que sait construire Packard après vingt-cinq ans d'expérience.

Packard Montreal Motors Company, Ltd.
307, rue UNIVERSITE Tél. LAncaster 4151

PACKARD

LA PEERLESS SIX CYLINDRES "80" A CINQ PASSAGERS



LA PEERLESS, à six cylindres, modèle sedan "80" à cinq passagers telle qu'on pourra la voir au Salon de l'auto chez Morgan du 23 au 30 janvier.

LA VOITURE CHEVROLET DU Dr RIOPEL



M. le Dr P.-E. RIOPEL quitte sa demeure pour monter dans sa voiture Chevrolet Coach. (Photo la "Patrie").

COMMENT VOIR A CES PANNES DE CARBURATEUR

D'un article de M. Henri Petit, dans "La Vie Automobile" sur le carburateur, organe assez délicat, nous extrayons les quelques paragraphes suivants que nous croyons utiles pour nos lecteurs:

Les carburateurs modernes sont tous des appareils qui ne comportent aucune pièce mobile. Ils ne peuvent, par conséquent, pas être sujets à usure, et les ennuis que l'on peut éprouver de leur part ne peuvent provenir que de l'obstruction plus ou moins complète des jets ou, éventuellement, du desserrage d'une pièce. Ajoutons, enfin, pour être complet, l'usure possible de l'axe de l'organe d'étranglement, papillon ou boisseau, usure qui ne se manifeste d'ailleurs qu'après plusieurs dizaines de milliers de milles, toujours bien après que le moteur a eu besoin de sa première revision générale.

L'obstruction d'un jet est la panne la plus fréquente, et naturellement celui qui se bouche le plus facilement est celui qui a le plus petit diamètre, c'est-à-dire le gicleur de ralenti.

Lorsque le gicleur de ralenti est bouché, il est tout de même possible de faire tourner le moteur, mais celui-ci cale dès qu'on laisse revenir le papillon ou le boisseau à sa position de fermeture maxima, position où le moteur fonctionnait parfaitement bien auparavant. C'est qu'à ce moment, le carburateur principal ne fonctionne pas, et que c'est le carburateur de ralenti qui doit seul alimenter le moteur.

Lors donc que vous constaterez que votre moteur, qui tourne normalement lorsqu'il entraine la voiture, cale chaque fois que vous débrayez, vous pouvez diagnostiquer certainement que le gicleur de ralenti est bouché.

De même, si, au moment de la mise en route, il est impossible d'obtenir une explosion dans la position normale de l'organe d'étranglement et que, au contraire, le départ soit possible après noyade complète du carburateur et légère ouverture du papillon, c'est encore le ralenti qui doit être mis en cause.

On peut marcher, avons-nous dit, avec un gicleur de ralenti bouché; cela rend la conduite de la voiture parfaitement désagréable, mais enfin elle est encore possible. On en sera quitte, chaque fois qu'on débrayera, pour accélérer légèrement, de façon à maintenir toujours le régime du moteur à un taux assez élevé.

Naturellement, la marche dans de pareilles conditions n'est pas à recommander, mais il est des cas, par exemple quand on circule dans une rue encombrée, où on aime encore que fois qu'on débraye, que de s'armieux jouer de l'accélérateur charêter pour démonter le gicleur de ralenti.

Pour le jet principal, la panne se manifeste d'une façon toute différente; si, comme c'est le cas très souvent, le jet principal se bouche complètement pendant la marche du moteur, celui-ci s'arrête brusquement, c'est-à-dire qu'il cesse de donner des explosions. Quelquefois, cet arrêt est précédé de pétarades au carburateur, pas toujours.

Si, à ce moment, on lâche complètement l'accélérateur et si on débraye, le moteur peut parfaitement continuer à tourner régulièrement au ralenti.

Quelquefois, le gicleur principal ne se bouche que partiellement; on observe alors dans ce cas presque toujours des retours au carburateur et, dans tous les cas, une diminution subite de la puissance du moteur. Il semble que la voiture subit un coup de frein.

On arrive encore, dans certains cas, à marcher convenablement, avec l'accélérateur très peu ouvert, mais, dès qu'on appuie sur la pédale, les ratés apparaissent ou le moteur s'arrête.

Cela vaut pour les carburateurs qui n'ont qu'un gicleur principal; pour ceux qui, comme le Zénith, en possèdent deux, le diagnostic n'est pas plus compliqué.

Si c'est le jet principal qui est bouché dans le Zénith, les faits observés sont ceux que nous venons de signaler; le compensateur, qui continue en effet à débiter, ne verse pas dans le torrent gazeux une quantité suffisante d'essence pour le rendre combustible. Mais là, bien plus nettement que dans le cas d'un gicleur unique partiellement obstrué, il est très généralement possible de marcher avec le papillon à peine entr'ouvert.

Quand, au contraire, le jet principal reste propre et que le compensateur se bouche, on n'observe guère en pleine marche qu'une petite diminution de la puissance, mais, dès qu'on ralentit, la prise devient impossible et le moteur cale dès qu'il est débrayé, tout comme si le gicleur de ralenti était bouché. C'est, en effet, le compensateur qui alimente le puits dans lequel le gicleur de ralenti puise à son tour: ce puits, n'étant plus alimenté, se vide, et le ralenti ne débite plus.

On pourrait confondre l'obturation du compensateur et celle du gicleur de ralenti; dans les deux cas, en effet, le moteur ne peut tourner au débrayé et à petit régime. Mais la différence d'allure entre les deux phénomènes, c'est que l'obstruction du gicleur de ralenti n'a aucune influence sur la marche à pleine charge, tandis que l'obstruction du compensateur amène une diminution de puissance.

Une autre irrégularité de fonctionnement du carburateur peut provenir de la cuve à niveau constant. Si le flotteur est percé, ou si le pointeau ferme mal l'arrivée de l'essence, soit parce qu'il est tordu ou que la portée du siège est abimée, le niveau d'essence monte exagérément dans la cuve. On constate tout d'abord que le carburateur goutte à l'arrêt; le moteur part, en général, très facilement à froid; rien d'étonnant, puisque la cuve de niveau est noyée à l'état permanent. Par contre, le départ à chaud est plus difficile, parfois impossible. La marche normale se trouve, en général, peu affectée, surtout aux grands régimes, et, dans certains cas, on constaterait même une certaine augmentation de puissance, petite à la vérité. Par contre, les reprises deviennent molles et mauvaises, et le moteur qui a tourné quelques instants au ralenti en charge a un certain nombre de hoquets avant d'exécuter franchement la reprise. On constate très généralement qu'une fumée noire s'échappe par l'échappement. Enfin, le symptôme le plus caractéristique, c'est l'augmentation très considérable de la consommation, qui, d'une consommation normale de 20 miles au gallon, par exemple, peut tomber à 15 milles au galion et même moins.

Telles sont les pannes inhérentes au carburateur lui-même. Il y en a d'autres qui le touchent de près, mais dans lesquelles il n'est pas seul en cause. C'est dans le cas, par exemple, où il se produit des entrées d'air entre le carburateur et le moteur.

Ce cas est d'ailleurs très fréquent dans les moteurs usagés; le seul cas où le carburateur soit à incriminer, c'est qu'il existe un jeu important autour de l'axe du papillon ou du boisseau. Mais, répétons-le, ce jeu ne se produit que très lentement, et seulement avec les carburateurs ayant fourni un très long service.

Bien plus fréquemment, les rentrées d'air ont lieu, soit par un joint mal fait de la tuyauterie d'aspiration, soit par le jeu excessif qui se produit à la longue entre les queues de soupapes d'aspiration et leurs guides.

Les symptômes du mal se manifestent seulement d'une façon sensible au moment de la mise en route ou de la marche au ralenti à vide. On constate que la mise en marche du moteur est très difficile et ne peut guère se faire qu'en noyant complètement la cuve à niveau constant. Une fois le moteur parti, il est impossible d'obtenir un ralenti correct; dès qu'on cherche à diminuer l'allure, le moteur a des ratés irréguliers et ne tarde pas à caler. On ne peut avoir une marche au ralenti à peu près admissible qu'en enrichissant celui-ci outre mesure, et encore est-ce fort difficile de faire tourner le moteur au-dessous de 500 ou 600 tours par exemple.

C'est là une cause très fréquente de la difficulté de mettre en route et de la mauvaise qualité du ralenti, cause à laquelle on ne pense pas assez.

Le jeu entre les guides de soupapes et la tige des clapets se produit en effet très lentement, ne s'agrandit que très progressivement, et il faut généralement un changement brusque dans les circonstances extérieures pour que le mal se manifeste: par exemple, le moteur, ayant bien marché pendant toute la belle saison, refuse de partir aux premiers froids.

* * *

Le retour au carburateur. — On connait le mécanisme du phénomène baptisé retour au carburateur: nous n'y insisterons pas davantage. Ce phénomène se manifeste nettement lorsque le mélange admis dans le cylindre est trop pauvre et brûle seulement en fusant.

Mais il y a bien des cas où on constate des retours au carburateur et où le carburateur lui-même n'est nullement en cause.

Le retour au carburateur se produit, en effet, lorsque les gaz contenus dans le cylindre se trouvent en communication, au moment où ils sont enflammés, avec la tuyauterie d'aspiration, pleine elle-même de gaz explosifs. Ce contact peut avoir lieu soit parce que le mélange trop pauvre a brûlé trop lentement et brûle encore au moment où la soupape d'aspiration s'ouvre pour absorber la cylindrée suivante, et, dans ce cas, c'est le carburateur, ainsi que nous l'avons dit, qui est en cause. Mais aussi le contact peut se produire simplement parce que la soupape d'aspiration ferme mal et laisse fuir des gaz enflammés dans la tuyauterie d'aspiration, ou bien, souvent même, parce qu'il reste à l'intérieur du cylindre un point incandescent qui produit l'allumage des gaz frais dès leur arrivée dans la culasse. C'est le cas lorsqu'une bougie chauffe.

Avec les moteurs à grande puissance spécifique et à forte compression que l'on construit maintenant, ce phénomène d'échauffement de bougie est relativement fréquent; aussi est-il bon de connaitre cette cause de retour au carburateur qui, comme on le voit, est complètement étrangère au carburateur lui-même.

Lorsque les ratés au carburateur se produisent après une marche à grande allure et persistent sans que le moteur ait des tendances à s'arrêter, il est à peu près certain que le mal provient d'une bougie.

La déformation de la soupape d'aspiration qui ne repose plus sur son siège est beaucoup plus rare et n'est à craindre que pour de très gros moteurs où la soupape a un très grand diamètre.

Comment parer aux défauts de fonctionnement que nous avons signalés au cours de cet article? Il est à peine utile d'en parler, parce que le remède est extrêmement simple. Aussi, nous contenterons-nous d'indiquer comment on peut chercher à éviter la panne, plutôt que d'y remédier une fois qu'elle s'est produite.

Contre l'obstruction des gicleurs, il n'y a qu'un moyen: nettoyer l'essence. Pour nettoyer l'essence il faut d'abord la décanter, puis la filtrer, et cela entre le réservoir et le carburateur.

Pour la décanter, c'est facile; la plupart des élévateurs d'essence s'en chargent automatiquement: le tuyau du robinet de sortie de la nourrice pénètre à cet effet à l'intérieur jusqu'à une hauteur de 2 à 3 lignes, de telle sorte que les impuretés, eau, matières terreuses, qui peuvent se trouver mélangées à l'essence restent au fond et ne s'engagent pas dans la tuyauterie. Malgré cela, l'agitation de la voiture peut faire qu'une partie de ces impuretés soit entrainée, et c'est pour cela que la présence d'un filtre est nécessaire.

Il y a très généralement des filtres montés sur le carburateur lui-même: leur défaut, c'est d'avoir une très faible surface et, par conséquent, de s'encrasser trop vite: il vaut mieux monter un filtre indépendant sur la tuyauterie; mais décanteurs et filtres auront vite perdu leur action bienfaisante si l'on oublie de les nettoyer. Il faut donc s'astreindre à démonter et à vider complètement la nourrice de l'aspirateur et le filtre au moins tous les trois mois, ou tous les 3,000 ou 4,000 milles; moyennant ces petites précautions, on roulera dans la tranquillité.

Cela nous rappelle l'aventure de notre ami qui, au cours d'un voyage, constata que son moteur était devenu tout-à-coup d'une faiblesse désespérante. Après avoir arrêté à deux ou trois garages ou l'on perquisitionna d'un bout à l'autre de sa voiture sans pouvoir remédier au mal, il finit par tomber sur un quatrième garagiste qui eut l'idée d'inspecter le filtre du carburateur. Il le trouva tellement encrassé que la gazoline ne parvenait presque pas au carburateur et le moteur de notre ami se mourrait tout simplement de faim. Ce qui prouve que les causes des pannes sont souvent bien simples et bien faciles à trouver, mais il faut y penser et savoir ou regarder.

L'industrie de l'auto au Canada

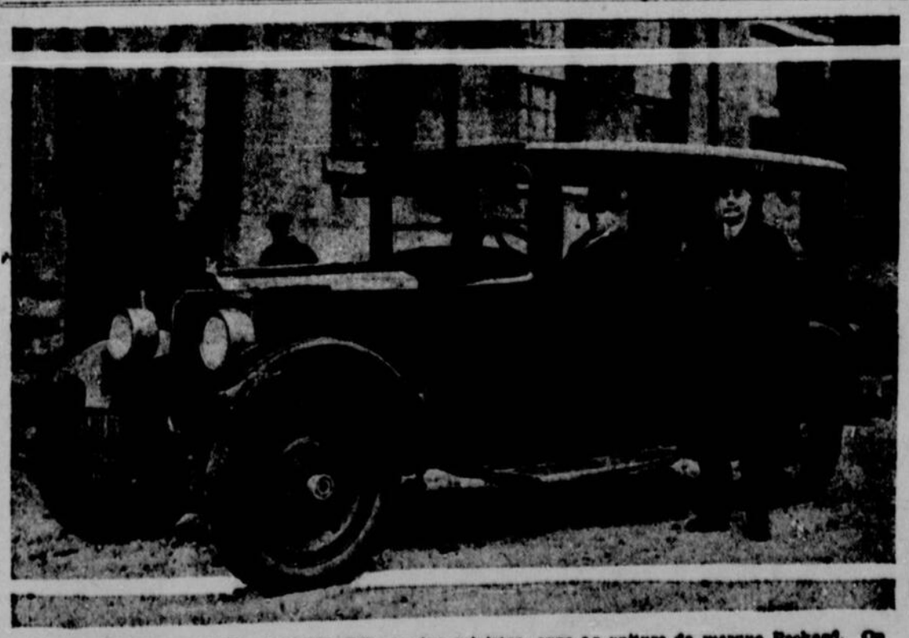
TORONTO, 23. — L'industrie de l'automobile depuis les premiers trois mois de l'année a été excellente au Canada et continue de l'être. La baisse des ventes au cours de l'été a été des moindres cette année et il semble à tous que l'année automobile de 1926 sera la meilleure dans l'histoire de l'industrie au Canada. La production courante brise déjà tous les records.

La demande qui a provoqué cette production sans précédent est un signe d'une prospérité grandissante. Après avoir fait la revue de l'année, M. T.-A. Russell, réélu président de l'Automobile Industries of Canada, a dit que la récolte de l'ouest dépassait de $200,000,000 celle de l'an dernier.

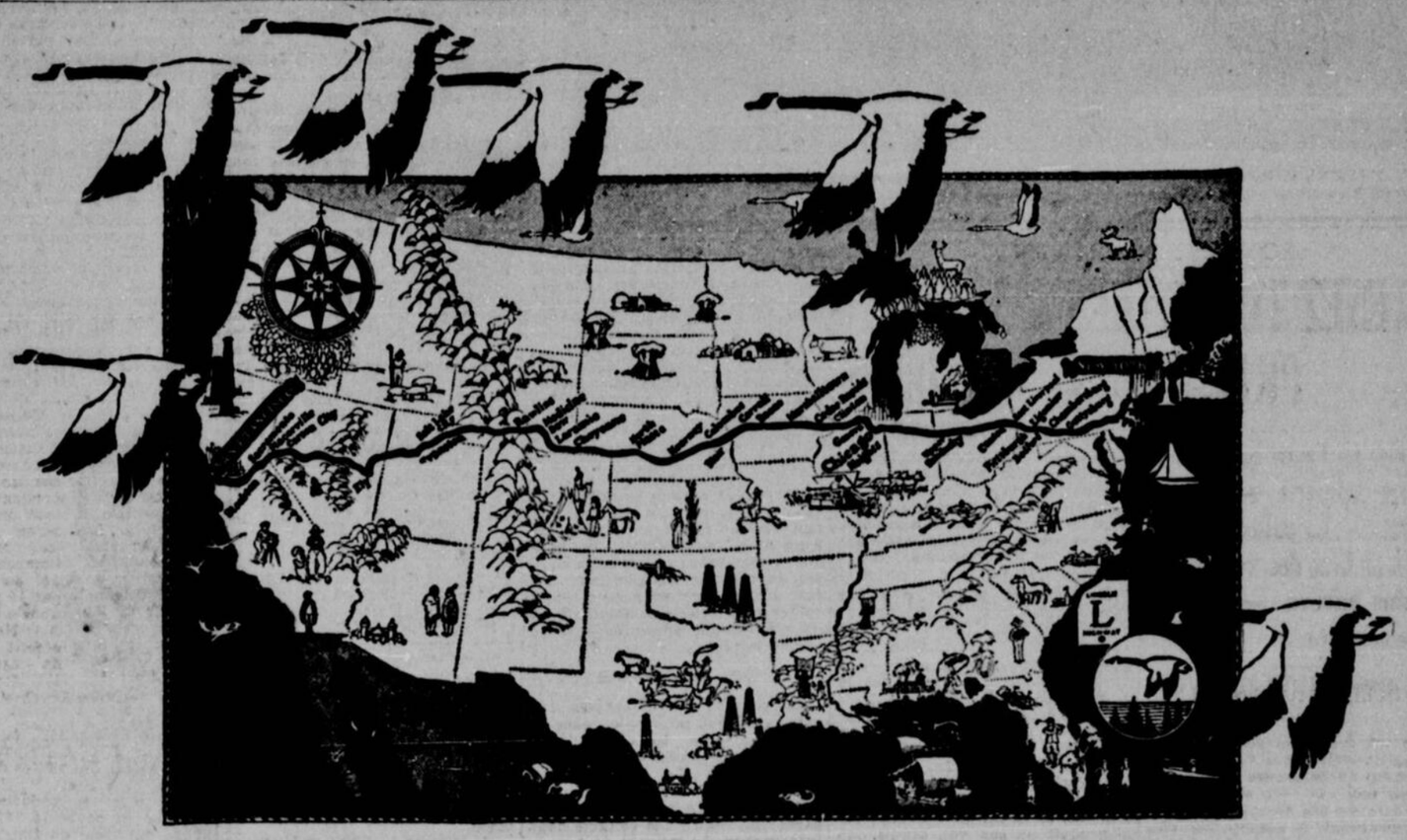
Le fait que le dollar canadien a été au-dessus du pair pour une période considérable indique la solidité du crédit canadien et le signe d'une prospérité évidente par l'optimisme grandissant exprimé dans le record des demandes pour les produits de l'automobile.

(Du "Motor World")

L'HON. RODOLPHE MONTY ET SA VOITURE PACKARD



L'HONORABLE RODOLPHE MONTY, C.R., ancien ministre, avec sa voiture de marque Packard. On remarque, au volant, son fils. (Photo la "Patrie")



L'exploit le plus remarquable qu'ait jamais accompli une auto

Les autos ont accompli beaucoup de choses remarquables, mais aucune auto ni aucun conducteur n'ont jamais approché le record récemment établi par L. B. Miller, homme d'affaires de San Francisco, conduisant sa propre Routière Wills Sainte Claire Six.

Miller brûla la route de New-York à San Francisco — 3423 milles en 102 heures et 45 minutes exactement.

Notez particulièrement que ce fut le laps de temps total pour tout le voyage, et non simplement le temps de marche, d'après lequel des voyages transcontinentaux largement proclamés avaient été calculés. — Il brise tous les autres records pour la période totale de temps écoulée, sur la même distance de 7 heures, 44 minutes.

Le temps le plus rapide jamais fait par un homme en auto à travers le continent américain! Et ce n'était pas une démonstration de fabrique, ou conduite par un chauffeur de course, mais fait par un homme d'affaires, conduis nt sa propre auto.

Il traversa le continent en 6 heures de moins que l'horaire du train le plus rapide!.

Et le fait stupéfiant est ceci:

Pas un seul ajustement mécanique, de quelque nature que ce soit, durant tout le trajet!

Boue, montagnes, ornières, rocs, sables brûlants du désert — tous furent rencontrés et vaincus, à cette prodigieuse vitesse!

Moteur sous pleine puissance, nuit et jour, pendant quatre jours et quart!

Voilà de l'efficacité! Voilà de la force motrice et de la vitesse et tout le reste qu'une grande auto devrait posséder!

Et si magnifiquement construite, si fastueusement dessinée et équipée!

Voyez ces remarquables nouvelles Six au Salon de l'Auto — et demandez une copie de "The Flight of the Gray Goose", un récit complet et émotionnant du voyage par un homme qui était possesseur de l'auto et la conduisait.

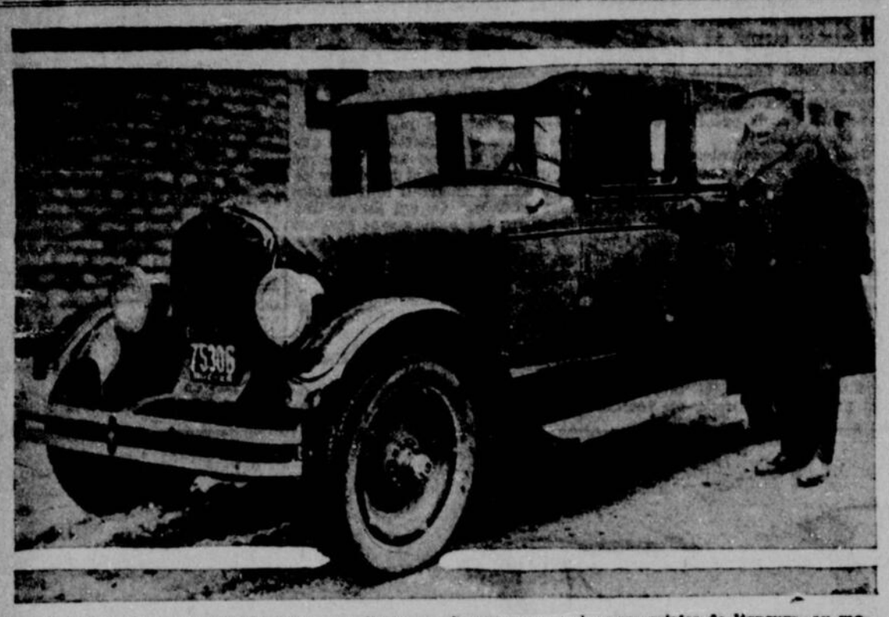
Voyez notre Exhibit, au Salon de l'Auto, de Montréal, au 6ème étage, près de l'escalier principal.

Wills Sainte Claire Motor Cars
OF MONTREAL, REGD.

290, rue UNION, Montréal. LAncaster 5344.

WILLS SAINTE CLAIRE
Motor Cars

M. J.-A. MASSON MONTE DANS SA JEWETT



M. J.-A. MASSON, officier de douanes, que l'on connait par ses nombreuses saisies de liqueurs, au moment où il va monter dans sa voiture de marque Jewett. (Photo la "Patrie").

LE STYLE DANS L'AUTO FRANKLIN ET M. R.-H. WILSON

"Pour la première fois, le nouveau modèle de voiture Franklin sera exposé au Salon de l'auto chez Henry Morgan, cette semaine, nous a dit M. R.-H. Wilson, gérant de la Franklin Montreal Motor. Depuis son apparition sur le marché ce modèle a fait ni plus ni moins sensation. Il a été remarqué comme par la valeur et la renommée du moteur Franklin. La compagnie Franklin n'a pas l'habitude de changer ses modèles tous les ans. Elle ne les change pas même tous les cinq ans. Et, quant elle le fait, c'est pour longtemps, nous dit M. Wilson, qui nous rapporte les intéressantes données du dessinateur de la Franklin, M. F. de Causse.

"Mon idée du style de l'automobile, dit M. de Causse, existe en autant qu'elle s'applique à l'art. Vous ne voyez pas le style de l'art changer d'année en année. Dans les meubles, par exemple, les périodes sont définitivement fixées. En architecture, vous constatez que l'on suit le style grec, le style gothique ou autre bien connu. Ces



M. F. de CAUSSE M. R.-H. WILSON

standards d'architecture ne changent pas. Ainsi, les dictées du bon goût dans le dessin de l'automobile ne peuvent être observées lorsqu'il y a de fréquents changements.

"Je ne discute ces choses qu'au point de vue de celui qui entreprend de dessiner un véritable style de voiture. Cela veut dire qu'il doit avoir les coudées franches pour tout ce qui regarde l'apparence. Toute digression de l'effet conçu a pour résultat un dessin qui déplait. J'ai déjà dit publiquement que la nouvelle Franklin est au premier plan au nombre de mes succès, ici et en Europe. La raison en est que j'ai eu toute la latitude possible de la direction.

"Le style de l'automobile prend en considération non seulement les lignes et les proportions. Il doit aussi exister une relation intime entre l'effet général et les particularités externes telles que les lampes, les ailes et le capot.

"En d'autres termes, tout élément composant doit être en harmonie. C'est une condition de style absolument essentielle que l'on ne trouve pas toujours dans les automobiles et qui explique, en grande partie, pourquoi le public américain se fatigue si tôt des nouvelles innovations dans le dessin d'une automobile.".

LES QUALITES DU MECANISME DE LA WILLS STE-CLAIRE



M. B.-L. Brosseau

"Pour 1926, la ligne de voitures Willis Sainte-Claire comprendra la Wills Sainte-Claire bien connue à huit cylindres et une liste complète de styles de carrosseries sur le châssis six cylindres qui fut présenté l'an dernier, nous a dit le major B.-L. Brosseau, de la Wills Sainte-Claire Motor Car, 290, rue Union.

"Les huit et les six cylindres ont un empatement de 127 pouces et la liste des styles de carrosseries comprend un roadster, le "Gray Goose Traveller", une voiture ouverte genre sport à cinq passagers, un Brougham à quatre portes, un roadster cabriolet, des sedans à cinq et sept passagers, la limousine avec conduite à l'intérieur, une voiture de ville spéciale construite sur commande seulement.

"Fondamentalement, le châssis à six cylindres est le même châssis durable qui a prouvé sa solidité et sa responsabilité par les centaines de milles parcourus au cours de 1925 avec les propriétaires de Wills Sainte-Claire.

"Les carrosseries des modèles à six cylindres sont des exemples superbes d'ouvrage d'expert. Les portes sont massives et larges afin de permettre l'entrée facile. Le dessin de la carrosserie est ni plus ni moins merveilleux et il provoque l'admiration. On remarque sur les modèles fermés le fini argent sur les poignées de portes, etc. ainsi que le "broadcloth" le plus luxueux des coussins. Sur le cabriolet roadster, le tablier est en aluminium cependant que le tablier sur les autres modèles est en noyer. Les couleurs des carrosseries sont aussi jolies que durables. L'émail pyroxilique et le lustré sont à l'épreuve de toutes les conditions climatériques.

"Le moteur à six cylindres est considéré comme ce qu'il y a de mieux par C. Harold Wills, celui qui l'a fabriqué, et le dernier mot en génie mécanique au cours de ces dernières années.

"Le moteur est remarquable par les valves-en-tête, par la construction de l'arbre à cames. L'alésage est de 3 1-4 pouces; le parcours est de 5 1-2 pouces avec un développement de piston de 273 pouces cubiques.

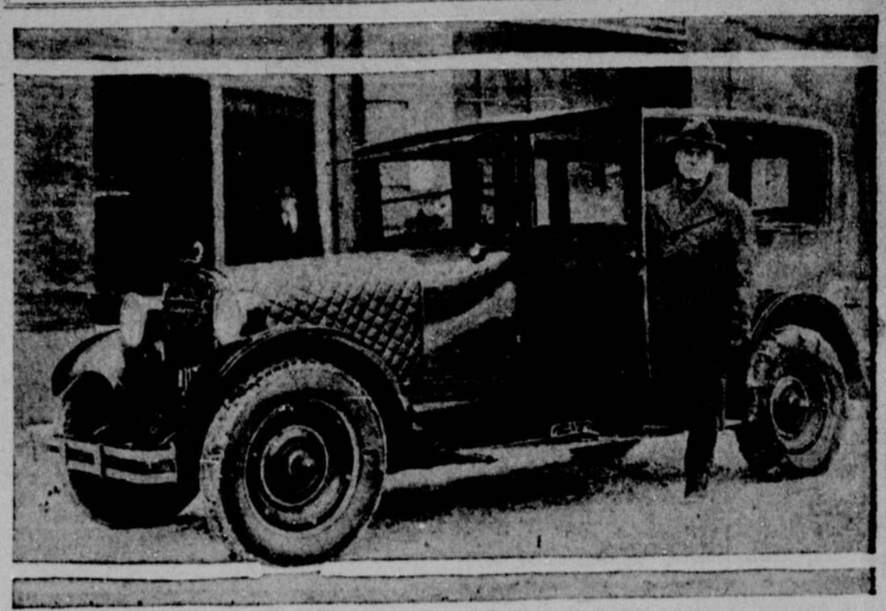
"La simplicité, l'accessibilité et la propreté du moteur sont remarquables et sans parallèle dans le dessin des moteurs à gazoline. Le mécanisme des valves et des cames aussi bien que la tête des cylindres sont détachables en une seule partie. Ceci est d'une grande utilité pour le nettoyage du carbone, le polissage des valves, etc. Si on enlève le carter à l'huile, on peut changer un piston ou un coussinet le plus facilement du monde.

"La construction des valves et de l'abre à cames dans la Wills Sainte-Claire élimine les rouleaux, les tocs d'entraînement, les poussoirs, les culbuteurs de soupapes et toutes les pièces qui s'y rattachent.

"Les freins hydrauliques sont sur les quatre roues. On remarque les pneus ballons standards sur toutes les voitures.

"Il y a une foule d'autres détails mécaniques que nous serons heureux d'expliquer aux visiteurs du Salon de l'auto chez Morgan, du 23 au 30 janvier."

M. CHARBONNEAU DESCEND DE SA VOITURE REO



M. F.-X. CHARBONNEAU, de la maison Charbonneau et Deguise, descendant de sa voiture de marque Reo. (Photo la "Patrie").

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

LA RECHERCHE DU RENDEMENT

Si l'on n'accepte pas d'absorber de constater à tout moment, dans quelques notions un peu amères, et la technique automobile, ces substisi on ne les assimile pas, il est impossible de rien comprendre aux progrès du moteur et de l'automobile tout entière, à notre époque surtout où le progrès, dégrossi par trente années déjà, en est arrivé aux finesses.

Mettons de côté les progrès simplement confortables, tels par exemple, que l'accessibilité des organes, les commodités de graissage, les améliorations intérieures de la carrosserie, etc. Tous les autres progrès de notre industrie, les progrès proprement dits techniques, toutes les recherches que poursuivent les ingénieurs spécialistes du monde entier ne tendent qu'à un résultat commun, toujours le même: l'amélioration du rendement.

Une suspension meilleure de la voiture est une amélioration de rendement, de même que la suppression d'un bruit est une amélioration de rendement: parce que les mouvements désordonnés de la voiture correspondent, le bon sens le dit, à une consommation d'énergie; parce que les vibrations que déterminent le bruit ont elles-mmes de l'énergie gaspillée. Or quel est, à bord d'une automobile, l'unique producteur d'énergie, sinon le moteur? Dans quel réservoir, sinon dans le moteur, mouvements désordonnés et vibrations bruyantes trouveraient-ils de quoi s'alimenter? Dès lors, qu'y a-t-il de surprenant à ce que le moteur rende moins bien, autrement dit propulse moins vite la voiture, si, en sus de sa fonction naturelle d'animateur de on automobile, il doit assumer celles de maître de danse et de chef d'orchestre?

Qu'est-ce donc que le rendement?

Ce terme donne lieu, le plus communément, à une erreur grave qui consiste à penser que rendement est synonyme de puissance. D'ordinaire, pour le public, un moteur de haut rendement est un moteur "qui fait beaucoup de force". Alors qu'il n'y a aucun point commun à ces deux idées. Un moteur d'un cheval peut avoir un rendement extraordinairement bon, alors qu'un autre de cent chevaux peut l'avoir déplorablement mauvais.

La plus claire explication qu'on saurait donner du rendement, et la plus exacte, consiste à comparer un organe de machine à un intermédiaire-spécialiste que l'on charge de transformer de telle ou telle façon un produit qu'on lui apporte. Nécessairement ce spécialiste se fait payer sa peine. Tel de ces intermédiaires coûte très cher; tel autre travaille à prix raisonnable, parfois même, mais rarement à prix dérisoire. A tous, en somme, on apporte, sous des formes très différentes, de l'énergie, ce "on ne sait quoi" qui anime les êtres créés par la nature ou par l'homme, qui leur donne ce qui nous paraît être la vie, ce qui est la vie elle-même.

L'énergie, ne l'envisageons ici que sous les trois principales formes où communément elle est employée en automobile: la chaleur, le mouvement, l'électricité. C'est formes se substituent couramment l'une à l'autre

Nous ne serons donc pas surpris de constater à tout moment, dans la technique automobile, ces substitutions: que la chaleur se transforme en mouvement (la chaleur dégagée dans le moteur se retrouve en partie dans le va-et-vient des pistons, et, plus loin, dans la rotation des roues; que le mouvement se transforme en chaleur (les pneus chauffent à tourner sur le sol) ou se transforme en électricité (on fait tourner la magnéto et on en tire de étincelles); que l'électricité se transforme en chaleur (échauffement nocif de la dynamo, échauffement utile du fil d'une ampoule d'éclairage); etc.

Or tous les organes absolument tous, qui produisent telle ou telle transformation, exigent, je le répète, un salaire. Ce salaire, ils se le règlent eux-mêmes, au moment précis où ils font le travail que nous leur demandons, en prélevant une part plus ou moins grande sur la quantité d'énergie qui passe, si j'ose dire, entre leurs griffes. De même, dans certains coins de campagne encore, le meunier qui moud le blé de votre champ prélève sur la farine produite une part qui le paie de son travail.

Evaluer le rendement d'un organe, c'est, en résumé, se dire: "Je lui ai confié tant d'énergie sous telle forme. Combien m'en a-t-il rendu sous cette même ou sous telle autre?"

Nécessairement la science possède des procédés de mesure et des instruments qui permettent de faire une équivalence entre les différentes formes de l'énergie, un peu comme en musique on sait qu'une ronde vaut trente-deux triples croches. On connaît, par exemple, qu'un cheval-vapeur, qui représente l'énergie, sous forme de mouvement, consommée pendant une seconde pour faire un certain travail, correspond à 736 watts qui représentent, eux, l'énergie sour forme d'électricité conommée pendant ce même temps pour faire ce même travail; etc. Comme on a des appareils qui mesurent fidèlement les chevaux-vapeur ou les watts, ou les calories (voir plus loin), on peut "équivalencer" l'énergie en jeu sous l'une de ces trois formes, la quantité qu'on remet à un organe et la quantité qu'il en rend.

Dans une automobile, on peut considérer que deux sortes de rendement.

D'abord, le rendement que donne le moteur quand on lui demande compte du nombre des calories (unités de chaleur) qu'on lui a confiées en versant de l'essence dans le réservoir (un litre d'essence peut dégager environ 10,000 calories). C'est là le rendement thermique (du grec thermos, chaleur). D'une façon générale, un bon moteur d'automobile transforme 75% de ces calories en chaleurs diverses complètement inutiles et toujours nuisibles (circulation d'eau indispensable à son fonctionnement, haute température de l'échappement, etc.), et seulement 25% en mouvement réalisé par le jeu des pistons et des bielles. Nous avons l'habitude de nous féliciter de ce rendement, bien pauvre évidemment, parce qu'il est très supérieur à celui de la meilleure machine à vapeur qui soit: 10%. Et l'une des infériorités du rendement thermique du moteur à vapeur sur le moteur à explosions est précisément l'obligation où il est de rémunérer en énergie un gros intermédiaire gourmand qui est la chaudière.

Le second rendement à considérer dans une automobile est le rendement mécanique. Ce rendement est intéressant dans le moindre coin même du moteur ou de la machine tout entière. Il consiste dans la différence qu'on trouve entre la quantité d'énergie qu'on a confiée à un organe sous forme de mouvement et celle qu'il vous restitue sous cette même forme. Par exemple, on dira avec raison que la transmission d'une boîte de vitesses est à très haut rendement quand l'appareil est en prise directe, parce que, si à ce moment-là le moteur développe 10 chevaux par exemple, le différentiel en recevra 9.8 et qu'ainsi la transmission se sera contentée de 2 pour cent d'énergie pour faire l'opération. Mais le rendement, tout en demeurant relativement excellent, est moins remarquable dans la boîte lorsqu'elle fonctionne sur les combinaisons intermédiaires (1re, 2e vitesse) puisqu'alors on ne retrouve plus au différentiel que 7.5 ou 8 chevaux —parce que, dans ces combinaisons intermédiaires, il y a à rémunérer quelques intermédiaires supplémentaires, un jeu d'engrenages et des renvois.

Ces deux sortes de rendement sont étroitement liées l'une à l'autre. La science du moteur automobile consiste à améliorer le rendement thermique sans nuire au rendement mécanique. Autrement, on perd d'un côté ce qu'on gagne de l'autre. Par exemple, si on trouvait un procédé de carburation qui déterminât pour les pistons une propulsion meilleure, améliorant le rendement thermique de 2 pour 100, mais si ce procédé exigeait un système de pompes qui diminuât le rendement mécanique de 3 pour 100, on perdrait 1 pour 100 dans l'aventure, et la mirifique invention s'évanouirait.

* * *

L'avantage qu'on peut avoir à augmenter sans cesse le rendement thermique et le rendement mécanique d'un moteur, M. de la Palice l'exposerait beaucoup mieux que moi. Si on tire plus de puissance d'une quantité donnée de combustible, on dépense moins de ce combustible pour produire la puissance qu'on en tirait autrefois; ou bien, en dépensant la même quantité de combustible qu'autrefois, on en tire davantage de puissance.

D'autre part, si, en même temps qu'on réalisait ce gain dans le rendement thermique, on a pu ne pas augmenter les pertes de rendement mécanique qui sont inévitables (frictions des pistons dans les cylindres, frictions des têtes de bielles sur les manetons, du vilebrequin sur ses portées, etc.), on enregistre un bénéfice net: la totalité de l'amélioration thermique.

Enfin si, en outre, le constructeur a trouvé pour son moteur des formes de pièces qui lui font gagner de la légèreté sans perdre de la solidité, si aussi les progrès des métallurgistes lui ont permis un allégement général de tout l'ensemble, ou même d'une partie seulement, il a augmenté la puissance spécifique de son moteur, c'est-à-dire le nombre de chevaux que développe ce moteur par rapport à son propre poids.

Alors, plus léger et plus puissant à la fois, le moteur formera désormais avec son châssis un ensemble moins lourd, qui roulera plus vite, qui dépensera moins d'essence et de pneumatiques.

On voit par cette rapide esquisse qu'il l'intérêt de l'amélioration des rendements est primordial dans l'industrie de l'automobile. C'est sur elle, je le répète, qu'ont toujours convergé et convergeront toujours les efforts des techniciens. L'autre classe des chercheurs, celle des praticiens, s'occupe de problèmes moins haut placés peut-être, mais tout aussi captivants, ceux qui, peu à peu, mettent l'automobile dans toutes les mains et font d'elle un instrument éminemment pratique; mais nous n'avons pas à nous occuper d'eux pour le moment.

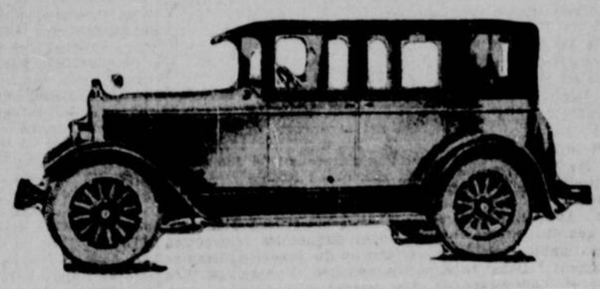
(de Baudry de Saunier de l'"Illustration").

Les lecteurs de journaux et les accidents d'autos

Les lecteurs des journaux de chaque jour comme piétons ont plus de chance de traverser les rues sûrement que toutes les autres classes de gens, si l'on s'en rapporte aux statistiques présentées par Georges E. Wallis, directeur de recherches de la Reincke-Ellis Company de Chicago, devant le bureau d'éducation publique du congrès de sécurité nationale aujourd'hui.

Des faits, réunis par le Conseil de sécurité nationale ont été cités par M. Wallis pour montrer, qu'à cause de la grande campagne de publicité entreprise par les journaux sur le sujet de la sécurité du trafic, les accidents ont diminué pour l'âge moyen, c'est-à-dire pour ceux qui lisent les journaux, pour augmenter pour l'adolescence ou la vieillesse.

L'éducation par les journaux du public automobiliste, l'enseignement de pratiques plus sages, comme conduire avec des chaines en temps de pluie, avec de bons freins avec de bonnes lumières, et l'éducation du pulbic piéton ont réduit les accidents d'automobiles pour la classe qui est supposée lire les journaux, de 30 pour cent au point de vue des morts depuis le premier janvier à date.



VELIE ROYAL SEDAN

La dernière création de cette gigantesque organisation qu'est la Velie Motor Corporation, dont les usines couvrent plus de 10 arpents à Moline, Ill.

Toutes les dernières améliorations avec en plus ce luxe d'un char de marque — un luxe sans extravagance — la durabilité sans lourdeur.

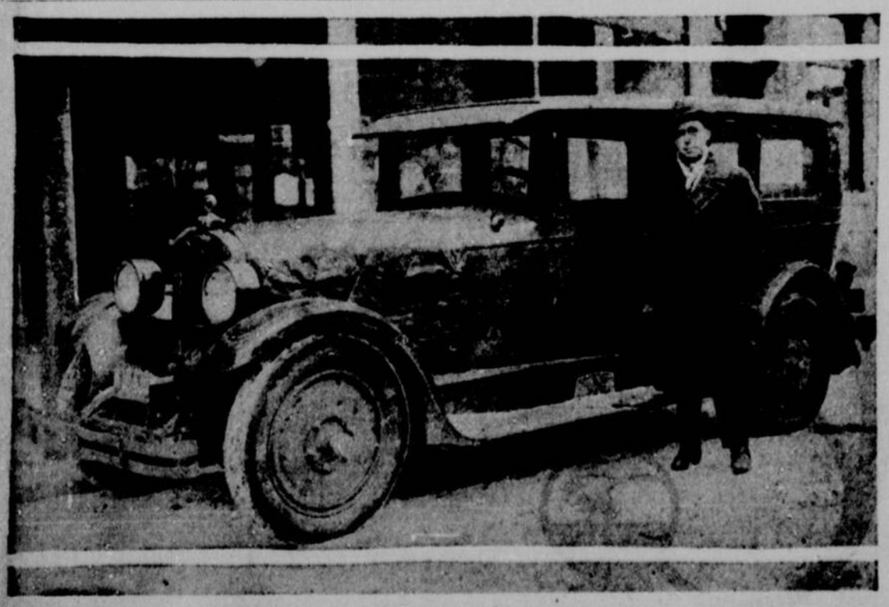
Voyez nos modèles au Salon de l'Automobile.

Vendu à Montréal par

MONTREAL VELIE SALES CO., LTD.

4687, RUE SAINT-DENIS.

M. LAGARDE ET SA VOITURE NASH



M. JOS. LAGARDE, propriétaire de la maison Lagarde, arrête au garage pour faire remplir son réservoir d'essence. La voiture qu'il possède est de marque Nash. (Photo la "Patrie").



Vous êtes Invités à

Venir visiter notre installation et vous rendre compte que nous vous offrons un assortiment de

Tubes, Pneus, Accessoires, etc.

Le plus Considérable de l'Est à

MEILLEUR MARCHE

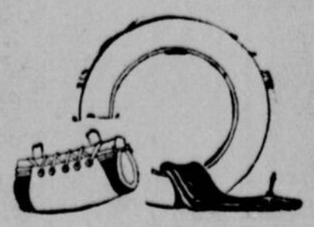
Si vous tenez compte de la haute qualité de nos marchandises.

Marques de Pneus en Stock

Toutes les grandeurs.

Dunlop
Dominion
Goodyear
Firestone
Goodrich
Gutta Percha

Demandez nos prix.



SPECIALITE

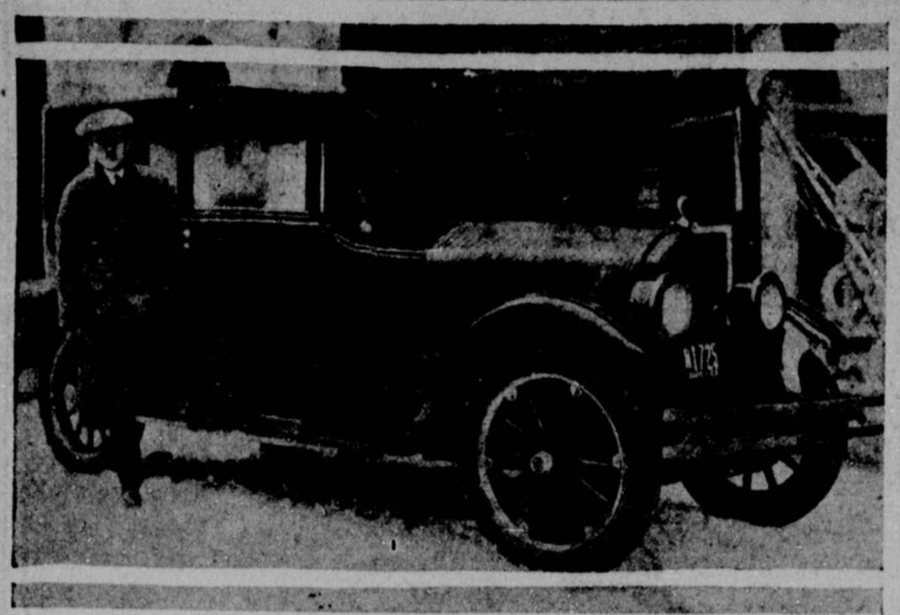
Nous sommes experts en réparage de pneus et de tubes. Un essai vous convaincra.

VICTOR GRENIER

CITY TIRE SHOP

575, Dorchester Est. Coin Wolfe.

M. J.-L. GAUVIN AVEC SA McLAUGHLIN 1926



M. J.-L. GAUVIN, s'arrête un instant pour regarder le photographe de la "Patrie" avant de monter dans son McLaughlin 1926. (Photo la "Patrie").

LES ACCIDENTS D'AUTOMOBILE

INUTILITE DU CRIARD

(Spécialement écrit pour la "Patrie").

Dans tous les siècles, les accidents ont été nombreux; mais on dirait que le génie de l'homme s'est plu à les multiplier en inventant des machines destructrices de vies humaines.

Le domaine de la locomotion s'est distingué sous ce rapport. Tant que l'homme s'est contenté de se servir de ses jambes pour se transporter d'un endroit à un autre, le danger n'a pas été bien grand, mais bientôt ce mode ne lui suffit plus. Alors les animaux lui prêtèrent leur concours, puis les embarcations de toutes sortes le portèrent sur l'eau. Sur terre des voitures de tous genres plus ou moins confortables l'habituèrent à se mouvoir rapidement. Dans ce genre, l'automobile et l'aéroplane semblent être parvenu au summum du déplacement.

Du cinquante ou du soixante à l'heure paraît aujourd'hui bien banal et l'on ne songe pas que l'on roule ainsi vers la mort. Tant que ces machines furent rares, le danger ne fut pas même très grand; mais aujourd'hui que les automobiles se comptent par millions et qu'elles se trouvent entre les mains des jeunes comme des vieux, des fous comme des sages, les routes sont de moins en moins sûres, ou qui marche ou qui roule, sait quand il part, mais ne sait jamais s'il reviendra ou s'il atteindra le but qu'il se propose.

Les statistiques d'accidents d'automobiles sont effarantes de nos jours. Aux Etats-Unis, l'an dernier, 55,000 morts et 455,000 blessés et dans le monde entier, les mutilés et les décédés se comptent par millions.

En face de pareilles hécatombes, n'est-il pas temps de réagir, de trouver un moyen d'assurer un peu de sécurité? Depuis quelques années, on cherche le panacée qui doit guérir cette folie humaine; la vitesse du transport, mais, hélas! on se ligue, on s'assemble, on étudie, on conseille, on proclame, on fait des lois, et l'on ne recueille que de pauvres résultats.

C'est en vain que les hygiénistes réclament le concours des automobilistes pour assurer un chiffre moyen à la longivité humaine. Qu'est-il besoin de préserver de la mort l'enfant au berceau si prématurément il doit se faire tuer par l'auto? Et l'adulte n'est guère plus à l'abri. Que ce soit le piéton ou la voiture, la mort s'attend partout. Jusqu'ici les lois semblent être faites pour protéger la machine, pour éviter les collisions et l'on a inventé un dispositif signalant la venue de l'engin destructeur; le criard, le klaxon, la corne, nommez-le comme vous voudrez. Quel qu'il soit, cet instrument est un polisson. Il crie: ôtez-vous, j'arrive, je suis le maître du chemin, rangez-vous, arrêtez-vous, laissez-moi passer. Et le chauffeur, confiant dans son avertissement, ne modère pas sa vitesse, ne regarde pas, passe, tue ou blesse ceux qui se trouvent sur son chemin et même quelquefois se tue ou se blesse lui-même.

Ce criard, quelle nuisance! Si encore il était quelque peu mélodique, mais on dirait que tous les fabricants se plaisent à le rendre plus grincheux et aussi discordant que possible. C'est un écorcheur d'oreille, ou pertubateur de système nerveux, un fauteur de cardialgie. Vous traversez la rue, une route quelconque: v'lan! un cri strident. Vous bondissez en arrière, puis un autre cri encore plus strident auprès duquel les trompettes de Jéricho ou du jugement dernier sont des mélodies. Et ainsi, de choc en choc, énervé, n'en pouvant plus, le coeur dans les talons, vous sentez naître le désir d'être au fond d'une forêt vierge où enfin à cent pieds sous terre.

Ah! ce criard de quel méfait ne pourrait-on l'accuser? N'est-il pas la cause de la plupart des accidents? Si l'on ne se reposait pas sur lui, ne serait-on pas plus prudent? Au coin d'une rue, dans une courbe sur le chemin, si le chauffeur n'avait pas de corne pour signaler sa présence, sa conduite serait tout autre; il modérerait sa vitesse, regarderait avant de passer et laisserait passer. De son côté, le piéton serait plus circonspect; avant de s'aventurer sur la chaussée, il regarderait à droite, à gauche, en avant, en arrière, et trouvant le chemin libre, passerait.

De quel droit l'automobiliste est-il maître du chemin? Pourquoi signaler sa présence? Le piéton ou l'homme en voiture à chevaux n'a-t-il pas aussi ce droit, alors qu'il lui faut un criard pour avertir qu'il est là lui aussi et qu'il veut passer? Mais alors quelle cacaphonie! Celle-ci est déjà bien assez grande. Les résidents n'ont-ils pas droit aussi à un peu de tranquillité, surtout ceux des coins de rues, ou ceux qui sommeillent.

Pourquoi ce privilège au possesseur d'auto? En ce siècle démocratique, n'est-ce pas une injustice flagrante, un déni de principes sociaux existants? On comprendrait mieux ce monopole au MoyenÂge où la noblesse foulait au pied le prolétaire et cravachait la plèbe qui se trouvait sur son passage; mais en plein démocratisme, on ne conçoit guère un tel sans gêne. Mais alors que faudrait-il faire? Supprimez tout avertissement. Au point de vue silence, quel progrès et au point de vue sûreté, qui sait? N'étant point averti, tout le monde serait sur ses gardes, le chauffeur ne se fiant pas sur son criard, regarderait, modérerait, passerait. Le piéton ou le conducteur de voitures à chevaux ferait de même, chacun chercherait sa chance, attendrait un éclairci et la circulation n'en serait pas plus mauvaise, ni fautrice de plus d'accidents. On dira peut-être que celle-ci sera ralentie. A savoir, puis, où serait le mal? Cela nous guérirait un peu de cette manie de la vitesse. Dans les grandes villes comme New-York, Montréal, etc., depuis quelques années, l'administration municipale est venue en aide au clackson en plaçant aux intersections des grandes rues des conducteurs de circulation. Est-ce que ce mode améliore bien la situation? Quand le signaleur n'est pas là — et celà arrive assez souvent — est-ce que le va et vient ne se fait pas de même et peut-être plus rapidement? Remarquons que ce service qui coûte très cher ne se fait que pour les voitures, les piétons se tirent d'affaire comme ils le peuvent et n'ont jamais préséance. Encore une injustice, comme s'ils n'avaient pas le droit de traverser, eux aussi. Oh! l'idéal serait bien d'avoir une chaussée pour chacune des catégories comme sur les grands ponts, mais cependant il faudrait bien encore traverser.

En tout celà, comme en toutes choses, l'initiative privée est encore la meilleure et la plus instigatrice de moyens de sûreté. C'est un peu comme un enfant que l'on habitue à tenir par la main, il ne peut faire un pas seul. Quand chacun est laissé à lui-même, il se débrouille, et il parvient. C'est l'histoire du "self made man".

Il peut sembler à plusieurs que cette théorie soit un paradoxe, une absurdité. Pas tant que ça. Cette théorie, ce prétendu paradoxe est mis en pratique depuis dix ans par un médecin de Montréal qui parcours les rues de la métropole en tout sens et qui ne s'est jamais servi de son criard et à qui il n'est jamais arrivé le plus simple accident. Est-ce assez concluant? Le criard ne peut avoir son utilité qu'à la campagne par exemple ou les routes sont étroites, quand un auto derrière une charge de foin veut passer devant. Encore, avec un peu de patience, le chauffeur trouverait bien le moyen d'avertir sans écorcher les oreilles du conducteur en course.

Mais on dirait que le temps des propriétaires d'automobile vaut de l'or, que rien ne doit arrêter dans leur course, que comme devant des pompiers ou des ambulanciers, tout doit se garer. Insolence, injustice qu'il faut faire cesser en abolissant le criard parce qu'il ne rend pas le service qu'on attend de lui, à savoir la suppression des accidents.

Après tant de conseils qui ont été donnés sur ce sujet, celui-ci n'est peut-être pas plus cocasse que les autres. Après tout, l'on pourrait bien essayer de le mettre en pratique.

Docteur X.

Nouvel accumulateur

Une découverte scientifique qui pourrait révolutionner l'industrie, aurait eu pour auteur A. P. Joffre, de l'Académie des Sciences de Leningrade (Russie), au dire de ce dernier. Il raconte, en effet, qu'au cours d'expériences de laboratoire il serait parvenu à concentrer une quantité énorme d'énergie électrique dans un tout petit objet. L'accumulateur qu'il a conétruit et chargé, dit-il, "d'une énergie suffisante pour assurer la marche du véhicule automobile le plus lourd dix jours durant", pourrait loger dans une poche de gilet. Il prétend que ses expériences lui ont démontré la possibilité d'une concentration encore plus grande d'énergie électrique, et exprime l'espoir de pouvoir un jour appliquer cette découverte à la grande industrie.

PARTICULARITES NOUVELLES SUR LES CHEVROLET DE 1926

La Chevrolet Motor Car Company commence l'année 1926 avec la ligne la plus complète de voitures de son histoire. La compagnie produit maintenant quatre modèles fermés, deux voitures ouvertes et deux camions. En outre du nouveau et joli landau, la ligne de voitures fermées Chevrolet comprend un coupé, un coach et un sédan. Toutes les carrosseries sont construites par Fisher.

Les couleurs attrayantes en Duco sont un actif pour les voitures fermées. Le coupé et le landau sont finis en Duco gris Arizona avec des décorations intérieures et du velours pour convenir. Le gris du capot, les panneaux de la carrosserie et les roues disques sur le landau est marié avec le noir des ailes et de la partie supérieure, le tout avec une bande dorée.

Le nouveau fini du coach est gris Bloomfield, cependant que le sédan est en bleu d'Algérie.

On remarque le grand confort à l'arrière du sédan et du landau sédan. On a reconstruit le siège d'avant afin d'assurer le confort en donnant également plus d'espace.

L'équipement complet est compris avec les voitures fermées, y compris le pare-brise en un seul morceau VV, une lampe de parquement, une visière, un nettoyeur de pare-brise automatique, une lumière de plafond, etc.

Le gris Duco Gunmetal a été retenu pour les deux modèles ouverts, la partie arrière de la carrosserie du roadster a été changée afin de permettre plus d'espace.

Les deux modèles de camions Chevrolet sont à une demie et à une tonne.

M. N.-K. WORK ET LA NOUVELLE VOITURE HUPMOBILE "HUIT"



M. N. K. WORK

"Une nouvelle Hupmobile à huit cylindres, avec un empattement plus long, une carrosserie avec plus d'espace, un moteur avec une accélération plus rapide, et plusieurs autres améliorations de la carrosserie et du châssis, voilà ce qu'annonce la Hupp Motor Corporation, nous a dit M. N. K. Work, gérant de la Hupmobile Motor Sales, au No 865 rue Sainte-Catherine Ouest, à Montréal.

"La nouvelle voiture est construite en cinq modèles de carrosserie d'apparence distinguée et attrayante: une voiture ouverte à cinq passagers, une voiture ouverte à sept passagers, un coupé à deux passagers, un sedan et un berline sédan.

"Dans le nouveau huit cylindres, on constate les mêmes avantages du principe de la huit cylindres en ligne qui, en 1925, eut un succès si phénoménal. Ces avantages, faisant ressortir M. Work, sont la puissance, la douceur de performance à toutes les vitesses, la flexibilité, la durabilité, le manque de vibration et l'économie dans le fonctionnement.

"Le fait que Hupmobile huit n'offre pas de changements fondamentaux dans ses modèles est un beau tribut pour la compagnie. Il n'y a que des améliorations dans le mécanisme comme on en fait constamment dans tous les moteurs.

"Nous parlant de la Hupmobile à six cylindres, M. Work nous dit que les détails de construction sont les mêmes que ceux qui ont caractérisé la Hupmobile depuis 20 ans, si on compte l'amélioration de chaque année.

"La nouvelle six cylindres qui, avec la huit cylindres, est appelée par les officiers de la Hupp Motor, à remporter les plus grands succès en 1926, sera fabriquée en très grande quantité à cause de la demande extraordinaire qu'on attend.

"La six cylindres, présentée au public en novembre dernier, est une des nouvelles voitures que l'on peut voir au Salon, chez Morgan, du 23 au 30.

"Cette voiture combine toutes les particularités d'une longue durée, d'une économie de fonctionnement, d'un coût nul de réparations, de durabilité, enfin de toutes les qualités qui ont caractérisé la Hupp Motor Corporation depuis les débuts de son existence."

Le marché de l'auto en Allemagne

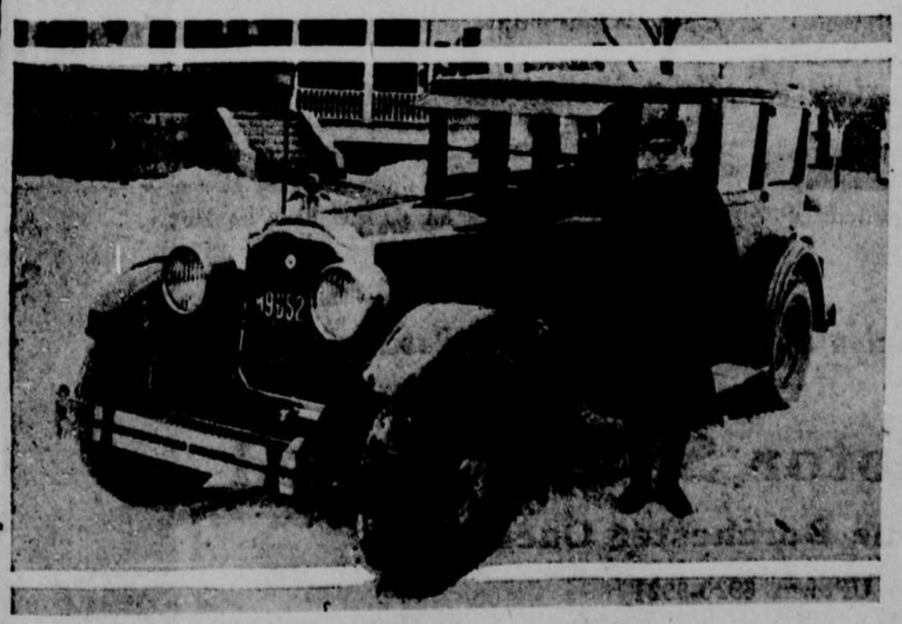
En vertu d'une entente entre l'Allemagne et l'Italie, signés récemment, et qui devient effective le 15 décembre, des taux conventionnels s'appliqueront aux automobiles et camions importés des pays ayant avec l'Allemagne un traité de commerce leur donnant le traitement de la nation la plus favorisée. Ces pays sont actuellement l'Italie, l'Angleterre, les Etats-Unis. Ces taux conventionels stimuleront l'importation en Allemagne d'un grand nombre de camions, les manufacturiers allemands peuvent concurrencer la production étrangère, surtout avec les réductions de prix qu'ils viennent d'annoncer.

M. VAILLANCOURT MONTE DANS SA RICKENBACKER



M. B. VAILLANCOURT, président de la Duchess Shoe, quittant la manufacture avec son coupé, 4 passagers à 8 cylindres de marque Rickenbacker. (Photo la "Patrie").

LA VOITURE PACKARD DE M. OMER DE SERRES



M. OMER DE SERRES est entré chez lui pour son déjeûner. Son chauffer l'attend avec sa voiture Packard. (Photo la "Patrie").



Comme Couronnement de 18 ans de Construction Automobile de Haute Qualité

John N. Willys

Présente sa Dernière et sa plus Grande Création

le nouveau 6

WILLYS-KNIGHT "70"

Sedan $2100 F. à B. Fabrique. Taxes en plus.

Le Nouveau Willys-Knight "70" est un véritable chef-d'oeuvre de génie automobile.

Aux avantages, reconnus dans le monde entier, offerts par le monteur Knight — (souplesse, durabilité, simplicité et économie) viennent s'ajouter des améliorations qui ont révolutionné la construction des moteurs à six cylindres. Il en a résulté le nouveau Willys-Knight "70" — un auto qui, pour la vitesse, la puissance et l'accélération, l'emporte sur tout autre du même genre ou de mêmes dimensions jamais construit.

Et, comme couronnement d'une longue expérience dans la construction automobile, cette nouvelle création est mise à la disposition d'un public bienveillant au prix d'une voiture pourvue du moteur à soupapes ordinaire.

Supériorité Reconnue dans le Monde Entier

Les fabricants européens des voitures les plus rapides, les plus riches et les plus dispendieuses ne furent pas lents à reconnaitre les mérites exceptionnels et la supériorité du moteur sans soupapes Knight. Un simple examen des équipages de la Royauté et des autos qui remportent tous les honneurs sur les pistes de cours d'Europe nous le prouve sans l'ombre d'un doute.

Efficacité sans Pareille

Dans le nouveau Willys-Knight "70", le moteur sans soupapes Knight atteint un degré de perfection jusqu'ici inconnu. Il s'élève à un point d'efficacité jamais encore obtenu avec le moteur sans soupapes. Un tel degré d'efficacité n'est possible qu'avec un moteur du type Knight — le seul genre de moteur qui s'améliore vraiment à l'usage. Pas de carbone à enlever. Pas de soupapes à roder. Il fonctionne mieux et avec plus de souplesse au bout de 50,000 milles qu'au début.

Et il ne faut pas oublier que les perfectionnements réalisés dans le nouveau Willys-Knight "70" ne sont pas seulement confinés à son merveilleux moteur.

Carrosserie d'une Remarquable Beauté

Sa carrosserie n'a encore jamais été surpassée par aucun autre auto du genre pour le style et l'élégance des lignes. Quoique d'une longueur modérée, elle présente un extérieur d'un effet élancé. Son intérieur a été dessinée avec une telle exactitude scientifique, que pour l'espace et le confort, cette voiture est unique, tout en étant extrêmement compacte.

Un Triomphe dans la Construction du Chassis

Nous osons avancer que le châssis du Willys-Knight "70" est la sous-structure la plus solide et la mieux équilibrée qui se puisse rencontrer dans une voiture de cette catégorie. Son centre de gravité très bas assure un maximum de stabilité sur la route. A quelque vitesse qu'il soit lancé, il est absolument réfractaire aux secousses de la route. Sa construction est si parfaite, qu'il n'est sujet à aucune vibration, aucune oscillation des roues. Huit roulements à rouleaux Timken assurent la direction parfaite de la voiture.

Toutes les Nouvelles Caractéristiques

Tous les plus récents développements et améliorations visant au confort et à la commodité sont incorporés dans le nouveau "70". L'une des caractéristiques spéciale de cette voiture est de pouvoir démarrer instantanément par une température de zéro. Purificateur d'air, freins sur les quatre roues, filtre à gazoline, thermostat, chaufferette, ce ne sont là que quelques-uns des items que comporte l'équipement régulier. Ne manquez pas de voir le nouveau Willys-Knight Six "70" au Salon de l'Automobile de Montréal, où il sera exposé pour la première fois. L'on pourra aussi y admirer le modèle Willis-Knight Six "66". Des modèles Overland Six et Quatre Cylindres figureront aussi au nombre des exhibits les plus intéressants du Salon. Ce sont là les plus belles voitures et les plus grandes valeurs Willys-Overland encore jamais offertes. Voyez-les.

Willys-Overland Sales Company Limited

Avenue du Parc et Rue Sherbrooke. PLateau 3116. Ouvert le soir.

MORIN Garage, 1094 rue Wellington, Verdun.
GARAGE CENTRAL (Bruno Quessy) Trois-Rivières.
PARE & PICARD, St-Hyacinthe, P.Q.
J. A. BROUILLETTE, Berthierville, P.Q.
A. DEGUISE, Sorel, P.Q.
AIME BOISVERT, Drummondville, P.Q.
BERGERON & FRERE, Lachine, P.Q.
JOS. RAYMOND, St-Jean, P.Q.
ALP. RIVET, Granby, P.Q.
JOS. GAUTHIER, St-Jérôme, P.Q.
EMILE QUESNEL, St-Redempteur, P.Q.
WARWICK GARAGE, Warwick, P.Q.

LE Dr HANDFIELD DANS SA VOITURE DE MARQUE PAIGE



M. le Dr D. HANDFIELD, M.D., s'amusant à une scène de famille, avant de démarrer avec sa voiture de marque Paige. (Photo la "Patrie").

LA QUESTION DE LA CONGESTION DU TRAFIC SE REGLERA TOUTE SEULE: NOUS N'AVONS QU'A LAISSER FAIRE

Telle est l'opinion du président de la Rickenbacker.— Le tramway électrique devra disparaître pour faire place à l'autobus. — L'auto a permis l'éloignement des résidences et des affaires du centre de la ville.

"Je ne suis aucunement inquiet au sujet de la future congestion du trafic, a dit M. B. F. Everitt, président et gérant général des ventes de la rickenbacker Company.

'Je constate que les statisticiens s'inquiètent au sujet de la façon dont nous allons régler le problème du trafic dans le futur, si comme ils le craignent déjà, le nombre d'automobiles per capita devient deux ou trois fois plus considérable qu'il ne l'est actuellement", a continué M. Everitt. "Je ne vois aucune raison d'inquiétude au sujet de ce problème. Le fait est que je suis assuré que nous en sortirons très facilement.

"Quelque sage a dit: "Aucun abus n'est corrigé avant de devenir intolérable, on trouve alors la solution."

"Et, ainsi, je suis certain qu'avec l'augmentation du nombre de propriétaires d'automobiles, nous aurons aussi d'autres facteurs qui résoudront automatiquement le problème.

"Le fait est que le problème se solutionne de lui-même à l'heure actuelle.

"En étendant les districts résidentiels ainsi que les superficies d'affaires dans les villes, la voiture elle-même devient une solution pour la véritable maladie dont elle est responsable.

"Les cités deviendront moins congestionnées d'année en année et les maisons seront dans un rayon de cinquante milles des centres des villes au lieu d'être dans un rayon de qlinze milles comme actuellement.

"Les tramways qui congestionnent actuellement les rues et qui obligent les automobilistes à laisser le centre de la chaussée pratiquement libre ne seront bientôt qu'un souvenir.

'Les gros autobus, à double étage, qui prendront bientôt les voyageurs un peu partout pour les laisser descendre près de leur résidence, serviront comme moyens de décongestionner pour laisser le centre de la rue libre pour les automobilistes.

"Des tramways souterrains — non! L'expérience prouve que les tramways souterrains ne décongestionnent pas le trafic mais l'augmentent dans le centre de la ville pour le moins.

'Les tramways souterrains sont un encouragement pour les édifices très hauts, ce qui veut dire plus de personnes par pied carré.

"Cela n'est pas une solution. Ce n'est qu'une situation plus grave de la présente condition. Cela augmente en effet la propriété de haute valeur dans une superficie limitée.

"Mais cette valeur sera bientôt mise de côté et réduite par le fait que les magasins et les bureaux deviendront bientôt inaccessibles à ceux qui voyagent dans les automobiles.

"Et, c'est la classe dont on obtient le plus grand revenu.

"Il est d'une plus grande conséquence d'augmenter les valeurs dans un plus grand rayon.

"Encore une fois, l'abus trouve sa solution.

"Cependant que les experts travaillent sur les statistiques et essaient de trouver une solution artificielle, la situation se règle toute seule.

"L'expansion des districts industriels a provoqué de nouveau le petit magasin de communauté.

"Vous les voyez installés partout, jusqu'à vingt-cinq et trente milles du centre de la ville, pour les villes américaines pour le moins.

"Je crois vraiment que le magasin à rayons a vu ses meilleurs jours.

"Les gens ne conduiront pas aussi loin et n'endureront pas la congestion et les délais pour le commerce dans ces endroits où l'atmosphère est plutôt d'une boutique à transpiration plutôt que celle d'un magasin.

"Considérez la situation telle qu'elle est et vous verrez des centaines, des milliers de petits magasins s'établir dans les districts excentriques. Tout faubourg a son magasin général et son magasin de spécialités, sa "chaine" d'épicerie, sa pharmacie, son magasin de ferronnerie, ses garages et ses autres nécessités commerciales.

"Ils doivent prospérer où ils ne grandiraient pas si rapidement.

"Ces choses vont en cycles.

"Nous ne faisons que revenir au petit magasin que nous avons connu autrefois.

"Ce n'est pas loin et ce petit magasin a les objets dont on a besoin ordinairement. Bien que n'étant pas aussi efficace en chiffres, il donne un service personnel qui est plus humain et qui ressemble moins à une machine.

"Il y a de l'espace tant qu'il faut dans nos rues du bas de la ville à l'heure actuelle. Il ne s'agit que d'employer toute la largeur au lieu d'utiliser de 24 à 32 pieds seulement d'une rue de soixante pieds.

"Pendant ce temps, les gens s'en vont plus loin où il y a beaucoup d'espace et où les nouvelles subdivisions donnent des rues plus larges qu'au temps du cheval.

"Le commerce suit le client — ainsi j'espère voir un plus grand développement dans ce petit magasin — un facteur qui, en lui-même, tend à une plus grande et plus juste distribution de la richesse, du pouvoir d'achat et du service."

M. CHARBONNEAU ET LE GRAND SUCCES DE L'AJAX DE NASH

"Une situation extraordinaire a existé au temps où M. C. Walsh décida de développer l'Ajax et il fut rapide à en prendre avantage. Dans le passé, la plupart des nouvelles voitures qui gagnaient la faveur populaire avaient été produites dans les usines construites il y a longtemps dans le progrès de l'industrie" a dit M. J.-H. Charbonneau, gérant de la succursale Légaré-Nash Motors, 3416 avenue du Parc en rapportant l'opinion de M. D. M. Averfil, vice-président et gérant-général de la Ajax Motors.

"Et, ce n'était que naturel, puisque en bons hommes d'affaires, les fabricants cherchaient à utiliser autant que possible la machinerie et l'équipement dans lesquels ils avaient un placement considérable. M. Nash, cependant, saisit une occasion de construire une nouvelle voiture qu'il avait dans l'idée dans les meilleures conditions d'usine possibles. Et, au premier pas, il obtint une usine selon qu'il l'entendait pour la transformer ensuite selon les méthodes les plus modernes.

"Tout fut revue par M. Nash lui-même en rapport avec ce qu'il avait appris dans sa longue expérience de la fabrication de moteurs.

"Le produit Ajax est une voiture Nash sous plusieurs rapports. L'argent de la Nash Motor Company l'a construit. La même compagnie est propriétaire de la Ajax Motors Co et, de tous les angles possibles, c'est un produit Nash. Mais la principale raison pour être considérée comme une voiture Nash réside dans le fait qu'elle porte le sceau reconnaissable des méthodes de M. Nash et qu'elle comprend la qualité qui est inséparable du même M. Nash et qu'elle constitue une chose individuelle comme tout ce que M. Nash fait."

"Il est hors de tout doute que si l'Ajax six cylindres n'avait été qu'un autre bon produit, on n'aurait jamais constaté une demande nationale si vigoureuse. Il fallait que l'Ajax Six fut une voiture peu ordinaire, une contribution distingue à l'industrie et d'une importance très grande pour en arriver au succès obtenu. Le public fut rapide à percevoir la grandeur de sa perfection.

"Depuis le mois de juin le nombre des ventes a augmenté considérablement de même que le nombre de vendeurs. Aujourd'hui, l'Ajax Six est vendu sur une base de distribution nationale, bien qu'il existe encore quelques rares territoires qui n'ont pas encore reçu leurs premières voitures Nash. Et dans cette courte période de temps, plus de 11,000 voitures Ajax ont été fabriquées et vendues. Il est bon de dire que M. Nash a établi un record dans l'industrie en arrivant à un succès si rapide et en produisant, dans les premiers six mois, un si grand nombre de voitures.

"Les voitures de marque Ajax, modèle 1926, seront exposées au salon de l'auto chez Morgan du 23 au 30 janvier. Le public est invité à admirer toutes les particularités des voitures Ajax".

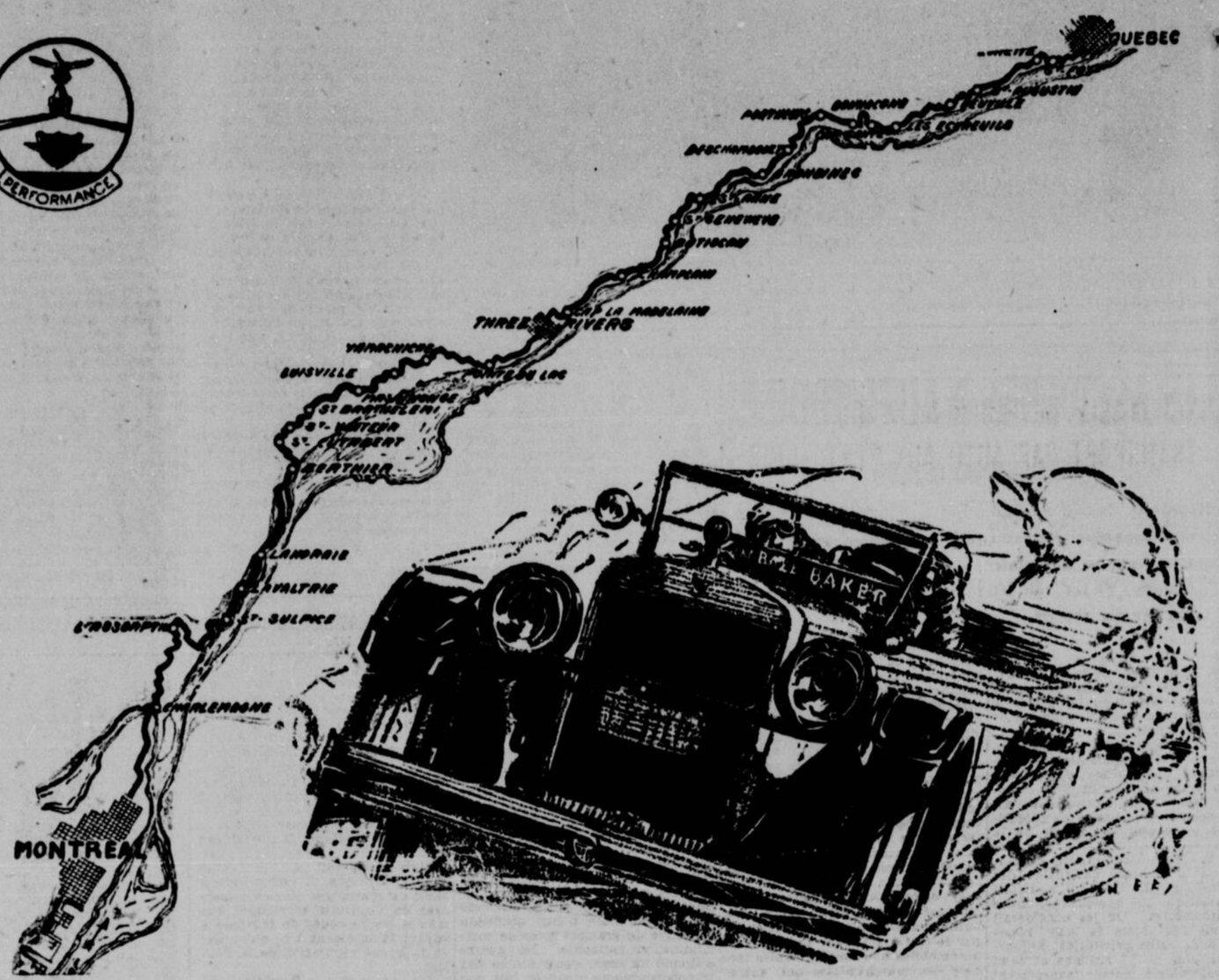
M. DESJARDINS AVEC SA FORD 1926



M. J.-E. DESJARDINS veut bien se laisser photographier avant de monter dans sa voiture Ford. (Photo la "Patrie").

Rickenbacker

UN . AUTO . DIGNE . DE . SON . NOM



De Montréal a Québec

173 Milles en 3 heures, 16½ minutes, en un Modèle Fabriqué Régulier de

Rickenbacker

CET exploit merveilleux fut récemment accompli par un modèle fabriqué régulier du Rickenbacker, avec Cannon-Ball Baker, ce chauffeur vétéran, au volant.

Le meilleur record précédent pour la distance était de 4 heures 16 minutes. Rickenbacker a ainsi abaissé la marque précédente de 59½ minutes, pour une moyenne de 52.8 milles à l'heure.

Si l'on considère qu'il y a dans les 173 milles, 710 tournants, 24 villes, 31 traverses de chemin de fer et 42 ponts, et que les derniers 35 milles du trajet furent faits par des chemins couverts de neige et d'ornières, le temps de Baker est un exploit remarquable et le record qu'il détient ne sera pas baissé d'ici longtemps.

Baker donne tout le crédit de sa performance aux freins sur les quatre roues du Rickenbacker, au contrôle parfait du moteur, au système de huilage et à l'accélération de sa voiture.

Mais, ce qui est mieux, et des plus importants pour vous, c'est le fait que tout automobile Rickenbacker que vous achèterez est un duplicata exact de l'auto avec lequel a été établi plus de records dans le cours de l'année dernière qu'il en a jamais été fait par tout autre chauffeur dans le même espace de temps.

Et le Rickenbacker que vous achetez vous est livré muni d'une carrosserie qui est l'égale sous tous rapports du châssis sur lequel elle est montée.

Une série toute nouvelle de luxueux dessins de carrosserie, embellie d'un exquis agencement de l'intérieur, identifie maintenant le Rickenbacker comme la plus élégant auto de la nouvelle année.

Une combinaison de tels artistiques nouveaux dessins de carrosserie montée sur le châssis Rickenbacker vous offre un ensemble d'automobile de valeur, de beauté, de performance décidément rares et que l'on obtient tant dans les six que dans les huit cylindres.

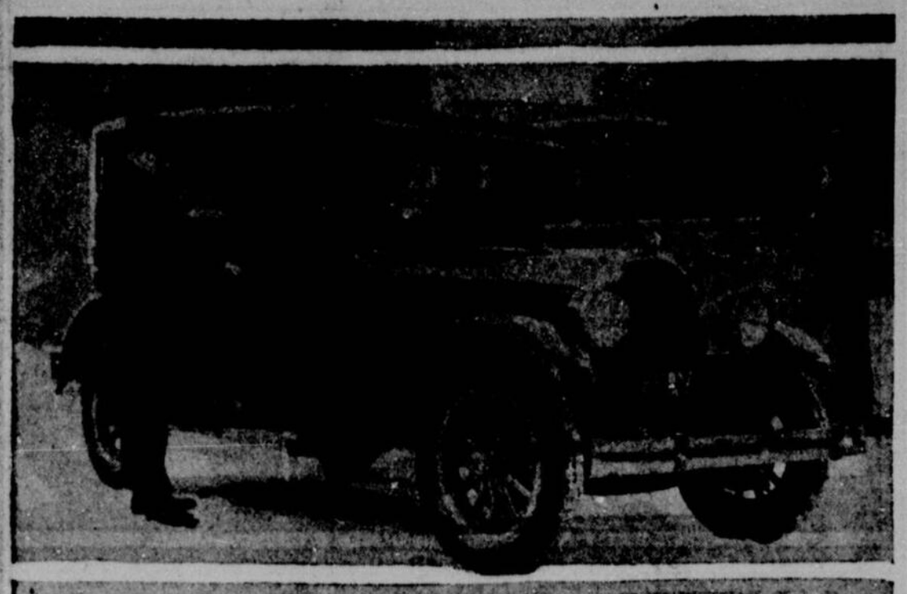
Voyez nos exhibits au Salon de l'Auto de Montréal, Pavillon 604

Modern Motor Sales Limited

658, rue Dorchester Ouest

UPtown 6920-6921

UNE CHRYSLER APPARTENANT A M. VAILLANCOURT



UN PROPRIETAIRE PRUDENT, M. PAUL VAILLANCOURT, de la maison Martineau, met sa voiture Chrysler sous clef avant de monter au bureau. (Photo la "Patrie").

L'INCROYABLE DEVELOPPEMENT DU TRANSPORT PAR AUTO AUX ETATS-UNIS

L'automobile, loin d'être un objet de luxe, est devenue une nécessité économique. — Elle est maintenant une richesse nationale. — Loin de faire tort aux chemins de fer, elle leur aide. — Son influence sur l'économie sociale.

On ne peut s'empêcher de penser à Jules Verne en lisant le rapport sur les transports par route qui sera présenté au Congrès de Bruxelles par la section américaine de la Chambre internationale. On y voit de manière saisissante la rapidité avec laquelle les transformations matérielles s'effectuent dans notre civilisation. Le rapport établit que l'automobile n'a pas seulement changé profondément les conditions de vie de la majorité des Américains, mais qu'elle a ajouté des milliards de dollars à la richesse nationale des Etats-Unis. En 1900, il n'existait en Amérique que quelques centaines d'automobiles. On les considérait comme des objets de luxe réservés à de rares privilégiés. Aujourd'hui, plus de 17 millions et demi de véhicules à moteur transportent passagers et marchandises sur toutes les routes du pays, rendant ainsi des services quotidiens à la vie nationale. On estime à plus de 8 milliards de dollars les sommes dépensées annuellement pour l'achat et l'entretien des autos, pour l'essence, les pneumatiques et les frais de garage. Une telle dépense, si l'automobile était un objet de luxe, aurait évidemment une répercussion fâcheuse sur la prospérité économique d'un pays même aussi riche que les Etats-Unis. L'automobile n'est pas un objet de luxe. L'automobile est devenue une nécessité économique: elle est créatrice de richesse car les dépôts dans les banques et caisses d'épargne, ce payées en Amérique ont augmenté de 200, 300 et même 400 pour cent.

UNE AUTO POUR 7 HABITANTS

Une automobile pour sept habitants, voilà le développement de l'automobile aux Etats-Unis. Cet étonnant résultat est dû à la modicité des impôts dont est frappée cette industrie reconnue d'utilité publique. Et pourtant, un impôt infime perçu sur un si grand nombre de véhicules rapporte des revenus immenses. Voici d'ailleurs quelques autres chiffres cités dans le rapport. Pour les 6,500,000 fermes aux Etats-Unis on trouve en usage plus de 4 millions 500,000 automobiles; et l'usage des automobiles a révolutionné l'organisation scolaire et les secours médicaux donnés aux populations rurales. Plus de 144,000 médecins se servent de leurs automobiles pour visiter leurs malades. Dans certains des Etats, 90 pour 100 des produits agricoles sont livrés par auto; l'établissement de marchés ruraux dans les environs des grandes villes a permis aux citadins propriétaires d'autos de s'approvisionner à bon marché, et ainsi le prix de la vie s'est trouvé réduit dans de notables proportions grâce encore au développement de l'automobile.

UNE RICHESSE NATIONALE

L'augmentation générale de la production nationale et du commerce, due directement à l'automobile, est bien plus importante encore que les avantages immédiats qu'en peut tirer telle ou telle classe sociale. L'industrie routière a atteint des proportions considérables; le gouvernement estime que tous les frais de construction routière ont été plus que couverts par l'augmentation de valeur des propriétés sises le long des routes qui ont été construites ou améliorées. Le tourisme a pris une importance internationale au point de vue économique et ses bienfaits politiques ne sont pas moindres. Des millions d'hommes et de femmes font du tourisme pendant des vacances, ce qui aide puissamment à la bonne entente nationale et internationale et amène une communauté de pensées dont l'effet est des plus précieux. L'industrie hôtelière a fait notamment d'énormes progrès. Finalement, un marché très important s'est créé, aux Etats-Unis, pour des matières premières produites par d'autres pays, et c'est ainsi que le caoutchouc, l'aluminium, le cuivre et les tissus de coton sont importés en quantités toujours croissants par les fabricants américains.

LES CHEMINS DE FER PROFITENT DE LA SITUATION.

Le rapport parle ensuite du rôle joué par l'automobile dans le système national des transports en Amérique. Il est évident que c'est comme unité de transport que l'automobile et le camion ont le plus d'importance. L'expérience des Etats-Unis a prouvé, de la manière la plus certaine, que les principaux réseaux de chemins de fer peuvent transporter beaucoup plus de marchandises qu'ils ne le font d'habitude. C'est donc comme auxiliaire, comme suppléant des grandes voies ferrées que l'automobile et le camion automobile rendent les plus grands services. Et les chemins de fer ne s'en plaignent nullement, car il est démontré que la perte de trafic local due à la concurrence des automobiles est plus que compensée par le trafic nouveau créé par les automobiles amenant aux voies ferrées des marchandises qui, autrement, n'auraient pu atteindre les gares d'expédition. En outre, les chemins de fer profitent à un degré inespéré de l'augmentation générale de fret représentée par les transports de pièces détachées, d'autos fabriquées, d'essence et de matériaux de construction pour les routes.

INFLUENCE SUR L'ECONOMIE SOCIALE.

Le rapport ajoute que, bien que des erreurs aient été commises, bien que parfois la concurrence entre automobiles et les formes plus anciennes de transport ait conduit au gaspillage économique, on s'est néanmoins aperçu avec le développement de l'auto et des transports par route que ceux-ci rendent des services inappréciables, non seulement par l'augmentation directe et indiscutable de la richesse nationale, mais aussi par l'influence encore plus importante qu'ils exercent sur l'économie sociale et sur les progrès matériels de la civilisation. L'automobile aplanit, d'une manière remarquable, les différences régionales, et l'usage intensif des transports par route fond en une masse homogène les éléments disparates de la nation américaine.

Un autre chapitre du rapport a trait aux problèmes administratifs et financiers, et donne maints détails sur les méthodes employées pour choisir les routes qu'il faut améliorer et sur les travaux de réfection qui ont donné les meilleurs résultats. Cette partie fort intéressante se termine sur une discussion des principes financiers applicables au développement des réseaux routiers. On y voit comment en Amérique, tout en tenant compte des exigences particulières des automobilistes, on a pu éviter de les frapper d'impôts trop lourds.

LES CODES DE LA ROUTE

Le troisième chapitre parle des Codes de la route et des règlements essentiels à la sécurité publique. Toute cette partie du rapport contient de précieux renseignements sur les permis de conduire et sur les restrictions de dimensions, de poids, de vitesse à imposer aux usagers des différentes catégories de routes. Une des recommandations les plus frappantes est celle demandant l'établissement des tribunaux spéciaux, tant en ville qu'à la campagne, pour le jugement sommaire de toutes les infractions aux règlements de la circulation. Le rapport insiste d'une manière toute particulière sur la répression vigoureuse et impitoyable des excès de vitesse et de toute violation des droits d'autrui par ceux qui sont appelés à faire usage des rues et des routes. La fin de ce très intéressant rapport est quelque peu technique. On y discute la question de la coordination pratique et économique des différentes catégories de transports. Avant le développement de l'automobile, la fonction des grandes routes et des chemins vicinaux, privés de leur utilité première par la création des chemins de fer, était surtout d'intérêt local. Aujourd'hui, les routes sont revenues à leur condition primitive de grandes voies de communication nationale. La guerre a donné un essor considérable aux transports par camions, et bien que certains aient surestimé les services que pouvait rendre le camion automobile en temps de paix, il n'en reste pas moins que ces services sont fort importants.

L'AMELIORATION DES ROUTES

Le cinquième et dernier chapitre parle des relations entre le public, les automobilistes et les autorités. C'est à la bicyclette que nous avons dû le mouvement d'opinion réclamant de bonnes routes, mais ce mouvement a reçu, avec les progrès de l'automobile, une nouvelle impulsion. Plus s'étendait l'usage de l'automobile, plus le public demandait des crédits pour l'amélioration des routes existantes et la création de routes nouvelles. Il a fallu procéder à une étude générale du trafic et dresser un plan d'ensemble. Aujourd'hui la politique routière des Etats-Unis est fondée sur un système logique déduit des faits économiques.

LA COLLABORATION DES COMPETENCES

Aux Etats-Unis, on est arrivé, pour l'étude et l'analyse des grands problèmes de transports par route, à obtenir la collaboration de tous ceux qui sont intéressés à la solution de ces problèmes. C'est ainsi que le gouvernement fédéral, les gouvernements des différents Etats, les organisations publiques et privées travaillent de concert, et que l'on peut dire qu'en Amérique toutes les compétences font un effort commun, alors qu'il fut un temps où chacun tirait à hue et à dia.

Les discussions qui ont eu lieu à Bruxelles les 23 et 24 juin au Comité des transports par route de la Chambre internationale sont des plus intéressants et ne peuvent manquer d'avoir une grande répercussion, car ils mettent à la portée de chacun l'expérience et les renseignements de tous les pays du monde.

M. VER LINDEN ET LA REPUTATION DE L'AUTO PEERLESS

"Lorsqu'un acheteur d'automobile place sa confiance dans l'intergrité de la Peerless Motor Car Corporation en achetant une voiture de cette compagnie, je me sens personnellement responsable envers lui. Il est de mon devoir de prouver que cette confiance n'est pas mal placée et de voir à ce qu'il obtienne une plus grande valeur que celle qu'il attendait."

Cette déclaration exprime la philosophie d'affaires de M. Edward Ver Linden, président et gérant de



M. EDWARD VER LINDEN, président de la Peerless Motor Car Corporation.

la Peerless Motor Car Corporation.

"Lorsque je pris la direction de la compagnie Peerless, nous avons adopté le motto "La Peerless a toujours été une bonne voiture". Cette phrase signifie beaucoup pour moi. Elle représente l'attitude du public automobile envers les automobiles Peerless. Les actionnaires de la compagnie ont leur confiance en moi pour non seulement garder la réputation de la Peerless mais aussi pour la grandir."

M. Linder s'est qualifié personnellement pour faire cette déclaration. On l'a vu souvent au milieu de ses mécaniciens, travailler avec eux et se rendre compte par lui-même que tout été parfait. M. Ver Linden a été plusieurs années un machiniste pratique. Il connait son affaire.

Mais si on voit M. Ver Linden dans la fabrique, il arrive souvent aussi de rencontrer plusieurs membres de l'exécutif surveillant eux-mêmes les procédés de fabrique et voyant jalousement à ce qu'on garde la bonne réputation de la Peerless.

On pourra voir la Peerless au Salon de l'automobile chez Morgan du 23 au 30 janvier. On pourra l'admirer dans tous ses merveilleux détails mécaniques

M. JACQUES NOUS PARLE DES AUTOS DE MARQUE DODGE



M. A.-M. Jacques

"Un des facteurs qui contribuent le plus à la stabilité obtenue par l'industrie de l'automobile au cours des dernières années est la réalisation par le public que l'automobile fait de l'argent pour son propriétaire."

C'est ce que nous rapportait M. A.-M. Jacques, gérant général de l'agence Dodge Brothers à Montréal de la Montréal Motor Sales, 230 Sherbrooke Ouest en parlant des sages paroles prononcées par M. Frederick J. Haynes, président de la Dodge Brothers Inc.

"Comme je regarde en arrière, continue M. Haynes, et en avant pour 1926, cet élément de stabilité semble impressionnant. Jamais avant, les hommes d'automobiles n'ont été si certains d'eux-mêmes, si certains de leur public et si confiants de leur produit qu'ils le sont cette année.

"L'Amérique est économique et non extravagante avec ses 20,000,000 de voitures sur ses routes. Comme suite à cette déclaration, laissez-moi citer quelques chiffres de la National Automobile Chamber of Commerce. On a constaté que les agents d'immeubles, les agents d'assurances, les médecins, les vendeurs ont fait 100 pour cent de plus en efficacité comme résultat direct du transport en automobile. Les fermiers disent qu'ils font 68 pour cent de plus après avoir acheté une voiture.

"Le point de vue de la Dodge Brothers Inc., la troisième plus grande manufacture d'automobiles du monde, peut être résumé en quelques mots en rapport avec les prévisions de 1926. Notre compagnie a réduit ses prix le 7 janvier sur toutes les voitures vendues après le 15 décembre, et, comme résultat d'une expansion de $10,000,000 de la Dodge Brothers' et de la Graham Brothers' pour ses usines et l'équipement, la capacité est pratiquement doublée et nous sommes maintenant en position de rencontrer ce que nous croyons fermement être la plus grande demande enregistrée dans notre histoire."

M. Jacques nous a parlé des voitures Dodge qui seraient exposées au Salon national de l'auto chez Morgan du 23 au 30 janvier. Les nouvelles voitures Dodge, nous a dit M. Jacques, suivant notre politique d'amélioration constante sans modèles annuels, sont plus attrayantes que jamais. Quant au moteur, il a toujours cette perfection établie depuis la fondation de la compagnie par les frères Dodge.

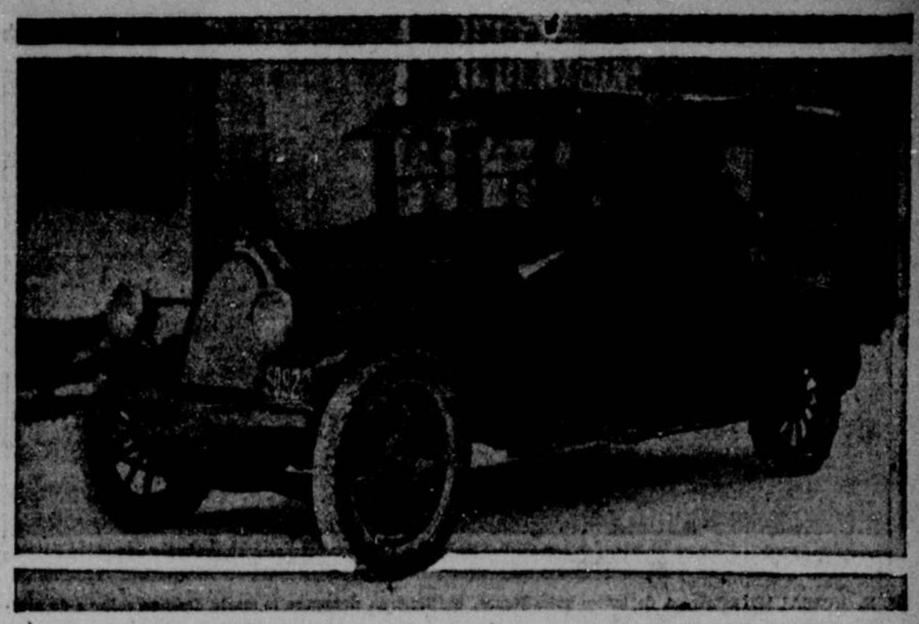
"La réduction des prix que nous avons annoncée le 7 janvier a été obtenue par une plus grande efficacité dans nos usines, une plus grande capacité de production mais non pas une diminution de qualité. Le capital de la compagnie a augmenté. Nous avons fait des dépenses et aujourd'hui nous sommes en mesure, à cause des économies réalisées à la suite des dépenses, de vendre une excellente voiture à un prix modéré."

M. Jacques nous a aussi dit un mot des camions et des autobus de marque Graham.

M. Jacques nous a fait remarquer que la compagnie Graham avait cherché à donner plus de confort au conducteur de camion qui est à son poste six jours la semaine par les mauvais temps et, souvent par les mauvais chemins.

On pourra voir les modèles Dodge et Graham exposés au Salon.

M. GUERIN DESCENDANT DE SA FRANKLIN



M. HERCULE GUERIN, descendant de sa voiture de marque Franklin pour entrer à sa pharmacie. (Photo la "Patrie").

Ce qu'on achète

Une chose à laquelle on n'attache pas assez d'importance c'est l'achat de pneus et des chambres à air.

On peut dire que les produits de marques connues se valent ou à peu près et, à part quelques rares exceptions, la fabrication est excellente, mais il faut voir à ce que le pneu ou la chambre à air qu'on achète n'est pas éventé, n'a pas dormi des mois et des mois dans les rayons du magasin du fournisseur.

Il arrive parfois qu'un pneu tout neuf, qu'on vient d'acheter, crève (blow out) après quelques milles d'usage. C'est la plupart du temps qu'il n'est pas neuf, c'est-à-dire que le caoutchouc dont il est fait était éventé même avant qu'on l'installe sur la machine.

En traversant la rue, évitez la vitesse.

Ne pas oublier que la loi défend strictement de traverser une rue à une vitesse de plus de 8 milles à l'heure. Si la loi était suivie on éviterait au moins 90 pour cent des accidents.

LA NOUVELLE VOITURE DE MARQUE AJAX



Mlle DUROCHER prend souvent le volant avant la montée de son père, M. E. Durocher dans sa voiture de marque Ajax. (Photo la "Patrie").

The NEW Star

Il n'a jamais été question de publicité exagérée pour la vente de l'auto Star. La réputation acquise est le résultat unique de sa facilité d'opération.

C'est pourquoi en présentant les autos NEW STAR, nous voulons éviter toute publicité ampoulée, alors même qu'elle serait justifiée, confiant en la compétence des acheteurs canadiens. Le moteur puissant, la mise en mouvement rapide, l'économie d'opération et d'entretien, l'apparence et le prix plutôt modique du nouvel auto STAR, tout cela ne saurait manquer de gagner la faveur du public.

Les autos "NEW STAR SIXES," et les autos "NEW STAR FOURS" sont maintenant en étalage au Salon d'automobile de Montréal.

DURANT MOTORS OF CANADA
LIMITED
TORONTO (LEASIDE) ONTARIO

The NEW Star

Un Tout Nouveau Genre

De FOURS Et SIXES

M. DUSSAULT MONTE DANS SA VOITURE JORDAN



M. E. DUSSAULT, fabricant de lattes métalliques, quittant sa demeure le matin dans sa voiture de marque Jordan. (Photo la "Patrie").

Quelques notes intéressantes sur le pétrole artificiel

Nous avons déjà parlé dans la revue de la fabrication du pétrole de synthèse. C'est une question qui intéresse les automobilistes de la province de Québec, vu que nous ne possédons pas de source de pétrole naturel et que nous dépendons des Etats-Unis pour notre approvisionnement d'essence. D'un autre côté, notre province est très riche en énergie hydro-électrique qui est l'agent employé dans la fabrication du pétrole artificiel. La France est dans la même situation que nous. Aussi nos lecteurs suivent avec intérêt, nous en sommes sûrs, les expériences qui se font, en France, pour faire passer du domaine de l'expérimentation à celui de la pratique les procédés chimiques de la synthèse du pétrole. La chimie industrielle est la science de l'avenir dans la province de Québec, soit dit en manière de parenthèse, et nous ne saurions trop conseiller aux jeunes gens à la recherche d'une carrière de se livrer à l'étude de la chimie.

Pour l'avantage de nos lecteurs que les questions de chimie intéressent, nous nous permettons de reproduire quelques paragraphes d'un article de M. Marc Chauvière, dans "La Vie Automobile" sur les travaux qui se font, en Europe, en vue d'en arriver à la fabrication industrielle du pétrole artificiel.

Aujourd'hui, dit M. Chauvière, on fait surtout état de procédés de fabrication de pétrole artificiel qui ne sont pas, à proprement parler, une synthèse (terme qu'on emploie un peu trop facilement), mais simplement un perfectionnement des procédés de cracking bien connus. Je rappellerai en quelques mots en quoi consiste cette fabrication de pétrole artificiel.

Le procédé qui paraît, à l'heure actuelle, le mieux au point est certainement celui du professeur Bergius, qui a monté une usine à Mannheim-Theineau, en Allemagne. Le procédé de cracking ordinaire consiste à décomposer des vapeurs de pétroles lourds en les surchauffant au-dessus de leur température normale d'ébullition. Ils se dédoublent alors en vapeurs dont les températures d'ébullition sont plus basses. La condensation de ces rois de la cornue. Les hydrocarbures plus légers. Bien entendu, il se forme un dépôt de coke sur les parois de la cornue. Les sydrocarbures légers obtenus par cracking présentent plusieurs inconvénients et n'ont pas la qualité des hudrocarbures légers d'origine naturelle.

Le procédé Bergius consiste à produire le cracking dans une atmosphère d'hydrogène et à pression élevée; cet excès d'hydrogène se combine avec une partie des hydrocarbures lourds pour en faire des hydrocarbures plus légers.

On obtient ceux-ci en plus grande quantité que dans le cas du cracking simple; on a en moyenne par le procédé Bergius, pour 100 parties d'huile lourde de pétrole: 30 pour 100 d'essence pour moteur, 30 p. 100 d'huile pour Diesel, 30 p. 100 d'huile lourde susceptible d'être hydrogénée à nouveau, et 10 p. 100 de gaz et de perte. Depuis, plusieurs procédés ont vu le jour, tous plus ou moins réalisables, mais qui, au fond, reviennent toujours au même.

On a encore parlé dernièrement d'une soi-disant découverte de chimiste Makhonine: quoique celui-ci tienne rigoureusement secret son procédé ,il est à peu près certain qu'il s'agit, d'après les matières premières mêmes qu'il indique, d'une hydrogénation d'huile lourde en faisant agir, en plus de la pression, un catalyseur.

Tous ces procédés ne sont pas, à proprement parler, des synthèses, puisque l'on part toujours d'un hydrocarbure naturel ou d'une huile lourde. Grâce au cracking, on pourra augmenter le rendement d'un pétrole brut en hydrocarbure léger, mais non pas se passer intégralement de pétrole naturel: tout le pétrole de Pechelbronn, traité par ce procédé, ne donnerait pas encore des hydrocarbures légers suffisants à alimenter l'automobile et l'aviation en France.

Le procédé de synthèse du pétrole diffère des procédés mentionnés ci-dessus. J'entends par synthèse directe un procédé qui donne les hydrocarbures légers en partant de produits que l'on peut tous trouver en France. Nous avons chez nous à notre disposition, et à bon compte, des milliers de chevaux-vapeur sous forme de houille blanche dans les Alpes et dans les Pyrénées. C'est ces chevaux-vapeur qu'il s'agit de rendre facilement transportables et utilisables par le particulier sous forme d'essence synthétique dont le point de départ le plus naturel serait l'acétylène (C_2H_2)—2) d'où l'on passerait par hydrogénération à des carbures d'hydrogène saturés (Cn H2n plus 2) dont l'essence automobile fait partie. L'acétylène peut être obtenu à bon compte à partir du carbure de calcium. Je rappellerai qu'il a été construit pendant la guerre de nombreuses usines de carbure de calcium dans les Alpes, utilisant les sources d'énergie alpestre.

En effet, par azotation, le carbure de calcium donne de la cyanamide, d'où l'on tire de nombreux explosifs; d'autre part, la cyanamide est un excellent engrais, mais celle-ci est de moins en moins utilisée, la guerre étant heureusement finie et l'agriculture utilisant les engrais ammoniacaux synthétiques, obtenus soit par le procédé Haber en Allemagne, soit par le procédé Claude. Ensuite, ces usines de carbure de calcium ont été plus ou moins désaffectées, mais il serait facile de les remettre en ordre de marche et, en y adjoignant des dispositifs d'hydrogénation de l'acétylène, en faire des usines de fabrication d'essence. Je dois ajouter que les procédés d'hydrogénation de l'acétylène, quoique datant de près de trois quarts de siècle aux laboratoires (recherches de Berthelot), ne sont pas encore très au point, au point de vue industriel.

L'hydrogénation de l'acétylène conduit à une réaction réversible, autrement dit on peut obtenir de l'hydrogène et de l'acétylène à partir d'un hydrocarbure léger: c'est tout le contraire que l'on cherche. Tout le problème revient donc à trouver un procédé qui aiguille, dans un sens déterminé, cette réaction. A l'heure actuelle, il n'y a pas, à ma connaissance, de procédés de cet ordre parfaitement au point, mais ce n'est pas une raison pour ne pas étudier ce procédé que j'estime, pour ma part, infiniment plus intéressant que les méthodes de cracking. D'ailleurs, il n'est pas nécessaire de partir de l'acétylène, et on peut aussi bien partir d'hydrocarbure provenant de la distillation du bois ou des lignites, par exemple; le point délicat, répétons-le, est non pas dans la transformation des gaz carburés en acétylène, mais surtout dans l'hydrogénation 'industrielle' de celle-ci. Il existe, à l'heure actuelle, une usine d'études qui vient d'être montée à Asnières pour l'étude de procédés de synthèse directe des pétroles; je veux parler des procédés de MM. Andry, Bourgeois et Olivier. Dans ces procédés, on part de lignite que l'on transforme en acétylène par hydrogénation en présence du nickel comme catalyseur. L'hydrogénation de l'acétylène se produit toujours en présence de catalyseur approprié et sous pression à une température variant de 1500 à 4000. On obtient ainsi des hydrocarbures à chaîne ouverte à partir du terme C6 H14 jusqu'au C10 H22 mélangés à quelques carbures cycliques comme le benzène. Ces hydrocarbures liquides, colorés, qui ressemblent à des pétroles naturels d'origine américaine ou russe, sont encore hydrogénés ; à partir de ce moment, on applique à ces pétroles de synthèse une méthode de cracking analogue à celle de Bergius ; on obtient finalement des essences très légères et légères possédant un excellent pouvoir calorifique et analogues à notre essence de tourisme.

Le catalyseur le plus employé est le nickel, et la synthèse s'obtient principalement en faisant jaillir un puissant arc électrique dans une atmosphère d'oxyde de carbone et d'hydrogène.

Je ne sais pas si on utilisera cette essence d'ici quelques mois, mais il y a là le germe d'un procédé intéressant, susceptible de nous donner un véritable carburant national et de nous affranchir de l'Amérique. Encore une fois, ce n'est pas l'énergie électrique qui nous manque, nous en avons largement dans les Alpes et dans les Pyrenées ; nous avons de l'hydrogène (par électrolyse de l'eau) et du carbone (nos forêts, nos tourbes, nos lignites, etc.). Des synthèse de l'essence à partir de ces éléments seront pour nous infiniment plus intéressantes qu'une vulgaire opération de cracing qui nous donne de l'essence... à partir du pétrole.

LES CHEMINS

Le soin des chemins gravelés, toujours important, exige une attention particulière en automne. Ces chemins souffrent plus que tous les autres des intempéries de la température. Non seulement il n'y faut pas faire de vitesse, mais il faut y observer certaines précautions additionnelles si nous tenons à les conserver en bonne condition jurqu'aux neiges.

Le fait, par exemple, de circuler toujours dans les mêmes roulières est une des grandes causes de détérioration des chemins gravelés. Ces roulières finissent par se creuser, exigent des apports constants de gravier et augmentent le coût de l'entretien. En automne elles forment de véritables dépressions, deviennent irrégulières et compromettent le bon état des routes.

Les automobilistes pouvent facilement éviter la chose. Ils n'ont qu'à perdre l'habitude de circuler toujours au même endroit et de ne jamais dévier des deux roulières formées au centre du chemin. Ils seront loin d'y perdre comme confort. Les roulières sont généralement plus irrégulières que le reste du chemin. Sur la plupart des routes, il n'y a aucun inconvénient à circuler légèrement sur les côtés et à éviter les roulières déjà faites.

Ce système répartit la circulation sur tout la largeur de la route, distribue uniformément l'usure, prévient la formation des trous et des dépressions sur le centre, conserve le chemin en meilleur état, réduit le travail et le coût de l'entretien. Certains automobilistes peuvent douter de l'importance d'un détail si petit pour eux. Il y a au delà de cent mille véhicules moteurs dans la province de Québec. L'effort individuel de chacun, multiplié cent mille fois par jour, se transforme rapidement en dollars. La coopération des automobilistes signifie en réalité chemins meilleurs et moindres déboursés.

COURTOISIE DE LA ROUTE

D'aucuns se surprendront un sourire sur les lèvres, en voyant ce mariage de mots. Ils vont cependant très bien ensemble.

Le ministre de la voirie le disait il y a quelques jours, avec raison: "Sur la route, comme ailleurs, la courtoisie a des droits. Elle impose aux automobilistes certaines obligations qui, énumérées ou non dans la loi, sont des règles de bonne compagnie. Cette courtoisie se doit manifester surtout dans les rencontres et les dépassements. Souvent, sous l'apparente raison de garder leur côté du chemin, certains automobilistes ne donnent qu'un espace à peine suffisant pour permettre d'éviter le fossé. Ceci est contraire à la courtoisie de la route, contraire également à la prudence. L'automobiliste trop ménager de l'espace qu'il donne expose lui-même et les autres à de graves accidents. Il en arrive tous les jours. Faisons plus grande la part de la courtoisie et ne risquons rien. C'est un point qui a son importance pour l'agrément et la sécurité de la route."

Faisons plus grande la part de la courtoisie, non seulement pour nos concitoyens, mais aussi pour les étrangers qui nous visitent, surtout pour eux, et pour cause.

Un officier de l'Association du tourisme de la province de Québec nous disait, il y a quelques jours, qu'un Américain, rencontré à Québec, lui avait fait des représentations à ce sujet.

"Nous avons à coeur, lui disait-il, de respecter les règlements de la circulation, mais faut-il que vos concitoyens donnent l'exemple. J'ai été aveuglé par l'un d'entre eux en m'en venant à Québec. Et savez-vous pourquoi? Tout simplement parce que je tenais à ne faire que du 30 milles à l'heure, tandis qu'il en faisait davantage, puisqu'il m'a dépassé."

Un véhicule automobile, pourtant, en vertu de la loi, ne peut être conduit sur un chemin public à une vitesse plus grande qu'il n'est raisonnable. Dans une courbe ou une descente raide, aux croisements de routes, en traversant un pont, à une distance de 300 pieds d'un passage à niveau, elle ne doit pas excéder en effet plus de 8 milles à l'heure; dans les limites d'une cité, d'une ville ou d'un village, 20 milles; ailleurs 30 milles. Lorsqu'il s'agit de rencontrer, la vitesse des deux véhicules doit être réduite d'autre part à 16 milles à l'heure.

L'automobiliste visé par l'Américain a peut-être enfreint la loi seulement lors du dépassement de son automobile aussi; aussi est-ce pourquoi nous l'appuyons, dans l'occurence, que sur une autre règle dont la loi, comme le remarque le ministère de la Voirie, ne fait aucunne mention; celle de la courtoisie.

La loi suppose effectivement que l'éducation a suffi à inspirer à ceux qu'elle régit cette civilité élégante, de bon office gracieusement rendu qui fait que l'on passe pour courtois non seulement dans ses discours, mais aussi dans ses manière.

—Cette civilité élégante est surtout nécessaire lorsqu'on s'affaire à un touriste. On s'abuse étrangement lorsque l'on croit que l'étranger de l'autre côté du quarante-cinquième considère la courtoisie comme le cadet de ses soucis, parce qu'il passe pour un homme pratique avant tout. S'entendre aux affaires n'exclut pas, n'exclut point, dans les relations que l'on peut avoir avec quelqu'un, cette marque de civilité que l'on appelle la courtoisie.

Nous devons démontrer ue nous sommes, en tout et partout, des descendants de gentilhommes et que bon sang ne sait pas mentir.

LES CONDITIONS DE L'AUTO DANS L'AMERIQUE LATINE

Les journaux techniques allemands ont publié une série de renseignements des plus intéressants sur l'état du marché automobile en Amérique Latine. Il nous a paru utile de mettre les considérations de ces rapports allemands sous les yeux de nos lecteurs qui seront ainsi renseignés.

Brésil.—Un gros désavantage des firmes européennes en concurrence avec celles de l'Amérique du Nord réside dans le fait que les firmes allemandes ont rarement la possibilité de pouvoir exposer leurs véhicules. L'industrie américaine commande le marché avec des voitures d'un prix moyen ou bas. Les plus demandées sont les voitures de touristes, 5 cylindres, pour 5 passagers. 10 pour 100 des voitures vendues sont fermées. Les modèles de sport ont été un peu plus demandés ces derniers temps. On préfère la conduite à gauche et les roues en bois, l'allumage à accumulateurs dans les villes et par magnétos dans les campagnes. Pour les camions, les ventes comportent en premier lieu les types américains légers. 10 pour 100 sont des voitures de livraison, 25 pour 100 des camions légers, 10 pour 100 des camions moyens et 45 pour 100 des camions lourds. La plupart des camions de 5 tonnes sont de fabrication allemande.

Colombie. — Les conditions sont ici semblables à celles du Brésil. On préfère les voitures bon marché ou de prix moyen. Les voitures fermées ne sont pas du tout demandées. On préfère les voitures de touristes pour 5 ou 6 personnes. Les plus demandées comportent la conduite à gauche et l'allumage par accumulateurs. Les parties nickelées et les roues à rayons métalliques ne sont pas estimées. Les roues en bois se vendent le plus facilement; en revanche, les roues en disques deviennent lentement populaires. Les ventes de voitures de livraison sont extraordinairement faibles. Aucune voiture européenne n'a été vendue jusqu'ici.

Chili.—Au Chili, les voitures bon marché se vendent le plus facilement, l'équipement ou la couleur importent peu, il en est autrement de la consommation de gazoline, produit dont le prix est très élevé. On préfère les voitures de touristes à 5 ou 6 places, 6 cylindres, allumage par magnétos et roues à rayons métalliques. Les voitures d'Europe sont principalement vendues aux habitants étrangers. On constate en quantités égales les conduites à droite ou à gauche. En raison du mauvais état des routes, le conducteur doit avoir le champ de vue très libre. Le tiers des voitures vendues comporte des voitures fermées. Les ventes de camions ne sont pas importantes, mais elles augmentent. La vente ne comporte presque exclusivement que des voitures légères de livraison.

Paraguay. — Le marché d'automobile est très limité. Dans toute la République, on ne compte que 450 voitures environ. Durant les 2 ou 3 dernières années, presque aucune vente n'a été effectuée. Les camions sont inutilisables en raison du mauvais état des routes.

Bolivie.—Au maximum, sur 300 voitures en circulation, 1 p.c. seulement sont des voitures fermées. Jusqu'à ces tout derniers temps, seules les voitures américaines ont été achetées. Un changement s'est cependant produit et les voitures d'un prix moyen avec de forts moteurs sont le plus demandées. Une partie des voitures vendues sont employées comme taximètres. Parmi les camions, ceux de deux tonnes et demie représentent 50 p.c. de la circulation et ceux d'une tonne et demie et d'une tonne 25 p.c. chaque. On n'emploie exclusivement que les pneus pleins.

Uruguay.—Les voitures américaines sont maîtresses du marché. Sur les 1,035 voitures qui ont été vendues durant les sept premiers mois de l'année écoulée, 980 étaient de provenance américaine. Seules, les "Fiat" et les "Renault" entrent en concurrence avec les voitures américaines. 90 p.c. des voitures sont ouvertes et 10 p.c. sont des voitures de prix très élevés. Les acheteurs de voitures d'un prix moyen préfèrent les 6 cylindres à 6 places. On emploie de plus en plus l'allumage par accumulateurs. Les roues à disques sont préférées.

San Salvador.—Les ventes n'ont comporté jusqu'ici que des voitures américaines. La demande est faible. On préfère les voitures de touristes à 5 ou 6 places avec allumage par magnétos. La consommation de gazoline a une très grande importance étant donné son prix élevé. Les roues à disques deviennent populaires. 1 p.c. environ des voitures en circulation sont fermées. Les camions d'une tonne à deux tonnes et demie sont peu demandés et les voitures de livraison ne le sont pas du tout.

Nicaragua.—Les ventes sont faibles en raison du mauvais état des routes. Les mieux vendues sont les voitures américaines de prix bas et moyens. Parmi les voitures européennes, seule la "Fiat" est encore représentée. On préfère la conduite à gauche et les voitures ouvertes à cinq places. Les camions sont peu utilisés en dehors des villes et il n'y a guère de types lourds. Pour la vente, les perspectives sont moyennes.

Costarica.—Les voitures les plus demandées actuellement sont celles d'un prix moyen. Peu de voitures européennes sont vendues. Cinq fabriques sont représentées et entretiennent un stock de pièces de rechange. On préfère les voitures ouvertes 4 places, 4 cylindres et conduite à gauche. Les plus importants facteurs de vente sont la faible consommation en gazoline et le prix qui doit être bas. On préfère l'allumage par magnios et les roues en bois. La demande est nulle pour les voitures fermées, et très faible pour les camions en raison du mauvais état des routes et du prix peu élevé du charroi par boeufs. Les voitures de livraison n'ont pas été introduites jusqu'ici. La plupart des camions sont utilisés dans le service omnibus, les châssis étant importés et la carrosserie souvent construite à l'intérieur du pays.

Cuba.—Parmi les voitures vendues jusqu'ici, 95 p.c. sont d'origine américaine. Les voitures européennes ne sont importées que sur

C'EST EN HIVER QU'IL FAUT FAIRE REPARER UNE AUTO

Au moment où beaucoup de propriétaires d'automobiles et camions retirent leurs véhicules de la circulation, c'est un devoir pour notre Association que de plaider la cause des ouvriers de nos garages et autres ateliers spécialisés dans la réparation des automobiles.

Mieux que n'importe qui, les automobilistes savent qu'aux heures surchargées de l'été succède une période calme, durant laquelle de nombreux ouvriers sont sans ouvrage uniquement parce que ceux qui pourraient en donner prétextent qu'il n'y a pas urgence et qu'au printemps ils auront toujours le temps de penser aux travaux pourtant indispensables.

C'est cette façon de voir que nous voulons combattre puisqu'en dehors de la question purement humanitaire il faut encore considérer l'intérêt du propriétaire.

Pendant les premiers mois de l'année, nous avons la certitude que le travail confié à nos ateliers est fait avec plus d'attention. Ceci parce que le personnel est moins dérangé. Naturellement, nous ne voulons pas dire par là que les réparations effectuées pendant l'été ne sont pas faites comme elles doivent l'être. Cela serait parfaitement injuste, mais de l'avis des chefs d'ateliers et patrons, la période actuelle permet de laisser les ouvriers sur le travail qu'ils ont commencé, sans en être distraits par les quantités de cas urgents, ou passants comme tels qui se présentent pendant l'été. Rendement égalisé de la main-d'oeuvre, celle-ci offrant plus de garanties, est la meilleure façon de présenter la situation.

Il est rare qu'un automobiliste n'ait rien à faire faire à sa machine quand cette dernière a été en service pendant au moins sept mois. Mécaniquement, il faut supprimer les traces de fatigue, faire un grand nettoyage, un graissage sérieux, sans compter les démontages plus ou moins longs imposés par le changement des pièces. Quand aux carrosseries, celles subissent elles aussi le contre-coup des variations de saisons et nombreux sont les propriétaires qui à l'automne murissent le projet d'une nouvelle couleur sous des vernis frais et impeccables.

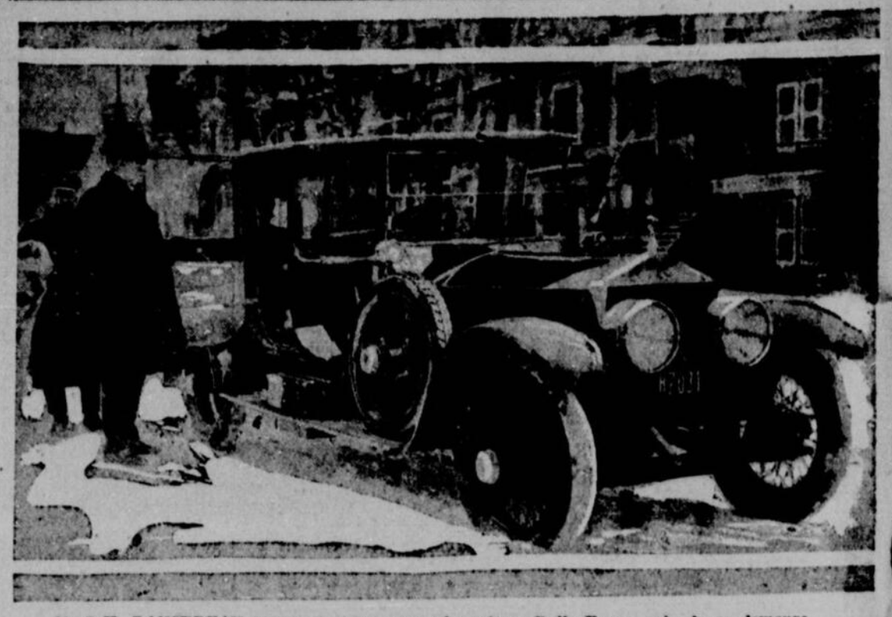
Toutes les réparations devraient se faire en hiver, c'est-à-dire durant les mois où nos ouvriers risquent de souffrir d'avantage du manque d'ouvrage. Mécaniciens, carrossiers, peintres, ateliers de vulcanisation, stations d'entretien et réparation de batteries, aucun ne devrait chômer si les propriétaires d'automobiles y mettaient un peu de bonne volonté.

Les réparations sont-elles plus coûteuses en hiver qu'en été? Nous croyons que c'est exactement le contraire qui se produit. Les automobilistes craignent-ils les ennuis: conduire leurs machines de chez eux aux ateliers, les rechercher, etc? Ces besognes se feront sans même qu'ils le sachent et croyez-nous sans dépense supplémentaire. C'est en vain que nous cherchons l'excuse que peuvent ensuite donner les propriétaires qui ne veulent pas accepter nos raisons et se refusent à voir les choses telles que nous les présentons.

Ce que nous désirons, c'est tout le monde satisfait. Ce que nous ne voudrions plus voir, c'est la compression dans nos ateliers quand arrivent les beaux jours; les patrons d'ateliers surchargés de demandes, les ouvriers sur les dents, les clients mécontents parce que trop lentement servis.

Ce tableau est celui que nous voyons depuis dix ans, non seulement dans notre ville mais dans toutes celles où l'automobile s'est rapidement développée. C'est aux propriétaires que nous nous adressons pour le faire disparaître comme n'étant avantageux pour personne et si nous nous réjouissons en voyant la circulation automobile augmenter pendant les mois d'hiver, c'est que nous pensons avant tout aux milliers de personnes qui ne vivent que parce que l'activité est maintenue dans tous nos ateliers.

M. J.-H. DANSEREAU DANS SA SUPERBE ROLLS-ROYCE



M. J.-H. DANSEREAU montant dans sa superbe voiture Rolls-Royce, près de sa demeure.



Nous sommes Distributeurs Autorisés pour les

TIMKEN à rouleaux
HYATT à rouleaux
NEW DEPARTURE à Billes

COUSSINETS (Bearings)

ROUES



EN BROCHE et BLINDEES (Disque)
BUDD-MICHELIN, BUFFALO,
TUARC, DISTEEL



ACCUMULATEURS VENDUS, RECONSTRUITS, RECHARGES

PNEUES de CAMIONS

SOLIDES et PNEUMATIQUES

Notre presse moderne est à votre service pour l'application des pneus solides sur vos roues.

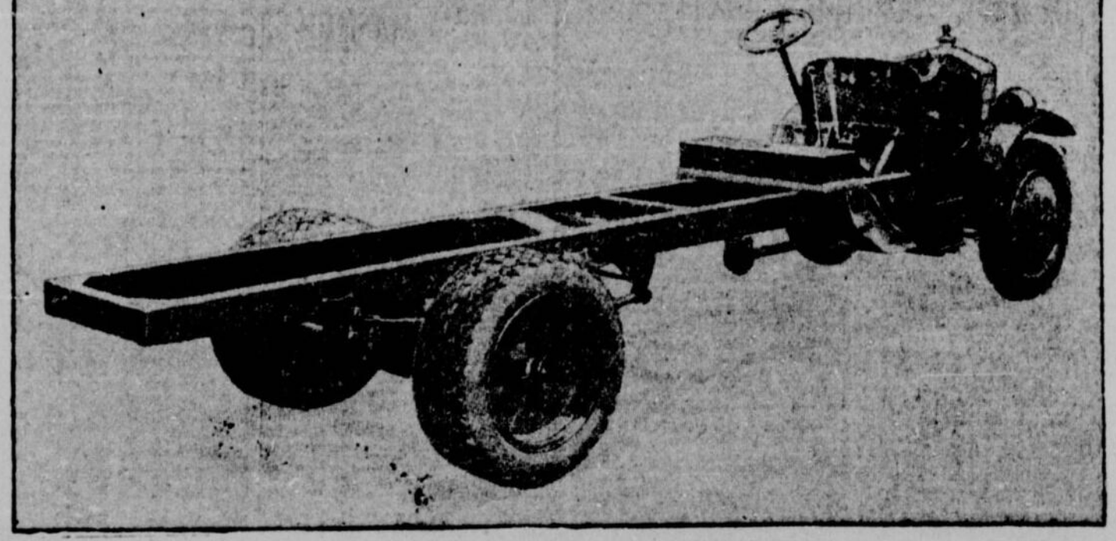
Nous allouons un escompte au commerce.



GENERAL AUTOMOBILE EQUIPMENT Ltd

720-26 RUE DORCHESTER OUEST, MONTREAL - - - Phone Uptown 8583

VOYEZ NOTRE EXHIBIT AUX SALONS D'AUTOMOBILE DE MONTREAL.



LE MODELE 41

Autres Modèles de 1 Tonne à 5 Tonnes

LE Modèle 41 fut conçu comme modèle nécessaire pour satisfaire un besoin créé par la sévérité toujours plus grande des lois de la voirie en ce qui concerne la pesanteur brute.

Toutes les choses essentielles au transport efficace et à la facilité d'opération sont introduites dans ce dessin. Il possède toute l'efficacité, la robustesse et l'économie que des milliers de possesseurs ont trouvés dans les modèles antérieurs. Il porte, en outre, le plus parfait poids légal par unité de force motrice et de coût.

Voyez nos exhibits au Salon de l'Auto de Montréal.

Gotfredson Corporation Ltd.

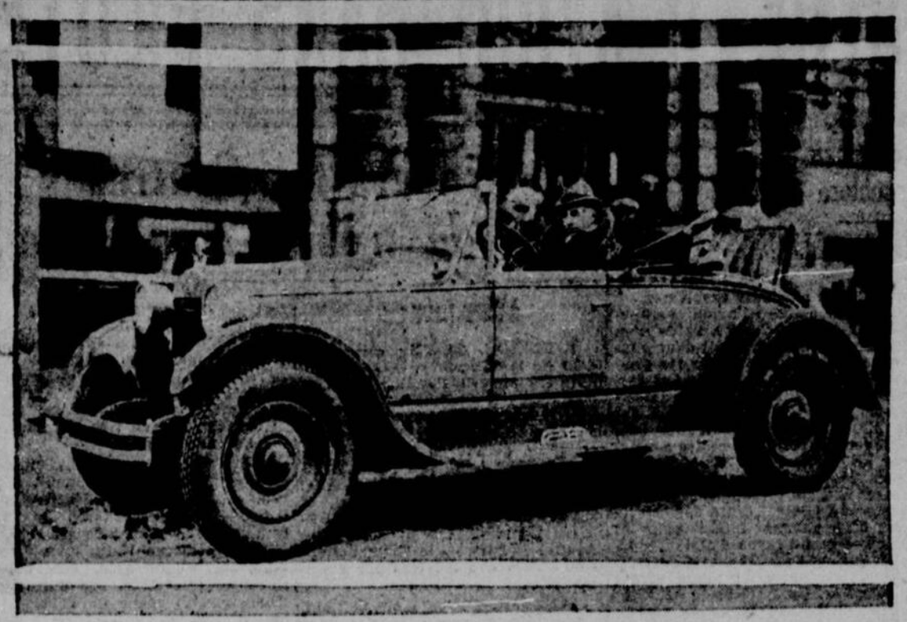
Usines: Walkerville, Ontario.

Succursales de distribution:
Rues Guy et St-Jacques, Montréal, Québec.

Succursale de l'Usine:
Montréal, Toronto, Winnipeg

Succursales de l'Usine-Agences Etrangères:
London, Ottawa, Québec.

APRES UNE VISITE A LA "PATRIE" AVEC UNE REO



M. T. BRODEUR, de la maison Cassidy au moment où il quitte la "Patrie" avec sa Reo après une visite à l'administration. (Photo la "Patrie").

L'AVIATION, SAUVEGARDE DE LA FRANCE

Pour combattre une flotte et protéger les convois de ravitaillement. — Deux points de vue dans la marine française. — La construction de porte-avions pour la flotte britannique.

LA SITUATION MATERIELLE ACTUELLE

"Pendant la guerre tout notre effort d'armement aérien ayant dû porter sur les fronts des armées de terre, l'aviation maritime n'a pas bénéficié d'un développement parallèle," écrit M. Paul Dubonnet, dans "Le Figaro".

Depuis l'armistice, la direction des services aéronautiques de la marine a compris le rôle de plus en plus important que l'aviation est appelée à jouer dans les opérations des flottes et la défense de nos côtes.

Mais de 1920 à 1922, l'aviation maritime, victime les années précédentes des réductions inconsidérées apportées au budget de la marine, n'a disposé que de 30 millions par an en moyenne: de quoi mourir d'inanition.

On lui a accordé 105 millions en 1923 et en 1924. Le projet voté par les Chambres pour 1925 prévoit 110 millions.

Cependant l'aéronautique maritime n'a pu en dépenser que 41 en 1923 et 51 en 1924.

C'est qu'avant d'acheter des appareils il faut des hangars pour les loger et des ports pour les utiliser. Or, au moment où, grâce à ces crédits, le remplacement des précaires constructions de guerre était possible, une initiative parlementaire malheureuse supprimait le service des travaux hydrauliques chargé d'étudier les projets d'immeubles de la marine et d'en surveiller l'exécution.

Depuis peu de mois, une solution a été prévue et on peut espérer que, cette année, un peu de judicieuse bonne volonté permettra de dépenser utilement les crédits.

PAS DE CREATION

Une autre des raisons de la stagnation de l'aviation navale réside dans le fait que les constructeurs, peu encouragés par les faibles demandes de la marine, n'ont pas étudié et créé les types d'avion dont elle aurait eu besoin.

C'est seulement en 1923 que, sous la pression du service technique de l'aéronautique, les fournisseurs ont commencé à s'intéresser à la marine.

L'aviation navale avait besoin d'être placée entre les mains de techniciens et d'être organisée en service indépendant. Cela a été réalisé par un décret de décembre dernier.

Il faut d'abord étudier les types d'appareils. Ces types sont nombreux et d'utilisations différentes. Outre les avions terrestres dont l'emploi s'impose, dans certains cas, il faut des hydravions et des amphibies.

Ensuite il faut organiser les centres indispensables, à peine ébauchés jusqu'ici, et créer des réserves de matériel qui n'existent pas.

LES CREDITS

La situation matérielle est pitoyable. Le ministre a avoué cette misère lors de la discussion des crédits du budget à la Chambre: en tout, à la fin de 1924, il y avait soixante-seize appareils militaires, non compris les appareils-écoles et ceux qui ne pourraient être utilisés en temps de guerre. Cette année, on va compléter les escadrilles existantes, au nombre de dix, par l'achat de deux cents appareils (réserves comprises), et avoir aussi une réserve de moteurs.

Les crédits des prochaines années devront être plus élevés, pour permettre à l'aviation maritime de posséder les cinquante escadrilles qui, d'après le projet de statut préparé par le ministre, doivent former l'aviation destinée à la défense des côtes, à la coopération avec les forces navales, et à la liaison avec les possessions d'outre-mer; le seul énoncé de ces tâches montre que les prétentions des auteurs du projet ne sont pas exagérées. Du reste, cet effectif ne doit être complet qu'en 1936!

Il y a une de ses formes pour laquelle il n'y a encore pas le moindre commencement de réalisation, celle de l'aviation de bord, à laquelle on attache précisément de plus en plus d'importance à l'étranger. Les Anglais ont déjà cinq navires spécialement construits ou transformés pour le rôle de porte-avions, ils en tranesforment actuelement trois autres. Les Américains en ont deux et en aménagent deux autres; le Japon en est au même point. Nous, nous avons commencé en 1922 à transformer le cuirassé "Béarn" en porte-avions, et ce travail ne sera terminé qu'en 1926. Il faut ajouter que les Anglais mettent de vastes ponts de lancement d'avions sur leurs nouveaux cuirassés.

PAS DE COORDINATION

Le manque de coordination dû à l'organisation actuelle de l'aéronautique, et la négligence apportée jusqu'alors dans l'emploi de crédits déjà si faibles, ne sont pas les seuls maux dont souffre l'aronautique navale.

Elle est paralysée par une dualité d'opinion qui règne au sein même de la marine.

Les uns, les plus rares, sont chauds partisans d'une aéronautique navale puissante et croient en son efficacité. Les autres, sceptiques, ne voudraient qu'un armement aérien accessoire.

Ce n'est pas baser notre raisonnement sur des hypothèses seulement que de combattre une flotte et de protéger les convois de ravitaillement.

En profitant des résultats déjà acquis et en examinant parallèlement divers problèmes de l'aéronautique, on doit arriver à créer une arme de premier ordre appelée à jouer un rôle plus important que celui qui a été envisagé jusqu'ici pour l'aviation.

LES NOUVELLES ROUTES QUI ONT ETE OUVERTES AUX AUTOMOBILISTES POUR 1926

Plusieurs nouvelles routes furent terminées par le ministère de la voirie de Québec en 1925. D'autres le seront de bonne heure au printemps. Plusieurs districts fermés jusqu'ici à la circulation des automobiles sont maintenant ouverts et offrent de nouvelles perspectives pour la saison prochaine. Les automobilistes sont particulièrement engagés à visiter les routes suivantes en 1916:

La route Québec-St-Siméon. — Les 92 premiers milles de cette route furent inaugurés officiellement le 27 août 1925, reliant le district du Saguenay au reste de la province. Cette route sera particulièrement appréciée des amateurs de nouveau, parce qu'elle traverse un pays accidenté et presque vierge où la circulation des automobiles était pratiquement impossible avant 1925. Ce district est remarquable par son pittoresque continu, la grandeur de ses paysages, ses souvenirs historiques et le caractère distinctif de la population qui y réside. En plus de la cité de Québec, trois endroits de renommée mondiale sont situés le long de la route: les chutes Montmorency, 274 pieds, la plus haute au monde, la basilique de Sainte-Anne de Beaupré, visitée chaque année par des milliers et des milliers de pèlerins; Pointe-au-Pic (La Malbaie), fameuse place d'été populaire dans toute l'Amérique.

La route Québec-Rimouski-Ste-Anne-des-Monts. — Une route de 318 milles située sur la rive sud du majestueux Saint-Laurent. Cette route est terminée jusqu'à Rimouski, sauf quelques milles à améliorer au printemps. 10 milles sont terminés entre Rimouski et Sainte-Anne-des-Monts. Le reste en assez bonne condition, durant la saison d'été, sera amélioré en 1926. Presque tous les villages situés le long de la route sont les endroits de villégiature. Les plages du Portage, de Cacouna, du Pic, de Métis et de Matane sont particulièrement renommées.

La route Rimouski-Matapédia. — 115 milles d'excellent chemin conduisent à la Baie des Chaleurs, à la péninsule de Gaspé et au Nouveau-Brunswick. Cette route offre des sites pittoresques incomparables, surtout la vallée de Matapédia, longue de 85 milles, sauvage, accidentée, où le paysage est de toute beauté. Le chemin de Matapédia fait partie de la route projetée Trans-Canada. La route du littoral, au sud de la péninsule de Gaspé, est passable durant la saison d'été et permet d'atteindre les villégiatures de Carleton, Bonaventure, Maria, N.-Carlisle, Pasbébiac, Percé et Gaspé.

La route Montréal Mont-Laurier. — 169 milles de chemin amélioré à travers les Laurentides, au nord de Montréal. Jusqu'en 1925, cette route n'était pas terminée au-delà de Ste-Aagthe 65 milles de Montréal. Terminée maintenant jusqu'à Mont-Laurier, elle rend d'accès facile les villégiatures renommées de St-Faustin, de St-Jovite, de Nominingue, etc., ouvre aux amateurs de chasse et de pêche un territoire immense couvert de lacs et sillonné de rivières telles que la Rouge, la Lièvre, la Kiamika, la rivière du Nord, etc. Du premier au dernier mille, la route Montréal-Mont-Laurier traverse un district pittoresque, embelli par de jolie villages le long du chemin. Renommé par ses endroits de pêche et de chasse, ce district est une place de repos idéale et un véritable paradis pour ceux qui aiment la nature. Endroits de villégiature nombreux; excellents hôtels; lieux de campement près du chemin.

La route Montréal-Ottawa, via Hull. — Une route de 122 milles améliorée sur 108 milles et qui sera terminée pour le 1er juillet 1926. Cette route se dirige d'abord à l'intérieur des paroisses agricoles de Deux-Montagnes et d'Argenteuil jusqu'à Grenville, et suit ensuite la rive nord de la rivière Ottawa jusqu'à Hull. Cette dernière partie de la route, avec la rivière Ottawa en vue la plupart du temps, constitue un voyage enchanteur. La route Montréal-Ottawa via Hull sera bientôt la route la plus populaire pour atteindre la capitale. Elle donne accès aux districts de la Gatineau et de Pontiac. Chemins améliorés jusqu'à Wakefield, à 19 milles au nord de Hull. Distance totale de 100 milles entre Chapleau et Hull améliorée sur 50 milles. Le reste est en chemins de terre passables.

C'est en 1907 que le gouvernement de Québec inaugura dans la province une politique de voirie. C'est en 1912 que cette politique prit un essor définitif à la suite de l'adoption d'une loi l'autorisant à prêter aux municipalités l'argent nécessaire à la construction de leurs chemins.

Avant 1912, il n'y avait pratiquement pas de bons chemins dans la province de Québec. Aujourd'hui l'on compte 6,700 milles de route en macadam, en gravier ou en béton et environ 15,000 milles de chemins de terre.

Avant 1912, il n'y avait aucune facilité de communication, entre les grandes villes de la province. Aucun chemin amélioré ne reliait cette dernière aux provinces voisines ou aux Etats-Unis.

Aujourd'hui, la province possède un réseau complet de grandes artères formant une longueur totale de plus de 3,000 milles, dont 2,700 milles sont terminés.

Ce réseau compte 44 routes reliant tous les centres de la province et facilitant les communications interprovinciales et internationales. Vingt-six de ces routes sont terminées. Dix-huit sont en voie de parachèvement.

Dix grandes artères du réseau provincial communiquent avec les Etats-Unis; quatre relient la province de Québec à la province d'Ontario; deux la relient aux provinces Maritimes.

Les municipalités disposent de 4,000 milles de chemins locaux améliorés qui les relient aux grandes routes, qui les mettent à la portée des villes et qui facilitent la vente des produits de la ferme.

En 1926, le département provincial de la voierie entretiendra lui-même aux frais du gouvernement, ou entretiendra pour le compte des municipalités, ou dirigera l'entretien de 6,700 milles de routes améliorées.

Les travaux d'entretien et de construction exécutés chaque année par le département de la voirie donnent du travail à plusieurs milliers d'hommes.

Le montant total dépensé par le gouvernement pour l'amélioration et l'entretien des routes depuis 1911 est de $68,000,000. En 1895, le budget affecté à la voirie était de $30,00. Ce budget annuel s'est élevé jusqu'à $8,500,000.00 en 1922. Pour 1925-26 il dépasse $6,500,000.00.

En 1908, il avait été enregistré 396 véhicules automobiles dans la province. En 1924, il en a été enregistré 86,000. Ce chiffre a atteint près de 100,000 en 1925.

En 1915, les automobiles de tourisme venus dans la province de Québec étaient au nombre de 3,433. En 1924, ce nombre a atteint 199,000. Il a atteint 260,000 en 1925.

En 1915, en comptant le tourisme étranger, environ 15,000 véhicules automobiles circulaient dans la province de Québec. En 1925, au moins 400,000 véhicules automobiles ont fait usage de nos routes.

Tant par la longueur des chemins améliorés que par la condition parfaite dans laquelle ils sont maintenus, la province possède aujourd'hui un des plus beaux réseaux routiers de l'Amérique.

Les grandes artères du Québec représentent le type de la route moderne. Rien n'y manque de ce qui peut rendre leur parcours facile et agréable, entretien méthodique et suivi de la chaussée, service complet de signaux de danger et de direction, embellissement par de nombreuses plantations d'arbres d'ornement, élimination des endroits dangereux, etc.

M. N.-A. GAUVIN

M. N.-A. Gauvin, en charge du département des pneus de la Gutta Percha & Rubber Ltd, est intéressé dans l'industrie des pneus depuis nombre d'années. On peut dire qu'il est l'un des pionniers dans cette industrie à Montréal. Dès 1909, M. Gauvin s'occupait des pneus.

M. Gauvin, qui s'occupe de la vente des pneus, nous dit que les



M. N.-A. GAUVIN, en charge du département des pneus chez Gutta Percha.

affaires ont été excellentes en 1925. Il prévoit de plus beaux succès encore pour 1926.

Interrogé sur les prix des pneus, M. Gauvin nous dit qu'il ne veut rien prévoir, car tout dépend de la limité portée à la production du caoutchouc.

M. Gauvin nous dit que les pneus qui se vendaient en 1909 ne donnaient pas un aussi bon service que ceux d'aujourd'hui et étaient comparativement plus cher.

M. BAPTIST NOUS PARLE DES SUCCES DE LA MARMON CO.

"La Nordyke and Marmon Company d'Indianapolis, célébrant cette semaine, son soixante-quinzième anniversaire de fondation, nous a dit M. C. Baptist distributeur des voitures Marmon au No 868, rue Sainte-Catherine ouest, publie un rapport qui montre que l'année 1925 a été la meilleure dans l'histoire de cette institution, avec des gains nets pour 1925 d'au-delà de $2,150,000. D'autres items dans le rapport montrent que la compagnie a en banque des traites non escomptées pour la somme de $1,700,000. Le rapport indique également que les ventes brutes de 1925 se chiffrent à $16,000,000. La valeur réelle nette de l'institution dépasse $4,800,000.

"L'institution vétérante est ainsi la meilleure condition au point de vue des finances, au point de vue de l'industrie et au point de vue des ventes. Après cinquante ans de fabrication et de production de machineries pour les moulins à farine, la compagnie se mit en 1902 à fabriquer et à vendre des automobiles. Depuis ce temps, elle a toujours tenu une place distinguée dans le monde de l'automobile. Il y a dix ans, la compagnie Marmon était à un rang important chez les compagnies qui produisaient de belles automobiles. Depuis ce temps, l'industrie a toujours grandi. Elle vient cependant d'enrégistrer son plus grand succès.

"Cependant la popularité grandit encore beaucoup avec la nouvelle voiture Marmon 74, construite il y a un an. Depuis lors, le succès a été tout simplement incomparable.

"Un des facteurs de réussite de la compagnie a été la nomination de M. G.-M. Williams comme président en remplacement de M. Walter Marmon qui s'est retiré avec honneur après vingt ans de services. M. Williams a absolument revisé les méthodes de fabrication pour en adopter de nouvelles beaucoup plus efficaces. On a ainsi réussi faire beaucoup d'économies On a mis toute cette eficacité dans la fabrication de la nouvelle Marmon 74. Tout cela a été un des grands facteurs du progres remarquable accompli par l'industrie au cours des derniers quinze mois.

M. VICTOR GRENIER



M. V. GRENIER

Dans le domaine des pneus, nous devons faire une mention spéciale de M. Victor Grenier, propriétaire de la City Tire Shop, à l'angle des rues Wolfe et Dorchester. M. Grenier est le fils d'un des pionniers de ce commerce à Montréal. La maison Grenier est certainement la plus ancienne maison canadienne-française du genre. Elle est en même temps outillée pour donner à sa clientèle un service rapide et constant.

En 1911, M. Grenier débutait au service de son père sur la rue Bleury. Il montra toujours le talent et l'initiative remarquables qui lui ont mérité les succès qu'il obtient aujourd'hui dans son commerce. En 1919, il transportait son atelier sur la rue Dorchester où il est situé présentement. Ses progrès ne firent qu'augmenter atteignant même pour l'année qui vient de finir un chiffre d'affaires de $135,000.

Les services que M. Grenier a rendus aux automobilistes et les économies qu'il leur a fait réaliser ne se comptent plus.

LE NOUVEAU MODELE "80" CHRYSLER ET CE QU'ON EN DIT

"La voiture si longtemps attendue, qui avait été annoncée en Amérique et en Europe par M. Walter-P. Chrysler—la nouvelle Chrysler Impérial "80" est maintenant exposée pour la première fois au Salon de l'auto chez Morgan" avons-nous appris de la Eastern Motor Car, distributrice des voitures Chrysler.

Même en regardant les autres modèles Chrysler, le "70" et le "58" on ne peut faire autrement que de porter toute notre attention sur le modèle "80" qui est un véritable phénomène.

En présentant cette nouvelle ligne, M. Chrysler a été poussé par un désir de rencontrer les demandes de ceux qui voulaient la performance Chrysler dans une voiture plus grosse. Le nouveau Impérial "80" est un développement du Chrysler "70" avec des raffinements et des améliorations d'une longue expérience, de recherches dans le dessin, de matériaux de la plus haute qualité. Cette voiture est destinée à prendre la tête dans la classe des belles voitures.

Il y a six modèles: le phaéton, le roadster, le coupé, les sedans à cinq et sept passagers, et le sedan limousine. En outre du luxe et de la beauté que l'on remarque dans tous les modèles, sans parler de l'excellence du moteur, on constate que le châssis est construit pour donner du pouvoir, de la vitesse, du confort, de l'espace, du repos, de la performance, tout cela à un très haut degré.

Il faut voir l'Imperial "80" pour remarquer quelque'unes des nombreuses particularités nouvelles qui le distinguent des autres modèles Chrysler. Il a une douceur de performance extraordinaire, une très longue durée du moteur, un arbre de cames absolument nouveau, uniquement balancé, une lubrification de moteur d'une très grande efficacité, un nouveau type de piston à dessin spécial, un carburateur nouveau avec une grande simplicité d'ajustement un nettoyeur à air, un filtre pour l'huile de même qu'un filtre pour la gazoline, un nouveau système de tubulure qui améliore la combustion de même qu'un système spécial pour le démarrage par froide température. Il faut compter, en outre, une nouvelle pédale d'embrayage, un nouveau lévier pour le changement de vitesse, des ressorts perfectionnés de même que les merveilleux freins hydrauliques aux quatre roues.

Il y a une foule d'autres particularités qu'il faudra voir au Salon de l'auto chez Morgan du 23 au 30 janvier.

L'IMMIGRATION AMERICAINE

Washington, 21. — D'après les chiffres de l'immigration seuls les habitants de l'Afghanistan ne semblent pas désireux d'immigrer aux Etats-Unis. Comme le Japon, ce pays a droit à l'entrée de 100 immigrants par année, mais pas un seul n'a fait la demande jusqu'ici, de venir s'établir aux Etats-Unis.

Le Nouveau

CHRYSLER IMPERIAL

"80"



Sedan Chrysler Imperial "80", à sept places.

AUSSI BEAU QUE L'ARGENT PUISSE FABRIQUER --- LUXE EXTREME POUR 2 A 7 PASSAGERS---92 CHEVAUX--- 80 MILLES A L'HEURE

Ne perdez ni temps ni efforts pour trouver un autre auto pouvant se comparer au nouveau Chrysler Imperial "80."

Il n'existe pas de base de comparaison, parce que le Chrysler Imperial "80" sort distinctement des sentiers battus et du conventionnel.

Il est différent dans la nouvelle application des principes éprouvés de génie automobile.

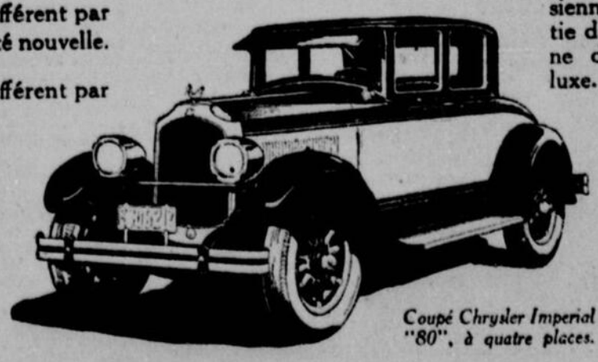
Il est différent par sa beauté nouvelle.

Il est différent par la facilité avec laquelle il roule et se conduit.

Il est différent dans une infinité de détails d'ornementation.

Il est différent dans la vivacité et la souplesse essentielles fournies par une abondance de force motrice et une capacité de vitesse inusitée.

C'est un Chrysler dans tous les détails — Chrysler dans ce qu'il y a de mieux — Chrysler réclamant comme sienne la suprématie dans le domaine des autos de luxe.



Coupé Chrysler Imperial "80", à quatre places.

AU SALON

Voyez le nouveau Chrysler Imperial "80" à notre pavillon au salon de l'auto de Montréal.

AU SALON

Les Chrysler "58" et Chrysler "70" sont aussi exhibés au Salon de l'Auto de Montréal. Les ventes de ces Chrysler Quatre et Six s'élèveront à 280 millions de dollars en deux ans. Voyez-les.

EASTERN MOTOR LIMITED

3421 Avenue du Parc, près Sherbrooke.

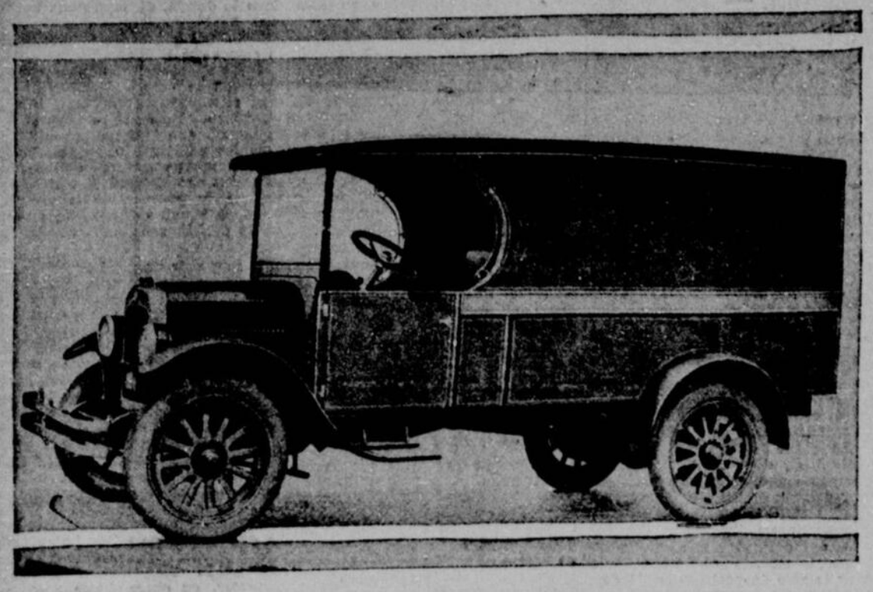
Packard-Montreal Motor Co., Limited 307, rue Université, Montréal.

Gareau Motor Sales, Limited, 145, Ste-Catherine Est

Garage Blvd. St-Joseph 383 rue Boyer.

Outremont Motor Sales Bernard Avenue Garage.

LE CAMION DE MARQUE FEDERAL-KNIGHT



Le camion de marque Federal Knight avec carrosserie spéciale de la xe. On pourra voir les camions de cette marque exposés au Salon de l'auto chez Morgan du 23 au 30 janvier par la Montreal Motor Truck.

M. JONES DE LA PACKARD CO. ET LA DUREE D'UNE AUTO



M. N.-D. JONES.

"Le maintien d'une automobile au même haut standard à laquelle elle est achetée du marchand peut être calculé aussi facilement que le fait de monter votre montre. Telle est l'assertion de la Packard Motor Motorcar, distributrice des voitures Packard et Chrysler, au No 307 rue Université.

"Un homme monte sa montre chaque soir et il n'y pense plus, nous a dit M. N. D. Jones, le gérant général, en sachant qu'elle va fonctionner pendant vingt-quatre heures sans aucune attention de sa part. Cependant, supposons qu'il oublie une chose aussi simple que de monter sa montre régulièrement ou de payer sa facture de gaz, il peut en résulter des difficultés qui peuvent devenir de grands inconvénients.

"La même routine s'applique pour le maintien d'une automobile. Certaines choses, simples en elles-mêmes, mais de grande importance si accomplies ou négligées, ajoutent des années à la durée d'une voiture où avance l'heure où elle sera bonne pour la ferraille.

"Quelques petits défauts mécaniques, impossibles à saisir pour le conducteur, peuvent être réparés à coût modéré si l'on prend comme méthode de faire faire l'inspection de sa voiture à intervalles réguliers. Il y a une grande ressemblance entre le corps humain et le moteur d'une automobile. Les deux endurent beaucoup d'abus et les deux s'en vont à la ruine si la punition est trop longue. Toute maladie humaine ou mécanique, si on en prend soin à temps, peut être guérie sans devenir incurable. Le parallèle souvent employé de la locomotive de chemins de fer montre combien l'inspection régulière est importante pour les compagnies de chemins de fer. Chaque fois qu'une locomotive arrive à un point de division, elle est examinée. Les systèmes importants d'autobus font aussi faire l'inspection de leurs voitures après une randonnée régulière. Voilà comment de tels records comme le parcours de 700,000 milles en sept ans avec des voitures Packard a été rendu possible.

"Le problème de la lubrification régulière a été solutionné par la compagnie Packard avec son lubrificateur de châssis et son rectificateur d'huile. Il y a cependant d'autres points aussi importants dans le maintien de la voiture qui ne peuvent être sauvegardés sans soins propres. Il faut alors une inspection régulière et le porte-monnaie de l'automobiliste restera ainsi plus épais."

M. Jones nous parle longuement des qualités de la Packard que tous connaissent. Ces qualités sont remarquables et ils ont fait une grande renommée à la compagnie Packard. M. Jones termine en disant que la Packard gardera toujours sa haute réputation et il invite le public à aller voir les voitures de marque Packard exposées au Salon de l'auto chez Morgan du 23 au 30 janvier.

Les motocyclettes en Angleterre

Les motocyclettes sont très populaires en Angleterre où les autos sont lourdement imposées et coûtent très cher à maintenir. Mais les motos sont très bruyants. On est actuellement à faire des expériences, près de Londres, afin de trouver un silencieux convenable pour les motocyclettes.

En dépassant une voiture

Il faut encore — la loi l'ordonne aussi — par la corne d'avertissement signaler à la machine que l'on veut dépasser son intention de ce faire.

Autrement la voiture qui vous précède peut sans mauvaise intention aucune, faire un mouvement à gauche et vous barrer le passage. Or comme en dépassant une autre voiture le conducteur qui dépasse va généralement à une assez grande allure il peut s'en suivre un accident que le signal aurait prévenu.

M. L. PREFONTAINE NOUS PARLE DE LA "NEW-DAY" JEWETT

Une fois par an, tout automobiliste, homme ou femme, devient un mécanicien expert, nous a déclaré M. Lucien Préfontaine, distributeur des voitures Paige et Jewett à Montréal. Et, c'est pourquoi chacun des châssis exposés au Salon de l'auto, qui se tiendra cette année chez Morgan jusqu'au 30, a une foule de gens connaissants qui étudient tous les détails de sa construction.

"Je m'attends, a continué M. Préfontaine, à ce que l'on montre un intérêt peu ordinaire pour les modèles de la New-Day Jewett, la voiture dont on a tant parlé longtemps avant sa présentation au public. Elle est remplie d'intérêt.

"Une des particularités frappantes du moteur exclusif de la Jewett, est la grande profondeur de la chemise d'eau et sa grande capacité. Les cylindres sont entièrement entourés par l'eau. Le bloc est placé avec une grande ouverture rectangulaire sur le côté afin d'assurer le nettoyage parfait des espaces pour l'eau.

"Tout l'équipement électrique est fixé sur le côté droit du moteur, à une bonne distance du carburateur et des raccordements de gazoline. Le tube d'emplissage pour l'huile est à l'arrière du moteur. Ainsi, la vapeur de l'huile n'est pas poussée par l'éventail aux fils électriques.

"Le côté gauche du moteur laisse voir un système de tubulure (Manifold) Paige-Jewett. Les gaz d'échappement sont dirigés en avant de la voiture pour descendre ensuite vers le tuyau d'échappement qui va jusqu'à l'arrière. Ainsi, le conducteur ne sent pas les pédales ou le plancher.

"Afin d'assurer une distribution égale de combustible à l'avant et à l'arrière des cylindres, la valve du carburateur est montée sur son axe fonctionnant de l'avant à l'arrière, cela afin d'empêcher la division du courant de combustible en vapeur entre les deux groupes de cylindres. Le système de lubrification à pression ne s'occupe pas seulement de l'arbre de couche, de l'arbre à cames, mais va jusqu'à huiler l'arbre du générateur de même que le distributeur.

"Il y a une foule d'autres détails intéressants que nous serons heureux de vous montrer lors de la visite au Salon de l'auto chez Morgan du 23 au 30 janvier, ou au No 21 Delaroche.

Le passage appartient à celui qui est à droite

Encore une fois le droit de passage appartient à celui qui vient à droite.

Pour bien conduire et éviter des accidents, jetez un oeil à gauche en arrivant à l'intersection puis les deux yeux sur la droite et que ce soit un piéton, une voiture attelée ou un auto, il faut laisser le passage.

L'exportation des autos de France aux autres pays

Nous venons de recevoir les chiffres sur l'exportation des voitures de France pour les sept premiers mois de cette année. Les chiffres que nous donnons plus bas, nous ont été donnés par la Bankers Trust Company de New-York par son service d'information étrangère.

	Voitures.
Grande-Bretagne . . .	4,317
Allemagne	1,483
Belgique-Luxembourg .	3,643
Suisse	1,577
Espagne	4,273
Algérie	2,752
Autres pays	8,238

La France a donc exporté un total de 33,282 voitures d'une valeur de 1,079,282,000 francs contre 25,646 voitures d'une valeur de 680,430,000 francs pour la même période en 1924.

L'exportation des voitures lourdes et des camions pour le commerce et l'agriculture pour les premiers sept mois a été de 2,894 unités d'une valeur de 102,438,000 francs contre 2,518 unités d'une valeur de 74,488,000 francs.

Voyagez avec votre auto

La mode se généralise de plus en plus parmi les Américains qui vont faire un séjour en Europe d'apporter leur automobile avec eux. Ils s'en servent pour parcourir le continent.

LES VOITURES DE MARQUE OVERLAND SELON M. F. LEDUC

Au Salon de l'auto qui s'ouvre aujourd'hui chez Morgan, jusqu'à samedi prochain on pourra voir les nouveaux modeles des voitures de marque Overland à quatre et à six cylindres. M. Florian Leduc, gérant général de la Willys-Overland, angle de la rue Sherbrooke et de l'avenue du Parc, a bien voulu nous donner quelques détails sur ces voitures.

"Les voitures Overland Six comprennent un "coach" fini en poli de haute qualité. Ce qu'on remarque sur la carosserie. C'est la largeur des portes qui offrent tant d'espace qu'elle donnent aux occupants de l'arrière l'occasion de monter ou de descendre sans déranger ceux qui sont en avant.

"Le coussin d'avant n'est pas divisé. Seul le dossier a une division On remarque aussi les grandes vitres, une pare-brise en un morceau. Il y a aussi les lignes basses dans le dessin de la carrosserie. La production standard comprend un sedan de luxe à quatre portes et une voiture ouverte.

On peut voir l'Overland à quatre cylindres dans la carrosserie du coach avec des dimensions de carrosserie exceptionnelles pour une voiture de cette classe de prix. La construction des portes dans cette voiture est dans le même genre que pour l'Overland Six. On a beaucoup d'espace à l'avant comme à l'arrière pour monter ou pour descendre de la voiture.

"La raison de la popularité du coach à quatre cylindres reside surtout dans ces spécifications: long et bas, portes très larges, double nervure, une force de 27 chevaux-vapeur, un moteur de résistance, de bons ressorts, des essieux solides, d'excellents freins, pédale d'embrayage à disque, un châssis de longue durée, etc.

"Le coach à quatre cylindres se vend à une valeur qui n'a jamais été égalée dans l'histoire de l'automobile.

La compagnie Willys-Overland, nous dit M. Leduc, a reçu plusieurs lettres de propriétaires de voitures Overland à six cylindres. On peut lire dans ces lettres: "comment avez-vous pu arriver à ce prix" ...je place cette voiture dans une classe beaucoup plus chère" "une vraie belle voiture" ... "longue, basse, de belles lignes- jolie belle apparence, bel effet de couleur"... "sur le siège d'avant ou d'arrière de cette Overland Six, je me sens confortable comme dans une voiture luxueuse".

M. Leduc nous annonce que les voitures Overland à quatre et à six cylindres seront exposées au Salon de l'auto chez Morgan du 23 au 30 janvier. Le public est invité à aller constater les dernières améliorations des voitures vendues à Montréal par la compagnie Willys-Overland.

Les accidents sont plus nombreux lorsque la température est mauvaise.

Les pronostics sur la température semblent le prochain pas à faire pour les automobilistes dans la prévention des accidents. Si on s'en rapporte en effet à l'analyse des accidents dans les grandes villes, on constate que la mauvaise température, avec des conditions incertaines de conduite, apporte toujours un regain dans le nombre des accidents d'automobile.

On a constaté qu'il fallait faire quelque chose en ce sens lorsque les autorités de sécurité de Chicago ont fait remarquer que les pavages mouillés, au cours des 24 heures du 15 septembre, avaient causé cinq morts. De plus 14 personnes ont été blessées et il y a eu un grand nombre d'accidents. Une pluie torrentielle, qui empêchait la vision des automobilistes et qui faisait glisser les voitures non munies de chaines, tout cela avec une conduite peu prudente, a porté à 940 le nombre de morts dans le trafic au cours de l'année.

On en est ainsi arrivé à une moyenne de plus de deux morts par jour dans les 258 jours de l'année.

Les camions et les voitures privés ont été remarqués dans les accidents du 15 septembre. Il n'y avait pas de taxis dans les accidents sérieux ou mortels. On sait que ces taxis ont des chaines pour les temps de pluie, cependant que les camions et les voitures privées n'en ont pas.

LES NOUVELLES AUTOS PAIGE ET M. L. PREFONTAINE

"La nouvelle voiture de marque Paige que l'on verra pour la première fois au Salon de l'Auto chez Morgan du 23 au 30 janvier, nous a dit M. Lucien Préfontaine, distributeur des voitures Paige et Jewett au no 21 Delaroche, marque un éloignement distinct de l'ancienne ligne de voiture Paige. Les changements sont cependant strictement en accord avec les nouvelles méthodes du fabricant, comme on en a eu l'exemple par la New-Day Jewett présentée dernièrement au public.

"La voiture Paige, aussi bien que la Jewett, a continué M. Préfontaine, pourrait être aussi appelée "new-day", les deux voitures ayant des modèles pour rencontrer les changements de conditions dans l'automobile, conditions rendues nécessaires par l'augmentation extraordinaire de l'usage des automobiles et par les problèmes résultant de la congestion du trafic.

"La nouvelle Paige a été expressément dessinée pour prendre le moins de place possible tout en donnant une grande facilité de conduite. Ces améliorations ont été ajoutées à une augmentation d'espace et de confort à l'intérieur et à une facilité plus grande de fonctionnement.

"Pour la première fois, la distinguée Paige est accessible à un prix qui en fait une concurrente dangereuse dans cette classe de voitures se vendant de $2,000 à $3,000. Cette voiture était autrefois beaucoup plus chère.

"Les nouveaux modèles ont les prix suivants: standard sedan, $2,495; Sedan de luxe, $2,595; Sedan sept passagers, $3,295.

"La Nouvelle Paige est entièrement différente des modèles précédents. Elle a cependant cette même construction solide qui a établi sa réputation. L'empattement est de 125 pouces. Le moteur a été réduit de 3 3-4 pouces à 3 1-4 pouces. Le moteur a cependant le même pouvoir avec une meilleure performance. La carrosserie est une révélation. L'espace intérieur est beaucoup plus grand. La tête des cylindres a une plus grande capacité pour l'eau. Les freins hydrauliques sur les quatre roues sont standard. Il y a encore une foule d'autres particularités nouvelles qu'il serait trop long d'énumérer ici. Les voitures Paige et Jewett sont exposées au Salon chez Morgan pendant toute la semaine de même qu'au No 21 De Laroche".

LA QUALITE DANS L'AUTO CADILLAC ET M. L.-P. FISHER

"Le balancement du pendule dans la demande du public vers une plus grande proportion de voitures de haute qualité, est évidente si l'on s'en rapporte à la présente augmentation phénoménale des ventes des voitures Cadillac. La situation promet encore de plus grandes possibilités de ventes pour les voitures de qualité". C'est ainsi que s'est exprimé M. Lawrence P. Fisher, président et gérant général de la Cadillac Motor Car Company.

"Au cours des cinq dernières années, le courant de la vie économique américaine s'est dirigé vers l'augmentation de l'économie et de l'efficacité. Ce courant a eu son effet dans l'industrie de l'automobile. Il a grandement augmenté le marché pour les voitures à bas prix et à poids plus légers. La réduction dans les prix a nécessité en plusieurs cas un sacrifice dans la qualité.

Le contre-courant de cette demande n'est pas encore défini. Une classe de propriétaires qui réalisent que la véritable qualité, dans sa dernière analyse, réside dans l'économie, font aujourd'hui des placements dans les voitures de transport de plus haut standard de qualité. Les ventes des voitures Cadillac, au cours des derniers cinq mois, furent plus que le double que celles pour la période correspondante en 1924.

En outre de cette classe, il y en a une autre qui, outre, réclament le dernier raffinement. Le surplus de confort vaut la note additionnelle pour ces propriétaires. Pour de telles personnes, la ligne de voitures Cadillac a toujours dit beaucoup sinon tout. La chose est encore plus vraie pour les voitures Cadillac 1926.

Les voitures Cadillac seront exposées au Salon de l'auto. On pourra les voir en détail chez Morgan du 23 au 30 janvier.

Dans le monde de l'automobile

La province de Québec a reçu environ $35,000 cette année, provenant des amendes versées par les automobilistes qui n'ont pas observé les lois limitant la vitesse dans la province.

* * *

Depuis 1910 jusqu'à date, le ministère de la Voirie de la province de Québec a dépensé $68,000,000 sur les routes. De ce montant $51,000,000 ont été employés pour la construction de nouvelles routes et $17,000,000 pour leur amélioration et leur entretien.

* * *

Les profits nets de la Ford Motor Co., of Canada, pour l'année fiscale terminant le 31 juillet, 1925, ont été de $6,132,327. Ce gain excède la meilleure année antécédante 1921, alors que les profits furent de $5,196,196.

LE TRAITE AUSTRALIEN ET LES FRUITS DU CANADA

Vernon, 21.—Au dire du président Taylor de l'association des horticulteurs, le traité du Canada avec l'Australie cause un tort considérable au commerce des fruits.

LES ESSAIS DE L'AVION SANS PILOTE

Le pays qui en sera le plus complètement armé sera assuré d'une paix qu'aucun ennemi n'osera troubler.

AUTOMATICITE MERVEILLEUSE

La presse française a parlé des recherches effectuées par le capitaine Max Boucher, héros de la guerre, et l'ingénieur Maurice Percherin; grâce à eux, l'avion sans pilote sera prochainement une réalité.

Le constructeur tantôt allemand, tantôt hollandais, Fokker quand il était au service de nos ennemis, prétendit avoir découvert dès 1916 le moyen de manoeuvrer ainsi des petits engins, sortes de canots volants, remplis d'explosifs, qu'un avion monté aurait dirigés et fait agir. Selon lui, les bureaux du ministère de la Guerre allemand, à la suite de retards et d'atermolements, n'auraient passé le marché qu'en 118 au moment de l'armistice. Curieuse coincidence! N'accordons pas plus de crédit qu'il ne convient à ces affirmations.

Les Américains déclarent que c'est l'un des leurs qui, en novembre 1918, procéda aux premières expériences. Les Anglais, en août 1920, auraient fait voler pendant longtemps un hydravion sans pilote.

Mais, en réalité, c'est à la France que revient la palme. Le 14 septembre 1918, à l'aérodrome de Chicheny, un avion a volé 51 minutes, couvrant 100 kilomètres, uniquement à l'aide de la stabilité automatique. Le capitaine Max Boucher se consacra à ces recherches et obtint des résultats remarquables, à tel point que des camarades jaloux mirent tout en oeuvre pour l'empêcher de continuer: c'était bien la guerre!

Les expériences furent reprises après les hostilités au Crotoy. Au bout de quelque temps, un ordre supérieur fit transporter tout le matériel à Villacoublay où il n'eut qu'à pourrir. Et le silence officiel tomba comme un linceul!

Fort heureusement, le capitaine Max Boucher et l'ingénieur Maurice Percheron décidèrent de poursuivre des travaux si considérables.

LES RESULTATS DEJA OBTENUS

Ils reprirent le problème à sa base. Les expériences auxquels ils se livrèrent de janvier à juin 1923 à Etampes réalisèrent l'avion automatique. Celui-ci était commandé électriquement par des boutons comparables à ceux d'un ascenseur, agissant sur les organes de manoeuvre par l'intermédiaire de relais. Des gyroscopes assuraient la stabilisation automatique. Maintenant des plans de foi horizontaux, ils accusaient les déplacements de l'avion et trahemettaient la correction aux gouvernails de l'avion par l'intermédiaire de servo-moteurs. Un dispositif horo-barométrique permettait enfin de passer à l'avance des commandes soit en hauteur, soit en direction.

Le départ était assuré au moyen d'un anémomètre qui, lorsque la vitesse de décollage était atteinte, dérivait le courait sur le servo-moteur agissant sur la profondeur et mettait l'avion en montée. Quant à l'atterrissage, il s'effectuait grâce à une perche pendant sous l'avion et portant à son extrémité libre une béquille qui, au contact du sol, fermait un courant électrique, coupant le moteur et redressant l'avion.

Jamais au cours de ces essais le pilote n'eut à intervenir dans les manoeuvres.

LES PROCHAINES EXPERIENCES

Pendant deux ans, les inventeurs continuèrent leurs travaux. Ils vont, d'ici peu, à Istres, se livrer à de nouvelles expériences donnant la solution de plusieurs problèmes.

Ce sera d'abord l'avion semi-automatique volant soit à l'aide d'un clavier, comme l'appareil dont nous venons de parler, soit par les commandes normales, mais dans ce dernier cas, par l'intermédiaire de servo-moteurs. La force exercée par le pilote sur les commandes sera uniquement celle nécessaire à vaincre les frottements, les servo-moteurs électriques se chargeant de passer aux gouvernes de l'avion les ordres du pilote. Cette découverte sera d'un puissant intérêt pour les avions à grand rayon d'action, puisque, quel que soit l'état de l'atmosphère, les forces du pilote seront ménagées. Un système de débrayage permettra au pilote la reprise instantanée de ses commandes directes.

Nous aurons ensuite l'avion sans pilote, le même que celui de 1923, auquel a été ajouté la télé-commande par T.S.F. Dans le courant de l'année 1925, le capitaine Max Boucher et Maurice Percheron espèrent faire exécuter à cet appareil, sans personne à bord, et uniquement dirigé par T.S.F., un circuit fermé de 200 kilomètres environ.

On procédera également aux essais de l'appareil Securitas, destiné à corriger les maladresses ou fautes d'un pilote, tant en vol qu'à l'atterrissage. Le manche réagira et tendra à remettre l'avion dans la position normale. Ce sera en somme le signal d'alarme aérien.

Enfin, d'autres instruments vont être mis au point.

Grâce à ces deux chercheurs français, on peut compter que, dans un avenir prochain, le rôle du pilote sera celui de navigateur, les appareils réalisés devant suppléer tout ce qui existe en lui comme automaticité ou reflexes.

Attendons les résultats de toutes ces expériences et souhaitons une réussite complète, car il n'est pas osé de dire que le pays le plus complètement armé en avions sans pilote sera assuré d'une paix qu'aucun ennemi n'osera troubler.

(Jacques MORTANE, dans "Le Petit Journal").

Le cinéma influence la décision du juge

DETROIT, 21. — Voilà qui démontre les bienfaits que peut exercer le cinéma en certaines occasions Le juge Vincent Brennon avait à décider le cas de deux femmes qui se disputaient la garde d'un enfant. Mmes Julia Przybia réclamait son enfant de Mme Irène Goosen qui l'avait recueilli quelques semaines après la naissance. Des appareils de prise de vues, soigneusement dissimulés, prirent les attitudes respectives des deux femmes. Le film fut ensuite projeté en présence du juge et de quelques psychiatres. La cour décida que Mme Goosen montrait beaucoup plus d'émotion et d'attachement à l'enfant que Mme Przybia. En conséquence, la garde de l'enfant lui fut accordée.

UN GARDE-CHASSE DISPARU DEPUIS TREIZE JOURS

Pembrooke, 21.—On entretient des craintes sur le sort du sergent John Billings, D.C.M., garde-chasse et garde-pêche de Barry's Bay dont on n'a pas eu de nouvelles depuis le 8 janvier. Le garde-chasse était parti à la recherche de deux trappeurs et on craint qu'il n'ait été assassiné.

A Travers les Centres de notre Province

SAINT-DIDACE

S.-DIDACE, 21 (Du correspondant de la "Patrie"). — Ces jours derniers ont eu lieu les élections municipals à St-Didace et M. Zénon Beausoleil, courrier, a été élu en remplacement de M. Edouard Hamelin, gérant de la Caisse Populaire pour le village et M. Thaddée Gagne, du rang de St-Joachim, remplaçant M. Albert Trudel, et M. Elzéar Marcil, du rang de Califournie, remplaçant M. Télesphore Ayotte, du rang de la Rivière Blanche. Tous ont été élus par acclamation.

—M. Joseph Fleury, de St-Léon, agent des Dames Ursulines des Trois-Rivières, a fait cette semaine la perception des rentes de terre à St-Gabriel de Brandon, accompagné de M. Siméon Barrette, de St-Didace.

—M. Arthur Jacques est en promenade pour quelques semaines à St-Didace. Il était de passage ces jours derniers à Ste-Ursule, Grand'-Mère, Trois-Rivières, Montréal, Joliette et St-Gabriel.

S.-THERESE

STE-THERESE, 21 (Du correspondant de la "Patrie"). — M. et Mme J. H. St-Onge, de Lachute, et leurs enfants étaient en visite chez M. André Pilon.

—Mme W. Pager, de Montréal, était l'hôte de M. Adrien Raymond.

—M. l'abbé Filiatrault, de St-Lin, et sa soeur Angéline, de Joliette, étaient chez leur père Albert, ces jours derniers.

—Ubald Paquin et Mrre Grégoire, de Joliette, étaient les invités de M. Jean Paquin.

—M. et Mme André Pilon et leur fils Rhéal étaient en visite à Papineauville, Plantagenet et Fournir-Ville, ces jours derniers.

S.-CESAIRE

S.-CESAIRE, 21 (Du correspondant de la "Patrie"). — Ces jours derniers avait lieu à S.-Césaire une partie de cartes organisée par la chorale de S.-Césaire. La salle des Forestiers était comble et de nombreux et de très jolis prix furent distribués. Notons, en particulier, un abonnement généreusement offert par le journal la "Patrie" et gagné par Mlle Henriette Papineau. Le personnel de la chorale a bien voulu faire suivre le jeu de cartes de morceaux de chant, de violon et de déclamation qui ont fort intéressé l'auditoire qui gardera longtemps un très bon souvenir de cette soirée.

—Ces jours derniers étaient de passage chez son père M. H. Neveu, marchand de S.-Césaire, M. l'abbé A.-P. Neveu, curé de la cathédrale de Mont-Laurier.

Etait aussi en visite chez son père, M. Emile Arès, M. l'abbé Charles-Emile Arès, secrétaire de Monseigieur, évêque de Prince-Albert et directeur de l'excursion des patriotes de l'ouest que nous avons eus tout dernièrement, le plaisir de recevoir.

—M. Edouard Authier, de Webster, étudiant en philosophie du séminaire de Montréal, est aussi venu rendre visite à des parents de S.-Césaire.

—M. et Mme Emile Cournoyer de Rosemont sont venus passer les fêtes chez M. Philippe Authier de S.-Césaire.

S.-ELIZABETH

STE-ELISABETH, 21. (Du correspondant de la "Patrie") — Lundi en la paroisse de Ste-Elisabeth a eu lieu le mariage de M. Venance Goulet fils de M. Prospère Goulet avec mademoiselle Eva Ferland, fille de M. Henry Ferland. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le curé J.-B.-L. Gagnon.

—Mesdemoiselles Yvonne et Cécile Tessier ainsi que leurs cousines, de Joliette, mesdemoiselles Eva et Alma Tessier sont venues passer une visite chez leur oncle M. Alphonse Lavallée de Berthier.

—Mademoiselle Stella Gadoury de Ste-Elisabeth doit partir ces jours-ci pour aller enseigner la musique au couvent de S.-Thomas de Joliette.

—Ces jours derniers, M. Azarie Bérard de S.-Barthélémi était de passage chez son beau-frère M. Edmond Aubin.

—Mademoiselle Eglantine Aubin qui était en vacances depuis Noel est repartie vendredi pour le pensionnat de la Providence Ste-Elisabeth.

Nous Invitons

Toutes personnes intéressées dans l'automobile à venir visiter notre installation d'

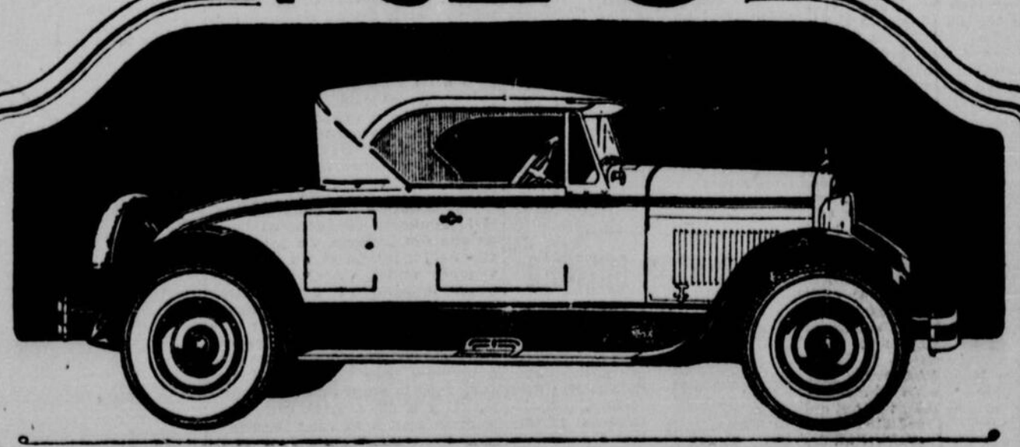
Accessoires d'Automobiles

dans la salle de l'Exposition.

Lamontagne Limitée

338, rue Notre-Dame Ouest.

REO



AU SALON

Plus d'un désir pour un automobile de qualité marqué à un prix à la portée de l'acheteur ordinaire, a été complètement satisfait par l'achat d'un Reo.

REO MOTOR CAR COMPANY, Lansing, Michigan.

NANCEKIVEL MOTORS LIMITED

Distributeur du Réo

Rues Dorchester & Bishop,

Téléphone: Up. 8285-6

TEMPS PROBABLE DEMAIN
BEAU ET MOINS FROID
Max. aujourd'hui, 22—Min. aujourd'hui, 7 sous zéro
Baromètre, hier, 29.92—aujourd'hui, 29.82
L'an dernier: Max. 37—Min. 10
Voir détails page 2
LE JOURNAL DU PEUPLE

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ

60 PAGES

La Patrie

LE NUMERO 5 CENTS

MEMBRE DE L'A.B.C.

47e ANNEE—No. 279
MONTREAL, CANADA
Samedi 23 Janvier 1926
PRIX D'ABONNEMENT
Edition quotidienne en Canada.. $5.00 par année
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis..... $7.00 par année
Edition quotidienne Américaine.. $4.00 par année

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

QUATRIEME SECTION—PAGE 29

LA CORRESPONDANCE, AU SUJET DE LOCARNO, EST CONFIDENTIELLE

Le gouvernement canadien insistera auprès des autorités impériales pour qu'elle soit publiée. — La demande de M. Bourassa à ce sujet. — M. Rinfret répond aux accusations de M. Doucet.

UNE NOUVELLE CONFERENCE

OTTAWA, 23 (Du correspondant de la "Patrie"). — Séance très intéressante hier aux Communes par les interpellations auxquelles le gouvernement a répondu et par le discours de M. Fernand Rinfret en réponse à M. Doucet, sur ce qui s'est passé dans la province de Québec aux dernières élections générales.

Il y a eu conférence, hier, dans le bureau du premier ministre entre les honorables MM. Lapointe, Cardin, Boivin, Robb et M. Robert Forke au sujet de certains points du discours du Trône qui, dans l'opinion des progressistes, exigeaient encore quelques éclaircissements.

Cette réunion, en l'absence de l'honorable M. King retenu à Laurier House par la maladie, était présidée par le ministre de la Justice.

Les progressistes tiendront encore quelques caucus avant le vote sur l'adresse.

Si le débat n'est pas terminé jeudi prochain, on ne croit pas que le vote soit pris avant le 2 février.

Plusieurs députés conservateurs sont aujourd'hui à Alexandria pour la grande assemblée qui doit avoir lieu, cet après-midi, pour des fins d'organisation de la campagne qui sera faite bientôt, croit-on, dans le comté de Glengarry.

Au commencement de la séance l'hon. Arthur Meighen fait remarquer que le parlement est déjà en session depuis deux semaines et il aimerait que le gouvernement fasse connaître ses intentions au sujet du remaniement ministériel. "Neuf ministres", dit-il, "n'ont pas de mandat et il y en a même au Sénat. D'après le plan que le gouvernement a fait publier de la Chambre, il n'y a que trois fauteuils vacants. Est-ce un indice de ce que le gouvernement se propose de faire? Quatre provinces ne sont pas représentées dans le cabinet et il y a déjà longtemps que le gouvernement aurait dû faire une déclaration à ce sujet. L'hon. M. Lapointe admet que l'on a promis une réfection du cabinet et il comprend aussi l'impatience et la curiosité de M. Meighen, mais il s'engage à le satisfaire avant longtemps.

La députation suit de près la situation du combustible au Canada. L'hon. R. B. Bennett, de Calgary, dit qu'à la dernière session le parlement a affecté une somme de $25,000 pour faire l'expérience du transport du charbon d'Alberta en Ontario. Cette somme n'a pas encore été dépensée. A l'heure actuelle l'Alberta peut disposer de 100,000 tonnes de charbon. Quelles mesures le gouvernement a-t-il prises pour mettre à profit le crédit voté?

UNE EXPERIENCE

L'hon. Charles Stewart déclare que cette somme fut votée pour une expérience et une entente a été faite entre sir Henry Thornton, du Canadien National et le premier ministre Greenfield, de l'Alberta. Si le transport devait coûter $8 la tonne, l'écart d'un dollar devait être payé par le gouvernement canadien et si le coût était de $9, le gouvernement d'Alberta paierait l'autre dollar. Le Canadien National a transporté 25,000 tonnes sans demander ni à l'un ni à l'autre des deux gouvernements de payer un écart d'un dollar. Par suite de la grève des mineurs aux Etats-Unis, la Commission Fédérale du Combustible a étudié la situation et donné avis aux compagnies de chemin de fer de se tenir prêtes pour toutes éventualités. Jusqu'ici la situation n'est pas encore critique. Mais si la crise éclate, les compagnies de chemin de fer seront prêtes à faire le transport du combustible nécessaire, et il espère que le Canada saura surmonter toutes les difficultés.

De son côté, l'hon. Dr R. J. Manion attire l'attention du gouvernement sur le mécontentement qui existe au Canada relativement à la diversion des eaux des Grands Lacs au bénéfice de Chicago. Cette question prend de l'importance chaque jour.

L'honorable M. Charles Stewart dit que le ministère se tient étroitement au courant de la situation et il fera une déclaration lundi à ce sujet. Il y a cependant certaines choses qu'il ne convient pas pour le moment de faire connaître, dans l'intérêt de la cause.

Répondant à sir Henry Drayton, le ministre des Finances fait remarquer que la session cette année a été convoquée plus tôt que d'habitude et c'est pour cela que le rapport de l'auditeur général n'a pas encore été déposé. Il le sera bientôt. Ce rapport est le plus important de tous ceux que le gouvernement soumet au parlement.

LE PACTE DE LOCARNO

Au cours de la présente session il y aura un débat très intéressant sur le pacte de Locarno qui permettra d'étudier la situation du Canada en rapport avec la politique européenne. M. Henri Bourassa demande si le gouvernement ne serait pas disposé à déposer sur le bureau de la Chambre la correspondance échangée au sujet du traité de Locarno. Il est de haute importance, dit-il, que tous les députés et les sénateurs prennent connaissance de cette correspondance pour se rendre compte de la situation.

L'honorable M. Lapointe déclare que la correspondance échangée entre le Canada et l'Angleterre au sujet du traité de Locarno est confidentielle, mais le gouvernement canadien demandera aux autorités impériales l'autorisation de la publier. Il insistera aussi pour que le public canadien soit mis au courant des lettres échangées entre les deux pays. Sur une autre remarque de M. Bourassa, le ministre ajoute que le gouvernement insistera pour que cette correspondance soit publiée.

M. RINFRET

C'est M. Fernand Rinfret, député de Saint-Jacques, de Montréal, qui s'est chargé de répondre à M. Doucet, conservateur de Kent, qui a accusé les libéraux d'avoir conduit une campagne fort étrange dans la province de Québec aux dernières élections. M. Rinfret a obtenu beaucoup de succès. Parlant sur l'adresse, il fait remarquer que le gouvernement a obtenu la confiance du parlement. Il est vrai que sa majorité n'a été que de 3, au premier vote, mais il a donné la preuve que 23 des 28 indépendants qui siègent en Chambre sont avec lui. Sa majorité est suffisante pour qu'il continue à administrer les affaires du pays. Les conservateurs se réclament du groupe le plus fort, cependant ils sont en minorité, en parlement et ils ne doivent pas oublier non plus que plusieurs d'entre-eux ont été élus accidentellement; ils ont été élus dans les comtés par la minorité des électeurs. Nombreux sont ces derniers cas. C'est à tort que les conservateurs prétendent que la dernière campagne a été faite sur le tarif car dans les provinces Maritimes et dans l'ouest on a surtout parlé de la réduction des taux de transport. M. Rinfret reproche au chef de l'Opposition d'avoir complètement ignoré la province de Québec dans son itinéraire électoral. Il aurait dû s'y rendre puisqu'il a eu le temps de visiter les autres provinces de l'est et de l'ouest. Il a même parcouru l'île du Prince Edouard où il n'y a que quatre comtés négligeant les 65 de la province de Québec.

A ce sujet, M. Meighen doit avouer qu'il a été placé dans une position bien équivoque par ses partisans de Québec. M. Rinfret dit que les conservateurs prétendent que les libéraux du Québec ont faussement représenté M. Meighen à la population. A ce sujet, il tient à déclarer que dans son journal "Le Canada" il ne permettrait pas que l'on frappe le chef de l'Opposition dans le dos comme les conservateurs l'ont fait dans la "Gazette".

A PROPOS DE M. PATENAUDE

Si M. Meighen s'était rendu dans Québec, il aurait fait mieux que M. Patenaude, chose certaine il n'aurait pas pu faire pire. Les amis de M. Meighen ont été beaucoup ennuyé de la déclaration d'indépendance de M. Patenaude.

Ce dernier ne s'est nullement gêné pour représenter MM. Norris et Sifton comme des ennemis acharnés des Canadiens-français. D'ailleurs c'est faux de prétendre que la conscription a été le cri dans la campagne de Québec. Et lorsqu'il en a été question c'était parce que les libéraux étaient provoqués. La campagne des conservateurs dans Ontario est loin d'avoir été édifiante sous le rapport d'attaques de toutes sortes et il cite des journaux pour prouver que dans cette province les cabaleurs bleus représentaient l'honorable M. King comme dirigeant un gouvernement anti-prohibitionniste, qu'il était un émissaire des Etats-Unis, qu'il était animé de sentiments déloyaux. Les conservateurs s'entouraient du Union Jack pour prouver leur patriotisme et leur loyauté. Qui est le chef conservateur dans Québec? demanda M. Rinfret.

En 1924, MM. Meighen et Monty étaient les deux chefs conservateurs dans Québec, à la dernière élection M. Patenaude était le chef à l'élection de Bagot M. Meighen était le nouveau chef et depuis cette date M. Patenaude a tenu deux caucus conservateurs dans Québec et Dieu sait maintenant qui est chef.

A PROPOS DE M. LOUCET

Au cours de son discours M. Doucet a fait apel à la conciliation, parlant de l'esprit de conciliation prêché par sir Wilfrid Laurier. Cependant, ajoute M. Rinfret, les conservateurs ont toujours combat-

(Suite à la page 31)

TOUT S'EST BIEN PASSE JUSQU'ICI

Les aviateurs espagnols sont contents de l'étape franchie.

ACCLAMATIONS

LAS PALMAS, Iles Canaries, 23. (Presse associée). — L'Hydroplane espagnol "Ne plus ultra" a franchi avec succès la première étape de son voyage d'Espagne en Amérique du sud. Il a amerri à trois heures hier après-midi, presque à la minute de l'horaire préparé. L'appareil quitta Palos à huit heures du matin et, à part un léger brouillard rencontré vers la fin de la journée, le voyage s'est accompli sans encombre.

Un grand nombre de personnes ont assisté à l'arrivée de l'hydroplane et ont acclamé les courageux aviateurs. Tous les navires dans le port étaient pavoisés et les sirènes se firent entendre pendant plusieurs minutes.

Le commandant Ramon Franco est enchanté du succès de cette première partie de son voyage. Ses compagnons, le capitaine Ruiz de Alda, l'enseigne Duran et le mecano Naga partagent son enthousiasme. Tous étaient si désireux de s'assurer que rien ne retarderait leur départ pour les îles du cap Vert qu'ils ont demandé qu'on n'organise aucune manifestation en leur honneur.

Et ceci dit, ils se sont immédiatement mis à la besogne, revisant le moteur et l'appareil qui a couvert 817 milles. Le voyage à S.-Vincent, île du cap Vert, si tout va bien, commencera à six heures ce matin.

Les moteurs ont très bien fonctionné, a dit le commandant et les conditions atmosphériques ne pouvaient être plus favorables.

C'est aux Gouvernants d'Agir

Pour sauvegarder les droits du public dans le partage des ressources naturelles de la Province.

L'avertissement que nous avons lancé au sujet de la centralisation en quelques mains—toujours les mêmes—de chaque parcelle du domaine public livrée à l'exploitation a eu un grand retentissement, que nous pouvons attribuer au malaise qui existe dans le peuple à ce sujet, Nous avions touché un point sensible. Le public ordinaire n'est initié ni aux subtilités de la politique, ni aux savantes combinaisons. Mais avec son gros bon sens, il voit bien que de toute la nouvelle richesse créée par le développement de ce que le domaine provincial contient de meilleur, il ne tombe pas un liard dans son gousset. Il voit même quelquefois, et non sans effarement, que ce qui était auparavant possédé en commun par le peuple devient, une fois passé en d'autres mains, un instrument qui sert à opprimer le peuple.

Notre avertissement a donc eu de l'écho.

Plusieurs autres journaux s'en sont saisis pour le transmettre de nouveau à leur manière et en y apportant de nouvelles précisions.

Nous ne savons si ces additionnelles précisions étaient judicieuses à ce moment. A trop pousser quelquefois, il arrive qu'on manque d'atteindre le but.

Il est bien évident que c'est à nos gouvernants qu'incombe la responsabilité d'assurer la mise en valeur des ressources naturelles de la province en en réservant au public la juste part qui lui en doit revenir.

Nous ne voudrions pas gêner l'action de nos gouvernants, et encore moins les priver du mérite de leur initiative, en ayant l'air de leur pousser dans les reins.

Nous nous sommes par conséquent contentés de jeter un cri d'alarme.

S'il est entendu, tout sera bien. Sinon, il sera temps de réclamer plus fortement, au besoin en invitant, pour renforcer notre voix, la grande voix populaire.

LE CARDINAL MERCIER, PRIMAT DE BELGIQUE, VIENT DE MOURIR

Son Eminence a succombé à la maladie qui l'avait considérablement affaibli depuis plusieurs jours. — Les derniers moments.

UNE GRANDE FIGURE DE LA GUERRE

BRUXELLES, 23. (Presse associée).— Le cardinal Mercier, primat de Belgique et l'une des plus belles figures de la dernière guerre est mort aujourd'hui à l'âge de 74 ans.

Le cardinal est mort à trois heures cet après-midi.

* * *

BRUXELLES, 23. — A deux heures cet après-midi, le cardinal Mercier vivait encore, mais était dans le coma.

LES ADIEUX DU CARDINAL

BRUXELLES, 23 (Presse associée). — Le cardinal Mercier, mourant, a fait ses adieux à ses proches réunis à son chevet, ce matin, à l'issue de la messe qui venait d'être célébrée dans sa chambre.



Son Eminence le cardinal Mercier, archevêque de Malines, la figure la plus pathétique de tout l'univers catholique pendant la grande guerre, qui fut si héroïque lors de l'invasion de la Belgique par les Allemands, et dont l'univers tout entier pleure aujourd'hui la mort, à un âge très avancé.

En possession de toutes ses facultés, le cardinal a suivi la messe avec piété, faisant le signe de la croix avec effort. Au moment de l'Agnus Dei, quand le prêtre demande à Dieu d'effacer les péchés du monde, le prélat inclina la tête en manière d'adieu à tous ceux qui l'entouraient. Quand la messe fut terminée, il tourna ses yeux vers ceux qui étaient près de lui et son regard disait la pleine conscience qu'il avait de son proche départ.

La messe fut célébrée par un neveu du cardinal, l'abbé Joseph Mercier, assisté par un autre neveu, l'abbé Charles-Jean Mercier, professeur de philosophie à Notre-Dame, South Bend, Indiana.

La belle-sœur du cardinal et un médecin étaient aussi présents. Le médecin palpa le pouls du malade et laissa entendre que l'auguste prélat ne vivrait pas la journée.

Le cardinal conserva toute sa lucidité dans ces derniers moments où la vie s'éteignait en lui. Il refusa de prendre de la nourriture. "Il n'y a rien à faire qu'à attendre," dit-il à son médecin. Celui-ci dit que son illustre patient était un modèle de patience, de modestie et de résignation chrétienne.

"Bien loin de se plaindre dans la souffrance, ajouta-t-il, Son Eminence a été heureuse d'endurer des souffrances physiques qui, disait-il, le rapprochaient davantage du Christ, dont les souffrances étaient toujours présentes à son esprit.

A midi, les parents du cardinal se réunirent de nouveau à son chevet et, malgré sa grande faiblesse, il donna à chacun sa bénédiction à tour de rôle. On avertit les journalistes qu'ils seraient reçus à deux heures de l'après-midi, mais on croyait déjà qu'à cette heure la mort serait venue fermer les yeux du primat de Belgique.

IL A FAIT FROID AUX ETATS-UNIS

A certains endroits le mercure a marqué 26 au dessous de zéro.

DE LA NEIGE

CHICAGO, 23. (Presse associée) — Des Rocheuses à l'est de l'Ohio et de la Saskatchewan au golfe du Mexique, tout le pays est balayé par une nouvelle vague de froid. Hier soir, le thermomètre marquait quelques degrés au-dessous de zéro. On annonce cependant du temps moins rigoureux pour aujourd'hui. La vague de froid se dirige maintenant vers le sud et ce sera au tour du littoral de "Atlantique d'en souffrir.

C'est à Huron que le mercure est descendu le plus bas, avec 26 au-dessous de zéro. A Chicago, le thermomètre marquait cinq au-dessous. Il a fait froid jusqu'à El Paso, Texas. La température moyenne de seize états est au-dessous de zéro. Dans plusieurs autres, le mercure est seulement quelques degrés au dessus.

On annonce du vent et de la neige dans toute cette région de même que sur les grands lacs. Un homme est mort à Chicago et plusieurs autres ont demandé asile aux sociétés de secours.

Moins de grains ont été exportés

WASHINGTON, 23. — (Presse associée.) — La valeur totale des grains et de leurs produits expédiés aux Etats-Unis pendant 1925 a été de $251,788,821 contre $433,792,279 pour 1924. La diminution s'est surtout fait sentir dans la quantité car les prix de l'an dernier ont été plus élevés que ceux de l'année précédente.

UN CABINET DE DOCTEURS

Berlin, 23. Il est juste d'appeler le nouveau cabinet allemand un "cabinet de docteurs", puisque tous les ministres, sauf Karl Stingl, détiennent des titres de "Herr Doktor".

CE COMPLOT EN JUGO-SLAVIE

BELGRADE, 23. Les ouvriers syndiqués sont fort émus de l'arrestation de 200 communistes accusés d'avoir comploté pour renverser le gouvernement. On se demande ce qu'ils vont faire.

LES ITALIENS FACHES

ROME, 23. — De fortes expressions de ressentiment se font entendre en Italie au sujet de ce qu'on prétend l'attitude hostile de l'Allemagne dans l'affaire du territoire de la rivière Adige.

DE NOUVEAUX ESSAIS DE TRANSMISSION VONT ETRE TENTES CETTE SEMAINE

Tout un programme spécial de sans-fil va être transmis par les postes des Etats-Unis et de l'Europe à partir de demain.

DE VASTES EXPERIENCES

NEW-YORK, 23 — (Presse associée) — Les communications internationales par sans-fil vont entrer dans une phase nouvelle demain alors qu'une série d'importantes expériences seront tentées pour se continuer toute la semaine.

Déjà celles qui ont été faites depuis le commencement de la nouvelle année ont remporté le plus grand succès. Pour la première fois dans l'histoire, New-York et Londres ont échangé des bons souhaits, le jour de l'an, et les concerts transmis d'un côté et de l'autre de l'Atlantique ont été entendus dans presque toutes les parties du monde.

Non content de ces résultats, on va, cette semaine qui commence, essayer d'en obtenir de plus probants encore. Cette fois, l'Amérique, la France, l'Amérique du sud, le Canada, le Mexique, l'Amérique centrale, Porto Rico, Cuba, l'Italie, l'Autriche, l'Allemagne, la Tchéco-Slovaquie et l'Espagne prendront part aux expériences.

"Ces essais devraient être plus heureux cette année parce que les conditions atmosphériques sont meilleures", a déclaré Willis K. Wing, du "Radio Broadcast", revue de sans-fil.

"Plus de personnes que jamais devront entendre les postes étrangers, parce que les appareils sur le marché sont plus puissants. Ceux qui ont été le plus généralement entendus 'an dernier sont ceux de Londres, de Newcastle, de Bournemouth, de Cardiff, et de Glasgow, en Grande-Bretagne; de Madrid, du Petit Parisien, à Paris, de même que quelques-uns d'Allemagne et de Belgique."

Le programme de demain soir, commencera à dix heures du soir précises. A cette heure, les postes américains, canadiens, mexicains, portoricains et cubains essaieront de se faire entendre en Europe et dans les pays du continent.

De onze heures à minuit, ces postes resteront à leur tour silencieux cependant que ceux de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Allemagne, de l'Espagne, de l'Italie, de l'Autriche, de la Pologne, de l'Amérique du sud transmettront un concert. Lundi, mardi, mercredi et jeudi, il en sera également de même.

Les postes canadiens commenceront leurs essais samedi prochain à onze heures et continueront pendant un quart d'heure. Pendant les quinze minutes suivantes, ce sera au tour des postes du nord des E.-Unis. De minuit moins quart à minuit, les postes du sud entreront en scène.

Si les postes anglais et continentaux suivent le même ordre pour leur territoire, ils seront en activité une heure avant ceux de l'Amérique.

Non seulement, grâce à ces expériences, les Américains pourront entendre des postes du pays qu'ils n'ont jamais entendus jusqu'ici, mais les habitants d'autre-mer pourront eux aussi les écouter.

Feu Mme Leacock n'a pas suivi ce traitement

TORONTO, 23. (Presse canadienne.) — Le professeur Stephen Leocock, de l'université McGill, fait savoir à la Presse Canadienne que feu Mme Leacock qui a succombé au cancer, à Liverpool, le 14 décembre dernier, n'a pas suivi le traitement du plomb aux soins du Dr William Bell, de l'université de Liverpool. Mme Leacock était trop faible quand elle arriva à Liverpool et elle mourut environ trois semaines plus tard.

Par suite d'une erreur dans la transmission de la nouvelle, la Presse canadienne avait annoncé le contraire.

Il se noie en glissant

NEW HAMBURG, Ont., 23. — Jimmie Cornell, âgé de 4 ans, fils de P.-S. Cornell, de cette ville, s'est noyé, hier après-midi, en glissant sur la rivière. La glace céda sous son poids et c'est en vain que les témoins de l'accident se portèrent à son secours, le corps avait été emporté par le courant.

LES NEGOCIATIONS SONT ROMPUES

WASHINGTON, 23. — (Presse Associée). — Les négociations entamées avec la commission grecque pour le règlement de la dette de guerre de la Grèce ont été brusquement interrompues hier. La délégation grecque retournera à Athènes pour consulter le gouvernement sur l'amortissement des $15,000,000 d'obligations.

C'est ce qu'a annoncé le secrétaire de la trésorerie Mellon.

LES AMENDES PLEUVENT DRU

WINNIPEG, 23. — Six propriétaires de brasseries coupables d'avoir violé la loi de tempérance du Manitoba ont versé six mille dollars dans le trésor de la province. C'est la première fois qu'on perçoit un si haut chiffre d'amendes en une seule journée. Toutes ces causes ont été réglées hors de cours.

PAQUETTE REVIENDRA A LA SANTE

Double accusation contre lui. — Tentatives de meurtre et de suicide.

MME GROULX EST MIEUX

OTTAWA, 23. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le docteur A. Desrosiers, maire d'Eastview, médecin de Madame Emile Groulx, qui a été victime de l'attentat meurtrier dont la "Patrie" parlait hier, dit qu'elle reviendra à la santé et elle est maintenant considérée hors de danger. J. Bte. Paquette, l'auteur de cette tentative de meurtre, ne succombera pas à sa tentative de suicide. Il est sous les soins du docteur J. C. Woods. Ce dernier ordonne un examen au rayon X afin de mieux constater les ravages accomplis par la balle qu'il s'est tirée dans la tête.

Paquette souffre énormément surtout de l'oeil droit et on craint que le nerf optique a été coupé par la balle. Dans ce cas, il perdra cet oeil complètement. A ce sujet le médecin saura à quoi s'en tenir aujourd'hui.

Le chef de Police Manion a fait émettre deux mandats contre Paquette, l'accusant de tentative de meurtre et de tentative de suicide.

L'accusé ne pourra pas comparaître devant le magistrat avant plusieurs semaines tandis que Madame Groulx pourra retourner chez elle dans quelques jours.

Pour mettre fin à cette discussion

WASHINGTON, 23. (Presse associée). — Le sénateur Lenroot, républicain, a présenté, hier, au Sénat, une propoosition demandant de restreindre le débat sur le tribunal international de justice.

Cette motion suscita un violent débat d'une heure. Quarante-huit sénateurs ont réclamé la clôture de la discussion.

Un précédent dans l'histoire diplomatique de l'Angleterre

PARIS, 23. — (Presse Canadienne). — Parlant au banquet annuel de la Chambre de commerce britannique, hier soir, le marquis de Crewes, ambassadeur de la Grande-Bretagne a dit: "Je voudrais signaler avec beaucoup de satisfaction l'admirable politique de la Chambre de maintenir une coopération étroite avec le Canada, l'Australie et l'Afrique Sud, et je suis heureux que les commissaires de ces différents pays soient présents ce soir". C'est la première fois qu'un ambassadeur de la Grande-Bretagne souhaite la bienvenue aux représentants des Dominions dans un pays étranger.

MONDANITÉS

—Madame Oscar-P. Dorais donnera un thé-dansant le samedi 6 février pour sa fille, Yvette, débutante de la saison.

—Madame Alexandre Gérin-Lajoie recevra à l'heure du thé le jeudi 28 janvier prochain.

—M. et madame F.-C. Wilson et mesdemoiselles Wilson s'embarquent aujourd'hui à New-York, à bord du Megantic pour la Jamaïque.

—Bridge et thé vendredi prochain chez madame Alexandre Lacoste en l'honneur de madame Charles Frémont, de Québec.

—Madame Michel Ameye reçoit cet après-midi, à l'heure du thé, à l'hôtel Windsor, en l'honneur de sa fille, Micheline, débutante de la saison.

—On annonce les fiançailles de mademoiselle Simone Dione, fille de M. et de madame Georges Dionne, avec M. Bernard Archambault, fils de M. et de madame Wilfrid Archambault, de Westmount.

—Mademoiselle Juliette Ledoux, de Sherbrooke, passe quelques jours en ville l'invitée de madame Philippe Bienvenu.

—Deux cents invitations ont été lancées pour le thé-dansant que donnera le samedi 6 février prochain, à l'hôtel Windsor, madame Alexandre Grothé en l'honneur de sa fille, Gilberte.

—Mademoiselle Marguerite Terroux, actuellement à l'Ile de Malte, fera un séjour en Italie et en France avant de revenir au Canada. Mademoiselle Terroux est attendue au pays au printemps.

—Une exposition de pastels et dessins, oeuvres de M. Charles De-Belle et Michel-Martin Harvey, s'ouvrira à la Galerie des Arts, le 25 janvier.

—Thé-dansant cet après-midi chez madame T. Brossard, en l'honneur de sa fille, Irène.

—Lady Elizabeth Shaughnessy



MADEMOISELLE JACQUELINE RANGER, débutante de la présente saison mondaine. — (Cliché Alex. MacAdam, édifice Keefer.)

et l'honorable Marguerite Shaughnessy s'embarqueront à la fin de février pour un voyage de quelques mois en France et en Angleterre.

—Madame A.-D. Quintin, de Westmount, a donné un bal le samedi 16 janvier dernier, en l'honneur de sa fille, Dolorès, débutante de la saison. Mesdames L. Plante, O. Duclos, A. Brin et E. Robert recevaient avec madame Quintin. Les salons étaient décorés de roses, d'oeillets, de jacinthes et de fougères. Madame Quintin portait une robe de crêpe-satin noir brodée de perles d'acier avec une touffe de roses "american beauties" au corsage et mademoiselle Quintin: une robe de crêpe-romain blanc brodée de perles roses et argent recouvrant un fourreau de lamé argent avec un bandeau de perles dans les cheveux et un éventail d'autruche rose. Parmi les invités, mentionnons: mesdames R. Bessette, O. Bessette, mesdemoiselles Faithe LeSage, Rita Elie, Pauline Dugal, Marguerite Taschereau, Claire Brunet, Lucienne Dugal, Aline Patenaude, Rachel Jodoin, Lise Avard, Gertrude Gendreau, Pauline Brossoit, Marguerite Grégoire, Gilberte Gendreau, Varette Renaud, Marie-Aline Laberge, Blanche Grégoire, Germaine Gougeon, Aline Lafortune, A. Quintin, Florence Carreau, Gaby Noiseux, Yvonne Lefebvre, Germaine Carreau, Antoinette Pilon, C. Cloutier, Yvette Dalpé, Claire Sylvestre, Berthe Carreau, Marguerite Noiseux, Lydia Lefèvre, E. Quintin, Antoinette Girard, Marguerite Gélinas, D. Quintin, Marguerite Phaneuf, Yvette Phaneuf, Laurette Carreau, Blanche Trudel, Aline Phaneuf, Fernande Richer, Jeanne Lepage, Jeanne L'Espérance, Jeanne Pilon, A. Gauthier, Dora Richer, Antoinette Duclos; MM. Louis Fortier, G. Lemire, le docteur Coutu, MM. R. Cardin, Léo Choquette, Léonce Plante, A. Brin, Louis Noiseux, M. Lepage, le docteur Roland Grégoire, M. Trickey, Jean Desrosiers, Henri Leduc, Joseph Beaubien, Alex. Grothé, Earl Lesage, Hubert L'Espérance, Rhéaume, G. Fauteux, G. Ulise, Jean Grégoire, M. Renaud, Gougeon, O. Carreau, O. Duclos, Jules Noiseux, B. Martel, E. Lefèvre, M. Janin, L. Bélanger, Ed. Meunier, W. Dupré, le docteur Surprenant, MM. C.-A. Bessette, Rosario Richer, le docteur Touchette, MM. Armand Poupart, G. Portelance, C. St-Germain, L. Barde, P. Tremblay, le docteur Garceau, MM. C. Leduc, C. Cloutier, E. Loiselle, A. Fortier, le docteur Ranger, MM. G. Pilon, R. Trudeau, R. Quintin le docteur Chagnon, A.-D. Quintin, Charles-Auguste Sylvestre, P. Hurteau, Léon Boyer, O. Bessette, Godet, R. Bessette.

—Le mariage de mademoiselle Fernande Lafortune, fille de M. et de madame Alfred Lafortune, avec M. Antoine Fervac-Larose, fils de M. et de madame Théo. Fervac-Larose, sera célébré le 1er février à sept heures en l'église Saint-Pierre-Claver. Pas de faire-part.

—M. et madame Alexandre Prieur annoncent les fiançailles de leur fille, Yvette, avec M. Louis-Philippe Desaulniers, fils de M. et de madame Dionis Desaulniers, de Yamachiche.

—Au nombre des personnes qui assisteront mercredi après-midi, 27 janvier, à la partie de cartes qui sera donnée à l'Hôtel Windsor, au bénéfice des oeuvres paroissiales de Notre-Dame-de-Grâce, nous remarquerons: mesdames Donat Desrosiers, Laprade, Rivage A. Monet, Conrad Manseau, R. Beauchemin, Grandchamps, E. Chrétien, Z. Legaré, F. Venne, O. Jeannisse, Mesdemoiselles B. Bombray, C. Bombray, Mesdames A. Lesage, Ulric Beaupré, Raoul Tourangeau, Lucien Tourangeau, Florent Tourangeau, L.-J. Tougas, O. Loiseau, A. Gagnon, J.-W. Riel, U.-H. Dandurand, E. Bertrand, J. Elie, E. Elie, W. Coffin, G. Dansereau, mademoiselle L. Lafrenière, mesdames G. Dandurand, P. Denis, L.-A. Girard, mesdemoiselles A.-M. Levesque, H. Elie, Hector Elie, W. Charrette, V. Simard, A.-N. Cholette, Philippe Bienvenue, J.-A. Blondeau, Mlles Jeanne Huard, Legendre, Phaneuf, G. Proulx, mesdames Fruitier, A. Duhamel. Pendant la partie de cartes un programme musical sera exécuté par mesdemoiselles Pauline David, Beatrice Dubreuil, Pauline Deziel, Jeanne-Marie Déziel, aussi par quelques solistes de la chorale de Notre-Dame-de-Grâce parmi lesquels: madame C. Nanseau, mademoiselle Lydia Lefebvre, MM. Longtin et Blaquières. De jolis articles, dons de mesdames Charles Duquette, Alfred Guay et Alfred Pilon seront mis en loterie au cours de l'après-midi. Pour tous renseignements s'adresser à madame J.-W. Déziel, avenue Notre-Dame-de-Grâce.

—Une assemblée sera tenue mercredi après-midi, 28 janvier, à deux heures de l'après-midi, à l'Institut Bruchési, pour les dames patronnesses de l'oeuvre et les autres amies de l'oeuvre. Cordiale invitation à toutes les dames d'assister à cette réunion importante.

—Le 10 février prochain sera béni en l'église Saint-Edouard le mariage de mademoiselle Thérèse Bénard, fille de M. J.-B.-H. Bénard, et de madame Bénard, avec M. Philippe Meloche de Montréal.

Conférence du dimanche au Monument National

Dimanche, le 24 janvier 1926, à 2 h. 30 p.m., M. le professeur C.-N. Valin, dans sa conférence sur l'hygiène, traitera du sujet suivant: "Principes d'alimentation rationnelle (suite)".

Le même jour, à 8 h. du soir, M. J.-B. Lagacé poursuivant sa série de conférence sur l'Histoire de l'art traitera du sujet suivant: "L'art romain".

Ces conférences seront illustrées à l'aide de projections lumineuses.

Fiançailles



La princesse ILEANA de Roumanie qui a été fiancée au roi Boris de Bulgarie, d'après une dépêche de Rome.

Le Décor de Théâtre Moderne

(Ecrit spécialement pour la "Patrie")

Correspondance de La Solidarité française

Trois expositions à la fois suscitent en ce moment la curiosité du public parisien pour les choses de théâtre. Au musée de l'Opéra, l'avisé conservateur, M. Charles Bouvet, a groupé des maquettes de décors et de costumes des XVIIe et XVIIIe siècles. Au pavillon de Marsan, la Société centrale des architectes, commémorant le centenaire de Charles Garnier, a donné, comme il convenait, la place principale à son oeuvre maîtresse, la construction de l'Opéra, plans, coupes, élévations auxquels sont jointes les projets de décoration de ses collaborateurs, peintres et statuaires. Enfin dans une galerie privée, à l'Hôtel Jean Charpentier, des pièces nombreuses et variées, toiles de grands et de petits maîtres, dessins, estampes, sculptures, évoquent les "Arts du théâtre" à travers les pays et les âges.

Une telle rencontre, où n'apparaît aucune préméditation témoigne en tout cas de l'intérêt qu'on n'a cessé de prendre chez nous à tout ce qui touche à la scène. Mais la troisième de ces expositions permet en outre de se rendre compte de l'effort appréciable des artistes modernes, continuant une évolution qui s'affirme de siècle en siècle.

Donc à l'Hôtel Charpentier on trouve réunies notamment les maquettes de quelques-uns des décors et des costumes les plus caractéristiques de ces vingt dernières années. Avec opportunité elles ont été empruntées au théâtre étranger aussi bien qu'au français, car cet effort, plus qu'en tout autre art, procède d'influence réciproques de peuple à peuple. Echange de conceptions, échanges d'idées dont on peut suivre la trace sur ces toiles et ces feuilles où des peintres délicats ont mis leur invention. Mais aussi influences réciproques des différents arts et de celui-là. Car dans ce mouvement intimement lié à l'activité intellectuelle de notre temps, on reconnaît les tendances et les aspirations qui tour à tour se sont manifestées chez tous les créateurs contemporains.

C'est par le réalisme qu'il a commencé, en réaction contre les formules désuètes, les médiocres peinturlurages de spécialistes sans talent qui surchargeaient leurs chassis de vains et prétentieux détails. On sait le retentissement qu'eurent les utiles initiatives de M. Antoine au Théâtre Libre. Toutefois cette recherche minutieuse de la vérité, si elle correspondait à l'esprit de beaucoup de pièces du moment, était en désaccord avec certaines autres, celles des poètes notamment. Et puis la vérité scénique n'est pas la réalité tout court. De vraies portes en bois, munies de vraies serrures, voire un vrai jet d'eau sur une place publique ne font pas oublier au spectateur les inévitables conventions du théâtre. Au lieu d'ajouter à l'illusion, elles risquent de rendre plus sensibles les invraisemblances.

Cette illusion nécessaire, on s'est dès lors attaché à la ménager, par une réaction nouvelle, non plus en précisant mais en suggérant: retour instructif aux méthodes du passé, au mur antique, aux décors économiquement simplifiés de nos premiers spectacles classiques, aux architectures du XVIIIe siècle.

Pour créer l'atmosphère d'une pièce, trois moyens s'offraient aux metteurs en scène: la couleur, l'éclairage aux ressources infiniment multipliées et la construction. Ce sont ces trois moyens qu'on a successivement ou simultanément préconisés à grand renfort de théories — encore un signe de notre temps — et dont nous voyons des applications à l'Exposition des Arts du Théâtre.

Déjà, en concurrence avec le réalisme du Théâtre Libre, le décor synthétique avait fleuri en France au Théâtre d'Art de M. Paul Fort, puis au Théâtre Libre de M. Lugné Poë. Déjà on avait fait appel aux peintres non spécialisés, les Maurice Denis, les Bonnard, les Vuillard, les Odilon Redon, les K. X. Roussel, les Ranson, d'autres encore, pour évoquer "par des analogies de lignes et de couleurs" le milieu idéal de l'oeuvre dramatique.

On peut même dire que le Ballet russe, de somptueuse mémoire, naquit en partie de ces premiers essais auxquels s'intéressa passionnément M. Stanislawsky, le fondateur du Théâtre d'Art de Moscou, qui inspira ces divertissements magnifiques. Vivifiée par l'éclat de la riche palette slave, c'est essentiellement la mise en scène qui tire tous ses effets de la couleur. Avec un art subtil, l'harmonie colorée que font, en s'accordant, le décor, les accessoires, les costumes et jusqu'au maquillage des acteurs, réalise l'ambiance d'où se dégage le sens profond du drame, l'état d'âme des personnages. Naturellement supérieur, plus suggestif que le naturalisme direct basé sur l'exactitude des détails, en tous cas plus en rapport avec les nécessités théâtrales.

Il fallait bien du reste que les idées de Stanislawsky et de ses collaborateurs Mayerkold et Doutchenko répondissent à un besoin pour obtenir du coup, mises à exécution par des artistes comme Baskst et M. Benois, la vogue énorme qui attira en Russie tous les novateurs de la scène et se répandit à travers le monde au cours des tournées. Mais nulle part elles ne pouvaient être mieux comprises qu'en France d'où elles étaient sorties et où nos peintres à leur tour, à commencer par M. Dathomos, M. Dresa, M. Piot, M. Charles Guérin, M. D'Espagnat les adaptèrent au goût mesuré de notre race. Les arts appliqués, le tableau de Chevalet même en portèrent longtemps la marque dans l'opposition des vives tonalités. Surtout elles ont été l'origine d'une longue suite de réalisations scéniques à l'Opéra de M. Rouché, après le Théâtre des Arts, à la Comédie Française, au Théâtre des Champs-Elysées, les impresari russes et suédois faisant appel eux aussi à nos artistes des écoles les plus avancées, MM. André Derain, Henri Matisse, Fauconnet, Picasso, par exécutée.

Cependant ce grand succès n'empêchait pas les autres théories, les autres méthodes de surgir et de s'affronter. Il conviendrait de remonter bien au-delà des ballets russes, aux environs de 1900, pour trouver avec les représentations de madame Loïs Fuller la révélation sensationnelle du décor lumineux. L'Anglais Gordon Craig proclamait plus tard ses dogmes absolus qui tendent à réduire le théâtre à un jeu de rythme abstraits, dont la peinture, la musique, voire la littérature sont les dociles instruments. L'Allemand Georges Fuchs imaginait la scène-relief avec un fond neutre, modifié par des effets d'éclairage d'où les acteurs se détachent comme une frise sculptée. Chez nous Jean Variot s'essayait à composer la mise en scène avec seulement une combinaison de rideaux qui métamorphosait la lumière.

C'est en somme une réaction de plus, cette fois, contre le décor peint qui a le tort d'accaparer l'attention des spectateurs au détriment parfois du drame lui-même. Au reste le suisse Adolphe Appin regrettant l'opposition qui existe entre la surface plane d'une toile et l'acteur, qui est un volume conclut à une construction plastique du décor. Et de son côté, M. Max Reinhardt créait au Deutches Theater le décor spacial réalisé par M. René Fuest à l'Odéon, une architecture dont les proportions dûment étudiées suffisent à tout exprimer.

Nos meilleurs metteurs en scène contemporains, M. Copeau, M. Pitoeff, M. Gaston Baty, M. Dullin, M. Jouvet, dans leurs réussites souvent très heureuses suivant des voies analogues. Du décor symbolique, voire du décor pastiche, au décor plastique, une pareille recherche s'affirme vers la simplification, vers un art du théâtre plus synthétique, plus dépouillé, logiquement soumis à la pensée de l'écrivain et qui, si l'on veut bien y réfléchir, s'accorde avec les espirations classiques où se plaisent aujourd'hui les qualités françaises.

René CHAVANCE...

Partie de cartes

Madame Joseph Corbeil, dont le dévouement connu à toutes nos oeuvres sociales et religieuses, ne se dément jamais, a donné jeudi dernier dans les vastes salons de sa résidence, rue Saint-Hubert, une partie de cartes suivie d'un magnifique concert, au bénéfice de l'hospice Morin. Cette hospice, situé rue Saint-Vallier, fut fondé quelques mois avant la mort de son fondateur, M. le chanoine Morin.

La sollicitude et la bienveillance du curé actuel, M. le chanoine Jasmin, pour cette oeuvre charitable et humanitaire, se continuent toujours et le font compter comme un grand bienfaiteur de cette maison.

Pour pouvoir continuer à recevoir hospitalièrement et à assister les vieillards pauvres et indigents de la paroisse, lesquels n'ont plus l'abri et le bien-être d'un foyer, l'hospice Morin a besoin de la coopération et de l'appui du public. Pour lui venir en aide, Madame Joseph Corbeil, avec sa générosité coutumière avait organisé cette fête de charité qui a rapporté un plein succès artistique et financier; une assistance nombreuse et distinguée se pressait dans les salons décorés de roses et de plantes variées. Joli concert donné par Mesdemoiselles Chapleau et Martineau suivi d'un thé élégant. A cinq heures, M. le curé Jasmin, qui avait accepté de présider cette réunion, a dit quelques mots charmants en réponse aux remerciements émus que Madame Corbeil a adressés à toutes les personnes présentes.

Il y eut tirage au sort d'un prix de présence, $5.00 en or, don de Madame Dufort, présidente des Dames Patronnesses. Ce prix fut gagné par Madame Hotte. Prix de râfle donné par Madame Fredette, une corbeille en argent gagnée par Mademoiselle Ernestine Vézina. Autre prix de râfle consistant en une lampe électrique, peinte à la main, don et travail de Mademoiselle Graziella Boissonneault: l'heureuse gagnante fut Madame Constantineau. Une gerbe de roses, don de Mademoiselle Tourangeau, gagnée par Madame Lecours, fut offerte gracieusement à Madame Corbeil par l'heureuse gagnante.

Bref, délicieuse après-midi, dont les heures joyeuses ont passé vite, grâce à la charmante hospitalité de Madame Joseph Corbeil.

Parmi les personnes présentes, nous avons remarqué outre M. le chanoine Jasmin, Madame Charles Duquette, M. et Mme Forget, bienfaiteurs de l'hospice, MM. les abbés McDougall et Leclair, Mesdames Hamilton, Granger, Girardot, Monette, Brodeur, de l'Assistance Maternelle. Les Dames Patronnesses de l'hospice Morin: Madame Dufort présidente, Mesdames Dubreuil, Goyette et Loiselle, etc.

Collier de perles de 57 pieds qui vaut quarante-trois millions

Un collier de perles de 57 pieds fut légué au roi Victor-Emmanuel d'Italie par sa mère la reine Marghérita. Ce collier vient tout de suite après celui du maharajah de Karputhala en valeur et en beauté.

La reine Marghérita avait eu ce collier de perles de son mari feu le roi Humbert qui y ajoutait une rangée de perles à chaque anniversaire de la reine. Quant il mourut la reine continua à y ajouter des perles. Aujourd'hui le collier compte trente-deux rangées de perles et vaut 220,000,000 de lires (près de $43,000,000 au pair).

La reine Marghérita a aussi légué des émeraudes d'un prix inestimable et des bijoux précieux aux autres membres de la famille royale d'Italie, mais elle légua le gros de sa fortune à son petit-fils, le prince Humbert qu'elle aimait tout particulièrement.

CARRIERE OPTICIENS-OPTOMETRISTES 207 STE-CATHERINE EST SENECAL OPTICIENS-OPTOMETRISTES MONTREAL

LES YEUX DE VOS ENFANTS

ont besoin d'une attention toute particulière. Les étudiants spécialement font un usage si constant de leur vue qu'il importe de les aider et de les surveiller.

Pour ce faire, ne courez aucun risque en confiant la vue de cet enfant au premier marchand de lunettes venu. Voyez un optométriste consciencieux.

CARRIERE & SENECAL

Opticiens et optométristes à l'Hotel-Dieu.

27 RUE STE-CATHERINE EST, TEL. EST 2257

Restez-vous Debout

Toute la journée ou Marchez-vous beaucoup?



SI OUI, vous apprécierez d'autant plus la Cantilever. Parce que la

Cantilever Shoe

est faite pour le confort.

Tout en elle est synonyme de confort. L'arche flexible; l'ample espace pour l'orteil; le talon confortable.

Les dessinateurs la créèrent en prenant votre pied comme modèle et votre confort comme guide.

De belle apparence, aussi.

Essayez-la et voyez par vous-même.

Cantilever Shoe Shop

Immeuble Keefer. Entrée principale, rue Ste-Catherine ouest, angle Mackay. Téléphones: UPtown 0498.

Exposition et Vente de

PEINTURES ET PASTELS

Par MAURICE CULLEN, R.C.A., et ROBERT PILOT, A.R.C.A.

WATSON ART GALLERIES

679, rue Ste-Catherine ouest, (angle rue Bishop).

270-2-25

ROBES

Robes de ville, de sports, d'affaires et de soirée nettoyées ou teintes avec une habilité et un soin égaux par les experts de la Médaille d'Or.

Teinturiers British-American YORK DYEING CO. LIMITED YORK *0470 *0470 Nettoyeurs

UPtown 1999 — WEstmount 6269 — EAst 0887.

Magasins Ouverts jusqu'à 10 heures LE SAMEDI SOIR.

AU BON MARCHÉ LETENDRE, LIMITÉE EST 9776

Voir nos Vitrines surtout celles de La rue MONTCALM.

BAS POUR DAMES

laine ou cachemire... .49



BAS DE LAINE worsted de belle qualité, par côtes, nuances: chameau, brun, gris ou en noir.

BAS GOLF tout laine, revers de fantaisie; en naturelle, chameau, gris ou brun. Pointures 7 à 7½.

BAS CACHEMIRE tout laine, haut élastique, pieds renforcés; choix dans les fauve, nude, gris souris, brun ou en noir. Pointures 8½ à 10. Qualité jusqu'à .98. Tous offerts au prix uniforme de..... .49

— Au rez-de-chaussée.

MANTEAUX

pour fillettes.... 4.98

Non, l'hiver n'est pas fini et il sera encore plus rigoureux... l'an prochain. Saisissez donc cette occasion fortuite de vous procurer un bon manteau en beau drap polo et velours. Vous avez le choix dans les nuances de brun, sable, bleu, gris, vert amande, etc. Tailles pour fillettes de 8 à 14 ans. Ces manteaux sont marqués à $7.98. Notre prix de janvier..... 4.98

Au premier.

CULOTTES D'EQUITATION

Pour les Sports

HOMMES ET GARCONS



CULOTTES pour hommes. Les culottes d'équitation, dites "Breeches", sont réellement indispensables à tous les hommes qui font du sport.

Voici donc une bien précieuse occasion de vous procurer une bonne paire de ces culottes en corduroy anglais de couleur beige, doublés au siège; ou en tweed kaki très pesant, mullskin, ou encores, en gros duck par côté. Ces culottes sont solidement et soigneusement confectionnées. Choix dans les tailles de 30 à 42. Qualité jusqu'à $5.50. Notre prix de janvier, soit seulement..... 3.95

CULOTTES pour garçons. Culottes d'équitation (Breeches) en corduroy brun ou beige, tweed kaki ou bedford gris, siège double. Très résistables pour tous les jeux ou sports populaires chez les garçons, taille 25 à 36, pour 7 à 18 ans. Qualité jusqu'à $3.25. Prix spécial d'avant l'inventaire..... 1.95

— Au rez-de-chaussée.

Gants et Gantelets aux Prix de Janvier



GANTELETS et GANTS en chamoisette double et simple. Les gantelets portent manchettes de fantaisie; les gants sont courts avec deux boutons - pression. Choix de nuances sable, covert, gris, castor, chêne et aussi en noir; pointures 5½ à 8. Qualité jusqu'à $1.49. Aujourd'hui et lundi seulement..... .79

GANTELETS en laine écossaise, poignets unis ou rayés de couleurs contrastantes; en gris, castor, brun, bruyère, lovat ou blanc. Qualité jusqu'à $1.29. Prix très spécial de janvier..... .49

— Au rez-de-chaussée.

CAMISOLES

en laine pour dames. 1.49

C'est tout juste le bon temps de vous faire une ample provision de ces chaudes et confortables camisoles en laine crème, tricot uni ou par côtes, manches courtes ou sans manches, taille 38 à 42. Qualité jusqu'à $2.49. Notre prix spécial avant l'inventaire..... 1.49

— Au premier.

De Belles Robes pour Dames et Fillettes

Entre autres précieuses occasions, pour la dernière semaine de notre vente de janvier avant l'inventaire, vous trouverez que le prix réduit de ces robes est tout aussi attrayant que les robes elles-mêmes.

ROBES pour DAMES

Grand choix dans les flanelle; tricot de laine ou de soie. Ce sont de nouvelles robes de modèles populaires.

La plupart sont à effets godets circulaires; manches longues, col se portant soit droit ou rabattu, pour celles en tissu de laine. Les autres, en tricot de soie ou de laine, sont à deux morceaux.

Jupe avec élastique à la taille ou attachée au corsage, ou encore, le tout d'une seule pièce "Combinaison", la blouse est longue à la hanche, nouveau col avec bande détachée et revers. Manches longues, poches tailleur, etc.

Vous trouverez sûrement dans ce lot votre nuance favorite ou en noir, si vous préférez. Taille pour jeunes filles de 16 à 20 ans, et 36, 38, 40 pour dames. Ces robes sont marquées pour être vendues à $13.98. Votre choix aujourd'hui et lundi à seulement..... 8.98

ROBES pour Fillettes

Elégantes petites robes en flanelle kasha, balbriggan de laine et soie rayon; les principales nuances sont: brique, orchidée, poudre, coquelicot, vert amande, drab, maduro, marine, etc. Tailles pour fillettes de 8 à 14 ans. Qualité de $5.25. Notre prix de janvier..... 3.95

— Au premier.

LUNDI, 25 JANVIER

Mise en Vente toute Spéciale de TWEED et DRAP

pour confections pour dames et enfants.

500 verges de TWEED pour robes, costumes ou habillements d'enfants; toutes les nuances désirables, 56 pouces de largeur, qualité de $1.50 la verge. Notre prix lundi..... .66

DRAP tout laine pour costumes ou robes, choix de bleu marine, brun ou gris; largeur 48 pouces, qualité de $1.75 vg. "Au Bon Marché" pour lundi seulement. 1.00

— Au rez-de-chaussée.

Réduction Radicale de 25%

sur les articles suivants:

MONTRES ET CHAINES en or roulé ou argent, jolis modèles pour dames et jeunes filles..... 25%

BIJOUTERIE EN GENERAL. Colliers, boucles d'oreilles, bracelets, médaillons, etc..... 25%

MEDAILLES SCAPULAIRES dans tous les genres et formats, avec ou sans chaîne..... 25%

PAPETERIE de FANTAISIE. Grande variété de papeterie en boîtes, cartes de correspondance..... 25%

— Allée centrale.

Chapeaux en velours soie ou satin..... 1.95

En tout autre temps que janvier, alors que nous devons diminuer notre stock avant l'inventaire, vous paieriez de $4.50 à $6.00 chacun de ces jolis chapeaux pour dames et jeunes filles.



Ils sont faite — et BIEN faits — de velours combiné avec soie ou satin, dans les plus belles teintes de brun, bleu crayon, cendre de rose, rouge, vert amande ou en noir.

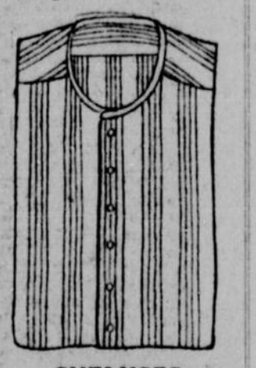
Comme garnitures: plumes, ornements et appliqués; ou encore simple garniture de ruban.

Ces chapeaux, absolument de saison, sont à voir et... et avoir. En vente aujourd'hui et lundi à seulement.. 1.95

— Au premier.

Comptoir de la Mercerie pour Hommes et Jeunes Gens

Quelques articles bien de saison et offerts à des prix très avantageux:



CHEMISES

Percale de belle qualité ou fil cordé de couleurs: dessins nouveaux. De vraies bonnes chemises pour hommes, encolure: 14, 15 à 16½. Prix antérieur $1.50. Votre choix durant la vente de janvier à seulement..... .89

GILETS DE LAINE

Modèles pour passer par dessus la tête, col rabattu, ouverts en avant ou à l'épaule. Ces gilets de laine pour garçons de taille 22 à 32, sont soit en brun, gris, drab, rouge ou marine. Valeurs de $1.50 à $2.00. Notre prix spécial de janvier..... 1.29

GANTS DE LAINE

Un gant très pesant pour hommes, toutes les pointures; en drab seulement. Le gant le plus pratique pour usage journalier. Qualité de $1.25 pour..... .69

CHAUSSETTES DE CACHEMIRE

Choix dans les tricots unis ou par côtes, en cachemire brun. Achetées pour vendre à .75 et $1.00. Notre prix actuel de rabais est de.. .59

— Au rez-de-chaussée.

Une simple annonce classifiée dans la "Patrie" est susceptible de vous faire faire la plus grande transaction. Hommes d'affaires servez-vous-en. Téléphonez-nous votre annonce classifiée. Lancaster 3121.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

MONTREAL, SAMEDI 23 JANVIER 1926

47e année—No. 279—Page 31

LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

La réponse de l'hon. M. Martin demain soir à l'assemblée des contribuables de Saint-Denis

C'est demain soir, à huit heures, que l'hon. Médéric Martin donnera sa réponse sur sa candidature à la mairie de Montréal, au cours de l'assemblée convoquée par les contribuables du nord de la cité de Montréal et qui aura lieu dans la salle de l'académie Saint-Paul, angle des rues Saint-Denis et Beaubien.

De nombreuses délégations venant de toutes les paroisses de cette partie de la ville seront présentes. L'hon. M. Martin sera le principal orateur et parlera de questions municipales. Plusieurs orateurs le précéderont à la tribune.

Des chardonnerets dans nos arbres

OTTAWA, 23 (Du correspondant de la "Patrie"). — Au commencement de la semaine on prétend avoir vu rossignols et grives à Ottawa. Maintenant, on signale un autre fait rare en janvier. C'est la présence de chardonnerets dans les arbres de nos villes. Ce fait s'est produit hier après-midi, près de la rue Langevin, à Hull. M. A. Berniquez, barbier chez M. J. E. Grenier, 123 rue Principale, Hull, retournait à sa demeure pour dîner lorsqu'arrivé près de la rue Langevin, il aperçut 5 à 6 chardonnerets dans un arbre. Comme on le voit, les précédents n'existent pas seulement au parlement, cette année.

LE SAINT-MAURICE NAVIGABLE

GRAND'MERE, 23 (Du correspondant de la "Patrie"). — Une délégation composée de Son Honneur le maire J. Ed. Guibord, de M. l'échevin L. W. Ricard et de M. J. Alphida Crête, membre du Comité du Tourisme de notre ville, sera présentée à l'honorable ministre de la Marine, à Ottawa, l'hon. P. J. A. Cardin, par le député de Champlain au fédéral, M. Arthur Désaulniers, dans le but d'obtenir une voie navigable sur le Saint-Maurice entre notre ville et La Tuque, et la construction d'un quai, à Grand'Mère, à cet effet.

ATTENTAT CRIMINEL A VERDUN

Des cambrioleurs ligotent une femme et mettent le feu à ses vêtements.

AVEC DU PETROLE

Un attentat criminel d'une audace peu ordinaire a été signalé à la police de Verdun, hier après-midi. Une femme, Mme Alfred Jobin, 38 ans, 1040 rue Gertrude, aurait été attaquée dans sa demeure par trois cambrioleurs qui, après l'avoir ligottée, auraient mis le feu à ses vêtements, imbibés de pétrole, pour la faire brûler et se débarrasser ainsi de ce témoin compromettant. En se roulant dans la neige, Mme Jobin parvint, dit-on, à éteindre les flammes.

Voici le récit de l'attentat tel qu'il a été fait par Mme Jobin elle-même à la police de Verdun.

La victime a raconté que, hier après-midi, vers 3 h. 40, un homme était allé lui porter le nouvel index téléphonique de la compagnie Bell. Elle avait à peine fermé la porte que le timbre résonna de nouveau. Elle ouvrit la porte aussitôt et se trouva en présence de trois bandits masqués. Effrayée, elle voulut refermer la porte, mais les malfaiteurs entrèrent de force dans la maison.

Mme Jobin courut alors au téléphone pour appeler la police, mais elle fut brutalement repoussée et un des malfaiteurs coupa les fils du téléphone.

Les bandits se saisirent ensuite de Mme Jobin et lui attachèrent les mains et les pieds. Elle perdit connaissance et lorsqu'elle reprit ses sens elle se trouvait dans le hangar en arrière du logis et ses vêtements étaient en flammes. A côté d'elle se trouvait un bidon de pétrole dont elle se servait généralement pour allumer son poêle de cuisine. Elle avait l'habitude de garder le bidon dans la chambre de bain.

Sans perdre une seconde et réalisant qu'elle était en danger d'être brûlée vive, elle se traîne hors du hangar et se roula dans la neige jusqu'à ce que les flammes furent éteintes. Puis elle appela au secours. Des voisins attirés par ses cris accoururent sur les lieux ainsi que deux charbonniers qui travaillaient dans la ruelle. Ils délivrèrent Mme Jobin et la transportèrent dans sa demeure.

Un voisin téléphona à la police et au docteur H.-A. Blagdon, 276 avenue Church. Le médecin constata à son arrivée que Mme Jobin souffrait d'un violent choc nerveux. Une enquête faite par la police de Verdun a établi que les vêtements de la victime avaient été saturés de pétrole. Le tablier que portait Mme Jobin a été complètement détruit et ses autres vêtements ont été grandement endommagés.

Au cours de recherches dans la maison on a découvert que les bandits avaient volé une somme de $10 dans la sacoche de Mme Jobin qui se trouvait dans sa chambre à coucher et qu'ils avaient volé une somme de $5.00 dans un des tiroirs de son dressoir.

Les voleurs s'étaient en outre emparés d'une somme de $3.00 après avoir forcé une tire-lire.

Mme Jobin n'a pu donner qu'un signalement incomplet des 3 malfaiteurs. Elle a déclaré qu'ils paraissaient être des jeunes gens et que l'un d'eux, armé d'un revolver l'avait menacée de mort.

Le docteur Doughty part pour l'Europe

OTTAWA, 23 — (Du correspondant de la "Patrie")—Le Dr A.-G. Doughty, archiviste en chef du Canada, s'embarquera la semaine prochaine pour l'Angleterre. On ne croit pas maintenant qu'il accepte la position d'archiviste de la compagnie de la Baie d'Hudson et il reviendra au pays.

Le concours mondial de ponte gagné par une ferme canadienne

OTTAWA, 23 (Du correspondant de la "Patrie"). — Le concours mondial pour la ponte en 1925 a été gagné par les poules de la ferme de J. H. Mufford & Son, de Milner, Colombie Britannique. Chaque poulailler avait dix poules dans le concours. Celles de MM. Milner ont pondu 2,863 oeufs en 364 jours. La meilleure poule cependant appartient à M. Farrington, de la même province, qui a pondu 331 oeufs en 364 jours.

DES MODIFICATIONS A LA CONSTITUTION

L'association des gardes-malades change quelque peu ses règlements.

L'association des gardes-malades enrégistrées de la province de Québec, a eu une importante réunion hier au Stevenson Hall. Quelques amendements ont été apportés à l'acte d'enrégistrement de l'association, principalement dans les articles concernant la direction. Le comité de direction a été modifié de sept membres à dix membres dont cinq seront élus annuellement pour servir deux ans et être réélue suivant le désir de l'assemblée. Et pour mettre en pratique ce nouveau règlement cinq membres de l'ancien comité ont été réélus. Un comité consultatif a également été formé. La contribution de $1 par année a été porté à $2. Il a été également décidé que l'association tiendra une assemblée en dehors de Montréal, chaque année.

L'association compte 1,594 membres dont 267 nouveaux. Le rapport de la trésorière enrégistre un déficit de $100. Ce sont les bourses données à mesdemoiselles Ethel Hillyard de l'université McGill et S. Gosselin, de l'Université de Montréal, qui ont été cause du déficit.

Le travail de l'année a été excellent et 93 pour cent des gardes-malades ont passé l'examen avec succès. Les conférences données au cours de l'année ont aussi eu beaucoup de succès. Mlle F.-M. Shaw présidait cette réunion.

La cour pût cette fois l'acquitter, s'étant rétabli

SHERBROOKE, 23. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Ludger Drasse, citoyen de cette ville qui avait tenté de se suicider, le 11 février 1925, en s'ouvrant la gorge avec un canife et qui à passé près d'un an dans un asile d'aliénés a comparu hier matin devant le magistrat Lemay pour répondre à une accusation de tentative de suicide. La cour charga M. Albert Desilets de la défendre, et après un plaidoyer préliminaire d'aliénation mentale au moment de la tentative de s'enlever la vie, Drasse a été acquitté, attendu qu'il est revenu à lui, depuis un an et qu'il est maintenant sain d'esprit.

Trouvé inconscient

Trouvé hier matin vers 9.30 heures, inconscient dans les usines de la "Murphy Varnish Company of Canada", au numéro 305 de la rue des Manufacturiers, Thomas Davies, âgé de 63 ans, domicilié au numéro 440 de la rue Saint-Patrice, gardien de nuit a été transporté à l'hôpital Victoria, souffrant de paralysie partielle. Le malheureux a été pris par une attaque de paralysie durant la nuit. Son état est considéré sérieux.

LES FINANCES DE LA VILLE DE JOLIETTE

Les revenus nets sont élevés à $95,430.32, les dépenses à $117,204.84.

LA RESERVE

JOLIETTE, 23. (Du correspondant de la "Patrie"). — Une séance spéciale du Conseil de la Cité de Joliette à laquelle étaient présents Son Honneur le maire J.-E. Ladouceur et MM. les échevins Louis Desrochers, Camille Barrette et Wilbrod Marion, ces trois échevins siégeant pour la dernière fois, et de MM. Emile Arcand, Z. Bellerose, J.-Bte Fontaine et A. Grenier, a eu lieu hier soir. Le secrétaire donna lecture du procès-verbal de la dernière assemblée et après son adoption le Conseil prit connaissance du rapport financier finissant le 31 décembre 1925 et fourni par MM. J.-Alex Rivard et J.-E. St-Georges.

RESUME DE L'ACTIF

Immeubles, $994,161.37; Meubles, $73,944.41; Débiteurs, $80,365.01; Fonds d'amortissement, $127,480.33; Caisse et banque, $45,801.13; Actif total, $1,321,752.25.

PASSIF

La dette consolidée est de $824,100.00; Intérêt couru sur obligations, $2,707.50; Fonds d'amortissement, $127,480.33; Réserve travaux permanents, $8,934.86; Dette flottante, $43,300.00; Bonus, $3,500.00; Hypothèques, $2,350.00; Dépôts, $2,302.00; Emprunt, $24,246.09. Total, $1,044,920.76. Surplus, $276,731.47. Passif total, $1,321,752.25. Les revenus nets pour cette année sont de $95,430.52. Le total des dépenses est de $117,204.84.

REVENUS ET DEPENSES

Voici le résumé des revenus et dépenses; revenu brut, éclairage, $33,496.83. Revenu brut, aqueduc, $31,693.27. Revenu brut général, $95,430.52. Revenu brut total $160,620.62. Moins dépenses, $117,204.84. Le revenu net de l'année est donc de $43,415.78 et le total des recettes au 31 décembre 1925 sont de $270,461.71. Les déboursés pour les différents services sont de $254,933.83.

Résumé en caisse et banque le 31 décembre 1924: $30,375.25. Recettes de l'année $270,461.71. Total $300,734.96. Moins déboursés $254,933.83. Balance en caisse et banque le 31 décembre 1925, $45,801.13.

Ce rapport a été fait par MM. Alex. G. Rivard et J.-E. St-Georges. Après la lecture du rapport, M. l'échevin Camille Barrette fait la remarque que c'est la première année que le Conseil a un rapport en janvier. Il constate qu'il est bien fait et il remercie les auditeurs, particulièrement M. J.-E. St-Georges qui a travaillé fortement depuis deux mois et qui a si bien réussi.

M. le maire Ladouceur endosse les paroles de M. Barrette et dit que M. St-Georges avait une grosse tâche à remplir et qu'il s'en est bien tiré; il en profite également pour féliciter les employés du bureau de la corporation qui font un beau travail. La séance est levée.

Congrès annuel des Chabres de Commerce mardi à Sherbrooke

SHERBROOKE, 23. (Du correspondant de la "Patrie") — Mardi prochain aura lieu à Sherbrooke la convention annuelle des Chambres de Commerce fédérées des Cantons de l'Est, à l'hôtel de Ville. Le programme comprend les sujets de discussions suivants:

1.—L'industrie de l'arbre de Noel est-elle reprouvable?
2.—La tuberculose bovine.
3.—L'électrification des cantons de l'Est.
4.—Le problème scolaire.
5.—Rapport sur la situation industrielle.

Le Club Rotary assistera au banquet qui aura lieu le soir, et la société d'immigration siégera en même temps à la convention.

La fillette ne voulait pas demeurer avec sa mère

L'hon. juge Bruneau, de la cour Supérieure, a rendu hier après-midi un jugement qui intéresse surtout les personnes qui ont adopté des enfants. Il a décidé qu'un enfant peut en certaines circonstances avoir le droit de ne pas demeurer avec ses parents. Ainsi le juge a cassé un bref d'habeas corpus pris il y a quelques semaines par Mme Mary-W. Marshall contre M. A.-A. Fournelle, de Lachine.

Mme Marshall a une fillette, Catherine, âgée de 14 ans, qui demeure chez M. Fournelle. Elle réclamait l'enfant.

Le défendeur répliquait que la fillette restait chez lui de son plein gré et qu'elle avait refusé de suivre sa mère.

Le juge, en rendant jugement, déclara que si l'enfant aimait mieux rester avec Fournelle, c'est que Mme Marshall l'avait déjà battue. Ce sentiment peut être estimé légitime. Il n'y a donc pas lieu d'intervenir et d'annuler le choix de l'enfant.

Il dépouille un de ses compatriotes

MOOSE JAW, Sask., 23. (Presse canadienne).—Will Nyrionuik, jeune Polonais employé de chemin de fer, a été condamné à 18 mois de prison pour avoir volé $100 à un de ses compatriotes.

Tout le monde veut lire la "Patrie"

Trois mille quatre-vingt-douze numéros de plus en une journée !

Telle était, samedi dernier, l'augmentation bien vérifiée de la vente de la "Patrie", comparée à celle du samedi précédent, 9 janvier. Une augmentation aussi marquée est la meilleure preuve de l'intérêt que suscite notre journal parmi toutes les classes de lecteurs et d'annonceurs. Le nombre de ceux-ci augmente en effet chaque jour et

La première quinzaine de janvier accuse une augmentation de 19,215 lignes dans le volume des annonces publiées dans la "Patrie".

Ce chiffre est obtenu par une comparaison avec la période correspondante de l'année 1925. Mais les progrès ne se bornent pas là.

Pendant les trois derniers mois de 1925, la "Patrie" a inscrit sur ses listes les noms de

Deux mille cinq cent soixante et un nouveaux abonnés.

Cela ne s'applique qu'à ceux de nos lecteurs qui reçoivent le journal par la poste et ne comprend pas le nombre sans cesse croissant des lecteurs de Montréal et des autres centres de la province, qui achètent leur journal chez les dépositaires de la "Patrie".

En une seule journée, jeudi dernier, la "Patrie" a reçu 247 commandes nouvelles venant de 26 dépositaires dans la province et aux Etats-Unis.

Nous avons publié jeudi dernier la liste de ces dépositaires qui se voient forcés d'augmenter la vente quotidienne du journal.

Ces chiffres constituent une augmentation sans précédent qui démontre bien comment le public sait apprécier un journal à la fois complet et bien fait. La "Patrie" plait à ses lecteurs et vise à les intéresser aussi bien qu'à les renseigner. La "Patrie" va de l'avant, elle bat le chemin et donne l'exemple. La "Patrie" respecte ses lecteurs tout en les instruisant de tout ce qu'ils doivent savoir. Tout le monde peut lire la "Patrie".

FAMEUX BANDIT QUI FAIT UNE AUTRE VICTIME

Cette fois il s'attaque à un restaurateur et lui vole $23.00.

Du sang-froid.

Le fameux bandit qui opère toujours seul s'est signalé par un nouvel attentat hier soir. Vers 9 h. 40, il entra dans le restaurant de Costos Tsiourkas, 257 ouest, rue Craig, alors que le propriétaire était occupé dans la cuisine. Le malfaiteur se dirigea rapidement vers le tiroir-caisse et s'empara d'une somme de $23. A ce moment, il fut surpris par le restaurateur, mais il braqua un revolver sur Tsiourkas en lui disant de ne pas faire un pas de plus. Le restaurateur courut alors dans la cuisine pour chercher son revolver, mais à son retour, le bandit était disparu.

Tsiourkas sortit alors du restaurant et il vit un homme au coin de la rue qui ressemblait au bandit, mais il n'était pas assez certain pour lui donner la chasse.

Le prince de Galles à l'exposition Sargent

LONDRES, 23. (Presse associée). —Le prince de Galles a visité, hier, l'exposition du peintre John Sargent qui s'est ouverte il y a une semaine et qui se tient à Burlington House. Il y a d'exposées plus de six cents oeuvres de Sargent recueillies un peu partout en Europe.

L'ENQUETE SUR CET INCENDIE AU CHATEAU COMMENCE LUNDI

QUEBEC, 23—L'enquête sur l'incendie du Château Frontenac sera ouverte devant la commission Leclerc, lundi prochain. M. Leclerc est absent de la ville depuis quelques jours, mais depuis son retour il a préparé l'enquête.

Ce matin, il a eu une entrevue avec le chef des pompiers, M. Donnelly, et d'autres officiers de la brigade. Les témoins seront entendus lundi dans la salle du comité des finances de l'hôtel de ville. L'enquête ne sera probablement pas longue car il ne semble y avoir personne au courant de la cause du feu.

Un garde-moteur évite un accident en arrêtant un attelage emballé

Le garde-moteur Bertrand en charge d'un tramway du circuit Saint-Denis-Windor, voyant un attelage emballé arrêta son véhicule au coin des rues Ontario et Saint-Denis, vers 4 heures hier après-midi et réussit à arrêter les deux bêtes affolées, avant qu'un accident ait lieu. Le tramway venait d'arrêter, lorsque Bertrand vit passer une voiture sans conducteur dont les deux chevaux étaient emballés. Sans hésiter il sauta en bas de son tram, courut et monta sur la voiture et réussit à prendre le contrôle des deux bêtes en face de la bibliothèque Saint-Sulpice.

AKRON, Ohio, 23. — George-M. Straddleman, président de la Goodyear Tire & Rubber est mort foudroyé à sa maison, à huit heures hier soir.

LA MALADIE DE LA RAGE PRES D'OTTAWA

Plusieurs animaux ont été abattus dans la région d'Ironsides.

SON ORIGINE

OTTAWA, 23. (Du correspondant de la Patrie.) — La rage, cette maladie si dangereuse, existe dans les environs du vieux Chelsea et d'Ironsides, dans la Gatineau. Des animaux appartenant à M. Wedson Hammond, cultivateur à l'aise, ont dû être abattus ainsi que des chiens etdes chats. M. Hammond appela le docteur H. C. Church pour son fils très malade et il découvrit qu'il souffrait d'hydrophobie et combattit la maladie par les moyens les plus énergiques. Des moutons sur la ferme de M. Hendrick, près d'Ironsides, ont aussi été tués. On retrace l'origine de la maladie à un chien qui, il y a quelques mois, agissait d'une façon étrange et qui aurait mordu plusieurs animaux, aussi deux enfants. Le docteur F. A. Watson, pathologiste en chef du ministère de l'Agriculture, dit que sans s'alarmer outre mesure il faut prendre de grandes précautions et surtout éviter d'être mordus par des chiens. Ce conseil est surtout pour les centaines de "skieurs" qui fréquentent ce district le samedi et le dimanche. La maladie aurait été apportée dans la Gatineau par un chien de chasse abandonné par des chasseurs américains.

M. MAGNAN EST ELU PRESIDENT GENERAL

Les élections de la Société S.-Jean-Baptiste de Québec ont eu lieu hier soir.

QUEBEC, 23. (Du correspondant de la 'Patrie"). — M. C. J. Magnan, inspecteur général des écoles de la province, a été élu, hier soir, président général de la société Saint-Jean-Baptiste de Québec. Les autres officiers élus sont: 1er vice-président, M. Jos Emond; 2e vice-prés. M. Jos Moisan; sec.-général, M. J.-A. Drolet; ass.-sec.-général, M. Paul Grenier; trés.-général, M. Jos Gange; ass.-trés. M. Ed. Coulombe; vérificateur, M. Jos Dion; assistant-vérificateur, M. Léonce Crépeault; commissaire-ordonnateur: M. Hubert Moisan; ass.-com.-ord. M. Delphis Laliberté. Si la fusion des sociétés devient un fait accompli, comme on le croit, après l'adoption du bill soumis actuellement à la législature, de nouveaux officiers seront élus en juin.

21 appels ininterrompus pour des incendies hier

Avec la température froide d'hier les feux se sont multipliés. A la fin de l'après-midi et au commencement de la soirée, ce fut une série ininterrompue d'alarmes qui occupèrent constamment les pompiers. Les appels furent si nombreux qu'à un certain moment tous les sous-chefs et tous les chefs de districts étaient sur le pied de guerre. Le chef Raoul Gauthier restait seul pour répondre aux appels futurs.

De 2.08 heures hier après-midi à 7.52 heures hier soir il y a eu 21 appels. Sur ce nombre on ne compta qu'une fause alarme.

Il y a eu six feux de cheminées. Cinq familles on été délogées par l'incendie et trois chevaux brûlés à mort.

En plus d'un feu qui força trois familles à déménager sur la rue Delorimier, il y a eu un incendie 223 Sherbrooke Ouest à l'appartement de M. George Wakefield et à celui du concierge, M. Dugas. Il s'agissait d'un court-circuit.

A 7.30 heures hier soir, le feu se déclara dans une étable en arrière du No. 87, des Inspecteurs, propriété de M. Fabius Killfeather. L'étable a été détruite et trois chevaux brûlés à mort.

On a aussi enregistré deux appels pour incendies dans les restaurants.

AUCUNE SOCIETE N'A FAIT AUTANT DE BIEN AU MONDE QUE LA LIGUE DES NATIO

C'est ce que déclare sir Robert Borden au cours d'un cours prononcé à New-York. — La guerre mise au ban de l'humanité.

MINISTRE CANADIEN A WASHINGTON

NEW-YORK, 23. (Presse canadienne) — La paix universelle et l'homogénité de l'empire britannique ont été les thèmes des discours au dîner de la Canadian Society hier soir.

Sir Esme Howard, ambassadeur de la Grande-Bretagne, a déclaré que les prévisions des prophètes de malheur ne se réaliseraient pas de si tôt et que l'empire n'était pas sur le point de se démembrer.

Sir Robert Borden, ancien premier-ministre du Canada a rendu hommage au travail de la Société des Nations. Mais ce n'est pas dans les traités de paix qu'il trouve les plus grandes raisons d'espérer. C'est, au contraire, dans l'esprit qui les a inspirés qu'il faut les chercher. Parlant de la bonne entente qui existe entre le Canada et les Etats-Unis, Sir Robert a dit que s'il était resté à la tête du pays, le Canada aurait, à l'heure actuelle, un ministre à Washington.

Le Révérend Alfred Martin, de l'école d'éthique, a également parlé.

Ce n'est pas la lettre, mais l'esprit de la Société des Nations et du pacte de sécurité de Locarno qui doit être notre raison d'espérer, dit l'ancien premier-ministre du Canada. Il exprima l'espoir que la guerre sera dorénavant évitée en habituant le monde à la pratique de l'association constante de la coopération. Personne plus que lui n'apprécie ce que la Société des Nations a fait depuis six ans pour la paix de l'humanité.

"Même si la Société devait se dissoudre demain, elle aurait rendu à l'univers plus de services que toutes les associations internationales que nous connaissons. [illegible] influence sur les nations peut [illegible] dir, il viendra un jour ou nous rons obligés de voir dans chaque nation un voisin. Le sens du public se developpera, de même la foi internationale et le [illegible] aura une telle aversion pour le pillage, la destruction, la sauvagerie, que la guerre sera définitivement mise au ban du monde. [illegible] pourrons-nous espérer que l'[illegible] qui maintient la paix, l'ordre et [illegible] bonne administration des nations civilisées améliorera nos relations entre peuples", dit Sir Robert.

Sir Robert Borden rappela enfin que sir Esme Howard parlant à Ottawa avait dit qu'il serait heureux de souhaiter la bienvenue à un collègue canadien à Washington si le gouvernement decidait de faire une telle nomination. Parmi les Canadiens qui vivent aux Etats-Unis, l'ancien premier-ministre a dit qu'il était de leur devoir de devenir citoyens de ce pays, de prendre une part active aux affaires publiques et de remplir leurs obligations de citoyens. Il demanda aux hommes des deux pays d'accentuer davantage les bonnes relations qui existent déjà. Il n'y a pas de paix ou la confiance mutuelle et le respect peuvent être mieux établis qu'entre les Etats-Unis et le Canada.

Sir Robert dit ensuite qu'il n'avait aucune crainte sur l'avenir matériel du Canada car le pays est riche en ressources et la population assez énergique pour les développer.

EVITER LA GREVE DES CHEMINOTS

Les compagnies accepteront-elles cet arrangement?

LONDRES, 23. (Presse associée). — J. H. Thomas, secrétaire du syndicat des cheminots va conférer avec les gérants des compagnies de chemin de fer pour essayer de régler pacifiquement le différend qui sépare en ce moment les employeurs et les employés.

Comme on le sait, les cheminots ont rejeté la décision de la Commission nationale des salaires par une forte majorité bien que M. Thomas en fit partie et approuva la décision de la Commission.

Ce que les cheminots refusent surtout d'accepter c'est cette partie du jugement abolissant les allocations de vie chère pour ceux qui entreront dans le métier plus tard et les apprentis qui pourront monter en grade demain. M. Thomas va demander aux compagnies de modifier cette partie de la décision, car autrement il se pourrait qu'il y eut grève.

M. Tobin résignera-t-il son siège en faveur de l'hon. M. H.-M. Marler

QUEBEC, 23 (Presse canadienne).—E.-W. Tobin, député depuis si longtemps de Richmond-Wolfe, était à Québec aujourd'hui et toutes sortes de rumeurs circulaient sur son compte. Il paraît, en effet, que M. Tobin imiterait le geste de M. MacDonald, de Prince-Albert et abandonnerait son siège à l'hon. M. H.-M. Marler. M. Tobin est très populaire dans son comté et s'il résignait, ses électeurs choisiraient l'homme soutenu par lui.

Un enfant tombe dans un bain rempli d'eau bouillante

Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le coroner McMahon hier dans le cas de Lilian Lapointe, âgée de 15 mois dont les parents demeurent au numéro 4506 de la rue Chabot, décédée à l'hôpital Sainte-Justine, vers trois heures, après-midi, de brûlures consécutives à un accident.

L'enfant est tombé la tête première dans un bain rempli d'eau bouillante. La mère de l'enfant s'était allée chercher encore de l'eau bouillante lorsque le bébé glissa sur le bain et tomba.

Mme Larose entendit le bruit de la chute et accourut. Un médecin fut mandé qui ordonna le transport de l'enfant à l'hôpital, où ce dernier mourut peu après.

LA CORRESPONDANCE

Suite de la page 29.

tu sir Wilfrid Laurier de son vivant en l'accusant d'être traître à sa race, dans Québec, et traître à l'empire dans Ontario et aujourd'hui qu'il est mort ils se servent de son nom pour le citer en exemple au parti libéral. Nous ne prendrons pas de leçon de M. Doucet sur ce sujet, dit le député de S.-Jacques. La victoire libérale dans Québec est une victoire contre les préjugés, contre les tactiques des conservateurs. C'est une réponse à la campagne malhonnête faite contre le parti libéral. M. Rinfret fait remarquer que s'il faut en juger d'après l'amendement de M. Meighen les conservateurs ont peu de chose à dire contre le discours du trône qui sait reconnaître les justes réclamations de l'Ouest. Quant à la question du tarif il est plus important pour protéger nos industries de leur trouver des marchés que de hausser le tarif.

Les autres orateurs de la journée ont été MM. U.-G. Bury, conservateur d'Edmonton-Est, F. [illegible] Gearshaw, libéral de Medecine-Hat, H.-J. Barber, conservateur, de Fraser Valley et John Miller, progressiste de Qu'Appelle. M. Quinn, conservateur d'Halifax continuera le débat lundi. La Chambre s'est ajournée à 10 heures 45.

NOUVEAUX DIRECTEURS DE LA LIGUE DES PROPRIETAIRES



La ligue des propriétaires a élu, lundi soir dernier, ses directeurs pour l'année 1926. Ce sont 1) M. William Lajeunesse, président sortant de charge, 2) Alfred Leduc, 3) Colonel F.-S. Mackay, n.p.; 4) L.-A. Lavallée, 5) Emery Larivière, 6) J.-M. Savignac, n.p., 7) Alfred Leclaire, 8) A. Desjardins, 9) L. Chartier, 10) Ludger Hamelin, 11) C. Duranceau, 12) Emery Sauvé, 13) Dr Camille Bernier. Les officiers seront élus à l'assemblée, lundi soir, 25 janvier.

MARCOLIVE
Huile d'Olive-Vierge
Garantie Pure



La Reine des huiles d'olives
La plus Savoureuse
En vente chez nos principaux épiciers et pharmaciens
G. MARCELLIN & CIE NICE FRANCE
Agent général pour le Canada:
J. ALFRED OUIMET
MONTREAL

La Patrie

MONTREAL, 22 JANVIER 1926

PERSONNE N'EN VEUT

A sa réunion de jeudi soir, le Conseil des Métiers et du Travail a adopté une résolution pour notifier à la Législature son opposition à la construction d'une ligne de tramway à travers une partie du parc Mont-Royal pour aller rejoindre la ligne du chemin Shakespeare.

Cette nouvelle voie était proposée ostensiblement dans l'intérêt de la classe ouvrière et pour lui procurer un moyen d'accès commode à la plus belle partie du Parc, qui est au sommet de la montagne.

On savait d'avance que la classe aisée, ceux qui peuvent se rendre par la montagne en bel équipage, ou qui, ayant besoin de se délasser parce qu'ils passent leurs journées dans de confortables fauteuils, préfèrent aller s'y promener à pied, condamnaient absolument cette entreprise et posaient en principe inviolable qu'il ne faut pas aliéner la moindre parcelle du Parc.

Si de leur côté les ouvriers ne veulent pas de cette ligne de tramway, cela rend la décision unanime, et le devoir de nos administrateurs, ceux de l'hôtel de ville de Montréal et ceux de Québec, est d'y renoncer.

La classe ouvrière de Montréal est assez éclairée pour savoir ce qui lui convient.

A l'avenir, on aurait donc lieu de trouver suspecte la conduite de ceux qui persisteraient à réclamer la construction de cette voie ferrée. Quoique le public, sans distinction de classe, n'en veuille pas, ce serait sans doute une ligne payante une fois construite. Est-ce un cadeau que l'on veut faire à la Compagnie de tramway en lui concédant un passage sur un parc public ?

Ou à quels particuliers le projet doit-il profiter ?

Voilà ce qu'on doit se demander, et voilà ce que nos législateurs devront se demander avant de sanctionner un amendement à la charte à ce sujet, si la délégation de Montréal, comme elle en est bien capable, persiste dans sa demande.

Ce qu'il faudra construire, présumons-nous, c'est un funiculaire.

EXPANSION COMMERCIALE

Quoique l'Australie nous fournisse presque toute la laine brute que nous importons, elle n'a jusqu'ici jamais cherché à nous la vendre directement, mais s'est contentée d'écouler sa production dans le Royaume-Uni et aux Etats-Unis où nous allons par la suite chercher notre approvisionnement. En 1923, le Canada a importé pour 14 millions de dollars de laine; sur cette quantité, il nous en est venu pour 10 millions d'Angleterre, et pour un peu plus d'un million des Etats-Unis. L'acheminement indirect de ce commerce nous fait nécessairement payer la marchandise plus cher tandis que le producteur australien y perd une part de son bénéfice. Les deux Dominions auraient assurément intérêt à négocier entre eux et à se partager le profit ou la rémunération qui va autrement aux intermédiaires. Et la laine n'est qu'un des nombreux articles que le Canada et l'Australie sont intéressés à échanger pour leur mutuel avantage.

Le "Sun", de Vancouver, reproche au gouvernement du Canada et au gouvernement d'Australie de perdre ainsi une excellente occasion d'expansion commerciale. Notre confrère du littoral du Pacifique prétend que l'Australie, par exemple, pourrait fort utilement envoyer à Vancouver un commissaire permanent, où il pourrait rapidement créer un important débouché à l'exportation australienne.

Réciproquement, à ce moment où tout indique que la prospérité renaissante au Canada va imprimer une puissante impulsion à la production nationale, le gouvernement canadien ne devrait-il pas perfectionner et multiplier ces facteurs de développemnat commercial que sont les commissariats à l'étranger ?

Le gouvernement d'Ottawa a négocié depuis quelques années plusieurs accords commerciaux et en a d'autres sur le métier. Mais les traités ne valent qu'entr'ouvrir les marchés extérieurs et par eux-mêmes ne peuvent donner de résultats pratiques ou ne donnent que des résultats très lents.

Pour retirer tous les avantages de ces traités de commerce, il faut établir sur les marchés qui sont devenus accessibles, des représentants bien documentés et remuants qui feront une vigoureuse propagande en faveur de nos produits et tiendront les producteurs canadiens au courant des occasions qui s'offriront afin qu'elles puissent être saisies promptement.

Nous avons actuellement en tout, à travers le monde, une vingtaine de commissaires du commerce canadien, dont quatre dans le Royaume-Uni. Nous n'en avons qu'un aux Etats-Unis où nous pourrions sans aucun doute en employer profitablement plusieurs. Nous n'en avons qu'un en France où il y a également place pour plusieurs. Pareillement en Italie.

On peut dire que la plupart de ces commissariats — peut-être ceux du Royaume-Uni seuls font-ils exception — ne sont pas outillés pour accomplir un travail efficace. Leurs moyens d'action sont trop limités. Le commissaire canadien qui n'a pour travailler que son titre ne saurait obtenir les vastes résultats que l'on pourrait exiger de celui aux mains de qui on mettrait un personnel pour le seconder et des ressources pécuniaires suffisantes pour entreprendre et pousser à bonne fin une propagande intelligente et tenace.

Lorsque nous avons raison de penser que le commerce va prendre un nouvel essor, le moment serait bien choisi pour perfectionner l'organisation des commissariats existants et, probablement, en créer d'autres.

LE PARIS DU NORD

Montréal, le Paris de l'Amérique du Nord. C'est le rêve de Sir Henry Thornton qu'il exprima l'autre soir pertinemment, dans un discours applaudi, à la convention de ceux qui broyent la pierre et qui sont des constructeurs.

C'est aussi le rêve n'en déplaise à nos amis américains, de tous ceux ici qui broient autre chose que du noir, et qui entrevoient le plus grand avenir pour la métropole du Canada.

Sir Henry Thornton a précisé que, pour en arriver là, il fallait des hommes de courage qui n'auraient pas peur de dépenser de l'argent. Cette dernière qualité semble assez répandue, parmi la génération moderne. Mais encore faut-il que ceux qui dépensent l'argent des autres, c'est-à-dire l'argent de la communauté, le fasse à bon escient.

Ainsi, nos échevins ont peut-être cette qualité. Mais n'a-t-on pas le droit d'exiger qu'ils en usent avec méthode? On pourrait peut-être s'étonner qu'ils n'aient pas encore eu le temps de se concerter pour arrêter un plan d'ensemble pour le développement et l'agrandissement de la ville de Montréal.

Un exemple suffira à notre démonstration. Il y a déjà vingt-cinq ans que fut tracé le boulevard Saint-Laurent. Or, qui ne voit aujourd'hui qu'on manqua dans le temps de prévoyance? La grande avenue devrait avoir au moins vingt-cinq pieds de plus large. On pourra rétorquer qu'il était difficile de prévoir l'expansion actuelle et l'augmentation intense de la circulation. Mais c'est précisément la première chose que l'on doit exiger de nos administrateurs: qu'ils voient grand.

C'est grâce à cette prévoyance que les grandes villes européennes peuvent faire face aujourd'hui au grand problème de la circulation, bien qu'elles n'aient pas encore, il faut le reconnaître, l'ordre et le système américains. Mais elles échappent encore à la congestion, parce qu'elles firent grand et large, au temps où le terrain coûtait déjà très cher. Elles ont aujourd'hui le temps de s'adapter à un problème dont l'ampleur était fort imprévue et qui tient surtout au développement de la traction automobile.

Le problème se pose de façon aigü, pour la ville de Montréal. Le moindre retard peut le rendre pratiquement insoluble. C'est pourquoi il importe d'envoyer à l'hôtel de ville des hommes de vision et qui soient à la hauteur des plus grandes tâches.

L'un de leurs premiers gestes devra être de faire disparaître ce paté de maisons qui avoisinent le palais de justice, ainsi que nous l'avons ouvertement demandé. Le premier ministre, qui comprend le problème, s'est d'ailleurs déclaré favorable à la suggestion, ce qui devrait rendre la chose facile.

Et pour compléter, il faudrait constituer immédiatement une commission d'embellissement afin que le développement ne se poursuive que dans le sens de la beauté et de l'harmonie. Et ceci est au moins aussi important que tout le reste.

LE THEATRE FRANÇAIS

Voici la dernière semaine de la saison française, à l'Orpheum. Les amateurs, et nous voulons croire qu'ils sont plus nombreux qu'il n'y paraît à certains moments, ne peuvent l'apprendre sans regret.

S'il est une qualité qui distingua la saison qui va finir, et qui vaut tous les succès, ce fut la conscience des artistes et l'excellence soutenue de l'interprétation.

L'éclat du talent de madame Géniat, fait de sensibilité et d'intelligence, l'allure de monsieur Capellani et sa manière sobre et consciencieuse, la sincérité et le métier de monsieur Colin, les aptitudes lyriques de madame Andrée Pascal, la vérité et le réalisme du jeu de M. George Vitray, autant de choses qui furent dûment soulignées dans notre page théâtrale, et qui donnèrent à cette saison un cachet particulier. Mais nous nous en voudrions de ne pas louer aussi le bel ensemble et l'homogénéité de la troupe qui appuyait ces vedettes. Chacun des artistes de la troupe, à laquelle vient de s'ajouter mademoiselle Romanne, mériterait une mention particulière. Nul doute que tous sans exception seront associés dans le bon souvenir que gardent tous ceux qui allèrent régulièrement les applaudir.

Quant au répertoire, il aurait dû satisfaire les plus exigents, tant par sa variété que par l'éclectisme qui présida à sa répartition. Nous félicitons particulièrement monsieur Gauvin d'avoir tenu à respecter les susceptibilités.

On comprendra qu'il ne soit pas facile de satisfaire tout le monde et son père, suivant le dicton. Ainsi une nouveauté comme la "Galerie des glaces" n'a paru plaire qu'à un nombre fort restreint d'auditeurs. Or, nous avons le témoignage d'une autorité comme Pierre Brisson qui affirme, dans un de ses derniers feuilletons du Temps, que Bernstein s'y est magnifiquement renouvelé, et que cette pièce représente à peu près le sommet de l'art dramatique moderne.

Mais il faut évidemment tenir compte du goût local, et de la mentalité. Nous savons que c'est le grand désir de l'impresario, comme c'est aussi son intérêt.

La saison qui finit, et que nous souhaitons voir se terminer au milieu de la plus grande affluence, est donc comme un jalon dans la vie du théâtre français à Montréal. On peut en déduire certains enseignements et en dégager une direction très nette pour l'avenir.

C'est ce que ne manquera pas de faire monsieur Gauvin, qui a droit à toutes les félicitations comme ses artistes. Et il peut aussi penser, — sans s'arrêter à des échecs apparents qui tiennent plutôt à des circonstances particulières qu'à l'apathie du public, — qu'il a pour l'appuyer la majorité d'une population qui se pique d'être française et ne peut que tenir à la plus belle expression de son génie.

RECORD REMARQUABLE

Nous avons grandement raison d'être fiers des progrès que nous avons accomplis en ce pays dans le domaine de l'agriculture durant le dernier quart de siècle. Ces progrès ont été vraiment merveilleux.

"De tous les pays agricoles du monde, écrit M. J. H. Grisdale, sous-ministre de l'agriculture du Canada, dans l'"Industrial Canada", le nôtre occupe le premier rang quant à l'augmentation de la production. Plusieurs contrées en 1900 ont produit plus de céréales et possédaient des troupeaux plus nombreux. Aujourd'hui, peu de pays produisent autant de riches moissons et exportent autant de grain.".

Depuis 1900, voici la valeur des principales récoltes du Canada:

	1900	1925
Blé:	$ 37,000,000	$450,000,000
Avoine:	52,000,000	206,000,000
Orge:	8,889,000	55,850,000
Seigle:	1,159,000	9,316,000
Lin:	.....	19,000,000
Maïs:	12,000,000	39,000,000
Foin:	85,626,000	167,000,000
Total:	$196,673,000	$946,166,000

Notre bétail a aussi augmenté dans des proportions encourageantes. Par exemple, les chevaux, malgré l'augmentation des voitures à essence, ont passé de 1,577,500 à 3,554,000; les bêtes à cornes, de 3,167,774 x 5,477,123.

Nous pourrions citer une foule d'autres articles qui démontrent que le Canada est plus riche qu'il y a vingt-cinq ans. Les progrès passés ne peuvent que stimuler notre population à faire mieux dans l'avenir.

Le Canada est appelé à devenir l'une des nations les plus prospères de la terre, si nous savons unir nos efforts et marcher de l'avant.

LES TAUX DU TELEPHONE

Les autorités municipales feraient bien de suivre les conseils de l'échevin Legault et de confier sans délai à des avocats de renom la tâche de protéger les contribuables contre toute augmentation des taux du téléphone.

On sait que la compagnie de téléphone Bell est en instances devant la Commission des chemins de fer pour obtenir l'autorisation de changer son tarif dans Ontario et Québec. Une première audition de cette cause a eu lieu à Ottawa au commencement de la semaine et la Commission siégera de nouveau le 2 février, pour entendre les diverses parties intéressées avant de faire connaître sa décision. La compagnie Bell est représentée par ses meilleurs aviseurs légaux, ainsi que Toronto. Pourquoi la ville de Montréal resterait-elle étrangère à ce débat d'importance capitale?

Les compagnies d'utilité publique jouissent d'énormes privilèges. Elles en retirent le plus grand profit possible et ne cherchent qu'à en obtenir de plus rémunérateurs encore.

Si les autorités de la Métropole commerciale du Canada laissent faire, se croisent les bras, les citoyens apprendront un beau matin que leur compte de téléphone a été haussé de vingt à trente pour cent.

Il est sûrement temps d'agir et d'avoir l'oeil au grain !

M. KING ET PRINCE-ALBERT

Le premier ministre, l'hon. Mackenzie King, briguera les suffrages dans Prince-Albert. Les conservateurs n'ont pas encore décidé de lui faire de l'opposition; son élection, toutefois, paraît certaine.

M. King est entré pour la première fois aux Communes en 1908 comme député de Waterloo Nord. C'est M. Euler, libéral protectionniste, qui représente aujourd'hui ce comté. Il y fut élu pour la première fois en 1917, contre M. Weichel, qui avait battu M. King en 1911.

En 1919, lorsqu'il fut choisi chef du parti libéral, M. King fut élu par acclamation dans le comté de Prince, Ile du Prince-Edouard. En 1921, il fut élu dans York Nord où il fut défait aux dernières élections par M. Lennox, qui représentait cette même division à la législature d'Ontario.

Le comité de Prince-Albert fut formé en 1906. En 1908 et 1911, il fut représenté à Ottawa par M. Rutan, libéral, et M. McKay, conservateur. M. Knox y fut élu comme unioniste. Aux dernières élections, M. Knox, qui briguait les suffrages comme progressiste, fut battu par M. Macdonald, libéral, qui vient de s'effacer pour faire place au premier ministre. Trois candidats se disputaient la palme; M. Macdonald l'emporta par plus de 2,500 voix. Prince-Albert contient un fort groupe de langue française.

LE TRAVAIL DES ENFANTS AUX ETATS-UNIS

Le 21ème rapport biennal du Bureau des statistiques du travail de Californie signale que l'enquête sur les conditions de travail des enfants, entreprisé en mars 1924, a montré que 5,0000 enfants environ étaient occupés à cette époque à des travaux agricoles en Californie. Un grand nombre de ces jeunes travailleurs étaient employés dans les plantations de coton du canton de Fresno et de la Vallée impériale, en violation des lois sur l'enseignement obligatoire et sur le travail des enfants.

Dans son rapport, la Commission d'enquête a recommandé notamment que les lois sur le travail des enfants et la scolarité obligatoire soient modifiées de manière à interdire l'emploi des travailleurs de moins de 15 ans aux travaux agricoles pendant ou avant les heures de fréquentation scolaire, et à prévoir un système d'autorisation pour les enfants âgés de moins de 16 ans qui désirent s'employer dans l'agriculture après les heures de fréquentation scolaire ou pendant les vacances.

D'autre part, le Parlement de l'Etat de Georgie a voté en août 1925, une nouvelle loi sur le travail des enfants, qui est entrée en vigueur le 1er janvier dernier. Cette loi porte de 14 ans 1-2 à 16 ans l'âge minimum d'admission des enfants au travail de nuit (de 7 heures du soir à 6 heures du matin). Les enfants âgés de 14 à 16 ans doivent se procurer une autorisation de travailler. Avant de pouvoir obtenir une autorisation de ce genre, les enfants sont tenus de justifier d'une promesse d'emploi, de fournir leur acte de naissance et de prouver au fonctionnaire chargé de la délivrance des certificats qu'ils sont capables de lire et d'écrire des phrases élémentaires en anglais. L'autorisation doit attester par ailleurs que les intéressés sont suffisamment robustes pour remplir l'emploi qu'ils postulent. Enfin, la nouvelle loi interdit d'employer des enfants âgés de moins de 16 ans dans certains métiers dangereux ou dans toutes les industries qui, de l'avis du conseil d'hygiène de l'Etat, sont susceptibles de porter atteinte à la santé physique ou morale des enfants.

L'ANNONCE EST INDISPENSABLE

Il est aujourd'hui parfaitement établi que le succès en affaires dépend pour beaucoup de l'annonce, de l'annonce attrayante dans les journaux. Il est aussi reconnu que c'est celui qui ne se sert pas de l'annonce qui paie pour celui qui l'utilise.

Cette dernière pensée a été très bien développée récemment par le gérant des ventes d'une grande fabrique de vêtements des Etats-Unis. Cet homme habitué aux affaires écrivait, en effet:

"Le magasin qui n'annonce pas paie les dépenses de celui qui le fait. Ton tmarchand paie pour la publicité qui se fait, peu importe s'il annonce ou non. Si la réclame faite par un concurrent lui enlève des clients, le profit qu'il aurait pu faire sur les ventes qu'il a perdues représente précisément ce que lui coûte l'annonce. Vous vous êtes peut-être souvent demandé comment il se fait que certains magasins arivent à dépenser des sommes énormes en annonce. Ceci est très facile à comprendre. Leurs concurrents, qui n'annoncent pas, et à qui ils enlèvent chaque jour des clients paient ces frais de publicité. Illustrons cette vérité par un exemple, et disons que monsieur X est un client de votre magasin. Il a soixante dollars à dépenser chez vous. Cependant, il lit l'annonce de l'un de vos concurrents, et, par le fait même, est induit à dépenser chez lui plutôt que chez vous son montant de soixante dollars. Le magasin qui fait la vente fait du vingt pour cent, ou douze dollars, et quand il a soustrait un dollar de cette somme pour la publicité, il lui reste un profit net de onze dollars. L'annonce, tout compte fait, n'a rien coûté à l'annonceur, puisqu'il est rentré dans son argent et que, de plus, il a fait un profit de onze dollars sur l'article ou les articles annoncés.

"Qui a payé cette annonce? Est-ce l'annonceur? Non. Puisqu'il a recouvré ses fonds et qu'il a réalisé en plus un profit. Est-ce l'acheteur? Non, puisqu'il a payé ses marchandises le prix régulier. Alors, qui donc a payé? Le magasin, ou plutôt le marchand qui n'a pas annoncé et qui a perdu la vente qu'il aurait pu faire à son client régulier".

Voilà comment un homme d'affaire averti, apprécie la valeur de l'annonce.

Tous ceux qui sont dans le commerce ne manqueront pas de se livrer à de sérieuses réflexions et de profiter des avantages que les journaux leur offrent.

Lettre d'Ottawa

Eloquence

OTTAWA, 22. — (Spécial à la "Patrie", par Louis FRANCOEUR, correspondant particulier). — Nos excellents députés sont des humoristes inconscients. Ils se défendent de faire des discours: "Si je dis quelques mots, affirment-ils, ce n'est pas pour prendre le temps si précieux de la Chambre; c'est tout simplement pour expliquer mon vote". Et ils "expliquent" longuement. Certes, ils ont raison: ce n'est pas un discours qu'ils font, si l'on s'en tient à ce qu'on implique dans le mot discours. Il y manque souvent le plan, l'ordre, la clarté, la cohérence, l'élégance, le fini. Les journaux de chaque parti peuvent porter aux nues telle homélie d'un de leurs amis, comme la "Gazette" l'a fait pour le prêche de Sir George Perley, il n'en reste pas moins que l'auditeur désintéressé trouve la moyenne des palabres bien fades et bien quelconques.

J'ai presque envie de dire brutalement: "les orateurs anglais sont ennuyeux". Ceux qui ont assisté à une séance de la Chambre française seront probablement de mon avis. Nos amis de l'autre race manquent de chaleur; rares sont ceux qui mettent un peu de vie dans leur éloquence. Ils manquent aussi de clarté, de précision, de netteté. M. Meighen lui-même, polémiste fort habile pourtant et adversaire dangereux, ne clarifie pas son idée avant que de l'exprimer. Il est touffu. Ajoutez à cela ce ton de prêche que la plupart adoptent, cette disette d'inflexions et de gestes, et vous aurez idée de la froideur desséchante de ce qu'est notre éloquence parlementaire. Il est cependant des exceptions: je nommerai par exemple M. Manion, qui est animé, et M. Stevens, qui est clair, et M. Motherwell qui fait de la blague.

Nos députés canadiens-français, de par leur cours classique, de par leur propension à l'éloquence et leur goût de la phrase bien cadencée, de par leur clarté générale d'esprit, sont plus serrés, plus nets, plus vigoureux dans la forme, plus intéressants dans le débit. Mettons à part M. Bourassa, à qui personne jusqu'ici ne se compare, et nous verrons plusieurs de nos députés qui se font écouter avec plaisir. Les Anglais concèdent assez volontiers à nos compatriotes la lucidité et le don de l'expression.. A nombre égal d'orateurs, les nôtres sont plus disserts, plus féconds, plus agréables, plus vivants. C'est un fait; il n'est peut-être pas mauvais de le dire. Nos gens sont aussi plus courtois; ils interrompent moins et le font en termes plus choisis. Comparez par exemple la manière de M. Lapointe à celle de M. Meighen. Le ministre de la Justice prend d'infinies précautions et choisit ses mots, les nuance et les accompagne de qualificatifs; le chef de l'Opposition lance le sarcasme sans voile et le mot catégorique sans détour.

* * *

L'éloquence, même un peu fruste, de M. Doucet; les brutalités verbales de M. Cannon; la période trop régulière de M. Boivin sont agréables à entendre telles quelles. Il y manque, aux discours de nos gens, le poli que donne ou la haute culture ou le loisir de ciseler. Ce qu'on entend en Chambre est toujours, quant à la forme au moins, de l'improvisation. Les députés canadiens-français, avec quelques rares collègues de l'autre langue, tels MM. Cahan ou White, ont en tête tant de formules inconscientes, de traditions oratoires inhibées dès la prime jeunesse, qu'ils peuvent aisément se lever et dire quelque chose de tolérable, même s'ils n'ont rien de prêt.

En ce lieu qui est, par excellence, le temple du verbe, on n'a rien de plus utile et de plus important que la parole. Tout dépend de la langue. Chute du ministère, fusion ou rupture des groupes, paix ou discorde dans le pays sont presque à la merci d'un discours. Ceux qui ne prensent pas au sérieux les institutions démocratiques haussent les épaules et disent du Parlement (à tort ou à raison): "ce n'est qu'une parlote. Pourquoi se servir de ce péjoratif? Le nom de "parlement" indique bien clairement ce qu'est le corps chargé de gouverner la nation: c'est un lieu où l'on parle, un groupe d'hommes qui parlent. D'où l'on pourrait presque induire: gouverner c'est parler. Cela nous mènerait bien loin si l'on approfondissait trop, mais suffit à montrer toute l'importance qu'a la parole dans le gouvernement des hommes.

Ce qui le prouve encore, c'est qu'on juge un parlementaire selon qu'il parle. Un tel est-il "debater" habile, polémiste retors, phraseur émouvant? C'est, du coup, un grand parlementaire. Ses talents d'administration, son sens politique sont, en quelque sorte, accessoires; il lui faut parler d'abord. Il aura la notoriété s'il réunit des foules dans la galerie, s'il distrait les courriéristes de leurs douces rêveries et les force à prendre des notes. Son nom sera en manchettes dans les journaux; Ottawa le lancera. S'il n'est pas éloquent, il restera "back-bencher" toute sa vie et passera au parlement un certain nombre d'années dans le terne et la grisaille. Pourtant, il est un dicton, plus ou moins juste comme tous les dictons, qui dit: grand parleur petit faiseur. Mais il en est un autre qui assure que la mort et la vie sont au pouvoir de la langue. Les deux ne se concilient-ils pas? On peut le croire; et c'est en politique surtout que les contrastes se fondent et que l'absurde perd de son absurdité.

* * *

A côté des hommes habiles à bien dire ou capables de beaucoup dire, il est toute la catégorie, plus nombreuse, de ceux qui ne parlent pas. Ce sont les députés qui n'ont d'autre mérite que de voter pour le parti. On dit que Sir Wilfrid avait en particulière affection ces obscurs représentants du peuple. Lui disait-on: 'X est bien nul; il ne parle jamais," aussitôt le grand chef répondait, avec son ineffable sourire: 'Oui, mais il gagne ses élections." C'est l'utilité toute négative de ces hommes; ils empêchent un oppositionniste de passer; ils maintiennent le parti dans leur circonscription. Tant pis pour le pays si c'est le moins habile, le moins sage, le moins politique des deux candidats qui passe au verdict populaire: il a gagné l'élection. Il votera pour son parti; il assurera la majorité, par conséquent la durée du pouvoir. Il est utile.

Ces députés ternes, que le parti adverse qualifie de 'veaux," avec assez d'irrévérence, ont deux fonctions en chambre, outre leur mission principale qui est de voter. Ils applaudissent ou manifestent. Y a-t-il tohu-bohu, ce sont les obscurs, dont on ignore même les noms, qui grognent, protestent ou crient. Un des orateurs de la "bonne" cause a-t-il parlé, ce sont eux qui claquent les pupitres et acclament avec le plus de frénésie. Sur un signal du chef de claque, qui est normalement le "whip," vite ils ovationnent ou huent, sans savoir de quoi il s'agit, souvent sans même comprendre la langue dans laquelle s'exprime l'orateur qu'ils saluent ou conspuent. C'est amusant de les voir, plus drôle encore d'écouter leurs remarques ou leurs interruptions collectives. Et ils sont la grosse masse de chaque parti. Car ni les rouges ni les bleus ne comptent que des hommes de premier plan: de beaux parleurs ou de redoutables "debaters."

Puisque nous sommes au chapitre de la parole, de la parlote et de la discipline de partis, disons donc un mot de certaine entrevue récemment publiée dans un quotidien montréalais. On se montre fort surpris, à Ottawa, de ce que Sir Wilfrid Laurier ait fait, il y a bien longtemps, des confidences sur son successeur éventuel. Sir Wilfrid était discret, trop, disent certains. De la politique canadienne il ne voulait jamais parler. Il aiguillait habilement la conversation lorsqu'elle menaçait de prendre un tour indiscret. Et surtout — surtout — il avait en horreur la prophétie. Que le grand chef ait risqué, tant d'années à l'avance, une prédiction sur le choix de son successeur, qu'il l'ait formulée à un journaliste, même suffisamment intime pour être de son entourage; qu'il ait ainsi discuté de politique canadienne devant quelqu'un qui n'était pas de son ministère ou de son conseil particulier, on s'est montré suffoqué à Ottawa. Et au temps de la prophétie, Sir Wilfrid avait autour de lui toute sa phalange de la belle époque. Aurait-il songé à ce jeune homme? Aurait-il, même confidentiellement, risqué une ouverture aussi compromettante, même s'il connaissait la haute intégrité du journaliste en question? Enigme, que personne ici ne paraît comprendre, même de loin.

* * *

On se demande maintenant si l'on ajournera après le débat sur l'adresse. On commence à dire que le gouvernement va passer outre pour des raisons qui ne sont probablement pas celles qu'il annonce ou laisse entendre. En ce cas, et si les députés de tous les groupes savent qu'on n'ajournera pas, on peut s'attendre à voir durer la présente discussion, terne parfois, grosse aussi d'imprévue, tel celui de M. Doucet, et plus ou moins dangereuse même si le gouvernement, comme on est porté à le croire chaque jour davantage, passe victorieux sans trop de difficulté.

En tout cas, la discussion va se prolonger la semaine prochaine et l'on s'attend à voir quelqu'un de la province de Québec tenter une réfutation du discours de M. Doucet. Ce sera fort amusant, car le député de Kent n'ayant pris ses sources de documentation que du côté libéral, on a hâte de voir où les amis du gouvernement prendront la matière de leur réfutation, et s'ils l'étaleront de preuves aussi violentes et aussi directes. Car M. Doucet, interrompu par M. Cannon qui lui jetait à la face une dénégation de M. Taschereau, a répondu, fort à propos: "Cela m'est égal; dites-moi seulement qui ne dit pas la vérité, du premier ministre de Québec, ou de l'honorable député de Saint-Jacques, directeur du "Canada".

Il y a dans l'air une intéressante polémique.

NOTES

N'est-ce pas trop cher?

Les statisticiens du bureau électoral du Canada ont établi que le vote de chaque électeur aux dernières élections générales a coûté 66 cents. Les frais encourus par l'appel au peuple se sont élevés à $2,100,000. Il s'est donné 3,187,545 votes. En 1921, les élections ont coûté au pays $1,700,000 et 3,121,844 suffrages ont été enregistrés. Il a fallu employer 33,000 officiers électoraux. La loi électorale est fort compliquée, mais l'on peut bien se demander si les dépenses qu'elle entraîne ne pourraient pas être diminuées.

* * *

Le fisc et les professions libérales

Les agents du fisc en France se plaignent que les contribuables exerçant des professions libérales ne déclarent pas toujours leurs bénéfices exacts. On assure, pourtant, que certains médecins déclarent plus qu'ils ne gagnent pour augmenter, aux yeux du receveur, leur clientèle, que des avocats font de même, et on cite un romancier dont les succès sont fort diminués qu'il fait des déclarations amplifiées comme si ses livres continuaient de se vendre aussi bien qu'autrefois. Il n'y a pas de danger que nos hommes de profession suivent l'exemple de leurs confrères parisiens. Le fisc fédéral ferait une trop forte entaille dans leur magot !

* * *

Le record du "gratte-ciel"

Le "gratte-ciel" le plus élevé était, jusqu'à présent, à New-York, le Woodworth, qui est gratifié du nombre fort respectable de 55 étages. Dans quelque temps, il va être dépassé. En effet, on projette la construction d'un "gratte-ciel" plus élevé encore, qu'on édifiera tout près de la station du Grand-Central. Cet édifice comportera 63 étages, comprenant un corps de bâtiment principal à quarante-quatre étages et une tour ayant dix-neuf étages. Le locataire demeurant au soixante-deuxième au-dessus de l'entresol aura le temps de fumer une cigarette avant que l'ascenseur l'ait déposé devant sa porte.

BREFS COMMENTAIRES

Pendant vingt-quatre heures encore, M. Médéric Martin vous laissera à vos conjectures.

* * *

Pour faire échec au caoutchouc anglais, les Américains, avec le verre flexible qui vient d'être inventé, pourront faire des pneus.

* * *

Si les mineurs et les propriétaires de mines américains s'entendaient pour ne pas s'entendre, les choses ne se passeraient pas autrement.

* * *

Pour éviter de copier la loi des liqueurs de Québec, qui répugne naturellement à un certain nombre d'Ontariens, on dit que M. Ferguson copiera la loi de la Colombie-Britannique, laquelle est calquée sur la loi de Québec.

* * *

On conseille aux femmes d'oublier leur bourse à la maison, lorsqu'elles sortent, à cause des voleurs. A ce sujet, il y aurait aussi un conseil à donner à la police.

A travers la presse

LES PROGRESSISTES DOIVENT APPUYER LE GOUVERNEMENT

(Le "Free Press" de Winnipeg)

Il est clair que les libéraux seuls ne peuvent maintenir leur gouvernement au pouvoir. Lorsque les conservateurs disent que les libéraux ont été battus au mois d'octobre, ils ont raison. Les libéraux furent défaits, de même que les conservateurs. Ces faits démontrent qu'un gouvernement de parti ne peut vivre devant le parlement tel que composé. Pour qu'un gouvernement se maintienne, il faut que les éléments progressistes et indépendants se donnent la main et soutiennent le gouvernement. Libéraux, progressistes et indépendants sont au nombre de 129. La marge n'est pas forte, mais suffisante pour permettre au ministère d'administrer la chose publique. Aucune alliance des progressistes avec les conservateurs n'est possible. Si les progressistes ne comprennent pas leur devoir et s'ils refusent au gouvernement l'appui nécessaire, une autre élection générale s'imposera. Le mieux ce serait peut-être pour le pays.

Faits et dits

Le plaisir est le secret de la fidélité.

Georges de Porto-Riche.

* * *

Le coeur est un bon bourgeois. Ce sont les sens qui le traîne à la noce.

Henry Bataille.

* * *

Est-ce qu'on sait? Il y a un peu de tout dans les larmes d'une femme.

Henri Becque.

* * *

Qu'est-ce qu'une honnête femme? C'est une femme qui a eu de la chance....

De Flers et Caillavet.

* * *

Il y a deux races en ce monde depuis Abel et Caïn : deux races adverses et ennemies. L'une, qui est faite pour croire, pour respecter, pour aimer, pour adorer, pour porter humblement et vaillamment les jougs du devoir; l'autre, incrédule, haisseuse, impie, qui blasphème et qui raille, et qui ne se soumet qu'à la force pour laquelle elle se sent moins de haine que pour le devoir.

L. Veuillot.

* * *

Au Salon de l'Automobile.

Le soir. On va fermer!

Le vendeur fourbu. — Oui, Monsieur, 30 dollars par mois...

Le Monsieur. — Et pour cela le garage, le lavage tous les jours, on fait pour rien toutes vos réparations?

Le vendeur fourbu. — Oui, Monsieur, et l'entretien de votre voiture, la garantie contre le vol, l'incendie, les réparations pour vos accidents, votre police d'assurance, bref on fait tout pour rien...

La dame. — Et la voiture est-ce qu'il faut la payer?

Le vendeur fourbu. — !!!

* * *

L'Université de Louvain.

L'Université de Louvain fêtera le cinquième centenaire de sa fondation. C'est le 9 décembre 1425 que le Pape Martin V remit aux délégués de Jean IV, duc de Brabant, la Bulle de fondation. Les ruines causées par la guerre empêcheront de grandes cérémonies. Mais un Congrès national a lieu à l'Université les 12 et 13 décembre. Il y eut en particulier une assemblée générale à Paris, où des discours furent prononcés par le professeur Van den Essen et S. Em. le cardinal Mercier, avant le banquet de clôture.

Un Comité américain s'était constitué pour reconstruire la bibliothèque brûlée. On fit des plans grandioses pour 15 millions de francs; mais la générosité un peu bluffeuse des Américains fut vite à bout de souffle. On a pu reconstituer un second Comité qui a trouvé les 13 millions qui manquaient.

* * *

Le "n'importequisme".

M. Charles Benoist dans la "Revue des Deux Mondes :

Le microbe du "N'importequisme" pullule dans la démocratie, avec une rapidité et surtout une continuité effrayantes. Il y a, pour broullion de culture, cette crainte congénitale des supériorités, cette instinctive et invincible méfiance de la personnalité, qui fait que, jusqu'à la victoire, elle veut tout anonyme. Et ce sont justement ces sentiments ou ces dispositions de jalousie un peu basses qui empêchent d'en trouver le vaccin. La méfiance de la personnalité et l'avilissement de la fonction sont corrollaires l'un de l'autre, tour à tour cause et effet.

* * *

Les députés qui parlent vite.

On sait que la chambre des communes contient plusieurs députés qui parlent vite, non seulement parce qu'ils ont beaucoup de choses à dire, mais par habitude.

Or, il s'en trouve aussi ailleurs En France, par exemple.

C'est, d'après les sténographes, M. Léon Perrier, sénateur de l'Isère, qui détient le record, en prononçant 200 mots à la minute; arrivent ensuite MM. Louis Marin, député de Meurthe-et-Moselle; Jules-Louis Breton et Régnier, sénateurs, avec 185 mots à la minute.

M. Caillaux, dont le débit est pourtant rapide, n'arrive qu'à 165 mots, et M. Raymond Poincaré 160.

M. Desjardins, député de l'Aisne, est probablement celui qui prononce le plus de paroles à l'heure, lorsque ses interventions atteignent à cette durée, qu'il lui arrive même de dépasser. Son excuse est qu'il a l'habitude de dire d'excellentes choses.

MM. Millerand et Briand ne prononcent que 140 à 150 mots à la minute, tandis que M. Lazare Weiller, sénateur du Bas-Rhin, a la parole lente, s'il est possible de s'exprimer ainsi, puisqu'il ne dépasse pas 80 mots toujours à la minute, bien entendu.

LE JOAILLIER

Grave, le joaillier est à son établi;
Les pierres, devant lui jettent mille éclats;
Pour mieux les voir, il prend sa loupe et ses précelles
Et, dans leur examen, du monde il a l'oubli.

De l'oeil il les caresse en artiste accompli,
En goûte les couleurs, et puis, il choisit celles
Aux plus doux feux: saphirs, béryls ou rubicelles,
Dont il crée un bijou par la grâce embelli.

Tel apparaît le chantre infini des Trophées:
Ses cent dix-huit joyaux surpassent ceux des fées.
Par leurs tons merveilleux et leur pur chatoiement.

Vrai joaillier des mots et du rythme des phrases,
Il sème onyx, grenats, turquoises, chrysoprases.
Et la chute éblouit, car c'est un diamant.

Léon Gauchez.

DEMOLITION DE L'EGLISE TZARISTE DE VARSOVIE



La vieille cathédrale de l'église orthodoxe russe de Varsovie, construite par le tsar et qui est presque entièrement démolie. C'est le dernier monument de la domination russe en Pologne qui s'en va sous le pic des démolisseurs.

Lettre de Paris

L'an nouveau. — Horoscope pour 1926. — Quels seront les péchés de l'An nouveau. — La mer et les neiges.

(Ecrit spécialement pour la "Patrie".
Par Madame TONIA KLECZKOWSKA

Bonbons, marrons glacés, fleurs, cartes de visite — cortège bruyant qui accompagne l'An nouveau. Paris ne lui oppose qu'un mutisme mouillé de pluie qui défrise les jolies petites têtes tondues à la garçonne, s'infiltre dans les souliers de bal, accroche les mailles des bas de soie qui filent, effarouchées et se perdent Dieu sait où, en laissant derrière elles des traînées à jours...

Les réceptions et le champagne émacient les visages, affinent encore les silhouettes, pourtant si fines déjà, des belles danseuses et font succéder leur fatigue rêveuse à celle, plus robuste, des journées de travail.

Le Réveillon du Nouvel An, dont la coutume se répand de plus en plus surtout depuis l'invasion de Paris par les slaves, leur mystique fatalisme se plaisant au frisson devant l'Inconnu, le Réveillon du Nouvel An, dis-je, a été la fête des automobilistes. Blottis dans les voitures capitonnées, les heureux de monde se laissaient aller au vertige de la vitesse au milieu des plaines sombres, fendues par le ruban de la route que déchirait çà et là l'éclair cru des phares. Ils filaient, dans la nuit vers le château familial ou la bonne auberge, afin d'y rencontrer l'An Nouveau et opposer à son énigmatique sourire leurs faces réjouies de bons vivants. Les femmes cachaient sous d'amples capes de ragondin, de petit gris ou de vison des robes du soir à l'allure sportive... mais oui!... j'ai vu maints "pull over" en résille d'or compléter de larges et courtes jupes en mousseline de soie, tandis que d'autres résilles d'or, chargées de perles et de diamants emprisonnaient les courtes boucles, en prenant des allures de coiffures de tennis.

Ces toilettes simples et somptueuses à la fois faisaient de jolies taches claires sur les murs vieux des auberges où l'on dansait au son d'un petit phonographe de voyage. Il remplace avec avantage le jazz bruyant qui ne peut qu'accompagner les lumières aveuglantes des "bottes" à la mode. Ce nouvel usage a une crânerie bien française et il ne manquera pas de s'acclimater.

HOROSCOPE POUR 1926

Un de nos meilleurs humoristes qui est, en l'espèce, Jean Bastia donne un horoscope aussi spirituel que fantaisiste et non exempt d'une certaine amertume, sur l'An de grâce 1926. Il sera, paraît-il, bénin entre tous "parce que la somme de ses chiffres donne 18, lequel 18 est formé de 1 et 8 qui, additionnés, donnent 9, lequel 9 est bénéfique parce trois fois trois et que 3 est le nombre harmonieux entre les nombres: c'est le chiffre sacré, il représente la Sainte Trinité, la Naissance, la Vie et la Mort; les vertus théologiales sont trois; les déesses qui disputèrent la pomme de Pâris étaient trois; les Fratellini sont trois, les soeurs Guy également; les trois Grâces aussi, de même que les quatre Mousquetaires.

"L'astre qui gouvernera 1926 est Mercure, planète convertible, c'est-à-dire que chacun de nous peut influencer et qui sera maléfique ou bénéfique presque à notre gré; bénéfique Mercure le sera surtout aux banquiers, agioteurs et aussi aux littérateurs et artistes.

"Les femmes qui commencent la carrière artistique au cours de cette année-ci parviendront aux plus brillantes destinées. La photogénie notamment sera couronnée de succès."

Suivent les éphémérides, établies avec une précision audacieusement spirituelle jusqu'au 6 mars 1926 où, les changements de ministère, dont la charge incombe finalement aux clowns Fratellini, les pièces de Sacha Guitry, les fluctuations de bourse, les événements de Turquie, où est successivement interdit le port du Fez, du chapeau haut de forme, du chapeau melon et de la barbe, la démolition de Notre-Dame et du Panthéon achetés par la Société des Films Paramount, jouent le rôle principal.

QUELS SERONT LES PECHES DE L'AN NOUVEAU ?...

Pauvre An 1926 !... Que de péchés à venir chargent tes épaules!... Nous n'en croyons rien, cependant. Tout au plus les robes des femmes deviendront-elles de plus en plus courtes et de plus en plus larges, les tissus employés pour leur confection seront-ils de plus en plus somptueux en raison directe de la baisse des fonds; les vêtements de sport de plus en plus confortables et rationnels... N'a-t-on pas déjà lancé les bas de fourrure ?... Cette fourrure!... A en croire l'emploi qui en est fait aujourd'hui, l'on pourrait supposer que la France par sa production veut faire concurrence au Canada ou à la Sibérie. Robes du soir, robes de ville, manteaux, chapeaux, tout en est couvert... L'Ameublement aussi revendique ses droits. De grandes nappes de fourrure, où des pelages différents de genre et de couleur, dessinent des figures cubistes sont la folie du jour. Elles servent également à être jetées sur les divans moëlleux, à s'enrouler autour des jambes des belles voyageuses, à recouvrir les tables basses éclairées de candélabres massifs et à s'étaler, grosses taches pollues, sûr les tapis d'Orient. Ce sont alors les sièges confortables des toutous domestiques qui s'y prélassent en bâillant.

LA MER ET LES NEIGES

Le sport violent qui s'installe en roi dans nos coeurs, attire le Tout-Paris vers les neiges éternelles de la Haute Savoie et de la Suisse.

La saison de bobsleigh, à Chamonix promet monts et merveilles. Elle vient, en effet, de s'ouvrir sur l'attrayante piste olympique de l'Aiguille du Midi. Nous avons en perspective la Coupe du Mont Blanc (18 et 19 janvier), la coupe du Majestic (27 janvier), et, enfin, les coupes du président de la République, et de Chamonix.

La Côte d'Azur, cependant, ne craint pas la concurrence. Ses rivages extraordinairement lumineux, où sont bon le mimosa, attendent que viennent y évoluer les silhouettes, aussi jeunes les unes que les autres des grand'mamans rousses, (à henné!) des mamans brunes et des petites filles blondes vêtues de blanc...

Paris, le 6 janvier 1926.

M. Fernand Roby, chez les Employées de Bureau

Sous les auspices de l'Association professionnelle des Employées de Bureau, une causerie intéressante sera faite par M. Fernand Roby, rédacteur à la "Patrie", dimanche, le 24 janvier 1926, à quatre heures de l'après-midi, au Secrétariat de la Fédération, 443, rue Sherbrooke-est.

Un joli programme musical ajoutera la note gaie à la causerie.

Tous les membres de l'A. P. E. B. se feront un devoir d'assister à cette causerie à laquelle les dames et les jeunes filles ne faisant pas partie de l'association, seront les bienvenues.

DEVINETTE $9.000.00 DONNE GRATIS

Les Prix en Argent que nous avons donnés s'élèvent au montant ci-haut mentionné.
Nous donnerons encore $500.00 comme suit.

1er Prix	$100.	5ème Prix	$40.
2ème Prix	$ 75.	6ème Prix	$30.
3ème Prix	$ 60.	7ème Prix	$25.
4ème Prix	$ 50.	8ème Prix	$20.

5 Prix de $10. Chacun en Argent
10 Prix de $ 5. Chacun en Argent



Résolvez cette devinette et obtenez un PRIX EN ARGENT. Si vous regardez de près vous verrez les figures de sept personnes, qui regardent le chevreuil.
POUVEZ VOUS LES TROUVER ?
Si vous les trouvez marquez les d'un X, découpez la vignette et envoyez nous-là avec un papier sur lequel vous écrirez: "J'ai trouvé toutes les figures et les ai marquées." Ecrivez aussi votre nom et votre adresse. Dans le cas d'égalité l'écriture et la propreté seront un point important. Si votre réponse est juste nous vous aviserons par le retour de la malle, d'une condition très simple à remplir. N'envoyez pas d'argent. Vous pourrez être un des gagnants sans dépenser un sou de votre argent.
Envoyez votre réponse directement à
GOOD HOPE MANUFACTURING COMPANY
Bedford Hotel Life Bee Craig Coast, MONTREAL



Journal en français paraissant le 1er de chaque mois.

GRATIS

directement chez vous par la poste. Mesdames, Mesdemoiselles,

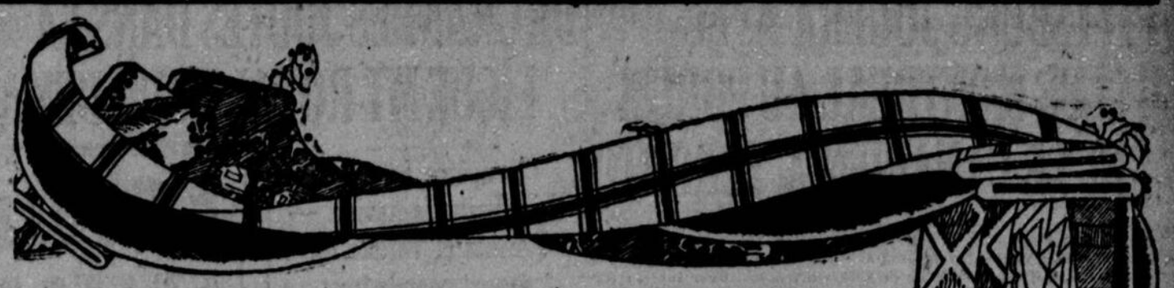
Si vous désirez être au courant des nouveautés concernant les travaux de dames il est dans votre intérêt de recevoir tous les mois, la Broderie Gorcy, journal en français — 16 pages grand format 100 modèles de patrons à tracer, décalquables au fer chaud, tapis, marchandises étampées. Leçons de broderie, etc.
Très important. Veuillez avoir l'obligeance de nous retourner le coupon ci-dessous en écrivant très lisiblement votre nom et votre adresse.

R. P. LA BRODERIE "GORCY"
Veuillez trouver ci-inclus le montant de 12 sous pour payer les frais de poste me donnant droit au service du journal la Broderie "Gorcy" pendant un an.
Nom.....
Rue.....No.....
Paroisse.....
Comté.....

Catalogue No 3 128 pages. Grand format 14 x 10. 2800 Modèles de Patrons à tracer. Patrons décalquables au fer chaud, marchandises étampées. Tapis, etc., à choisir. — Prix, 35 cents LA COPIE.

Adressez E. GORCY, EDITEUR
386, 388, 390 RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL, CAN.
273-8-jno

Nouvelles des Magasins EATON



Sous les Verts Palmiers

Quelques notes de notre correspondante de New-York, qui est actuellement en Floride.

Palm Beach, 18 janvier — De cinq à sept, — c'est l'heure du thé, — le charme de cet endroit où se rassemblent l'élégance et la jeunesse est tout simplement indescriptible. L'estrade de danse parsemée de tables mignonnes, est entourée de hautains palmiers dont le feuillage frémissant forme un dais merveilleux. D'abord illuminée par les splendeurs du couchant prodiguant le pourpre, l'or et le magenta, bientôt, lorsque la nuit bleutée descend, les danseuses apparaissent sous les myriades de lumières roses.

Quelques Toilettes Remarquées

Un manteau de soie blanche piquée, doublé de bleu Marie, est coiffé d'un coquet feutre bleu.

Un manteau de toile épaisse est brodé de nombreux et délicats motifs en couleurs disposés en rangées horizontales.

Un sautoir en riche bleu français, aussi orné de piqûres, est posé sur une jupe blanche par plis portant une bande bleue au bas.

Bleus encore — d'un bleu profond de Méditerranée — est une robe d'après-midi en georgette, avec jupe en forme, assortie de nuance par des souliers de satin. A Palm Beach, on voit beaucoup de souliers, qu'ils soient en tissu ou en cuir, de la même couleur que le costume, même si ce dernier est vert ou jaune moutarde.

Les Nuances qui Dominent

Les bleus, les jaunes canari, les tons de boutons d'or, les safrans se nuancent de chartreuse, les verts pâles, les verts de bois.

Lundi, Occasions Remarquables

Au Rayon des Soieries

Les quantités offertes étant plutôt limitées, vous feriez bien de venir faire votre choix de bonne heure lundi matin.

125 verges de
Velours Coupé
4.95 la verge
La plupart à dessins continus avec effets de bordure, en riches nuances sur fond orchidée, émeraude, poudre, prune, sable, or, tan, orange, grenat et noir. Tous ont 54 pouces de largeur.

750 verges de
Crêpe Plat Brodé
3.95 la verge
Beau crêpe épais dont une verge et demie suffit pour faire une jolie robe, la bordure brodée jouant le rôle de garniture. En vert, fauve, vert alpin, copenhague, poudre, marine, gris, sable, grenat, pensée et fraise. 54 pouces de largeur.

Superbes Tissus Métalliques 6.95 la verge

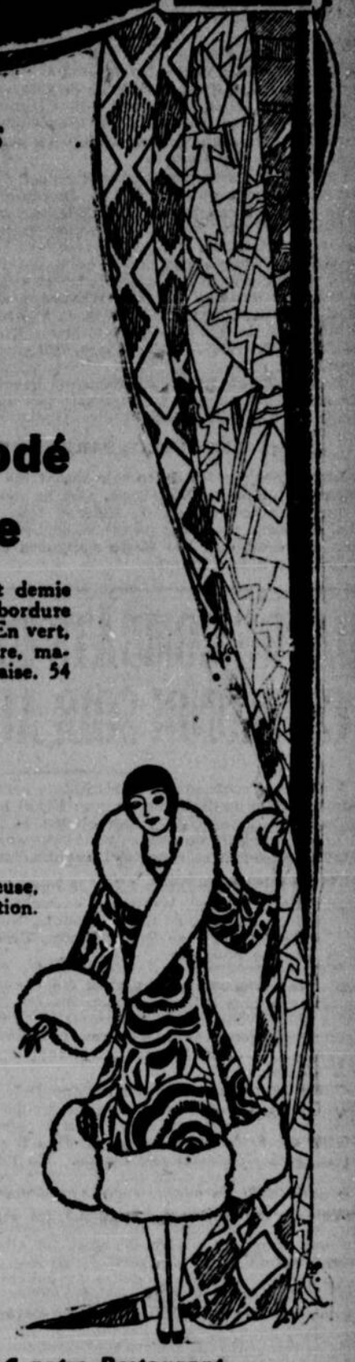
Tous à moins que moitié prix! Plusieurs au quart du prix! Quelle occasion merveilleuse, n'est-ce pas? Environ 200 verges dans cette collection dont la beauté défie toute description.

Dans la plupart des cas, il n'y a que la longueur suffisante pour une robe — parfois il y a deux ou trois longueurs. 34 et 36 pouces de largeur. Un choix à bonne heure est à conseiller.

360 verges de
Crêpe Plat 1.49 la verge
Epais crêpe de soie à un prix très bas. Sable, cacao, henné, brique, maïs, rouge, fuchsia, vert des Alpes, pensée, rose, taupe et brun. 38 pouces de largeur.



750 verges de
Soie Paillette .79 la verge
Un bon choix de couleurs — gris, rose, ciel, poudre, copenhague, paon, marine, claret, sable, orange, émeraude, réséda, brun doré, brun foncé bleu Alice, écarlate, tan et fauve. 35 pouces de largeur.
Au deuxième chez EATON.



Lundi—rares occasions
Dans les Radios
Seulement quelques appareils—parfois un seul—de chaque marque,
Appareils Amplex; Kismet; Magnavox; Oracle; Regenola, Radio Knight, Washington Aeriola, Dynergy, Westinghouse Radiola, offerts à des prix extraordinairement bas.
Au cinquième chez EATON.

SERVICE D'ACHAT
Lorsque vous ne pouvez venir au Magasin, si vous avez besoin de quelque chose, que ce soit pour vous-même, votre famille ou votre demeure, écrivez à notre Service d'Achat et votre commande sera soigneusement remplie et promptement expédiée. Veuillez adresser votre lettre au Service d'Achat,
T. EATON Co MONTREAL

A notre Restaurant
Repas Spécial à .50
Servi chaque jour de 11 à 2.30 heures
Celui de Lundi
Saucisses et bacon pommes de terre en escalopes — miel et galettes chaudes — crème glacée et gâteau — petits pains et beurre — thé, café, ou lait.
Au troisième chez EATON.



Notre Vente Semestrielle de Meubles et d'Articles d'Ameublement

Chaque jour voit de nouvelles occasions aux différents rayons de notre quatrième et notre cinquième étage, des occasions extraordinairement avantageuses pour ceux qui ont l'intention de fonder bientôt un nouveau foyer tout aussi bien que pour ceux qui désirent apporter quelques changements à leur demeure.

Voyez nos étalages et cherchez les étiquettes en vert et blanc.



Au Groceteria

Commandes postales et téléphoniques livrées en ville pour un supplément de 15 sous. Commandes préparées par les clients au Groceteria, livrées pour la somme de 10 sous.

De 9 à 11.30 A.M. LUNDI
SOUPE AUX TOMATES CAMPBELL
.10 ch. — 1.15 doz
Pas plus de 12 boîtes au même client.

SARDINES CROSSED FISH
2 boîtes pour .25
Pas plus de 6 boîtes au même client.

Occasions quotidiennes
Thé Palawan EATON: .67 la livre.
Sucre à glacer .08 la livre.
Pruneaux de Californie, 2 livres: .33
Spaghetti Clark, .18 la boîte.
Vinaigre Heinz, .26 la bouteille.
Au sous-sol chez EATON.

Le Délicat Reflet des Perles

leur donne la place favorite dans une foule d'écrins. A prix modique sont de jolis colliers en perles imitations, teintées de rose ou de crème, à trois rangs gradués se réunissant au fermoir orné d'une grosse perle 1.00

Des boucles d'oreilles de nuances variées sont de 2.00 à 10.00 la paire.
Au rez-de-chaussée chez EATON.

Une belle variétés de cuirs
Un superbe choix de modèles
Toutes les pointures
dans une
Magnifique collection de Souliers à 5.00 pour Dames

Et nous vous invitons, Madame ou Mademoiselle qui désirez chausser votre pied d'un élégant soulier tout en le faisant à la satisfaction de votre bourse, à venir voir ce que nous offrons à votre choix pour le pris très raisonnable de 5.00

Evidemment qu'en présence d'une variété aussi étendue, nous ne pouvons tenter une description détaillée de chacun des modèles. Nous ne pouvons donc que donner une liste générale—

Cuir verni
Satin noir
Velours noir
Chevreau noir
Chevreau brun
Escarpins
Souliers à lanière
Souliers lacés
Brogues
Etc., Etc.

Toutes les pointures. 2½ à 7, et largeurs B, C et D dans cette collection.
Au deuxième chez EATON.



Pour compléter l'élégance du soulier il faut
Des bas bien choisis

Vous ne pouvez qu'être satisfaite de votre choix si vous l'avez fait dans notre série de bas de soie à 2.00 d'une qualité qui ne craint pas le plus minutieux examen. Et quel choix de nuances nouvelles!

Grain, atmosphère, nouvel argent, poussière de chêne, or chinois, gris frimas, Pablo, daim, rayon de lune, gravier, blondine, Gunmetal, citron, Monterey, rose taupe, noir, et autres. Toutes les pointures dans l'assortiment 2.00
Au rez-de-chaussée chez EATON

Magasin ouvert de 9 a.m. à 5.30 p.m. chaque jour.
Uptown 7000.

THE T. EATON Co LIMITED
DE MONTREAL

Le Service de Renseignements pour Commandes Postales, auparavant dans l'Edifice Caron, rue Bleury, est maintenant à notre Bureau des Renseignements, au rez-de-chaussée de notre Magasin.

PITTSBURG JOUERA AU FORUM CE SOIR—LE CANADIEN JOUE A TORONTO

LE PITTSBURG JOUERA AVEC LE CLUB MONTREAL AU FORUM ET LE CANADIEN A TORONTO

Le club Pittsburg sera ce soir l'hôte du club Montréal au Forum. D'après la dernière visite des Pirates sur la glace des Maroons, il y a quelques semaines, il est justifiable de s'attendre à une dure lutte, d'autant plus que le club, piloté par Odie Cleghorn, ci-devant du Canadien, vient de remporter trois victoires consécutives. C'est donc en grande condition que le club visiteur s'alignera contre les protégés de James Strachan et d'Eddie Gerard.

Le club Montréal, parfaitement reposé de ces derniers durs matchs, aura son équipe régulière, car la direction compte que Dunc. Munro sera de retour à son poste. Les Maroons sont difficiles à vaincre sur leur glace et leurs partisans espèrent bien voir leurs porte-couleurs remporter la victoire sur leurs adversaires. Benedict a une saison exceptionnellement bonne, cet hiver, et il est bien protégé par Noble et Munro, tandis que Kitchen et Holloway constituent de bons substituts pour ces deux joueurs. La ligne d'avant ne devrait pas faire défaut, car dans Siebert, Stewart et Broadbent, le Montréal possède l'une des meilleures attaques de tout le circuit Calder. Dinsmore Rothschild, Cain et Horne sont d'excellents réservistes, qui peuvent donner un bon coup d'épaule à la roue.

Aussi, le club Pittsburg devra-t-il livrer un rude combat s'il veut sortir avec les honneurs du combat. Les amateurs de hockey peuvent s'attendre à une belle joute.

LES AUTRES PARTIES DE CE SOIR

Les autres parties de ce soir seront les suivantes: Canadien vs St-Patrick et Boston vs New-York. On se demande ce que le Canadien, fort sur les glaces étrangères, fera ce soir, à Toronto, privé de Billy Coutu, suspendu pour une partie, et de Leduc, qui ne pourra pas encore jouer. On croit que Joe Matte s'alignera sur la défense du Tricolore aux côtés de Sylvio Mantha.

QUATRE COMBATS BIEN BALANCES, LUNDI SOIR AU MONUMENT

Une vente soutenue dans les billets permet d'augurer un beau succès de la soirée pugilistique du club Régal lundi soir, le 25 courant, au Monument National. Billy Moorehouse et Eug. Brosseau, qui ont arrêté le programme, que voici, se disent certains que les amateurs de pugilat empliront à sa capacité l'amphithéâtre de la rue Saint-Laurent:

Gérald Beaudin vs Allan Holmes, Toronto, 8 rondes.
Del Fontaine, Winnipeg, vs Jackie Cohen, 8 rondes.
Elzéar Rioux vs Chuck Haddie, New-York, 8 rondes.
Bert Brown vs Eddie Brady, Brooklyn, 10 rondes.

C'est un programme de trente-quatre rondes de bonne boxe. Les assauts sont bien agencés et n'ont été choisis qu'après mûre réflexion. Beaudin aura dans Holmes un pugiliste qui fait la pluie et le beau temps dans la Ville-Reine et ses alentours. Holmes détient des victoires sur Frenchy Bélanger et foule d'autres et il faudra que Beaudin soit réellement en grande condition, comme le rapporte Eug. Brosseau, pour tenir tête à Holmes.

On attend avec impatience que Del. Fontaine se rencontre avec Jackie Cohen, car il trouvera en ce dernier un boxeur expérimenté et parfaitement aguerri, qui le forcera à recourir à tous ses expédients. Fontaine est arrivé de l'Ouest canadien il y a quelques semaines et il n'a pas cessé de s'entraîner depuis. De l'écurie Godbout, Fontaine a beaucoup d'étoffe et ceux qui l'ont déjà vu à l'oeuvre n'hésitent pas pour lui prédire un avenir exceptionnellement brillant. Cohen est un Montréalais bien connu, qui est allé passer quelques années à New-York et qui en est revenu avec un bagage pugilistique considérable. Il devrait être pour le Canadien-français un adversaire redoutable et intéressant à voir à l'action.

La semi-finale promet d'être également intéressante, car elle permettra à Elzéar Rioux de reprendre contact avec ses nombreux admirateurs locaux. On sait qu'il s'est battu devant quatre et cinq mille personnes l'automne dernier à l'aréna Mont-Royal et il en a beaucoup gagné depuis ce temps-là. Il a livré sept combats, dont six ont été par lui gagnés par le K.O. L'autre match donna un résultat nul. Sa tournée aux Etats-Unis et à Québec a été exceptionnellement fructueuse. On le reverra donc avec plaisir contre un adversaire de la trempe du protégé de Jimmy Dime, qui est aussi le Salomon de Brady, l'adversaire de Bert Brown en finale.

Brown ne s'est jamais aussi bien préparé à un combat comme cette fois-ci. Réalisant que le club Athlétique lui fera venir des Etats-Unis les meilleurs boxeurs de sa classe, s'il bat Eddie Brady. Brown s'est entraîné avec un soin exceptionnel, et il entrera dans l'arène, après-demain, parfaitement conditionné. Le pugiliste des Antipodes, à qui Brosseau a apporté le "finishing touch," est très populaire ici depuis son arrivée et il aura besoin de l'encouragement de ses partisans pour arriver à battre un pugiliste qui a disposé de Babe Herman et d'une foule d'autres "top-notchers" de la classe des poids-plumes et qui a livré au champion du monde, Kid Kaplan, son plus dur combat à Madison Square Garden.

La soirée de lundi sera donc une soirée que l'on pourrait appeler de gala et elle marquera dignement la reprise de la saison pugilistique dans la métropole canadienne.

LA LIGUE BREGENT

Lundi dernier, le Notre-Dame des Victoires défit le Saint-Clément de Viauville, par un score de 1 à 0. Brien comptant l'unique point après une minute de jeu dans la deuxième période. Dans la deuxième partie, il y eut résultat nul entre le Cadillac et le Beaurivage, chaque club faisant deux points. Grégoire compta pour le Cadillac et Messier pour le Beaurivage. Le Terrasse Vinet a été blanchi dans la troisième partie par le Masseotin de Saint-Hyacinthe par un score de 2 à 0. Il faut dire toutefois que W. Lapointe n'était pas à son poste, souffrant de rhumatisme. Il y aura trois autres bonnes parties lundi prochain à l'aréna. Dickson et le public devrait accorder largement son support à la ligue Junior Brégent.

Le Dr J.-P. Gadbois chez les Alpinistes Inc.

Dimanche dernier, le 7, eut lieu l'ouverture officielle du chalet du club de ski, Les Alpinistes Inc. présidé par le Dr J. P. Gadbois, surintendant des jeux, président honoraire du club, ainsi que M. et Mme A. Lachance, et M. Lortie, tous membres honoraire du club. Des circonstances non imprévues ont forcé M. Crépault, vice-président honoraire, M. D. Généreux et l'échevin Mercier à ne pouvoir y assister. Une foule nombreuse de membres et d'amis étaient à l'ouverture. Comme attraction spéciale, l'organisateur avait préparé une course mixte de 3 milles. Le président honoraire donna le signal du départ aux neuf enthousiastes rangés devant le chalet. Pendant la course, on servit des liqueurs et des sandwiches aux visiteurs distingués, aux membres et leurs amis. Ensuite avec toute âme, le président honoraire, M. Lachance et M. Lortie félicitèrent le heureux gagnants qui sont les suivants:

1o. Jacques Fortier, 3 points.
2o. Marcel Marcotais, 3 points.
3o. Paul Laplante, 2 points.
4o. Frank Conelly, 1 point.
4o. Georges Galipault, 0.
4o. Georges Ostiguy, 0.
4o. Paul Cumberland 0.

SECTION FEMININE
1o. Madeline Contant, 3 points.

SECTION JUNIOR
1o. Marcel Contant, 3 points.
MM. G. Ostiguy, P. Chamberland, dûrent discontinuer avant la fin de la course.

M. le président honoraire adressa ensuite la parole à son nombreux et enthousiaste auditoire.

Il y aura samedi et dimanche, des séances ouvertes à tous les membres.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Robert Lachance, des Alpinistes Inc., boîte 286, Station N.

Collège Commercial et Scientifique de Verdun

Dimanche, le 17, le C. C. S. V. recevait à 1.30 heure la visite du Jeanne d'Arc. Ce club n'était pas de taille à lutter avec les joueurs du collège, car après 60 minutes de jeu la victoire restait au C.C.S.V. par le score de 17 à 1. Cette partie fut plutôt lente, les visiteurs ne comptant leur unique point qu'à la troisième période.

A 3 heures, une deuxième partie mettait aux prises le C.C.S.V. et le St-Patrick; cette joute fut de toute beauté. Les visiteurs prirent les devants à la première période au bout de 5 minutes et ce n'est qu'à la fin de cette période que L. Bougie acceptant une passe de Maskew égalisa le score; les deux clubs luttèrent mais en vain pendant le reste de la partie; le score final fut de 1 à 1.

Le C.C.S.V. félicite ces deux clubs de leur bonne tenue sur la glace.

Le C.C.S.V. dance un défi à tout club de 16 à 18 ans, sans exception. Inf.: Jos. Morin, 31 1ère Avenue, Verdun. Tél. York 1477W.

S.-Jean Berchmans : 2, L'Aiglon : 1

Plus de 600 personnes ont vu, dimanche passé, le St-Jean Berchmans battre le fameux club L'Aiglon par 2 à 1, dans une partie de toute beauté et exempte de rudesse.

Le premier point du S.J.B. a été fait par O. Leathead, sur une passe de Berthiaume, et le 2ème point a été fait par Pierre, après une course de toute beauté.

Tous les joueurs ont fourni un effort surhumain et se sont bien acquittés de leur tâche. Et St-Jean-Berchmans n'a que des félicitations à faire à l'Aiglon pour sa belle tenue.

Le St-Jean-Berchmans jouera dimanche prochain avec le "Plaza Ind." mercredi soir, le 27. Il recevra le Citadelle de Verdun, le 29, L'Etoile de Pont Viau, dimanche le 31, L'Exterior mercredi le 2 février, le St-Pierre Claver, le 6 Il est libre, et le 7 février il recevra le Rapide. Après cette date, il est libre, et aimerait à avoir la visite de bons clubs de 18 à 20 ans. Champagnat et C. P. St-Laurent préférés.

Informations: Emile Caviola, 6269 Parthenais. Tél. Calumet 1411W, de 7 à 8 heures p.m. (Seulement).

Beaurivage vs Mascoutin

Que tous se rendent en foule au Dickson lundi soir prochain pour voir aux prises le Beaurivage et le Mascoutin de la ligue Brégent; la partie promet d'être très contestée car le gérant du Beaurivage promet de grosses surprises. Donc en foule lundi soir prochain.

Le Beaurivage Hénier est prêt à rencontrer tout club amateur dans la semaine ou le dimanche.

Pour informations: N. Bergeron, 199 Rue Omer, ou Main 6116.

DE GRANDES JOUTES DANS LA LIGUE MT-ROYAL POUR DEMAIN

Le Champêtre fera face au Saint-François-Xavier. — Tacoma et Verdun lutteront pour la troisième place.

Les habitués de la ligue Mont-Royal assisteront demain après-midi aux dernières joutes régulières, puis les séries de détail pour le champion du circuit Wainwright, commenceront le dimanche suivant, entre le deuxième et le troisième clubs en vue de trouver l'adversaire du club Saint-François-Xavier. Le programme de demain est de ceux dont on aperçoit de suite la valeur. Il présentera les parties suivantes:

St.-François-Xavier vs Champêtre.
Eureka vs C. P. Verdun.
St-Anthony vs Tacoma.

Voilà trois solides parties de hockey, qui devraient faire prendre à la populaire ligue dominale, sa plus grosse assistance de la saison. Le Saint-François et le Champêtre occupent la première et la deuxième places du circuit et leur rencontre ménage de fortes émotions. Le Saint-François s'attend à une si dure lutte, qu'il a engagé Poirier, autrefois de l'Université de Montréal, qui sera aligné sur sa défense, s'il le faut. Le Champêtre fera un effort surhumain pour battre les leaders.

Le Verdun et le Tacoma sont sur un pied d'égalité pour la troisième position et il est difficile de dire qui l'emportera. Le vainqueur de cette partie entrera dans le détail avec le Champêtre pour le droit de rencontrer le Saint-François-Xavier pour le championnat de la ligue. Dans ces circonstances, on peut s'attendre à de furieuses parties pour demain à l'aréna.

Exposition canine



"DICKS", chien alsacien, issu de Joffre de France et de Tilly d'Alsace, appartenant à J.-Eugène Pilon, qui prend part à la présente exposition canine en l'immeuble Caron.

Thunberg ici ?

Le club Athlétique-Libéral Richmond a fait application pour obtenir l'autorisation de tenir les championnats canadiens intérieurs du patin au Forum. Le Canadian Amateur Skating Association a reçu la requête et doit se réunir aujourd'hui pour la rejeter ou y accéder. On croit plutôt en cette dernière alternative. Le club Richmond profiterait de la circonstance pour essayer de faire venir ici Clas. Thunberg, la merveille finlandaise du patin et les virtuoses que sont Gorman, Moore, etc.

DES COURSES EN RAQUETTES CET APRES MIDI A MAISONNEUVE

Les Athlètes qui doivent prendre part aux courses en raquettes samedi après-midi, ont terminé leur entraînement.

MM. Fabre, Provost, Martin et Clément, etc., qui représenteront le National devraient réussir de belles performances, car tous ces athlètes se sont entraînés assidûment. Monsieur H. Lecours, président de la section des coureurs du National organisateur des courses qui auront lieu samedi, a reçu plusieurs entrées, principalement de la M.A.A.A. C'est dire que la compétition sera très forte et les premières places dans les différents événements seront chaudement disputées.

Le programme comprend: Une course de 100 verges; 220 verges; 440 verges; 880 verges; 1 mille; 3 milles et 120 verges avec obstacles.

Les courses commenceront à 2.30 précises au terrain du National à Maisonneuve.

Le public et tous les amateurs de la raquette sont cordialement invités à assister au tournoi. L'entrée est absolument gratuite.

La soirée du Saint-François-Xavier, le 30

Comme nous l'annoncions ces jours derniers, c'est samedi le 30 janvier qu'aura lieu à la Palestre du National le quatrième euchre et bal du club de hockey S.-François-Xavier, sous la présidence d'honneur de M. le juge Amédée Monet.

Le concours de popularité entre les joueurs de la Ligue Mont-Royal suscite un intérêt toujours grandissant et la plus grande anxiété règne chez les amateurs. Qui sortira vainqueur de ce concours? Nul ne saurait le prédire. Le décompte des votes se fera samedi prochain et le nom du gagnant de la magnifique coupe offerte par M. Alfred Lajoie ne sera connu qu'au bal du club.

Il y aura aussi une partie de cartes et plus de trois cents magnifiques prix seront donnés comme récompense aux joueurs. Il y aura deux orchestres les Melody Boys et l'orchestre Harmonick, qui feront les frais de la musique.

Tous les clubs de la Ligue Mont-Royal ont donné leur adhésion et il seront en corps à cette soirée. Ce sera le bal des amateurs de hockey.

Nous en reparlerons la semaine prochaine.

LE CYCLISME ET SES CHOSES

(Tribune Spéciale pour la "Patrie")



A. SALETTE

Comme annoncé dans son numéro précédent, chers amis et lecteurs, je vais vous parler un peu de notre champion et bon coureur Jos. Laporte qui a battu jusqu'à aujourd'hui sur longues distances tout ce qui s'est présenté du Dominion.

Ses débuts sont bien modestes, né d'une famille d'ouvrier il a eu la mauvaise fortune, comme bien d'autres d'être obligé de prendre l'ouvrage de bonne heure.

A l'époque où je l'ai connu il travaillait dans une manufacture de bouillotières, travail assez dur pour son âge, il avait à cette époque 14 ans et demi. C'est à ce moment que, de concert avec deux amis, il jetait les bases sérieuses du développement de notre sport. Laporte était déjà à cette époque un enragé de la bicyclette et aitôt sa journée finie, on pouvait-il disposer d'une heure ou deux, il l'employait à faire du vélo sur une bicyclette de louage que ses économies lui permettaient de posséder pour un temps limité. Malgré son jeune âge et le peu de confort de son vélo, il avait déjà sur ses petits camarades une supériorité incontestable.

Si je me souviens bien, c'est à ce moment qu'il fit pour la première fois le parcours Montréal-Berthier. Tout le monde sportif fut étonné de cette performance car il ne se disputait guère à ce moment que des courses de 10 ou 15 milles.

Aidé par messieurs L. Quilicot, C. Sylvestre et M. Dubuc, nous formions l'année suivante notre premier Club sous le nom de Club Cycliste provincial Montreal. Naturellement J. Laporte a été un des premiers à s'inscrire et plusieurs autres jeunes gens l'imitèrent, ce qui fit que le Club devint assez important pour faire disputer à l'automne le Championnat de la Province de Québec. C'est vraiment à ce moment que J. Laporte a montré qu'il avait l'étoffe d'un champion malgré son jeune âge, il n'a pas craint pour un début d'affronter une course aussi dure. Il est vrai qu'un mois avant, on lui avait vu faire sur la même route de Québec le 50 milles en 2 heures dix minutes; c'était 100 milles cette fois qu'il fallait couvrir contre des coureurs aviser beaucoup plus âgés que lui et bien entraînés. Il va sans dire que lui ne comptait sur Laporte pour remporter le championnat mais n'importe le fait d'avoir eu le courage d'affronter une pareille épreuve nous montrait déjà sa volonté.

Je puis dire qu'il a surpris tout le monde, et moi qui suivais le peloton dans la voiture des juges ai plus que tout le monde constaté avec quelle aisance il pédalait, pendant le première période de la course c'est-à-dire 50 milles il n'a pas cessé de suivre la roue de l'un ou de l'autre du peloton de tête et de leur rande stupéfaction de nos vénérans Willicky et Sylvestre, Laporte était toujours là. Ce n'est que trois milles après le contrôle au retour qu'il fut lâché. Il faut dire, en passant, que l'expérience des plus vieux que lui en fut la cause. En effet à arrivant au contrôle de ravitaillement, comptant que tout le monde en aurait fait autant, Laporte descendit de bicycle, se mit à se restaurer et prendre ses aise, tandis qu Willicky qui avait tout son nécessaire sur son guidon, ne s'en est pas occupé et est reparti après avoir signé au contrôle sans crier gare, devançant ses concurrents d'un demi-mille, de sorte que le restant du peloton qui se composait de deux coureurs de Ottawa et deux de Montréal, dont Laporte, dût donner un effort désespéré pour rejoindre le fugitif. Ce développement de forces fut préjudiciable à notre jeune cycliste et il dût, au bout de trois milles, abandonner la lutte et laisser partir seuls ses trois concurrents, mais peu à peu ses forces revinrent, il reprit courage et à 5 milles de l'arrivée, il n'avait plus qu'un mille de retard, sans toutefois être au "sprint final", ce qui lui donna la cinquième place du classement, ce n'était certes pas à dédaigner pour une course de cette importance, car il avait eu comme adversaires ce qu'il y avait de mieux à cette époque.

Loin de se décourager, Laporte se remet à l'entraînement, ce qui lui permet à l'automne de prendre une revanche sur Fernand Willisky, qui était arrivé premier dans le 100 milles. C'est dans la course de 25 milles, organisée par le club Joffre qu'il en eût l'occasion, cette course réunissant tout ce que nous avions de coureurs, il s'adjugea la première place, battant Willisky (20me) de 4 minutes, c'était une belle fin de saison.

(A SUIVRE.)

LES JOUTES UNIVERSITAIRES DE CE SOIR ET DE DEMAIN

Ce soir, à l'Aréna, Queens rend visite à l'Université de Montréal dans une joute dont le résultat sera très important. Une victoire pour les étudiants les met sur un pied d'égalité avec McGill et Toronto, et assure Queens de la dernière position pour tout l'hiver.

La joute de ce soir sera sensationnelle. Aux amateurs maintenant de donner leur encouragement. Les étudiants y seront en corps et divertiront le public durant les repos. Les prix d'admission sont populaires.

L'alignement sera le suivant:

QUEENS		U. de M.
Morris	buts	Beaumont
Britton	défenses	Déry
Pelton	défenses	Gratton
Leppard	aile d.	Lafrance
Boucher	aile g.	Emard
Lindsay	centres	Pagé
Moore	subs	Lavery
Bellamy	subs	Mathieu

Arbitre: Georges Dufresne.

Dimanche soir à l'Aréna aura lieu l'ouverture de la Ligue inter-Faculté de l'Université de Montréal.

Formée récemment, la ligue promet d'être un succès. Les étudiants et leurs amis en sont enthousiasmés.

Trois parties seront jouées dimanche, la première commençant à huit heures.

Chaque faculté a tenu de former un club et chacune prétend posséder une équipe de champions, mais comme tous ne peuvent vaincre, les joutes seront dures et serrées.

Tous les étudiants y seront afin d'encourager leur faculté. Aussi ceux qui veulent passer une soirée agréable en même temps que mouvementée, n'auront qu'à se rendre à l'Aréna demain soir. Le prix d'admission est de 35 sous.

Programme de demain soir:

8 heures: Polytechnique vs Hautes Etudes.

9 heures, Chirurgie Dentaire vs Pharmacie.

10 heures, Droit vs Médecine.

Alignement de la dernière partie:

DROIT		MEDECINE
Richer	buts	Dionne
Côté	défenses	Laberge
Trottier	défenses	Dion
Dallaire	centres	Tremblay
Archambault	aile d.	Landry
L'Espérance	aile g.	Brossard
Léger	subs	Hébert
Nadeau	subs	Achim
Girard	subs	Laporte

Exposition canine



BRONCO, chien maltnois, appartenant à Mlle Françoise Pilon, qui prend part à la présente exposition canine. (Cliché la "Patrie".)

Au Collège Ste-Marie

La première équipe de gouret du collège jouait hier contre la Faculté de Droit de l'Université de Montréal. La joute fut très contestée en dépit d'un léger avantage pour le collège. Aucune punition ne fut donnée; c'est dire que la partie fut toute amicale. Nous disons un cordial merci et un chaleureux au-revoir aux Universitaires.

Alignement:

Collège Ste-Marie	Faculté de Droit	
Bherer	Buts	Richer
Morin	dé fense	Côté
Taschereau	défense	Trottier
Lafleur	centre	DaNaire
Fortier	avants	L'Espérance
St-Michel	avants	mArchambault
Lamontagne	subs.	Léger
Hurtubise	subs.	Nadeau

Résultat: Ste-Marie, 4; Faculté de Droit, 0.

Poids et haltères au Molière

Le 1er février prochain à la salle du Molière, Adélard Gratton tentera de faire de l'histoire en établissant une série de records pour la catégorie des poids demi-lourds. Gratton sera très en forme ce soir-là et les amateurs seront certainement surpris de ses performances. Les officiers du sport haltérophile ont été invités et seront présents. M. Donat Plourde sera juge officiel et une balance en parfaite condition sera installée dans la salle.

LE JEU DE DAMES

Position actuelle des joueurs de dames au club Molière:

	G.	P.	N.	Pts.
1. Lionel Destauriers	21	2	3	22½
2. D. Dupré	15	6	4	17
3. N. Martineau	15	5	2	16½
4. E. Noreau	14	4	3	14½
5. J. Ducharme	11	5	3	12½

LE CAN. NATIONAL BAT LA BANQUE DU COMMERCE

De leur côté, les banques Royale et Montréal font match nul par le score de 1 à 1.

La banque Montréal a annulé sa partie d'hier soir avec la banque Royale, le score étant de 1 à 1. Ce fut Savard, le consistant joueur de centre, qui sauva la situation pour la banque Montréal, lorsqu'il prit l'eau en défaut dans la période pour rendre le score égal. Robinson avait donné l'avantage à la Royale dans la deuxième période. Ce fut une très intéressante bataille, au point de vue spectateur. Herbie Campbell, joueur de défense de la Royale fut blessé à la tête dans la troisième période et dut se faire faire plusieurs points de suture à l'hôpital Western.

Dans la deuxième joûte, la banque Canadienne-Nationale triompha de la banque du Commerce par 4 à 2. Celle-ci compta le premier point au bout d'une dizaine de minutes, mais Pedneault égala aussitôt après et Brunet donna l'avance à son club sur la fin de la première période. Après douze minutes d'un travail ardu, la banque du Commerce égala le score dans la deuxième période et Gaudreault se mit le club en avant juste avant le son du timbre. Hamel enregistra le dernier point après treize minutes de jeu dans la finale.

Plus de cinq mille personnes assistaient aux deux joûtes, qui furent remplies de mouvement et d'intérêt. Cooper Smeaton a arbitré de main de maître. Alignement et sommaire:

PREMIERE PARTIE

Montréal		Royale
Rowen	buts	Penny
Perram	défenses	Campbell
Slater	défenses	Barnes
Valois	centres	Carrol
Devenny	avants	Baril
Savard	avants	Robinson
Magnan	subs.	Lamb
Clément	subs.	Davin
Jessop	subs.	Anderson
McNeider	subs	Sullivan

SOMMAIRE

Première période

Pas de point.

Deuxième période

1—Royale... Robinson... 4.50

Troisième période

2—Montréal.. Savard... 5.25

DEUXIEME PARTIE

Nationale		Commerce
Lafrenière	buts	Reid
Brunet	défenses	Cowling
Bourgouin	défenses	Thorpe
Pedneault	avants	Thomson
Cormier	avants	Copland
Gaudreault	avants	Shirriff
Mondou	subs.	Pearson
Lamarre	subs	Mulligan
Hamel	subs.	Harvey
Pesant	subs.	Stanley

SOMMAIRE

Première période

1—Commerce.. Shirriff... 9.50
2—Nationale.. Pedneault... .25
3—Nationale.. Brunet... 8.25

Deuxième période

4—Commerce.. Shirriff... 11.20
5—Nationale.. Goudreault... 6.00

Troisième période

6—Nationale.. Hamel... 12.10

Arbitre: Cooper Smeaton.

Montreal Dairy : 2 Ste-Madeleine d'Outremont : 2

Mercredi soir, le 20 janvier, le "Montreal Dairy" recevait à sa patinoire de l'Institution des Sourds-Muets, l'équipe Ste-Madeleine d'Outremont. La joute fut très contestée comme l'indique le résultat final. Malheureusement, il fut impossible de jouer une période supplémentaire pour décider de la supériorité des deux équipes, par le fait que certains joueurs du "Ste-Madeleine d'Outremont" avaient un autre engagement.

Vendredi, le 22 janvier, le "Montreal Dairy" rencontrera l'équipe de l'Ecole de Réforme à sa patinoire.

Dimanche, le 24 janvier, nous irons jouer à Ste-Scholastique.

Nous serions heureux de rencontrer les clubs suivants: St-Hyacinthe Laprairie, St-Eustache Sr., St-Jérôme, Charlemagne, Valleyfield et Coteau Station, le 31 janvier ou à toute autre date ultérieure, à l'exception du 7 février, alors que nous nous rendrons à Vaudreuil.

Pour information: René Dupuis, Montreal Dairy Co., Ltd., 1930 Papineau. Téléphone Est 3000, le jour seulement.

Le Club Saint-Henri

Dimanche le 17 janvier le club St-Henri est allé jouer contre le St-Eugène d'Ontario, renforci des meilleurs joueurs des clubs d'alentour. La partie fut extrêmement contestée, le St-Eugène s'assurant la victoire dans les dernières 10 minutes, scorant 2 points de suite. Le résultat final fut de 5 à 3.

Lindsay Langevin (2 points) et Alphonse Dion (1 point) ont compté pour St-Henri.

Dimanche le St-Henri ira jouer à Valleyfield. Le départ se fera à 10 heures moins quart à la gare de Westmount. Le St-Henri ayant un char spécial à sa disposition invite tous ses amis à venir l'encourager.

Mardi soir, le 24, le club St-Henri recevra, chez lui, le St-Ferdinand et Ste-Emélie, l'équipe de l'Institut Laroche. Inf.: Aimé Lamothe, 23 St-Philippe, St-Henri. Tél. Westmount 4324-F.

Ahuntsic vs S.-Paul La Croix

Le prochain adversaire de l'Ahuntsic, dimanche après-midi prochain, sera le fameux St-Paul LaCroix. Il y a dans cette localité deux équipes portant le même nom, sauf que celle qui a rencontré Ahuntsic il y a deux semaines a au bout de son nom indépendant. Donc Ahuntsic et St-Paul Lacroix se rencontreront dimanche prochain pour la première fois. Les joueurs des deux équipes sont bien balancés et tous en parfaite condition. Leur jeu ne peut donc être qu'intéressant et l'on compte sur une belle assistance.

Le club Ahuntsic organisera sous peu un Euchre à la salle Latendresse. On donnera la date plus tard.

UNE VILLE CANADIENNE TYPIQUE

Sherbrooke, le centre des Cantons de l'Est tant au point de vue social qu'industriel, est une des villes les plus éveillées et les plus progressives de l'Est du Canada. Elle a une telle importance commerciale que le Pacifique Canadien fait circuler quatre trains, chaque jour, de Montréal. Le service des trains est à la hauteur du bon renom du Pacifique Canadien. On pourra obtenir des détails quant à l'heure des départs, aux taux, etc., en s'adressant à tout agent des billets du Pacifique Canadien ou à F. C. Lydon, agent des voyageurs pour la ville, 143, rue Saint-Jacques, tél. Harbour 4211.

LE SHAWINIGAN ET LE CLUB LA "PATRIE" SE LIVRERONT UNE DURE LUTTE DIMANCHE

SHAWINIGAN FALLS, 23. — Tout est prêt pour la grande partie de demain après-midi entre le club la "Patrie" de Montréal et le Shawinigan Falls. Cette rencontre s'annonce comme devant être la plus contestée de la saison, à cause de la renommée dont jouit l'équipe de la métropole. Les joueurs du Shawinigan ne se dissimulent pas qu'ils feront face à des artistes du hockey et à des virtuoses du patin et ils se sont préparés à la lutte suprême de la saison avec cependant l'espoir que leur jeu d'ensemble et de cohésion leur permettra d'émerger victorieux de ce grand conflit. On n'a jamais constaté par ici une aussi fébrile impatience d'être rendu à l'heure d'une rencontre et, si les pronostics ne mentent pas, la rencontre de demain attirera la plus grosse assistance encore prise à une joûte de hockey. Ce ne sera pas un éloge exagéré de la valeur des deux clubs en lice.

Les clubs s'aligneront comme suit:

La "Patrie"	vs	Shawinigan
Loiseau	Buts	Tremblay
Maloney	Défense	Mills
Langlois	Défense	P. Nourry
Pagé	Centre	Grenier
Thomas	Ailes	Hébert
Paquette	Ailes	Gill
Lafrance	Subs.	Danis
Lafleur	Subs.	Lambert
Fyfe	Subs.	G. Nourry
Rawleigh	Subs.	C. Hébert
Lebrun	Subs.	Michaud

AUX JOUEURS DE LA "PATRIE"

Le gérant Limoges prie les joueurs du club la "Patrie" d'être tous rendus à la gare Windsor pour 8.50 a.m. dimanche afin de prendre le train pour Shawinigan Falls.

Camirand vs Beaver "S" de Beauharnois

Dimanche le 26, le Camirand se rendra à Beauharnois où il rencontrera le Beaver S. Le départ aura lieu à la gare Windsor à 9.15 heures, a.m.

A la Pointe-aux-Trembles samedi

Samedi soir prochain, le 25, aura lieu une joute de gouret entre deux équipes qui ont déjà fait sensation.

Les Bleus s'attaqueront aux Rouges dans une rencontre qui promet des émotions aux nombreux amateurs qui ne manqueront pas de se rendre à l'Aréna de l'Académie Roussin samedi.

Un coup d'oeil à l'alignement renseignera assez:

BLEUS		ROUGES
Lépine	buts	Wilson
Chartier	défenses	Ladouceur
Beaudry	défenses	Bourassa
Daunais	centres	Mathieu
Castonguay	aile d.	Chartier
Daunais	aile g.	Jean
Degan	subs	Rivest
Déry	subs	Masson

Arbitre: Z. Castonguay.

Chronométreur: Guy Ladouceur.

Il sera intéressant de voir à l'oeuvre deux équipes composées d'anciens joueurs et étant au repos depuis plusieurs années.

La partie commencera à 30 heures et demie précises.

Durand Hard. Co.

Le club de hockey Durand Hard Co., tient à avertir ses partisans que dimanche le 24 janvier il ira rendre visite à la fameuse équipe de Charlemagne.

Le 7 février il ira rendre visite au Mont Saint-Louis, le 14 il ira rendre visite au Ste-Agathe, le 24 à Marieville.

Etant libre le 31 janvier il aimerait à rencontrer de bons clubs amateurs en dehors de la ville. Pour inf. s'ad. à G. N. Valiquette, 72 Rivard, Est 4113J le soir.

Les arbitres

Les arbitres de ce soir dans les parties de la National Hockey League seront les suivants: Cooper Smeaton seul pour la partie Pittsburg-Montréal au Forum; Donald Smith et Bobby Lewiston pour la partie Canadien-Saint-Patrick à Toronto, et le Dr O'Leary seul pour la partie Boston-New-York à Madison Square Garden.

La ligue Industrielle

Sherwin-Williams a battu National Brewerbes par 9 à 2 et Dominion Cotton a triomphé du Crane par 3 à 1 dans les parties de la ligue Industrielle, hier soir, à l'Aréna.

Le Club Aiglon

La famille Paul Paquette si cruellement éprouvée par la mort de son chef de famille voudra bien recevoir les plus vives sympathies de la part du club de hockey Aiglon.

Le Canadien Indépendant

Les joueurs du Canadien Ind. sont priés d'envoyer leurs noms, adresses et numéros de téléphone à M. A. Payette, gérant, 1633 Beaudry, pour affaires importantes.

FORUM UPTOWN 9112
CE SOIR, A 8.30
Pittsburgh
— vs —
Montréal
Prix $2.25, $1.75, $1.50, $1.00, 50c. Taxe comprise. Billets maintenant en vente.

Le Vrai Vieux "JJ"
145 ans de célébrité. Chaque goutte en est portée à maturité pendant plus de sept ans dans les propres entrepôts de John Jameson.
Bouteille de 26 onces - $4.25
JOHN JAMESON
Three Star Whiskey
JOHN JAMESON & SON, LIMITED, DUBLIN
ETABLIE EN 1780

La préparation anglaise
Favorite pour la CHEVELURE
ANZORA est sans doute la meilleure préparation pour conserver les cheveux propres et bien peignés toute la journée. Etant propre, d'emploi facile et délicatement parfumée, elle est devenue la préparation anglaise pour la chevelure la plus populaire.
CREME ANZORA pour cuire cheveux huileux. VIOLA ANZORA pour cuire cheveux secs. Vendus dans toutes les pharmacies.
ANZORA
Masters the Hair!



Meilleurs Cocktails
Robert Hopes
REGENT LONDON DRY GIN
$2.50 la Bouteille
Distillé par Wiser's Distillery Limited
PRESCOTT ONTARIO
Depuis 1857



SANTAL MIDY
CAPSULES
Facile à prendre — rapide à agir — CATARRHE de la VESSIE — Sûreté, succès — Chaque Capsule porte le nom MIDY — Exigez sur contrefaçon
384-mer.-s.-jeu.

262-2-9-16-23-30

CHRONIQUE DES DAMISTES

La prochaine rencontre internationale. — Les joueurs sans voir du jeu anglais. — Programme de demain et la cédule complète. —Divers. — M. Lucien Gagnon dans le deuil. — Un bon amateur qui disparaît.

LA RENCONTRE CANADA vs ETATS-UNIS EN MAI 1926

La nouvelle publiée samedi dernier, à l'effet que la rencontre internationale de cette année aurait lieu durant le mois de mai, au lieu de septembre, comme par le passé, indique donc que la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique et la Ligue Américaine vont, par le fait même, créer un précédent. Comme la chose semble bien vue, puisque acceptée, il sera d'un certain intérêt pour le public d'examiner ce qui peut motiver ce précédent, et comment il fut amené.

L'initiative en revient à la Ligue Américaine qui, par l'entremise de son secrétaire, M. Lafontaine, fit la demande du changement de date, dans une lettre adressée au secrétaire de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, M. Brunet, tout récemment. Les raisons invoquées par M. Lafontaine, c'est que, au premier abord, les damistes des deux Ligues sont également en forme, au mois de mai, et disposés le mieux possible à cette rencontre qui revêt maintenant un caractère des plus importants, — surtout à cause de l'obstination de nos confrères franco-américains à garder le trophée chez eux — sans être contraints à une préparation spéciale, comme cela a lieu durant les mois de chaleur, quand les rencontres se tiennent en septembre, car les parties de Ligue, ici et là-bas, auront servi à tenir nos joueurs en parfaite condition pour la grande épreuve.

M. Lafontaine soumettait un second argument qui doit être aussi considéré. Il est plus facile, pour les joueurs concernés, ainsi que ceux qui les accompagnent, de fixer leurs vacances en mai qu'en septembre. Quant à notre équipe locale, ceci ne l'affectera pas dans le cas présent, toutes les parties se jouant le soir, mais comme il a été conclu qu'à l'avenir, les rencontres auraient lieu alternativement au Canada et aux Etats-Unis, quel que soit le possesseur du titre, il s'ensuit qu'en 1927, nos représentants choisiront peut-être, soit mai, ou, préférablement, juin, pour leur voyage.

J'ajouterais à ceci que le succès financier ne sera nullement attaqué par le changement, au contraire. L'intérêt du public pourra se concentrer plus facilement sur cet événement, dans un temps où les esprits sont si intéressés dans nos résultats de classes, dans les questions de championnats d'équipes de Ligue et championnats individuels, en un mot, de suprématie dans tous les domaines.

Tandis qu'en septembre, après la période d'oisiveté règlementaire, et ne pouvant se prononcer effectivement sur la condition ou la valeur réelle de tel ou tel joueur, l'enthousiasme général est passablement attiédi.

L'expérience nous apprend bien des choses, et la circonstance qui se présente nous invite sans doute à en profiter. Voici une belle occasion pour l'organisation de la Ligue, de prendre de meilleurs moyens pour assurer le succès financier de l'entreprise, et pour les amateurs, le moment d'y participer, tout en profitant d'une aubaine sans pareille. J'y irai moi-même, et très volontiers, de mes faibles efforts, car il faut, de nécessité et de droit, que l'événement capital qui est toujours le clou de l'année damiste, en Amérique, soit porté plus haut dans l'estime et l'attention du public extérieur. Le Jeu de Dames n'est pas toujours jugé à son mérite, parce que souvent on ne le met suffisamment en valeur, on n'extériorise pas assez les beautés, les finesses de ce jeu qui en attirerait davantage à lui, avec un peu plus de propagande instructive. C'est le noyau qui devra guider nos agissements, dans l'avenir.

Ajoutez à ceci le besoin flagrant de se débarrasser d'une certaine apathie chez plusieurs amateurs, et le mouvement sera déclanché. Il restera à tous nos officiers de Ligue, de toutes nos Ligues, de le faire fonctionner avec plus de cohésion, d'harmonie, de sens pratique et d'ensemble. C'est une simple aparté qu'on me pardonnera : le sujet nous traîne toujours un peu loin....

L'organisation de ce grand match devrait commencer sans délai. Les communiqués du publiciste, si on veut un public bien renseigné, devront se suivre plus régulièrement. De la sorte, tout le monde sera au fait de ce qui se prépare pour eux, et seront en mesure de répondre à l'appel, sans être pris par surprise. Une chose primordiale est sûrement le choix de l'équipe canadienne. Tout oblige qu'on s'en acquitte au plus tôt: le besoin d'une pratique sérieuse, pour que cette fois, le championnat ne nous échappe pas par un cheveu; l'incertitude du public et enfin, les démonstrations que nos champions ne manqueront pas de donner. Ce travail initial terminé, personne n'aurait d'excuse pour refuser l'encouragement nécessaire par l'achat d'une carte de série que l'on devrait, dans le plus court délai possible, mettre en vente.

On sait l'histoire de ces rencontres internationales, commencées en 1920. On se souvient de la victoire facile de nos Canadiens, à cette année d'ouverture, contre des visiteurs inexpérimentés, comme joueurs de matchs. On se rappelle leur relèvement superbe l'année suivante où ils se révélèrent nos égaux, à tel point qu'on ne prévoyait nullement le retour glorieux de la première équipe canadienne, voyageuse, à l'automne de 1923, sous la conduite du capitaine Labrecque. Nouvelle randonnée des Américains, en 1923, nouvelle défaite pour notre équipe, difficile à former, en 1924, et enfin, match nul, demi-succès de 1925, avec M. Maillé en charge, et l'avènement d'une jeune étoile de première grandeur, Marcel Desiaurlers.

On a dit tout de suite: "Nous les attendons la prochaine fois". Les Américains nous diront bientôt: "Nous arrivons !"

De toute façon, il faudra vaincre, cette fois. Soyons là...

RENE DUSSAULT.

* * *

RENCONTRES DE DEMAIN

Ligue du Jeu de Dames d'Amérique

L'appariement, pour demain, dans la Ligue d'Amérique, est considérable, les quatre classes étant au programme:

Classe "A"
Plessis vs Iberville.
Classe "B"
Iberville vs Maisonneuve.
Delorimier vs Plessis.
Classe "C"
Iberville vs Plessis.
Classe "D"
Maisonneuve vs Delorimier.
Les amateurs ont le choix!

* * *

FEU M. ZACHARIE GAGNON

La "Patrie" du 19 janvier a appris à nos amateurs le deuil cruel dans lequel notre confrère, M. Lucien Gagnon, vient d'être plongé, par la mort soudaine et inattendue de son vieux père, M. Zacharie Gagnon, lui-même un fort amateur bien connu.

Au beau milieu d'une soirée de famille, M. Gagnon s'est affaissé à la grande stupéfaction de son entourage. La vie réserve quelquefois de ces coups devant lesquels il faut bien s'incliner.

M. Lucien Gagnon a toutes nos sympathies, et c'est au nom de la "Patrie" et des damistes en général que je m'associe à la perte irréparable qu'il vient de subir.

* * *

CONDOLEANCES

Les Ligues du Jeu de Dames Canadien et d'Amérique, ainsi que le Club Rosemont, réunis en assemblée spéciale, ont adopté un vote de condoléances à l'occasion de la mort de M. Z. Gagnon, damiste bien connu, âgé de 75 ans, et père du dévoué secrétaire du Jeu de Dames Canadien, M. Lucien Gagnon, copie devant en être envoyée aux journaux.

(Communiqué).

* * *

LES JOUEURS SANS VOIR

L'article de M. Stewart, de samedi dernier, en a intéressé plusieurs. Il s'agissait du jeu anglais, mais il est tout de même intéressant de connaître, à titre de renseignement, ce qui se fait là, dans ce domaine.

Au jeu anglais, il y a environ 40 ans, feu William Strickland, de Leeds, était déjà renommé comme joueur sans voir. Les records n'indiquent pas clairement ses meilleurs exploits. On admet, cependant qu'il a dû jouer simultanément 20 damiers, sans voir, mais quant à son succès dans une telle exhibition, on ne peut le certifier.

La popularité de cette démonstration prit surtout naissance il y a quelque 20 ou 30 ans, alors que M. Willie Gardner, de Leeds, tenait la tête. En 1895, feu William Campbell, de Glasgow, entreprit 21 damiers, à Glasgow. 11 gains, 2 pertes et 8 nulles. Dans la même année, M. Gardner joua 22 damiers simultanément, sans voir, à Hull, Ang., gagnant 11, perdant 4 et annulant 7. Curieuse coïncidence, en 1896, le même joueur s'attaqua au même nombre d'adversaires, à Leeds, et termina avec exactement le même résultat, soit 11 gagnées, 4 perdues et 7 nulles. Un M. Shearer, de Dundee, entreprit avec succès 18 joueurs, sans voir, avec 12 gains et 6 nulles.

En 1905, l'auteur de l'article, M. Stewart, essaya ses forces à Peebles et Carlisle. A ce dernier endroit, sur 25 joueurs, il eut 19 gains et 6 nulles. Plus tard, en 1905, M. Gardner revint à la charge dans un dernier et plus grand effort, 28 joueurs, à Sheffield, gagnant 10, perdant 6 et annulant 12.

Du côté américain, il y eut aussi le Dr R. D. Yates, de Brooklyn, feu James P. Reed, de Pittsburg, et, présentement, M. Newell W. Banks, de Détroit, le champion joueur américain. Il faut noter tout de même, que, parmi les champions décédés, mais qui sont montés au plus haut degré du sport, tels Anderson, Wyllie, Martins, R. Jordan, tour à tour champions du monde au jeu anglais, et C. F. Barker, pendant plusieurs années champion américain, n'ont jamais essayé la plus petite exhibition de jeu sans voir.

Ce dernier trait indique donc que, quoique étant champion, un maître se spécialise où ses aptitudes le conduisent préférablement et un joueur "sans voir" peut, même quand il voit, être en état d'infériorité devant le champion.

Pour nous, Canadiens, nous avons eu un exemple, quoique nous admirons sincèrement tout genre de talent par lequel un maître peut se distinguer.

* * *

UN ARTICLE REVELATEUR

Simple cause — curieux effet.

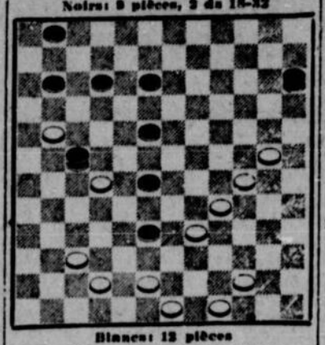
Dans une chronique précédente, j'avais écrit, parlant des parties de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique, que la Section Iberville, au programme, représentant l'ancien S.-Henri, enregistré précédemment à la formation de la nouvelle Ligue. Cela signifiait tout bonnement que, le Iberville étant formé, particulièrement du moins, d'amateurs, "A" et "B", du St-Henri et de St-Henri, il représente, il équivaut, en tant que la Ligue d'Amérique est concernée, à l'ancien St-Henri, qu'elle a perdu à la Ligue du Jeu de Dames Canadien.

Un correspondant en a profité pour fendre les cheveux en quatre, prenant une défense effrenée du club St-Henri, qu'il a cru lésé par cette simple note. D'abord, je n'ai pas de tendances à traiter des affaires cuisines, et puis, de deux choses, l'une: si le St-Henri n'a perdu que deux joueurs, je l'en félicite sincèrement, et souhaite qu'il les rattrape; s'il en a perdu davantage, c'est que le correspondant aurait évalué à zéro ceux qui partaient.

Son court article me révèle cependant autre chose. Il fut un temps ou les amateurs usaient de plus de parcimonie en envoyant d'abord leurs remarques à bonne adresse, et en réclamant amicalement la correction qu'une phrase quelquefois passée à la légère aurait rendue nécessaire. On évitait d'inutiles lectures, et de mauvais exemples. C'était traiter un confrère en confrère.

Si aujourd'hui on essaie d'inclure en toutes choses une pointe de malice, un esprit d'intolérance, si on prend derechef figure d'adversaire, je ne voudrais pas prétendre que c'est dû à l'existence de deux Ligues. En tous les cas, je n'ai aucune hésitation à me convaincre que cette manière d'agir est contraire à l'esprit de progrès qui est à la base de nos deux organisations.

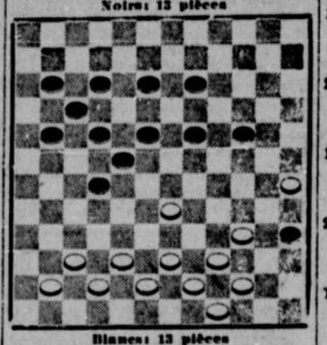
PROBLEME CANADIEN, No 1584
Par M. Nap. Brochu, Lévis.
Aux débutants, gagnant dans 5 coups
Noirs: 9 pièces, 2 da 18-22



Blancs: 12 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

* * *

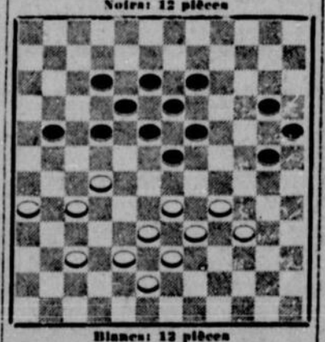
PROBLEME CANADIEN, No 1585
Par M. Delp. Caouette, S.-Hyacinthe.
Noirs: 13 pièces



Blancs: 13 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

* * *

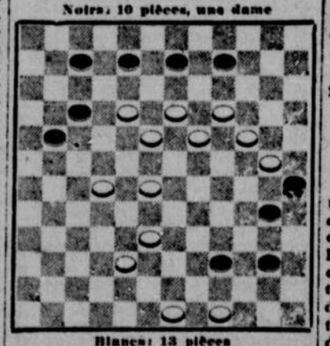
PROBLEME CANADIEN, No 1586
Piège tendu par M. Charles Poissen à M. Ernest Jacques.
(Pour débutants)
Les blancs tentent la faute en jouant 43 à 37 et les noirs pensaient avoir eux-mêmes attiré leur adversaire dans un piège.
Noirs: 12 pièces



Blancs: 12 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

* * *

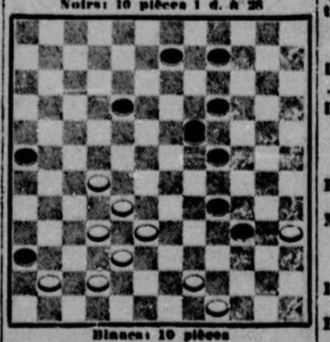
PROBLEME CANADIEN, No 1587
Par M. Damase Carrier, Lévis
Noirs: 10 pièces, une dame



Blancs: 13 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

* * *

PROBLEME CANADIEN, No 1588
Par M. Art. Poirier, Verdun.
(Pour débutants)
Noirs: 10 pièces 1 d. à 28



Blancs: 10 pièces
Les blancs jouent et gagnent.

* * *

LES JOUEURS DE LA CLASSE "A"

Ce qui suit est un record quasi-complet des joueurs de la classe "A", à Montréal, mais surtout un relevé des joueurs officiellement reconnus comme "A", enregistrés cette année dans les clubs de nos deux Ligues. Ce communiqué est de M. Brunet, Sec. de la Ligue d'Amérique, qui le donne en réponse à la demande d'information de ses correspondants.

M. Brunet en profite pour ajouter que la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique n'exalte pas ses progrès au son des tambours et des trompettes, mais qu'elle marche plus sûrement que jamais dans la voie du succès, et qu'elle demeurera toujours la Reine des Dames !

RECORD DES JOUEURS de la classe "A": A. Tanguay, W. Roy, V. Léveillé, W. Chartrand, R. Lavrain, C. Masson, A. Ready, Ed. Auger, F. Messier, N. Gignac, P. Gauthier, A. Laurence, A. Larin, M. Laurin, L. Paquette, R. Charette, A. St-Georges, M. Desiaurlers, R. Lapierre, R. Brunet, W. Labrecque, L.-O. Maillé, C.-E. St-Maurice, L. Ottina, J. Beaulieu, N.P., F.-X. Lavallée, F. Lacroix, W. Hell, W. Lafrance, P.-A. Lamarre, R. Dussault, A. Bell, O. Paquette, H. Phaneuf, F. Guérin, R. Lefort, E. Pelletier, M. Tardif, A. Gendron, J. Gendron, Jos. Faille, J. Letang, A. Legault, T. Lapierre, A. Brazeau, O. Tardif, L. Dussault.

Faisant en tout un total de 89, dont 4, MM. J. Gendron, A. Gendron, T. Lapierre, et A. Brazeau, avec M. L. Hotte, (ancien "A") font partie de la ligue du Jeu de Dames Canadien.

(Communiqué)

LA CEDULE

Afin de réparer les oublis toujours possibles, je répète aujourd'hui la cédule de la Ligue d'Amérique. Prière à tous de la conserver. La cédule de la Ligue du Jeu de Dame Canadien sera publiée immédiatement, sur réception, de même que tous les rapports qui me parviendront.

CEDULE DE LA LIGUE DU JEU DE DAMES D'AMERIQUE

SAISON 1925-26

CLASSE "A"

22 novembre 1925:
Delorimier vs Plessis;
Maisonneuve vs Iberville;
National au repos.

6 décembre:
Plessis vs Maisonneuve;
Iberville vs National;
Delorimier au repos.

20 décembre:
National vs Plessis;
Maisonneuve vs Delorimier
Iberville au repos.

17 janvier 1926:
Delorimier vs National;
Plessis vs Iberville;
Maisonneuve au repos.

31 janvier 1926:
Iberville vs Delorimier;
National vs Maisonneuve;
Plessis au repos.

14 février 1926:
Plessis vs Delorimier;
Iberville vs Maisonneuve;
Plessis au repos.

28 février 1926:
Maisonneuve vs Plessis;
National vs Iberville;
Delorimier au repos.

14 mars 1926:
Plessis vs National;
Delorimier vs Maisonneuve;
National au repos.

28 mars 1926:
National vs Delorimier;
Iberville vs Plessis;
Maisonneuve au repos.

11 avril 1926:
Delorimier vs Iberville;
Maisonneuve vs National;
Plessis au repos.

NOTES

Dans la classe "A", j'ai déjà annoncé que la partie du 17 janvier, PLESSIS vs IBERVILLE, de même que pour la classe "C", IBERVILLE vs PLESSIS, ces rencontres sont renvoyées au dimanche suivant, 24 janvier, pour permettre au Club IBERVILLE de tenir son assemblée annuelle.

La saison dans le "A" et le "C", pour la Ligue d'Amérique, se termine donc le 11 avril, alors que la dernière partie du "B" est le 4 avril, et celle du "D", le 4 février. Les amateurs voudront bien conserver cette cédule pour les parties à venir.

CLASSE "B"

29 novembre 1926:
Plessis vs Delorimier;
Maisonneuve vs Iberville.

13 décembre 1926:
Iberville vs Plessis;
Delorimier vs Maisonneuve.

10 janvier 1926:
Delorimier vs Iberville;
Maisonneuve vs Plessis.

24 janvier 1926:
Iberville vs Maisonneuve;
Delorimier vs Plessis.

7 février 1926:
Plessis vs Iberville;
Maisonneuve vs Delorimier.

21 février 1926:
Iberville vs Delorimier;
Plessis vs Maisonneuve.

TERRAINS NEUTRES

Que les amateurs prennent bien note de ceci: Jusqu'ici, les rencontres ont toujours lieu au local du CLUB dernier nommé dans l'appariement de chaque dimanche. Cette année, afin de compléter la saison plus tôt et éviter de doubler le nombre de rencontres, tout en favorisant tous les clubs de la Ligue, il est fait une exception pour la Classe "B", dont les parties suivantes, c'est-à-dire, après celle du 21 février, ont lieu sur un terrain neutre, tel qu'indiqué pour la classe "D", dans les trois dernières parties seulement.

7 MARS 1926

Delorimier vs Plessis, au local du Iberville;
Iberville vs Maisonneuve, au local du National.

21 MARS 1926

Plessis vs Iberville, au local du Delorimier;
Maisonneuve vs Delorimier, au local du Plessis.

4 avril

Iberville vs Delorimier au local du Maisonneuve.
Plessis vs Maisonneuve au local du Delorimier.
Fin de la cédule de la Classe "B".

CLASSE "D"

29 novembre 1925:
Delorimier vs Maisonneuve
Plessis au repos.

13 décembre:
Maisonneuve vs Plessis.
Delorimier au repos.

10 janvier 1926:
Plessis vs Delorimier
Delorimier au repos.

24 janvier:
Maisonneuve vs Delorimier
Plessis au repos.

7 février:
Plessis vs Maisonneuve
Delorimier au repos.

21 février:
Delorimier vs Plessis
Maisonneuve au repos.

TERRAINS NEUTRES

(Voir la note dans la cédule de la Classe "B", pour explication.)

A partir du 7 mars, les rencontres de la Classe "D", au lieu d'avoir lieu au local du club dernier nommé, seront jouées au local d'un club neutre, tel qu'indiqué.

7 mars 1926

Maisonneuve vs Delorimier, au local du Plessis.
Plessis au repos.

21 mars

Plessis vs Maisonneuve, au local du National.
Delorimier au repos.

4 avril

Delorimier vs Plessis, au local du Iberville.
Maisonneuve au repos.
Fin de la cédule de la Classe "D".

CLASSE "C"

22 novembre 1925:
Plessis vs Delorimier.
Iberville vs Maisonneuve
Turcot vs National.

6 décembre:
Maisonneuve vs Plessis.
National vs Iberville.
Delorimier vs Turcot.

20 décembre:
Plessis vs National.
Iberville vs Turcot
Delorimier vs Maisonneuve.

17 janvier:
National vs Delorimier
Maisonneuve vs Turcot.

24 janvier (retardée):
Iberville vs Plessis.

31 janvier:
Delorimier vs Iberville.
Maisonneuve vs National
Turcot vs Plessis.

14 février:
Delorimier vs Plessis.
Maisonneuve vs Iberville.
National vs Turcot.

28 février:
Plessis vs Maisonneuve.
Iberville vs National.
Turcot vs Delorimier.

14 mars:
National vs Plessis
Turcot vs Iberville.
Maisonneuve vs Delorimier.

28 mars:
Delorimier vs National
Plessis vs Iberville.
Turcot vs Maisonneuve.

11 avril:
Iberville vs Delorimier.
National vs Maisonneuve
Plessis vs Turcot.
Fin de la cédule classe "C".

Solutions des problèmes parus samedi, le 16 janvier 1926:

PROBLEME CANADIEN No 1581

Blancs	Noirs
46 à 39	33 à 57
68 à 61	55 à 68
32 à 26	20 à 33
59 à 53	48 à 66
45 à 38	30 à 49
38 à 42	66 à 37
31 à 55. Gagne.	

* * *

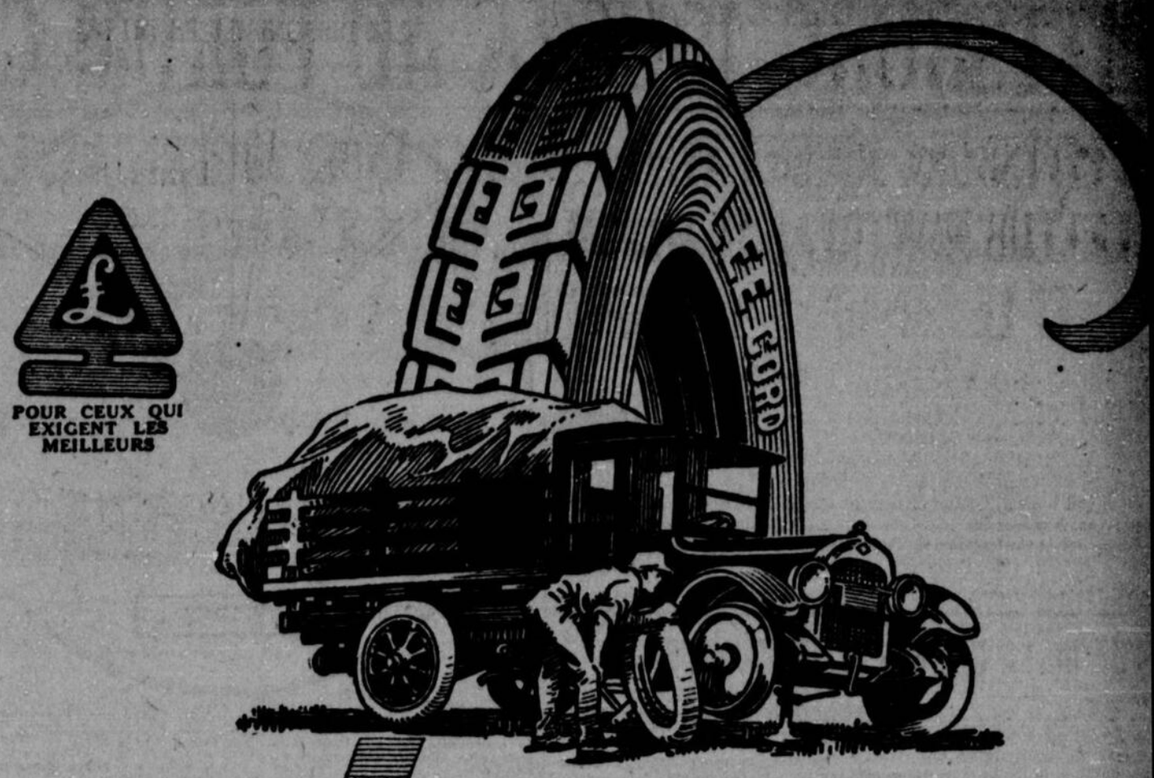
PROBLEME CANADIEN No 1582

Blancs	Noirs
63 à 58	55 à 68
40 à 29	53 à 48
37 à 30	44 à 46
58 à 52	46 à 50
64 à 29	68 à 24
18 à 29	19 à 25
70 à 63	26 à 31
63 à 57	31 à 37
57 à 50	37 à 43
50 à 44, gagné.	

* * *

PROBLEME CANADIEN No 1583

Blancs	Noirs
56 à 52	73 à 15
43 à 37	31 à 46
70 à 63	22 à 53
47 à 40	15 à 47
30 à 28. gagne.	



POUR CEUX QUI EXIGENT LES MEILLEURS

Les Crevaisons vous Coûtent de l'Argent

LES délais sont coûteux de même qu'ils causent des inconvénients. Chaque minute pendant laquelle votre camion est inactif vous coûte de l'argent. Vous constaterez que c'est une économie réelle de vous assurer contre les crevaisons en munissant vos camions de Pneus Cordés Increvables LEE sur les quatre roues. Des milliers d'autres propriétaires de camions n'emploient rien autre que les LEE Increvables, parce que nul autre pneu ne peut fournir un tel service ininterrompu, ni une aussi longue durée. De dimensions pour tous autos commerciaux et de passagers.

LEE PUNCTURE PROOF TIRE COMPANY
OF CANADA, LIMITED
J. J. CARRICK, Président.
MAGASIN DE DETAIL: 533, SQUARE PHILLIPS.
Usine à Lachine, Qué.

LES PNEUS LEE

PNEUMATIQUES ET INCREVABLES

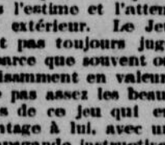


FAITS AU CANADA

Les Pneus Increvables LEE sont les pneus cordés pneumatiques dont la semelle est renforcée de trois rangs de disques d'acier.

QUELQUES DOSES

de Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood peuvent enrayer cette Toux



M. Frank D. Corneau, de West Bathurst, N.B., écrit:—"J'étais pris d'un rhume et d'une toux obstinément attachés à mes poumons, et je croyais que je ne pourrais jamais m'en débarrasser.

Un jour un de mes amis me parla de votre merveilleux remède. J'en envoyai chercher une bouteille, et la première dose me procura du soulagement; quand j'eus fini de prendre la bouteille j'étais complètement rétabli."

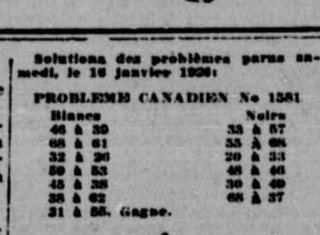
Le Sirop du Dr Wood n'est préparé que par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Banquet des Sourds-Muets

Le 28 janvier les Dames patronnesses de l'Institution des Soudrs-Muets doneront leur souper anuel connu sous le nom de "Banquet de l'Enfant-Jésus", aux élèves de cette Institution. A cette occasion, elles font un pressant appel à toutes les personnes charitables, les priant d'envoyer, sans autre solicitation, une offrande en l'honneur de l'Enfant-Jésus. Tout don d'argent, de viande, de pain, de gâteaux, de fruits, etc., sera reçu avec grande reconnaissance au No 3600, Boulevard St-Laurent, ou à 25 rue Laurier est. Tél. Calumet 0354.

ESTOMAC ACIDE!! GAZ, INDIGESTION

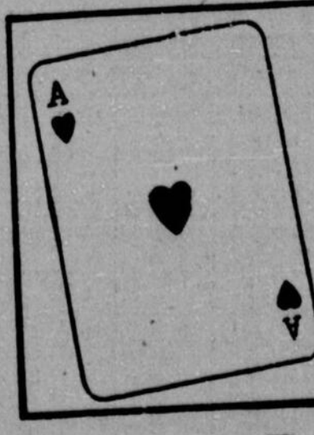
Mâchez quelques agréables pastilles — l'estomac se sent à l'aise!



Soulagement instantané de l'estomac! Inoffensive! Dès que la "Diapepsine de Pape" atteint l'estomac, tous les malaises provenant d'un estomac acide ou d'indigestion sont enrayés. Soulagement instantané de la flatuosité, gaz, cardialgie, palpitation, gonflement ou serrement d'estomac.

Corrigez votre digestion pour quelques centins. Des millions en ont à portée de la main. Les pharmaciens la recommandent.

Collectionnez les Cartes Illustrées



COLLECTIONNEZ LES CARTES ILLUSTRÉES
POUR CHAQUE SÉRIE COMPLÈTE — DE CES CARTES — (53 AVEC LE JOKER) NOUS VOUS ADRESSERONS UN JEU DE CARTES "British Consols" GRANDEUR RÉGULIÈRE
ADRESSEZ British Consols CASIER POSTAL 306 MONTRÉAL, CANADA
EN VIGUEUR JUSQU'AU 31 MARS 1926

Cigarettes British Consols

On peut échanger les "Cartes Illustrées" en s'adressant *personnellement* aux bureaux du journal La Patrie, édifice "La Patrie", numéro 120 rue Ste-Catherine est, angle rue Hôtel de Ville, Montréal.

Ce service est pour accommoder, tout spécialement, les amateurs des British Consols de l'est et du haut de la ville.

Pour échanges par la poste on doit s'adresser *seulement* comme suit: British Consols, Casier Postal 306, Montréal Canada.

L'IMPORTATION DES LAINAGES

Le bulletin mensuel de la Woollen and Knit Goods Manufacturers Association se lit comme suit:

L'importation des lainages et des marchandises tricotées en Canada s'est continuée pendant l'année 1925 au même haut niveau désastreux que sur les années précédentes depuis que le tarif canadien a été baissé d'abord en 1922, puis en 1923.

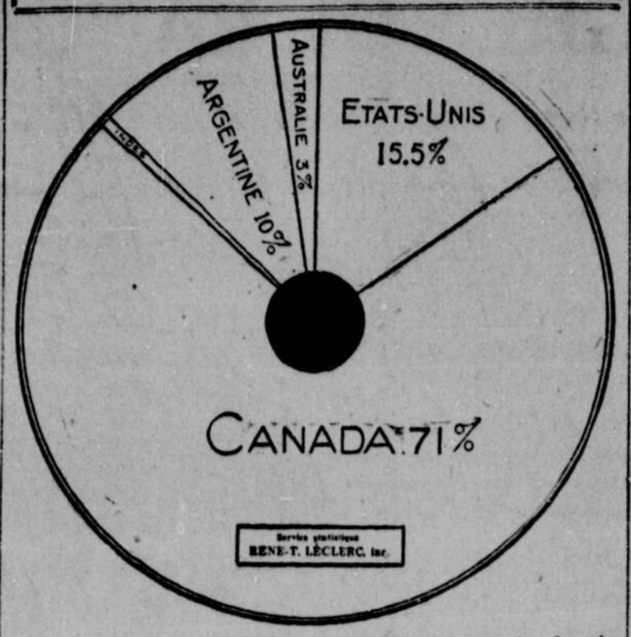
Les chiffres obtenus à l'avance du département des Douanes et de l'Accise pour l'année 1925 sont les suivants:

IMPORTATION DES LAINAGES ET DES MARCHANDISES TRICOTEES EN CANADA EN 1925

De	Angleterre	France	Autres pays y compris la France et l'Angleterre
1921	$22,014,757	$ 624,099	$29,194,012
1922	30,874,205	1,032,613	38,108,222
1923	33,111,173	1,695,010	40,700,908
1924	31,439,902	2,824,493	39,914,477
1925	31,383,596	3,093,866	39,576,228

Le volume considérable des importations en 1921, avant que le tarif canadien soit baissé, indique clairement que le tarif était même alors trop bas pour sauvegarder les industries dans les conditions d'après-guerre. Le fait de baisser le tarif au lieu de l'ajuster pour rencontrer ses nouvelles conditions a eu pour effet l'augmentation extraordinaire des importations sur les trop fortes importations de 1921.

LES DISPONIBILITES DU BLE



On a souvent parlé du rôle prépondérant que jouait le Canada dans le commerce mondial du blé. Le graphique illustre clairement ce phénomène.

Au 1er août 1925, on évaluait à 450,000,000 de boisseaux la quantité de blé disponible pour l'exportation dans les cinq principaux pays exportateurs. C'est la répartition de ce disponible qui figure au graphique.

Voici les volumes de chaque pays:

Etats-Unis	69.3	millions
Canada	322.3	—
Indes	2.5	—
Argentine	44.5	—
Australie	12.9	—
	450.6	—

Le Canada fort producteur et faible consommateur peut exporter une très large part de sa récolte, les Etats-Unis, au contraire, les plus forts producteurs (près de 700,000,000 de boisseaux en 1925) consomment presque totalement leur récolte et ne possèdent qu'un mince excédent exportable.

Si on se place au point de vue de la production de chaque pays, on voit que chacun exporte les proportions suivantes:

Etats-Unis	9%
Canada	73%
Argentine	22%
Indes	0.7%
Australie	8

Le Canada doit surveiller attentivement les conditions mondiales du commerce du blé s'il veut profiter de ce rôle décisif qui lui est échu.

(Etudes économiques — Service de la Statistique — Maison René-T. Leclerc, inc.).

Les affaires et la Banque Can.-Nationale

Des rapports reçus au cours du mois dernier indiquent que les conditions actuelles des affaires sont bonnes et que l'amélioration graduelle de ces derniers temps se maintient. La perception des dettes se fait bien. La marchandise a circulé considérablement dans tout le pays, et les marchands de détail ont été favorisés d'un abondant commerce de Noël. Dans les industries textiles, on a cru nécessaire de travailler durant des heures supplémentaires et l'on s'attend à un accroissement d'activité en 1926. On a l'impression que la demande des produits du coton sera aussi grande que par le passé. On s'applique actuellement à augmenter la fabrication des tissus mélangés de coton et de soie, de coton et de soie artificielle, ou de soie artificielle seulement, attendu que la demande s'accroit. La production de la "pulpe" qui est la matière première de la soie artificielle, dite soie "rayon", a attiré l'attention de plusieurs compagnies canadiennes.

Les fabriques de chaussures, ralenties pendant quelque temps, ont augmenté leur activité, tandis que beaucoup de fabriques de meubles ont assez de commandes pour assurer plusieurs mois de travail à leurs employés. On s'attend à une bonne demande d'instruments aratoires pour le printemps et, d'après ces prévisions, les usines fonctionnent plus intensivement et les heures de travail y sont prolongées. Comme d'habitude en cette saison, les moulins à farine fonctionnent à leur pleine capacité. On a aussi annoncé, récemment, la fusion de deux vieilles maisons de quincaillerie de l'ouest du Canada.

On voit aujourd'hui revivre l'intérêt porté aux terres de culture, surtout dans l'ouest du Canada; les ventes sont plus fréquentes et un grand nombre d'acheteurs paient comptant. Il y a peu de demandes d'emprunts sur hypothèques.

Gérant général



M. C. MACDONALD, gérant général de la Confederation Life Association dont l'assemblée annuelle a eu lieu le 19 janvier à Toronto.

LE VIEIL EDIFICE EATON SERA DEMOLI EN MOINS D'UN MOIS

Entreprise gigantesque de W. Lajeunesse et Cie. — Contrat de 24 jours.

Immeuble de 22 ans.

L'entrepreneur en démolition et construction, W. Lajeunesse et Cie., nous apprend qu'il s'est engagé à démolir, en 24 jours, la vieille section des magasins Eaton, rue Ste-Catherine Ouest. On sait en effet que les autorités du magasin à rayon décidaient, ces temps derniers, de reconstruire, sur le modèle exact de la nouvelle section, en arrière, toute la partie de l'édifice qui donne sur la rue Sainte-Catherine ouest. En un mot, l'immeuble ne fera qu'un tout uniforme de cinq étages.

Le vieil immeuble, occupé précédemment par Rea et Goodwin, dont il est question ici, a été construit en trois étapes, au cours des années 1901, 1902, 1903. Haut de quatre étages, il mesure 210 pieds de front sur 120 pieds de profondeur. Sa charpente comprend 500 tonnes d'acier et les murailles sont de pierre grise de Montréal.

W. Lajeunesse et Cie enlèveront l'édifice en 24 jours de 24 heures chacun. Pour cela, 150 hommes travailleront jour et nuit et tout le matériel sera transporté sur les chantiers de l'entrepreneur, rue Notre-Dame-Est. Dès le 25 courant, on s'attaquera aux planchers, mais l'entreprise sera commencée officiellement le premier février. Le 24 du même mois, nous dit M. Lajeunesse, l'endroit "sera net".

La rue Sainte-Catherine ne sera nullement encombrée. Les voitures de transport entreront par les vitrines, rues Université et Victoria. Trois grues de fortes dimensions seront installées sur le toit et, morceaux par morceaux, pièce par pièce, l'immeuble disparaîtra sans laisser de trace, comme sur l'écran cinématographique, l'image précédemment allumée. Des lampes voltaïques puissantes conserveront un jour blafard sur l'immeuble, la nuit.

Comme ce fut le cas pour la démolition du High School, ces dernières années, rue Peel, (ce travail a été fait dans le temps en dix semaines, exactement), la foule regardera la grosse masse s'anéantir.

Le magasin Eaton ne discontinuera pas son commerce pour cela. Toute la marchandise a été transportée dans l'arrière édifice et nous apprenons qu'il est question de construire des trottoirs roulants qui conduiront le client de la rue Sainte-Catherine aux portes de côté du magasin.

Dividende

Liste des dividendes déclarées sur valeurs cotées en Bourse fournie par L.-G. Beaubien et Cie.

			Payables les:
30 jan.	Can. Converters	1½%	15 fév.
30 jan.	Dom. Bridge	1%	15 fév.
30 jan.	Nat. Brick pref.	1½%	15 fév.
30 jan.	Ont. Steel Prod.	1%	15 fév.
30 jan.	Ont. Steel pdfes pref.	1¾%	15 fév.
30 jan.	Brazilian Traction	1½%	1 mars
30 jan.	Royal Bank of Can.	3%	1 mars
31 jan.	Cedars Rapids Mfg.	1½%	15 fév.
31 jan.	M L H & P	2%	15 fév.
31 jan.	M L H & P Cons	2%	15 fév.
31 jan.	Winn. Electric	1%	15 fév.
31 jan.	Can. Cement pref.	1¾%	16 fév.
31 jan.	Bk. of Montreal	3%	1 mars
5 fév.	Penmans Ltd	2%	15 fév.
13 fév.	Can. Bk. of Comm.	3%	1 mars
15 fév.	Bank of Toronto	3%	1 mars

(Lorsqu'une valeur est ex-dividende un samedi, elle le devient le jour précédent.)

Sur les valeurs se vendant actuellement ex-dividendes, celles-ci deviennent payables comme suit:—

Hollinger Cons. G. Mines	28	jan.
Imperial Bank of Canada	1	fév.
Montreal Tramways	1	fév.
Penmans pref.	1	fév.
St. Law. Flour pref.	1	fév.
Standard Bank of Canada	1	fév.
Steel Co. of Canada	1	fév.
Steel Co. pref.	1	fév.

HAMBOURG 4½% 1919

N'ATTENDEZ PAS UNE NOUVELLE HAUSSE, ACHETEZ AU PRIX ACTUEL.

PRIX et DETAILS SUR DEMANDE.

W. E. MAGNAN
COURTIER
4, rue HOPITAL, Montréal. Main 1994 Main 4384

H. R. GIGUERE
Banquier en Obligations Etrangères
41 ST-LAURENT, MONTREAL.
Téléphone: HArbour 2780, 5929, 4846
Obligations
VILLE DE HAMBURG 4½% 1919
et autres.
Demandez mes prix avant d'acheter ou de vendre.

McDougall & Cowans
(Membres de la Bourse de Montréal)
130, rue St-Jacques Montréal
Succursales:
Halifax, Saint-John, N.-B., Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg
Raccordées par fils privés.
262 juo

REVUE DE LA SEMAINE

Il n'y eu rien de bien spécial dans la situation générale du commerce au cours de la semaine qui finit, tel qu'on dans le bulletin de Dunn. Le développement du renouveau de l'activité est plutôt cut quoiqu'il soit néanmoins évident dans quelques lignes. L'avenir est encourageant. On rapporte qu'ele personnel des ingénieurs des chemins de fer travaille sur des spécifications pour les demandes de rails et de trafic pour l'année. Ces spécifications, espère-t-on, amèneront de bonnes commandes pour les usines qui n'ont été que partiellement occupées depuis quelque temps.

Le mois de janvier est ordinairement tranquille dans le commerce de l'épicerie en gros. On remarque cependant un mouvement bien raisonnable pour la saison. Le marché du sucre demeura à peu près ferme au dernier déclin léger. Tous les raffineurs locaux cotent le granulé standard à $6.20 le cent livres. Le marché des thés et des cafés est très fort et tend à un niveau plus haut encore.

Les premiers retours qui viennent des voyageurs en marchandises sèches, qui sont maintenant tous en route, sont d'un caractère encourageant.

L'industrie de la chaussure montre une production quelque peu augmentée.

Les producteurs s'rdluetaoinshrd

Les distributeurs de cuir rapportent une augmentation dans les ventes. Le prix du cuir est très ferme.

Les ventes de fourrures qui ont été faites cette semaine par la Canadian Fur Auction Sales Company ont attiré plusieurs acheteurs d'en dehors. Les prix sont à la hausse.

La pluie du commencement de la semaine a causé des dommages aux routes. Cela a été un handicap pour les actiités du commerce à l'intérieur. La livraison à l'extérieur a eu à souffrir des mauvaises routes.

La liste des faillites montre vingt-cinq défauts avec un passif de $278,000.

EXPANSION DE LA MANUFACTURERS LIFE

On signale une expansion remarquable dans le trente-neuvième rapport annuel de la Manufacture Life Insurance Company tel que soumis aux détenteurs de polices et aux actionnaires à la réunion annuelle tenue jeudi.

Un autre record dans les nouvelles assurances a été établi, les nouvelles afaires pour 1925 étant en excédent de soixante-cinq millions de dollars, portant ainsi l'assurance en force à approximativement trois cent-vingt millions de dollars.

L'actif de la compagnie a augmenté par plus de dix millions et trois-quarts et à la fin de décembre s'est chiffré à tous près de soixante millions. La compagnie a continué son placement de fonds dans les bons fédéraux et municipaux et les premières hypothèques sur de bons immeubles à des taux satisfaisants d'intérêt.

Les paiements aux détenteurs de polices constituent également un record. Les réclamtions de décès se sont chiffrées à $1,609,089; les polices éteintes, les annuités, etc., à $2,518,496, et les dividendes aux détenteurs de polices à $1,198,798, formant un toial de $5,326,383. Il est intéressant de notre que les dividendes aux détenteurs de polices se sont chiffrées à 75 pour cent des paiements de réclamations de décès. En outre de ces faits, il faut dire que la compagnie a mis $1,313,702, comme dividendes aux détenteurs de police pour leur être payés en 1926.

Le surplus de la compagnie comprenant la réserve de contingence et la réserve pour les dividendes aux détenteurs de police se chiffre à plus de sept millions et quart.

Le nouveau bureau-chef de la compagnie sur la rue Bloor est, Toronto, a été ouvert officiellement par le haut commissaire canadien en août dernier. Le local est tout à fait bien pour cette institution grandissante.

INTERETS CANADIENS DANS LES FRONTENAC OIL REFINERIES LTD.

On réorganise les Nations Oil Refineries. — Capital de $1,500,000.

M. Irwin en tête.

On vient d'annoncer que des intérêts canadiens viennent d'acquérir le contrôle des Nations Oil Refineries qui seront exploitées maintenant par Frontenac Oil Refineries Limited.

Plusieurs Canadiens - Français sont grandement intéressés dans l'entreprise dont on se propose d'augmenter considérablement l'étendue des opérations.

La nouvelle corporation est capitalisée à $1,500,000, stock privilégié d'une valeur au pair de $100 par action. Il y a aussi 35,000 actions de stock ordinaire sans valeur au pair dont $850,000 de stock privilégié et $35,000 de stock ordinaire ont été émis.

M. John Irwin, président de la McArthur-Irwin Limited, dirige les nouveaux intérêts de contrôle. M. Irwin fait partie de diverses entreprises telles que Davis-Irwin Ltd, Parker Irwin Limited, Commercial Alcohols Limited. M. Irwin a aussi pris une part active dans la récente formation du grand merger canadien des compagnies de teinture dont il devint le vice-président. On verra comme l'associé de M. Irwin dans la direction de Frontenac Oil Refineries, M. J.-A. Wales qui a démissioné comme directeur technique de Commercial Alcohols Limited pour prendre la gérance active de la Frontenac Oil.

La compagnie réorganisée commence ses opérations sous les auspices financiers les plus favorables. Il y a un an, le vieil actif de la compagnie était sujet à une émission de $350,000 qui a été entièrement liquidée. On commence donc sans aucune dette et avec plus de $200,000 en banque. L'actif courant excède son passif courant dans une proportion de quinze à un.

Avec les améliorations apportées à la raffinerie rue Notre-Dames-est la capacité sera de 500,000 barils. La compagnie a acquis dix mille acres de terre dans les régions d'huile du Mexique. On s'attend à produite assez d'huile crue pour répondre à la demande de raffinerie.

Il y a quelques années, la compagnie obtenait les droits pour le procédé de raffinerie Ramage. Ce procédé est un succès, après les nombreuses épreuves qu'on lui a fait subir. Il donne un plus grand nombre de milles dans une proportion de 20 pour cent pour la gazoline ordinaire. De même, il supprime le "knock" ainsi que la formation du carbon.

La Frontenac Refinery continuera à fabriquer cette gazoline sous le nom commercial de "Cyclogas". On s'attend à ce qu'elle soit grandement populaire chez les propriétaires d'automobiles.

En outre de la production de la gazoline, la compagnie est actuellement à construire une nouvelle usine pour la production d'huile à lubrification de haute qualité, fabriquée spécialement pour le climat de la province de Québec. On vendra aussi diverses catégories d'huiles.

Une nouvelle politique de vente a été adoptée par la nouvelle direction. La production en effet a déjà été absorbée par un nombre limité de gros consommateurs. On prendra aussi des mesures pour organiser une compagnie séparée qui établira des postes de services et des dépôts d'accessoires dans Montréal et dans toutes les villes de la province.

M. Benjamin Briscoe, de Détroit, Michigan, qui était en vedette dans l'ancienne compagnie, continuera à coopérer avec le nouveau bureau pour placer la Frontenac au premier rang des industries de raffineries d'huiles.

L'entreprise eut ses origines en 1922, lorsque l'on conçut l'idée d'importer l'huile crue des ports du golfe de Mexico pour la raffiner ici. On dut abandonner cette idée. D'autres difficultés surgirent, difficultés qui nécessitèrent une revision des projets de la compagnie. L'enlèvement des droits sur la gazoline importée et l'imposition des droits sur les matériaux en usage pour la raffiner compliquèrent la situation. L'industrie de l'huile devint difficile en 1923. On eut ensuite une surproduction d'huile crue par la découverte de nouveaux puits aux Etats-Unis qui brisèrent les prix des produits raffinés.

M. Briscoe prit alors la direction de la compagnie en face de cette situation difficile pour la remettre debout. M. Briscoe est un ancien fabricant d'automobiles du Michigan. Il fut longtemps intéressé avec un groupe de fabricants de moteurs Liberty.

Les opérations de la Frontenac Company représenteront l'addition d'une importante industrie pour la ville et pour la province.

BOURSE DE MONTREAL

Cote fournie par L.-G. Beaubien & Cie Membres de la Bourse de Montréal.

	Haut	Bas
Steel of Canada	97	96 1-2
Dom. Bridge	87	86
Nat. Breweries	56 7-8	56
Hollinger Gold Mines	19.05	19..
Abitibi P. & P.	73	72 3-4
Dom. Textile	93	92
Asbestos Corp.	89 1-2	88 1-
Howard Smith	40 3-8	40
Atlantic Sugar	29	29
Lake of the Woods	175	173
Bell Telephone	140	140
Penman's Ltd	184	184
Brazilian Traction	83 1-2	82 1-2
S. C. Power	89 1-2	89 1-2
Brit. Emp. Steel 1st pref.	28 1-2	28 1-4
Asbestos Corp. pfd	113	113
Brompton P. & P.	26 1-2	26 1-2
Can. Cement p.d.	118	117 3-4
Canada Cement	103	102
Can. Cottons p.d.	97	97
Can. Woolens p.d.	50	50
Cons. Smelting	186 1-2	184
Dom. Textile p.d.	121	121
Dom. Glass	92	91 7-8
Howard Smith p.d.	96	96
Can. Steamship	12 1-2	12 1-2
Quebec Power p.d.	109 7-8	110
Can. Steam. pre.	60	59 1-2
Wes. Grocers p.d.	55	54
Laurentide Co.	96 1-4	96
Montreal Power	216	213 1-2
Sherwin Williams	128 1-8	128 1-8
Price Bros.	59 3-4	59 1-2
Steel o. Can p.d.	116	116
Quebec Ry.	119 1-2	118 3-8
Spanish River	103 1-4	103 1-4
Mont. Tramway	177	177
Spanish River pr.	116	116
Atlantic Sugar p.d.	82	82
B. C. Fishing	59	59
Wayagamack	78 1	78 1-
Canada Car	6	46
Can. Car prf.	85	84 7-8
Can. Gen. Elec. pfd.	58	57 1-8
Can. Ind. Alcohol	17 1-2	47 7-8
Winnipeg Electric	47 7-8	47 7-8

Argonaut Gold

Nous apprenons de source officielle que les actions de l'ancienne compagnie Argonaut Gold Limited seront retirées de la bourse des mines à midi aujourd'hui et que les actions de l'Argonaut Consolidated Mines Limited leur seront substituées dès lundi matin le 25.

Ce changement était attendu depuis longtemps et il sera intéressant de suivre le marché des nouvelles actions en bourse.

D'après des données officielles, la position financière de la Argonaut est maintenant assurée.

La mine a produit $250,000 durant les derniers neuf mois de 1925 ce qui représente un gain sur l'opération.

LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette banque aura lieu à son bureau principal, rue Saint-Jacques, lundi le huit février prochain, à midi, pour la réception des rapports et états annuels et l'élection des directeurs.

Par ordre du Conseil d'administration,

A. P. LESPERANCE,
Gérant-général.

Montréal, le 4 janvier 1926. 264-28

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

Assemblée Annuelle

AVIS est par le présent donné que l'Assemblée Annuelle de la Compagnie aura lieu à son Siège Social, en la Cité de Montréal, mardi, le neuvième jour de février prochain, à 2 h. 30 p.m.

Le Secrétaire,
H.-W.-K. HALE

F-21

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE

Mouvement des valeurs canadiennes et américaines, du 8 Jan. au 15 Jan. selon les chiffres communiqués par GEOFFRION & CIE membre de la Bourse de Montréal, 101, rue Notre-Dame, Ouest, Montréal

Valeurs	Clôture	Max.	Min.	Clôture	Diff
Abitibi Pow. & Paper	71 3-4	73 1-2	72	72 7-8	x1 1-8
Asbestos Corp. ord	94	92 3-4	88 1-8	88 1-2	-5 1-2
Asbestos Corp. priv	116	115 1-2	113	115 1-2	- 1-2
Atlantic Sugar	30	30	28 1-4	29	-1
Beigo Paper ord					
Beigo Paper priv	95 3-4	97	96	97	-1 1-4
Bell Telephone	140	140 1-2	139 1-2	140	
Brazilian Traction	81 3-4	84	82	83 1-2	x1 1-4
B.C. Fishing	59 1-2	59 7-8	58 1-2	59	-1-2
B. Empire Steel 1er	28 1-4	28 1-2	28 1-4	28 1-4	
B. Empire Steel 2de	9 1-2	9 3-4	9 1-4	9 1-4	- 1-4
Bromempton	27	27	26 1-8	26 1-2	- 1-2
Can. Car ord	37 1-2	48	41 1-2	46	x8 1-2
Can. Car priv	85	85 1-2	82	85	x5
Can. Cement ordinaire	102 1-4	104 1-2	102	102 3-4	x 1-2
Canada Cement priv	116 1-2	118 1-2	116	118 1-2	x2
Can. Ind. Alcohol	16 3-4	18	17	17 1-2	- 3-4
Canada Steamship	59	60 1-2	59	59 7-8	x 7-8
Canadian Converters	93	94	92	94	x1
Cons. Min. & Smelting	186	189	183	186 1-2	x 1-2
Dominion Bridge	84	87 1-8	84	87	x3
Dominion Glass	85	94	85 1-8	91 7-8	x6 7-8
Dominion Textile	93 1-2	93 1-2	92	92	-1 1-2
Howard Smith ord	38	42	39	42	x4
Howard Smith priv	93 3-4	96	95	96	x2 1-4
Lake of the Woods	172	175	172	175	x3
Laurentide	86	87 1-2	84 3-4	86	..
Lyall	20	20	20	20	
Montreal Power	214	217 1-2	213 1-2	214 1-2	x 1-2
Montreal Tramways	178	178	177	177	-a
National Breweries	56 1-2	57 3-8	56	56	- 1-2
Ogilvie	190	188	185	185	-5
Ottawa Power	97 1-2	98 1-2	97 1-2	98	x 1-2
Pagnans	181	187	180	184	x3
Price Bros.	60	62	59 1-2	59 1-2	- 1-2
Quebec Power	118 7-8	119 3-8	118	118 1-2	- 3-8
R. & Lawrence Flour	42	43	42	43	1
St. Maurice Paper	105 1-2	106	106	106	x 1-2
Shawinigan	169	169 1-2	162	16	-11
Spanish River ord	103	102	103	103 1-4	1 1-4
Spanish River priv	115 1-4	116	115	11	x 3-4
Steel of Canada	96 1-2	97	96 3-8	97	x 1-2
Twin City	78	77 1-2	77	77 1-2	- 1-2
Wayagamack P & P	80	78 1-4	77 1-2	78 1-4	-1 3-4
Winnipeg Railway	48 1-2	48 1-4	47	47 7-8	- 5-8

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE EN BOURSE A NEW-YORK

Mouvement des valeurs canadiennes et américaines, du 8 Jan. au 15 Jan. selon les chiffres communiqués par BRUNEAU & RAINVILLE, membres de la Bourse de Montréal, 01 rue St-Jacques.

	Clôture 15 an	Maximum	Mamm	Clôture 22 an
Atchison	132.2	133.4	129.4	13..
American Can	28	284.7	275.4	283
American Car	111.4	112	110	111.4
American Woolens	40.5	42.6	38.4	42
American Locomotive	116.4	117	111.2	112.4
American Sugar	75	78	73	74
American Smelters	137	138.4	130.4	132.2
Allied Chemical	114.6	117.1	112.4	114.7
Baldwin Locomotive	12	129.2	124	127.5
Balt. Ohio	90.5	92	884	90.3
Bethlehem Steel	47.6	48.4	46.1	+
Canadian Pacific	147.3	148.7	146.6	1.7.2
Cas. & Ohio	119.2	1.1	11..2	116
Cons Gas	97.2	99.6	95.5	98.2
Continental Can	85.3	86.	83.4	84.2
Chrysler Motors	49.2	50.4	48.4	47
Crucible Steel	77.4	78.6	77.2	78.6
Dodge Bors. Com	43.2	44.2	41.6	42.4
Dupont Motors	219.4	221	216.2	22..
Erie Railroad	35	35.7	33.6	35.1
Fleischman	53	53.5	50.2	52.7
Goodrich Co. B.F.	61.4	63	60	61
General Motors	116.3	120.2	115.6	117.1
General Electric	335.1	342	331	334
International Nickel	43	43.3	41	41.7
International Telephone	120	124.6	119.1	124
International Paper	57	60.2	56	56.4
Hudson Motors	111	11..	106.4	108.6
Mack Trucks	1 5.2	1 8.2	135.	130.2ex-r
Mariand Oil	56.3	5.	55	55.6
New Haven	42.2	43	40.2	41.2
Northern Pacific	73.4	73.7	7..	71.7
New York Central	128.4	130.5	126.6	128.3
Prince Arr w	37.4	40.2	36.	37.6
Pacific Oil	76.2	77.4	74.6	76.4
Penn. Amer. A	69	69.4	65.6	67
Penn. Amer. B	70	71.6	67	69
Reading	85.2	88	84	86.4
Royal Dutch	54.2	54.2	53	53.2
Sinclair Oil	217	22..	20.5	21.4
Studebaker	56.6	57.2	55.1	56.4
Southern Pacific	100.1	101.4	99.7	100.4
Southern Railway Co	114.1	115.2	112	114.6
U. S. Steel	132.6	135.2	131.6	114.6
U. S. alcohol	73.2	74	69	63.3
U. S. Rubber	80.7	87.4	80.1	86.3
U. S. Cast Iron Pipe	193	206.2	188.	192.4
Texas Oil	51.7	51.7	50.6	51.4
Willys Motors	80.7	83.2	79.	79.6
Wabash	48.5	49.3	45.6	47

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED

ACTIONNAIRES PRIVILEGIEES
Dividende No 64

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE qu'un dividende de 1 3-4 p. 100 pour les trois mois finissant le 31 décembre 1925, soit au taux de 7 pour cent par année sur le stock privilégié payé de cette compagnie a été déclaré et sera payable le 16e jour de février prochain, aux actionnaires privilégiés inscrits au registre à la fermeture des affaires le 31 janvier 1926.

H. L. DOBLE,
Secrétaire.

Montréal, 15 janvier, 1926. 277-21-23

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES:—

Sachez que le propriétaire des brevets Canadiens Nos. 230,443 et 239,775, G. F. BULL de Birmingham, Angleterre, accordés le 17 avril 1923, et le 29 avril 1924, pour Moyens d'ajuster les arbres de couche, et Dispositif à enlever les mauvaises herbes, respectivement, désirerait accorder des licences à des industriels pouvant s'occuper de l'exploitation de ces inventions, ou consentirait à leur céder ses droits sur ces brevets.

Pour autres renseignements adressez-vous à MARION et MARION, 364 rue Université, Montréal. 277-3

Avis sous la Loi de Faillite

No. 30

Dans l'affaire de l'actif de:—

G. A. ST-GERMAIN,
marchand de fer, No. 1600 rue Orléans, Montréal.

Cédant autorisé.

AVIS est par les présentes donné que C. A. ST-GERMAIN, de Montréal, a, le 20ème jour de janvier, 1926 fait une cession autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'Honorable Jules Allard, séquestre officiel, m'a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur.

AVIS est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Montréal, le 26me jour de février, 1926 à trois heures de l'a rès-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant ladite assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains ou entre les mains du syndic qui sera nommé, dans les trente jours à compter du présent avis, parce que dès et après l'expiration de la période fixée par l'alinéa 8 de l'article 37 de ladite loi, le produit de l'actif du débiteur sera distribué entre les ayants droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont avis aura été reçu alors.

Daté à Montréal, ce 23ème jour de janvier 1926.

J. O. GAGNON,
Gardien
No. 71A rue St-Jacques, Montréal. Ch. 408 Tel. HArbour 5361.

MAES TORONTO

Cours fournis par Mount & Cie, Ltée 4 rue de l'Hôpital, Montréal.

	Offre	Demande
Amulet	133	135
Area	40	41
Argonaut	18 1-2	19
Atlas	1 3-4	2
Bal win	2 1-	2 1-2
Beaver	58	58 1-2
Bidgood	8 1	8 3-4
Buckingham	2 1-	3
Can. Lorrain	89	89 1-2
Capitol	36	37
Castle	156	157
Colcroy		25
Chapul-Hughes	10	12
Cons. W. D. Lake	22 1-	23
Crown Reserve	18	19
Dome Mines	16.75	16.90
Gladstone	30	37
Goldale	39	41
Hattie Con.		1-2
Hattie pref.		1 7-8
Hollinger	18.93	19.00
Indian	4 1-	5
Keeley	180	183
Kera	13 1-2	14
Kirkland Lake	96	96 1-2
Kake Shore	11.25	11
La Rose	30	32
Laval Quebec	38	38 1-2
Lorrain Cons	13 1-	14
Lorrain Trout Lake		110
Mc Intyre	23.70	23.90
McKinley	24	24 1-2
Moneta	16 1-2	18
Mining Corp	340	345
Newray	42	44
Nipissing	680	690
Noranda	15.75	15.90
Premier	220	226
Preston E.D. Lake	7 1-2	8
Peterson Lake	2 1-2	3
Rouyn Gold	6 1-2	7
Rouyn Quebec	2	
Temiskaming	13 1-2	14
Teck Hughes	325	326
Tough Oakes	51	51 1-2
Vipond Cons	192	193
Wright Hrg	825	835
Sucre-listes:—		
Coniarum	4 0	430
Haultain		30
Parmac Porc	30	32
Quebec Rand	..	20
Silver Bullion	..	15
Siscoe Gol	..	15

Viau Biscuit
Corporation, Limited

Actions Privilégiées 7%

Ses produits sont bien connus et de plus en plus demandés. Elle dispose des ressources de deux vieilles compagnies puissantes dont la fusion permet d'intensifier la production et d'agrandir indéfiniment le champ d'action. L'industrie du biscuit est stable.

Nous recommandons cette valeur qui offre les meilleurs

Gages de Sécurité et d'Avenir

PRIX: $97.00

pour rapporter environ 7.20 %

Comportant un boni d'une action ordinaire avec trois actions privilégiées.

Bruneau & Rainville
MEMBRES de la BOURSE de MONTREAL
MONTREAL 101 rue St-Jacques QUEBEC 93 rue St-Pierre

Avis de l'Assemblée Annuelle
DE LA
MONTREAL PLATE GLASS INSURANCE COMPANY

L'assemblée générale annuelle des Actionnaires de la MONTREAL PLATE GLASS INSURANCE COMPANY, aura lieu aux bureaux de la Montreal Trust Company, 11 Place d'Armes, Montréal, le lundi 25è jour de janvier 1926, à 11 heures a.m. dans le but de recevoir le bilan des affaires de la compagnie et autres affaires qui peuvent venir devant l'assemblée.

Par ordre du Conseil,
M. MACLEAN, Secrétaire.
9-16-23

Quartiers Généraux
pour
Renseignements
sur les
Actions Minières du Québec

La Brochurette de 24 pages
"The Romance of ROUYN"
sera envoyée sur demande.

Isbell, Logan & Co.
Placements Miniers
190, rue St-Jacques, Montréal

COUPON
Nom.....
Adresse.....

Agence Mercantile Bradstreet
137, rue McGill, Montréal.
Il est de l'intérêt de tout commerçant de nous donner un BILAN de ses affaires.

DES BOUTEILLES POUR LE CINEMA



Collection de vieilles bouteilles d'alcool que tient la "Western Costume Co." de Los Angeles et qui servent comme accessoires aux acteurs de cinéma lorsque la couleur locale exige que l'on serve des liqueurs dans un film... mais on y met du ginger ale, du cidre ou simplement de l'eau.

VISITEURS DISTINGUES A MONTREAL

Propriétaires d'hôtels américains hôtes du Montreal Tourist Bureau.

AMUSEMENTS

Les membres de l'Adirondack Resort sont dans notre ville depuis hier matin: ces gérants d'hôtels y font leur visite d'hiver habituelle. La journée d'hier a été très bien remplie, celle d'aujourd'hui le sera également. Nos visiteurs sont les invités du Montreal Tourist & Convention Bureau.

Après une assemblée tenue hier matin, au cours de laquelle des questions de régie interne furent dicutées, les invités devaient être les hôtes de M. Adélard Raymond, directeur-gérant de l'hôtel Queens, au Monteral Hunt Club. A cet endroit, la réception fut des plus cordiales. Le chalet du club avait été magnifiquement décoré.

Le banquet fut présidé par M. T. G. Morgan, président du Montreal Tourist and Convention Bureau, aux côtés duquel, à la table d'honneur, on remarquait: MM. Adélard Raymond, qui recevait les visiteurs; Ben Stetson, président de la Adirondack Resort Association; John Davidson, gérant de l'hôtel Windsor; Geo. W. Ryan, capt. B. F. Fay, F. D. Mathewson; MM. Philip E. Rice, W. H. Howell, Geo. A. McNamee, secrétaire du Montreal Tourist and Convention Bureau et du Royal Automobile Club of Canada; Roy Stevens, et plusieurs autres. De très belles allocutions furent prononcées. Le président, M. Théo. G. Morgan, souhaita la bienvenue à tous les visiteurs, au nom du Montreal Tourist and Convention Bureau. Le président de la Adirondack Resort Association, M. Ben Stetson se fit l'interprète des visiteurs américains pour remercier du fond du coeur, les amis canadiens qui ont voulu, cette année encore, leur réserver d'aussi agréables surprises.

M. Raymond, en sa qualité de président du Montreal Tobogganing Club, invita ensuite tous les convives à se rendre au Park Slide, où il les invite à participer aux sports d'hiver qui s'y font journellement.

Le départ se fit, dans les voitures de la maison Baillargeon, mises généreusement à la disposition des visiteurs. A la glissoire de la Montagne, le séjour fut des plus amusants et des plus récréatifs. Le président Ben Stetson voulut donner l'exemple et ne craignit pas, en compagnie de M. Raymond, de franchir les centaines de verges que comprend la glissoire du parc et de franchir cette distance à une vitesse vertigineuse.

Hier soir, les membres de l'Adirondack Resorts Association étaient les hôtes de M. Vernon-C. Cardy, gérant de l'hôtel Mont-Royal, à un magnifique banquet intime. Le banquet a été présidé par M. Morgan qui a souhaité la plus cordiale bienvenue aux convives. Il souligne le fait que les Américains et les Canadiens vivent dans la plus cordiale amitié et c'est dans cet esprit qu'il souhaite à tous un heureux voyage ici. Les orateurs qui ont pris part à la série des discours, avant que l'on donne libre-cours à la joie générale, sont: MM. Vernon-C. Cardy, gérant de l'hôtel Mont-Royal; Ben Stetson, P.-E. Rice, W.-H. Anderson, B.-T. Fay, E.-D. Owen, E.-A. Eadie et autres.

BELLE LECON DE TENACE ENERGIE

"Nous irons vers notre proche orient avec le désir bien légitime d'y trouver des couleurs et des images nouvelles, avec l'espoir d'en rapporter, dans nos yeux de citadins voués à toutes les grisailles, quelque rayon d'azur dérobé aux plages du Cap Breton ou de la vieille Baie Française. Nous irons surtout chercher là-bas un enrichissement de l'âme, une leçon d'énergie tenace... Nous irons en Acadie, non pour déposer une pâle couronne sur la tombe d'un peuple mort, mais pour offrir une gerbe d'immortelles à un peuple ressuscité."

Telle était l'invitation au voyage qu'adressait hier soir, à son auditoire de l'Université de Montréal, le R. F. Antoine Bernard, c.s.v., chargé par la Faculté des Lettres de la troisième conférence publique de l'année.

Percé, Charlottetown, Rustico, Sydney, Halifax, Grand-Pré, Annapolis, Saint-Jean, Fredericton, Edmundston, furent les principales étapes de ce "voyage dans un fauteuil."

M. Henri Dombrowski, professeur de littérature française à l'Université de Montréal, a présenté en termes heureux le conférencier.

BIBLIOGRAPHIE

L'ILLUSTRATION

Dans le numéro du grand périodique français "L'Illustration", qui sera vendu cette semaine au Canada il faut lire:

Le remarquable article révélateur que la renonciation au trône du prince Charles de Roumanie a inspiré au grand sociologue italien Guglielmo Ferrero sur le drame obscur de Meyerling, drame dans lequel on s'en souvient trouva la mort du prince héritier d'Autriche-Hongrie, l'archiduc Rodolphe, fils de l'empereur François-Joseph.

Apportant sur ce mystère historique des révélations inédites, M. Guglielmo Ferrero fait connaître, en outre, que pour des raisons d'ordre intérieur, l'empereur François-Joseph était pacifique au lieu que son fils Rodolphe rêvait d'une grande guerre et qu'il faut sans doute voir dans l'abîme qui séparait les conceptions générales du père et du fils les raisons profondes du suicide du second.

Le même numéro de "L'Illustration", outre les grandes actualités mondiales du moment, contient un historique abrégé des diverses missions automobiles ou aériennes qui, dans le cours des deux dernières années ont étendu la pénétration en Afrique. Cette information est accompagnée d'une documentation photographique inédite et magnifique et de planches en couleurs.

En supplément, la suite du roman de M. Henry Bordeaux, de l'Académie Française, "Les jeux dangereux".

Vol à Saint-Jean

SAINT-JEAN, 23. — Des cambrioleurs, au cours de la nuit de jeudi à vendredi, ont pénétré dans un magasin de confections, appartenant à M. Sol Zinman et ont fait main basse sur des marchandises évaluées à $200.00, après être entrés par la cave et avoir coupé les fils d'alarmes.

LA REVUE D'ANNEE DU BOARD OF TRADE

La valeur des exportations s'élève à la somme de $1,220,000,000.

Le Board of Trade vient de publier son rapport annuel. On y fait remarquer que la première partie de l'année dernière a été marquée par une dépression dans les affaires générales du pays. Il ajoute que depuis septembre dernier cependant la situation s'est sensiblement améliorée.

La récolte de blé de l'an dernier a été la seconde dans l'histoire du Canada: elle a été évaluée à la somme de $1,112,691,000. La valeur des produits de l'industrie laitière a été de son côté de $300,000,000. Nos exportations accusent une augmentation de valeur de $162,000,000: elle est de $1,220,000,000 On a aussi remarqué une amélioration dans les autres branches de l'activité.

Le rapport fait observer encore que le nombre des manufactures au Canada s'élève au chiffre de 22,542. On y emploie plus d'un demi million d'hommes: soit exactement 555,717. Le capital placé dans ces manufactures s'élève à la somme de $3,380,322,950.

Ce rapport contient encore nombre d'autres renseignements sur notre ville et respire un sentiment d'optimisme, lorsqu'il envisage le futur du pays.

$500.00 DONNEES GRATIS

Le montant ci-haut sera donné, EN ARGENT GRATIS comme suit:—

1er. Prix, $100. | 5em. Prix, $ 40.
2em. Prix, $ 75. | 6em. Prix, $ 30.
3em. Prix, $ 60. | 7em. Prix, $ 25.
4em. Prix, $ .50. | 8em. Prix, $ 20.
5 Prix de $10. chacun en argent
10 Prix de $ 5. chacun en argent



Il y a 7 figures autour de la vignette de Napoleon. Pouvez-vous trouver ces figures? Si oui, marquez chacune avec un X, coupez la vignette, et écrivez sur un morceau de papier "J'ai trouvé toutes les figures et je les ai marquées." Faites-nous parvenir votre reponse immediatement, avec votre nom et adresse ecrit bien lisiblement. Au cas ou il y aura plusieurs reponses correcte, l'écriture, propreté et ponctuation seront considéré. Si votre reponse est correcte, nous vous le feront savoir par le retour du courrier. Afin de qualifier pour un des prix, il y a une simple condition à remplir. IL N'EST PAS NECESSAIRE DE DEPENSER UN SOU DE VOTRE ARGENT, AFIN DE REMPLIR CETTE CONDITION. Tout ce que nous vous demandons de faire, est de vendre pour nous parmi vos amis, 10 bouteilles de parfum Erol a 25c la bouteille. Quand vous aurez vendu ce parfum et que nous aurons reçu l'argent, vous serez alors qualifier dans notre concours et eligible pour un des prix. LA CONDITION PLUS HAUT EST ABSOLUMENT LA SEULE QUE NOUS EXIGONS AFIN QUE VOUS QUALIFIEZ. Quand nous aurons reçu votre reponse, nous vous enverrons le parfum pour vendre pour nous. Signez le coupon plus bas, et envoyez-le nous de suite. N' ENVOYEZ PAS D'ARGENT.

COUPON

Ci-inclus votre reponse au concours. Si elle est correcte, envoyez moi, A VOS FRAIS, 10 bouteilles de Parfum que je vendrai parmi mes amis a 25c la bouteille, et je vous retournerez l'argent quand je l'aurai vendu. Si je ne peut pas vendre le parfum je vous le retournerez.

Nom .....

Adresse .....

Envoyez votre reponse a
EROL MANUFACTURING COMPANY,
Dépt. 42, Toronto 8 Ont.
J 9-16-23-30

Pour Prévenir le Croup des Enfants

Un remède externe employé par des millions de mères.

Lorsque l'enfant semble menacé de croup, appliquez Vicks Vapo-Rub sur la gorge et la poitrine, ajoutez une couche épaisse de Vicks et couvrez avec une flanelle chaude. Ceci préviendra généralement une attaque pendant la nuit.

Si le croup vient subitement, l'usage du Vicks soulage souvent en 15 minutes —il facilite la respiration et vainc la toux.

Il est idéal pour les rhumes des enfants. Etant appliqué extérieurement, il évite l'abus des remèdes internes et peut en conséquence être libéralement employé même pour le plus petit.

Lorsque Vicks est frictionné sur la gorge et la poitrine, il agit tout de suite de deux façons: (1) il dégage des vapeurs médicinales qui sont inhalées et (2) il agit à travers la peau (comme un cataplasme ou un emplâtre), attirant la douleur.

Vicks est également bon bien entendu, pour les rhumes des adultes. En vente dans toutes les pharmacies.

VICKS VAPORUB

Plus de 21 millions de pots en usage annuellement

LE PROGRES DE LA "CANADA LIFE"

Les assurances nouvelles, placées en 1925, excèdent $128,500,000

La totalité des assurances en cours est aujourd'hui de plus de

$578,000,000

M. Herbert-C. Cox, président, décrit le progrès accompli

L'assemblée générale de la "Canada Life" s'est réunie en séance au siège social à Toronto, et le discours qui suit, prononcé par le président, M. Herbert C. Cox, renferme de précieux renseignements pour les assurés et pour le public en général:

Nous sommes tellement nous accoutumer aux événements extraordinaires qui parsèment notre existence, qu'il est à craindre que nous ne négligions d'attacher toute l'importance voulue à ce qui se passe à nos portes. C'est pourquoi, à l'achèvement du premier quart de ce siècle, il est peut-être intéressant de rappeler très brièvement quelques-unes des innovations qui l'ont jalonné, et qui sont si profondément impressives dans leur portée et dans leur effet.

La Télégraphie sans fil, à l'état embryonnaire encore au début du siècle, donnée au monde par Marconi, a pris un essor que l'inventeur lui-même n'aurait osé prévoir; elle l'a couvert de gloire et, tout en devenant un puissant facteur dans le commerce mondial, elle a amoindri le danger des voyages sur mer. La Téléphonie sans fil, avec toutes les possibilités qu'elle nous réserve; la transmission des photographies par sans fil, qui permet leur publication simultanée sur deux continents; la radio-téléphonie qui met à la portée de millions de personnes les derniers événements mondiaux et la noble influence des grands maîtres de l'art musical; et tout dernièrement les premiers essais de transmission de vues cinématographiques sans fil, toutes ces applications scientifiques ont pris leur source dans la conception originale.

L'Allemagne nous a donné le rayon X qui a révolutionné la chirurgie moderne, mettant à son service la photographie scientifique dont l'apport contribue grandement à prolonger la vie humaine.

L'élément de contact, dont le rôle est si essentiel au développement social ou national, a été incommensurablement accru par l'essor stupéfiant de l'industrie automobile qui, en si peu de temps, s'est développée tellement que l'automobile est aujourd'hui devenue indispensable à notre existence, puisque vingt et un millions de ces véhicules circulent constamment sur ce continent seul, tandis que leur nombre augmente sans cesse en Europe, et qu'on les retrouve dans les coins les plus reculés du globe. Le premier autobus à impériale fit son apparition à Londres en 1904, dans les services de la police. Cinq ans après, les nouveaux venus avaient supplanté 35,000 chevaux et mis au rancart 2,200 chevaux d'omnibus. Daimler, l'inventeur du premier moteur à combustion interne, aurait-il pu jamais prévoir même d'une façon restreinte combien le produit de ses efforts devait transformer les conditions de l'existence et affecter les questions touchant les transports? Dans son sillon est venu se greffer un réseau routier qui assure des communications où l'intensité de la circulation dépasse tout ce que l'on aurait pu imaginer, et qui a coûté des millions de dollars, pour le plus grand bien d'autres industries.

Le développement du submersible et du sous-marin s'est produit concurremment avec celui de l'avion, mais alors que les premiers ne démontraient leur utilité pratique qu'en temps de guerre, le dernier s'adapte merveilleusement aujourd'hui à l'état de paix, et a déjà presque réduit à rien le temps et la distance, sur une petite échelle naturellement, en ce qui concerne les voyages et la malle-poste. La découverte récente de moyens permettant de contrôler et de diriger les avions, tout en restant sur terre, étendra le champ d'action de ces engins comme armes offensives. Le paquebot aux dimensions colossales, qui permet de traverser maintenant l'océan entouré du luxe et du confortable du chez-soi, appartient bien, lui aussi, à cette période, tout comme le train de luxe qui, avec ses commodités, en appelle au voyageur exigeant.

La cinématographie a contribué à amuser et à instruire des millions de gens bien mieux que ne pouvait le faire le théâtre dramatique d'antan. Les vues animées ont créé une industrie engiobant peut-être un capital de deux milliards de dollars, et les recettes annuelles des cinémas voisinent le milliard.

Dans le domaine industriel il s'est produit un perfectionnement constant dans les machines et dans le travail, et la grande industrie du caoutchouc est un développement de ce siècle, créé et favorisé par l'automobile. L'insignifiant mais laborieux ver à soie, incapable de répondre à la demande toujours croissante de son produit, a dû se soumettre à la concurrence hugaine et nous avons aujourd'hui une provision presque illimitée de soie artificielle pour la confection de vêtements de toutes sortes. La betterave à sucre menace de supplanter la canne dans la fabrication du sucre; le béton remplace la pierre dans la construction de nos édifices; le fer et l'acier y prennent la place du bois; tandis que l'électricité se substitue au chauffage de nos usines, et au gas et au pétrole pour les besoins domestiques de nos foyers. Le développement des forces hydrauliques dans le monde entier, et surtout au Canada et aux Etats-Unis, a mis à notre disposition des millions de chevaux-vapeur d'énergie électrique dont bénéficient nos industries tout en améliorant la tâche des multitudes qu'elles emploient.

Les magasins qui se spécialisent dans le commerce par correspondance ont étendu leur service à un tel point que le cultivateur le plus isolé a l'avantage du choix tout aussi bien que le citadin, alors que des groupes de magasins, unissant leurs capitaux et leurs facultés d'achat en grandes quantités, font tout leur possible pour réduire le prix des denrées et par conséquent contribuent à combattre la vie chère. Les sociétés coopératives permettent au producteur d'écouler ses marchandises plus rapidement et de réaliser un profit rémunérateur — comme par exemple les producteurs de blé de l'Ouest canadien qui, depuis deux ou trois ans, ont mis leurs intérêts en commun pour le plus grand bien des cultivateurs. La superficie des terres réservées à la culture du froment, sur ce continent, est aujourd'hui six fois plus grande qu'au début du siècle, alors que l'importance actuelle du cheptel et de l'industrie fromagère et beurrière dans les provinces de l'Ouest est presque totalement l'oeuvre des vingt-cinq dernières années. L'industrie fermière a été puissamment aidée par les compagnies de chemin de fer et par celles de navigation qui ont mis à sa disposition les appareils frigorifiques les plus modernes et les plus efficaces pour le transport de ses produits.

La ferme expérimentale de l'Etat, dans l'Ouest canadien, vient de faire connaître que le Blé Garnet, nouvellement mis à l'étude, réduira à cent jours la culture de cette céréale, soit dix jours de moins qu'il n'en faut à la fameuse variété de blé Marquis, perfectionnée dans les mêmes milieux en 1903. On comprendra la valeur et l'importance d'une telle réalisation, dans un pays de l'étendue du Canada, où les conditions atmosphériques sont naturellement variables et souvent contraires, aussi, lorsqu'on pourra se le procurer en quantité suffisante pour la semence — ce qui ne saurait tarder — le Blé Garnet marquera-t-il une nouvelle avance non seulement dans le progrès de nos provinces occidentales mais dans l'approvisionnement moins aléatoire de l'aliment mondial par excellence.

Tandis que tous ces développements matériels s'élaboraient, la science médicale faisait de son côté d'immenses progrès dans le domaine de la prophylaxie qui tend à prévenir les maladies. Les décès provoqués par la tuberculose ont diminué de moitié, et le danger de propagation diphtérique, tout comme celui qu'offrent certaines variétés de fièvres, a été réduit au minimum. L'hôpital moderne facilite énormément la tâche du médecin et du chirurgien dans leur application de connaissances toujours plus vastes, alimentées par les recherches, souvent couronnées de succès, qui sont constamment conduites par de nombreux savants. Notre patrie s'enorgueillit de la plus récente découverte dans cette voie scientifique, celle de l'Insuline, qui, en l'espace de trois ans, a considérablement réduit la mortalité attribuée au diabète.

L'assurance a marché de pair avec cette avance qualifiée incroyable, réalisée dans les sphères industrielles, agricoles et scientifiques. Depuis 1900, les assurances en cours au Canada et aux Etats-Unis ont décuplé, atteignant le chiffre de quatre-vingts milliards de dollars. L'actif des compagnies est de treize milliards, soit sept fois plus grand qu'au début du siècle, et les recettes accusent un total de quatre milliards, égal à huit fois celui d'il y a vingt-cinq ans.

Bien que les gens de ce continent dépensent des sommes folles à l'achat d'automobiles et d'articles de luxe de toutes sortes, ils sont loin de négliger les questions plus sérieuses, car les chiffres ci-dessus indiquent qu'ils ont acheté plus d'assurance sur la vie que tout le reste du monde entier. Néanmoins ils sont loin d'avoir fait des efforts suffisants à cet égard, puisqu'ils ne se sont assurés que pour un seizième du capital représenté par leurs facultés de rapport. C'est grâce à la diffusion constante du service offert par les Compagnies et aux efforts tenaces et mieux coordonnés de leurs représentants, que nous avons progressé jusqu'ici puisque, depuis 1900, ces importants facteurs ont réussi à plus que doubler la moyenne du montant d'assurance détenu par environ soixante millions de personnes assurées au Canada et aux Etats-Unis. Cet accroissement démontre aussi dans une certaine mesure que nous apprécions à sa valeur une existence qui nous offre un bien-être et un confort toujours plus grands et la nécessité où nous sommes d'avoir la certitude, autant que possible, que nos familles continueront éventuellement à jouir des mêmes "douceurs". A ce point de vue, les Compagnies et leurs commettants semblent bien être d'accord, puisque l'an dernier il a été payé aux bénéficiaires, sur ce continent, une somme dix fois plus grande que celle versée en 1900, autrement dit un milliard et demi de dollars. L'assurance sur la vie est peut-être l'exemple le plus frappant, qui se soit jamais vu dans le monde, des bienfaits d'une coopération bien ordonnée.

L'année 1925 a couronné notre Compagnie de nouveaux lauriers et témoigne d'une amélioration constante dans tout ce qui est un indice de progrès. Les assurances nouvelles qui ont été placées atteignent le chiffre important de $128,500,000. C'est donc une augmentation de 32% sur l'année précédente, et une nouvelle preuve de l'activité tenace d'une organisation bien outillée, aux efforts bien répartis et parfaitement équilibrés, qui sait profiter des occasions spécifiques qui s'offrent à l'énergie de ses collaborateurs et qui dénotent un sentiment sans cesse croissant, de la part du public en général, en faveur des mérites de l'Assurance sur la Vie. Nous avons continué d'ajouter à nos forces sans arrondir notre domaine, convaincus que nous sommes, pour l'instant du moins, qu'il y a beaucoup à gagner en cultivant intensivement le champ que nous exploitons déjà. L'augmentation obtenue provient du Canada, pour une bonne part, tandis que notre succursale en Grande-Bretagne, bénéficiant d'une persévérante campagne pour l'organisation de ses Agences et pour l'approche directe des candidats à l'assurance, nous a obtenu $11,339,000 en assurances ordinaires et $1,371,000 en annuités, viagères et autres. Nous consolidons fortement notre position dans ce pays et y comptons une soixantaine de millions de dollars d'assurance en vigueur. Nos quinze succursales américaines font toutes des progrès compatibles avec la durée de leur existence respective et avec les circonstances qui s'imposent, et nous sommes heureux du choix que nous avons pu y faire d'hommes capables et énergiques que nous avons réussi à associer à notre fortune. La concurrence y est ardente mais bienveillante, et le nom de "Canada" n'est plus prononcé au détriment des efforts que nous poursuivons chez nos voisins. Ici, au siège de la Compagnie, nous sommes toujours convaincus de la valeur de l'"équation" individuelle et continuons, malgré l'accroissement de notre personnel, proche et éloigné, de favoriser les rencontres fréquentes qui permettent de se mieux connaître, de s'apprécier, et je suis d'avis que ces prises de contact nous ont permis de découvrir et de garder ensemble les dévoués membres de ce groupe que forme notre famille, lesquels sont tous animés du même esprit de corps.

L'abondance des assurances nouvelles, avec son contingent de jeunes et saines vies, exerce une influence favorable sur le coefficient de mortalité de la Compagnie et nous avons encore pu cette année-ci constater combien la situation est excellente à ce point de vue. De concert avec plusieurs compagnies canadiennes, nous avons entrepris, il y a quatre ans, d'accorder de l'assurance pour un montant peu élevé, et sans l'examen médical habituel, à des personnes paraissant être des risques de premier ordre. L'expérience tentée est entièrement justifiée par les résultats acquis, aussi venons-nous d'élever quelque peu le maximum d'assurance que nous sommes prêts à accorder, sans examen préalable, si les circonstances l'autorisent. Nous croyons donc pouvoir persévérer dans cette voie avec d'autant plus de sécurité que, depuis quelques années, la santé publique semble s'améliorer sensiblement et que les méthodes préventives réussissent remarquablement bien à restreindre la propagation des maladies. Il est juste de reconnaître qu'à ce sujet les compagnies d'assurances sur la vie ont étroitement collaboré aux efforts des autorités fédérales, provinciales et municipales. La plus-value réalisée par une mortalité de beaucoup inférieure aux chiffres que nous avions mathématiquement prévus, ajoutée aux revenus provenant des autres sources, nous a donné pour les douze mois écoulés le très important et très satisfaisant surplus de $4,576,000. C'est cet excédent ou surplus qui constitue le baromètre permettant de juger du succès de l'année.

La placement des fonds de la Compagnie continue à se faire sous la surveillance d'une commission comprenant des membres du Conseil, d'une compétence éprouvée dans ce genre d'affaires, qui ont toujours pour principe de n'approuver que les transactions amplement couvertes par les spécifications jugées suffisantes et désirables pour les compagnies d'assurance sur la vie, sans perdre de vue la permanence de leur entreprise et l'atmosphère de sécurité et de responsabilité qui s'y rattache essentiellement. Des prêts hypothécaires, d'un rapport avantageux, ont depuis deux ans été consentis en grand nombre dans les villes les plus importantes de l'est et du centre du Canada, ainsi qu'à Détroit où nous avons un fort montant d'assurance en vigueur. Toutefois, l'abondance des sommes d'argent disponibles a eu une tendance à réduire quelque peu le rapport des obligations de premier ordre, et nous éprouvons quelque difficulté à placer la totalité de nos fonds aux taux rémunérateurs que l'on pouvait obtenir il y a quelques années. Il nous a été possible cependant de maintenir le niveau élevé de nos placements sans sacrifier le revenu, et nous osons espérer pouvoir continuer à le faire.

On a beaucoup parlé, ces dernières semaines, de la récolte du blé dans les provinces de l'Ouest—sujet dont les effets ont une répercussion si grande qu'il est inutile de m'excuser d'y faire allusion ici. Les compagnies d'assurance sur la vie qui ont tant fait pour faciliter l'établissement et le succès du particulier qui se voue à la culture du blé, sont vitalement intéressées à la réussite de son entreprise, et il est agréable de constater que, dans son ensemble, 1925 a été une année particulièrement bonne pour lui. Bien que des conditions atmosphériques adverses aient contribué à abaisser la qualité du grain, la quantité a été si grande et le prix si favorable, vu l'insuffisance de la récolte du blé dans d'autres pays producteurs, que le cultivateur trouve le moyen de faire face à ses obligations et, dans nombre de cas, de rembourser l'avance que son banquier lui avait faite à titre provisoire. Ceci est d'un bon augure pour le prêteur comme pour l'emprunteur, et démontre à ceux qui voudraient s'établir comme colons que le travail et la persévérance sont toujours récompensés.

Nous sommes encouragés par les efforts que font divers Gouvernements et les compagnies de transport pour stimuler l'immigration durant l'année qui commence, et nous espérons qu'elle marquera l'ère d'un mouvement régulier et soutenu qui amènera dans ce pays un courant constant de colons compétents. Ceux-ci, à la longue, seront non seulement une aide puissante pour le Canada et ses institutions, mais aussi une nouvelle force pour l'Empire en général.

L'an dernier nous avons fait part de la nomination et de la promotion d'un certain nombre de fonctionnaires au Siège de la Compagnie. Le succès continuel qui couronne les efforts de la Compagnie nous a obligés à faire quelque nouveau changement dans le personnel officiel, par la nomination d'un Directeur-général adjoint en la personne de M. A.-N. Mitchell, et d'un Surintendant général en la personne de M. A. Gordon Ramsay. Ils ont depuis des années collaboré très efficacement à notre oeuvre, surtout en ce qui concerne l'organisation des agences, et la promotion actuelle, tout en imposant à chacun une plus grande part de responsabilité, les mettra à même de rendre à la Compagnie des services encore plus importants et plus précieux.

Durant l'année écoulée le Service Médical a été particulièrement éprouvé par le décès prématuré de notre très estimé collaborateur, le Dr George S. Strathy, dont le dévouement à sa profession l'avait rendu si indispensable à la Compagnie par les services inappréciables qu'il était appelé à rendre. Une réorganisation s'imposait, et au Dr Sandding, Médecin principal, ont été adjoints le Dr S. J. Straight et le Dr J.-A. Roberts, comme médecins-conseils. Ils sont tous deux hautement qualifiés pour cette charge et tout leur temps sera consacré à la Compagnie, tandis que le Dr H. S. Hutchison continuera à lui donner une partie de son temps à titre consultatif.

Vos directeurs ont le regret de vous faire part d'une autre perte déplorable, la mort de sir James Loughead, leur ami et leur collègue. Pendant de nombreuses années sir James déploya une grande activité comme membre du Conseil d'administration de votre compagnie; son charme personnel et son habileté notoire l'avaient rendu cher à tous ceux qui eurent l'avantage de l'approcher. Les deux vacances dans le directorat ont été remplies par M. C.-A. Bogert, vice-président et directeur général de la Banque Dominion et par M. A.-E. Ames, de la firme bancaire A.-E. Ames et Cie, Limitée, représentant respectivement les actionnaires et les assurés. L'expérience qu'ils ont acquise tous les deux, et les connaissances et les lumières qu'ils ont bien voulu mettre à notre disposition, sont une nouvelle garantie que la conduite des affaires de votre compagnie est en bonnes mains.

Depuis 1900, et à vrai dire depuis sa fondation, cette compagnie a toujours été animée de l'ambition d'être utile au pays qui lui donne asile, et aux personnes qui lui confient le fruit de leurs épargnes. Ceux qui ont la charge de veiller à sa bonne administration ont toujours fait preuve d'un optimisme de bon aloi et d'une imagination active dans la poursuite des devoirs qui leur incombaient, mais aurait été vraiment perspicace celui qui, en 1900, aurait osé prédire ce qui devait s'accomplir au cours du quart de siècle qui devait suivre. Nos assurances en vigueur se sont multipliées par sept, de $81,000,000 à plus de $578,000,000; nous émettons annuellement vingt fois plus d'assurances, de $4,890,000 à plus de $128,000,000; notre actif s'est quintuplé, de $23,000,000 à plus de $114,000,000, et nos encaissements sont devenus sept fois plus importants, de $4,227,000 à plus de $30,400,000; alors que les sommes payées aux assurés ou à leurs représentants ont grossi six fois, soit $13,088,000 comparés à $2,200,000. En même temps, celui qui s'assure a fait lui aussi des progrès remarquables, dans ce sens qu'il exige de l'assureur une protection d'assurances plus étendue et des égards personnels plus en conformité avec les besoins appropriés à son cas particulier. Nous croyons que nos représentants ont accepté cette revendication avec empressement et avec habileté, et qu'ils continueront à interpréter comme il convient les buts de la compagnie et les désirs des assurés pour le plus grand bien et dans l'intérêt de tous les intéressés.

En 1925

LA "CANADA LIFE ASSURANCE COMPANY"

(Fondée en 1847)

a fait les remarquables progrès qui suivent:

		Augmentation:
Totalités des assurances en cours	$578,660,000	$92,981,000
Totalité de l'actif	114,461,000	11,253,000
Réserves pour la protection des assurés	100,296,000	11,174,000
Assurances nouvelles placées en 1925	128,563,000	23,034,000
Excédent ou Surplus réalisé en 1925	4,576,000	1,035,000
Total des recettes encaissées en 1925	30,127,000	5,399,000
Dividendes payés aux assurés en 1925	4,585,000	1,688,000
Totalité des sommes payées aux assurés en 1925	18,088,000	2,678,000

Ci-dessus sont résumés les résultats obtenus en 1925, et extraits du Bilan financier. Ci-dessous sont indiqués quelques progrès importants réalisés durant l'année.

1.—Augmentation des dividendes sur un grand nombre de catégories de polices.

2.—Réalisation du surplus le plus élevé dans les annales de la Compagnie, soit pendant soixante-dix-neuf ans.

3.—Maintien des cours particuliers d'entraînement professionnel à l'usage des agents, dans le but de continuer à l'amélioration du service envers le public.

4.—Surcroît d'augmentation d'assurance, sur toute autre année, parmi les anciens assurés, et intérêt croissant, parmi le public, dans l'Assurance à Rente Mensuelle, l'Assurance Commerciale, l'Assurance avec Déduction mensuelle du salaire et dans l'Assurance Collective.

(Un relevé du Bilan financier sera envoyé sur demande)

LES ECHECS

Mort de Sir Paul Vinogradoff un fervent des échecs. — Nouvelles d'Europe.—Une des plus captivantes parties du tournoi de Moscou. —Véritable duel entre Marshall et Lasker.—Intéressante partie de tournoi dans la classe A à la section Iberville. — Problème et solution.

Les journaux d'Europe nous apprennent la mort à Paris, le 19 décembre, de Sir Paul Vinogradoff, très fort joueur d'échecs doublé d'un savant d'une réputation mondiale. Né à Kostroma, (Russie) en 1854, Sir Paul, après des études très brillantes, fut nommé professeur d'histoire à Moscou. En 1898 il s'établit en Angleterre où il faillit plusieurs fois gagner le championnat. C'était un amateur passionné de la grande musique classique. En 1903, l'université d'Oxford l'appelait à sa chaire de jurisprudence où il brilla pendant de nombreuses années. Auteur d'un ouvrage célèbre "Outlines of historical jurisprudence" il en fit don d'un exemplaire à l'un des Tournois internationaux de Londres et-au-dessus de sa signature, écrivit les lignes suivantes: "Si les règles de conduite dans les sociétés humaines étaient aussi solidement établies que les règles du jeu d'Echecs, il serait plus facile de traiter de jurisprudence et de science politique."

—Le deuxième tounoir annuel de Hyères (France), a lieu du 18 au 23 janvier.

—P. Johner est sorti vainqueur du dernier tournoi suisse avec le joli résultat de 10 à 11.

—Notre confrère "La Presse" publie les renseignements suivants au sujet du Docteur Emmanuel Lasker:

D'après les dernières nouvelles, le Dr Emmanuel Lasker, ex-champion mondial, s'est embarqué sur le steamer "Cleveland", de la United States Line, en route pour New-York où il arrivera tout probablement lundi, le 18.

Le Dr Lasker ne vient pas aux Etats-Unis pour se reposer des fatigues des récents tournois, car il a pris nombre d'engagements tant en parties simultanées, conférences, etc., etc.

Le docteur a célébré son 57e anniversatre le jour de Noel, étant né en Allemagne le 24 décembre 1868.

Au cours de son séjour sur ce continent, lequel sera probablement de trois à quatre mois, les Echecs vont subir un regain d'activité inaccoutumé, car nombreux sont les amateurs qui désirent soit le connaitre ou renouveler connaissance avec lui.

Montréal aura certainement l'avantage de sa visite, car nul doute que le Dr Lasker aimera à revoir la ville où il a conquis le championnat en battant le vétéran Steinitz.

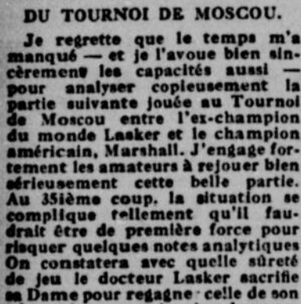
UNE DES PLUS BELLES PARTIES DU TOURNOI DE MOSCOU.

Je regrette que le temps m'a manqué — et je l'avoue bien sincèrement — les capacités aussi — pour analyser copieusement la partie suivante jouée au Tournoi de Moscou entre l'ex-champion du monde Lasker et le champion américain, Marshall. J'engage fortement les amateurs à rejouer bien sérieusement cette belle partie. Au 35ième coup, la situation se complique tellement qu'il faudrait être de première force pour risquer quelques notes analytiques On constatera avec quelle sûreté de jeu le docteur Lasker sacrifie sa Dame pour regagne celle de son adversaire une quinzaine de coups plus tard. C'est une des parties les plus savamment combinées, de part et d'autre, que l'on puisse imaginer. J'ay ai ajouté quelques notes tirées d'une étude de Rabinovitch, étude passablement sommaire elle-même.

BLANCS	NOIRS
Marshall	Lasker
1. P-4 D	P-4 D
2. P-4 F D	P-3 R
3. C-3 F D	C-3 F R
4. F-5 C R	C D-2 D
5. P-3 R	P-3 F D!
6. P x P. Ce coup bien que conseillé par Tarrasch, n'est pas à recommander; mais Marshall à ses idées à lui.	
6.	P R x P D
7. F-3 D	F-3 D. Dans cette variante, le coup 7... F-2 R est un peu plus fort.
8. C-3 F R	Roq
9. D-2 F D	P-3 T R
10. F-4 T R	T-1 R
11. Roq	C D-1 F R
12. P-4 R. Cette avance est faite trop vite, mais le champion américain aime un jeu ouvert.	
12.	P x P
13. C x P.	F-2 R. Le FR des Noirs s'en retourne où il aurait dû se poster en premier lieu.
14. P x C	F x F
15. T-1 R	F-5 C R!
16. C x F échec	D x C
17. C-5 R	F-3 R
18. T-3 R	T R-1 D!
19. D-3 F D	F-5 D
20. F-4 R	C-3 R! Un piège intéressant dans lequel donne Marshall.

(Voir diagramme).

NOIRS: Dr Lasker



BLANCS: Marshall

Position après le 20ième coup des Noirs.

21. T-3 F R	D-5 T R!
22. F x F	T x F
23. T-1 R	C x P D
24. T(3F)-3 R	T D-1 D
25. T-4 R	D-3 F R. Lasker manque ici une jolie combinaison, exemple: 25... D x T! 26 T x D; C-4 CD!! 27 D-4 CD; T-8 D échec 28 T-1 R; T(1D)-5D 29 C-4 FD; T x C 30 D-7 R; T(5F)-8 FD gagne.
26. C-4 C R	D-3 C R
27. P-3 T R	P-4 T R
28. C-3 R	D-3 D
29. C-5 R	D-3 D
30. C-4 F D	D-1 C D
31. C-3 R	P-4 F D
32. D-1 F D	D-2 F D
33. P-4 C D	C-3 R
34. D-3 T D	T-8 D
35. P x P	D x P
36. D-3 F R	C-4 C R

(Voir diagramme).

NOIRS: Lasker



BLANCS: Marshall

Position après le 35ième coup des Blancs.

36. D x P T	T(1D)-7 D!
37. C-3 D!	C x T!!!
38. C x D	T x T échec
39. R-2 T	C x P F R!
40. D-5 F R!	T-1 R
41. C x P C D	C-8 D!
42. D-5 F D	T-3 R
43. D-1 F D	C-6 R!!
44. D-8 FD échec	R-2 T R
45. D-3 F D	T-3 C R!!
46. D x C	T(7D) x PCR échec
47. R-1 TR	T(7CR)-6 C R
48. D x T	T x D
49. Les Blancs abandonnent.	

INTERESSANTE PARTIE.

La partie suivante fut jouée à la section Iberville, samedi dernier, lors de la rencontre des classes A National et Iberville qui se termina par la victoire du National. Cette partie offre plus d'un côté intéressant pour le jeu de position et des amateurs feraient bien de la rejouer. J'y ai ajouté quelques notes qui seront utiles, je crois, aux débutants dans le Noble jeu.

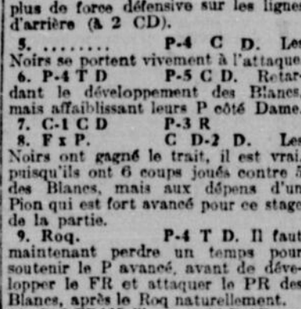
GAMBIT D ACCEPTE.

BLANCS	NOIRS
Clément Germain	Alexis Cartier
1. P-4 D	P-4 D

2. C-3 F R. Ce coup est toujours bon dans le Gambit Dame. Il évite les complications qui pourraient surgir du contre Gambit 2... P-4 R et des ennuis que peut causer la défense Budapest: 1 P-4 D; C-3 FR 2 P-4 FD; P-4 R 3 P x P; C-5 CR. Si les Blancs sont bien préparés contre ces deux attaques, ils devraient pouvoir les attendre de pied ferme en jouant les coups justes; dans la première, développer leur FR à 2 CR et dans la deuxième jouer P-4 R. Le coup du texte est de tout repos et permet aux Blancs de voir venir la variante qu'adopteront les Noirs.

2.	C-3 F R
3. P-4 F D	P-3 F D. C'est le coup à la mode et qui fut généralement adopté par les maitres dans les derniers grands tournois. (Voir partie Capablanca vs Bogoljubov, même tournoi.
4. C-3 F D.	P x P. Les Noirs ont évidemment l'intention de faire une démonstration immédiate de Pions sur l'aile Dame; mais cette stratégie n'est pas à conseiller parce que les Blancs restent trop maitres du centre de l'échiquier. Le coup 4... F-4 FR développant cette pièce mineure, difficile à mobiliser dans les parties PD, était préférable tel que joué par Torre contre Marshall à Moscou.
5. P-3 R.	Et non pas P-4 R, car dans cette formation le FD des Blancs aura plus de force défensive sur les lignes d'arrière (à 2 CD).
5.	P-4 C D. Les Noirs se portent vivement à l'attaque.
6. P-4 T D	P-5 C D. Retardant le développement des Blancs, mais affaiblissant leurs P côté Dame.
7. C-1 C D	P-3 R
8. F x P.	C D-2 D. Les Noirs ont gagné le trait, il est vrai, puisqu'ils ont 6 coups joués contre 5 des Blancs, mais aux dépens d'un Pion qui est fort avancé pour ce stage de la partie.
9. Roq.	P-4 T D. Il faut maintenant perdre un temps pour soutenir le P avancé, avant de développer le FR et attaquer le PR des Blancs, après le Roq naturellement.
10. D-2 FD!	Meilleur que 10 D-2R, car le FD des Noirs devra de toute façon se développer à 2 CD où il ne jouera pas de longtemps.
10.	F-3 TD. Temps perdu, puisqu'il développe les Blancs et mettrait par la prise du Fou blanc un des Pions noirs (PFD) en danger.
11. C D-2 D	F-2 CD. Il est facile de voir que le FD des Noirs doit retourner à cette case. Les Noirs ont maintenant perdu le trait puisqu'ils ont 2 coups de C, 1 de F, 5 coups de P soit 8 coups et les Blancs 2 coups de C, 1 de F, 1 de D, 3 de Pions, le Roq, soit 8 coups et c'est aux Blancs à jouer. D'autre part, les pièces des Blancs commandent plus d'espace que celles des Noirs et le matériel est égal.
12. P-3 C D	F-3 D. Ce coup semble faible puisqu'il place deux pièces mineures en attaque par le P blanc à 5 R; mais les Blancs n'ont pas le temps de faire cette manoeuvre à laquelle les Noirs semblent les inviter.
12. P-4 R	P-4 R!
13. F-2 C D	D-2 F D
14. T R-1 R.	Les deux adversaires mettent de la pression. Le jeu des Noirs s'est amélioré; mais il leur faut perdre un temps pour roquer, ce qui fera 11 coups pour les Noirs et 11 coups pour les Blancs.
14.	Roq TR
15. T D-1 D	T D-1 R
16. P x P.	La liquidation commence à propos.
16.	C x P
17. C x C	F x C
18. F x F.	D x F. Le coup T x F, il semble, était plus dans l'ordre. Le coup du texte va placer la D noire hors jeu. (Voir diagramme).

NOIRS: Cartier



BLANCS: Germain

Position après le 18ième coup des Noirs.

Examinons la situation. Le facteur "temps" commence à perdre de son importance. Cependant les Noirs ont 10 coups, les Blancs 9, mais ces derniers ont le trait, de sorte que les Noirs n'ont pas perdu de temps. Le FD et la TR noirs ne jouent pas pour l'instant; la D noire est dans une position attaquable. Les Blancs occupent les deux colonnes centrales avec leurs Tours et pourront avancer leur PR avec avantage avec l'appui du C. On peut donc dire que les Blancs ont une meilleure position.

20. C-3 F R D-5 F R. Le coup D-2 FD semble meilleur. Le coup du texte va placer le D noire hors jeu

21. P-5 R!	C-4 TD. Il est difficile maintenant de trouver une bonne case pour le C.
22. T-4 D	D-3 TR. Seule case.
23. T-6 D	P-3 C R
24. P-6 R	P x P
25. F x P échec	R-1 T R
26. T-7 D!	F-1 F D
27. D-2 CD échec	C-2 C
28. T-6 D	F x F. Le coup T x C méritait peut-être considération dans cette position difficile. Si 29 P x T; D-4 CR échec 30 R-1 TR (si R-1 FR; F-3 TD échec 31 F-4 FD; F x F échec 32 P x F; D x T échec 33 R x T; D-2 R échec gagne) 30... D-5 FR etc.
29. T D x F	T x T
30. T x T	T-1 D
31. P-3 T R	T-8 D échec
32. C-1 R!	R-1 C
33. T-7 R	P-4 C R. Pour tenter R-2 TR des Blancs et donner de l'air à la Dame noire.
34. D-5 R	R-1 F R
35. T-7 T R	T-1 D
36. D-7 R échec	Les Noirs abandonnent.'

LE MATCH NATIONAL-IBERVILLE

Voici le résultat du match National-Iberville joué samedi dernier:

NATIONAL		IBERVILLE
Germain	1	Cartier 0
W.O.Wilson	1	Marchand 0
Lamothe	1	Tanguay 0
Beaupré	½	E.Brisebois ½
Maréchal	x	Ledain x
Winfrey	x	Vidal x
Richard	1	C.Brisebois 0
Blanchard	1	Gaudet 0
	5½	½

x—Partie ajournée.

PROBLEME No 431

Le dernier problème de Robert Braune a semblé tellement plaire aux amateurs, que j'en publie un autre du même auteur. Je vous préviens que la clef est difficile à trouver. Voici la position:

NOIRS: R, T et 4 Pions.



BLANCS: R, D, T, F, C et 3 Pions.

Les Blancs font mat en deux (2) coups.

SOLUTION DU PROBLEME oN 430

Le problème de la semaine dernière a fait travailler plus d'un amateur, si j'en juge par les téléphones que j'ai reçus qui s'imaginaient que j'ai reçus de ceux qui s'imaginaient que la position donnée était erronée. Pourtant le diagramme était bien exact. Réponse: 1. R-6 TR et mat après le prochain coup des Noirs. Voici, d'ailleurs les principales variantes:

BLANCS	NOIRS
1. R-6 TR!!!	si R x C
2. F-6 TR mat	si R-4 C D
2. P-4 FD mat	si T-4 F D
2. C-3 R mat	si F joue
2. C-3 R mat	

REPONSES AUX CORRESPONDANTS.

A.-E.-R. NASHUA. — La chronique d'échecs à toujours paru. Vous la trouverez, dorénavant, dans le supplément en couleurs.

B. L. BIENVILLE. — Re le 425, soyez bien assuré qu'il n'y a pas eu d'erreur. Je vous en fournirai la démonstration la semaine prochaine, car je reçois votre lettre juste au moment où je "corrige mon épreuve."

NOVICE, MONTREAL. Le 429 était exact et je vous l'explique rai la semaine prochaine. Vous êtes sur une fausse route avec le 430. Une solution commence bien rarement par une prise. Je reçois votre lettre trop tard (jeudi matin) pour répondre plus longuement. A la semaine prochaine.

E. B. MONTREAL. — On me remet à la date de ce matin (21 janvier, 1926) votre lettre de l'an dernier en date du 26 décembre 1925. Mes excuses pour la non publication et nfes remerciements les plus cordiaux. Adressez donc vos lettres, je vous prie, à 907 Tupper.

C. H. B. NEW YORK. — Je viens tout juste de recevoir, à la date du 21 janvier, 1926, votre lettre du 24 décembre dernier. Merci de vos félicitations et de vos bons souhaits.

LORENZO PRINCE.

UNE FRAUDE DU CLERGE RUSSE

Moscou, 23. —L'évêque Nicodemus et plusieurs prêtres et moines ont été condamnés à la prison par les autorités russes pour avoir fraudé leurs ouailles. Les religieux avaient prétendu qu'un certain étang fangeux était miraculeux et les paysans, avaient bu les eaux sales de l'étang et même mangé la terre de la grève.

LES CORS

S'enlèvent — Sans douleur!



Ça ne fait pas mal du tout! Versez un peu de "Freezone" sur un cor douloureux, instantanément, ce cor cesse de faire mal, puis peu de temps après vous l'enlevez rapidement avec les doigts.

Votre pharmacien vend, pour quelques sous, une petite bouteille de "Freezone", suffisante pour enlever tout cor dur, cor mou ou cor entre les orteils, et les callosités, sans douleur ni irritation.

ELLE EPOUSE UN NEGRE



"DELORES", le célèbre modèle du sculpteur anglais Jacob Epstein, vient d'épouser George Lattimore, un nègre américain. Lattimore était connu comme le gérant d'affaires de "Delores", l'une des figures les plus mystérieuses de la vie de bohème de Londres. Elle en est à son troisième mariage.

NOUVEL ECHEC DES POURPARLERS ENTRE PATRONS ET MINEURS

Le plan d'entente est rejeté parce qu'il ne résout rien.

Les cinq clauses.

PHILADELPHIE, 23. (Presse associée.) — Un suprême effort pour résoudre la grève des mineurs d'anthracite a échoué.

Les patrons ont fait savoir à la fin de la journée qu'ils ne reprendraient point les négociations avec les mineurs sur le plan proposé par le "Scranton Times".

Le président des mineurs, M. John L. Lewis, avait annoncé dans la matinée à Scranton qu'il consentait à amorcer de nouveau les négociations sur le plan du journal.

"Le plan, disent les patrons, ne contient rien qui n'ait pas été débattu aux délibérations antérieures et par conséquent ne peut servir de base à de nouvelles négociations."

Le plan du "Scranton Times" se résume comme suit:

1.—Les mineurs reprendront le travail immédiatement.

2.—Un contrat de cinq ans sera signé à partir de la date de la signature de l'accord.

3.—Les salaires du dernier contrat seront continués à moins de changements arrêtés postérieurement.

4.—A la demande de l'une ou l'autre partie sur un avis écrit donné soixante jours avant l'écoulement de deux ans après la signature du contrat, une conférence pourra être convoquée pour l'étude de changements dans l'accord, sur la question des salaires seulement. Les mineurs resteront à l'ouvrage jusqu'à la fin des cinq années que les négociateurs en arrivent à un accord ou non.

5.—Un an avant l'expiration du contrat, les représentants des patrons et des mineurs se réuniront pour arrêter un accord en vertu duquel le travail pourra être continué aux mines à l'expiration du contrat et durant les négociations en vue d'un nouvel accord.

Autour des biens de feu E. Dussault

QUEBEC, 23—Le capitaine Alfred Dussault, commandant une drague du gouvernement, et M. Henri Dussault, marchand, tous deux de Lévis, et Camille Dussault, comptable, de Montmorency, se sont adressés aux tribunaux pour obtenir une restitution de comptes de la part des exécuteurs testamentaires de feu Etienne Dussault, qui mourut, laissant une somme de $431,000.

Aux Ecoles Ménagères Provinciales

137 RUE ONTARIO OUEST

Du Modelage. De la coupe pour vous Mesdames

Mardi, le 2 février prochain, de 10 à 12 heures a.m., Mme J.-A. Gendron commencera une première série de 6 leçons de coupe par le moulage. Prix, $1.00 la leçon.

A l'aide de cette méthode, les élèves apprennent à tailler, leurs patrons et évitent ainsi l'achat des nombreuses marques de commerce, souvent très onéreuses. Elles acquièrent aussi de l'habileté dans le drapage des tissus, ce qui donne à leurs modèles ce cachet de distinction que les vêtements "tout faits" n'ont pas. Le nombre d'élèves par classe étant limité, et les demandes nombreuses, les personnes intéressées sont priées de s'inscrire dès maintenant.

Les vieilles gens le savent

Ils ne badinent jamais avec un rhume de poitrine. Convaincus qu'un rhume peut facilement dégénérer en pneumonie, les vieilles gens le cassent immédiatement au moyen d'un emplâtre de moutarde



La recette est simple: délayez quatre cuillerées à soupe de moutarde D.S.F. "Keen" avec de l'eau froide pour en faire une espèce de pâte. Puis délayez six cuillerées à soupe de farine de graine de lin, ou de farine dans une demi-chopine d'eau bouillie. Faites alors un seul mélange du tout, puis étendez la pâte obtenue sur un papier brun, recouvrez la pâte d'un morceau de mousseline et appliquez l'emplâtre sur la partie malade.

Aucun remède ne vaut l'ancien emplâtre de moutarde.

La Moutarde Keen CASSE UN RHUME

403F



Gin Canadien

Melchers

Croix d'or

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros:	42 onces	$3.80
Moyens:	26 onces	2.55
Petits:	10 onces	1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited
MONTREAL

DEUX AUTOS QUI SERONT PRODUITES COMME EXHIBITS

Dans l'affaire de la tragédie de Saint-Michel-des-Saints.

La police.

Deux automobiles ont été saisies par la police provinciale dans la cause de meurtre de Robert Tyhurst, tué d'un coup de revolver à Saint-Michel-des-Saints le 5 décembre dernier. Ces deux autos seront produites comme exhibits lorsque les frères McGuire subiront leur procès.

D'après la police une des autos est celle dans laquelle se trouvaient les individus qui ont tiré un coup de carabine sur Tyhurst à travers la fenêtre de son bureau. Les détectives prétendent que c'est la seule automobile équipée avec des pneus ballons dans le district. L'auto appartient à René McGuire, frère des deux jeunes gens qui sont accusés du meurtre.

L'autre auto, une Ford routière, est, toujours d'après la police, la voiture qui a été vue sur une rue de côté près du bungalow de la Saint-Maurice Paper deux jours avant le meurtre et qui a, dit-on, suivi le même trajet que l'autre auto.

L'Ouest traverse actuellement une ère de prospérité

Dans une entrevue qu'il donnait aux journalistes, hier, M. Travers Sweatman, c.r., président du Board of Trade de Winnipeg, qui sera le conférencier à la réunion du Canadian Club lundi, dit que l'Ouest n'a jamais été dans une aussi bonne situation financière. Durant les uatre derniers mois de l'année, de août à décembre, la vente du blé seule a donné aux fermiers $338,-800,000, soit $1,300 par ferme, et on estime que le 15 décembre les fermiers pouvaient vendre $55,000,-000 de blé.

La culture du blé a cependant diminuée si l'on considère que les fermiers s'occupent aussi de l'élevage. L'industrie laitière a augmenté aussi considérablement. Pour 55 wagons de beurre en 1912, on en livrait 315 en 1925.

On a aussi repris l'élevage et mis du côté les tracteurs. L'entretien du cheval coûte meilleur marché. En une seule journée à Winnipeg, on a vendu 25,000 bestiaux sur le marché. Le fermier de l'Ouest, conclut M. Sweatman sait maintenant comment cultiver. Il ne se contente pas du blé. Il fait de l'élevage et multiplie sa culture dans tous les grains.

Le prochain Derby de Chiens à Québec

Une autre firme de Montréal vient d'entrer un attelage de chiens dans le "derby" qui doit être couru à Québec à la fin du mois prochain: c'est la maison Laporte, Martin, Limitée, qui a choisi pour guider ses sept chiens esquimaux, le guide Harry Beauvais, de Caughnawaga. Beauvais est un conducteur d'expérience, ayant participé l'an dernier au "derby" qui fut le clou du Carnaval de Québec.

L'attelage de la maison Laporte, Martin Limitée, est le treizième qui soit enregistré pour le prochain "derby" de Québec et l'on s'attend à ce que plusieurs autres viennent encore se présenter avant le 18 février, date du commencement de la course. Jusqu'ici, ceux qui doivent y prendre part sont: Price Bros., conducteur, Pos. Dupuis; A. Mackay, conducteur, F. Nolan; la Compagnie Paquette, conducteur, H. Chevrette; T.-A. Alin, conducteur, Jos. Chevrette; Brown Corporation, conducteur, H. Skenne; Blouin Frères, conducteur Paul Blouin; Salada Tea, conducteur, S. Laramée; Holt Renfrew, conducteur Jos. Therrien; A.-P. Walker, conducteur, lui-même; C. Larouche, lui-même; H.-J. Sutton, conducteur, Shorty Russick et Walker Channing, conducteur, F. McGregor.

En dépit du nombre et de l'habileté de ses concurrents, Beauvais s'est déclaré confiant et apromis de porter les couleurs de la maison Laporte, Martin à la victoire.

"ESSAYEZ-EN UN PEU CE SOIR"

$4.25 Bouteille 26 onces

$6.25 Bouteille 40 onces

Grant's LIQUEUR *Scotch Whisky*

UN PRODUIT DE L'ECOSSE

William Grant & Sons Ltd.

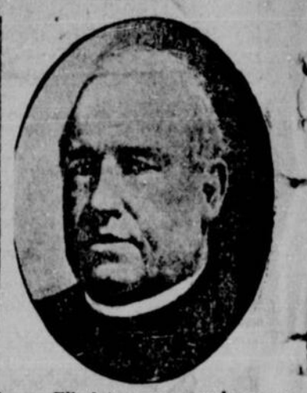
MARQUE DEPOSEE

DISTILLERIES: THE GLENFIDDICH AND BALVENIE-GLENLIVET, DUFFTOWN ECOSSE

COMMENT UNE PRESCRIPTION DE MEDECIN RECUT SON NOM

Histoire dont l'origine remote aux jours d'autrefois et qui reste quand même neuve et intéressante.

Father John's Medicine soulage des rhumes et fortifie l'organisme sans recours à l'alcool ni aux drogues dangereuses.



Il y a plus d'un demi-siècle, le Rév. Père John O'Brien, de Lowell, Mass., par suite de surmenage et pour s'être exposé aux intempéries, devint sérieusement épuisé. Un rhume et une toux opiniâtres, aggravés d'affection pulmonaire, mirent sa vie en danger. Un spécialiste éminent donna au Père John une prescription pour enrayer son rhume et mettre fin à son affection pulmonaire en même temps que pour reconstituer et fortifier son organisme. Le Père commença immédiatement à prendre du mieux, la toux disparut et les poumons furent soulagés. Le composé rectifia la digestion, produisit de nouveaux tissus et le Père John recouvra bientôt sa santé et sa vigueur anciennes.

Le Père John recommanda le remède à ses paroissiens et amis, et, vu sa valeur, cette préparation devint le remède de famille dans des milliers de foyers. Elle fut connue sous les noms de "Father John's Medicine", parce qu'elle avait été ainsi désignée par le public et ce aussi fut sous ce nom qu'elle fut annoncée, toujours avec l'approbation du Père John. Father John's Medicine est un composé de l'huile de foie de morue la plus pure mélangée scientifiquement avec d'autres ingrédients précieux au moyen d'un appareil dessiné spécialement à cette fin. Ce procédé exclusif de fabrication rend Father John's Medicine facilement digestible même pour les organismes affaiblis et en fait un tonique reconstituant d'une valeur toute particulière.



YOUNG'S

Médaille D'Or

MOUNTAIN DEW

Scotch Whisky

"La Qualité avant tout"-depuis 1797

EDWARD YOUNG & Cº Ltd

GLASGOW LONDON LIVERPOOL

Glenugie Distillery Scotland

193-S-jno

ACHETEZ UN PAQUET DE Tabac Pur Canadien Naturel

FOREST FRERES

et vous fumerez un tabac bien supérieur à celui que vous pourriez cultiver, préparer et mélanger vous-même. La fabrication de chacune des 5 variétés de Tabac Pur Canadien Naturel Forest Frères exige l'emploi de tabacs cultivés et préparés scientifiquement, ainsi que la coopération de spécialistes dont l'expérience dans l'achat, le triage, la préparation et le mélange de tabacs canadiens, nous est acquise.

Lorsque vous achetez du tabac canadien en feuille d'un vendeur inconnu, vous obtenez tout probablement des tabacs de mauvaise qualité, des tabacs refusés par nos experts, des tabacs de rebut ou tout au moins de qualité douteuse.

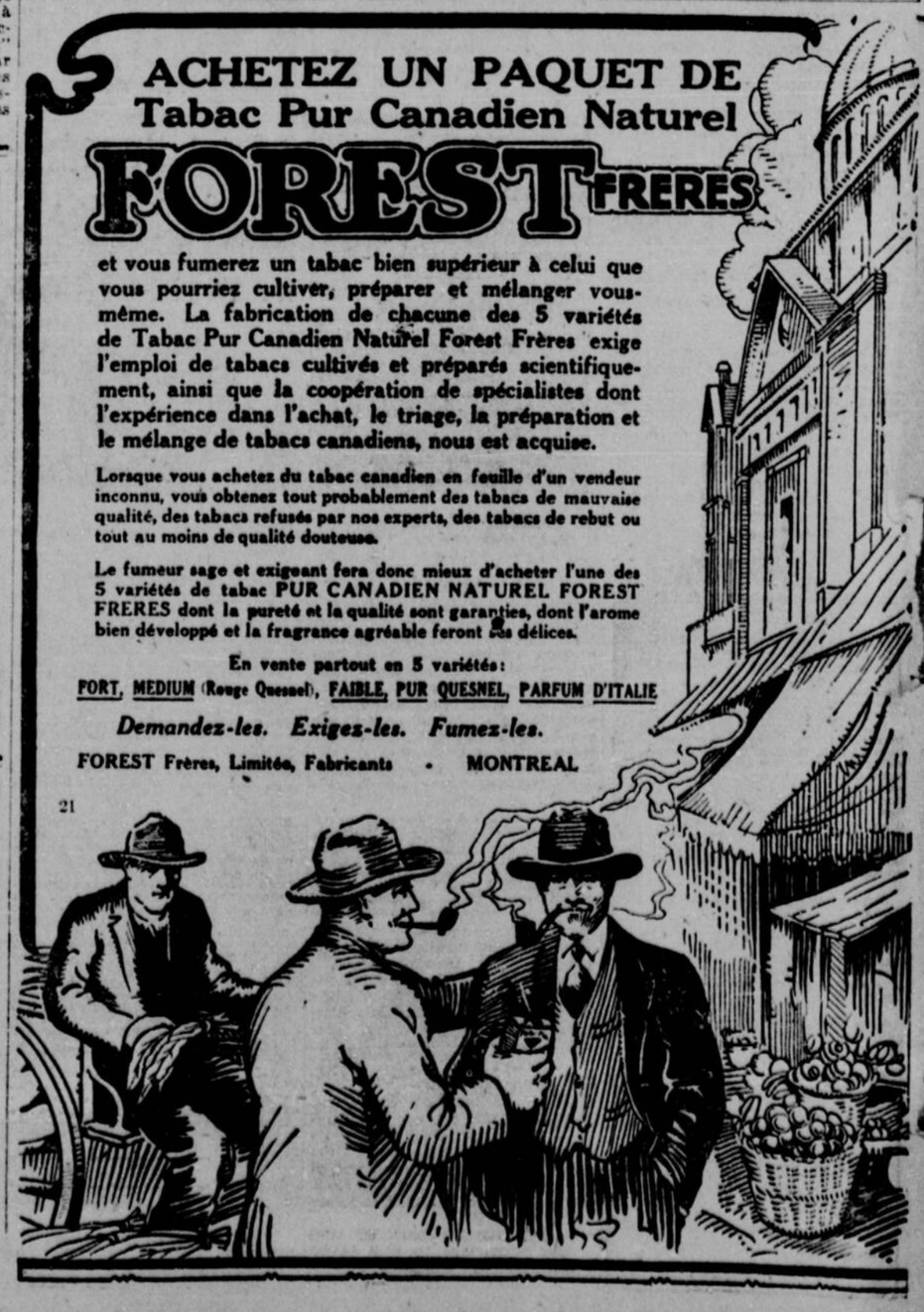
Le fumeur sage et exigeant fera donc mieux d'acheter l'une des 5 variétés de tabac PUR CANADIEN NATUREL FOREST FRERES dont la pureté et la qualité sont garanties, dont l'arome bien développé et la fragrance agréable feront ses délices.

En vente partout en 5 variétés:

PORT, MEDIUM (Rouge Quesnel), FAIBLE, PUR QUESNEL, PARFUM D'ITALIE

Demandez-les. Exigez-les. Fumez-les.

FOREST Frères, Limitée, Fabricants - MONTREAL



21

CARNET MONDAIN

—M. et madame Gooden sont de retour de leur voyage de noces et habitent à Montréal chez madame A. Bergeron, soeur de madame Gooden.

—M. et madame Napoléon Delorme, des Etats-Unis, font actuellement un séjour dans les Cantons de l'Est.



M. JOHN GOODEN et Mme GOODEN (Marie-Blanche Marchand) dont le mariage fut célébré récemment à Ottawa.

—Bridge ces jours derniers chez M. et madame Albert Laplante. Parmi les invités: MM. et mesdames Hormisdas Laplante, Mathias Larose, madame Henri Marcoux, MM. et mesdames Ferdinand Desautels, A. Pinard, A. Poulet, A. Surprenant, C. Desmarais, mesdemoiselles V. Larose, L. Bérubé, M. Corbeil, MM. H. Lavigne, E. Larose et M. Marcoux.

—M. Honoré Desrochers fut l'hôte d'honneur à une fête organisée récemment par les membres de la Garde Desormeau. Parmi les invités: MM. Adrien Masse, Alexandre Verdon, J.-B. Guay, O.-W. Graves, Ulric Dubois, Albert Landry, L. Nichol, Ed. Leblanc, A. Robitaille, E. Landry, R. Hénault, Albert Marchand, Antonio Trudeau, E. Dubois, Jos. Sainte-Marie, Jos. Laflamme, L. Gauvreau, A. Desmarais, F. Briand, Armand Roch, Jos. Nantel, D. Perras, Jos. Dinelle, F.-X. Dalgle, D. Hamilton, O. Allard, A. Hétu, Ed. Cusson, C.-D. Fréchette, A. Beauchamp, E. Contant, J. Préville, Jos. Nantel, Herman Julien, E. Soucy, L. Soucy, J. Gamache, A. Gamache, L.-P. Favreau, E. Degagné, René Lapierre.

—Madame Léonidas Bouthillier recevait ces jours derniers en l'honneur de sa fille, Simone. Parmi les invités: M. et Mme Adélard Demers, M. et Mme Gustave Beauchamp, M. et Mme Albert Carle, M. et Mme René Bonneville, Mme R. Tremblay, Mlles Yvonne Beauchamp, Gabrielle Tremblay, Blanche Paquette, Adrienne Beauchamp, Pauline Bouthillier, Yvette DeGuise, Geraldine Tremblay, Jeanne Leduc, Rolande Lapierre, de Rawdon, Jeannette Bouthillier, Jeanne Thibaudeau, Marguerite Beauchemin, Madeleine Bouthillier, Simone Saint-Germain, S. Beming, Henriette Bouthillier, MM. Omer Leclaire, Edouard Beauchamp, Lucien Bouthillier, André Carle, Lionel Martin, Roger Bouthillier, Wilfrid Tremblay, Alfred Labrecque, Geo. Bouthillier, Rolland Leclaire, Réal Demers.

—M. et Mme P. Deschâtelets, de la Longue-Pointe, ont reçu quelques amis récemment. Les invités étaient: Mmes J.-P. Deschâtelets, Tremblay, M. et Mme S. Leduc, Mlles Simone Gauthier, Margot et Blanche Granger, Lucette et Marguerite Belly, Fernande et Marie-Anne Tremblay, Simone et Annette Rhéaume, Gilberte Marchand, Jeannette Gauthier, Cécile et Marie Vincent, Aurore Leduc, Mercédès Otis, Mériza Thibault, Juliette Ouimet, Simone Hanck, Jeannette Bellerose, Simonne Desnoyers, Dolorès, Flore et Géraldine Desnoyers, Aurore Brisebois, Isabelle, Lucile, Hélène et Gertrude Deschâtelets; MM. G. Tremblay, L. Primeau, P. Cournoyer, F. et M. Gauthier, J.-P. Marchand, G. Desnoyers, L. Lamarche, J.-A. Leduc, J. Clark, W. Brisson, J. Brosseau, J.-C. Otis, A. Godin, R. Bellerose, R. Vincent, A. Lessard, O. Gauthier, M. et G. Deschâtelets.



M. ARTHUR HURTUBISE ET MME HURTUBISE (Jeannette Provencher) dont le mariage eut lieu dernièrement en l'église du Saint-Nom de Jésus de Maisonneuve. (Clic hé Vien, rue Visitation).



M. PAUL-EMILE MILLOTTE ET MME MILLOTTE (Violette Lambert) photographiés après leur mariage, béni ces jours derniers en l'église Saint-Jean-Baptiste de la Salle. (Cliché Vien, rue Visitation).



M. ACHILLE BRIEN ET MME BRIEN (Julienne Dubois), photographiés à l'issue de leur mariage célébré en la chapelle de l'église Notre-Dame. (Cliché Vien, rue Visitation).

VOLEUR SURPRIS PAR UNE FILLETTE DANS UNE MAISON

Le malfaiteur saisit l'enfant à la gorge et cherche à l'étrangler.

L'enfant à l'hôpital.

Surpris par une fillette alors qu'il venait d'entrer dans une maison, au No 35 de la rue Sainte-Elisabeth, hier après-midi, un cambrioleur s'est jeté sur l'enfant, a déchiré ses vêtements et l'a saisie à la gorge pour l'étrangler.

Comme la fillette, qui a nom Lotifa Kouri, et qui est âgée de douze ans, se débattait, le malfaiteur, craignant sans doute d'être surpris par quelqu'un, lâcha soudain prise et jeta la fillette à demi-étouffée sur le plancher, puis il s'enfuit par la porte de devant.

Après le départ de la brute, l'enfant parvint, non sans peine, à se relever et elle sortit de la maison en jetant de grands cris. L'interprète J.-M. Viglino, qui passait à ce moment, se dirigeant vers le Palais de Justice, aperçut l'enfant dont les vêtements étaient en désordre et qui avait encore la figure toute noire, tant le bandit l'avait serrée avec force. On voyait encore les traces des doigts du malfaiteur sur la gorge de la fillette.

"Je vais mourir, s'écria l'enfant en pleurant. Un homme est entré dans la maison pour voler et il m'a étouffée". La fillette fut confiée à sa mère, que des voisins étaient allés chercher, et M. Viglino téléphona au sergent Rocheleau, du poste No 4, qui se transporta sur les lieux avec les agents Edmond Gauthier, pour faire une enquête. Le capitaine Mercier, du bureau de la Sûreté, prévenu à son tour, dépêcha le sergent-détective Cantin sur la scène du drame. La fillette fut transportée à l'hôpital Général où on lui a prodigué les soins nécessaires.

D'après l'enquête faite par les policiers la fillette était seule dans la maison, occupée à balayer, lorsque le malfaiteur entra dans le logis après avoir enfoncé une porte d'arrière.

Le père de la fillette, David Kouri s'est tué il y a un mois en tombant en bas d'un escalier dans son épicerie, située à l'angle de l'avenue Hôtel-de-Ville et de la rue Lagauchetière. Cette mort cependant est toujours restée un peu mystérieuse.

La veuve de Kouri, qui a sept enfants, continua de tenir l'épicerie et elle décida d'aller demeurer avec sa famille dans le logis au-dessus du magasin. Pendant que l'on déménageait hier après-midi, l'enfant fut laissée seule pendant quelques minutes pour garder la maison et c'est alors que le malfaiteur entra dans le logis. On croit que c'est le même individu qui, il y a une semaine a volé pour $75 de vêtements dans la même maison.

DANS TOUTES LES AFFECTIONS de l'enfance découlant des dépradations des vers dans l'estomac et les intestins, les Poudres Vermifuges Miller, prouveront leur efficacité. Elles attaquent la cause de ces affections, en chassant les vers des organes, elles assurent le fonctionnement normal de l'organisme, sans lequel l'enfant ne saurait maintenir sa force et croître Ces poudres signifient santé et amélioration. 49

Le prince de Galles fuit la foule quand il va à la chasse

Le prince de Galles a toutes les misères du monde à fuir les curieux. Dès qu'on apprend qu'il va à la chasse en Angleterre, des centaines de gens se rassemblent pour lui faire une galerie.

Edouard-P. n'aime pas cette curiosité de mauvais aloi et il recourt à toutes les ruses pour éviter ces attentions trop pressantes de la part de ses enthousiastes sujets.

LOUANGE LA NOUVELLE METHODE QUI SOULAGE LA HERNIE

Malgré un rude travail, la hernie ne revint jamais

VOUS POUVEZ L'ESSAYER GRATIS

Malgré un rude travail et une insouciance absolue pour le fait qu'il souffrait d'une forte hernie, John C. Webb, de Lawrenceburg, Indiana, a été exactement soulagé de sa hernie de plusieurs années par un nouvel appareil merveilleux.



JOHN C. WEBB

"Je suis tout-à-fait soulagé de la hernie, écrit-il. Il y a environ deux ans depuis que j'ai cessé de porter l'appareil, et en aucun temps n'ai ressenti un retour de la hernie bien que j'ai fait parfois un rude travail.

Une foule d'autres hernieux, hommes, femmes et enfants, ont été soulagés de la hernie par cette nouvelle découverte. Plusieurs cas étonnants confirment l'authenticité de la perfection de cette méthode de soulager. Les hommes qui travaillent à une rude besogne; les athlètes qui passent des heures sur le terrain de football ou à d'autre sport demandant beaucoup d'exercice; les femmes qui à leurs travaux du ménage doivent se plier ou se baisser constamment ont tous été soulagés par cette nouvelle méthode.

Si petit qu'on ne peut le remarquer en dessous du vêtement le plus ajusté et si bien fabriqué qu'on peut se laver tous les jours—il assure l'exemption de l'irritation. Fabriqué d'après des données scientifiques, resserrant ensemble les muscles détachés et retenant la hernie avec sûreté et confort, il travaille tout le temps pour soulager la hernie.

Nous sommes tellement certains de ce qu'il fera que nous vous l'enverrons pour l'essayer gratis. Ecrivez aujourd'hui pour l'offre d'essai gratuit, envoyé dans une enveloppe ordinaire cachetée.

OFFRE D'ESSAI GRATUIT
BROOKS APPLIANCE CO.
1247, rue State, Marshall, Michigan
Veuillez s'il vous plaît m'envoyer dans une enveloppe ordinaire cachetée votre offre d'essai gratuit pour le traitment de la hernie.

Nom.....
Adresse.....
Ville..... Province.....



M. AZELLUS BEAUCAGE ET MME BEAUCAGE (Antoinette Poirier) dont le mariage fut célébré récemment en l'église de Ville-Emard. (Cliché Vien, rue Visitation).



M. ADELARD ROUSSIN ET MME ROUSSIN (Marie-Anne Daoust), dont le mariage fut béni dernièrement en l'église Saint-Henri. (Cliché Vien, rue Visitation).

L'ASSOCIATION EST OPPOSEE AU TRAMWAY SUR LA MONTAGNE

L'association fédérée des parcs et terrains de jeux de Montréal dit les raisons de son opposition à ce projet de la ville de Montréal.

QUELQUES CONSIDERATIONS

Nous recevons la communication suivante de l'Association fédérée des parcs et terrains de jeux de Montréal:

"LES TRAMWAYS SUR LE MONT-ROYAL"

Le quotidien anglais, "The Gazette" a rapporté que le conseil municipal avait inclus dans ses amendements à la charte, devant la Législature, ce qui suit "et aussi autoriser Montréal à construire une voie pour tramways jusqu'au sommet du Mont-Royal pour faire un raccordement avec la voie du chemin Shakespeare".

On lira plus bas quelques considérations sur lesquelles il convient d'appuyer et de discuter. Toute autre suggestion sera bienvenue.

1—Un tramway à travers le parc, le rendrait dangereux aux enfants et à ceux à qui on les confie.

2—Le parc Mont-Royal est un des plus beaux du continent de l'Amérique du Nord et attire des milliers de touristes à Montréal. Si le tramway le traverse, cela détruira la beauté naturelle du lieu et nous privera de la visite des touristes qui laissent ici des milliers de dollars chaque année.

3—Le tramway sur le parc le Baptiste, est décédé cet avant-midi. rendrait impraticable et n'offrant aucune sûreté pour toute circulation.

4—On a accès facile à la Montagne, par le champ Fletcher, soit une marche de trois minutes du tramway circulant sur l'avenue du Parc.

5—Une ligne de tramway a été construite sur le chemin Shakespeare et elle est très peu fréquentée, certainement pas pour couvrir le coût de la construction.

6—Les contribuables ne sont certes pas en faveur de porter le poids de la construction d'une voie qui ne donnerait que peu ou pas de revenus et contribuerait à la disparition d'un des plus beaux sites de Montréal.

7—Il n'est pas nécessaire que, tous ceux qui veulent bénéficier des beautés du parc, soient transportés au sommet de la montagne. L'accès est très facile aux terrains de jeu et aux bosquets, à l'heure actuelle.

8—Il y avait jadis un ascenseur à la montagne et l'entreprise a du être abandonnée faute de revenus.

9—Une ligne de tramways ferait disparaître tous les jeux d'hiver tels que la glissoire, le ski, la raquette et autres, dans le parc même.

"LIVRE D'OR DES AMES DU PURGATOIRE"

Un livre écrit par un ancien missionnaire en Saskatchewan, M. l'abbé Benoit.

Ce beau livre, très bien relié, et tout couvert en magnifique percaline, avec impression sur le dos et le plat, est un grand in-12, d'une apparence très attrayante.

Il a été approuvé par feu Son Eminence le Cardinal Bégin, archevêque de Québec. Il contient les prières, les pratiques religieuses, les plus richement indulgenciées, les plus efficaces en faveur des défunts et 150 merveilleuses apparitions des âmes du purgatoire.

Ces récits d'apparition ont été tirés des écrits des maîtres les plus renommés de la vie spirituelle, tels que S.-Thomas d'Aquin, S.-Alphonse de Liguori, S.-Grégoire, S.-Augustin, S.-Bernardin de Sienne, Ste-Thérèse, Ste-Madeleine, de Pazzi, etc., etc.

La lecture de cet ouvrage est très intéressante, très captivante. Elle produira un bien inestimable et vaudra aux défunts un grand accroissement de secours, par la tendre compassion pour eux qu'elle excitera dans toutes les âmes bien disposées.

Les prédicateurs, les instituteurs et institutrices comme les pères et mères de famille trouveront dans le Livre d'Or, les traits les plus nombreux, les plus saisissants, les plus touchants, pour inspirer la meilleure dévotion en faveur des défunts, la crainte des jugements de Dieu, et des peines de l'autre vie comme les plus ardents désirs de bien vivre, tout après la mort.

Ceux qui liront le Livre d'Or connaîtront mieux avec quelle générosité les pauvres âmes souffrantes, même après leur entrée en paradis récompensent ceux qui ne les ont pas oubliées aux jours de leurs souffrances.

Combien de faits très surprenants, il rapporte comme preuves indubitables de cette consolantes vérité; quelle est la personne douée d'un coeur généreux, qui, comprenant mieux, les extrêmes tortures des habitants du purgatoire et la reconnaissance qu'ils vouent à leurs bienfaiteurs ne s'appliquera pas durant toute sa vie à les secourir?

Revenu malade de ses missions du Nord-Ouest, l'auteur de Livre d'Or des Ames du Purgatoire veut consacrer les dernières années de sa vie, au soulagement des pauvres victimes du lieu de l'expiation. Il n'a écrit son livre que pour accroître dans les coeurs la meilleure dévotion en leur faveur. Il nous a déclaré que tous les profits qu'il en retirera étant de plein droit sa propriété, et pouvant en disposer à son gré il les consacrerait tous à la célébration de messes en faveur de ceux qui l'achèteront, de leurs parents et amis vivants et défunts et des âmes souffrantes en général. C'est donc une excellente oeuvre toute entière à leurs profits spirituels.

Nos lecteurs jugeront sans doute, qu'elle mérite encouragement et l'aideront de leur mieux. Leur récompense sera magnifique d'après ces paroles que Ste-Brigitte a écrites dans ses révélations: "Du milieu des flammes du purgatoire, j'entendis une voix qui disait: "Que la récompence soit donnée à ceux qui nous soulagent dans nos misères."

Une autre voix plus forte encore disait: "O mon Dieu, usez de votre pouvoir ineffable, récompensez au centuple tous les vivants qui viennent à notre secours par leurs suffrages et nous élèvent jusqu'à la lumière de votre divinité." J'entendis ensuite un ange dirent d'une voix forte: "Béni soit dans le monde celui qui, par ses prières et ses bonnes oeuvres vient au secours des pauvres âmes souffrantes."

Quiconque lira le Livre d'Or sera bientôt convaincu que l'oeuvre de sublime charité qu'a entreprise notre vieux missionnaire est certainement l'une des plus profitables aux pauvres prisonnières du purgatoire des plus avantageuses à ceux qui y prendront part.

Notre journal la recommande donc chaleureusement à tous ses lecteurs et nous espérons que la plupart s'y associeront.

Le Livre d'Or des Ames du Purgatoire est en vente chez son auteur Monsieur l'abbé M. J.-B. Benoit de J. 3519 Saint-Hubert, Montréal, au modeste prix d'un dollar bien que valant beaucoup plus. On peut se le procurer à cette adresse ou le faire venir par la malle.

Quelques superstitions des automobilistes

Les automobilistes ont leurs superstitions, comme tout le monde, mais il y en est qui sont de véritables maniaques.

A Londres, un automobiliste est si superstitieux qu'il a fait construire son auto et ses accessoires de telle sorte qu'il touche toujours du bois lorsqu'il conduit.

On en voit d'autres qui s'arrangent pour ne jamais acheter de pneus ou d'essence le vendredi, parce qu'ils considèrent ce jour-là malchanceux. Que font-ils alors quand ils sont en panne?

Les femmes sont aussi superstitieuses. Il y en a plusieurs qui refusent d'acheter une automobile avec carrosserie verte ou rembourrée de tapisserie verte.

En Bretagne, on vend des couronnes de Sainte-Barbe le jour de la fête de la sainte et les touristes se font un devoir d'en acheter quand ils vont visiter la foire de Le Faouet.

On a même vu des automobilistes qui refusent de prendre un permis dans lequel entre le chiffre treize.

Comme fétiches ou talismans, les automobilistes achètent un croissant, une statuette de Mercure, un guerrier indien, un remard courant, une Victoire de Samothrace, mais rarement un fer à cheval, ce qui est bien curieux.

M. Paul Valéry

L'Académie compte un poète de plus: M. Paul Valéry.

M. Paul Valery ne porte pas les cheveux longs ni de cravate Lavallière. C'est un homme de mise très soignée, qui vit bourgeoisement, dans un immeuble, presque en bordure de l'avenue du Bois-de-Boulogne. Et il travaille méthodiquement, à des heures déterminées dans son cabinet de travail, ou nul — sauf sa bonne — ne pénètre.

Son élection à l'Académie Française ne lui a rien fait perdre de son flegme, mais elle a, par contre, ravi sa concierge. Et celle-ci ne cache pas sa joie.

— Monsieur Valéry va peut-être enfin se mettre à recevoir... Il ne recevait jusqu'à présent que des journalistes et des poètes, des gens qui ignorent le pourboire.

HUIT MOIS AU LIT, MALADE

Après avoir pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, elle fait tout son travail et engraisse



Melfort, Sask.—"Je souffrais de maux internes, maux de tête et fortes douleurs dans le dos et les côtés. J'étais si malade que je ne pouvais m'asseoir et, durant huit mois, j'ai été presque constamment couchée. Une tante vint me voir pour m'aider, car je ne pouvais soigner mon bébé ni faire mon ouvrage. Elle me dit d'essayer le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et après en avoir pris deux bouteilles, je pouvais me lever et m'habiller seule. J'ai aussi pris le Remède de Lydia E. Pinkham, pour le sang. Quand j'ai commencé à prendre le remède, je ne pesais que 78 livres, et je pèse deux fois autant maintenant. Lorsque je me sens indisposée ou fatiguée, je prends une autre bouteille du Composé Végétal. Je le trouve excellent pour les affections féminines, et l'ai recommandé à mes voisines. Je serai heureuse de répondre aux lettres demandant des détails sur votre remède." — Mme William Ritchie, Casier 486, Melfort, Saskatchewan.



LIBEREZ-VOUS promptement de l'étreinte réitérée du mal. Appliquez l'Absorbine Jr. sur la surface congestionnée. Dès que la circulation redevient active, le soulagement survient aux muscles et aux articulations endoloris du dos, des jambes, du cou ou de toute autre partie affectée. L'Absorbine Jr. apaise, rafraîchit et soulage.

Chez le pharmacien du coin, $1.25 la bouteille.

W.-F. YOUNG, Inc.
Immeuble Lyman, Montréal

Absorbine Jr
LE LINIMENT ANTISEPTIQUE

HUDSON SEAL HAUTE QUALITE

Les peaux de Rat musqué employées dans la confection des manteaux de Seal d'Hudson sont les plus riches et les plus belles prises dans le territoire des 1000 îles.

MANTEAUX DE $300.00 à $400.00 sur commande seulement.

Wilfrid Clermont
Limitée
1604, rue SAINT-DENIS, près du Théâtre, Montréal.

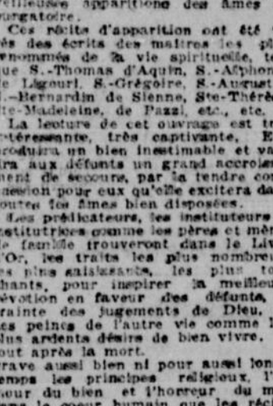


Lait Sain
Pour Bébés, Invalides et Vieillards
Nourrissant, digestible, pas de cuisson.
Evitez contrefaçons et substituts
NE L'ACHETEZ QUE DANS la BOUTEILLE BRUNE — L'ORIGINALE

Pour faire valoir tous ses talents

Pour donner la pleine mesure de ses capacités, il faut qu'un homme soit en bonne santé. Ceci veut dire qu'il voit ses chances de succès diminuer en même temps que ses forces physiques. Ce doit être là un motif suffisant de toujours veiller sur sa santé. Il faut si peu de chose parfois pour ébranler les plus fortes constitutions. On a vu des gaillards très robustes d'apparence frappés d'une maladie grave pour avoir négligé un malaise qui leur paraissait de peu d'importance. Lorsqu'un homme constate que quelque chose va mal chez lui, que son système ne semble plus fonctionner comme à l'ordinaire qu'il a des faiblesses de reins, des maux de tête, des douleurs d'estomac, c'est plus que le temps de prendre garde. Tout de suite il devrait recourir aux

PILULES MORO



M. Ernest Tardif

pour tout remettre à l'ordre, comme l'a fait M. Ernest Tardif, 51, rue de Boucherville, Longue Pointe, P.Q., qui déclare:

"Mon travail, qui consiste à empiler des sacs de ciment, demande un effort constant. Un jour je me suis aperçu que je ne résisterais pas. Avant la fin de la journée je me sentais accablé; j'avais des douleurs de reins, souvent des maux de tête. J'avais besoin de ma santé et je cherchai à la préserver. Un ami m'ayant recommandé les Pilules Moro, je les ai prises, elles ont augmenté mes forces en peu de temps et après quelques semaines je me suis trouvé bien comme auparavant. Je continue toujours mon même travail, mais je tiens des Pilules Moro à ma portée pour en prendre au moindre indice d'affaiblissement."

Les Pilules Moro sont en vente partout et envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Compagnie Médicale Moro, 1566, S.-Denis, Montréal.

REDRESSEZ-VOUS! LE MEILLEUR LAXATIF, "CASCARETS" 10c.



Ne restez pas affecté de mal de tête, d'étourdissement, malade. — Rien autre ne soulage aussi bien cette sensation d'excès de bile, de constipation que les "Cascarets", ressemblant aux bonbons. Prenez une ou deux de ces agréables pastilles laxatives en aucun temps, pour stimuler gentiment votre foie et dégager vos intestins. Vous vous porterez alors à merveille, votre cerveau deviendra lucide, l'estomac adouci, la longue rose pâle, la peau rosée. "Cascarets" nettoient gentiment, adoucissent et rafraîchissent l'organisme entier. Elles ne causent jamais de coliques, ni ne suragissent, ni ne rendent malade. Modes d'emploi pour hommes, femmes et enfants sur chaque boîte, dans toutes les pharmacies.

UN MONSIEUR OFFRE GRATUITEMENT

de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau; dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchite chronique, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, du rhumatisme, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un voeu. Ecrivez par lettre ou carte postale, à M. Vincent, 8, Place Victor Hugo, à Grenoble, France, qui répondra, gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées.

I. L. LAFLEUR, LIMITEE
386 Notre-Dame O. Montréal
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
Ferronneries, Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Métaux, Ciment, Rockwall, Rockalite, Chaux, Broches à forme.
SPECIALITES: Tuyaux fer, zinc, et grès
Outillage complet pour contracteurs
AGENTS GENERAUX pour chaloupes Le. St-Pierre de Verchères, Qué. — Phones Main 6707-6708.



Pianos Automatiques
— Avec —
$10.00 de rouleaux à votre choix, grand banc porte-musique, absolument neufs et garantis pour dix ans à
$475.00
Conditions: $10.00 Comptant, $8.00 par mois, intérêt: 3%

PIANOS DROITS ORDINAIRES
— Avec —
grand banc porte-musique, $5.00 de musique en feuilles; absolument neufs et garantis pour 15 ans, à
$305.00
Conditions: $10.00 Comptant, $7.00 par mois, intérêt: 3%

PIANOS USAGES
$100.00 EN MONTANT
33 1-3% de REMISE sur nos PHONOGRAPHES
Une visite vous en convaincra.

Ed. Archambault, Enrg
312 RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL
Coin Ste-Catherine et Saint-Denis.

INTRIGUES ET JALOUSIES PROVOQUERENT LES EVENEMENTS DE SYRIE

En les évitant, M. Henry de Jouvenel, haut commissaire français, espère arriver à pacifier le pays. — Nombre de prétendants au trône de Syrie. — Les extrémistes des deux bords.

INDEPENDANCE OU COLONISATION

PARIS.—Les intrigues et les jalousies ont été les causes des troubles qui ont éclaté en Syrie. C'est le jugement que porte sur la situation M. Henry de Korab, envoyé spécial du "Matin" à Beyrouth. M. de Korab a écrit la lettre suivante à son journal:

Beyrouth, décembre.

—Vous voulez savoir la vérité ? Toute la vérité ?...

—Mais je le désire ardemment... Je suis venu pour cela...

—Vous voulez connaître les causes profondes des événements si regrettables de Syrie, savoir enfin à quoi vous en tenir ?

—Je vous en supplie, ne vous gênez pas, dites-moi tout, même si ce sont des choses dures et désagréables à entendre.

Ici, l'homme qui me parle marque un point d'orgue, fixe sur moi un regard brûlant, puis ferme les yeux. C'est un homme jeune, à la barbe noire, taillée en pointe, c'est le petit-fils d'Abd el Kader, l'émir Said bey.

—Eh bien, dit-il enfin, je m'en vais vous la dire...

Autre point d'orgue, on rapproche les sièges, on parle plus bas.

—La France a eu le tort de s'adresser à des gens qui n'ont aucune influence, elle a eu le tort de les écouter. Ils vous ont trompés...

—Et alors, juste Dieu, que faut-il faire ? Dites vite !

Troisième point d'orgue employé à l'absorption d'une petite tasse de café à la turque.

—Il faut, lâcha l'émir dans un murmure, que votre nouveau haut commissaire s'adresse à une personnalité vraiment influente. Je pourrai me mettre à la tête d'un comité et sur mon ordre la guerre sera terminée. Une ère de paix et de prospérité commencera pour la Syrie, le Liban...

Si je n'ai pas relaté ces propositions pacifistes et humanitaires avec le respect qui convient c'est que avant et après j'en ai entendu beaucoup d'autres. Le petit dialogue ci-dessus, je pourrais le reproduire à des dizaines d'exemplaires.

Il va sans dire que ces confidences discrètes, dont ils ont tenu à donner la primeur au représentant du "Matin", ont été portées également à la connaissance de M. Henry de Jouvenel, haut commissaire de la République française auprès des Etats du Grand-Liban, de Syrie, des Alaouites et du Djebel-Druse.

LES PRETENDANTS

Cela a commencé d'ailleurs dès le Caire, où le prince Loutfallah, ci-devant Loutfallah tout court, fils d'un richissime marchand de coton et prétendant au trône de Syrie, a proposé à M. de Jouvenel de calmer par des passes magnétiques l'ardeur belliqueuse des Druses moyennant l'abandon par la France du mandat et le retrait de ses troupes.

De prime abord, malgré l'outrance des conditions, on pourrait prendre le monsieur au sérieux. Mais lorsqu'on s'est aperçu que les candidats au sauvetage de la Syrie étaient légion, l'impression du haut commissaire de France a dû évidemment se modifier. Tous se disaient suprêmement influents, tous représentaient leurs voisins comme des gens de peu d'importance.

En quarante-huit heures, au moins quatre prétendants au trône de Syrie — ce pays est monarchiste dans l'âme — se sont révélés au haut commissaire français. Après le prince Loutfallah, riche cotonnier du Caire, il y a eu la candidature du petit-fils d'Abd el Kader, puis celle d'Abbas Hilmi, ancien khédive d'Egypte, qui a personnellement déserté l'Orient pour l'Occident, mais dont les agents restent très actifs. Enfin il convient de noter également le chérif Abd ul Mejid, fils de l'ancien chérif de la Mecque.

Ajoutons à cela les extrémistes des deux bords, le jeune musulman qui vient vous déclarer avec le regard enflammé :

—J'ai la haine de la France, mais si la France veut bien faire attention à moi, je deviendrai son serviteur le plus loyal...

La haine se transformant en loyale servilité peut nous surprendre mais nous ne sommes que des Occidentaux qui n'y comprenons pas grand'chose.

Il y a aussi le Libanais, le Libanais riche, possédant une villa somptueuse au bord de la mer et qui réclame des représailles impitoyables:

—Les musulmans, dit-il, sont des fanatiques d'une extrême bestialité qu'il convient de détruire si on veut avoir la paix.

SITUATION EMBROUILLEE

Ce bref résumé indique, je crois, que la situation n'est pas d'une extrême clarté. Il y a vraiment embarras de choix entre les divers amis de la France et les nombreux candidats à la royauté ou à la pacification du pays. L'erreur consisterait à choisir. MM. les généraux Gouraud et Sarrail l'ont commise, et voilà pourquoi, à leur grande surprise, ils ont laissé dans ce pays de mauvais souvenirs. L'un a joué la carte chrétienne, l'autre a misé sur le tableau musulman. Des chefs menacés de la cravate de chanvre, recevaient celle de la Légion d'honneur. Ce fut une excellente méthode pour attiser les révoltes, en faisant retomber toute la responsabilité, tout le mécontentement sur la France. L'expérience a été faite. Pour un nouveau représentant de la France, c'eût été une grosse imprudence de mettre la main dans cet inextricable écheveau d'intrigues et de jalousies. M. de Jouvenel, après avoir écouté les uns et les autres, a adopté une autre tactique. Il a décidé de ne s'appuyer sur personne, en recommandant à tout le monde de préparer un projet de Constitution. Le mandat, en effet, ne consiste pas à gouverner, mais à apprendre aux gens à se gouverner eux-mêmes. Nous verrons bien ce qu'il en sortira. Il appartiendra à tous ces beaux parleurs de démontrer s'ils sont mûrs pour l'indépendance ou pour la colonisation.

Henry de Korab.

LES TRANSACTIONS DE LA SEMAINE SE TERMINANT JEUDI

Les ventes se chiffrent au montant initial de $1,003,574.00.

Rue Roy.

ERNEST PITT & CIE, Membre de la Chambre d'Immeubles, rapportent 150 ventes se montant à $1,003,574 pour la semaine, dispersées dans toute la Cité; la propriété au prix le plus élevé étant celle sur la rue Roy au montant de $60,000., et la seconde sur la rue Tupper, au montant de $52,000. Il y a onze vente de $20,000. et plus.

Les contracteurs sont prêts pour une saison active en construction et les fondations sont déjà excavées, grâce à la douce température de cet hiver, la terre n'ayant pratiquement pas subi de gelée, ce qui permet de conduire les opérations presqu'aussi facilement que dans la saison de l'été. En plus du programme de construction résidentielle, plusieurs grands projets commenceront, y compris la bâtisse de la Banque Royale, rue St-Jacques, l'addition au magasin Départemental "Eaton" sur la rue Ste-Catherine et la nouvelle addition à l'édifice Birks.

Quand des institutions de la sorte, c'est-à-dire quand des chefs commencent à grandir leurs établissements locaux, ceci est de bon augure pour l'avenir et est un indice que ces premiers ont une grande confiance en l'avenir dans la Cité de Montréal.

Les ventes les plus importantes comprennent:

512-514, rue Roy	$60,000.00
900, rue Tupper	52,000.00
237-239, rue Edouard Charles	50,000.00
6025-6035 Ave du Parc	35,000.00
2292-2298, rue S.Urbain 68-78, rue S.-Viateur	27,300.00
Coin Delorimier et Burnet	24,000.00
628-642, rue S.-Christophe	22,000.00
Prop. Ave. Claremont	22,000.00
400-406, rue Notre-Dame	20,000.00
1275-1281, Blvd S.-Laurent	20,000.00
430-440,rue Marie-Anne	20,000.00

COUR SUPERIEURE
Division de Pratique

22 janvier 1926. Séance du matin. Président: Hon. Juge Bruneau.

Jugements rendus dans les causes suivantes:

Angelo Deltefano vs Canadian Pacific Railway Co. Requête du demandeur pour ester en justice suivant la loi des accidents Jugement $520.00.

. Brouillard vs L. A. Pinsonneault et al.. Motion du demandeur pour règle nisi; accordée rapportable 28 courant.

L'Association Athlétique d'Amateurs Nationale vs Dennis Wire and Iron Works Co., limitée et R. V. Clark, opposant. Jugement relevant l'opposante de la saisie. Coderre J.

Kennedy Taxis vs J.-B. Prendergast et C. W. Lindsay, limitée, opposante. Jugement relevant l'opposante de la saisie. Coderre J.

Théophile Laliberté vs Joseph Demers. Jugement pour $2000.00.

Dame Eglantine Chevrier vs Alberi Ménard. Requête de la demanderesse pour ester en justice en séparation de corps et domicile; accordée, dépens à suivre.

John Cemak vs St. George et Gauvreau limitée. Requête du demandeur pour pension, accordée quant à $10 par semaine payable d'avance à partir de ce jour, dépens à suivre.

Dame S. Munro vs Wm Fiffe. Requête de la demanderesse pour ester en justice en séparation de corps accordée; dépens à suivre.

Dame Annette Vallières, requérante. Requête pour autorisation à signer acte, accordée.

Dame H. Huneault vs Armand Vinu et al. Vente par licitation du lot 387 de la subdivision originaire 1904 de la Paroisse de Montréal.

Wilfrid Lecavalier adjudicataire pour $2,500.00.

J. Raoul Laurier vs Dame Anne Arieau et Fred H. Pope mis en cause. Motion du demandeur pour ouvrir les portes du domicile du défendeur accordée.

Duke Investment limitée vs John A. Little. Motion de la demanderesse pour mode de signification; accordée.

LES FORCES

Depuis de nombreux siècles les hardis pêcheurs ont constaté que l'huile de foie de morue était suffisante pour leur donner une force et une endurance merveilleuse.

L'Émulsion Scott est de l'huile de foie de morue telle que ces pêcheurs employaient, préparée sous forme d'une crême riche et savoureuse. Elle refait les forces et l'endurance.



Scott & Bowne, Toronto, Ont. 25-11

DES YEUX QUI VALENT CHER



XENIA DESNI, la plus belle femme du théâtre de Berlin, a des yeux bleus d'une grande beauté et elle vient de les faire assurer pour la somme de $75,000.

A la suite d'une dispute à Saint-Joseph d'Yamaska

S.-HYACINTHE, 23 (Du correspondant de la "Patrie"). — Notre Cour de Magistrat a statué au cours de la semaine dernière sur un litige entre deux citoyens de Saint-Joseph d'Yamaska, MM. Georges St-Amand et Pierre Ladurantaye. Ces deux voisins avaient mésentente au sujet d'un amas de fumier. Par un beau jour du mois d'août, une discussion s'éleva à la suite de laquelle on en vint aux coups. Ces derniers ne furent pas graves de part et d'autre. Le tribunal, présidé par M. le magistrat Marin, après avoir entendu la preuve, en vint à la conclusion que M. St-Amand avait comencé l'attaque, et le condamna aux frais. Le demandeur était représenté par M. J. B. Bousquet, et le défendeur par M. Gustave Chagnon.

Mariages d'hier et mariages d'aujourd'hui

Le Père Thomas Murphy, de New-York, qui a bénit le mariage de Mlle Consuelo Vanderbilt, de même qu'il avait célébré celui du père de la jeune mariée, M. William K. Vanderbilt, en 1899, a donné une intéressante entrevue sur les mariages d'autrefois et ceux d'aujourd'hui.

En 1899, dit-il, il n'y avait pas d'agents de police pour contrôler la file des carrosses qui portaient les nouveaux mariés et les invités à la noce. Les femmes portaient des robes et des manches longues et de tout petits chapeaux qu'elles épinglaient bien haut sur leurs masses de cheveux.

A la messe du mariage, les décorations étaient modestes, les fleurs peu nombreuses et la musique simple.

Mauvaise teinture

Une femme de Londres a obtenu $10,000 de dommages d'un coiffeur qui lui avait vendu une teinture qui avait rendu ses cheveux rouges, alors que son intention était de les teindre châtains.

La fréquentation dans les écoles de Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 23. — (Du correspondant de la "Patrie"). — La fréquentation scolaire dans les écoles sous le contrôle de la Commission Scolaire de Trois-Rivières est pour l'année scolaire courante de 90 pour cent de l'inscription d'après le rapport que vient de faire parvenir aux commissaires d'écoles M. Alhonse L. Auger, inspecteur des écoles de notre ville.

Dans les 13 écoles de la Commission Scolaire, il y a 4,604 élèves, répartis en 118 classes, soit une moyenne de 39 élèves par classe.

L'uniformité des livres existe en principe dans les écoles de la commission scolaire et tous les livres employés sont autorisés.

Le tribunal lui a accordé $450.00

S.-HYACINTHE, 23. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Au nombre des jugements que vient de rendre l'Honorable Juge Arthur Bruneau, nous relevons celui prononcé en faveur de M. Arthur Fournier, de St-Joseph d'Yamaska, victime d'un accident arrivé à l'occasion de son travail à la construction d'un édifice à S.-Hyacinthe, en juin dernier. Pendant que M. Fournier tenait un coin en fer, un de ses compagnons lui administra un violent soup de masse sur une main. Sans être de la plus grande gravité, l'accident a eu pour effet d'empêcher M. Fournier de travailler une partie de l'été. Par entente, une somme définitive de $450.00 a été octroyée comme indenité à M. Fournier, outre une indemnité temporaire au cours de l'été. Jugement vient de confirmer le tout. Me J. B. Bousquet, avocat, assistait le demandeur.

Les consulats

Aux Etats-Unis, il y a un consulat français dans chacune des villes suivantes: New-York, Nouvelle-Orléans, San Francisco, Chicago, Philadelphie et Seattle.

L'ambassade est à Washington.

En Relisant nos Archives...

Dans la "Patrie", il y a quarante ans, il y a vingt ans, il y a dix ans

Le 23 janvier, 1886.

LONDRES — Le général Sir Charles Warren est parti de Suakim pour prendre le gouvernement du Soudan oriental.

HALIFAX — La barque "Rose of Shawn", capitaine Evans, de Montréal, a été incendiée en pleine mer. L'équipage a pû être sauvé.

VIENNE — Huit cents ouvriers sont alliés en corps demander de l'ouvrage aux autorités municipales de Vienne. Ils ont été dispersés par la police et les chefs du mouvement ont été arrêtés.

HALIFAX — Dans une course sur la glace, à Pugwash, le célèbre cheval trotteur, Vanity-Fair, a été tué dans une collision entre deux voitures.

MONTREAL — On apprend de source certaine, mais non officielle, que le gouvernement canadien, qui considère depuis quelque temps la proposition de libérer les métis emprisonnés pour avoir pris part à la dernière révolte, en est venu à une décision. Dans quelque temps, les portes de la prison de la Montagne à Pierre seront ouvertes.

MONTREAL — Un incendie a détruit, cet après-midi, l'établissement de MM. Bushnel et Cie, marchands d'huiles, rue S.-Jacques.

Le 23 janvier, 1906.

MONTREAL — Un dégel sans précédent se produit à Montréal. Le thermomètre marque aujourd'hui 51 degrés. Le boulevard S.-Denis est inondé.

MONTREAL — Le train portant le corps de l'hon. Raymond Préfontaine est arrivé ce soir à Montréal.

MONTREAL — M. J. E. Beaudry, épicier du quartier St-Jean-Baptiste, est décédé cet avant-midi.

ST-LIN — Ce matin, ouverture du congrès de la société d'industrie laitière de la province de Québec.

RIO DE JANEIRO — L'"Aquidaban", croiseur de première classe de la marine brésilienne, a coulé à pic, à la suite d'une explosion. Quatre contre-amiraux et un grand nombre d'officiers de l'état-major ont péri.

Le 23 janvier, 1916.

Dimanche, la "Patrie" ne fut pas publiée.

CRISES L'EPILEPSIE GUERIE POUR TOUJOURS PAR LE REMEDE DE TRENCH. Simple traitement domestique, 55 ans de succès, des milliers de témoignages. Ecrivez immédiatement pour le livre gratuit, Trench's Remedies Limited Dept. A. 79 Adelaide East, Toronto, Canada. (Découpez ceci).

IL FAUT A UN PAYS L'ART ET DES MECENES

La domination par l'intelligence est la plus sûre dit Mr Jean Nolin.

M. EDOUARD MONTPETIT

La spacieuse salle de la bibliothèque Saint-Sulpice était remplie à sa capacité, hier soir, d'une foule distinguée qui s'était réunie là afin d'entendre M. Jean Nolin dans une conférence intitulée: "En marge de Ruskin". La soirée, qui fut une soirée toute artistique, était sous la présidence de M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal.

M. Jean Nolin, dans sa conférence, traite d'abord de John Ruskin lui-même, et comme seconde partie de sa conférence, traite des applications pratiques. M. Edouard Montpetit fit quelques remarques pour clore la soirée qui fut agrémentée d'un joli programme musical par M. Henri Prieur et Mlle Mary Izard.

En commençant, M. Jean Nolin rappelle dans quelles circonstances fut instituée la Société des Conférences. Il lui fait plaisir de constater que l'auditoire sympatique qui pendant huit années n'a pas ménagé ses encouragements donne ce soir une nouvelle preuve de son intérêt. Et il aborde son sujet.

Né à Londres en 1819, mort à Brantwood en 1900, John Ruskin fut le plus grand éducateur de son temps, pour ainsi dire. Son père lui avait laissé de la fortune. Il la consacra toute entière à l'art de son pays et au succès des réformes qu'il avait entreprises.

Ruskin eut une enfance heureuse, auprès d'un père que les soucis de l'argent n'empêchaient pas de cultiver les poètes et les peintres anglais et qui sut léguer à son fils en même temps que sa fortune, son goût très vif pour l'art et la nature.

Le sentiment de la nature fait le fond de l'oeuvre de Ruskin. La nature lui est révélée dès son enfance dans le jardin paternel où il passe de longues heures en contemplation devant les fruits et les fleurs inondées de soleil. Elle prend à ses yeux de nouveaux aspects, lorsque tout enfant encore, il accompagne son père au cours de ses voyages d'affaires et visite à ses côtés l'Angleterre, ses ruines, ses châteaux, ses cathédrales, puis l'Ecosse et ses lacs, puis la France et Paris. Ses rencontres avec la nature ont fait de Ruskin un contemplatif.

Mais Ruskin est également un homme d'action. Il écrit pour répandre le goût de l'art, mais son enseignement ne se borne pas à la parole écrite. C'est ainsi qu'il entreprend de donner des leçons de dessin aux adultes, dans une école du soir. Puis, il établit un musée, près de Sheffiel. Il occupe ensuite la chiare d'art à Oxford. Mais il ne se contente pas d'enseigner. Il fonde une école de dessin, organise un musée dans les salles d'Oxford et défraie lui-même le coût de l'entretien de l'école et des salaires des professeurs. Il fonde une colonie agricole, le Saint George Guild. Cette colonie fait faillite. Mais Ruskin prend sa revanche sur le terrain industriel, et parvient à rétablir la petite industrie locale, le filage à la main de la toile de même que le filage de la laine. Il fonde une librairie en pleine compagne, conformément aux préceptes ruskiniens, au milieu des fleurs, pour protester contre la laideur des boutiques modernes. Contrairement à toutes les prévisions, ctete dernière entreprise est un grand succès, même commercial.

La vie de Ruskin déborde de ses oeuvres. La "National Gallery" lui doit entre autre bienfaits la création des cinq salles consacrées aux écoles de Sienne et de Florence. L'architecture anglaise lui doit en partie sa rénovation. C'est grâce à lui qu'ont triomphé les préraphaélites. Le conférencier dit ensuite quelques mots de la pensée de Ruskin sur la Nature et l'Art et il résume son système sur la Vie. "Je ne saurais aller plus loin, dit-il, sans déborder le cadre de cette causerie. Sa vie comporte d'ailleurs assez d'enseignements, sans qu'il soit nécessaire d'en chercher davantage dans sa pensée".

"Ruskin crut au pouvoir du verbe. Il crut à la mission de l'artiste. Il sut ouvrir les yeux sur les misères humaines et pensa qu'il était de son devoir de les secourir et que le dilettante n'a pas le droit, devant elles, de se retirer dans sa tour d'ivoire.

Il ne les referma, ces yeux, qu'une fois son oeuvre accomplie et parce que la Mort venait lui signifier de quitter ses idéals terrestres. Mais les échos de sa parole se répercutèrent encore dans son pays et l'on peut bien admettre qu'il eut raison de croire que de la fantaisie, de la poésie, de l'esprit peuvent naître la puissance et l'oeuvre durable".

"Homme d'action, Ruskin ne crut pas à cette fausse intellectualité négatrice d'action. Il n'eut pas davantage ici dans une certaine notion du progrès de même que dans une certaine idée de la science. S'il eut quelques outrances à l'égard du progrès, c'est qu'il plaida le faux pour atteindre le vrai.

"N'y aurait-il pas là une indication utile? Et, si dans la grande industrie — dont il ne saurait être question de s'éloigner, nous sommes un flot perdu dans la masse, ne saurions-nous dans le domaine de la petite industrie, du métier local, en formant, non pas des ouvriers, mais des artisans, faisant artistement leur métier d'artisans, substituer l'élément au facteur quantité?"

M. Jean Nolin dit ensuite que pour que l'art naisse et prospère, il faut non seulement qu'il y ait des artistes, mais des amateurs.

Le conférencier cite un mot de M. Pierre Dupuy: "Il convient que l'argent venu de la collectivité lui profite. Ayons des mécènes, des gens qui sachent que favoriser l'artiste c'est fournir au peuple de la joie et du bonheur, c'est créer une civilisation dont ils profiteront eux-mêmes."

La richesse sagement employée ne peut être hostile à l'art. Ruskin intitulait l'un de ses ouvrages: "The political Economy of Art". Il réunissait ainsi deux mots trop souvent séparés. L'art fut de tous les temps, la dernière étape de la richesse. Le conférencier cite l'exemple de Florence et de Venise, d'Athènes et de Rome, de Byzance et de Carthage.

C'est par l'esprit que nous vivons comme peuple. Pour que l'esprit vive, il faut de la richesse. N'espérons pas que la richesse sera pleinement utile tant qu'elle ne sera pas synonyme de culture. La poursuite de la richesse peut néantir le goût de la culture. Mais inversement la recherche de la culture et des ornements de l'esprit peut enlever le goût de la fortune. Il faut évidemment craindre de rompre l'équilibre. Mais, s'il doit être rompu, il vaut encore mieux, pour nous, pour notre survivance, que ce soit au bénéfice de l'esprit.

M. Edouard Montpetit remercia le conférencier, saluant ensuite le sénateur Dandurand et Sir Lomer Gouin qui étaient présents.

M. Montpetit tira quelques conclusions pratiques de la conférence de M. Nolin.

ELOGES DE QUEBEC VENANT D'ONTARIO

"Grâce à la courtoisie du Dr A. H. Desloges, directeur médical général des hôpitaux pour aliénés, des réformes, des écoles industrielles, etc., dans la province de Québec, il nous est permis d'offrir à nos lecteurs un exposé des récents développements de l'hygiène mentale dans cette province. Un tel exposé, quelque bref soit-il, permettra de constater que Québec est en train de prendre la première place au Canada, si en réalité elle ne l'a pas déjà."

Voilà ce que dit un article sur l'hygiène mentale dans Québec, publié dans le "Bulletin" du Comité national canadien pour l'hygiène mentale. On fait beaucoup d'éloges de l'oeuvre accomplie par le gouvernement provincial de Québec pour le développement et le perfectionnement du service donné par les hôpitaux pour aliénés, et aussi du travail du Dr A. H. Desloges, directeur général de ces hôpitaux. Cette appréciation, venant d'autorités médicales de l'Ontario, mérite d'être mentionnée.

Deux mois de prison pour vente d'alcool

Un nommé Adrien Poupart a été condamné à deux mois de prison, hier après-midi, par le juge Enright, pour avoir vendu du whisky et de la bière sans permis.

"Après avoir essayé de prouver un alibi, voici maintenant que vous prétendez être tuberculeux, déclara le juge Enright à l'accusé. Si vous dites la vérité pourquoi ne travaillez-vous pas dehors au grand air au lieu de passer vos nuits dans l'atmosphère insaluble des "blind-pigs". Vous serez mieux à la prison de Bordeaux".

Superstition religieuse

Des ministres russes ont été arrêtés dernièrement par les soviets sous l'accusation d'avoir exploité la superstition des paysans.

La Toux est Dangereuse

—elle augmente l'irritation et répand l'infection. Les premières doses du Sirop Mathieu apportent un soulagement immédiat, même aux toux les plus enracinées. Peu d'ordonnances sont aussi efficaces. 4-922



Pour un rhume fiévreux on recommande les Tablettes Nervine Mathieu avec le Sirop. Elles calment la fièvre et arrêtent les douleurs dans les membres et le dos. En vente partout, 25c. la boîte.

Economisez le Charbon

en utilisant la vapeur d'échappement ou concentrée des RECHAUFFEURS "ECONOMIC".

Approprié pour chauffage et service d'eau chaude.

MONTREAL MACHINE WORKS LTD.

481, RUE ONTARIO EST

Tél. Est 0591-0590



S.J.N.O.

M. BELLEY REFUSE DE REPONDRE

Il crée une sensation en cour supérieure où on l'interrogeait.

MEPRIS DE COUR

QUEBEC, 23. (Du correspondant de la Patrie.) — Interrogé ce matin devant la cour supérieure dans sa cause contre la cité de Québec, en réclamation de ses honoraires de l'enquête municipale, l'hon. M. Belley a causé une sensation en refusant de donner devant la cour le nom de la personne qui lui a versé de l'argent pour la poursuite de l'enquête. La cour a ordonné au témoin de parler sous peine de mépris de cour, mais M. Belley a demandé l'ajournement afin de lui permettre de demander à la personne en question l'autorisation de révéler son nom.

—Combien avez-vous reçu? demanda M. E. Saint-Laurent, le procureur de la ville.

—Je refuse de répondre. Le client qui me versa une compensation pécuniaire m'a prié de taire son nom afin de ne pas l'exposer à une haine inutile et à de stériles discussions.

—Je ne vous demande que la somme payée. Il n'est pas encore question de nom.

Le juge: Ce n'est point là. M. Belley, une communication privilégiée.

M. Belley: Je vais répondre à condition qu'on n'aille pas plus loin. J'ai reçu $2,500, soit $1,000 d'abord puis $1,500.

Mtre Saint-Laurent: Nos renseignements se référaient à un montant autrement plus considérable.

Le juge: Votre chagrin, M. St-Laurent devrait être assez fort pour clore cet incident.

Me St-Laurent: Et de qui avez-vous reçu ce montant?

Me Belley: Je refuse de répondre.

Le juge: Mais, il n'a là rien de confidentiel à moins que vous nous en donniez la preuve.

Me Belley: Ce serait forfaire à mon devoir et trahir un secret; je ne le ferai pas.

Me St-Laurent: Votre client n'a pas à rougir de sa démarche. Un homme a le droit de choisir son parti; il doit avoir le courage de son opinion.

Me Belley: J'ai promis à ce client de lui tenir parole. Ce dédommagement pécuniaire de $2,500 n'est pas un accompte préalable et je ne répondrai pas à cette question, bien que j'aie étudié méticuleusement toutes les responsabilités de mon refus.

Le juge: La question est légale et elle comporte pour le témoin une injonction de répondre.

Me St-Laurent: Alors, je demande que l'audience soit suspendue tant que le demandeur, en mépris de cour, n'aura point jugé à propos de répondre.

Me Belley: Suis-je en mépris de cour? (en s'adressant au Tribunal).

Le juge: Oui.

Me Belley: Alors, je vais m'adresser à la Cour d'appel, mais j'insiste pour que la cause procède dans l'intervalle.

Me St-Laurent: Le demandeur ne peut ainsi procéder tant que durera son refus.

Me Belley: Si vous voulez ajourner l'audience à cet après-midi, je vais solliciter de mon client la permission de parler.

Le juge: Cette décision est très sage. La cause est suspendue jusqu'à lundi prochain.

RHUMES !!

La formule favorite du SIROP DU

Dr CHARLES CAMPEAU

Existe depuis 25 ans

Nous en sommes les seuls propriétaires. Ce sirop si connu est en vente partout. Exigez-le. Fabriqué par la Cie des médicaments Campeau.

DEPOSITAIRES:

McEWEN, CAMERON, Ltée

12-16-20-23

CE CINQ A SEPT

PARIS, 23. — Le thé chinois semble être absolument nécessaire à la Parisienne qui veut "être à la page". Aussi le thé chinois a-t-il complètement supplanté le thé de l'Inde ou de Ceylan.

Vient de paraître

COMME JADIS... ROMAN DE MAGALI MICHELET

La scène se passe cette fois dans le lointain Alberta. Une idylle romanesque qui symbolise le rapprochement de l'Ancienne et de la Nouvelle France et qui illustre en même temps la vie du colon français aux prises avec la grande nature occidentale, voilà ce que l'on trouvera dans le nouvel ouvrage de Magali Michelet. On se rappelle quel souffle anime "Contre le Flot" du même auteur. "Comme Jadis..." est de la même inspiration.

MODELES DE FOURRURES PELLETERIES A LA MODE

MEISNER

Vve MEISNER & Cie

11, RUE D'ALGER, PARIS

Mar.-J.-s. — 180.

POUR VOUS MARIER

SELON VOS GOUTS

Demander aujourd'hui même un exemplaire de notre journal "MON COURRIER", vous ne le regretterez pas.

ADRESSÉ GRATUITEMENT

IMPORTANT! Rien de commun avec les agences.

MON COURRIER 255 r Université, Montréal

274-20-23-26-27-30

Up 7640



Garnitures du Maison

Carpettes, rideaux, draperies, etc., nettoyés ou teints. Travail de premier ordre exécuté dans un établissement moderne. Faites-en l'essai aujourd'hui.

TOILET LAUNDRIES

LIMITED

PLUS GRAND ET MEILLEUR

242 RUE GUY.

Vendez-nous votre vieux Poêle à Gaz

maintenant et achetez un nouveau

Regent ou Smoothtop

Nombreux modèles et grosseurs au choix.

$7.50 comme premier paiement



le reste payable au mois—cela suffit pour que nous installions ce poêle Regent No 28E tout émaillé, avec tablette au-dessus, dans votre cuisine—et nous achetons votre vieux poêle.

Exigez un Regent ou un Smoothtop car ce sont les meilleurs en fin de compte et ils sont vendus aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.

Montreal Light, Heat & Power Cons.

Immeuble Power, 83, rue Craig Ouest. MAin 4040.
605, rue Ste-Catherine et Mountain. UPtown 4000-4001.
1407, St-Denis, près Ste-Catherine. EAst 2935.
2575, Ste-Catherine Est, près Lasalle. CLairval 1850.
4507, avenue Papineau, près Mont-Royal. AMherst 6363.
4062, St-Denis, près Duluth. BLair 7373.
5165, Ave du Parc, près Laurier. BLair 7359.
5622, Sherbrooke ouest, N.D.G. WAlnut 0100.
4156, Wellington, Verdun. YOrk 1650.
A. Dubuc, 248 Blvd Monk. York 1229.
M. Miller, 40, rue Notre-Dame, Lachine.

AVIS:—Ne signez pas le bail de votre nouveau logement cette année sans vous assurer si vous aurez le service du gaz, même dans les quartiers excentriques.

Son sang



ALBERT E. JACOBS, de Clementon, N.J., âgé de 39 ans et pesant 190 livres, a donné 108 fois de son sang dans des transfusions de sang faites aux Etats-Unis. Il détient le record là-dessus.

COURS PRATIQUE EN ELECTRICITE

Quatrième cours de perfectionnement du Dr Ernest Gendreau à l'Université.

Jeudi soir, à 5 heures, dans la salle des conférences de l'Université de Montréal, le Dr Ernest Gendreau a donné son quatrième cours de perfectionnement dont voici le résumé:

Présentation graphique des différents courants et leurs caractères principaux par des courbes, des lignes ondulées ou plus ou moins brisées.

Courant continu galvanique ou direct à direction constant à voltage et ampérage plus ou moins constant.

Pôles: moyens de les reconnaître, importance de cette connaissance. Effets différents.

Dissociation des électrolytes, les atomes se séparent en radicaux chargés d'électricité de noms contraires; la charge empêche les manipulations de certaines propriétés chimiques des atomes lesquelles réapparaissent quand la charge disparait.

Electrolyse l'addition des courants électriques continu oriente les ions et les faits cheminer vers les électrodes; les ions négatifs chargés d'électricité négative ou anions vers l'anode, tandis que les ions positifs, chargés d'électricité positive ou cathions iront vers la cathode.

Liste de quelques ions et radicaux. Effets physiologiques différents des deux pôles.

Un sérum de chenilles contre la tuberculose

Au dire d'un savant bactériologiste c'est la chenille qui nous donnera un remède contre la tuberculose

D'après le docteur Methnikow, dans une communication à l'Institut Pasteur, de Paris, peut-être pourra-t-on, d'ici peu, utiliser un sérum de chenilles pour guérir cette terrible maladie, car la chenille a le pouvoir de détruire et d'anniihiler les bacilles réputés les plus dangereux: bacilles du tétanos, de la diphtérie, de la tuberculose. La chenille absorbe et digère ces redoutables ennemis de l'humanité: elle conserve donc une parfaite immunité, car elle est douée d'une vitalité et d'une résistance extraordinaire contre les microbes et leurs substances toxiques.

Dans son mémoire, le docteur Methnikow démontre que la chenille à laquelle on a injecté des bacilles tuberculeux, détruit ces derniers en deux ou trois jours, alors que le bacille de Koch résiste pendant des années chez l'homme.

J'ai expérimenté, ajoute le biologiste, sur des milliers de chenilles, et je suis persuadé qu'il faut chercher de ce côté une solution pratique. Puisque la chenille possède des ferments digestifs qui détruisent les microbes pathogènes, tous mes efforts vont tendre vers l'isolation de ces ferments".

BEBE DANIELS BLESSEE

Hollywood, Cal., 25. —Bebe Daniels a été légèrement blessée hier, au cours de la prise d'un film. Elle tomba de motocyclette.

En voyage



Lord INVERFORTH, éminent magnat du pétrole en Angleterre, de passage aux Etats-Unis dans l'intérêt de sa compagnie en Amérique.

GRANDE VENTE A RABAIS DE JANVIER

Automobilistes Attention!



MEDAILLONS ST. CHRISTOPHE avec inscription en français ou en anglais.

En nickel patiné, au complet avec vis, prêts à poser sur votre auto.

Dimensions: 1 ½ pce. Prix..... .25

Dimensions: 1 ¾ pce. Prix..... .35

Dupuis Frères—Au troisième.

Soies

A Prix Spéciaux pour Lundi

Paillette noire tout soie, qualité brillante et d'un beau lustre. Largeur. 35 pouces. Prix ordinaire. 1.29. La verge..... .98

Velours à Cotes

Cordé de moyenne grosseur, très populaire pour vêtements de fillettes et de garçonnets. Couleur cardinal seulement. Largeur. 27 pouces. Prix ordinaire 1.00. Lundi..... .39

Spéciaux à 9 a.m.

Culottes Golf

En tweed croisé khaki tout laine, lacés au bas. Pour garçons de 8 à 15 ans. Prix ordinaire 2.50; lundi..... 1.79

Dupuis Frères—Au premier.



Balais

BALAIS À 6 CORDES..... .39

Séchoirs

SECHOIRS à 6 bras .49

Ouvre-Boites

OUVRE-BOITES AUTOMATIQUES; rapides et très faciles à manier. Prix ordinaire 2.50. Prix de vente..... 1.19



Planches à repasser

sur pieds, très solides; pleine grandeur 1.89

Dupuis Frères—au sous-sol.

Vente de Liquidation de Tissus Lavables Après L'inventaire.

Coupons et Fins de Pièces

Consistant en:

Crêpe de fantaisie, largeur: 27 pouces.
Guingan, de fantaisie, largeur: 40 pouces.
Chali imprimé, largeur 36 pouces.
Flanellette imprimée, largeur: 27 pouces.
Nansouk blanc, largeur: 36 pouces.
Tissu „'Nurse", largeur: 27 pouces.
Seersucker, largeur: 27 pouces.
Flanellette non blanchie, largeur: 27 pouces.

Valant jusqu'à .50 en vente lundi à,..... .19 LA VERGE

Coupons à 1/2 Prix

Choix de voile de fantaisie, tissu "Nurse", guingan anglais, percale de fantaisie, shirting, voile broadcloth, chali, broadcloth, mousseline suisse, organdi, etc., etc.

Dupuis Frères—Au premier.

GRANDE VENTE DE MENUS ARTICLES

Fil de coton "Clapperton" en rouleau de 200 verges. Tous les numéros en blanc et noir. La douz..... .69

Lacets ronds, noirs de belle qualité. Longueur 36 pouces. 2 douzaines..... .19

Elastique blanc pour Lingerie. Largeur ¼ pce. 6 verges pour .13

Supports en bois dur pour blouses ou robes légères. 8 pour..... .25

Draps en caoutchouc pour lits d'enfants. Dimensions: 27 x 36. Chacun..... .59

Elastique en soie artificielle de fabrication anglaise. Largeur ¼ pce. 6 verges pour .23

Fers à friser donnant ondulation Marcel double; Poignée en bois..... .15

Tabliers en caoutchouc pour enfants, jolies garnitures et poches. Grand choix de nuances. Lundi..... .23

Ciseaux de la marque "Equity" de J. Wiss & Son; poignée noire. Longueur: 7 pouces. Chacun..... .75

Epingles de sûreté "Victoria" en cuivre très bien nickelé. Carte de 12 épingles de grandeurs variées. 6 cartes pour..... .21

Epingles droites en acier; papier de 200 épingles de grandeur assorties. 4 papiers..... .11

Filets à cheveux "Coiffurette" et "Queen of Belgium". Toutes les teintes. La douzaine..... .39

Ceintures hygiéniques en bon élastique blanc ou rose. Chacune..... .23

Tabliers hygiéniques en bon caoutchouc, haut en tulle. Couleur chair seulement... .29

Embauchoirs en bois dur pour souliers de dames. 3 pour... .25

Tabliers en caoutchouc pour dames, tous de première qualité; avec poches et ornements. Choix de plusieurs nuances. Lundi..... .39

Broches à cheveux, en celluloide de nuance brune seulement. Longueur: 3" Boîtes de 6 broches..... .15

Laine à repriser en écheveaux; grand choix de nuances. 6 écheveaux pour .10

Broches à cheveux invisibles, vernissées noir, en boîte contenant 40 broches. 6 boîtes pour..... .05

Grands tabliers "couvre-tout" en caoutchouc de première qualité très pesant; modèle à 2 poches et collet avec boucles. Prix très spécial..... 1.49

Laine à repriser sur cartes. Couleurs: blanc, noir, naturel, gris, beige. 3 cartes pour .10

Elastique à jarretières, blanc ou noir. Largeur: ¾ pce. La verge..... .10

Jarretières, rondes de fantaisie pour dames. La paire.... .25

Dupuis Frères Au rez-de-chaussée

Spécial pour la Semaine du Radio



POSTE A 5 LAMPES

Marque "Magnutrol" complet avec lampes radiations U X 201A, batterie, accumulateur, batterie B Eveready, un téléphone, un haut-parleur, musicone et matériels pour antenne.

Complet au prix très spécial de..... 119.50

Termes faciles si désiré.

Dupuis Frères—Au deuxième.

Etoffe "Teddy Bear"

Etoffe "Teddy Bear" rayée de qualité tout laine; très populaire pour chauds manteaux d'hiver. Couleurs: gris, sable, taupe, vert et noir. Largeur: 52 pouces. Spécial, la verge..... .98

Marvella

Marvella de belle qualité et de fini soyeux; tout à fait en vogue pour manteaux. Largeur: 54 pouces. Couleurs: vert amande, rouille, coco, henna, brun phoque, vin, marine. Prix ordinaire 4.95. Prix de vente.. 3.50

Crêpe

Crêpe marocain, couleur marine; texture tout laine, de pesanteur moyenne spéciale pour robes et jupes. Prix ordinaire 1.50. Prix de vente..... .89

Robes de Nuit

En belle flanellette blanche de qualité épaisse; encolure haute et manches longues ou encolure basse et manches courtes; garniture de piqures et de remplis. Grandeurs ordinaires. Prix..... .98

Kimonos en Crêpon

Jolis modèles à effet de taille droite attachant sur le côté; garniture de plissé, de ruban et de broderie faite à la main en fil de soie. Couleurs: mauve, rose, Alice. Buste: 36 à 44. Prix..... 2.49

Robes en Flanola

Flanola rayée de belle qualité; taille droite avec plissés sur les hanches, manches courtes. Couleurs: bleu et brun, gris et brun, brun et vert. Buste: 36-38. Prix..... 1.49

Dupuis Frères—Au premier.



Pantoufles pour Fillettes et Enfants

Pointures: 3 à 7 Pointures: 8 à 10..... .66

Pointures: 11 à 2..... 1.00

Dupuis Frères—Au premier.



Bas

en Cachemire uni pour Dames

Couleurs: brun foncé, noir, bleu marine. Pointures: 8 ½ à 10. La paire.. .29

Laine

à 4 ou à 2 brins; marques "Crown" et "Newland" en balle d'une once; appropriée pour chandails et ouvrages de fantaisie. Choix de 18 nuances. La balle..... .07½

Pas de commandes téléphoniques.

Gants Courts

En chamoisette pour dames; 2 fermoirs. Couleurs: noir, gris, chamois, argent, blanc, beige, brun. Prix ordinaire .50. Prix de vente..... .19

Pas de commandes (C.O.D.) contre remboursement ni téléphoniques.

Dupuis Frères—Au premier.

Grande Vente d'Ustensiles en Aluminium



200 Morceaux à .98 chacun

Tous de grandes dimensions et d'usage courant. Ce sont des articles qui sont hautement recommandables tant au point de vue de l'apparence que de la durée. Profitez de ce bas prix. L'assortiment comprend les articles suivants:

Bouilloire: 1 et 2 pintes.
Seau à eau: 8 pintes.
Plat à vaisselle avec rebord. Diamètre: 16 pouces.
Marmite à confiture; 10 pintes.
Marmite avec couvercle; 8 pintes.
Bouilloire à eau: 5 pintes. Pas de commandes postales ni téléphoniques pour cet item.
Marmite à patates; 5 pintes.
Rôtissoire ronde avec couvercle. Dimensions: 12 pouces. Pas de commandes postales ni téléphoniques pour cet item.
Percolateur à café avec couvercle en verre. Capacité 6 tasses.

Dupuis Frères—au sous-sol

Broderie

A grand rabais durant cette vente. Broderie suisse en linon blanc; dessins variés. Largeur: 6 pouces. Prix ordinaire .15 et .19. La verge .10

Broderie en linon blanc, large de 12 pouces; dessins variés. La verge..... .10

Broderie sur nansouk; choix de dessins. Largeur 18 pouces. Prix ordinaire .39, demain.. .19

Broderie sur linon blanc; choix de jolis dessins. Largeur 27 pouces Prix ordinaire .49. Prix de vente .29

Chapeaux d'Hiver

pour Dames



Solde de tous nos chapeaux d'hiver à prix grandement réduits. Modèles variés. Chapeaux prêts à être portés. Prix ordinaire 2.98 à 3.98. Prix de vente..... .98

Prix ordinaire 4.98 à 6.98. Prix de vente..... 2.98

Chapeaux garnis.

Prix ordinaires 7.98 à 10.98. Prix de vente..... 4.98

Prix ordinaires 12.98 à 18.00. Prix de vente..... 6.98

Dupuis Frères—Au premier.

Velours Français

Double face ou simple face, à rabais de 33 1-3%. Echantillons de 2½ vgs de longueur par 50 pces de largeur. Bonnes dimensions pour portières ou draperies de fenêtres. Nuances. bleu, rose, rouge, brun, vert, taupe.

Dupuis Frères—au Troisième.

Carpettes Réversibles



Tél. ESt 8000

Marque "Union" frange chaque bout; très convenables pour chambre à coucher.

Dimensions. 9 x 6 pds. Prix ordinaire 9.00, réduit à..... 6.35
9 x 7½. Prix ordinaire 12.00, réduit à..... 7.95

Dimensions: 9 x 10½. Prix ordinaire 16.50, réduit à.... 11.75
9 x 12. Prix ordinaire 18.00, réduit à..... 13.25

15 carpettes seulement dans ce lot, vendues en bas du prix du gros.

Dupuis Frères LIMITEE

LE MAGASIN DU PEUPLE

rues Ste-Catherine, Demontigny, St-André et St-Christophe.

J.-N. Dupuis, Président. Albert Dupuis, Vice-Président. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES

LES CAUSES CÉLÈBRES

LA FIN TRAGIQUE DE JOHN SHERIDAN HOGAN

Comment après une carrière remarquable, Hogan, qui était député, disparut mystérieusement et son corps fut retrouvé seize mois plus tard dans la rivière Don.

ASSASSINAT

Les étranges circonstances qui entravèrent l'action de la justice malgré que, suivant toute apparence, elle tînt les véritables coupables.

John Sheridan Hogan n'était qu'un adolescent lorsqu'il quitta Dublin, sa ville natale, pour venir chercher fortune au Canada. Il se fixa à Hamilton où il débuta dans l'humble emploi de garçon de bureau à l'imprimerie du "Provincial Wesleyan". Il s'aperçut apparemment que cet emploi ne lui faisait entrevoir que peu de perspectives d'avancement, de sorte qu'il en changea pour devenir apprenti-imprimeur au même journal. Comme il était intelligent, appliqué et ambitieux, après quelques années il s'était élevé par degrés au poste de contremaître de l'imprimerie et un peu plus tard il gravissait un nouvel échelon en se faisant accepter comme collaborateur du journal.

A cette période de son ascension, John Sheridan Hogan, aspirant toujours à monter, changea encore de direction. Il avait amassé quelques économies. Il les employa à pousser ses études avec le résultat qu'en 1844, il était admis dans la noble profession d'avocat — à vingt-neuf ans.

Après avoir atteint cet objectif, il s'en détourna pour revenir au journalisme qui désormais lui faisait entrevoir un champ plus vaste et plus conforme à ses goûts. Il fonda un journal hebdomadaire, le "United Empire" qui plus tard devint la propriété du "Leader", mais seulement après qu'il s'en fût servi pour acquérir une considérable notoriété. Pendant plusieurs années, il fut correspondant parlementaire pour plusieurs journaux, et parce qu'il était d'une extrême hardiesse et que sa plume était mordante et n'épargnait personne, il se fit — nous affirme son biographe — plus d'ennemis que d'amis. En 1855, il écrivit un ouvrage intitulé "Essay on Canada" auquel le comité canadien de l'Exposition de Paris décerna un premier prix.

En 1857, il posa sa candidature dans le comté de Grey et fut élu député à l'Assemblée législative d'Ontario.

Le petit immigrant irlandais avait certes lieu d'être satisfait du chemin qu'il avait parcouru. Parti de rien, il avait atteint au pinacle. Il était compté parmi les hommes éminents de son temps, dans sa patrie d'adoption. Et avec son talent, il pouvait viser encore à plus haut. Il ne faisait qu'entrer dans la vie publique à 42 ans. Dans cette carrière, ne pouvait-il encore s'élever indéfiniment ?

* * *

A Toronto, John Sheridan Hogan logeait chez une femme nommée Sarah Lawrie. A la fin de novembre 1859, il avait raconté à cette femme qu'en passant sur le pont de la Don — la petite rivière qui traverse la ville — il avait été attaqué par des maraudeurs. De sorte que, le 1er décembre ou vers le 1er décembre, lorsqu'il se disposa à sortir à une heure assez tardive, la logeuse lui recommanda d'être prudent afin de ne pas tomber dans quelque guet-apeus. Cette sollicitude fit sourire Hogan qui répondit :

—N'ayez crainte. Je suis de force à me défendre contre une agression nocturne, et d'ailleurs, je suis bien connu et il n'y a aucun danger que l'on tente contre moi un mauvais coup.

Sarah Lawrie regarda s'éloigner Hogan en réprimant un vague sentiment d'inquiétude, comme si elle avait été saisie par un pressentiment.

Elle ne devait plus le revoir.

Personne à la vérité ne revit le député après cette dernière sortie de la maison de Sarah Lawrie. Il était disparu sans laisser aucune trace, comme, il y a quelques années disparut mystérieusement Ambrose Small, qui venait de toucher un chèque d'un million de dollars à compte sur la vente d'une chaîne de théâtres. Hogan n'était cependant pas porteur d'une aussi forte somme. Le député avait reçu d'un débiteur, deux semaines auparavant, une somme de £50. Comme à cette époque la vie n'était pas chère, il pouvait lui en rester une assez considérable part, mais c'était tout ce qu'il devait avoir d'argent sur sa personne.

Comme Hogan n'avait pas de famille et que Sarah Lawrie, malgré toute sa sollicitude, ne prétendait pas être tenue au courant de ses mouvements, sa disparition ne fut pas immédiatement constatée. Lorsque les autorités en furent prévenues, la police chercha vainement la moindre piste et, parce qu'il n'y avait personne pour la pousser, finit par se désintéresser. Le mystère fut classé comme impénétrable.

Après un assez long temps, deux membres de la législature remirent à l'autorité compétente un affidavit dans lequel ils déclaraient que, puisqu'il était resté des mois sans donner signe de vie, ils avaient raison de présumer que John Sheridan Hogan était mort, de sorte que le comté de Grey se choisit un autre député.

La rumeur s'était répandu que Hogan s'était suicidé, quoiqu'on fût incapable d'imaginer pour quel motif, à moins qu'il ne fût devenu fou. Au cours de l'année 1860, on apprit, suivant une autre rumeur, qu'il avait été assassiné à Niagara Falls et jeté dans la rivière Niagara. Une note parut dans les journaux annonçant qu'il avait été vu au Texas. Plus tard des journaux annoncèrent qu'il avait été retrouvé dans un asile d'aliénés à Cincinnati. Tout cela n'était que de fausses pistes.

* * *

Le 4 avril 1861 des jeunes gens qui chassaient le gibier à plume dans un marais formé par un élargissement de la Don découvrirent le corps de Hogan, tenu dans la fourche d'un tronc d'arbre tombé et qui était depuis longtemps à moitié enlisé dans le sable humide. Toute la partie du corps au-dessus de la ceinture était réduit à l'état de squelette, mais la partie inférieure était partiellement conservée et les pieds étaient intacts. L'identité du mort fut constatée sans l'ombre d'un doute en l'espace d'un ou deux jours non seulement par les vêtements, mais, ce qui était beaucoup plus concluant, à une déformation caractéristique que Hogan avait à un orteil.

L'endroit où le corps avait été trouvé se trouvait seulement à une petite distance du pont de la Don sur lequel le député avait dit avoir été attaqué un soir de novembre 1859.

La police ne douta pas que Sheridan Hogan avait été assassiné et ses soupçons se portèrent immédiatement sur une bande de voyous qui avaient l'habitude de fréquenter la taverne tenue par un nommé Jones. Les premières investigations firent immédiatement découvrir que, dans l'intervalle de quelques jours après la disparition de Hogan, plusieurs de ces louches personnages avaient passé en prison à la suite de débauches qui attestaient qu'ils s'étaient soudainement trouvés en fonds. Cet argent provenant à coup sûr de quelque rapine, ne l'avaient-ils pas enlevé au député de Grey?

Sur cette vague présomption, une douzaine des plus indésirables habitués de la buvette de Jones furent arrêtés. Ils avaient tous un casier judiciaire et la police les considérait tous capables de commettre n'importe quel crime. Au nombre des suspects se trouvaient James Brown et John Sherrick surnommé "English Jack", et deux femmes nommées Ellen McGillick et Jane Ward—deux femmes de mauvaises moeurs qui avaient fait déjà de fréquents séjours à la prison.

* * *

Ellen McGillick consentit tout de suite à faire des révélations.

Elle déclara que John Sheridan Hogan avait en effet été assassiné par ces misérables le soir du 1er décembre 1859. Elle avait assisté au meurtre. Avec Brown, Sherrick, Jane Ward et d'autres, disait-elle, elle faisait ce soir-là la rue. Les hommes marchaient devant et les femmes suivaient à une légère distance. Lorsque les deux femmes passaient devant la Trinity Church, le député Hogan était apparu et, comme il connaissait Ellen McGillick, il lui avait parlé. Puis Jane avait pris le bras du député et avait marché avec lui.

La nuit était assez claire à cause de la lune. Il se trouva que Ellen McGillick passa la première le pont de la Don et s'arrêta sur l'autre rive pour attendre les camarades. En se retournant, elle vit sur le pont des hommes qui luttaient. Hogan fut vite terrassé par Brown, Sherrick et deux ou trois autres. Elle l'entendit pousser un cri et l'instant d'après dire:

—Ne m'enlevez pas mon habit, c'est elle (voulant sans doute dire Jane Ward avec qui il avait marché) qui a tout mon argent.

A cet instant, Jane Ward rejoignit sa compagne et celle-ci lui saisissant le bras, lui demanda ce qui se passait :

—Ne me tiens pas le bras comme cela, répondit la fille Ward; il y a que je viens de prendre quelques dollars à un homme.

Au bout de quelques instants, qu'ils avaient employés à ficeler les jambes de Hogan et à lui attacher une pierre à la ceinture, Brown et Sherrick — suivant le récit d'Ellen McGillick — soulevèrent Hogan et le jetèrent par-dessus la rampe dans la rivière, que le pont dominait d'une hauteur d'environ douze pieds.

Les hommes ensuite se penchèrent au-dessus du garde-fou et plaisantèrent entre eux en riant aux éclats parce que leur victime, les jambes entravées par les cordes, ne pouvait pas nager.

Pendant cette scène, les deux femmes s'étaient tenues en observation, à l'extrémité du pont. Ellen McGillick remarqua que Jane Ward avait suspendu à sa ceinture son mouchoir, qui était de couleur orange, et à une pointe duquel était attachée une pierre.

—Qu'est-ce que cela signifie ? demanda-t-elle.

—Cela signifie, répondit Jane Ward, que celui que j'ai frappé avec cela n'ira plus jamais raconter d'histoires.

Le lendemain, Ellen McGillick passa de nouveau sur le pont de la Don, avec Brown et Sherrick, et elle remarqua qu'en franchissant l'endroit où l'attentat avait été perpétré, les deux hommes jetaient de furtifs regards sur la rivière, comme pour s'assurer que leur victime n'y était pas visible. Ils observèrent, sur la rampe du pont, des taches noirâtres ressemblant à du sang séché, et l'un d'eux dit :

—Cela peut paraître suspect.

Chacun des deux tira alors un couteau de sa poche, et ensemble ils enlevèrent les taches en taillant assez profondément dans le bois.

Sur ces révélations de la femme McGillick, et malgré l'énergique démenti que leur opposait Jane Ward, Sherrick, Brown et la fille Ward furent envoyés devant la cour d'assises. Et en attendant leur procès, la police, sentant bien la faible valeur probante du témoignage de cette femme perdue, s'évertua d'y trouver une corrobation.

Devant la cour d'assises, lorsque Brown, Sherrick et Jane Ward, furent placés au banc des accusés, Ellen McGillick persista dans toutes ses déclarations. Deux femmes, elles-mêmes dévoyées, qu'Ellen McGillick avaient rencontrées en prison en 1860 — avant que ne fût expliqué la disparition mystérieuse de Hogan—vinrent déposer que la femme McGillick leur avait alors parlé — sans mentionner de nom — d'un assassinat dont elle prétendait avoir été témoin. Elle disait qu'elle se sentait bouleversée au point d'en perdre le sommeil parce qu'elle n'avait pas dénoncé les meurtriers à la justice et manifestait à certains moments un dessein de se libérer de ce secret qui la torturait.

La police avait constaté que le garde-fou du pont, à l'endroit indiqué par Ellen McGillick, avait en effet été taillade avec un couteau. Mais à cet endroit précis il y avait dans le bois une fente dans laquelle apparaissait une matière noirâtre. On la fit analyser par le professeur Henry Croft, de l'université, qui constata que c'était du sang.

La police avait tardivement mis la main sur un témoin respectable qui pouvait confirmer le récit d'Ellen McGillick. C'était le vieux docteur Gamble, qui se remémora que, le soir du 1er décembre 1859, vers 10 heures, il avait passé le pont de de la Don pour aller visiter un client et avait justement vu plusieurs hommes qui semblaient ficeler un objet volumineux et inerte et l'avaient ensuite lancé à l'eau. Le vieux praticien n'avait pas porté beaucoup d'attention à cette scène, parce qu'il avait cru qu'on se débarrassait d'un chien. Et comme il s'était arrêté de l'autre côté du pont pour dire un mot à un ami qu'il rencontrait, un des hommes sur le pont s'était dressé et le docteur avait reconnu James Brown, qui lui avait demandé:

—Qui êtes-vous ?

Le médecin s'était nommé, et on lui avait crié de continuer son chemin.

Le docteur Gamble était absolument certain que cette scène s'était déroulée le soir du 1er décembre, et il prétendait ne pouvoir se tromper sur la date, puisqu'il touvait inscrite dans ses livres la visite qu'il était allé faire.

Or, un autre témoin respectable, nommé Williamson, un ami de John Sheridan Hogan, vint de son côté déposer que le 1er décembre 1859, Hogan avait passé toute la soirée chez lui et que lui, Williamson, ne l'avait quitté qu'après minuit, étant allé le reconduire. Williamson avait l'habitude de tenir un journal, et il y retrouvait, à l'époque du procès, comment il avait passé la soirée du 1er décembre avec Hogan. Lui aussi prétendait par conséquent ne pouvoir se tromper de date.

Il arriva en plus que Sherrick établit péremptoirement, par plusieurs témoins honorables et dont la parole ne pouvait être mise en doute, que le soir du 1er décembre, il était à vingt milles de Toronto, et de même plusieurs jours avant et après le 1er décembre. Sherrick prouvait un alibi parfait, ce qui enlevait légalement le dernier vestige de crédibilité à la dénonciation d'Ellen McGillick, malgré qu'on restât sous l'impression qu'elle était vraie en ce qui concernait Brown et Jane Ward.

Cette impossibilité de déterminer à quelle date le crime avait été commis, et le désacord sur ce point, entre Williamson et le docteur Gamble, désaccord qui démolissait leur témoignage, créaient un élément de doute dont la justice ne pouvait négliger de tenir compte.

Le président du tribunal le déclara franchement aux jurés, qui, se conformant à son avis, prononcèrent un acquittement.



DITES "BAYER" quand vous achetez. INSISTEZ!

A moins que vous ne voyiez la 'Croix Bayer' sur les pastilles, vous ne recevez pas l'authentique produit Bayer prescrit par les médecins et trouvé inoffensif par des millions, depuis 25 ans, pour

Rhumes Mal de tête Névrite Lumbago
Douleur Névralgie Mal de dent Rhumatisme

N'AFFECTE PAS LE COEUR

Sure→ N'ACCEPTEZ QUE LE PAQUET "BAYER" qui contient le mode d'emploi correct. Boîtes commodes de "Bayer" de 12 pastilles. Aussi bouteilles de 24 et 100—chez les pharmaciens.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicacid (Acetyl Salicylic Acid, "A.S.A."). Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles de la compagnie Bayer portent éstampée la marque de fabrique générale la "Croi xBayer".



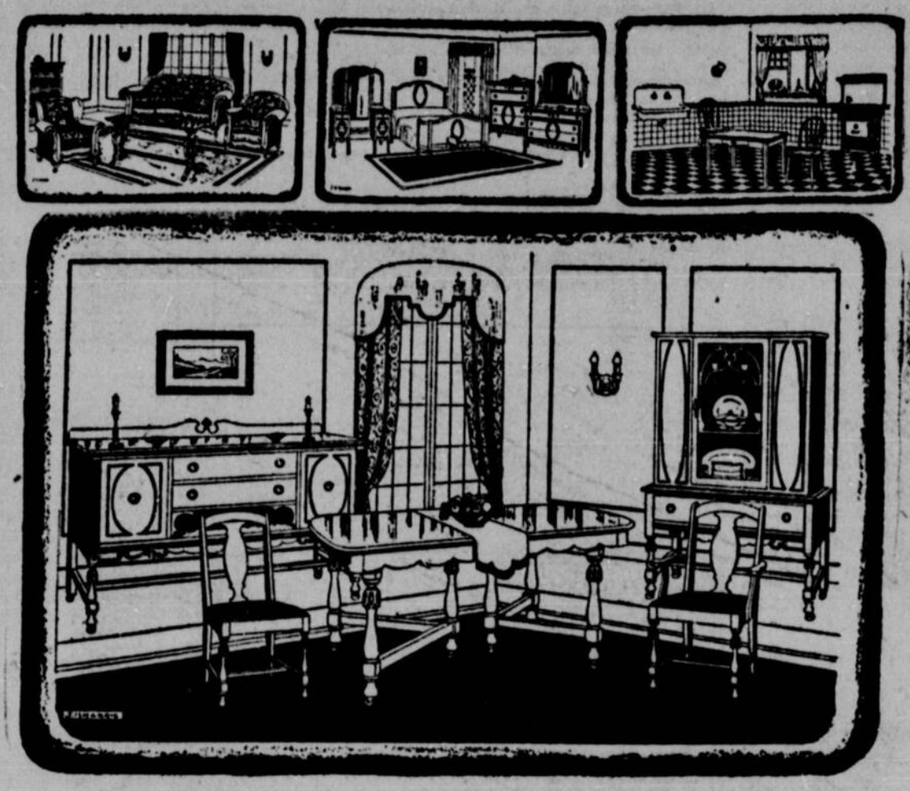
AU SOMMET
VERITABLES COURROIES TANNEES AU CHENE
Chaque Courroie est Garantie
D.K. McLAREN Limitée
351 ST-JACQUES. Téléphones Main 4984-4985-7215.

N. S. Valiquette LIMITEE
471-477 STE-CATHERINE-EST

LE PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

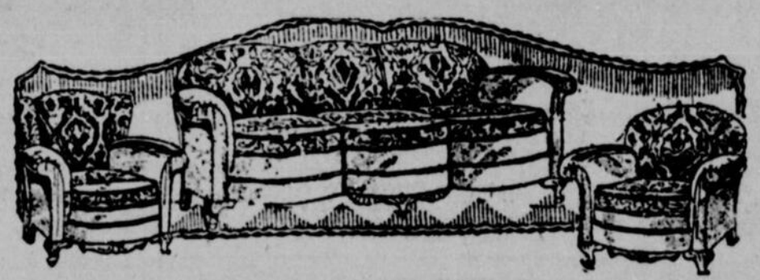
MENAGE COMPLET DE 4 PIECES $495

COMPREND VIVOIR, CHAMBRE, SALLE ET CUISINE. ILLUSTRATIONS EXACTES CI-DESSOUS.



Prix Régulier $675.00 Réduit à $495.00

CES MARCHANDISES GARDEES EN ENTREPOT GRATIS jusqu'au 1er juin. EXPOSTION SPECIALE à notre 4e PLANCHER. TERMES DE PAIEMENTS ACCORDES.



Réduction sur tous nos Chesterfields

Janvier est un mois où les marchands tiennent à réduire leur stock avant l'inventaire. Les Chesterfields annoncés ici sont tous des Aubaines Etonnantes. Venez voir pour vous convaincre.

	Régulier	Réduit
En tapisserie, 3 morceaux	$150.00	$ 95.00
En tapisserie et velours	195.00	109.00
En tapisserie et velours	200.00	129.00
En tapisserie et velours	210.00	150.00
En tapisserie et velours	200.00	145.00
En beau mohair brun	225.00	150.00
En mohair uni et dessiné	240.00	165.00
En tapisserie et Mohair	250.00	165.00
En Mohair taupe	260.00	185.00
Magnifique Mohair taupe	275.00	185.00
En Mohair et tapisserie	290.00	195.00

et autres réduits à 210.00, 225.00, 245.00, 258.00, 285.00, 385,00, 575.00.



Rideaux, Etc.

Panneaux-rideaux en soie, 45" x 90" $4.95
Rideaux en filet de soie, 40" x 90", la paire $4.95
Rideaux en tulle arabe. La paire $4.95
Stores de fenêtres Seulement ..... .57
Coussins très jolis pour ..... .98



Tapisserie

Effets de Tapisserie pour Salons et Vivoirs .09
Tapisserie pour tous les appartemenst ..... .12
Papier "Fleur d'Avoine". —
Toutes les couleurs ..... .16
Papier Vernis meilleure qualité ..... .22
Papier de haute qualité réduit de.. 50% pour Janvier.

33 1/3% d'Escompte sur Echantillons de Manufacture

Nous ayons eu la chance d'acheter d'un des meilleurs manufacturiers un lot d'échantillons de Carpettes, et elles sont offertes ici à prix de réduction de 33 1-3%. Pressez-vous, car la quantité est limitée!

AXMINSTER
25 Carpettes Axminster sans couture. Dimensions: 5'7" x 7'8". Prix régulier $25.00. Pour $14.65

WILTON
36 Carpettes Wilton Anglaises Dimensions 6' 9" x 9' 0". Prix régulier $50.00. Pour $33.35

AXMINSTER
18 Carpettes Axminster sans couture. Dimensions: 7' 6" x 10' 6". Prix régulier $40.00, pour $26.60

AXMINSTER
45 Carpettes Axminster Anglaises Dimensions: 9' 0" x 12' 0". Prix régulier $65.00 pour $43.35

PRELART REXOLEUM
2 verges de large. Choix de dessins. Prix régulier .60c. Pour 39

LINOLEUM TRES EPAIS
4 verges de large. Coupons. Prix régulier $1.10. Pour ..... .49

LINOLEUM INCRUSTE
2 verges de large. Dessin bleu et blanc. Prix régulier $1.50 ..... .89

Tapis à la Verge

Plus de 25,000 verges de Tapis, dans les célèbres qualités WILTON et AXMINSTER, pour couvrir des pièces au complet, tels que grands salons doubles, grands boudoirs, larges passages, sont offerts à des prix sensationnellement bas. Venez dès maintenant choisir votre patron.

TAPIS FAITS SUR COMMANDE
Nous confectionnons tapis de toutes dimensions. Cotations données à l'avance.

DE BEAUX SPECIMENS EXPOSES

L'exposition de la "Longueuil Poultry Association" a obtenu jusqu'à présent le plus beau succès.

CHATS ET CHIENS!

Ceux qui ont visité l'exposition annuelle de la "Longueuil Poultry Association", qui s'est ouverte hier et qui se continuera aujourd'hui et demain, à l'édifice Caron, sur la rue Bleury, ont pu voir des centaines de spécimens merveilleux de poulets, de pigeons, de dindons, de canards, de lapins, d'oies et de chats. Toute cette colonie faisait un concert original qui ne manquait pas d'attrait. Les chats étaient au nombre de 120, mais ils ont dû céder leur place aux chiens qui arriveront ce matin, au nombre de 200. Un grand nombre de coupes furent décernés aux propriétaires des plus beaux chats. Le bureau de direction



Lapin primé, beau spécimen de la race "Checker", propriété de M. A.-A. Finnel, de Montréal. (Cliché de l'artiste de la "Patrie".)

par MM. A. E. King, F. Blomfield, F. Boyd, J. Benjamin, J. B. Chesney et les lapins par M. Paul N. Lachapelle, de Saint-Paul L'Ermite.

La salle d'exposition était remplie hier soir de visiteurs distingués tels que M. le curé O. H. Lachapelle, de Saint-Gérard Magella; M. Hormisdas Trudeau, de Saint-Laurent et son épouse; M. Bessette, de la maison Prudhomme et fils; M. L. Royer, de "La Patrie"; M. G. Dandurand, M. C. L. Descaries, l'échevin Savard, le notaire J. M. Sa-



Photographie prise hier à l'ouverture de l'exposition de la "Longueuil Poultry Association". On remarque en bas de gauche à droite: MM. le docteur Etienne, de la maison Etienne, M.V., A. Trudeau, surintendant de l'Exposition, C.-C. Descaries, président de l'exposition et J.-E. Dupaul, vice-président. Sur la seconde rangée en haut, de gauche à droite: MM. J.-A. Dufresne, secrétaire de l'exposition, J.-A. Robitaille, représentant de "La Patrie", F. Desmarais, directeur de l'Association Avicole, M. Pouly, président du Shepherd and Police Dog Club of Canada, L.-P. Morin, G. Labonté, H.-S. Cross, H. Mandeville, S. Desmarais et E.-S. Jefrey. (Cliché de l'artiste de "La Patrie".)

vignac, M. Raoul Laurier, avocat, M. Aimé Langlois, député de Chambly, M. P. E. Joubert, M. Jos. Beaubien, maire d'Outremont, M. Arthur Paquette, président de l'exécutif de la Coopérative Fédérée, M. J. Barbeau, M. Oscar Lessard, de Québec, M. V. Lebeau, de Saint-Laurent, le docteur Saint-Pierre, de l'Hôtel-Dieu, etc.

LES CHATS PRIMES

Chat à poil long

Meilleur chat de l'exposition No 6, Dame J. T. Bennett.

Meilleur chat sexe opposé No 4, M. P. Couture.

Meilleur chatton (bleu et noir retranchés) No 2, Dame H. Carrique.

Meilleur chat canadien No 39, J. H. Smith.

Meilleur chaton mâle bleu No 20, Dame S. Preston.

Meilleur chat bleu No 6, Dame J. T. Bennet.

Meilleur chaton bleu femelle No 10, Dame G. Tétreault.

Meilleure chatte bleue No 4, M. P. Couture.

Meilleure chatte noir femelle No 30, Dame P. Gauron.

Meilleure chatte noire No 39, Dame J. H. Smith.

Meilleur chat couleur rouge No 43, Dame G. Thompson.

Meilleur chat couleur crême moucheté No 44, Dame A. Caron.

Meilleur chat couleur brun moucheté No 46, Dame C. F. Marsan.

Meilleur chat couleur écaille No 50, Dame G. Tétreault.

Meilleur chat couleur écaille bleu No 51, Dame V. Dufort.

Meilleur chat couleur boucanée No 53, Dame C. Raymond.

Meilleur chat couleur argent moucheté No 56, Dame Adonis.

Meilleur chat couleur bigarré No 63, Dame A. Montpetit.

Sans préférence de sexe ou de couleur

Meilleur chat No 67, Dlle R. Robillard.

Meilleur chat blanc No 3, M. Martel.

Meilleur chat à poil court

Meilleur chat de l'exposition No 100, Dame Charters.

Meilleur chat No 83, Dame B. Brabant.

Meilleur chat gleu, mâle, No 71, Mlle Price.

Meilleur chat noir, No 80, Dame G. Martel.

Meilleur chat noir, femelle, No 83, Dame B. Brabant.

Meilleur chat rouge moucheté, No 100, Dame Charters.

Meilleur chat couleur écaille, No 87, Mlle Décaris.

Meilleur chat couleur argent moucheté, No 96, Dame T. S. Carpentier.

Meilleur chat couleur boucanée, No 97, Dame Chenier.

Meilleur chat couleur bigarrée, No 65, Mlle L. Monahan.

Meilleur chat couleur sans préférence, No 103, Dame G. Martel.

Meilleur chat Manx sans préférence, No 106, Dame H. Hoo.

de la "Montreal Cat Association" a beaucoup coopéré dans le succès de l'exposition.

Aujourd'hui les chiens par M. A. Pleau, qui examinera les grosses races, excepté les chiens Alsaciens, (Belges Allemands) M. H. Silver jugera les Terriers et M. Barnes les autres races.

MM. R. Dumaine de Montréal, L. Crevier, de Québec, G. Robertson, d'Ottawa et le révérend Frère Wilfrid, de la Trappe d'Oka, jugeront les volailles.

Les pigeons seront aussi jugés



DARK CARNIST, coq primé, race des Cornouailles, propriété de MM. Galt et Brown, de Pointe-Fortune. Il pèse 14 livres. (Cliché de l'artiste de la "Patrie".)

La bibliothèque du Palais aura cent ans d'existence en 1928

La bibliothèque du Palais de Justice de Montréal célébrera son centenaire d'existence en 1928, ayant été fondée en 1828. Elle est du même âge que le Mechanics' Institute. La bibliothèque du Palais contient près de 20,000 volumes de droit et d'histoire.

MAIGRISSANT TOUS LES JOURS

Quelque chose doit être fait et fait dès maintenant—rapidement.

Les joues et les lignes du cou se creusant de plus en plus chaque semaine

Des dizaines de mille hommes maigres, épuisés—oui, et de femmes aussi—deviennent découragés—et abandonnent tout espoir de jamais pouvoir reprendre des chairs et paraître forts et en santé.

Tous peuvent cesser de s'inquiéter et recommencer à sourire et à jouir dès maintenant de la vie, car les Pastilles d'Extrait d'Huile de Foie de Morue de McCoy, que vous vanteront tous les pharmaciens, redonnent des chairs fermes tous les jours à un grand nombre de gens maigres.

Une femme fatiguée, faible et découragée, gagna 15 livres en cinq semaines et se sent maintenant parfaitement bien.

Nous savons tous que les foies de morue sont remplis de chairs fortifiantes, produisant des vitamines et ces mêmes vitamines de la plus haute qualité, se trouvent dans les Pastilles d'Extrait d'Huile de Foie de Morue de McCoy—enveloppées de sucre et aussi faciles à prendre que les bonbons.

Et ceci démontre quelle confiance les fabricants ont en leurs vertus, car ils disent: si toute personne maigre ne gagne pas au moins 5 livres en 30 jours, votre pharmacien est autorisé à vous remettre votre argent—et seulement 60 centins pour 60 pastilles. Demandez aux Dr. Leduc Drug Co., Macys Drug Store et Bryson's Drug Store ou tout pharmacien progressif partout dans les Amériques du Nord ou du Sud.

Mais assurez-vous qu'on vous donne les McCoy's, les authentiques et originales.

BIBLIOGRAPHIE

"Cours de coupe"

"Cours de coupe par le moulage" ou la "Manière de couper soi-même ses partons", par madame A.-J. Gendron, ancienne première des grandes maisons de couture de Paris. Ce traité de coupe, en dix-huit leçons, paru récemment, sera d'une grande utilité, pour la mère de famille, la jeune fille, épouse de demain, soucieuses de pratiquer l'économie par ce travail fait par soi-même à la maison. Comme il est dit dans l'avant-propos de cet ouvrage: "pour profiter de ces avantages, une bonne assimiliation des règles, un tour de main et des procédés que l'usage enseignera sont indispensables".

Procurez-vous cette brochurette agrémentée d'illustrations de Mlle A.-M. Gendron. En vente dans toutes les librairies.

Prochain livre du "Tigre" Clémenceau

D'une activité sans repos, M. Clemenceau est sur le point d'achever un autre ouvrage, de philosophie pure cette fois. Il s'agit d'un essai sur le Moi, dont il avait conçu le plan depuis plusieurs années. Sa fille, Mme Jacquemaire, en a déjà corrigé la majeure partie des épreuves. Le Tigre laissera-t-il aussi des Mémoires? Ici, M. Clemenceau se montre d'une discrétion farouche et vous pouvez croire que s'il s'est déjà mis à l'oeuvre, personne n'en a reçu la confidence — pas même les membres de sa famille.

M. Clemenceau se défend d'avoir voulu glisser dans son "Démosthène", où il parle, bien entendu, de l'hostilité de Philippe de Macédoine contre les Athéniens, aucune allusion d'ordre politique. Cependant tel est demeuré son tempérament de polémiste, que ceux qui ont parcouru les bonnes feuilles de son livre n'ont pas manqué de reconnaître que, transposés dans la vie contemporaine, les Macédoniens ce sont, ma foi, les Allemands, et Athènes, la France.

DES REVELATIONS QUE DOIT FAIRE L'HON. M. ROGERS

Il porte des accusations contre le président de la Commission des chemins de fer.

La question des taux.

OTTAWA, 23. (Presse canadienne). — La division ex-aequo du vote de la Commission des Chemins de fer sur l'appel interjeté contre l'abaissement des taux sur le transport du grain et de la farine vers l'ouest laisse maintenant aux compagnies de chemins de fer seules l'initiative d'entreprendre un nouveau mouvement. Les compagnies peuvent en appeler au gouverneur en conseil sur des questions de fait ou à la Cour suprême sur des questions de droit. Me Eugène Lafleur, qui était l'avocat du Board of Trade de Montréal quand l'appel contre l'ordonnance de la commission a été interjeté a déclaré à ce moment qu'il porterait l'affaire devant la Cour suprême si l'appel était rejeté.

L'hon. Robert Rogers a laissé deviner à la Chambre des Communes jeudi dernier que l'on entendrait parler prochainement de la Commission des chemins de fer. M. Rogers a porté des accusations contre le commissaire en chef McKeown, disant qu'"il recevait des ordres de rendre certaines décisions dans des cas donnés. Je reparlerai de cela plus tard", avait ajouté M. Rogers.

Bien que les taux ordonnés par le commissaire en chef McKeown et le commissaire Oliver soient virtuellement en vigueur, toute cette question reste en suspens et passible d'être de nouveau étudiée par la commission d'enquête sur les taux de fret créée par le parlement à la dernière session.

Plus de 1,200 autos ont été volées à Montréal

D'après les statistiques du département de la police, 1,225 autos ont été volées à Montréal au cours de l'année dernière. Sur ce nombre, 629 autos ont été retrouvées. L'année précédente (1924) trente-quatre autos de plus avaient été volées et 890 voitures avaient été retrouvées.

Au cours de l'année 133 individus ont été arrêtés pour recel d'automobiles comparativement à 74 pour l'année précédente.

L'escouade des détectives chargés de faire la guerre aux voleurs d'autos est dirigée par le sergent-détective Rosario Lemire assisté des sergents-détectives Thivierge, Ennis, Rochon, Ernest Bélanger.

Depuis le commencement du mois 40 autos ont été volées mais on en a retrouvé 75 pour cent.

La plupart des autos volées au cours de l'année 1925 sont des voitures légères à bon marché.

Les statistiques des autres grandes villes de l'Amérique sont intéressantes. Ainsi on y voit qu'à Los Angeles, qui compte une population de 1,100,000 les vols d'autos pour un an ont été de 7,440 et les autos retrouvées de 6,490.

Une visite du prince de Galles au "Canada House"

LONDRES, 23.—Le prince Galles, accompagné de son écuyer sir Godfrey Thomas, a visité Canada Houte, à Trafalgar Square, hier après-midi. La visite n'avait rien d'officiel. C'est à peine si le travail des employés fut troublé dans le bureau.

Son Altesse Royale conversa pendant quelques minutes avec le haut-commissaire du Canada, l'honorable O. C. Larkin, dans le propre bureau du commissaire canadien. Le prince visita ensuite tous les bureaux et s'entretint quelques minutes avec les chefs de bureau.

Personne n'avait été invité à l'occasion de cette visite.

L'hon. Robert Randolph Bruce, d'Invermere, Colombie-Anglaise, le nouveau lieutenant-gouverneur de la Colombie-Anglaise, s'adonnait à être dans l'édifice lorsque le prince de Galles arriva et Son Altesse Royale le félicita de sa nomination.

Les ambassadeurs américains à Londres et à Paris et l'ambassadeur japonais à Londres prirent ensuite le thé avec l'hon. M. Larkin à Canada House.

Ma Femme et Moi

LXIII

Ultima Verba

O mon Dieu! Ce sont les dernières lignes que j'écris, célibataire. Il est près de minuit. Demain matin, je me marie.

Je n'ai qu'une grâce, qu'une seule à vous demander, ô mon Dieu! Faites, ô faites que je la rende toujours heureuse!

Henry VERDON.

FIN.

Le caoutchouc

Depuis la guerre, la production des plantations de caoutchouc a largement dépassé la production du caoutchouc des forêts naturelles équatoriales. On estime aujourd'hui à un million et demi d'hectares la superficie plantée, en majeure partie, d'hévéas, arbre originaire du Brésil. La France, qui consomme annuellement 30,000 tonnes de caoutchouc, ne récolte dans ses colonies que le quart de la quantité nécessaire à son industrie. L'Indochine en fournit la majeure partie; son sol est particulièrement favorable à la culture de l'hévéa. Les applications du caoutchouc sont devenues très nombreuses dans l'industrie; on l'utilise pour les usages les plus divers: semelles de chaussures, parquetage des maisons, pavages des rues, gants de chirurgie, coussins, cuves industrielles, etc.

Chez les Ch. de Colomb

Les Chevaliers de Colomb, Conseil 284, 256 rue Mountain, ont eu une soirée intéressante le 20 janvier courant.

M. L. R. McDonald a donné une conférence sur l'"électricité et la lumière".

Cette conférence fut suivie d'une autre par le professeur Joseph Leslie O'Breham sur la langue française.

Les conférences sur la langue française sont données deux fois par semaine aux Chevaliers de Colomb, 256 rue Mountain, le lundi et le mercredi, sous la direction de M. F. W. Collins.

Mercredi prochain à 8 heures, le professeur J. Leslie O'Breham donnera sa quatrième conférence sur la langue française. Elle sera suivie à neuf heures par une conférence de M. L. R. McDonald, sur "La Lumière et l'Electricité".



La bru du Sultan aujourd'hui manucure

BUDAPEST, 23.—La bru de feu le sultan Abdul Hamid vient d'ouvrir un salon de manicure à Budapest. La princesse vient de divorcer d'avec son mari le prince Abdul Kadir.

DISPARU DEPUIS LE 13 JANVIER DERNIER IL N'A PAS ETE REVU

Ce nommé Donat Péladeau a-t-il quitté Montréal, sans le sou?

Le 5 janvier dernier, M. Hector Péladeau, 6440 rue Péloquin, recevait avis de l'hôpital S.-Jean de Dieu, que M. Donat Péladeau, sortait sur un congé d'essai et se retirerait chez lui. Le 5 janvier en effet M. Donat Péladeau arrivait chez M. Hector Péladeau. Huit jours se passèrent sans que M. Donat Péladeau manifesta des signes d'ennui quelconque. Le 13 janvier à 5 heures du matin, M. Hector Péladeau entendit son nouveau pensionnaire lui crier "bonjour, je m'en vais". M. Péladeau, sautant hors de son lit, se souvint que Donat Péladeau avait souvent manifesté le désir de se diriger vers le Nord. Donat Péladeau est disparu et n'a pas été revu depuis le 13 janvier.

La police a fait des recherches, les détectives de même et dans toutes les paroisses du Nord, les curés ont averti leurs paroissiens.

M. Donat Péladeau est âgé de 43 ans, mesure 5 pieds 7 pouces et pèse de 210 à 215 livres. Il a les cheveux chatain et les yeux gris bleu. Lorsqu'il a disparu, il portait un pantalon brun, un paletot léger noir, une casquette grise, des claques et des gants noirs. C'est un homme aux allures assez étranges et qui cherche constamment quelqu'un autour de lui, dans la crainte d'être poursuivi. Il n'avait pas un sou quand il est parti et une récompense est promise à qui fournira des renseignements précis sur la personne du fugitif, à M. Hector Péladeau, 6440, rue Péloquin. Calumet 3289m.

Obsèques de Mme Charles-B. Falardeau

Les obsèques de Mme Charles B. Falardeau, née Angélique Leduc, décédée le 15 janvier 1926 ont eu lieu à Montréal le 18 janvier. Le service fut chanté en l'église St-Louis de Westmount. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Dans la défilé, on remarquait: Gilbert Leduc, Benjamin Leduc, Damasse Leduc, Raoul Leduc René Bourret, Benjamin Aubertin, Mérad Choquette, Albert Perron, Isaie Tessier, Emilie Tessier, René Tessier, M. et Mme Ernest Lavoie, M. et Mme George Perron, M. et Mme Joachim Gagnon, M. Louis Gagnon, M. Félix Gagnon, M. Johnny Gagnon, Mlle Marie Rose Leduc, Mlle Paul Annette Aubertin, Mlle Rita Perron, Mlle Marie-Jeanne Leduc, Mlle Aline Leduc, Mlle Gilberte Leduc, Mlle Eugenie Tessier, Mme Eslida Tessier, Mme Emile Falardeau, Mme Damasse Leduc, Mme Gilbert Leduc, M. et Mme Joseph Aubertin, M. et Mme Lucien Fleury, M. et Mme Alfred Amosse, M. Arthur Gagnon, Mme F. Boivin, neveux et nièces de la défunte; M. F.-A. Jansen, Ottawa, M. F.-W. Jansen, M. Paul Charbonneau, M. et Mme H.-A. Gauthier, M. J. Meloche, M. Théophile Prud'homme, M. Nazaire Versailles, M. R. G. DeLorimier, K. C. Mlle Gilberte Gelineau, M. Emile Bourret, M. Grégoire Meloche, M. Arthur Leduc, M. Alfred Leduc, M. et Mme E. Gagnon, M.D. M. et Mme J.-A. Lambert, M. René Prud'homme, M. L.-A. Ouimet, M. DeLavimodière, notaire, M. Alex. Gelineau, M. David Pesant, M. et Mme Chas. Gagner, M. Edouard Leduc, M. et Mme Joseph B. de Boucherville, R. P. Louis Lalonde, s.j., Rev. Father Oscar Ganthier, P.P. of St Leo Church, M. W.-A. Grant, M. et Mrs Dr. A. E. Nelson, M. et Mme J.-A. Renaud, Mme Albert Morin, Mme F.-C. Monette, Mme C.-E. Lamoureux, M. E.-P. Matte, M. Geo. R. DeSeve, M. Eugène Côté, M. S.-J. Girard, M.D., M. Charles Laverrière, M. T.-H. Lagarnière, M. et Mme Henri P. Fabien, M. et Mme N. McDowell, M. et Mme Gervais Decary, et plusieurs autres.

La famille a reçu un grand nombre d'offrandes de fleurs, de bouquets spirituels, dont voici la liste:

Offrandes de fleurs:

Mme Marie Louise L. Falardeau, M. Gilbert Leduc, M. Damasse Leduc, M. Raoul Leduc, M. René Bourret, M. et Mme Joseph Aubertin, Madame G. Meloche et la famille, M. et Mme Henri P. Fabien, M. F.-A. Jansen, Ottawa, M. F.-W. Jansen, M. et Mme Sauvé, Mme M. S. Marion, Mme F.-G. deLorimier, M. W.-A. Grant, Mme P.-P. Martin, M. et Mme Eugène Sherwin, M. et Mme L.-F. Fleury, M. M. McDowell, M. et Mme William Marion, Philadelphie, M. et Mme Joseph Marion, Philadelphie.

Bouquets spirituels:

M. et Mme Versailles, Mlle Juliette Bourget, Mme E. Hamelin, Mlle Maria Lamoureux, Mlle C. Lamoureux M. et Mme Maurice Versailles, M. et Mme G.-A. Monette, M. S.-J. Girard, M.D., Mme I. Tessier, M. et Mme W.-F. Côté, St. Remi, P.Q., M. et Mme Côté.

Train-éclair

Un convoi express a fait le trajet de New-York à Miami, Floride, en 36 heures et 10 minutes. Cette vitesse n'avait jamais été atteinte par aucun autre rapide

LE COMMERCE EXTERIEUR DE LA FRANCE

Paris, 23. Les chiffres du commerce extérieur de la France pour 1925 sont de 1,433,049,000 de frcs, soit une diminution de 100,000,000 de francs. On attribue ce changement à la chûte du franc.

Le Baume Italien CAMPANA

pour les mains rudes, rouges après le lavage de la vaisselle.

L'HON. M. FERGUSON NIE LA NOUVELLE CATEGORIQUEMENT

L'Ontario ne songe pas à permettre pour le moment la vente des liqueurs

Fausse rumeur.

TORONTO, 23. — (Presse canadienne). — "Je n'en ai jamais entendu parler. Il n'y a aucun motif pour que quelqu'un fasse une telle déclaration au sujet de notre conduite. Quand le gouvernement sera disposé à faire connaître sa décision, je la ferai connaître moi-même au public, par l'entremise de la presse, afin qu'il n'y ait aucun malentendu. Il n'y a pas de législation à l'étude et personne n'a été consulté à ce propos. Jamais une telle déclaration ne sera faite par des voies détournées. Aucun ministre n'a a ni aurait pu faire une telle déclaration."

Voilà ce qu'a dit l'honorable G.-H. Ferguson, premier ministre de la province, quand on l'a questionné au sujet d'une dépêche venue de London et disant qu'à une réunion des propriétaires d'hôtels de London un "représentant du gouvernement" avait fait connaître confidentiellement les projets de législation du gouvernement au sujet du commerce des liqueurs.

La dépêche ajoutait que le gouvernement, sans tenir un referendum devait, le 1er mai, permettre aux hôtels de vendre du vin et de la bière fortement alcoolisée et aux clubs de vendre à la bouteille. On devait aussi autoriser la vente des alcools par paquets emballés sous le contrôle du gouvernement et tout cela sous le principe de l'option locale.

M. Bernier est réélu président des pilotes

QUEBEC, 23 (Presse canadienne). — A l'assemblée annuelle de l'Union des pilotes de Québec, le président, M. J. A. Bernier, fit rapport que la saison avait été fructueuse, 3,291 pilotages ayant été accomplis. M. Bernier fut ensuite réélu président pour la troisième fois.

Plusieurs affaires importantes furent traitées. On attira l'attention sur la nécessité de redoubler d'efforts pour faire ériger une sirène contre les brouillards à Red-Island, et faire améliorer la situation à la traverse de St-Roch.

Le mort est un nommé Eaton

QUEBEC, 23. — Le corps de l'individu qui s'est enlevé la vie dimanche matin dans un hôtel a été indentifié par son beau-père, E. H. Engalls, et un agent de la Sûreté de Watertown, Massachusetts. Le suicidé est E. M. Eaton, parti de Watertown, il y a quelques mois en voyage de plaisir.

M. Eaton était un ancien combattant. Il occupe le rang de major dans l'armée. Il fut gasé et ne se rétablit jamais parfaitement.

ENTREVUE DE M. FORKE ET DE M. LAPOINTE

L'chef progressiste s'entretient avec le premier ministre intérimaire.

Des renseignements.

OTTAWA, 23—(Presse associée) —Robert Forke, chef du parti progressiste et l'exécutif du groupe progressiste ont eu hier matin une conférence avec l'honorable Ernest Lapointe, premier ministre intérimaire. La réunion a eu lieu dans le bureau du premier ministre. L'honorable M. King était confiné à sa chambre par la maladie et fut incapable d'être présent au caucus.

Le sujet de la discussion a été la demande par le groupe progressiste d'être mis en possession de certains détails de législation qui ont été proposées.

Hier, au caucus des membres du groupe progressiste, il fut décidé de demander au gouvernement des détails sur les mesures de législation annoncées.

Les progressistes veulent être fixés quant à l'exacte nature des intentions du gouvernement au sujet des "crédits ruraux" du chemin de fer de la Baie d'Hudson. Les honorables MM. Lapointe, Robb, Charles Stewart, Cardin et Boivin étaient présents.

LE VOTE JEUDI SOIR

On croit qu'un vote sera pris jeudi soir prochain. Il y a un grand nombre d'orateurs inscrits et il est impossible de préciser certainement si le débat sera terminé pour cette date. Rien n'est encore non plus définitif, quant aux intentions du gouvernement au sujet de l'ajournement pour une certaine période après que l'adresse aura été votée. On ne sait pas encore quand l'ajournement sera demandé.

Le Baume Italien CAMPANA

pour les mains rudes, rouges après le lavage de la vaisselle.

L'Institut Fraser a quarante-et-un ans

La bibliothèque Fraser, fondée par un legs de M. Hugh Fraser, le 23 avril 1870, ne fut ouverte au public qu'en 1885. L'institut Fraser a donc aujourd'hui 41 ans. A ses débuts, la bibliothèque ne contenait que 16,000 volumes, anglais et français, provenant de la Mercantile Library et de l'Institut Canadien. Cette année, la bibliothèque Fraser contient plus de 103,000 volumes, dont un grand nombre d'ouvrages français. En outre de livres canadiens rares, l'Institut Farser possède un Baif de 1537, ainsi qu'une magnifique collection d'estampes et d'ouvrages légués par le prince Jérôme Napoléon Bonaparte.

Service aérien suspendu

MOSCOU, 23. — Le service aérien des postes entre Londres et Moscou a été suspendu pour l'hiver.

BELGRADE, 23. — Deux cents personnes ont été arrêtées à la suite de la découverte d'un complot communiste dans le but de renverser le gouvernement.

Exigez le LAIT DE MAGNESIE "PHILLIPS"

A moins que vous ne demandiez le "Phillips", on pourrait ne pas vous donner l'original Lait de Magnésie prescrit depuis 50 ans par les médecins comme anti-acide, laxatif et correctif.

Instructions complètes avec chaque bouteille — dans toutes les pharmacies. 115-0

Eliminez des Livres de Graisse en Lavant Simplement avec le Savon Réduisant La-Mar

Reserre la peau et la laisse souple, douce et sans rides.

Des milliers de personnes emploient le Savon La-Mar tous les jours; Lisez ce que quelques-unes d'entre elles en disent.

Enfin une nouvelle méthode de réduire la graisse, une méthode nouvelle mais cependant non à l'essai. Car des milliers de personnes l'emploient maintenant tous les jours. Vous employez simplement le Savon Réduisant La-Mar comme savon de toilette, lavez-les parties à réduire ou vous l'employez dans votre bain et ainsi vous éliminez votre graisse, laissant la peau douce et sans rides. Les résultats sont rapides et merveilleux, pas de traitement interne, pas de diète ou d'exercice. Vous éliminez votre excès d'embonpoint sans changer vos habitudes journalières. Les doubles mentons, les chevilles trop grasses, poignets, bras, épaules, poitrines trop grasses — tout cède comme par magie ou Savon Réduisant La-Mar. Vous savez que la graisse est un fardeau funeste pour la beauté et le visage également — souvent dangereux pour la santé et la vie. Pourquoi l'endurer quand vous pouvez vous en débarrasser si facilement? Si la pensée de réduire l'embonpoint si facilement et si rapidement en lavant simplement vous effraie et semble trop facile et trop beau pour être vrai, lisez ce que disent d'autres personnes qui l'ont essayée:

Vous trouverez ci-inclus $1.00 pour lequel veuillez m'envoyer 3 morceaux de Savon La-Mar. Je l'emploie depuis environ deux ois et de 46 pouces que mon buste était, je l'ai réduit à 40 pouces. J'en suis beaucoup satisfaite." Mme C. C. S. Sioux City, Iowa.

"Veuillez s'il vous plait m'envoyer 3 morceaux de Savon Réduisant La-Mar pour la somme de $1.00 ci-inclus. Il m'a aidé merveilleusement. J'ai maigri de 11 livres avec 3 morceaux. S. Z., Argyle, Mo.

"J'ai maigri de 12 livres en six semaines et je suis contente. Envoyez-moi 3 morceaux de plus et je les paierai au facteur sur livraison." Mme Z. D. N., San Francisco.

"Vous trouverez ci-inclus un mandat-poste pour 6 morceaux de savon. J'emploie actuellement le troisième morceau et j'en suis beaucoup satisfaite. La première semaine que je l'ai employé j'ai maigri de 3 livres et la semaine suivante de 4 livres." I. F. Bremmerton, Wash.

"Vous trouverez ci-inclus $1.00 pour 3 morceaux de Savon Réduisant La-Mar. J'ai réduit mes pieds assez que je puis porter des chaussures un point plus petit, mais je veux maigrir encore un peu plus. Mlle L. E. B., Rocky Mount, N.C.

"Veuillez s'il vous plait m'envoyer de suite 3 morceaux de Savon Réduisant La-Mar. Mes chevilles étaient de 14 pouces quand je commencai ce mardi soir. Elles sont de 12 pouces maintenant. Je n'ai pas de baignoire aussi je me mets dans l'eau." Mme C. P. S. Medina, Ohio.

"Je vous écris pour vous faire savoir ce que fait le Savon La-Mar. Il m'a réduit de 9 livres en moins de deux semaines et je me sens beaucoup mieux tous les jours et je veux rester ainsi, aussi envoyez-moi de suite encore 6 morceaux de savon." E. W. B., Bedford, Ky.

"Veuillez s'il vous plait m'envoyer 3 morceaux de Savon La-Mar. Je devins plus svelte maintenant bien que je pensais que je ne reviendrais jamais encore svelte. Mon poids était de 250 livres, maintenant exactement 200 livres. Ne croyez-vous pas que cela est magnifique" Mme L. F. Nashville, Tenn.

Nous pourrions en citer des milliers, oui des milliers d'autres personnes, plusieurs aussi enthousiastes et aussi convaincues que cela semble invraisemblable, mais pourquoi le ferions-nous puisque nous garantissons des résultats ou remettons le prix d'achat soit directement ou par l'intermédiaire de votre pharmacien. Le Savon La-Mar est vendu et garanti par tous les bons pharmaciens ou magasins à rayons ou directement à vous sur une garantie de remise d'argent, si votre fournisseur ne peut vous en vendre. Prix 50 cents le morceau ou 3 morceaux pour $1.00

H. J. BROWN MEDICINE CO
Chambre 15a, édifice King, Toronto.



Crumpets

—exquis pour le déjeuner

Vendus par les

EPICIERS

SEULEMENT

James M. Aird LIMITEE
165 St-Urbain, MONTREAL

Aux Personnes Atteintes de Cancer -- Tumeur ou Ulcer

Nous croyons de notre devoir d'avertir les gens atteints de ces maladies, que l'HOPITAL GABOURY, 335 de la rue Sherbrooke Est, Montréal, possède le traitement pouvant donner les meilleurs résultats, le traitement par emplâtres Marcoux.

Depuis l'ouverture de notre hôpital, nous avons guéri un grand nombre de ces affligés et nous invitons les malades à venir nous voir. L'examen est absolument gratis et nos médecins sont à la disposition des patients tous les matins de neuf heures et demie à midi et demie.

HOPITAL GABOURY, Limitée

278-2



— Elle fortifie et facilite la croissance.

PEPTONINE

LES CANADIENS-FRANCAIS A LA CHAMBRE

(Ecrit spécialement pour la "Patrie").

PAR L'HONORABLE SENATEUR *L.-O. DAVID*

Plusieurs journaux anglais ont salué le retour de M. Bourassa au Parlement et fait l'éloge de son éloquence brillante, dramatique.

L'*Ottawa Journal* le dépeint au physique, il parle même de la correction de ses vêtements, de l'élégance de son maintien et dit que les années ont blanchi sa chevelure, mais qu'elles ne lui ont rien enlevé de sa vivacité intellectuelle, du feu et de la fécondité de son éloquence. Il le félicite de venir ressusciter l'éloquence classique des anciens jours. Naturellement tous ceux qui ont eu le plaisir de l'entendre ne partagent pas toutes les idées, les opinions qu'il a exprimées, celles, par exemple, sur l'utilité des groupes dans notre politique et disent que pour être entendu et compris dans les galeries, il devrait, lorsque surtout il parle au diapson le plus élevé de sa voix, moins précipiter ses paroles, car alors c'est une avalanche, une véritable tempête de mots qui n'arrivent pas tous distinctement à l'oreille de l'auditeur éloigné. Ils disent que sa gesticulation est aussi alors trop abondante, un peu exagérée et qu'il ne devrait pas s'éloigner de son siège. Mais ils finissaient par dire : "Tout de même cela n'empêche pas que nous retournerons l'entendre toutes les fois qu'il parlera, car personne n'intéresse davantage le public et même la Chambre".

Les journaux anglais ont aussi fait l'éloge de l'éloquence robuste de M. Lapointe, de la parole vibrante de M. Lucien Cannon destiné à devenir l'un des orateurs les plus brillants de la Chambre. D'autres députés canadiens-français doivent prendre la parole aujourd'hui et j'ai raison de croire que leurs discours seront appréciés et continueront de faire honneur à l'éloquence canadienne.

APRES LE VOTE

Je ne regrette pas d'avoir dit que d'autres députés canadiens-français devaient parler et qu'ils continueraient de faire honneur à l'éloquence canadienne. En effet MM. Boivin, Denis et Cardin ont parlé et pleinement justifié mes prévisions. Ils ont prouvé que même lorsqu'ils parlent une langue qui n'est pas leur langue maternelle, ils ne sont inférieurs à aucun de leurs confrères anglais.

Les Anglais sont surpris de la facilité, de la correction avec lesquelles les Canadiens-français parlent leur langue, que souvent pourtant ils ont apprise lorsqu'ils n'étaient plus jeunes, et ils ne peuvent s'empêcher de déclarer que nous avons beaucoup de talent.

"Nous voudrions bien, disent-ils parfois, apprendre et parler le français comme vous apprenez et parlez notre langue".

Pour être juste, il faut avouer que le français est plus difficile à apprendre que l'anglais.

Le vote vient d'être pris. Trois voix de majorité pour le gouvernement, c'est peu, mais assez pour justifier la position prise par M. King, pour lui permettre de se faire élire et de rester au pouvoir aussi longtemps que les Progressistes le voudront. Comme ils vont devenir de plus en plus exigents, pourra-t-il garder leur appui sans leur faire des concessions exorbitantes ? Pourra-t-il donner au pays la politique dont le pays a tant besoin ? Mais si les conservateurs l'avaient emporté par la majorité d'une voix ou deux, auraient-ils pu faire mieux ?

Quelle situation énervante sera celle de M. King lorsqu'il reviendra prendre sa place à la Chambre, obligé qu'il sera de se demander tous les matins, à son réveil, comment garder cette petite majorité dont le vote resta indécis jusqu'au dernier moment et que les deux partis et leurs agents se disputèrent avec acharnement, en ayant recours, dit-on, à des sollicitations, à des influences d'un caractère plus ou moins louche. Et on peut craindre que pour rester ou arriver au pouvoir on n'ait recours à des expédients qui finiront par compromettre gravement l'honneur et la dignité du Parlement. Et tout cela pour avoir l'appui éphémère et inconstant d'une poignée de progressistes !

Aussi, des hommes éminents me disaient, ces jours-ci, que le projet de coalition ou d'union qu'ils ne croyaient pas réalisable, pourrait bien être considéré avant longtemps, le seul moyen honorable et pratique de sortir le pays du gâchis politique où l'esprit de parti le conduit. L'un d'eux ajoutait qu'il viendra un moment où l'opinion publique ne voudra plus tolérer un état de choses si funeste à l'honneur et aux intérêts les plus importants du pays. Elle ne voudra pas qu'une Chambre composée de 245 membres soit à la merci d'un petit groupe d'hommes auxquelles les circonstances donnent une influence exagérée et dangereuse.

Le *Globe* dénonce en termes énergiques, violents même, ce qui s'est passé à Ottawa dans le cours de la semaine et proclame la nécessité de mettre un terme à cette situation déplorable.

Le *Canada* dit que la critique des moyens employés pour obtenir le vote des Progressistes est exagérée, que, dans tous les cas, le gouvernement n'a rien à se reprocher et qu'il n'est pas responsable des dires ou des faits de certains députés ou amis zélés. Mais il ne détruira pas la conviction que les Progressistes ont été soumis à une cabale effrenée faite par des partisans ou agents des deux partis et que jusqu'au dernier moment plusieurs ne savaient comment voter.

LES RESSUSCITES

Les anciens députés revenus à la Chambre — les Ressuscités—comme on les appelle—ont fait bonne figure et se sont signalés, comme M. Bourassa, par des discours qui ont démontré leur valeur. Après M. Bennett, de Calgary, dont l'éloquence a été fort admirée, est venu M. Robert White, rédacteur en chef de la *Gazette* qui a fait en secondant la motion de M. Meighen, l'un des meilleurs discours de la semaine, un discours où l'on pouvait admirer la plume du journaliste instruit et la touche de l'homme de lettres.

M. Rogers, un ressuscité, lui aussi, n'a pas parlé, mais il a agi, il a réservé son éloquence et ses ressources intellectuelles pour la conversion des Progressistes. Mais il n'était pas seul à faire ce travail ingrat, il avait à lutter contre des amis du gouvernement. Travail *ingrat*, ai-je dit, car, vu l'inconstance des convertis, il fallait le recommencer souvent et ramener le matin au bercail les brebis qui en étaient sorties, le soir. Ce ne sont pas des brebis ordinaires, et je me demande si on devrait leur donner le nom de brebis; dans tous les cas, elles ne ressemblent pas à celle que l'on voit sur des images, portées sur les épaules du Christ.

UN EXEMPLE

Le gouvernement de l'Afrique Sud refuse de prendre part aux conférences impériales ayant pour but de s'occuper de questions européennes. Il exprime l'opinion patriotique que les intérêts de son pays doivent être le principal, même le seul objet de ses délibérations, de ses soucis. Ceux qui osent parler ainsi sont des fils de l'Angleterre dont on ne peut suspecter la loyauté.

Voilà un noble exemple d'indépendance qui ne peut manquer d'avoir une heureuse influence sur l'esprit d'un grand nombre de nos concitoyens anglais et même de Canadiens-français, de les encourager à dire ce qu'ils pensaient discrètement.

J'ai toujours cru et osé dire que, vu les résultats désastreux de notre participation à la grande guerre, vu le mal que notre intervention dans les questions et querelles européennes pourrait nous causer, sans faire à l'Angleterre un bien appréciable, nos concitoyens anglais finiraient par prendre sur cette question la position que l'intérêt suprême du Canada réclame.

P.S.—D'après les dernieres nouvelles, le gouvernement anglais serait disposé à déclarer que les Dominions ne seraient pas tenus de prendre part aux guerres qu'elle serait obligée de subir et qu'ils ne seraient pas censés être en guerre lorsqu'elle le serait, et susceptibles d'être attaquées à cause de leur position dans l'Empire.

Laurier avait bien raison de dire que dans nos relations avec l'Angleterre nous trouverions chez ses hommes d'Etat plus de libéralité et d'esprit de conciliation et de modération que chez nos concitoyens anglais.

Encore une preuve que le temps finit presque toujours par donner raison à ceux qui en politique prennent une position, raisonnable, juste et patriotique.

LA CRAINTE DES ELECTIONS

Des journaux et des hommes importants affirment que la crise est finie, que le gouvernement pourra se maintenir et faire de la bonne politique sans faire de concessions exorbitantes aux Progressistes qui de fait, afin d'éviter des élections, semblent disposés à se montrer bons enfants. Ils apportent à l'appui de leur opinion les déclarations que vient de faire M. Forke pour leur inspirer confiance et détruire l'impression que les Progressistes vont forcer le gouvernement à leur accorder des faveurs préjudiciables aux intérêts des autres provinces. Espérons qu'il en sera ainsi, la crainte des élections soit pour les Progressistes le commencement de la sagesse. Qui vivra verra !

Qu'ils pensent donc aux graves complications qui seraient nécessairement le résultat non seulement pour nous mais même pour l'Angleterre de notre intervention dans des querelles où il y aurait conflit sérieux entre ses intérêts et ceux des Etats-Unis ou de la France. Quelles causes de dangers, de dissensions nationales !

Nous avons beaucoup plus raison de nous abstenir que les gens de l'Afrique Sud. Mais, dit-on, n'oubliez pas l'influence des loges orangistes sur le sentiment anglais. C'est vrai, mais il doit y avoir des chefs orangistes assez clairvoyants et canadiens pour voir et faire ce que l'intérêt canadien et même anglais demande. Sir John Macdonald et Sir MacKenzie Bowell étaient des chefs orangistes et cependant ils ont plus d'une fois pris une position canadienne avant tout.

LE SENATEUR BEAUBIEN EN FRANCE

Le *Paris-Canada* publie un compte-rendu fort intéressant de la manifestation franco-canadienne qui a eu lieu à Paris, à l'occasion de la réception de l'honorable sénateur Beaubien par le Conseil municipal de Paris, et de la remise aux organisateurs du train-exposition de la plaquette-souvenir offerte par le gouvernement canadien.

Le train-exposition qui a parcouru la Fance, offrant partout aux populations françaises l'occasion de connaître et d'apprécier les produits du Canada, fait honneur au sénateur et lui donne droit à notre reconnaissance. C'était une entreprise hardie exigeant un travail considérable, intelligent et un esprit d'organisation pratique et énergique, et dont les résultats au début paraissaient problématiques.

Eh bien ! on les connaît ces résultats, et ils rendent hommage à la clairvoyance de M. Beaubien et aux sentiments patriotique qui l'ont inspiré, car déjà on constate une augmentation considérable de notre commerce avec la France et un heureux mouvement de sympathie réciproque. Les discours éloquents de M. Beaubien n'ont pas peu contribué à vivifier ces sentiments de sympathie en ravivant ces souvenirs glorieux pour la France comme pour nous.

La présence à la réception du Conseil municipal de Paris, des hommes les plus éminents du monde politique, commercial et religieux de France, a naturellement rehaussé le caractère et la portée de cette belle manifestation. M. Guillaume, président du Conseil municipal, dit que cette exposition ambulante n'avait pas seulement obtenu un grand succès matériel, mais qu'elle avait eu partout un grand succès de curiosité et fait la meilleure impression. M. Boujie, préfet de la Seine, a dit que tout jeune Français s'est ému aux récits légendaires des grands navigateurs qui découvrirent et colonisèrent le Canada, et les noms de Cavelier de la Salle, de Champlain et de Jacques-Cartier sont aussi fameux que les noms de nos grands capitaines. Inutile de dire que tous ces discours furent éloquents, et je suis heureux d'ajouter que celui de M. Beaubien ne fut pas le moins éloquent et applaudi, lorsqu'il présenta aux organisateurs du train-exposition la plaquette-souvenir si évocatrice dans l'esprit des Français. Après avoir cité en termes vraiment éloquents ce qu'elle leur dirait, il ajouta: "Elle vous dira que l'âme canadienne est toujours fidèle à ses origines, que trois millions d'entre nous parlent votre langue là-bas et défendent le vieux patrimoine des aieux avec une fierté tenace que rien, pas même le temps, n'a jamais pu entamer".

Depuis plusieurs années quelques-uns de nos compatriotes les plus distingués ont appris aux Français ce que nous valions et ils ont réussi à tel point que l'un d'eux, M. Dandurand, fut jugé digne de présider les délibérations de la Société des Nations. Mais personne ne l'avait fait dans une aussi grande mesure en dehors de Paris, dans les parties les plus éloignées de la France où nous étions moins connus. Il a fait une oeuvre vraiment nationale digne de notre reconnaissance.

L. O. David

DES FANATIQUES VOULAIENT EXORCISER UN PRETRE ET ILS LE ROUENT DE COUPS

Une affaire effarante tout comme à l'époque de l'alchimie et de la sorcellerie. — Douze Bordelais, arrêtés à la suite de l'attentat, se disent sous la protection de Notre-Dame-des-Fleurs.

DES REVELATIONS ETRANGES

PARIS, 23. — C'est une effarante histoire que celle-ci, qui vient de mettre en émoi la région de Melun: la lisant, on se croirait transporté à quelques sept cents ans en deçà de notre époque, alors que la croyance populaire accueillait toutes les fables et l'alchimie et de la sorcellerie.

L'abbé Desnoyer venait d'achever de célébrer sa messe dans l'église de Bombon, près de Melun, lorsqu'il fut suivi dans sa sacristie par une douzaine de personnes — exactement deux hommes et dix femmes — qui, aussitôt, lui jetèrent du poivre dans les yuex.

Aveuglé, hors d'état de se défendre, le prêtre, qui est âgé de 56 ans, fut bientôt jeté au sol et solidement ligoté.

On releva ses vêtements après avoir mis ses jambes à nu, et les douze agresseurs s'armèrent alors d'une corde à noueds qui devait, en l'espèce, jouer le rôle de discipline. Tour à tour, ils rouèrent de coups leurs victime et lui firent subir une féroce flagellation.

Les cris de l'abbé Denoyer attirèrent enfin du monde. On alla chercher les gendarmes et un médecin.

L'homme de l'art constata que le prêtre était ensanglanté, moulu et qu'un bon mois serait nécessaire pour lui rendre la santé.

Quant aux auteurs de l'attentat, il semble qu'ils n'aient point fait de difficultés pour se laisser arrêter. On les conduisit au parquet de Melun. Ce sont tous gens de Bordeaux, honorablement établis et connus dans cette ville. Les douze complices n'ont pas tous été écroués; le juge d'instruction a mis en liberté provisoire les femmes et les jeunes filles et n'a gardé dans les locaux de la prison de Melun que les deux hommes, Albert Forger et Maurice Lourdin, celui-là âgé de 39 ans, celui-ci de 27.

Les douze Bordelais prétendent faire partie d'un même ordre (dont on ne trouve nulle trace parmi les ordres religieux enregistrés), placé sous la protection de Notre-Dame-des-Fleurs. Selon leurs dires, l'abbé Denoyer portait sous son froc l'esprit du mal, et il s'agissait de l'exorciser. Ils tendaient responsable ce prêtre lointain de tout ennui ou malheur qui les atteignait. En sorte qu'ils se décidèrent à faire en commun le voyage pour extirper le démon qui demeurait en l'abbé...

Notons que cette étonnante aventure, qui aura sa conclusion devant les assises, n'est pas la première de cet ordre. Il y a quelques années, on jugea aussi une bande de fanatiques qui avaient assommé un prêtre dans des conditions presque identiques.

Chose étranges, c'était de Bordelais aussi qu'il s'agissait alors.

Dépositions extravagantes

Une dépêche de Melun dit que l'interrogatoire des 12 agresseurs de M. l'abbé Denoyer, commencé à 8 heures du soir, s'est prolongé jusqu'à une heure du matin et a donné lieu aux dépositions les plus extravagantes.

L'une des femmes ayant participé à l'exploit, Mme veuve Gineta Robert, 49 ans, dont le mari qui était capitaine a récemment trouvé la mort en Syrie dans un combat contre les Druses, accuse péremptoirement le curé de Bombon d'être la cause de cet mort. La révélation lui en a été faite par Mme Marie Mesmin, directrice de l'ordre de Notre-Dame des Fleurs, qui aurait eu la vision "du capitaine décapité et courant après sa tête", (sic).

Un autre flagellant, M. Lourdin, se désole d'avoir perdu sa coiffure dans l'église de Bombon. Convaincu que le curé s'en est emparé, il a déclaré aux magistrats:

—"Maintenant qu'il a mon chapeau entre ses mains, il va pouvoir me faire toutes sortes de misères".

Les déclarations des autres inculpés témoignent du même esprit d'hallucination mystique.

L'un d'eux, appartenant à une honorable famille de cultivateurs, s'est embauché comme balayeur des rues dans un dessein de mortification et de pénitence, paraît-il. Tous ont la conviction d'avoir fait oeuvre pie en châtiant le curé et quand on leur demande pourquoi, étant catholiques, ils se sont attaqués à un ministre de culte, ils répondent textuelelment qu'il était "possédé du diable."

Le parquet de Melun avait d'ailleurs reçu au mois de juin dernier une lettre de Marie Mesmin comportant plus de 10 pages et portant plainte contre l'abbé Denoyer qu'elle accusait de méfaits tellement fantastiques et infantins que les magistrats ne crurent pas devoir y donner suite.

Les dix femmes et jeunes filles laissées en liberté provisoire ont repris hier matin le train pour Paris.

Elle en a assez



DAWN GRAY, célèbre danseuse, la première femme de Harry K. Thaw, cherche maintenant à divorcer d'avec Théodore Mac-Farland, journaliste de Philadelphie. Elle prétend qu'elle était sous l'influence de l'alcool quand elle s'est mariée.

Charles F. Smithers, ancien président de la banque de Montréal. Son mari, feu James B. Learmont, était président de la maison Caverhill, Learmont and Co.

ARTISTES NON PAYES

Berlin, 23. — La revue que l'on joue actuellement à Berlin pourrait bien arrêter malgré son succès énorme. En effet les artistes n'ont pas été payés depuis deux mois et ils ont demandé à la Cour la permission de se payer à même les recettes.

LA DEFECTUOSITE DE LA VUE DANS LES INDUSTRIES ET SURTOUT DANS LES ECOLES

Les écrivains célèbres qui souffrirent d'une faible vue sont nombreux.

GROS POURCENTAGE

La vue défectueuse commence à faire ressentir ses effets dans l'industrie et à diminuer le plein rendement que l'on doit attendre de la main-d'oeuvre. Et, non seulement, la faiblesse des yeux se fait sentir dans la classe ouvrière, mais aussi chez les écoliers. Il y en a bien plus qui portent des lunettes dans ces deux classes de la société qu'autrefois. Aujourd'hui, vingt-cinq pour cent des écoliers portent des verres. Or, cet tedéfectuosité de la vue augmente, à mesure que les écoliers grandissent. Dans les collèges, les universités, les maisons d'enseignement supérieur, le pourcentage des étudiants qui ont une mauvaise vue est de 40 sur 100. Or, on a constaté qu'une vue défectueuse nuit aux études et retarde l'instruction de l'élève.

Dans la classe ouvrière, cette vision défectueuse n'est pas aussi répandue. Cela dépend du genre d'industrie, du milieu où l'ouvrier travaille, de l'éclairage, etc. Il est clair qu'un travail délicat et minutieux affecte bien plus la vue qu'un travail en plein air. Bien rares sont les employés de la voirie qui portent des lunettes. On n'en voit presque pas chez les cantonniers et les terrassiers. Là où les lunettes et lorgnons sont en honneur — si honneur il y a — c'est dans les bureaux des compagnies et des hommes de profession et chez les écrivains et les journalistes.

Parmi les hommes célèbres qui souffrirent d'une vue défectueuse on peut citer Honoré de Balzac, Taine, Tschaikowsky, Nietzsche, Goethe, et combien d'autres, sans compter le grand Beethoven qui devint aveugle vers la fin de sa vie. Taine, lui, avait les yeux croches et une vue très faible.

LA MAISON DE WOLFE

Une maison historique d'une grande valeur vient d'être mise à la disposition de nos archivistes canadiens par Madame J.-B. Learmont, de Montréal.

C'est la maison du général Wolfe, "Quebec House", à Westerham, Angleterre. Le manoir se trouve à une vingtaine de minutes de Londres et appartient à Mme Learmont qui vient d'annoncer au gouvernement qu'elle la laissera à la disposition de l'archiviste canadien pendant son séjour d'études en Angleterre.

Le général Wolfe naquit dans cette maison il y aura 200 ans, le 2 janvier 1927. Wolfe est mort sur les murs de Québec le 13 septembre 1759 comme on peut le lire sur le monument des Plaines d'Abraham, à Québec, qui porte l'inscription suivante: "Ici est mort Wolfe, victorieux".

Mme Learmont est la fille de M.

Son élection



L'HON. C.-W. CROSS, élu député d'Athabaska aux Communes et dont on demandera l'annulation de l'élection à la Chambre sous prétexte de corruption électorale. L'hon. M. Cross est libéral.

SAUCE H.P.

"Bonne avec tout"—

bacon, viande froide, poisson, fromage et légumes.

LIBÉRÉE ENFIN DU MAL DE REIN

"FRUIT-A-TIVES" MET FIN A LA MALADIE



MME THOS. EVANS

"J'ai souffert, pendant plusieurs années, de dyspepsie, affections du foie et du rein, dont je n'ai jamais pu me soulager avant de commencer à prendre "Fruit-a-tives" qu'une parente m'a recommandé. Avant de prendre ce merveilleux remède aux jus de fruits, je ne pouvais accomplir ma tâche journalière, mais maintenant, grâce aux "Fruit-a-tives," je suis délivrée de tous ces maux, et capable de vaquer à mes occupations domestiques, sans douleur ni fatigue." — Mme Thomas Evans, R.R. No. 1, Everett, Ont.

"Fruit-a-tives" est composé de jus de fruits intensifiés et toniques. On peut toujours compter sur lui pour soulager, positivement, les douleurs de dos, rhumatisme, lumbago, névralgie et maux de tête, causés par l'action anormale du rein, de l'estomac et des intestins. En vente partout, 25c. et 50c. la boite.



Assurez-vous que c'est du

Quick Quaker

(Quaker-Eclair)

N'acceptez pas de contrefaçon Aucun autre gruau de cuisson rapide ne possède cette rare saveur qui caractérise le Quaker Oats (gruau Quaker) . . fait un gruau dans l espace de 3 à 5 minutes.

En cartons scellés seulement

A18F

Nouveaux cercles d'éleveurs dans les Cantons de l'Est

SHERBROOKE, 23. (Du correspondant de la "Patrie").—Il vient de surgir deux nouveaux cercles de jeunes éleveurs dans nos cantons, un à Sainte-Edwidge et un autre à Sawyerville. L'organisation de ces cercles avait été commencée l'automne dernier et avait été retardée par la rareté des bêtes de race. Chaque cercle est pourvu de dix bêtes et celui de Sainte-Edwidge en exigeait encore neuf tandis que celui de Sawyerville en exigeait encore quatre. Ces treize sujets, toutes des génisses Shorthorn, de race laitière, ont été achetés au cours de ces dernières semaines pendant un voyage que firent MM. Stéphane Boily, propagandiste en industrie animale, et L.-C. Roy, sous-inspecteur, dans les provinces maritimes. Les deux cercles ont été organisés de plus avec la coopération de M. J.-P. Bergeron, agronome du district. La distribution des bêtes a eu lieu le 15 du courant pour Sainte-Edwidge et le 14 pour Sawyerville.

LONDRES, 23. — Mme Sarah Grady vient de laisser par testament $3,000,000 à des sociétés et institutions pour être consacrés aux soins des animaux.



SIEGE SOCIAL, TORONTO, CANADA

RAPPORT ANNUEL 1925

Une Année de Résultats Remarquables

CARACTERISTIQUES REMARQUABLES

Volume record d'affaires nouvelles.

Les plus forts paiements aux détenteurs de polices.

Dividendes augmentés aux détenteurs de polices.

Taux de mortalité favorable.

La Compagnie continua la pratique de placer ses fonds en obligations de gouvernements, obligations municipales de tout repos, et sur premières hypothèques sur immeubles améliorés.

Nouvelle Assurance émise	$ 65,435,152
Assurance en Force	319,216,126
Actif	59,839,954
Paiements aux Détenteurs de Polices	5,326,383
Dividendes à être payés aux Détenteurs de Polices en 1926	1,313,702

Ecrivez pour copie du Rapport Annuel.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

SUCC. 503-8. IMM. DRUMMOND, MONTREAL, P.Q.

C.-L. Sweeney, Gérant.

UNE NOUVELLE ET EMOUVANTE SOLENNITE POUR L'EGLISE UNIVERSELLE

Sa Sainteté Pie XI a présidé solennellement à Saint-Pierre la première célébration de la fête du Christ-Roi. — "Mon joug est doux et mon fardeau léger". — Le terme d'un grand mouvement qui date de Léon XIII.

L'APOSTOLAT DE LA PRIERE

Ecrit spécialement pour la "Patrie"
De notre correspondant Romain.

Rome, le 31 décembre.

L'année 1925 qui a vu à Rome tant de grandes cérémonies vient de se terminer à Saint-Pierre, par une solennité dont l'importance dépasse celle des "funzioni" ordinaires.

Précédé du cortège toujours si imposant des religieux, des prélats, des évêques, des archevêques et des cardinaux qui ont leur place marquée dans toutes les cérémonies pontificales, Pie XI est descendu ce matin dans la basilique Vaticane. Accueilli par les acclamations d'une foule innombrable, le Souverain Pontife a célébré pontificalement à l'autel de la Confession la messe en l'honneur du Christ-Roi inaugurant ainsi de nouvelles formules de prières dont il vient d'enrichir l'Eglise universelle. Les rites de cette grand'messe se sont déroulés avec la solennité incomparable qui accompagne toujours la grand'messe du Pape et à l'élévation on a entendu les harmonies d'une douceur vraiment suaves que firent tomber du haut de la coupole les trompettes d'argent déjà entendues dans les accents solennels de l'hymne pontifical, lors de l'entrée du cortège papal.

Aussitôt après la grand'messe, le Saint-Père agenouillé sur le degré supérieur de l'autel, a récité d'une voix forte l'acte de consécration du genre humain au Sacré-Coeur de Jésus puis il a entonné le Te Deum dont les versets ont été alternés par les chantres de la Chapelle Sixtine et par l'innombrable assistance.

Le Pape a ensuite donné la bénédiction à tout le peuple prosterné puis il s'est retiré pour regagner le Vatican au milieu d'acclamations et de vivats. Il était une heure et demie de l'après-midi quand prit fin cette cérémonie qui avait commencé à dix heures.

UN ACTE IMPORTANT

En présidant cette "funzione", Pie XI accomplissait un acte important ainsi qu'il l'avait expliqué dans son encyclique "Quas primas" du 24 décembre dernier.

Dans ce document, le Souverain Pontife rappelait que dès sa première encyclique il avait déclaré que la source principale des maux dont souffre le monde est dans la négation pratique et parfois même formelle de l'autorité et de la souveraineté du Christ Sauveur.

Pas de paix solide et durable en dehors du règne du Christ, avait-il dit alors et cet enseignement, il le reprend aujourd'hui et veut le fortifier en instituant une fête nouvelle dont la liturgie rappellera chaque année au peuple fidèle la royauté de Jésus-Christ sur le monde:

"Si les hommes, dit Pie XI dans son encyclique "Quas primas", reconnaissent en particulier et en public le pouvoir royal du Christ, il en résulte nécessairement des bienfaits incroyables qui pénètrent aussitôt la société civile comme une juste liberté, l'ordre et la tranquillité, la concorde et la paix... En ce qui concerne les bienfaits de la concorde et de la paix, plus un royaume s'étend et plus il atteint l'universalité du genre humain, plus aussi, de toute évidence, les hommes ont conscience du lien de communion qui les unit; ce sentiment empêche et prévient de nombreux conflits en même temps qu'il adoucit et diminue leur âpreté. Si le royaume du Christ comprenait de fait tous ceux qu'il embrasse de droit, pourquoi désespérions-nous, de cette paix que le Roi pacifique apportera sur terre, lui qui disons-nous, vint reconcilier toutes choses, qui vint non pour être servi, mais pour servir, et qui, étant le Maître de tous s'est donné en modèle d'humilité et a établi cette vertu comme précepte principal en même temps que celui de la charité, lui qui a dit enfin: Mon joug est doux et mon fardeau léger. Oh! quelle félicité goûterions-nous si tous les hommes, les familles et les sociétés se laissaient gouverner par le Christ! Pour Nous servir des paroles que Notre prédécesseur Léon XIII adressait il y a vingt-cinq ans à tous les évêques, "il sera possible de guérir tant de blessures, tout droit reprendra la vigueur de son autorité ancienne, les richesses de la paix, reviendront, les glaives tomberont et les armes glisseront des mains, le jour où tous les hommes accepteront volontiers l'empire du Christ et se soumettront à lui, où toute langue proclamera que le Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père." (Enc. Annum sanctum, 25 mai, 1899.)

C'est dans cet esprit que Pie XI décrète que l'Eglise célébrera désormais chaque année le dernier dimanche d'octobre la fête du Christ-Roi pour laquelle il a fait rédiger un office nouveau tant pour le bréviaire que pour le missel.

Dès cette année, le Pape a voulu célébrer cette fête et c'est ce qui l'a amené à ordonner la cérémonie qui a eu lieu ce matin à Saint-Pierre et qui a eu ses échos dans toute l'Eglise universelle.

AU TERME D'UN GRAND MOUVEMENT

En réalité, nous assistons à l'aboutissement d'un grand mouvement qui date de très longtemps.

Léon XIII déjà fut prié d'instituer une fête du Christ-Roi par une supplique qui portait entre-autres signatures celle du Cardinal Sarto, le futur Pie X. Léon XIII ne crut pas pouvoir y accéder tout de suite mais il y donna une première satisfaction en publiant, dès 1899, l'Encyclique à laquelle se réfère aujourd'hui Pie XI et en publiant cet acte de consécration de l'humanité au Sacré-Coeur qui était repris presque textuellement ce matin à Saint-Pierre.

Pie X lui-même ne donna pas de suite à la requête qu'il avait signée étant cardinal mais l'idée qu'elle préconisait fut mûrie et popularisée au cours des congrès eucharistiques internationaux.

Après la guerre qui avait suspendu tous les projets de ce genre, elle fut reprise en 1918 par le Comte Georges de Noaillat, président de la "Société du Règne du Coeur de Jésus" à Paray le Monial de concert avec la direction générale de l'Apostolat de la prière. Le mouvement reçut dès lors des appuis précieux et des adhésions innombrables. Il aboutit à une requête pressante qui fut remise au Saint-Père avec les signatures de 41 cardinaux, 703 patriarches, archevêques, évêques et vicaires apostoliques (un vrai concile!), 8 préfets apostoliques, 20 supérieurs généraux d'ordres, 12 universités, une foule d'autres organismes sans compter les adhérents des 29 millions de membres de l'Apostolat de la Prière et les millions de membres d'autres ligues et associations de tous les pays.

On voit que c'est un véritable plébiscite du peuple que la décision du Pape vient de couronner.

MONREALE.

UN CONCOURS DE LONGUES CHEVELURES



Malgré la vogue des cheveux courts, il est encore tout de même possible de trouver quelques femmes avec les cheveux longs, comme le démontre cette photographie. Dans un concours tenu récemment à Los Angeles, Mlle Geneviève Slade gagna le premier prix: sa chevelure mesurait soixante pouces de long. On voit ici Mlle Olive Ann Alcorn en train de mesurer la longueur de la chevelure de l'une des concurrentes.

QUELQUES ASPECTS DU DEBAT AUTOUR DE LA QUESTION DU NIVEAU DU SAINT-LAURENT

Résumé du discours que prononçait à Détroit, M. William-George Bruce, au congrès de protestation contre le détournement des eaux par Chicago.

LE LAC MICHIGAN

Les ingénieurs canadiens, qui ont représenté les intérêts du port de Montréal au congrès de protestation contre le détournement des eaux du lac Michigan par la ville de Chicago, congrès tenu à Détroit, sous les auspices de l'associations des havres des Grands-Lacs, sont de retour. L'un d'eux, M. Arthur Surveyer, nous communique ici un magnifique résumé de ce problème si complexe. Ce plaidoyer contre l'abus de Chicago et l'historique qui l'accompagne a été préparé par M. William-George Bruce, président de l'association des havres des Grands-Lacs (Canadiens et Américains).

Ce travail, publié ici dans ses grandes lignes, a été lu aux délégués du congrès, au cours des débats à Détroit. Il vulgarise parfaitement la question.

LE POINT DE VUE

"Le peuple américain est actuellement en présence d'un spectacle singulier, celui d'une simple municipalité qui, depuis plusieurs années, ignore les droits de ses voisins et, de ce fait, défie audacieusement les lois de la nation. Cette municipalité profite de ses avantages géographiques pour détourner une quantité considérable d'eau des Grands Lacs.

"Ce spectacle est d'autant plus singulier qu'on enregistre des efforts pour justifier cette procédure. Une armée d'avocats, d'ingénieurs et de politiques, passe des semaines au Parlement dans le but de sanctifier ce qu'on serait convenu d'appeler un vol dans un acte honnête. Ils nient toute attaque dirigée contre eux et posent sur leur tête une auréole de vertu.

"Vint alors un éclair et le fracas du tonnerre, une décision de la cour suprême des Etats-Unis. Le district sanitaire de Chicago apparut subitement devant la nation, coupable d'une accusation criminelle. Le juge de Chicago, retardant l'injonction pendant douze ans, fut réprimandé. Suivit une consternation. Alors la demande qu'un acte illégal soit légalisé devint de plus en plus pressante.

"Pendant ce temps, le génie civil est venu à la rescousse de Chicago. On a ignoré les phases étiques de la cause pour se confiner dans des considérations de physique. On conserve la santé publique de Chicago en menaçant celle des habitants des districts de la rivière Illinois. Un raid se trouve par le fait même organisé contre les Grands Lacs afin de maintenir un pouvoir d'eau à un coût dépassant trois fois celui qui profite au commerce des Grands Lacs.

"La lutte contre le détournement des eaux par Chicago en est arrivée à son point le plus important. Après la décision de la cour suprême des Etats-Unis, déclarant que le détournement des eaux était illégal, et après l'ordre subséquent du secrétaire de la guerre, à l'effet de faire diminuer le détournement des eaux dans le canal, l'affaire a été amenée devant le Congrès. On tentera à cet endroit de légaliser le détournement de 10,000 pieds par seconde. En résumé, un vol gigantesque est en train d'être légalisé par un statut.

LA NAVIGATION

"La tactique employée par Chicago a changé. Le cri de salubrité, lancé avec hystérie, prétendant que la vie de trois millions de personnes était en péril, a cessé de se faire entendre. Il est évident en effet que personne, dans la région des Grands Lacs, ne désire aller à l'encontre de la santé d'un seul citoyen de Chicago. Cette ville peut avoir recours à des moyens scientifiques pour créer la salubrité, comme on l'a fait dans plusieurs autres cités américaines. Chicago a suffisamment de fonds pour payer. En résumé, il a été démontré que Chicago peut transformer son service d'égout sans avoir recours à la méthode de dilution et sans procéder au détournement illégal des eaux des Grands Lacs.

"Mais, depuis que le cri de salubrité s'est éteint, un autre l'a remplacé. C'est le cri de la navigation. Cela ne prendra que 10,000 pieds cubes de détournement à la seconde, prétend-on, pour l'opération d'une route navigable des Grands Lacs au golfe. L'association de la vallée du Mississipi, lors d'une réunion tenue à Saint-Louis, les 23 et 24 novembre 1925, a adopté une résolution par laquelle on demande, instamment, l'adoption d'une législation par le Congrès qui légaliserait le détournement d'une quantité d'eau suffisante du lac Michigan pour que la navigation puisse se faire, de là aux rivières Illinois et Mississippi.

Le député Newton a déclaré récemment dans un discours qu'on a absolument besoin de détourner 10,000 pieds d'eau à la seconde pour relever le niveau de la rivière Mississippi pendant les mois secs de l'été. Il prétend que ce détournement n'est plus une question de salubrité mais de navigation. L'effort fait dans le but de rendre plus effective la navigation intérieure est recommandable. Nous applaudissons à toutes tentatives faites dans ce but, mais nous n'approuverons pas la manipulation sournoise des dons de la nature en faveur d'une route navigable et au détriment d'une autre. Les lois de la nature et les droits de l'homme doivent être observés. Nous savons, comme ne l'ignore pas une seule personne familière à ce sujet, qu'on a besoin que d'un minimum d'eau pour opérer un canal de 9 pieds comme on se propose d'en construire à travers l'état de l'Illinois.

"Il est également clair que le maximum de détournement, soit 10,000 pieds cubes à la seconde, rendrait la navigation dans un tel canal difficile et dangereuse.

"Il est aussi raisonnable de prétendre que pour aider la navigation sur la rivière Mississippi pendant les trois mois de l'été, il serait décidément mal de voler ce dont ont besoin les Grands Lacs pendant 12 mois complets.

"Encore une fois, si, d'un côté, le maximum de détournement peut être secourable dans les périodes d'eau basse, cela peut, par ailleurs, ajouter aux dangers des périodes d'inondation dans les rivières navigables.

LA COUR SUPREME

Il est douteux, dit la Cour suprême des Etats-Unis, si, en accordant un permis de diminuer le niveau des GrandsLacs, le secrétaire de la guerre fut autorisé à considérer les besoins sanitaires de Chicago; de même qu'il est douteux s'il peut considérer les intérêts lointains du Tennessee et de la Louisiane.

"Lorsque les faits véritables auront été parfaitement compris, il n'est pas vraisemblable que ceux qui sont sincèrement concernés dans la voie navigable des Lacs au Golfe supporteront plus longtemps le maximum de détournement des eaux par Chicago.

RESUME HISTORIQUE DE LA CAUSE

"En 1889, Chicago décida d'adopter un système d'égout au moyen duquel le courant de la rivière Chicago fut renversé et les égouts dirigés vers l'ouest dans les rivières Des Plaines et Illinois; au lieu de se vider dans le lac Michigan. Un canal fut construit sur une distance de 33 milles jusqu'à Lockport. Sa capacité projetée était de 10,000 pieds cubes d'eau à la seconde, mais on le construisit avec une capacité d'absorption de 14,000 pieds cubes à la seconde.

"La Législature de l'Illinois, en établissant ce district sanitaire et en autorisant la construction de ce canal, se proposait de détourner suffisamment d'eau du lac Michigan pour entretenir un courant dont la constance dans la rivière Chicago évitait tout danger de contamination dans le lac. C'était aussi son intention de faciliter la navigation et de procurer un pouvoir hydraulique.

"Dix ans plus tard, le 8 mai 1899, le secrétaire de la guerre, Russell-A. Alger, donnait au district sanitaire de Chicago, corporation municipale, la permission de détourner 5,000 pieds cubes d'eau à la seconde du lac Michigan dans le canal d'égoût. Le 9 avril, 1901, le secrétaire de la guerre, Elihu Root, ordonnait une réduction de ce détournement à 4,167 pieds cubes d'eau à la seconde. La quantité d'eau détournée au cours des années qui suivirent fut approximativement de 10,000 pieds cubes d'eau à la seconde et quelque fois davantage.

"Des efforts furent alors faits pour obtenir la légalisation de ce détournement excessif par un appel au département de la guerre. Les secrétaires de la guerre, Taft, Stimson, Garrison, Baker et Weeks, successivement, refusaient d'accorder le permis. En fait, chacun d'eux exprima l'opinion que le district sanitaire était déjà allé au-delà de ses droits et que ce courant devrait être réduit à sa capacité tel qu'indiquée dans le premier permis.

LE PREMIER PERMIS

Le premier permis accordé par le département de la guerre était temporaire et conditionnel. Temporaire en ceci qu'il était sujet à être approuvé par le Parlement et conditionnel en ceci qu'il devait être abrogé si trouvé contraire aux intérêts publics. Cependant, le Parlement n'a jamais approuvé le permis en question et lorsque le détournement commença d'être une menace envers la navigation des Grands-Lacs, le gouvernement ne cancela pas le permis mais apporta une injonction dans la Cour Fédérale de Chicago. C'était en 1906. Le plaidoyer fut présenté en 1912 et la cause ne fut pas décidée avant 1923.

"En rendant sa décision contre le canal du district, le juge Carpenter, de la Cour locale des Etats-Unis, à Chicago, disait:

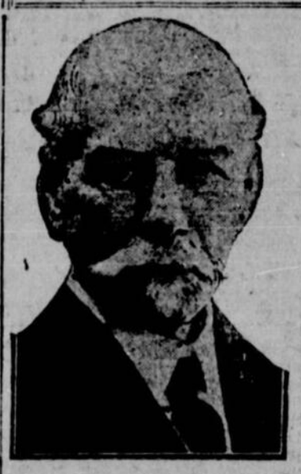
"Le 19 juin, 1920, le juge Landis a donné une opinion orale dans laquelle il trouvait en effet que le retrait excessif de 4,167 pieds cubes d'eau à la seconde, par le district sanitaire de Chicago, n'avait pas été autorisé par la loi; que ce détournement réduisait le niveau du lac Michigan et les autres voies navigables des Etats-Unis de telle façon qu'il devenait (le détournement) un obstacle à la navigation; que le secrétaire de la guerre, agissant avec les pouvoirs du Parlement, n'avait jamais donné son consentement à un détournement si excessif; que ce détournement, par le district sanitaire, était, par conséquent, illégal et qu'une injonction devait être déclarée."

"La preuve démontre et je trouve, avec le juge Landis, que les eaux du lac Michigan et les autres voies navigables des Grands-Lacs ont été réduites dans leur niveau par le détournement excessif de 4,167 pieds cubes à la seconde du lac Michigan par le défendant."

"La cause alla donc en appel devant la Cour Suprême des Etats-Unis où une décision a été rendue en janvier 1925 contre Chicago.

"En rendant son jugement contre Chicago, la Cour Suprême soutint que le district sanitaire de cette ville avait violé la loi et que cette action était aussi une violation de "notre traité avec la Grande-Bretagne."

Octogénaire



SIR DANIEL MACMILLAN, une des principales figures de Winnipeg, qui a célébré dernièrement son 80e anniversaire de naissance. Sir Daniel passe l'hiver à Nassau, Bahama.

LE PROCHAIN DIRIGEABLE AMERICAIN



Cette photographie admirablement bien faite montre l'aspect qu'aura le prochain dirigeable américain qui se construit à la "Goodyear — Zeppelin Corporation" d'Akron, Ohio. Ce super-zeppelin transportera des passagers et du bagage.

LES NOUVEAUX TRAVAUX DE CARREL

A l'Académie Royale Italienne

ROME, 2. — Parmi les personnalités qui seraient appelées à faire partie de l'Académie italienne, dont l'institution a été décidée, on mentionne outre celui de M. Gabriele d'Annunzio, le nom de M. Guglielmo Marconi.

Les membres de cette nouvelle institution seront au nombre de soixante; ils jouiront d'une indemnité et d'un rang qui ne sera pas inférieur à celui des membres du Parlement.

L'Académie d'Italie siègera à Rome dans le palais Gustiniani.

Le Conseil des ministres, après avoir adopté le décret instituant l'Académie royale italienne, vient de choisir la date du 21 avril, jour anniversaire de la fondation de Rome, pour la cérémonie d'inauguration solennelle.

L'éminent savant répare les coeurs, assouplit les muscles, rajeunit les cerveaux. — Ce que le professeur Desgrez dit des découvertes de Carrel.

A L'INSTITUT ROCKEFELLER

PARIS. — Depuis quelques jours des informations diverses relatent les merveilleuses découvertes du savant français Alexis Carrel, chef du service des recherches médicales à l'Institut Rockefeller de New-York.

On sait qu'à la suite de multiples recherches, l'éminent physiologiste est parvenu à isoler des cellules du corps humain et à les conserver vivantes plusieurs années durant. Le même praticien a réussi à faire battre, pendant douze ans, le coeur d'un poulet tué en 1913!...

Le docteur Desgres, membre de l'Institut, professeur à la Faculté de médecine, a bien voulu nous confier ce qu'il pensait du docteur Alexis Carrel et de ses expériences sensationnelles:

—Carrel, nous a-t-il déclaré, est certainement l'un des plus grands psysiologistes de ce temps.

"Le fond de sa théorie... et de sa pratique se résume à ceci: On peut faire revivre des tissus organiques désadaptés qu'on aurait pu croire morts.



Le docteur ALEXIS CARREL.

"Il y a dans l'organisme actuel des produits inutiles, des déchets, des poisons. Quand ces divers éléments se concentrent sur un même organe, les conditions physico-chimiques nécessaires à la vie ne sont plus remplies et l'organe cesse de fonctionner.

"Pour obtenir la reviviscence de la cellule, il faut éliminer ces éléments et rétablir la constitution moléculaire et ionique des liquides qui l'enveloppent. Le mérite du docteur Carrel est justement d'avoir établi avec une précision presque mathématique la nature de ces liquides.

"Les conséquences d'une telle découverte? Elles sont innombrables: possibilité d'activer les phénomènes physiologiques quand ils s'atténuent, de les rétablir quand ils ont cessé, la voie ouverte enfin à toute une série d'opérations nouvelles, pour le plus grand bien de l'humanité!"

"Les découvertes de Carrel présentent cet avantage sur celles de Voronoff, qu'elles permettent de rajeunir l'organisme d'un homme sans appel aux cellules d'un autre organisme. Autrement dit, Voronoff travaille avec des pièces "rapportées". Carrel "raccommode" l'organe atteint lui-même!

"Remarquez d'ailleurs que les deux méthodes, celle de la greffe et celle de la réadaptation pourront peut-être un jour se combiner.

"Imaginez un coeur qui s'arrête de battre: Carrel l'arrache du corps humain, le porte sur son "atelier de réparations", le réadapte, et c'est Voronoff qui le greffe et le met en place à nouveau!

"Cette anticipation sous toutes réserves bien entendu!..."

Sous toutes réserves! qu'importe! Que de rêves de Jules Verne le temps n'a-t-il pas réalisé?—André Fournel.

ELLE TEMOIGNE par elle-même. — L'Huile Eclectrique du Dr Thomas n'a pas besoin d'autre témoignage que ses propres vertus. Quiconque en fait l'essai pour toux, ou rhumes, pour coupures ou contusions, pour entorses ou brulûres, pour douleurs dans les membres ou le corps, sait bien que le remède prouve ses propres mérites et n'a pas besoin de garantie. Ceci démontre pourquoi cette huile est employée partout. 45

Un mot de Briand sur le fascisme

A Locarno, M. Mussolini eut l'occasion de converser avec quelques-uns de nos hommes d'Etat. Et, tout naturellement, il parla du fascisme:

—Le fascisme, dit-il, vous ne savez pas ce que c'est, en France. Mais renseignez-vous. (Et aviaent M. Briand). Tenez, demandez à votre ambassadeur, M. René Besnard. Il m'a déclaré, parlant à ma personne, qu'il est émerveillé par ce que nous avons fait en Italie...

M. Briand n'eut que ce mot:

—Vraiment!...

Et il lança en l'air une bouffée de la fumée de sa cigarette.

A New-York



Mme JAMES L. HAND, qui assistera Mme Marie Jonesco dans une série de tableaux vivants à la soirée Américaine donnée au Plaza de New-York sous les auspices de la reine Marie de Roumanie et du maréchal Foch.

EXAMINEZ CES OFFRES EXTRAORDINAIRES ET TIREZ-EN PROFIT

La Patrie

Montréal, Qué.
ANNONCES CLASSIFIEES

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours.	10c	8c
Trois jours. . . .	12c	10c
Un jour.	15c	12c

Décès, 50c par insertion.
Naissance, 50c par insertion.
Service anniversaire, 75c par insertion.
Remerciements, $1.00 par insertion.
Fiançailles, $1.00 par insertion.
Prochain mariage, $1.00 par insertion.
Mariage, $1.00 par insertion.

INDEX DE LA CLASSIFICATION

Les annonces individuelles sont classées sous les rubriques par ordre alphabétique pour pouvoir y référer rapidement.

Les rubriques classifiées suivantes paraissent dans ce journal dans l'ordre donné plus bas; les annonces se rapportant à un même sujet étant groupées ensemble.

ANIMAUX
—Animaux demandés.
—Animaux favoris.
—Chevaux, bestiaux.
—Volailles et accessoires.

AUTOMOBILES
—Accessoires d'autos.—Pneus.
—Agences d'automobiles.
—Automobiles à vendre.
—Automobiles demandés.
—Camions-automobiles à vendre.
—Garages.—Autos à louer, taxis.
—Motocyclettes et bicycles.
—Réparations générales.

CHAMBRES A LOUER
—Chambres sans pension.
—Chambres avec pension.
—Chambres ou pension demandées
—Chambres pour petits ménages
—Endroits de villégiature.
—Où se retirer en ville.
—Pension de table.

DIVERS
—Assemblée d'association.
—Evénements (mariages).
—Perdus et trouvés.
—Personnels.

EMPLOIS
—Emploi demandé. Hommes.
—Emploi demandé. Femmes.
—Femmes demandées.
—Hommes demandés.
—Hommes, femmes demandés
—Instituteurs demandés.
—Solliciteurs, voyageurs, agents.

ENSEIGNEMENT
—Classes d'enseignement locales.
—Cours par correspondance.
—Enseignement demandé.
—Enseignement privé.
—Musique, danse, drame.

MARCHANDISES
—Articles à vendre.
—Articles de ménage.
—Articles de sport.
—Bijouterie, montres, diamants.
—Bois, charbon, foin, grain.
—Chaloupes, yachts, accessoires.
—Graines, plantes et fleurs.
—Instruments musicaux.
—Machineries et outils.
—Matériaux de construction.
—Meubles de bureaux.
—On demande à acheter.
—Produits de la ferme et laiterie.
—Radio et accessoires.
—Spectaux dans les magasins.
—Echange.
—Vêtements.
—Voitures.

OCCASIONS FINANCIERES
—Argent à prêter.—Hypothèques.
—Commerce à vendre.
—Occasions d'affaires.
—On demande à emprunter.
—Placements, actions et obligations.

SERVICES COMMERCIAUX
—Buanderie.
—Coiffeuses.
—Déménagements, entreposage.
—Entrepreneurs et constructeurs
—Imprimeurs, graveurs, relieurs.
—Modistes, robes et chapeaux.
—Nettoyage, teinture, remodelage.
—Peintres, décorateurs.
—Plombiers, couvreurs, etc.
—Réparations.—Repolissage.
—Services divers offerts.
—Tailleurs et presseurs.

SERVICES PROFESSIONNELS
—Architectes.
—Assurances et obligations.
—Avocats et notaires.
—Brevets d'inventions.
—Chiropraticiens.
—Comptables.
—Dentistes.
—Médecins, chirurgiens, etc.
—Ostéopathes.
—Pharmaciens.
—Services divers offerts.

IMMEUBLES A LOUER
—Appartements et plain-pieds.
—Bureaux et place de bureaux.
—Ecurie à louer.
Fermes et terres à louer.
—Maisons à louer.
—Maisons de campagne à louer.
—Maisons d'été à louer.
—On demande à louer.
—Place commerciale à louer.

IMMEUBLES A VENDRE
—Courtiers en immeubles.
—A vendre ou à échanger.
—Fermes et terres à vendre.
—Immeubles demandés.
—Maisons à vendre.
—Propriétés commerciales.
—Propriétés de campagne.
—Terrains à vendre.

ANIMAUX

Animaux favoris

A VENDRE Nero, chien de police belge, champion gagnant du Derby des chiens, gagnant de l'exposition canine, aussi jeune chien de police, gagnant de l'exposition canine, les deux rapides avec trafiqueux, excellents gardiens. Donnera des démonstrations. Lenaghan, 160 Ouimet, St-Laurent. Atlantic 0644-W.

FOX TERRIER WIRED, 8 semaines et 6 mois, English Setters, 4 semaines, Airedales, Terriers, Alsaciens, 10 mois, mâles. J. A. Robitaille, 1102 St-Valier, Calumet 6707-J.

Chevaux, bestiaux

CHEVAUX A VENDRE, garantis, P. Sicotte, 1897 Saint-Clément. Tél. Clairval 0685.

15 CHEVAUX, 1,000 à 1,500. Guimond, 245 rue Saint-Paul Est. Marché Bonsecours, Hôtel du Canada.

AUTOMOBILES

Automobiles à vendre

CADILLACS GARANTIES—

Garantie d'autos neuves. Reconstruites, re-peinturées et munies de pneus neufs. Auto de tourisme 7 passagers 1923; auto de tourisme 5 passagers 1921; limousine Imperial 1925; Coach 1922; Sedan Hudson, 7 passagers et coach Hudson 5 passagers 1923; Auto de ville Roamer; Wyllis-Knight, Sedan 1923; auto de tourisme Shutz, etc. Cadillac Cars Ltd., 7 avenue du Parc. Ouvert le soir.

CAMIONS, 3 tonnes, et 1 ton demi-tonne à vendre à grand sacrifice ou échanger pour d'autres choses. Morin Garage, 3602 Wellington, Verdun. York 2399.

AUTOMOBILES

Automobiles à vendre

FORD SERVICE. — Nous avons beaucoup amélioré notre outillage; nous donnons un service complet; soudure à l'oxygène, réparation de radiateur, recharge de magnéto, recharge, débossage d'aile, bois, bourrure et peinture. Jos. Bonhomme Limitée, 200 Guy.

A BON MARCHE. Il faut faire de la place pour l'exposition. A sacrifice, Studebaker 5 et 7 places. Durant coupé, Overland, 4 et 6 cylindres, 1925. Sedan Chevrolet, Sedan Dodge, Reo, Overland, Chandler, Ford, Willys-Knight, etc.; termes. Morin Garage, 3602 Wellington, Verdun. York 2399.

ESSAYEZ LES NOUVEAUX JEWETT

Aux nouveaux prix. L. Préfontaine, station de service et réparations, 21 Delaroche, près Parc Lafontaine.

FORD coupés, $250.00 à $500. Comptant $75.00 à $175.00. Balance 12 mois. M. Forest, Généreux Motor Co. 256 Ontario ouest.

FORD Sedans et Tudors, prix valiant de $300.00 à $600.00. Un petit dépôt retient le char jusqu'au printemps. En achetant aujourd'hui, vous épargnez 15 p.c. à 25 p.c. M. Forest, Généreux Motor Co., 256 Ontario ouest.

FORD—Toujours en main des chars Fords de tous modèles à condition facile. M. St-Amour, 39 rue Balmoral. Plateau 2040.

FRANKLIN Sedan, une véritable aubaine. Tél. Uptown 1818.

OCCASION VERITABLE—

Rêo Sedan 1923. Packard Sedan, Studebaker Sedan, Packard Touring, Maxwell Touring, Jordan Sedan, Franklin Sedan, et vingt autres tous en bon ordre. Voyez-les. Demandez M. Forget. Lancaster 4151. Packard Montreal Motor Co., 307 Université.

OVERLAND 4, routière de 1921, en excellente condition, récemment repeinturé. $225 comptant. Walnut 2420-W.

Motocyclettes et bycliettes

MOTOCYCLETTES USAGEES—Nous avons un bel assortiment que nous vendons à termes très faciles. Deux ans pour payer. McBride, 2081 rue Bleury. Jos. Lamarre, succursale 1314 Ontario est.

CHAMBRES A LOUER

Chambres sans pension

APPARTEMENTS, belle vue, 1404 Notre Dame Est, chambres à louer.

BERRI, 652. Belle chambre sur devant, chaude, meublée, gaz, téléphone. Est 5536.

CENTRAL. — Agréable chambre en avant, convenable pour une ou deux personnes, aussi chambre plus petite, chaude, bien éclairée, paisible, bon marché. Uptown 3661-W.

CENTRAL — Quatre chambres non meublées, privilège de la cuisine, chauffées, gaz, éclairage, téléphone, $26 par mois. Uptown 4660-M.

CHAMBRE à louer, eau chaude, gaz, téléphone. S'adresser 54 rue Ontario ouest.

MANCE, 422—Grande chambre meublée, en avant, centrale, famille privée. Téléphone Plateau 5547.

McKAY, 395, au nord de Ste-Catherine, chambre meublée dans bonne famille, avec ou sans les repas. Upt. 2734.

MONSIEUR démenageant à Montréal le 1er février désire entrer dans bonne famille française comme hôte pour apprendre la langue; les meilleures références fournies, répondre avec détails à Boîte postale 568, Ottawa.

PLESSIS, 1215. Chambre devant, meublée ou non, cuisine, maison respectable. Est 8504m.

STE-ELISABETH, 78, A louer, beau salon, belle chambre avec usage poêle à gaz, téléphone Est 7428-J.

VICTORIA, 24. Grande chambre meublée, convenable pour deux amis, couple d'affaires; privilèges de la cuisine. Prix modéré. Lancaster 2230

WESTMOUNT—Salon en avant aussi confortable chambre simple, près du parc et des tramways, $4.00. Westmount 6440.

Chambres avec pension

APPARTEMENT.— Chambre double, déjeuner et dîner; un ou deux messieurs, usage du living room. Upt. 2619.

BERRI, 1112, près rue Mont-Royal, pension pour enfants 2 ans et plus, Tél. Belair 4507-W.

DEUX belles chambres à louer dans famille française, sans enfant. Pension si désirée, 1781 St-Timothée, près Robin. Est 8500-W.

FAMILLE privée prendrait enfants en pension, 236 De Castelnau. Calumet 1536-W.

GARNIER, 688, chambre sur devant avec boudoir, chauffée, pension si désirée, bon chez soi. Belair 8817.

Les annonces classifiées vous guident dans le domaine de l'économie.

EMPLOIS

Hommes demandés

AGENTS. Nous offrons une position permanente avec retour hebdomadaire dans la vente de nos marchandises comprenant variétés exclusives d'arbustes rustiques, arrachés à la commande du client, racines en entier. Equipement attrayant fourni gratuitement. Conseils personnels. Une bonne chance pour gagner de l'argent. S'adresser Lake Frères, Limitée, Montréal.

BONS vendeurs demandés pour s'occuper de la vente de pianos. 267 Ste-Catherine est.

BOUCHER demandé. Place permanente pour homme sobre, 620 Berri.

BUCHERONS. — $50.00 à $60.00 par mois et pension. Doivent être hommes de première classe avec bons habits de travail. Départ lundi. S'adresser à North Western Employment Agency Limited, 378 Craig O., (petite rue Craig).

CHAUFFEUR de fournaises demandé. S'adresser 112 St-Jacques, Ch. 69.

COIFFEUR d'expérience, 521 Bélanger. Calumet 5956-F.

COMMIS épicier avec expérience pour Cash and Carry, parlant anglais, 2120 St-Laurent.

CONCIERGE pour chauffer fournaises seulement; donnera logement gratuit. Ecrire A. Colas, 162 Cherrier

DE BONNES positions pour hommes sans expérience pour apprendre à conduire les trucks et taxis, etc. Licence du gouvernement garantie. Ecole Provinciale des chauffeurs, 1408 Plessis. Près Ste-Catherine.

MESSAGER demandé pour faire les messages et se rendre utile dans une pharmacie, 1071 St-Antoine.

OPERATEURS expérimentés dans les costumes et manteaux pour dames demandés. Bon salaire, ouvrage continu. The National Garment Mfg Co. 339 S.-Urbain.

PHARMACIE majeure, mineure, bachelier: cours maintenant pour examens mai. Elie, Pharmacien chimiste, 1 Carré St-Louis. Est 2539.

POSEURS de plaques demandés. S'ad. 3487 DeGaspé, après 6 heures.

VOYAGEURS demandés pour vendre des chaises à commission. Expérience nécessaire. S'adresser Lausophe Nault, Ltée, Daveluyville, Qué.

VOYAGEURS actifs demandés, 221 Notre-Dame ouest.

VOYAGEUR parlant les 2 langues pour s'intéresser avec compagnie, 2201 Ontario est.

Solliciteurs, voyageurs, agents

AGENTS—

Commencez l'année avec une nouvelle ligne. Nous sommes seuls importateurs au Canada de la fameuse patente à cravate en ivoirine française, ainsi que la cravate tricotée soie et laine. Envoyez 20 cts, vous recevrez un échantillon de la patente ainsi qu'une jolie cravate. Nommez votre territoire. L'Agence de Spécialités, 3 Richardson, Québec.

AGENTS pour vendre la laine à tricoter Donalda pour tricot à la main ou à la machine. Achetez de la plus grande maison au Canada, vendant de la laine par jeste et obtenez les plus bas prix, vous donnant un profit de 80 à 90 cts la livre. Nous donnons des instructions pour le tricot et aiguilles à tricoter gratis. Ecrivez pour détails et carte échantillon de quarante nuances. Donalda Mfg. Co., Dépt. 112, Toronto.

AGENTS pour vendre les savons de toilette, etc., du Dr Bovel. Nous vous les vendons à un prix qui vous permet de faire 100 p.c. de profits. Nos marchandises sont vendues par des agents depuis 20 ans, elles sont bien connues et en grande demande par tout le Canada. Ecrivez pour détails et territoire. Bovel Mfg. Co., Dépt. 12, Toronto.

ENSEIGNEMENT

Classes d'enseignement locales

COLLEGE COMMERCIAL ELIE carré St-Louis, coin St-Denis. Est 2539. Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, etc. Télégraphie et administration des gares tous les jours. Cours Individuel spécial, le soir. Demandez prospectus.

Enseignement privé

ANGLAIS par la conversation. J'ai à mon crédit plus de 2,000 élèves entièrement satisfaits. Succès assuré, $5.00 par mois. Prof. Tardif, 2018 St-Denis.

COURS privés, pour enfants et adultes; enseignement primaire, commercial secondaire, dactylographie; sténographie, beaux-arts. Le Cénacle, 2296 Châteaubriand.

INSTITUT Sténographique de France, 2939 St-Denis. Mlle Irène Joly, professeur délégué Institut sténographique France, Paris, membre officiel congrès internationaux, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business College, Bermuda High School, Berkley School, Floride. Enseignement supérieur sténo-dactylographie, bureau, diplôme, position.

LECONS de violon données par Oscar Welti, ancien membre des symphonies de Boston et New-York, rue Bishop, 21. Tél. Uptown 5887.

PROFESSEUR RENE SAVOIE, I.C., I.E., B.A., B.S.A., brevets; cours classique et commercial, 1452 rue St-Denis. Lancaster 1343.

RODOLPHE GUERTIN, professeur de violon, studio 4431 Bordeaux. Tél. Amherst 1641.

MARCHANDISES

Articles à vendre

LES SOURDS ENTENDENT "GEM EAR PHONE"—

Le plus petit appareil pour entendre. La merveille du siècle. Assurant un entendement clair, positif à la maison, à l'église, au théâtre et au radio. Médaille d'or à l'Exposition de Panama. Ecrivez pour brochurette. Représentants demandés. The Canadian Fire Hose Company, 72 rue St-Antoine.

PEINTURES, vernis. Peintres et constructeurs "procurez-vous nos prix", Joseph Donohue, 240 rue Dorchester ouest. Lancaster 6485.

TABLE DE POOL pour maison privée. A moitié prix. Sacrifiera pour $125. Belair 3030.

Articles de ménage

AMEUBLEMENT avec continuation du hall, maison à vendre. Apart. 4104 Des Erables. Amherst 3219.

AMEUBLEMENT, 7 pièces, foyer bas, à sacrifice, cause départ. 191 Ontario Est.

BEAU poêle "Silver Star", acier, cuit bien, nickelé $200. 5534, 255me avenue près Beaubien. Est 2655-J.

Bijouteries, montres, diamants

AVEZ-VOUS BESOIN d'argent, diamant, montre, bijoux, argenterie. Diamonds Sacer Bros. 26 Windsor, passé l'Hôtel Queen.

Bois, charbon, foin, grain

CHAUFFAGE IDEAL—

Bois franc en sacs, 30 cts. Robin Frères. Tél. Belair 1609.

CHARBON américain, stove $16.00 la tonne livré. Tél. Clairval 2505. M. Jos. Nantel.

STOVE Américain, chenaut, $0.00 Welsh 19.00. Livré. Clairval 4092. Calumet 7306.

Instruments musicaux

BEAU piano cottage américain; bon son; belle caisse; à vendre à grand sacrifice. S'adresser A. 2834a Lafontaine. Tél. Clairval 7130M.

GRAMOPHONE, gros cabinet, style Columbia, joue tous records, moteur double, 58 sélections, diamant, $25, garanti, 342 Mt-Royal près Berri.

HORLOGE ancienne et candélabres en cuivre solide, potiche avec petite table fantaisie, argenterie, miroirs, vaisselle antique, peintures, etc. Amherst 2374.

Quels sont ceux qui lisent les annonces classifiées de la "Patrie"?

Bien—les mêmes qui prennent les tramways, les mêmes qui se servent du téléphone, les mêmes qui ont l'électricité dans leur demeure.

Enfin toutes les personnes intelligentes, avisées qui veulent obtenir toutes les commodités et le meilleur service avec le moins de dépenses possibles. En d'autres termes, les gens comme vous.

Et ce sont ces mêmes personnes — qui se comptent par milliers — qui lisent tous les jours la section d'annonces classifiées de la "Patrie". Elles le font pour exactement les mêmes raisons qu'elles se servent des autres services d'utilités publiques mentionnés — pour la commodité et le service qu'ils apportent en leur foyer.

Vous avez accepté le tramway, le téléphone et l'électricité comme nécessités. Avez-vous accordé la même faveur à la section d'annonces classifiées de la "Patrie"?

Pourtant cette section est d'aussi grande utilité que tous ces services!

Parcourez-la tous les jours et vous en aurez la preuve.

Les annonces classifiées
Toujours les mêmes — en service
Toujours différentes — en opportunité.

MARCHANDISES

Instruments musicaux

PIANO Lindsay, 7 1-3 octaves. Presque neuf. Bon marché pour du comptant. 709A Mentana. Belair 2037.

TROMBONE $40.00—

Trombone à coulisse Martin, en argent, ainsi que boîte. Rég. $110.00. S'adresser 332 St-Jacques, chambre 31.

On demande à acheter

BALANCE calculatrice de 30 livres pour compteur et sténcière (murale) 7 x 10 à vendre aussi 2 show cases. S'adresser à 534 rue St-Paul ouest, M. Beauregard, gérant.

DENTS artificielles à partir de $1.00 le set, diamants, montres, bijoux, fourrures. Les plus hauts prix payés Mendelson, 61 rue Windsor.

Radio et accessoires

MOTEUR générateur en parfait ordre complet avec ampèremètre, rheostat, etc. Idéal pour charger les batteries de radio et autres. Vendra bon marché. 4283 Bordeaux. Amherst 6058.

SET très puissant. Haut parleur, lampes, batteries, sacrifié pour cause de départ, le tout $40 ayant coûté $90. Le soir, Grandin, 1040 St-Denis.

Vêtements

CHIC manteau mouton garni Alaska, buste 38, vendra $100.00. S'ad. 131 Lebrun. Tétreaultville. Clairv. 4104w

MANTEAU mouton garni Alaska, grandeur 40, pardessus avec collet loutre, lit d'enfant, peau de mouton, 2 fauteuils, 3942 St-Hubert. Calumet 6529-J.

MANTEAU en poney, garni de phoque, taille 38, $15.; robe grise abondamment perlée, $8. Walnut 1183-M.

MANTEAU avec collet en fourrure. Très propre. Aubaine. 709A Mentana. Belair 2037.

SOIREES DE GALA, MARIAGES—

Vous pouvez louer tuxedo à la journée, à la semaine, pour soirées, banquets et fêtes. Z. Grintuch, 647 St-Laurent. Lancaster 7382.

SURPLUS GENERAL DE L'ARMEE—

BOTTINES, jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lits, selles, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande.

MAGASIN DE SURPLUS MILITAIRE

394 OUEST, NOTRE-DAME.

Voitures

CHARRIOT à pain, sleigh de livraison, cutter Windsor, carriole de charretier, etc. J. A. David, 9 Brebeuf.

2 SLEIGHS, un bob, un sleigh droit, une trompeuse et un tombereau et attelage. 2084 St-Jacques. Westmount 2375.

VOITURE à vendre, sleigh à neige, sleighs double, et simple, voiture double et simple, 2 cabriolets, 1 diable pour marchand de bois. A. Despaties, 57 Robert, près Fullum. Clairval 2672.

OCCASIONS FINANCIERES

Argent à prêter.—Hypothèques

$500.00 à $10,000.00 sur billets à courts termes, garantis par hypothèques. Service rapide. Crédit Montréalais, 206 rue St-Jacques.

Commerce à vendre

A VENDRE. Cordonnerie très bien outillée, conditions faciles à prompt acheteur. S'ad. à 2441 rue Adam ou 1451 rue Aylwin, Hochelaga.

BONNE épicerie, boucherie, cause: 2 commerces, bargain, prompt acheteur, 697 Mentana, Calumet 1994.

COIN de rue Delorimier et Mont-Royal, 2568, chauffé, bien situé pour tous genres de commerce. Tél. Est 4561-W.

COMMERCE à vendre, spécialité réparations radiateurs, service batteries, accessoires d'autos, dépôt de gazoline. S'ad. le soir Belair 9818-M.

EPICERIE licenciée de choix dans le centre de la ville; vendra pour cause de maladie, chiffre d'affaires $600.00. Pour informations tel. Est 5304.

EPICERIE, pas de crédit ni livraison, cause de vente, 3 commerces, aucune offre raisonnable refusée. York 4419.

EPICERIE vendra ou échangera pour terrain prêt à bâtir avec argent si nécessaire. 616 Albert. York 5987-F.

ETAL de boucher à vendre, bien bel outillage, bon marché, cause autres commerce. Est 1659.

FABRIQUE, marinades, catsup, moutarde; 50 ans d'existence; 2,000 clients, à vendre pour cause de maladie, Quindon, Main 1814. Le soir; Walnut 3178J. Clairval 0156w.

GRANDE épicerie, à sacrifice, cause de maladie. Il faut vendre d'ici au mois de février. 1235 Côte des Neiges. Atlantic 4855.

LEGER LUNCH, bonbons, cigares, cigarettes, salon de boissons douces, bonne place d'affaires, clientèle régulière $50 à $150 par semaine de profits, vaut bien le prix, $1,000.00 comptant. S'adresser 178A rue St-Antoine. M. Parham. Tél. Main 8375.

LIBRAIRIE restaurant lunch bien situés, bonne clientèle, loyer bas vendra en bloc ou inventaire cause départ. Clairval 5575. 1783 Sainte-Catherine Est.

MAISON DE PENSION, 11 pièces, joliment meublées, deux garages, bail avantageux. Faites une offre. Lancaster 7092.

MAISON de pension, rue Dorchester. Occasion, 12 pièces, cour et garage. Très bon marché. Lancaster 5474.

RESTAURANT, bon poste, 244 De Montigny Est. Tél. Plateau 4545.

RESTAURANT à vendre avec bonnes conditions. S'adresser 114 Ste-Marguerite. Westmount 4274.

OCCASIONS FINANCIERES

Occasions d'affaires

ATTENTION! Capital fourni pour expansion de commerce. Nous organisons incorporons, finançons les entreprises industrielles partout au Canada. Industrial Financiers, 190 rue St-Jacques, Main 5054.

SERVICES COMMERCIAUX

Coiffeuses

A BAS les apprentis, ondulation Marcel .50, aussi cours d'ondulation Marcel $5.00. salon Royer, 2472 Rouen, Clairval 1241-J.

APPRENEZ, privément cours ondulation Marcel en 3 semaines, $15.00. Est 2106-J. 247 Wolfe.

ATTENTION, Ondulation Marcel, 50 cts. 2416 Rouen, Clairval 5911-W.

COURS complet, ondulation Marcel enseignée en 6 leçons pour $5.00. Clairval 2675-M. 2991 Ste-Catherine Est.

ECOLE ROBERT—

Cours de coiffure complet, $50.00 ou $1.00 la leçon. L. Robert, coiffeur, 4662-A Papineau. Amherst 4679.

JE GARANTIS, ondulation Marcel, massage, manicure, coupe de cheveux enseignés en 3 semaines, $20.00. 5336 St-Denis. Belair 0272.

SALON ONNABELLE—

62 Ste-Catherine est. Mesdames: le charme féminin réside dans une jolie coiffure. Venez à notre coquet salon, tout est prêt pour vous: Ondulations Marcel, Coupes de cheveux les plus nouvelles, massages, manicures pour dames et messieurs. Nos prix sont très populaires. Avec ce coupon vous aurez une coiffure à 25 cts la semaine prochaine, excepté samedi. Appointement: Lancaster 7063.

SALON ANNABELLE—

62 Ste-Catherine est. Mesdames: le charme féminin réside dans une jolie coiffure. Venez à notre coquet salon, tout est prêt pour vous: Ondulations Marcel, Coupes de cheveux les plus nouvelles, massages, manicures pour dames et messieurs. Nos prix sont très populaires. Avec ce coupon vous aurez une coiffure à 25 cts la semaine prochaine, excepté samedi. Appointement: Lancaster 7063.

SPECIAL, ondulation Marcel, 40; enseignement 6 leçons $5.00. 4892 St-Denis. Bélair 3067-W.

Nettoyage, teinture, remodelage

TAPIS Nettoyés et lavés, linoleum et tapis enlevés et posés. Rembourrage de toutes sortes. Canada Carpet Cleaning Co., Ltd., Main 6831.

SERVICES PROFESSIONNELS

Médecins, chirurgiens, etc.

CONSULTATIONS GRATUITES de 9 à 9. Spécialités: maladies vénériennes, peau, organes génitaux, urinaires, traitement par correspondance. Dr J. Leprohon, Institut Médical Lorei, 275 Amherst. Est 4711.

MALO, Dr ZENON—Clinique privée, Nouveau No 5125 St-Denis, près Laurier. Bélair 0425-M. Heures 3 à 4, 7 à 9.

MESDAMES, pourquoi souffrir si longtemps quand vous pouvez y remédier en prenant des remèdes Summers Vanderhoof. Adressez-vous à Mme N. B. Nuckle qui représente la compagnie depuis 20 ans, donnera satisfaction comme par le passé, vendra les remèdes $1.00 la boîte, agent des produits Choinières. Consultation gratuite, correspondance confidentielle, 1646 Amherst, voisin presbytère, Sainte-Catherine. Appelez Est 9501-F.

Dr PREVOST, spécialiste des hôpitaux de Paris, Londres, New-York, guérit définitivement toutes maladies aigues ou chroniques et celles dites incurables. Voies urinaires, peau, estomac, maladies sexuelles, nutrition, maladies vénériennes, électricité, 34, rue Hutchison, près Sherbrooke. Plateau 6347.

IMMEUBLES A LOUER

Bureaux et place de bureaux

OFFICE à louer, près du carré Chaboillez, 51 rue Montfort. Tél. Main 7246.

Maisons à louer

BOYER, 268, près Mont-Royal, six chambres, bain, gaz, électroliers, actuellement libre. Poitras. Calumet 3225-J.

COIN Bélanger et Delaroche, beau grand magasin, système moderne, possession immédiate, 1139 Bélanger.

DEMONTIGNY, coin St-André, 8 app., neuf, altération pour tout commerce, salle à manger, barbier, central pour médecin, dentiste. Clairval 1504, sonnez 3.

LOGEMENT CHAUFFE—

Dans la meilleure partie résidentielle, $35.00, avec toutes les améliorations modernes, maison neuve près pour occupation en mars. 3420-3420 Christophe-Colomb. Tél. Calumet 0184.

MONTREAL-NORD, 46e avenue, près de l'école, près des chars, (billet simple) joli logement dans maison neuve, 4 pièces, salle de bain, fixtures électriques, hangar, $16. S'adresser 270 Visitation. Tél. Est 0218.

MONTREAL-NORD. Maison à deux logements, bien finie, fixtures électriques. Terrain 40 pds sur la 46e avenue et 126 sur l'avenue Laurin. Peu de comptant, la balance comme un loyer. S'adresser 270 Visitation. Tél. Est 0218. Prix $4,750.

RUE DE LA MONTAGNE, 374. Douze pièces, cuisine à extension, planchers de bois dur partout, trois chambres à coucher, grande verandah sur l'extension, garage. S'ad. T. L. H. Saunderson, 136 rue Saint-Jacques, Main 3571.

IMMEUBLES A LOUER

Maisons à louer

PLESSIS, 1673, — "341A" — 1679 — "343A" maison pierre 2e et 3e, 6 pièces, garage. At. 4792-J.

RUE BERRI, maison neuve, moderne, quatre pièces. S'adresser 500 Berri, le jour Uptown 1116.

RUE MT-ROYAL, 7 pièces modernes, près des nouvelles usines des tramways, peut être occupée immédiatement. Tél. Est 4361-W.

VERDUN, 1233-1234, rue Joseph, cinq pièces, peint à neuf, électricité, gaz, possession immédiate. P. Vermet.e, 817 Notre-Dame ouest. Main 0089.

Magasins à Louer.

MAGASIN EXCLUSIF DE ROBES à sous-louer, très central, termes raisonnables. Vous pouvez acheter les fixtures ou meubler vous-même. Visite sur arrangement seulement. S. Kahn. Est 4559 ou Westmount 5093.

Place commerciale à louer

ETAGE à louer, bon marché, deuxième, moderne, chauffé, pour bureau ou salle d'échantillons, dans le centre des affaires. Main 0986.

FAIRMOUNT, près ave du Parc. Magasin sur coin, chauffé, modifié au goût du locataire, occupation immédiate ou le 1er mai, bon site commercial, 137 Fairmount ouest. Tél. Atlantic 1110.

IMMEUBLE POWER, 82 Craig ouest, chambre 709, bien éclairée, une aubaine, cause départ. Lancaster 7934. M. Vézina.

LOCAL, avec cave pour fabrication légère, bien éclairé, loyer raisonnable. Téléphoner M. Crawford Main 2390.

PATISSERIE avec four et tout équipement, moderne avec logis et cilencète à louer. Calumet 1026-M.

STE-CATHERINE, No 909, ouest rue Guy, magasin et logement. Possession 1er mai. Loyer $1,640. Prix $16,500. Téléphone Uptown 5437. Le soir, Westmount 6946.

IMMEUBLES A VENDRE

A vendre ou à échanger

EPICERIE et étal de boucher, vendra ou échangera, coin Holt et 10ème, Rosemont, Clairval 6250-J.

PROPRIETE à vendre ou à échanger pour petit restaurant central, téléphone Calumet 5928-W.

1614 VALOIS, près Ste-Catherine, coin ruelle, 5 logements, modernes, bon revenu, vendra ou échangera.

Immeubles demandés

CHAPLEAU, 4387, plus bas Mt-Royal, face du Parc Guindon, trois logements de sept pièces, nouvellement construits. Prix $10,500, revenu $1,400 Amherst 6542. Propriétaire.

Maisons à vendre

AU SAULT, 2 maisons, grands jardins, Près rivière, Station Henderson. Calumet 1410-J.

AVE LAPORTE, 103 à 113, six beaux logements à vendre, fournaise à eau chaude $22,500, revenu $2,700. Tél. Amherst 2869.

A VERDUN, 6 logements, 40 pieds front, coin de ruelle, bon marché. Amherst 6005.

A VENDRE rue St-Dominique, 2250-2254, 6 logements neufs, modernes, rapport $1,860. Parc avenue 6049-6059, dix logements, deux garages, rapport $4,450. S'ad. 424 ave Stuart, Outremont. Atlantic 0869.

BOYER près Beaubien 3 logements, 6 appartements, revenu 1056, peu de comptant. Calumet 5337w.

CARTIER près Mt-Royal, 2 logis modernes, garage, bon marché, cause départ. 342 Chambord, Bélair 8406J.

CHEMIN Lasalle 236, 3 étages, 3 logements et garages, chauffage, eau chaude, prendra bon auto sedan en acompte. York 2838.

COTTAGE à vendre, 252 Champlain, près Ste-Catherine, grand terrain en arrière. Mlle M. Brousseau, 252 Champlain. Est 1132.

COTTAGE, 535 DUROCHER, OUTREMONT—

Richement fini, électroliers compris, 9 pièces, plus chambre ensoleillée, possession immédiate, prix raisonnable, peu comptant, terme facile. Propriétaire, Poitras. Tél. Calumet 3225-J.

COTTAGE duplex, 8075 St-Denis, d'un fini moderne, transfer des chars, conviendra pour dentiste, médecin, S'ad. sur les lieux, téléphone Calumet 6072-J.

MAISON à vendre, 4 appts. M. Jeannard, Montréal Nord Station, parc à Angus. 2669 Masson.

MAISON 2 étages, en brique, rapporte $40.00 par mois, prix $3,800.; une autre propriété à vendre, bon marché et 1 incubateur. 546 Lacroix, quartier Emard. Tél. York 3800-J.

MAISON de 6 logements rapportant annuellement au delà de $1,200, $9,000. $5,000 d'hypothèque. Acceptera terrain et argent. S'ad. 154 Pacifique York 2142.

POINTE-AUX-TREMBLES, 258, 3me avenue, $2,500, peu comptant, balance $22.00 mensuellement. Informations Westmount 8769-J.

REVENU EXCEPTIONNEL DE 15 p.c.

Pour $1,500 comptant, je vendrai 8 logis, 1189 à 1199 Chemin Côte des Neiges, près Oratoire St-Joseph, revenu de $2,100, maison bois, brique, 2 étages, 60 x 40, terrain 83 x 130, grande cour, cinq garages, prix $13,500. Balance $500. par année. S'adresser J.-H. Lévesque, jour West 5050. Soir. Atlantic 4395-J.

RUE CASGRAIN, près St-Zotique, 2 plain-pieds en brique, bon marché, $400 comptant, balance $25 par mois Tél. Belair 4802.

ST-ANDRE, 2232 maison un étage, un logement 4 pièces, cave cimentée, terrain 21 x 95. $1,850. Conditions faciles. Belair 2102.

ST-LAMBERT, Ave Edison. Maison de brique, living room, grand hall et vestibule, salle à diner, dépense et cuisine, planchers de chêne, trois grandes chambres à coucher, une chambre simple, salle de bain, mansarde, très beau fini, cave cimentée avec cuves et chambre frigorifique. Terrain 50 x 112 pieds, grand garage. S'adresser A Uptown 4448.

WESTHILL AVE. 423—Cottage semi-détaché, trois chambre à coucher, toutes des commodités, près des écoles, termes faciles. Peut être visité en tout temps. Tél. Lancaster 2205.

Terres à vendre

TERRE de 265 acres, à 10 milles de Magog. Tout nivelée, bon pâturage, beaucoup de bois. Grange moderne avec eau et électricité. Maison de 10 pièces, fournaise, chambre de bain, eau chaude, et eau froide, électricité, matériel de ferme complet, 100 tonnes de foin compris. Prix $8,000, $2,000 comptant, le reste facilités de paiement. W. Cayford, 176 Ave Décarie, Montréal.

Terrains à vendre

A VENDRE, troisième Avenue, Rosemont, près boulevard, un terrain, contant 800.00, vendra 400.00 Calumet 3570M.

Province de Québec. District de Montréal. Cour Supérieure. No 32. Dame Becky Mperovitch des Cité et district de Montréal, épouse commune en biens de Isidore Yetnikoff, cotpourteur du même lieu, dûment autorisée à ester en justice, demanderesse vs Le dit Isidor Yetnikoff, des Cité et district de Montréal, défendeur

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause ce 22ème jour de janvier, 1926.

M.-H. FRANKLIN,
Procureur de la demanderesse.
Montréal, 11 janvier 1926.
2-16-23-30-F.-V.

SOUMISSIONS

Des soumissions seront reçues au département de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, jusqu'au 10 de février 1926, pour la confection du chemin de terre allant de Rouyn au canton de Rémigny, dans le comté de Témiscamingue.

Pour information, s'adresser à M. E.-D. Normandeau, ingénieur en chef, au département de la Colonisation, à Québec. 21-23-26-28-30



Contrat de la Malle

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi le 26 février 1926, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 6 fois par semaine, sur la route entre LACHINE RAPIDS et la STATION de CHEMIN DE FER du Canadien Pacifique à Highlands à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de LACHINE RAPIDS et au bureau de l'Administrateur de District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Administrateur de District, Montréal, 14 janvier, 1926.

J. TAYLOR,
273-16-23-30 Administrateur de District.

Province de Québ

COLONNES D'IMMEUBLES

COMPTOIR BELLEROSE

$8,000—Aztida, 2 logements, rapportant $372. Comptant $500. Balance comme loyer.

$8,000—St-Réal, 2 logements, rapportant $420. Terrain adjacent compris. Comptant $500. Balance comme loyer.

$8,000—Lasalle, 2 logements, rapportent $408. Comptant $500. Balance comme loyer.

$4,100—St-Valier, 1 logement avec magasin. Bonne place commerciale. Comptant $1,000. Balance facile.

$4,400 — Mullarkey, 2 logements, rapportent $492. Comptant $1,500. Balance facile.

$4,700 — Notre-Dame Est, 2 logements, rapportent $612. Vieille bâtisse. Comptant $500. Balance facile.

$4,700—Berri, 2 logements, rapportent $576. frontage 25 pds, Comptant $2,000. Près Faillon.

$4,800—Châteaubriand, 2 logements avec magasin. Comptant $1,500. Balance facile.

$4,800—Delanaudière, près Laurier, 2 logements, rapportent $576. Frontage 25 pieds. vieille bâtisse. Comptant $1,000. Balance facile.

$4,800—Châteaubriand, 2 logements, rapportent $600. Comptant $1,000.00. Balance facile. prendrait terrain.

$5,000—St-André, 2 logements, rapportent $564. Comptant $1,500. Balance facile, prendrait terrain.

$5,200—Berri, 2 logements, rapportent $600. Comptant $1,500. Balance facile, maison neuve.

$5,200—Joseph, 2 logements, rapportent $600. Comptant $1,000. Balance facile.

$5,200—St-André, 2 logements, rapportent $576. Près Bellechasse, loués bon marché. Comptant $2,000.

$5,300—Henri-Julien, 2 logements, Comptant $2,000. Frontage 25 pieds. Bonne maison.

$5,500—Drolet, 2 logements, garage, rapportent $696. Comptant $1,500 Balance facile.

$5,500—DeGaspé, 2 logements, rapportent $600. Comptant $1,000. Balance facile, prendrait auto.

$6,500—Rivard, près Rachel, 2 logements, rapportent $600. Comptant $1,500. Balance facile.

$6,600—Faillon, 2 logements, frontage 25, rapportent $600. Maison neuve. Comptant $1,500. Balance facile.

$6,600—Drolet, 2 logements, frontage 25, rapportent $660. Comptant $1,500. Balance facile.

BERRI, 3794 à 3801c. Comptant $1,800 et plus, balance facile. 2 logements de 5 pièces, vestibule avec imitation de tuiles, 3 garde-robes, pharmacie dans chambre de bain, garage tôlé en dedans et dehors avec chantepleure et renvoi d'eau, cave cimentée avec cuve émaillée et renvoi d'eau, galerie et balcon larges et profonds, propriétés neuves, lumière sur balcon, dépense avec égouts et pour glacière, toutes pièces fermées, près des écoles, église, tramways, etc. Pour visiter s'adresser à nos bureaux.

$6,800—Des Erables, 2 logements, près Rachel, rapportent $720. Comptant $2,000. Balance facile.

$6,800 — Rosemont, 2 logements, maison neuve, rapportent $660. Comptant $1,000. Balance facile, prendrait terrain.

$6,900—Garnier, 2 logements, vieille bâtisse, rapportant $780. Bâtisse arrière du terrain. Comptant $2,000.. Balance facile.

$6,900—Logan, près Dufresne, 2 logements système de chauffage, rapportent $660. Comptant $2,000. Balance facile.

$6,900—Benoni, 2 logements, frontage 25, rapportent $660. Comptant, $2,000. Balance facile.

$6,900—Boyer, 2 logements, frontage 25, rapportent $660. Comptant, $2,000. Balance facile.

$6,900 — Laverdure, 2 logements, frontage 25, rapportent $540. Comptant $2,000. Balance facile, prendrait terrain.

$6,900—Lecaron, 2 logements, frontage 25, rapportent $780. Façade de pierres. Balance facile.

$6,900—Davilliers, 2 logements, 2 étages, frontage 25. Comptant $2,000. Balance facile.

$6,700—Rosemont, troisième, 2 logements, 1 magasin, rapportent $862. Comptant $2,000. Balance facile, prendrait terrain.

$6,700—Boyer, 2 logements, frontage 25, avec terrain adjacent non bâti. Comptant $1,000. Balance facile.

$6,700 — Des Belges, 2 logements, frontage 25. Maison neuve. Comptant $1,000. Balance facile, prendrait terrain.

$6,700—Rivard près Laurier, 4 logements loués bon marché, rapportent $840, frontage 50. Comptant $2,500. Balance facile.

$6,800—Harbour, 7 logements, rapportent $1,032. Vieille bâtisse. Comptant $2,000. Balance facile.

$7,000—St-Hubert, près Bellechasse, 3 logements, frontage 25. Comptant $2,000. Balance facile.

$7,000—Des Carrières, 2 logements avec terrain non bâti à côté. Comptant $2,000. Balance facile, prendrait terrain.

$7,000—Colbrook, deux logements. Comptant $2,000. Balance facile, prendrait auto, terrain.

$7,500—Berri, 3 logements, 3 étages, rapportent $894. Comptant $2,000. Balance facile.

$7,500—Rosemont, Neuvième, 8 logements, frontage 25. Comptant $2,000. Balance facile.

$8,000—Rosemont, Septième, 3 logements, frontage 25. Comptant $2,000. Balance facile, prendrait terrain.

$8,000 — Lajeunesse, 3 logements, frontage 30. Maison neuve. Comptant $2,000. Balance facile.

$8,000—St-Antoine, 3 logements occupés par commission scolaire, rapportent $980 par année. Comptant $1,500.Balance facile.

$8,200—St-Dominique, 3 logements, 3 étages, rapportent $960. Comptant $3,000. Balance facile.

$8,500—De Gaspé, maison neuve, 3 logements, système à eau chaude, très moderne. Comptant $2,000. Balance facile, prendrait terrain.

$8,600—Bordeaux, 5 logements, rapportent $1,164. Comptant, $3,000. Balance facile.

$9,000—Harbour, 6 logements, rapportent $1,320. Vieille bâtisse qui rapporte. Comptant $2,000. Balance facile.

COMPTOIR BELLEROSE

$9,000—Moison, 5 logements, maison neuve. Comptant $3,000. Balance facile, prendrait terrain.

$9,500 — Parthenais, 5 logements, rapportent $1,224. Comptant $3,000. Balance facile.

$9,500 — Delorimier, 8 logements, frontage 25. 3 étages, Comptant $4,000. Balance facile.

$9,700 — Delaroche, 6 logements, rapportent $1,308. Comptant $2,500. Balance facile, prendrait terrain.

$10,000—Cartier, 6 logements, rapportent $1,200. Comptant $3,000. Balance facile.

$10,000 — Girouard, 8 logements, rapportent $1,200. Comptant $3,500. Balance facile,

$10,500—Lajeunesse, coin Gounod, 3 logements, 1 magasin, maison neuve, garage moderne, place d'avenir. Comptant $2,000. Balance facile, prendrait terrain.

$12,500—Berri, 5 logements, frontage 30, rapportent $1,396. Maison neuve très moderne, près Villeray. Comptant $3,000. Balance facile prendrait terrain.

$12,500—Ethel, 7 logements avec magasin rapportent $1,656. Comptant $4,000. Balance facile.

$12,500—Rosemont, Neuvième, frontage 30, 6 logements, rapportent $1,440. maison neuve. Comptant $3,000. Balance facile, prendrait terrain, auto.

$12,500—Archibald, près Church, 6 logements, rapportent $1,584. Comptant, $2,500. Balance facile, placement avantageux.

$12,500—Duluth coin Rivard, 4 logements, 2 magasins, rapportent $1,620. Comptant $5,000. Localité centrale.

COLLECTION de loyers, administration, location, etc.

COMPTOIR BELLEROSE, 1559, rue Saint-Denis, près Demontigny. Tél. Est 4468-0025.

A VENDRE
321, Avenue de l'Epée

Attrayante maison semi-détachée de dix pièces. Moderne avec planchers et fini en bois dur. Allée de côté et garage. Occupation le 1er mai, 1926. Bas prix et conditions raisonnables.

NATIONAL TRUST Company Limited
Agents,
153, rue St-Jacques
HArbour 2276.

A VENDRE
RUE LUSIGNAN, 158-160

Juste au sud de la rue St-Antoine. Maison de pierre et brique solides, divisés en deux logis de 6 pièces et bain et 7 pièces et bain respectivement. Un coin de ruelle, pourrait être prolongée et garage construit. Bas prix; Conditions faciles.

National Trust Company, Limited
Agents,
153, rue St-Jacques
HArbour 2276

RUE GARNIER

Propriété de deux plain-pieds exceptionnellement bien construite. Chaque plain-pied contient sept pièces et chambre de bain. Garage pour deux autos avec logis au-dessus. Terrain 25' x 103'.

Prix 11,000.00

Pour plus amples renseignements, s'adresser à.

THE HOUSE of BROWNE LIMITED
232, rue McGill. MAin 8637

MAISONS A VENDRE

AVENUE WILDER, cottage détaché moderne de brique solide, contenant 10 pièces, salle de billard, portique-solarium, 2 chambres de bain carrelées, planchers et boiseries de bois dur, garage de brique solide. Terrain 50' x 104'. Une splendide demeure en une magnifique localité, et une excellente valeur à.. **$25,000**

AVENUE KELVIN, un des plus beaux coins d'Outremont, cottage semi-détaché, de brique solide, 8 pièces, salle de bain carrelée et douche, bassin supplémentaire sur pied, 2 foyers ouverts. Garage chauffé en brique. Doit être vendu. Offres considérées autour de.. **$18,000**

AVENUE METCALFE, juste au nord de Sherbrooke, maison de 3 étages sur terrasse, contenant 11 pièces, 2 salles de bain (une carrelée), planchers de chêne, 3 foyers, ménage fait à neuf et en parfait ordre. Grand garage chauffé en brique, pour accommoder deux autos. Excellente valeur à..... .... **$18,000**

AVENUE NELSON, près du Boulevard St-Joseph, cottage moderne détaché en brique solide, contenant 8 pièces et salle de bain, foyer, planchers de bois dur, occupation à bref délai..... ..... **$14,000**

AVENUE MONTCLAIR, cottage détaché moderne, contenant 7 pièces exceptionnellement vaste, salle de bain carrelée, bain-douche spécial, cuisine carrelée, solarium, 2 foyers ouverts. Garage chauffé en brique. Véritable aubaine à.. **$13,500**

RUE HUTCHISON près Sherbrooke, maison de 2 étages et sous-sol cimenté, contenant 8 pièces et chambre de bain, planchers en chêne sur le quart, ruelle en arrière, espace pour garage. Une demeure confortable dans un site central commode, à un prix très modéré..... **$12,000**

MONTREAL OUEST. Nous offrons un certain nombre de très attrayants cottages modernes, comprenant de 6 à 12 pièces chacun. Quelques-uns des prix ont été considérablement réduits et nous croyons qu'il y a pour vous une excellente occasion de vous procurer une aubaine réelle. Les prix varient de **$4,800 à $18,000**

Crown Trust Company
233, rue St-Jacques
TEL. MAIN 7990.

CIE IMMOBILIERE HOCHELAGA LTEE

2114 Ontario Est. Clairval 5208

Heures de bureau: 9 à 5.

Propriétés à vendre dans toutes les parties de Montréal, entre autres:

DESERY—Entre Ontario-Rouen, propriété première classe, 4 logements, un chauffé eau chaude. Prix: 10,600.

NICOLET, 1680 à 1726—18 logements. Meilleure localité d'Hochelaga. Revenu 4656. Prix 40,000. Hypothèque 18,000. Accepterait comptant et propriété dans l'annexe.

ATWATER—A l'entrée du nouveau viaduc, près Centre. Terrains 50 x 130. Vrai bargain à 0.45 du pied. Ce terrain, le viaduc terminé sera sur la grande artère Atwater reliant l'Ouest de Montréal avec Verdun, Pont Victoria, etc. Quel spéculateur va en faire l'acquisition?

DESERY 2115-2117—Propriété premier ordre, 2 logements de 8 pièces 4 de 4 pièces.

DESERY—Entre Ontario et Rouen; dans bonne partie, 4 logements, un magasin. Prix 11,300.

NOTRE-DAME EST 2250-2265 — Terrain 37 1-2 x 105. Maison 37 1-2 x 30, 3 étages. Revenu 924. Claire d'hypothèque. Prix 6,500.

BOURBONNIERE—Maison 1 étage. Claire d'hypothèque. Offre demandée. Echangerait pour 2 étages.

ADAM—Magnifique maison. Revenu 1580. Placement première classe. Prix 15,000.

DARLING—Près Adam. Maison neuve. Revenu 1720. Prix 14,000.

VALOIS—Propriété 3 logements de 6 pièces. Revenu 1,080. Comptant demandé 2,000.

L'ASSOMPTION, P.Q.—Coin Ste-Etienne et Beaupré. Mison 3 logements. Prix 1,200.

THEODORE ET LAFONTAINE—Terrain 27 x 100.

ORLEANS—3 logements de 5 pièces. Offre demandée.

PAPINEAU—2 petites propriétés à vendre. Magasin et logements. Une 4,500 et l'autre 5,000.

ST-DOMINIQUE—Partie centrale. Bonne propriété, peut être convertie en petits appartements.

TERRAINS—Rue Desery, entre Rouen et Ontario. C'est le temps d'acheter.

PROPRIETES ET TERRAINS—Demandés à la Pointe S.-Charles ou Hochelaga. Nous avons des acheteurs.

3 TERRAINS—Clairs d'hypothèque, rue DeNormanville, près Bélanger. Echangerait pour propriété. Donnerait 2,000 à 5,000. comptant.

PRETS D'ARGENT—Sur hypothèques. N'importe quel montant.

COMPAGNIE IMMOBILIERE HOCHELAGA Ltée.
2114 Ontario Est. Clairval 5208.

Placement de 29%

Faubourg Québec

RUE LAFONTAINE

26 logements, 96 pieds front, vendra au bas prix de 19,000. avec 6,500. comptant, balance facile.

AVE. McGILL
près Sherbrooke

Propriété louée pour cinq ans, revenu 6,330. prendra 15,000. terrains prêts à construire ou vieille construction centrale, n'avons pas besoin de comptant.

PETIT & PETIT, Limitée
Courtiers Sérieux,
743 Ave Mont-Royal Est. AMherst 3667.

La Ferme des Sulpiciens
Achetez votre Terrain Maintenant

Les rues sont tracées les améliorations sont en marche, et c'est maintenant avant que les grosses bordées de neige tombent, le temps de choisir votre terrain. Vous pouvez accorder tout le soin voulu à la préparation de vos plans durant l'hiver et commencer à bâtir au début du printemps. Achetez maintenant et ayez le choix des terrains aux prix les plus avantageux. Un de nos vendeurs se fera un plaisir de vous faire voir la propriété en aucun temps.

The Cradock Simpson Company
120, rue St-Jacques. MAin 8090

ERNEST PITT & CIE

Succursale 658 Mont-Royal Est
(Belair 2510)

ACHETEUR—Si vous ne trouvez pas sur cette liste la propriété qu'il vous faut, venez nous voir, notre bureau est ouvert tous les soirs.

$46,000—Saint-Denis, 12 logements, maison neuve, 100 pieds de front. Revenu, 5,300. Echangerait pour balance de prix de vente.

$18,000—Garnier, près Laurier, 8 logements, 3 garages. Revenu, $2,360.

$15,500—Lagauchetière, un coin, 5 cottages, 2 étages, 9 pièces; aussi maison à 2 étages. Bargain.

$16,000—Rivard, près Laurier, 9 logements, échangerait pour balance de prix de vente.

$15,000—DuCouvent, 3 étages, 5 logements, échangerait pour cottage.

$12,000 — Châteaubriand, 5 logements, échangerait pour balance de prix de vente.

$12,000—St-Denis, près 32ème ave, 3 étages, 3 logements, 1 garage, plancher en bois franc, chauffage, cave, réel bon marché.

$10,500 — Christophe-Colomb, près Beaubien, 3 étages, 3 grands logements, rue payée.

$10,500—Cartier, près Rachel, 5 logements, façade en pierre, gros revenu.

$9,500—Champagneur, 3 logements, 7 pièces, fournaise, pierre solide, revenu $1,180.

$8,000—Chapleau, près Masson, 3 étages, 6 logements, 5 pièces, bâti sur 40 pieds de front.

$4,700—Bourbonnière, 3 étages, 3 logements, cave 8 pieds. Revenu $600.

$4,200—Henri-Julien près Villeray, 2 étages, 6 pièces. Revenu $620.

$4,200—Cartier, près Bellechasse, 2 étages, 2 logements, 5 pièces. Comptant $200.

DeGASPE, près Villeray, 2 logements, 6 appartements, comptant $1,500.

DeLAROCHE, un coin, 3 magasins, 3 logements, $12,860. revenu, $1,404. Echangera pour propriété 3 étages.

DeNORMANVILLE, près DeFleurimont, 4 logements, 2 étages, $4,700. revenu $760. Conditions faciles.

DeLAROCHE, près Mont-Royal, 2 logements, 5 appartements, 2 garages, 25 x 90, belle ruelle. Vendra $2,000 comptant, balance facile, égouts, pavage, tout payé.

DeLORIMIER, près St-Jérôme, 5 logements, 3 étages, bois et brique. vendra $10,000, comptant $2,000.

$250.00 comptant. Bâtisse 40 x 15, St-Laurent près Kelly. Prix $1,250. balance facile, terrain 25 x 146, coupe d'eau faite, égouts, rue pavée, tout payé aussi permis de construire, 2 étages.

LAURIER EST, 12 beaux flats, 2 coins de rue, maison complètement neuve, cave de 6 pieds, cimentée, garage, fini de première classe. Vendra $12,500, par 2 flats.

LABROSSE & S.-PIERRE LIMITEE

182 Ste-Catherine Est. — Téléphone Est 6104. Le soir: Téléphone Calumet 5184 sonner 3

$5,500—Berri, près Jarry, 2 logis, garage, cave, comptant $1,500.

$4,800—Boul'd St-Laurent, magasin et logis, 2 étages, comptant $700.

$10,300—Bordeaux, 3 logis, 3 étages, 7 pièces, revenu $1,200, comptant $3,000.

$5,500—Henri Julien, près Jarry, 3 logis modernes, comptant $1,000.

7,500—Panet, près Sherbrooke, neuf, 4 logis, revenu $1,008, comptant $1,500.

$10,500—LaSalle, 3 côtés, 6 logis, revenu $1,224, comptant $1,000.

$9,000—St-Hubert, près Mt-Royal, 2 beaux logis, bon revenu, $3,000.

$9,500—Masson, près Bordeaux, 2 magasins, 2 logis. Echange terrain.

$12,000—Laurier, près Mentana, 3 logis neufs, revenu $1,320, comptant $3,000.

PAS D'AFFICHES PAS D'OPTIONS
(Dommageables à la propriété)

$17,000—St-Denis, près Laurier, 5 logis modernes, revenu $2,100, comptant $3,000.

$19,000—St-Hubert près Rachel, 3 logis, bon revenu, comptant, $7,000.

$13,000—Chabot, près St-Jérôme, 3 logis, 7 pièces, modernes, comptant, $4,000.

$28,000—Clarke, près Boul'd St-Joseph, 6 logis, revenu $3,360, comptant, $7,000.

$27,500—Durocher, près Lajoie, 6 logis 7 pièces, modernes, comptant, $6,000.

$25,000—Champagneur, 3 logis, 30 pieds, modernes, revenue $3,000, comptant, $6,000.

$33,000—Sherbrooke, près Delorimier, 6 logis, revenu, $4,200, comptant $8,000. Occasion.

$45,000—Sherbrooke, coin de rue, 7 logis, revenu $5,500, comptant $10,000

$45,000—St-Hubert, 6 logis, revenu $5,760, comptant, $10,000. Occasion.

$16,000—De l'Epée, 3 logis modernes 6-7 pièces, revenu $1,200, comptant $3,000.

$12,000—Cottage N.D.G. coûte $16,000, échangera, ou $1,000 comptant.

LABROSSE & S.-PIERRE Limitée.
182 Ste-Catherine Est. — Tél. Est 6104. Le soir: Calumet 5184 sonner 3

Grandes Annonces Classifiées

MAISON A VENDRE

364, rue Elm, Westmount. Maison à dix pièces, en brique et pierre solide; garage à l'épreuve du feu. Peut être facilement changé en deux logements. Tél. West. 1569.

PROPRIETE A VENDRE OU A LOUER

HOTEL-DE-VILLE, 396, contenant plusieurs places d'écurie. Possession immédiate. S'adresser au gérant de la "Patrie", 120, rue Ste-Catherine E.

Avenue Western

Près avenue Elm. Dans une conciergerie moderne, un appartement de huit grandes pièces et deux chambres de bain. Eclairé sur trois côtés. Deux balcons, planchers et fini en bois dûr, agencement moderne. Occupation le 1er mai 1926, ou plus tôt après arrangements. National Trust Co. Limited, Agents, 153, rue St-Jacques. HArbour 2276.

SENECAL & LENOIR

RUE MONT-ROYAL un magasin, 2 logements, revenu $3,300; prendra grand logement en échange.

MAISON NOUVELLEMENT construits coin de rue, 4 magasins, 8 logements bon revenu, prendra $6,000 de terrain bien situé $5,000 comptant.

APPARTEMENTS dans le centre, 16 logements de 7 et 8 pièces, bon revenu, prendra $10,000 de terrain hypothèque et balance de prix de vente conditions faciles.

APPARTEMENTS des plus modernes situés à Notre-Dame de Grâce 16 logements, gros revenu, prendra $15,000 de terrain à Outremont et argent.

FERME A 12 MILLES de Montréal 10 arpents sol exceptionnel pour jardinage, bien bâtie, gros stock d'animaux, machines aratoires, clair d'hypothèque.

FERME PRES DE MONTREAL, 60 arpents terre à jardinage, stock et machines aratoires, prendra propriété.

20 LOGEMENTS 2 magasins en très mon ordre, gros revenu, prendra cottage hypothèque et terrain.

RUE ONTARIO coin de rue, 8 magasins, 3 logements, prendra terrain bien situé et argent.

PROPRIETE dans le centre, 9 logements à échanger pour propriété de campagne, sans comptant.

TERRAIN DE GREVE situé à St-Eustache sur le Lac, site idéal à échanger pour propriété à Montréal.

HYPOTHEQUE $11,500, terrain et argent pour grosse propriété.

ROSEMONT 3ième avenue 2 étages, 5 logements, prendra terrain et argent.

ROSEMONT 1ère avenue près Masson, 2 logements clair d'hypothèque, prendra terrain et argent.

FERME située Morin's Height 250 arpents, bord du lac, maison moderne plancher bois franc, bain et eau, stock et machines aratoires à échanger propriété.

SENECAL & LENOIR
30 St-Jacques, Main 6359

A.-H. DELAND

HOTELS

PRES GRANDBY Hôtel licencière, gros et détail, magasin général, commerce grain et foin, boulangerie 1000 pains par semaine, propriété en brique sondées 2 étages, 25 appartements seul dans localité, vendra ou échangerait pour propriété.

HOTEL, route Montréal Sainte-Agathe, 30 chambres, licence bière et vin, cause mortalité.

HOTEL Comté Labelle, 22 appartements, faisant bonnes affaires.

2 TAVERNES avec propriété des mieux situés.
Logements 14 pts noir

AHUNTSIC près tramway, 2 logements, 6 appartements, lumière dans chaque pièce, terrain 60 x 100, $1,000, comptant, balance $360 par année à 5 pour cent.

MONTCALM près Demontigny, 3 logements 6-7-8 appartements.

STE-CATHERINE près Desiry 50 pieds front 3 magasins, 3 logements clair d'hypothèque à sacrifice.

RESTHER près Mont-Royal, 4 logements, 6 appartements.

STE-CATHERINE près Joliette, 62 pieds front, 4 logements, magasin 50 x 66, pouvant être convertit en théâtre, construction 1ère classe.

CHRISTOPHE-COLOMB près église, 2 propriétés, 5 logements, bas 8 appartements construction 1ère classe.

ST-DENIS superbe propriété 20 pieds, bas 9 appartements 4-6, finition 1ère classe, lumière chaque pièce, 2 garages chauffés, près église et école.

CITE RESIDENTIELLE, belle propriété 35 pieds, 3 logements, 10 appartements, briques solides riche finition, lumire chaque côté, 3 garages chauffés.

AUTREMENT très beau cottage 9 appartements richement décorés belle salle billard, à sacrifice.

ST-HUBERT, près Bélanger, grand magasin, 1 logement.

PLUSIEURS épiceries, étaux de bouchers, acheteur sérieux vous trouverez bénéfice à me consulter.

A. H. Déland, 52 S.-Jacques.
MAIN 2432.

GOHIER & BIGRAS

GARNIER—3 logements; [illegible] $2350. Prix $26,000.

SHERBROOKE EST—2 logements, magasins et garages, revenu [illegible] Prix $13,000.

ST-DENIS—3 logements, garage Prix $17,000.

LAJOIE—2 logements, garage sous-sol; revenu $1,600. Prix [illegible] 000.

GOHIER & BIGRAS
30 St-Jacques, Main 2330

Transactions immobilières

Rue St-Laurent, Nos 2713 et 2715, et St-Dominique, maison en brique, lots Nos 10-772 à777, 10-794 à 804, terrain 150 x 106; 1 de 275 x 100 vacant. James Laurin et al. à la Banque Canadienne Nationale, $1. — 101053.

Rue Clarke, Nos 3197 à 3213, maison en brique, lots Nos 11-1427, 1428, terrain 50 x 93. Laval Dairy Ltd. à Nicolas Mpalidis et Georges Sevis, $14,000. — 101186.

Rue Henri-Julien, Nos 1852 et 1854, maison en bois et brique, lots Nos 10-1534, 1555, terrain 64 x 70.10. Georges Simoneau à J. René Lefebvre, $7,900 (rétrocession).—101221.

Quartier St-Jean-Baptiste

Rue De Laroche, Nos 170 à 172, maison en brique, lots Nos 7-172 pt S. E. 7-172, terrain 32 x 80. Tancrède Dubuc à Joseph Albani Constantin, $8,000. — 100966.

Rue St-Hubert, No 1188, maison en pierre et brique, lot No pt. S. E. 12-131, terrain 22 x 34. Dame Benjamin Séguin et al. et vir à Marie Anna St-Louis, Vve de Jos. Déry, $5,000. — 101073.

Rue St-Laurent, Nos 1275 à 1281, maison en brique, lot No pt. 363, terrain 40 x 84.4. Joseph Paquette à Bessie Sadlier, épouse de Louis Mendelovicz, $20,000. — 101091.

Rue St-André, Nos 1118 à 1124, et Marie-Anne, Nos 439 à 440, maison en brique, lots Nos 10-180, 179, pt. 10-181, terrain 48 x 94, sup. 4512; 1 de 4 5-10 x 94, sup. 423. J. Honoré Demers à Omer Martel, $20,000. — 101236.

Quartier St-Michel

Avenue du Parc, lots Nos 1-2 N. O. 12-22-24, 1-2 S. E. 12-22-25, terrain 50 x 110 vacant. Antonio B. Prévost à J. Bte Lavoie, $7,425. — 100731.

Rue St-Urbain, Nos 2292 à 2298, et St-Viateur, Nos 68 à 78, maison en pierre et brique, lot No 11-600, terrain 47 x 100. P. Polydore Eoilleau à Solomon Gruber, $27,300 et autres considérations. — 100966.

Rue St-Laurent, Nos 2168 à 2172, maison en pierre et brique, lot No 1-2 ind. 11-245, terrain 25 x 84. Morris Laderman à David Gross, $11,750. — 101101.

Rue Esplanade, Nos 2165 et 2166, maison en bois et brique, lot No pt. S. E. 11-890, terrain 25 x 63. Hyman Salsky à Moses C. Gold et Harry Gold, $7,000. — 101172.

Quartier St-Paul

Rue Rielle, Nos 90a et 92, maison en bois et brique, lots Nos 4041-1, 4040-4, terrain 25 x 70 2-10, sup. 1755; 1 de 25 x 35, sup. 875. J. M. Gustave Poirier à Percy E. Potter, ..6,500.—106747.

Rue De Razilly, No 246, maison en bois et brique, lot No 2912-516, terrain 30 x 80. Pierre Dufort à Victor Cusson, $2,000. — 101204.

Rue Le Caron, lot No 4156-3, terrain 23.4 x 122 vacant. Dame Vve Jos. Martel à Aurore Gadbois, épouse d'Eldéas Martel, $850. — 101205.

Quartier Villeray

Rue Bénoni, no. 2971: maison en bois et brique; lot no. 2629-576; terrain 25 x 80; Irénée Benoit à Acuille Archambault, $1900.—100716.

Rue St-André, no. 3281: maison en bois et brique; lot no. 488-135b; terrain 25 x 80; Pinet et Jarry à Camille Dubé, $2800.—100721.

Rrue Christophe Colomb, nos. 3391 à 3395; maison en brique; lot no. 488-568; terrain 25 x 130; J.-Emile Brazeau à J.-Alfred Bélanger, $14000. —100796.

Rue Berri; lot no. 2645-208 1-2 S. 2645-209; terrain 30 x 64 vacant; The Crystal Spring Land Co. Ltd., à Yvonne Audet, épse de Alfred Duchêne, $750.—100809.

Rue Sauvé; lot no. 217-401 à [illegible] terrain 72 x 92 vacant; Pontiac [illegible] incial Cie Ltée à Anna Clément [illegible] de Louis Boucher, $375.—100893.

Rue Berri; lot no. 287-377 [illegible] tre; terrain 25 x 80 vacant; Adé[illegible] Gougeon à Edmond Desmarais, $[illegible] 50.—100913.

Rue De Gaspé; lot no. 2646-[illegible] terrain 20 x 80, vacant; Gérard [illegible] vel à Georges Trottier, $325.—[illegible]

Rue Henri-Julien; lot no. 2645-[illegible] terrain 20 x 80 vacant; Louis Le[illegible] que à Munsio Spino, $300.—100955.

Rue Henri-Julien; lot no. [illegible] 733; terrain 20 x 85, vacant; Jos. Lévesque à Pardo Gabriele $[illegible] 100956.

Rue Drolet, nos 3307 à 3309a; [illegible] son en brique; lot no. 2642-377; [illegible] rain 25 x 94; A. Jetté et Cie à [illegible] phe Hogue, $15,000.—101078.

Rue Henri-Julien et Chennev[illegible] lot no. 336-14 à 21, 335-1 à 13, [illegible] à 8, 15 à 17; terrain supr. 43958, [illegible] cant; Wilfrid Lévesque à Charles [illegible] gnon, $3,000.—100996.

Rue Châteaubriand, nos. 2[illegible] 2426; maison en bois et brique; [illegible] no. 489-57, 58; terrain 50 x 100; [illegible] me Veuve Euchariste Lacasse [illegible] à Jean Gagnon, $8,000.—101002.

Rue Berri; lot no. 246-194 [illegible] tres; terrain 25 x 100, vacant; [illegible] Derouin à Marie-Louise Leslège, [illegible] de Jos.-E. Legault, $1500.—101156.

Rue Berri; lot nos. 344-194 [illegible] tres; terrain 25 x 100, vacant; [illegible] Jos. Legault à David Petigrew, $[illegible] 80 et autres considérations.—101[illegible]

Rue Bénoni; lot no. 271-26; terra[illegible] 30 x 81, vacant; Dame Vve [illegible] Boyer à Arthur Vellet, $342.—101[illegible]

Rue Bénoni; lot no. 271-25; terra[illegible] 30 x 81, vacant; Arthur Vellet [illegible] Hector Côté, $342.—101196.

Rue De Normanville, nos. [illegible] 6301; maison en bois et brique; [illegible] no. 455-519; terrain 20 x 115 [illegible] 2200; David Legault à Honoré Mer[illegible] sin, $4500.—101240.

Rue Henri-Julien, nos. 3276 [illegible] 3277a; maison en bois et brique; [illegible] no. 2643-341; terrain 25 x 75, [illegible] 1875; Appolinaire Messier à [illegible] Hughes Laframboise, $3775.—101[illegible]

Cité de Westmount

Rue Lansdowne, no. 605; maison [illegible] brique; lot no. pt. N.O. 221-22 pt. [illegible] 221-23; terrain 44 x 115, supr. [illegible] Sidney Hope Dobell à Francis Gur[illegible] son Dobell, $1.—101064.

Rue Parkmar Place, no. 8; maiso[illegible] en brique; lot no. pt. S.O. 207-52, [illegible] S.O. 207-55, pt. N.E. 207-56; terrai[illegible] 24 x 103; Conrad Manseau à Ger[illegible] trude Evaline Boon, épse de Cha[illegible] Brown, $12,000.—100995.

Ave. Forden Crescent et Bowman[illegible] maison en brique; lot no. droit 332-64 [illegible] 2, 2; terrain 97.81 d'un côté, 80 [illegible] l'autre x 131.81 supr. 4730; John [illegible] mington à Donald Arthur Baillie, $[illegible] —100841.

Rue Clarke Place; lot no. 284-[illegible] terrain 65 x 90 5-10 d'un côté [illegible] 8-10 de l'autre, supr. 5892, va[illegible] Peter Lang à Herbert Carson [illegible] $8838.—100782.

Rue Claremont, no 808; m[illegible] en pierre et brique; lot no [illegible] 9, 8a, 9a, 208-2c; terrain 100.10 [illegible] front, 99.6 en arrière x 209.7 d'un [illegible] côté et 196.10 de l'autre; 1 de 84.[illegible] en front, 55.1 en arrière x 88 d'un [illegible] côté et 81.4 de l'autre, supr. 4635 [illegible] Frank Bramson à Ingleside Investment Co., $1.—101276.

Rue Sherbrooke; maison en pierre et brique; lot no. 215-26; terrain [illegible] x 140, supr. 6300; Morris Trading Co. Ltd., à Corinne Martin, épse de Jos. B. de Boucherville, $19,500.—101226.

PERMIS DE CONSTRUIRE A VERDUN

Rue Osborne, une maison formant 2 logements, 25 x 36, à 2 étages, coût $4,500. Propriétaire W. A. Robertson, No 177, 48ème avenue.

Rue Gordon, une boulangerie, 25 x 31, à un étage, coût $4,000. Propriétaire Standard Brear Co. Ltd., Ottawa, Ont.

Rue Melrose, 2 maisons formant 4 logements, 25 x 43 chacune, à 2 étages; coût $10,000. Propriétaire E. Bindon, No 62 Melrose.

Rues Galt et Claude, une maison formant un logement, 22 x 36, à 2 étages; coût $3,000. Propriétaire Dame Joseph Bonenfant, J. A. Lanouette, No 1486 rue Claude.

68ème avenue, 4 maisons formant 24 logements, 37.6 x 40 chacune, coût $48,000. Propriétaires Perras et Goulet, oN 1114 rue Beatty.

PERMIS DE CONSTRUIRE A WESTMOUNT

Rue Sherbrooke, 1 maison à appartements; coût $100,000. Prop John Dominique No 26 rue Marlowe.

Rue Sherbrooke, une maison à appartement; coût $100,000. Prop John Dominique No 26 rue Marlowe.

Rue Dorchester, modification à une maison; coût $4,000. Prop J. E. Wilder No 1465 rue Bleury.

A VENDRE
POUR CLORE UNE SUCCESSION
LE COIN NORD-OUEST DES RUES LAGAUCHETIERE EST ET ST-HUBERT

Maison double—trois étages et sous-sol, brique solide, avec façade en pierre. Contient treize pièces. Dimensions du terrain 55 x 90. Convenable pour club ou pour convertir en maison à appartements. Prix raisonnable.

MONTREAL TRUST COMPANY
Département de l'Immeuble
11, PLACE D'ARMES. MAin 8460.

Le plus Grand Montréal
avec les
Magnifiques Banlieues

Tant en aspect qu'en architecture les banlieues de Montréal se compareront avec les banlieues de toute ville de son importance. Westmount possède une renommée étendue, Outremont et Montréal-Ouest se présentent avec des attractions remarquables et il y a maintenant Mont-Royal, la Ville Modèle, qui jouit de la distinction d'un dessin d'ensemble réel suivi sur une base artistique, qui la rend déjà célèbre. Le développement de Mont-Royal est basé sur plusieurs attractions superlatives, et elle attire les regards des meilleurs juges en fait de sites d'avenir. Nous pouvons vendre un nombre de maisons très désirables dans cette magnfiique banlieue, pour un temps limité, à des prix qui imposent des obligations à peine plus élevées qu'un loyer ordinaire.

C'est une attrayante propriété.

The Cradock Simpson Company
120, rue ST-JACQUES

OnDemande

MAISONS
PLAIN-PIEDS
APPARTEMENTS

Pour occupation le 1er mai. De nombreuses demandes d'informations sont actuellement reçues.

THE ROYAL TRUST COMPANY
Dépt. des Ventes d'immeuble
105, rue St-Jacques HArbour 4231

DR. J. O. CARTIER
97 rue ST. JACQUES
MONTREAL.

AVIS aux INTERESSÉS

Je fais le commerce de propriétés, j'achète, je vends et j'échange toutes sortes de propriétés. J'ai actuellement un nombre considérable de propriétés situées dans le centre de la Ville de Montréal à échanger pour terres, commerce ou propriétés de campagne.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA.

DR. J. O. CARTIER,
97, rue ST. JACQUES.
HArbour 2601.

***La direction de La Patr

Les Soins à donner à une AUTOMOBILE

DURANT LES TEMPETES

Lorsque vous faites un arrêt, au cours d'une tempête de neige, laissez le nettoyeur de votre coupe-vent fonctionner, si toutefois ce nettoyeur est mu automatiquement. Lorsqu'un auto est utilisé au cours d'une tempête de neige, le nettoyeur du coupe-vent doit être sans cesse gardé en mouvement. La friction du nettoyeur sur la vitre empêche la glace de se former sur le point de vision du coupe-vent.

EN TEMPS FROIDS

Ce n'est pas une mince tâche de se rappeler le pourcentage d'alcool qu'il faut ajouter au liquide contenu dans le radiateur, durant les jours de froid. Voilà un point de repère. L'eau gèle à 32 degrés au-dessus de zéro. A 12 degrés au-dessus de zéro, le radiateur sera en sûreté, s'il contient une solution de 20 pour cent d'alcool et de 80 pour cent d'eau. En bas de 20 degrés en dessous, il faut 40 pour cent d'alcool et 60 pour cent d'eau.

SOYONS PRUDENTS

La neige et la glace exigent du chauffeur une attention et une prudence extraordinaires. Sur les routes glacées, deux autos peuvent venir en collision facilement, surtout l'arrière des autos qui glissent et qui ne peuvent être contrôlés par le volant.

SOINS AU RESERVOIR A GAZ

Le réservoir à gaz devrait être vidé et nettoyé périodiquement, surtout en hiver, lorsque l'eau qui se trouve au fond, provenant de la gazoline, peut se congeler et causer du trouble. Il est souvent difficile de vider le réservoir à l'aide de la douille qui est sous le réservoir. On emploie alors un tube flexible dont on se sert comme d'un syphon et on vide le réservoir.

RAISONS DE CES SUGGESTIONS

Plusieurs conseils sont donnés aux automobilistes qui ont de la difficulté à faire démarrer leur moteur, mais l'on ne donne jamais les raisons de ces manières d'agir que l'on préconise.

On enseigne par exemple, si un moteur ne démarre pas vivement, d'arrêter de faire fonctionner le démarreur un moment et de recommencer. Pourquoi cela? Parce qu'en commençant le démarreur fait tourner le moteur plus vite, ce qui aide à la compression des cylindres. D'autre part, le gros fil communiquant entre le démarreur et l'accumulateur prend beaucoup de courant et lorsque le démarreur est employé d'une façon intermittente, cela ressemble plus à un démarrage à main.

ACCESSOIRES PEU DISPENDIEUX

Munissez-vous d'un morceau de bois carré pour placer en dessous de votre cric. Lorsque les rues sont couvertes de glace et de neige, il arrive que l'endroit où il faut placer son cric est trop bas et c'est alors que l'on constate la nécessité d'un morceau de bois pour combler la différence.

Les chaînes sont une mesure de précaution sur nos chemins glissants et couverts de glace et de neige, mais le bon chauffeur est celui qui conduit, comme si son auto n'était pas muni de chaînes. Les chaînes ne sont d'aucun effet réel pour passer brusquement d'une allure endiablée à l'arrêt définitif.

Mal se servir de ses chaînes, c'est annuler leur présence et leur effet.

L'EXAMEN PHYSIQUE D'UN ATHLETE



Etre un joueur de football n'est pas toujours intéressant: il y a les ennuis du métier. On voit ici "Redd" Grange, le joueur de football le mieux payé des Etats-Unis passant à l'examen devant le Dr O'Donnell et sous l'oeil de son entraineur pour savoir si tous ses membres sont en bon état.

L'EQUILIBREUR HARMONIQUE SUR L'AUTO OAKLAND

L'"Equilibreur Harmonique", une des nouveautés intéressantes de l'Oakland-Six exposé actuellement à l'Exposition d'Automobile est une découverte qui ajoute beaucoup au confort.

En éliminant la vibration ennuyeuse, particulièrement aux moments de grande vitesse, il ajoute au plaisir des longues randonnées qui se font si souvent de nos jours. L'automobiliste voyage aujourd'hui facilement d'un bout du continent à l'autre dans ses vacances. Il fait une course de 200 milles en fin de semaine aussi facilement qu'il allait de sa résidence à son bureau il y a une décade.

Comme la plupart des grandes inventions, l'Equilibreur Harmonique est extrêmement simple dans son principe et dans son opération. Il ne requiert aucun ajustement. Il est basé sur la loi élémentaire de physique que deux forces égales en sens contraire se neutralisent. En d'autres mots, le meilleur moyen d'arrêter un objet qui se meut, c'est de pousser dans l'autre direction avec une force égale à celle de l'objet.

L'Equilibreur Harmonique se compose d'une barre d'acier léger qui pivote sur l'arbre de couche à son centre et qui est retenue aux deux extrémités par deux ressorts puissants. Le poids de la barre et la rigidité des ressorts sont si bien équilibrés que la vibration a une tendance naturelle à être égale à celle de la voiture.

M. J.-A. FALCON



J.-A. FALCON

M. J.-A. Falcon, directeur de Omer Quintal Limitée, l'atelier de répparage, peinturage, rembourrage de carosse de toutes sortes, le plus moderne et le mieux outillé de la partie Est, est avantageusement connu dans le monde de l'automobile. Il a su conduire au succès cette maison canadienne-française qui compte parmi les plus belles institutions qui méritent l'encouragement des nôtres. Nous pouvons affirmer que la maison Omer Quintal Limitée continuera de progresser de plus en plus tant qu'elle aura à sa tête un homme de la compétence et au prestige de son gérant.

ON DEPOUILLE LES MORTS DE LEURS BIJOUX

Leningrad, 23. —Plusieurs tombeaux d'empereurs et d'impératrices de Russie ont été ouverts par les autorités du soviet dans la cathédrale de S.-Pierre et S.-Paul, et on a enlevé aux cadavres leurs couronnes et leurs bijoux.

LES COLONIES DE LA FRANCE NE SONT PAS A VENDRE

Elles sont filles d'une puissance une et indivisible, écrit M. André Hesse, ancien ministre des colonies.

LA PRODUCTION COLONIALE

PARIS. — M. André Hesse, ancien ministre des colonies, a écrit dans "Le Journal" l'article suivant:

Lors de la récente discussion du budget des colonies, mon éminent successeur Léon Perrier n'a pas caché l'émotion profonde que déterminaient, non seulement dans les milieux coloniaux de la Métropole, mais surtout parmi nos populations coloniales, les projets de vente de nos territoires d'outremer. Je tiens à m'associer étroitement à ce sentiment de réprobation qui étreint ceux qui, conscients des destinées coloniales de notre pays, entendent les échos de cette campagne. Celle-ci, si elle était un jour prise en considération, aurait à tous égards et pour des raisons d'ordre politique, économique et moral que je vais expliquer les conséquences les plus désastreuses pour la France.

Tout d'abord, nous plaçant sur le domaine le plus terre à terre, quelle serait l'utilité effective, à l'égard du redressement de notre situation financière, de la cession, à titre onéreux, d'une ou plusieurs colonies? Pour que cette affaire soit "une bonne affaire" il faudrait céder des territoires représentant par leur superficie, par l'importance de leurs populations et de leurs ressources, d'une valeur considérable. Aussi, l'abandon de quelques-unes de nos petites colonies, les Marquises, les Nouvelles-Hébrides, ou les Etablisements de l'Inde, qu'on a préconisé, ne serait compensé que par le versement de sommes dérisoires, hors de proportion avec la mutilation imposée de ce fait à notre empire colonial.

On est donc amené, si l'on veut être logique en cette question, à envisager la vente de nos grands Dominions l'Indochine, l'Afrique occidentale, Madagascar ou le bloc des Antilles françaises. Ces terres lointaines ,riches aussi bien en capital humain qu'en produits de toute nature, contenant, latentes encore de multiples forces économiques, représentent évidemment une respectable valeur en dollars ou en livres sterling. Mais, si étrange que cela puisse paraître à première vue, voudrions-nous les vendre que nous en serions empêchés par d'impérieuses considérations de politique étrangère.

Prenons l'exemple de l'Indochine: les seuls acheteurs possibles sont: l'Angleterre, les Etats-Unis ou le Japon. Mais a-t-on songé que jamais l'empire du Soleil Levant n'acceptera de voir l'Amérique s'installer au Tonkin, à huit jours de Tokio. Jamais non plus la Grande-Bretagne, qui dépense en ce moment des millions pour fortifier Singapour, qui possède Hong-Kong, qui met en valeur les Straits Settlements, n'admettrait que l'oncle Sam fumât sa pipe à Saïgon ou que le petit Jap japonisât la vallée du Mékong. L'Australie et la Nouvelle-Zélande s'insurgeraient, d'ailleurs, contre une pareille extension de la puissance nipponne, si contraire à leur politique d'exclusivité à l'égard de la race jaune. On peut juger de l'hostilité que rencontrerait un tel projet à Melbourne ou à Washington par le seul fait des difficultés actuelles que nous rencontrons pour amener, chez nous, en Nouvelle-Calédonie et aux Nouvelles Hébrides, des travailleurs annamites.

On ne peut s'empêcher, par ailleurs, d'être frappé par l'étrange contradiction que suscitent les projets de ventes de nos colonies avec la campagne si utile et déjà si féconde menée en France depuis la guerre en faveur de la mise en valeur des richesses coloniales. Plus que jamais, l'industrie française a besoin de matières premières sur lesquelles ne pèse pas le lourd poids du change. Ces produits, nos colonies peuvent nous les fournir et déjà elles ont donné, en 1924, 8,000 tonnes de caoutchouc, 20,000 balles de coton, un millier de tonnes de laine.

Avons-nous, enfin, le droit de vendre des populations comme un vil bétail? De ces peuples, les uns nous sont attachés par un lourd passé de gloire, d'épreuves communes; les autres, à peine associés à notre oeuvre, si confiants en nous, sont accourus à l'heure du péril.

Nous avons contracté une dette sacrée que symbolisent, éparses dans nos campagnes françaises, ces stèles musulmanes, ces humbles tombes fétichistes ou bouddhistes, témoins de l'héroïsme colonial.

Au lieu de se laisser aller à un geste d'affolement, il importe d'intensifier plus que jamais la production coloniale. C'est par une vigoureuse propagande en faveur de cette politique économique, à laquelle j'ai apporté tous mes efforts, qu'il importe de répondre aux suggestions de vente et d'abandon.

Les colonies sont filles de la France et la France est une et indivisible.

Donnez-nous des jouets scientifiques

NEW-YORK. — Les fabricants de jouets n'ont pas pu suffire aux demandes de locomotives électriques, d'aéroplanes et de tous les jouets qui revêtent un caractère industriel, lors des fêtes de Noël et du premier de l'An.

Par contre, les stocks importants de poupées, mannequins, batteries de cuisine et autres joujoux, chers encore aux petites filles européennes, sont restés en magasin.

Le récent Noël a démontré nettement que la tendance des femmes à se "masculiniser" avait une répercussion sur l'éducation des enfants. En effet, les rares petites filles qui avaient des poupées et qui comptaient se risquer avec dans la rue ont été la risée de leurs camarades qui traînaient des tramways électriques, se promenaient dans des autos ou sillonnaient les promenades et les rues avec des patinettes.

Les petites filles américaines ne peuvent pas comprendre que leurs mères auraient eu une prédilection pour les chiffons. Presque toutes, à une question qui leur a été posée par le "New York Herald," ont répondu: "Comme jouets? Nous voulons des jouets de garçons."

Propriétaires d'Automobiles

Lorsque vous achetez des PNEUS

Exigez les

VACUUM CUP



Ils Durent Plus Que les Meilleurs

CE SERA UNE SENSATION NOUVELLE D'AUTANT PLUS QU'UN REGAL QUE VOUS EPROUVEREZ PAR LEUR EXCELLENTE QUALITE D'ETRE ABSOLUMENT ANTI-DERAPANTS.

Demandez l'opinion de ceux qui en font usage.

SI VOTRE FOURNISSEUR NE PEUT VOUS LES FOURNIR TELEPHONEZ OU ECRIVEZ-NOUS EN NOUS ADRESSANT LE COUPON CI-DESSOUS OU VOYEZ-NOUS AU SALON DE L'AUTOMOBILE (SECTION 704).

"Une fois essayés--- Toujours demandés"

Provincial Rubber Sales Company

Dépositaires Exclusifs et Officiels pour la Province de Québec.

MAIN 2767 — 309, RUE ST-JACQUES

PROVINCIAL RUBBER SALES COMPANY

309, RUE ST-JACQUES, MONTREAL, Qué.

Messieurs:—

Veuillez m'envoyer votre Brochurette traitant sur les fameux Pneus "Vacuum Cup".

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....

LES AUTOS AUBURN POUR LA PREMIERE FOIS AU SALON LOCAL

Les nouveaux modèles Auburn pour 1926, comprenant de nouveaux types de carrosseries et de châssis dont la diversité est de nature à plaire à toutes les classes d'automobilistes attirent beaucoup d'attention à l'Exposition d'automobiles. Leurs lignes agréables et uniques appellent le regard par leur originalité.

Selon M. E.-L. Cord, vice-président et gérant général de l'Auburn Automobile Company, les modèles de 1926 de cette compagnie n'ont pas été construits au hasard.

"Nous avons si prudemment analysé les possibilités de ventes de nos nouveaux modèles que nous sommes sûrs qu'ils seront aimés non seulement cette année mais que leur popularité va se continuer, à cause de leur extraordinaire stabilité, des records d'endurance et du dessin impeccable. Nos nouveaux modèles sont stables. Leurs qualités, leur beauté leur assurent une place prépondérante longtemps après leur première année."

Six types totalement différents à carrosseries Auburn ont été bâtis sur le châssis du six et du huit cylindres et quatre sur le châssis de quatre cylindres.

L'équipement et le fini sont parfaits dans ces nouveaux modèles qui sont d'un grand confort et où l'espace ne manque pas. Individualité, qualité tant désirée dans l'automobile moderne, est une des caractéristiques distinctives de l'Auburn.

En 1926 Auburn fait encore ce à quoi on ne s'attendait point. On avait dit que, dans le but de faire face à la concurrence, on devait réduire l'empattement, utiliser un moteur plus petit, et produire un char meilleur marché. Et voilà que la compagnie Auburn fait exactement l'opposé parce qu'elle croit que les acheteurs désirent des chars meilleurs que ceux qui ont été construits jusqu'ici dans toutes les fabriques. Pour 1926, Auburn augmente la qualité, grossit son moteur, rend son châssis plus pesant, améliore ses freins, construit une carrosserie plus élégante, des intérieurs plus luxueux et plus grands. Auburn, cette année, va de l'avant. Il conduit.

Voici la Preuve

Que l'Onguent du Dr Chase soulage positivement les plus graves cas d'hémorroides.

Bien que l'Onguent du Dr Chase soit reconnu partout comme le traitement prototype contre les hémorroides, la lettre suivante décrivant un cas particulier peut vous intéresser. Il y a des milliers de cas similaires.

Mme Wm. Hughes, Appin, Ont., écrit: "L'Onguent du Dr Chase ne peut être égalé. Je l'employai pour des hémorroides protubérantes de la pire espèce. Lorsque le médecin m'avertit qu'une opération était le seul espoir, je commençai à m'y préparer lorsque je me souvins d'avoir lu quelque chose au sujet de l'Onguent du Dr. Chase. Je décidai de l'essayer et après en avoir usé d'hémorroides. C'est le soulagement le plus bienfaisant que j'obtins, et mon seul espoir est que les autres victimes qui liront cette lettre, s'empresseront d'en acheter une boîte, qu'ils verront par eux-mêmes les merveilles il accomplit. Ce sera le meilleur placement de leur vie.

LES VOITURES DE MARQUE OLDSMOBILE AU SALON DE L'AUTO

Avec l'addition d'un coupé à l'assortiment, coupé qui peut être vu pour la première fois à l'Exposition d'Automobile de Montréal, quatre types de carrosseries constituent la contribution des chars Oldsmobiles, six cylindres, à cette exposition.

La beauté des lignes et le raffinement du fini, voilà deux qualités essentielles de l'Oldsmobile. On ne s'est servi que de cuir véritable pour les coussins du char ouvert. Une peluche lourde et riche recouvre les sièges et l'intérieur des chars fermés.

Le nouveau coupé est fini en bleu Dagastan Duco agrémenté d'une fine ligne blanche. Le Sédan est gris et noir (Bloomfield Duco). L'intérieur est d'une riche et sombre peluche cordée brune. Le parebrise est dessiné de façon à ce qu'on puisse voir la route le mieux possible.

Le Coach est gris et noir. Les portes en sont extrêmement larges, et il y a beaucoup d'espace pour les passagers de l'arrière. On se sert aussi du parebrise Fisher pour ce modèle.

Le char touring est fini en Duco brun.

Le moteur six-cylindres Oldsmobile a été dessiné spécialement par les ingénieurs des Olds Motor Works.

On se sert du système de lubrification automatique. Le système de refroidissement se compose d'une pompe centrifuge qui lance l'eau simultanément à l'avant et à l'arrière des cylindres.

Le dessin et la construction de ces merveilleux automobiles contribuent à produire un maximum de sécurité, de roulement, de confort, d'aise et d'économie.

NOUVELLE VOITURE PONTIAC QUE L'ON VERRA AU SALON

Il y a bien peu de personnes, même parmi les automobilistes, qui se font une idée juste du temps et du travail, de la patience et de l'argent qu'il faut employer pour dessiner et bâtir un nouvel automobile. Ceci est particulièrement vrai aujourd'hui parce que le public s'y connaît plus et est plus exigeant.

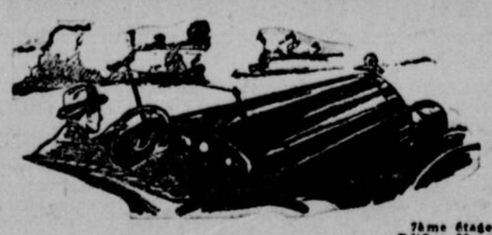
Le nouveau char de la General Motors, le Pontiac-Six, que l'on voit pour la première fois à l'exposition de Montréal, représente trois longues années de travail expérimental.

Les laboratoires de recherche de General Motors ont conduit à bonne fin la plupart des expériences. Des chars de démonstration Pontiac-Six ont parcouru 150,000 milles dans toutes sortes de routes, gravissant des côtes à fortes pentes.

Trois millions de dollars ont été dépensés dans la construction de ce char. Soixante-quinze dessinateurs d'outils ont travaillé pendant six mois.

Le moteur du Pontiac-Six a été terminé il y a un an. Depuis on a fait beaucoup d'expériences et il a été grandement amélioré.

La voiture Pontiac est vendue par Clermont Motor, rue Saint-Denis, près Mont-Royal.



7ème étage, Edifice Morgan

Garagistes et Marchands d'Accessoires

Sont cordialement invités à visiter notre exhibit où ils trouveront les plus récentes créations.

Un personnel expérimenté et courtois y est à votre entière disposition.

Omer DeSerres Limitée

1406 rue St-Denis — Près rue Ste-Catherine

Téléphone LAncaster 5271

JORDAN Toujours en Avant

Allez au Salon de l'Auto. Vous y verrez beaucoup de choses intéressantes qui vous indiqueront clairement la nouvelle tendance dans le modèle de carrosserie et le dessin du moteur.

1. Vous verrez profusion de couleur au Salon.

Jordan fut le premier à offrir des couleurs, au choix, sur autos à prix moyen, il y a dix ans.

2. Vous y verrez plusieurs carrosseries du type Coach.

Jordan offrit le premier le type coach pour carrosserie, en 1917. Nous l'appelâmes le Brougham.

3. Le fini laque dominera au Salon.

Jordan rendit le verni désuet il y a sept ans. Nous appelâmes le fini mat Crane Simplex.

4. Vous y verrez quantité de routières.

Pendant longtemps, les fabricants construisirent peu de celles-ci. Jordan popularisa de nouveau la routière en fabriquant la fameuse "Playboy".

5. Vous remarquerez la tendance vers les étroits piliers, dans les autos fermées.

Jordan possède la première carrosserie de réelle qualité, de haut cachet, à vision parfaite, tout acier. C'est le carrosserie de l'avenir. qui sera éventuellement adoptée généralement par l'industrie.

6. Vous y verrez l'avènement de nombreuses autos à Huit cylindres.

Jordan fut le premier à construire une Huit légère, avec sa force motrice moelleuse, abondante, à un prix populaire—et aujourd'hui Jordan est en avant, dans ce domaine, avec les Huit cylindres aux plus bas prix: Sedan, à $2995 et "Playboy", à $2765.

Nous désirerions avoir des représentants par toute la province de Québec.

CANADA MOTOR CAR CO.

3485, AVENUE DU PARC.

Prix f.à.b. Montréal.

JORDAN

L'ART DE LA DIVISION DANS LE LOGIS MODERNE

PETITE MAISON POURVUE D'UN GRAND VIVOIR

(Service exclusif à la "Patrie").

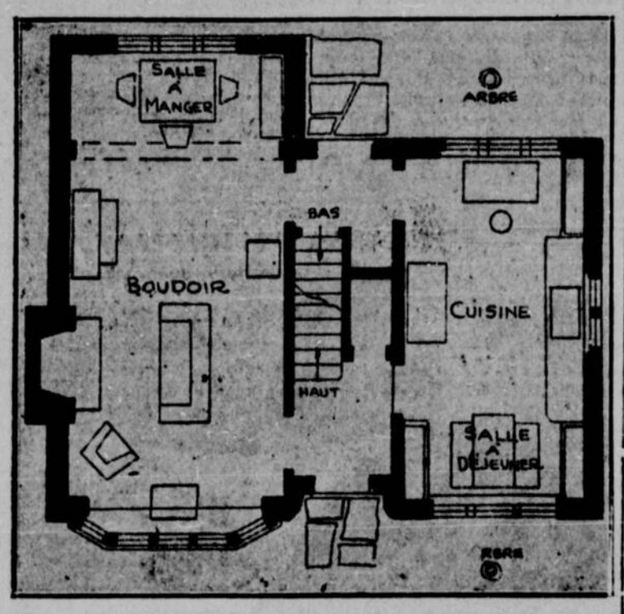
Note. — Cette maison, projetée par M. W. L. Somerville, architecte de Toronto, fait partie d'une série de dessins illustrant des maisons canadiennes à prix modéré. Droit d'auteur 1925, MacLean Building Reports, Limited.



Dans ce cas particulier, le client avait conçu des idées très définies avant de consulter un architecte. Il désirait une petite maison pour loger une petite famille, mais il insistait pour un grand vivoir. Il souhaitait que sa maison fût placée au milieu d'un jardin sans détruire aucun des arbres qui lui étaient précieux, tant au point de vue pécuniaire que sentimental. Voyons comment il fut satisfait.

La maison est de 28 pds. de largeur par une moyenne de 21 pds. de longueur environ et le vivoir: 22 pds. x 11 pds. dans une maison de cette grandeur, est certes un fait pour ainsi dire unique. Le propriétaire en fut si agréablement impressionné que la maison est maintenant presqu'érigée. Mais que dire du jardin? non seulement il est resté le même, mais plusieurs de ses arbres ont acquis plus de valeur au point de vue pittoresque.

Ce n'est pas une résidence prétentieuse, s'il s'agit de rivaliser avec les Jones"... Mais n'a-t-elle pas son charme? N'hésiteriez-vous pas avant d'entreprendre de modifier la pente de son toit de quelques degrés d'un côté ou de l'autre, ou de changer l'aspect des fenêtres du second étage, ou encore de varier le dessin de l'ensemble?



Voilà ce qui est particulier à l'art de l'architecture — changer quelque chose peut gâter le tout.

Prenez, par exemple, le fini extérieur en stuc des murs. La brique ne peut être remplacée à moins de donner une attention toute spéciale au briquetage et en outre d'autres modifications devront être faites pour conserver l'harmonie de l'ensemble. Néanmoins, une chose est essentielle, le choix des matériaux sur lesquels le stuc doit être appliqué. Ce choix dépend des lois de construction et n'affecterait aucunement le dessin.

Dans ce cas, le blocage employé pour l'extérieur rugueux en stuc est fait de brique et la latte métallique placée sur encadrement en bois. Le toit en bardeaux est teint brun foncé et la couleur crème du stuc, avec le fini à l'huile naturelle de l'encadrement des fenêtres, créent un ensemble fort attrayant.

Pénétrons à l'intérieur: nous y voyons au centre un vestibule carré d'environ 5 pds. 6" x 6 pds. Il y a une armoire assez spacieuse de ce côté de l'escalier et des portes bien placées donnent accès au vivoir et à la cuisine. Si elles étaient placées l'une vis-à-vis de l'autre, l'effet serait nul.

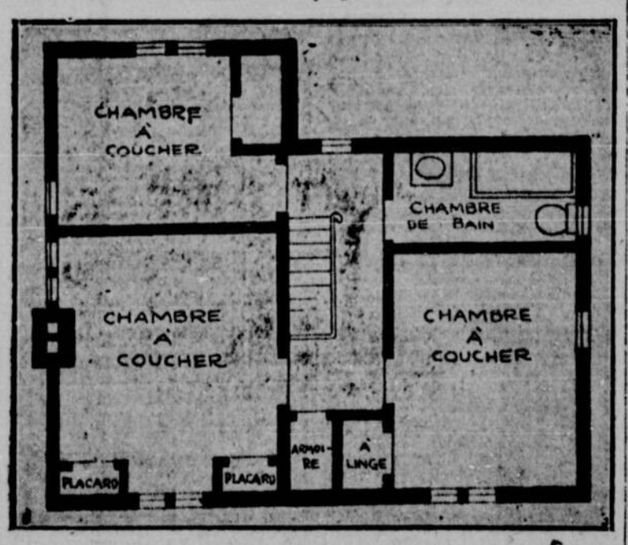
Le vivoir spacieux avec alcôve à dîner y attenant à l'arrière est, sans contredit, l'un des traits les plus intéressants de cette maison; à vrai dire, le groupe de trois fenêtres avec l'espace pourvu pour des portières en font une chambre séparée. Il devient possible de s'isoler du vivoir et l'entrée du vestibule et de la cuisine est fort bien disposée. La cheminée et large fenêtre en saillie, avec arrangement artistique de l'ameublement, en feront un agréable coup-d'oeil du vestibule à l'avant.

Peu de cuisines, incluant celles des plus grandes maisons, pourraient rivaliser avec celle-ci, quant à la dimension et ses possibilités pour placer l'équipemnet et l'ameublement. Les dimensions étant de 9 pds. 6" x 17 pds. comprenant l'alcôve à déjeuner, ayant ses sièges et table construits à même, de la lumière des trois côtés.

Il y a trois chambres à coucher là-haut, une salle de bain et armoire pour la toile. Deux armoires à linge sont placées dans une des chambres à coucher, les deux autres ayant une seule armoire, selon qu'il est coutumier, mais non de règle générale.

Allouant de l'espace pour la route de côté et une marge de deux ou trois pieds de l'autre, un terrain de quarante pieds serait suffisant pour cette maison, pourvu qu'elle donne du côté Sud. De légers changements pourraient être effectués sur les plans de l'architecte dans un but d'adaptation à l'exposition de l'Ouest, mais là encore, il faudra faire des changements — et les résultats ne seront pas peut-être aussi satisfaisants, même si l'architecte se charge de la modification.

Le coût actuel de la maison, incluant le système de chauffage à air chaud et l'emploi des meilleurs matériaux et finis de construction, fut un peu moindre de six mille dollars. L'amélioration du paysage, si nécessaire pour donner du relief à toute demeure tout en l'embellissant, n'est pas comprise dans cet item, mais constitue un intérêt réel pour ceux qui y attachent du prix.



Une religion nouvelle

Des exaltés ont fondé une religion nouvelle qui s'appellera l'Eurekisme du mot grec "eureka" (j'ai trouvé).

En effet, c'est une trouvaille comme secte. Les eurekistes veulent l'exaltation de Terence MacSwiney, le maire de Cork en Irlande, qui se fit mourir de faim en prison pour protester contre la persécution irlandaise. Ils veulent en faire un martyr et un saint. Les eurékistes admettront tous ceux qui voudront donner le septième de leurs biens à la nouvelle église, qu'ils soient protestants, catholiques, juifs ou mahométans.

Les temples eurékistes seront du même style que les mosquées musulmanes, avec une ouverture dans le toit du côté de l'Orient. Aux autels on servira du café au lieu du vin.

Pourquoi du café? C'est bien simple: c'est parce que le siège de la nouvelle secte sera aux Etats-Unis, dans la Nouvelle-Orléans.

Il n'en reste qu'onze

Le bureau de pensions militaires des Etats-Unis rapporte qu'il ne reste que onze survivants de la guerre du Mexique. Tous ont plus de 95 ans et le plus vieux est Amasa Clark, de Sandera, Texas, qui a ses cent ans bien sonnés.

UN COSTUME FAIT DE BIJOUX



Mme W.-A. DOUGLAS, dans le costume de bijoux qu'elle portait au Bal des Arts de Baltimore, sous les auspices du "Charcoal Club".

UNE MAISON DE RAPPORT AU PRIX DE $50,000.00

Elle sera construite incessamment dans le quartier Laurier.

Statistiques.

Les affaires en immeuble sont peu actives, cependant il s'est encore transigé quelques grosses transactions de propriétés, particulièrement en maisons de rapport et aussi une maison à appartements pour le prix de $50,000, dans le quartier Laurier.

Les quartiers les plus actifs ont été ceux de DeLorimier, Hochelaga, Notre-Dame de Grâces et Villeray.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Rues	Qpuartiers	Prix le pied
Tolhurst, Ahuntsic		.24
St-Laurent, Ahuntsic		.19
Mont-Royal, DeLorimier		1.64
Ontario Est, Hochelaga		1.58
Desjardins, Maisonneuve		.59
Azilda, Mercier		.22
Bernard, Mercier		.10
Garnier, Montcalm		.20

Walkley, N.-D. de Grâce	.33
Wilson, N.-D. de Grâce	.49
Melrose, N.-D. de Grâce	.49
Coolbrooke, N.-D. de Grâce	.30
Murat, N.-D. de Grâce	.32
Ponsart, N.-D. de Grâce	.32
Hampton, N.-D. de Grâce	.70
Desery, Préfontaine	.80
Rouen, Préfontaine	.26
Orléans, Préfontaine	.75
St-Jacques, St-Henri	2.61
Du Parc, Ct-Michel	1.35
Place Clarke, Westmount	1.50

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers:

Quartier Bourget	24,000
" Lafontaine	60,000
" St-Jacques	39,000
" St-Laurent	7,000
" Ste-Marie	34,000
" St-Louis	4,500
" St-André	52,500
" Ste-Anne	33,300
" Ahuntsic	12,000
" DeLorimier	58,232
" Hochelaga	36,400
" Laurier	50,000
" Maisonneuve	1,320
" Mercier	2,925
" Montcalm	4,335
" Mont-Royal	5,450
" N.-D. de Grace	108,672
" Préfontaine	20,634
" Rosemont	26,160
" Ste-Cunégonde	25,500
" St-Denis	6,000
" St-Edouard	25,480
" St-Gabriel	
" St-Henri	
" St-Jean	
" St-J.-Baptiste	
" St-Michel	
" St-Paul	
" Villeray	
Westmount	
Outremont	
Verdun	
Montréal-Ouest	
Hampstead	
Montréal-Nord	
Pointe-aux-Trembles	
Ville Mont-Royal	
Ville St-Laurent	
Lachine	
Dorval	
Ville Pointe-Claire	

$1,024,0

ACHETEZ-VOUS UNE MAISON

Les constructeurs de maisons sont aidés par le MacLean Builders' Guide; il contient des renseignements qui découlent, en général, de source professionnelle. Cinquante-deux pages illustrées. Envoyez 20c pour un numéro ou $1.00 pour un abonnement de deux ans (8 numéros). Réponses aux questions. MacLean Building Reports, Ltd., 285 Côte Beaver Hall, Montréal, P.Q.

LEFEBVRE FRERES, Limitée

144 RUE CADIEUX — ATELIER DE REPARATIONS

Remercient leur nombreuse clientèle et l'invitent à visiter leur kiosque à l'EXPOSITION DE L'AUTOMOBILE qui se tiendra du 23 au 30 courant à l'Edifice Morgan.

CONSTRUISEZ en BOIS

NOUS FOURNISSONS LES MATERIUX



NOS SPECIALITES:

Pin Blanc, Pin Rouge

PLANCHERS EN BOIS FRANC
MOULURES.

L. VILLENEUVE & CIE, Limitée

La maison de la qualité et du service — fondée en 1875.

2599 ST-LAURENT. TEL. CALUMET 1717 et 1718

S—Jno.

Vous ne vous Souillez pas les Mains — Un Tour de Poignet et la Jante du Pneu est Enlevée — Plus de Parties qui se Perdent.

L'INVENTION Sensationnelle dans L'AUTOMOBILE
CHANGER DE PNEU EST UN PLAISIR

Quand c'est une Jante Démontable "Idéal"

1. La jante de roue démontable Idéal n'est plus à l'état de projet ni d'expérimentation. Son passé en est un d'utilité réelle de sûreté et de satisfaction pour les touristes sur des centaines de milles parcourus par toutes sortes de routes et de températures.

2. Aimeriez-vous à mettre votre char en marche au moyen d'une manivelle (crank)? Hésiteriez-vous un instant entre un char à démarrage électrique et un auto démarrant à main? Nos devanciers doutèrent longtemps de l'utilité du démarreur électrique. Comme eux, nous sommes généralement lents à accepter les nouvelles inventions mais une fois qu'elles ont fait leurs preuves nous ne voulons plus nous en passer.

3. Cette roue est actuellement l'invention la plus pratique qu'on puisse offrir aux automobilistes depuis l'adoption du démarreur automatique.

4. Songez au fait que cela ne prend pas plus de temps de changer de pneu que pour soulever l'auto avec le cric (jack) et que ce changement s'accomplit très facilement. Songez aussi que la jante (rim) une fois mise à sa place, roulera à plomb et ne nécessitera pas d'autres soins.

5. Voici le procédé. Donnez un quart de tour de clef à la barrure, glissez le pneu hors de la jante, puis après avoir placé le pneu de rechange sur la roue, tirez la petite clavette centrale et la jante se placera AUTOMATIQUEMENT, facilement, en toute sûreté.

NI NOIX A TOURNER, NI VIS A SERRER. AUCUN EFFORT N'EST DEMANDE. C'est un plaisir de changer de pneu sur une jante de roue démontable Ideal.

LA fermeture et le serrage automatiques, qui sont les caractéristiques de la jante de roue démontable Ideal, ne dispensent pas seulement de l'emploi des boulons, colliers et écrous qui servent à tenir en place les types ordinaires de jante, mais éliminent aussi complètement les ennuis qu'occasionne l'enlèvement de ces pièces, surtout lorsqu'elles sont collées par la rouille, et le risque de les égarer et de perdre du temps à les chercher dans la poussière, le sable, la boue ou la neige, surtout dans les ténèbres.



L'emploi des jantes Ideal permet non seulement d'épargner du temps et du labeur dans le changement des pneus, mais l'apparence de la voiture, y gagne aussi, à cause de l'absence de protubérances qui défigurent la circonférence de la roue. A cause de sa belle simplicité et de sa construction durable, la jante Ideal représente le dernier degré de la perfection dans les jantes de roues démontables.

IDEAL

JANTE DE ROUE DEMONTABLE A FERMETURE AUTOMATIQUE

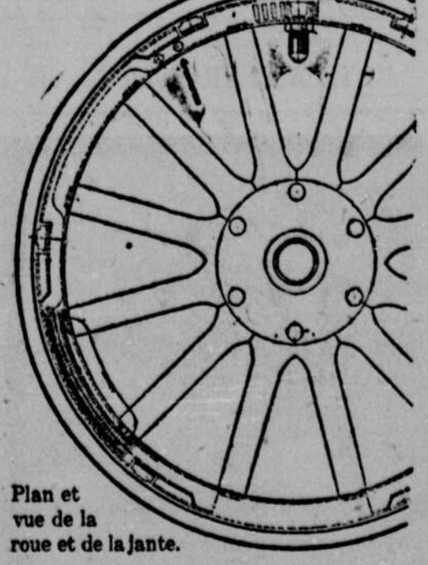
Pas de COLLIER

Pas de BOULON

PAS D'ECROU.

CHAQUE SECTION DE FERMETURE

a à une de ses extrémités une crémaillère conjugée avec un engrenage, tel qu'illustré ci-dessous, qui permet de dégager la jante au moyen d'un tiers de tour d'une clef qui s'adapte à l'extrémité externe de l'arbre du harnais d'engrenage.



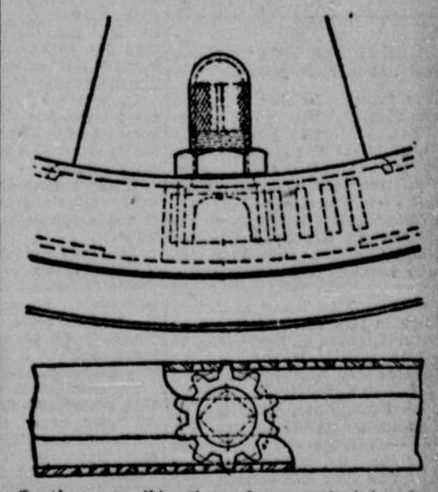
Plan et vue de la roue et de la jante.

LES JANTES IDEAL

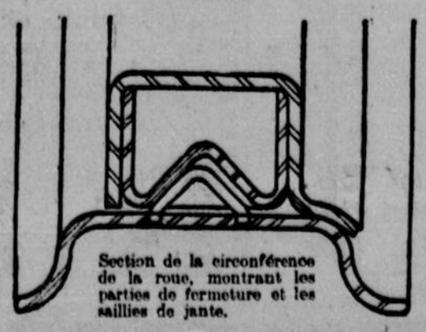
AMELIORENT L'APPARENCE DE LA VOITURE ET LUI DONNENT PLUS DE SECURITE ET DE DURABILITE.

UN DES DEUX RESSORTS QUI ASSUJETTISSENT LA JANTE AUTOMATIQUE.

une des sections de fermeture, le mécanisme d'engrenage et le trou de la clavette de fermeture sont représentés dans la gravure ci-dessous.



Section et élévation des extrémités des sections de fermeture.



Section de la circonférence de la roue, montrant les parties de fermeture et les saillies de jante.

DES SAILLIES CONIQUES A PROJECTION INTERNE

s'adaptent et se marient aux parois inclinées de rainures équidistantes en forme de coin et fixent fermement la jante du pneu.

La pression exercée par les ressorts de fermeture automatique empêche un relâchement de la jante, qui se resserre d'elle-même en marche. Dans les autres modèles de jante, on est obligé d'obvier au relâchement des jantes en exerçant une constante vigilance en serrant à la main les écrous sur les boulons du collier.

Ideal Demountable Wheel Co.

LIMITED

4546, AVE. PAPINEAU - - - - MONTREAL.

Tél. AMherst 1115-1116

Ecrivez pour représentation au Sec.-Trés. J. H. LEROUX.

Cette jante se recommande aux femmes qui conduisent un auto.

Wm. Ford se sert de notre appareil sur son auto. Nous avons des offres énormes de la part de compagnies des E. U., mais nous tenons à garder notre compagnie essentiellement canadienne. Si vous êtes intéressés à souscrire, il nous reste encore du stock.

MAPLE LEAF Anti-Freeze

En faisant usage d'Anticongelant "Maple Leaf" (Anti-Freeze) et d'eau mélangés dans les proportions voulues, vous pouvez vous dispenser de vider votre radiateur chaque soir; vous n'avez pas à craindre le gel sur la rue et point n'est besoin de vous inquiéter lorsque vous laissez votre auto dehors, au théâtre ou au club. Les mélanges d'Anticongelant "Maple Leaf" et d'eau peuvent être vérifiés avec exactitude quant au point de congéation, au moyen d'un "alcomètre", précaution qui élimine toute incertitude Les postes où est vendu l'Anticongelant "Maple Leaf" sont les seuls où vous pouvez obtenir la vérification à l'alcomètre.

Ne dites pas simplement "ANTI-FREEZE" mais

'MAPLE LEAF ANTI-FREEZE'

En vente dans tous les bons garages, postes de service et d'approvisionnement.

Gardez-en un bidon de 5 gallons à portée dans votre propre garage

CANADIAN INDUSTRIAL ALCOHOL CO., LIMITED.

Entrepôts de Distribution MONTREAL — CORBYVILLE — TORONTO — WINNIPEG — VANCOUVER

L'ACTUALITE DANS LES PRINCIPAUX THEATRES, CONCERTS ET CINEMAS DE MONTREAL



"THE WANDERER" au théâtre Capitol



"HAVOC" au théâtre Palace



Valentino et Nita Naldi dans "COBRA" au S-Denis



Mary Carson au Gayety



Jack Wilson au Loews

LE THEATRE FRANÇAIS

Semaine d'adieu des artistes de l'Orpheum

Ils joueront "Pile ou face" de Louis Verneuil.

Ceux qui ne sont pas encore allés entendre "Papa", à l'Orpheum, ou ceux qui aimeraient y retourner une deuxième fois, — car nous en connaissons qui y sont allés deux fois, — feraient bien de se hâter, cet après-midi ou ce soir, car, dès demain soir commence la grande semaine d'adieu de l'excellente troupe qui, au cours d'une longue saison nous a servi si artistiquement un répertoire si captivant et si varié.

Disons cependant que ces adieux n'auront rien de lugubre, et si l'on y verse des larmes, elles n'auront été provoqués que par un excès de rire irrésistible. Car, "Pile ou Face", — tous ceux qui sont au courant du mouvement dramatique à l'étranger le savent, — fut le plus gros succès de la dernière saison parisienne. D'abord, cette irrésistible comédie fut créée par son auteur Louis Verneuil, qui avait à ses côtés Mlle Elvire Popesco. Comme résultat d'un tel succès, la province réclama la pièce, et M. Verneuil ainsi que Mlle Popesco partaient en tournée tandis que la pièce restait à l'affiche à Paris, faisant toujours salles débordantes, avec cette fois M. Gaudin et Mlle Marguerite Romanne, la même jeune et élégante artiste dont nous acclamons les débuts cette semaine, dans le premier rôle. C'est vraiment une bonne fortune rare pour nous que de pouvoir entendre dans cette pièce, cette talentueuse Roumaine qui a soulevé l'admiration de tout Paris.

Selon que nous venons de le dire, "Pile ou Face" est une comédie gaie, et ce qui plus est elle s'approche du genre vaudeville; c'est du reste la dernière et aussi la meilleure écrite par Louis Verneuil, le dramaturge français le plus en vogue actuellement. Nous n'entreprendrons pas de raconter l'intrigue de crainte d'abîmer la pièce dont tout le mouvement entraînant et communicatif repose sur des situations nouvelles et trouvées et sur des mots d'esprit qui éclatent en un véritable bouquet polychrome, en feu d'artifice. Toutefois, afin d'en donner une vague idée à nos lecteurs, disons en quelques mots qu'il s'agit de l'histoire d'un jeune musicien-poète qu'un père sévère laisse dans la pauvreté, parce qu'il compose et chante lui-même ses compositions au cabaret des Quat-z-arts. Il a une petite amie, étudiante en médecine, — tiens, tiens, voilà qui va vous intéresser messieurs les étudiants, — partage son coeur avec sa pauvreté. Or, les affaires vont si mal qu'ils vont être saisis et que l'huissier les menace de la loi, s'ils ne trouvent pas le montant requis. Il faut donc que l'un des deux trouve l'argent. Lequel? — Dame "Pile ou face", et voilà le problème. Heureusement que ces deux amoureux s'aiment trop pour commettre une action malpropre, et le père rigoriste est bien forcé de s'en rendre compte au cours d'une de ces scènes d'un comique achevé qui perdrait à être raconté. Ainsi, cette pièce, légère en apparence, se termine par un heureux mariage. Inutile d'ajouter que "Pile ou Face" sera montés avec le plus grand souci d'art, et que toute la troupe sera aux côtés de Mlle Romanne, dans la distribution. Que nos fervents du bon théâtre français ne manquent pas de tels adieux, ils s'en mordraient les pouces de regret.

Prendre note qu'il n'y aura pas de représentation de "Pile ou Face" lundi soir, le théâtre étant loué à des artistes locaux pour une représentation de "Mireille". "Pile ou Face" est donc joué demain soir dimanche, puis mardi soir et le restant de la semaine.



M. RENE BLANCARD, à l'Orpheum, la semaine prochaine.



MLLE MARGUERITE ROMANNE, à l'Orpheum, la semaine prochaine.

"Monkey Shines", revue burlesque de M. Arthur Harris, avec Shelton et Tyler, au Théâtre Gayety

Le spectacle de la semaine prochaine, au Théâtre Gayety, compte parmi les plus importants succès du Circuit Columbia. Il comprend l'édition parisienne de 1926 de la revue burlesque de M. Arthur Harris: "Monkey Shines".

Le texte parlé de cette revue est l'oeuvre de deux ingénieux collaborateurs, Clark et McCullough, qui ont la réputation d'être les plus spirituels écrivains de revue à New-York. Ce sont précisément ces deux revuistes qui ont fait le succès de la "Music Box Revue" d'Irving Berlin. Excellents comédiens autant que collaborateurs, Clark et McCullough possèdent une réputation nettement établie.

La musique de "Monkey Shines" a été écrite par Mike Zelenko et la mise en scène des différents numéros de musique a été réglée par Aurelio Coccia.

Il s'agit donc d'une véritable revue, originale dans sa composition et son accompagnement caractéristique.

La revue se compose de douze tableaux et de quatorze changements de décor. Les costumes sont ravissants. Ils ont été faits à Paris sous les soins de M. Harris. Le directeur de la revue s'est d'ailleurs appliqué à donner une allure très parisienne à son spectacle.

La distribution est très brillante. Elle comprend: George Shelton et Al Tyler, deux comédiens d'une amusante excentricité; Margie Carson, chanteuse de grand talent; Mae Myers, délicieuse ingénue; Irene Shea, première danseuse; Arthur Van Sykes, artiste de composition; Burt Ryan et Tommy Donnelly.

Il y aura de plus le jazz-band des "Seven Syncopators".

Emiliano Renaud donnera un nouveau récital

Le 11 février prochain, le brillant pianiste canadien Emiliano Renaud donnera un concert à Montréal.

On se rappelle le succès obtenu par notre compatriote, l'an dernier, à l'Orpheum. Ce nouveau récital d'un artiste qui a su faire rayonner aux Etats-Unis et en Europe le prestige de l'art musical canadien devrait attirer un nombreux auditoire. Emiliano Renaud ne se prodigue pas souvent en concert. Raison de plus pour aller l'applaudir chaleureusement.

"The Wanderer" ou: "L'Enfant Prodigue", la semaine prochaine, au Théâtre Capitol.

Le programme de la semaine prochaine, au théâtre Capitol, comportera un grand et sensationnel film, "The Wanderer". Ce film raconte l'époque où les caravanes étaient en usage au lieu de l'automobile, et les camps qui ont dévancé les maisons bordaient la route. L'enfant prodigue quitte la demeure paternelle pour se lancer dans la vie et devenir un homme par lui-même. Il enfourche la mûle et s'en va vers la ville sous la direction d'un marchand vilain. Dans ce temps comme aujourd'hui, il y avait des sirènes, des joueurs, des usuriers le long de la route.

C'est à l'aide de la sirène enchanteresse qu'il voit la ville, si bien qu'il brûle bientôt du désir de revoir le foyer paternel, maudissant ses mauvais conseillers.

William Collier, fils, joue le rôle de Jether, le jeune campagnard. Ernest Torrence incarne Mentor et Gresta Nissen est la nouvelle Calypso.

Fils prodigue ou non, vous serez fasciné par la beauté de cette pellicule qui sera montrée au Capitol pour la première fois dimanche prochain. Vous serez convaincu plus que jamais du vieil adage: "Rien ne vaut la maison".

Wallace Beery, Tyrone Power et Kathlyn Williams complètent la troupe de cette production composée par J. T. O'Donohoe, d'après la pièce du même nom. Raoul Walsh en eut la direction.

C'est sur le sol où les missionnaires des premiers temps de la Californie prêchèrent l'Evangile aux Indiens et aux premiers colons que se déroule la parabole moderne du Fils Prodigue. L'endroit précis, situé à plusieurs milles de Los-Angeles fut jadis le site d'une forteresse.

Autres attractions de luxe du Capitol. Ouverture de "Mignon" par la Famous Capitol Orchestra, sous la direction de Jerry Shea; prologue atmosphérique, comédie amusante, revue de la semaine et autres petits numéros. Voilà de quoi passer des heures intéressantes.

Grand concert de "La Cantoria de Montréal"

Dans notre journal de samedi dernier nous avons publié le magnifique programme de musique classique que donnera "La Cantoria de Montréal", (sous la direction de M. Pierre Albrech), Jeudi prochain, 28 janvier, à 8 heures et demie du soir, à la salle Académique du Gesu, 1180 rue Bleury: Oeuvres splendides de Bach, Berlioz, Haendel, Saint-Saëns, G. Fauré, C. Franck, et ravissants Noëls anciens du XIIIe et du XVIIe siècle. Voilà de quoi satisfaire l'esprit et le coeur des mélomanes, qui assisteront nombreux à ce beau concert.

On peut réserver ses places à la Bibliothèque de l'Union Catholique.

"Havoc" (Dévastation), l'une des productions les plus importantes de la saison, au Palace.

Une des meilleures productions de la saison, tirée du roman anglais de guerre "Havoc", est à l'affiche du théâtre Palace, pour la semaine prochaine. On a donc réussi à mettre à l'écran cette période d'histoire qui nous montre la société anglaise sous l'influence stimulante en même temps que démoralisatrice de la guerre. Ce grand succès de William Fox tiré de la pièce de Henry Well qui a eu tous les succès. La production a été faite sous la direction de Rowland W. Lee. Et l'on constatera que les désastres relatés dans "Havoc" sont le fait d'une femme sans âme.

L'histoire elle-même se déroule dans les clubs et les maisons bourgeoises de Londres où la coquette en question gagne les faveurs du capitaine Dunton. Elle le met aussitôt de côté en faveur de l'ami du capitaine, le lieutenant Dick Chappell. Et l'on retrouve les deux jeunes gens en France, au front dans des scènes des plus réalistes. M. Lee s'est limité au plus strict nécessaire et la scène où la bataille a lieu avec reproduction de détails les plus saisissants. On voit les obus pleuvoir autour des combattants et les tranchées jonchées de cadavres.

Walter McGrail a le rôle principal du capitaine Dunton. Et le capitaine découragé à l'annonce de la nouvelle que le lieutenant est fiancée à son amie, envoie Chappell et ses hommes dans une position avancée où il rencontrera la mort. George O'Brien, joue le rôle du lieutenant Chappell. Madge Bellamy joue le rôle de la garde-malade qui tente de guérir la blessure morale du capitaine après son abandon. Margaret Livingstone joue à merveille le rôle de la coquette et porte des toilettes merveilleuses. Leslie Fenton nous donne à la perfection une idée du rôle subalterne, assistant de Dick Chappell.



GEORGE O'BRIEN dans "Havoc", au Palace, la semaine prochaine.



MADGE BELLAMY, dans "Havoc", la semaine prochain, au Palace.

M. Charles Ahearn et sa troupe, avec Mlle Bromley, danseuse, au théâtre Impérial.

M. Charles Ahearn, auteur de comédies et fondateur de la troupe qui porte son nom et qui est composée de comédiens qui servent ce qu'il y a de mieux en fait de bouffonnerie pour le vaudeville. En Amérique et en Europe ils ont été vivement applaudis et ont soulevé les foules. M. Ahearn est à l'affiche du théâtre Impérial la semaine prochaine avec la fanfare de jazz, "millionaire", et Mlle Bromley, habile danseuse.

Morton Harvey, surnommé "A Rolling Stone", a le don de dire une histoire avec une diction parfaite et de parsemer ses chansons de bons mots. M. Harvey a rencontré partout la faveur publique.

La revue de Walter James, en est une de chant, danse. Les artistes à l'affiche sont Walter James, Lillian Dyer, Astrid Lager, Margaret Kadell et James Brand, un artiste de première force. Le chant promis est intéressant et les danses nous montreront quelque chose de nouveau.

Stan Kavanagh, l'humoriste jongleur australien, avec les siens, nous donneront quelque chose d'amusant pendant quatorze minutes qui leur sont consacrées. C'est un expert jongleur et un comédien irrésistible. Et cette dextérité n'a d'égal que l'admiration qu'on a pour son talent de chanteur et de jongleur.

"Classical Syncopation" est présenté par Robert Gehan, baryton d'opéra et Marjorie Garretson, cantatrice. Ce numéro réserve des surprises aux amateurs de beau.

Sawyer et Eddy nous présentent un numéro d'acrobatie qui comporte nombre de risques. Ils exécutent leurs tours sur la corde avec une agilité incomparable et une force qui ne laisse pas d'en imposer fortement. On les admirera et on les applaudira sûrement.

Jacqueline Logan, Earle Fox, Margaret Livingstone, Creighton Hale, Zasu Pitts et Claude Gillingwater, sont les principaux artistes dans la production à l'affiche du théâtre Impérial, "Wages for Wives", drame intéressant basé sur la vie familiale.

AU THEATRE FRANÇAIS



MAE MURRAY ET JOHN GILBERT, DANS LA SCENE DE LA VALSE DE "LA VEUVE JOYEUSE". Cette splendide production est à l'affiche du théâtre Français, à partir de dimanche.



THEATRE MUSIQUE CINEMA

A L'ORPHEUM

"Mireille" de Gounod, lundi soir prochain

Une représentation avec le concours d'artistes montréalais distingués.—Henri Miro, au pupitre.

Gounod a ceci de commun avec les maîtres véritables, c'est-à-dire avec ceux qui non seulement nous dominent, mais nous enseignent, nous révèlent quelque chose qu'on peut marquer chez lui ce qui n'existait pas avant lui, son apport et son don personnel au trésor de tous rendu par lui plus riche et plus glorieux.

Chercherons-nous dans "Mireille" des exemples de l'invention mélodique de Gounod? Sera-ce la phrase, depuis tant d'années populaire: "La brise est douce et parfumée". Elle a peut-être quelque chance d'être immortelle, puisque ni les injures du temps, ni les autres, ne l'ont fait mourir encore. Après un demi-siècle, il suffit de l'entendre chanter pour la retrouver intacte, avec son profil délicat, la pureté de ses lignes, qui montent et qui descendent, ses périodes symétriques sans rigueur, ses alternatives de sonorités et de silence, de plénitude et de vide, belle enfin de proportions et d'équilibre et, par la direction, par le rythme, harmonieuse dans l'espace autant que dans la durée. Bientôt de cette vapeur mélodique se dégage et monte cette invocation ardente et cependant paisible, à la fois passionnée et contemplative.

Dans les transports et les serments alternés des deux amants se trahit un sens délicat de l'amour féminin et de l'amour viril. Deux phrases qui se répondent les caractérisent et diffèrent à la fois: celle de Mireille: "Si tu me suis au monastère, là, je mourrai!" et la réplique de Vincent: "Alors, je me ferai la terre. Et je t'aurai!" Même rythme en toutes les deux, mais plus large, animé d'un souffle plus mâle, exhalé d'une plus robuste poitrine, le chant de Vincent se répand avec plus d'emportement et de magnificence. Des parenthèses charmantes, de gracieux détours comme cette phrase "Je vois une amoureuse étoile," où la musique imite et reproduit l'image pittoresque de la poésie.

Autant qu'intérieure, la musique de Gounod est familière. C'est une raison de son charme. Exemple cette chanson du berger qui est une pure mélodie, un chant d'un tendre lyrisme gracieux produisant une impression très vive de sentiment, de vie. Comme elle est modulée, la phrase "Heureux petit berger" chantée par Mireille! Qu'elle a de grâce linéaire et de relief aussi, comme elle s'accorde logiquement avec le texte. Belle et juste en son ensemble, et jusque dans le détail des moindres accents, des plus légères inflexions.

Quant au puissant finale de la malédiction paternelle que traverse la phrase déchirante de Mireille: "Ah! c'en est fait, je désespère" il produit une impression profonde. Appuyé par des masses chorales et orchestrales, c'est une page de grande envergure. Quel éclat ajoute ici la musique au texte! Comme elle en redoubls l'élan et les transports. Comme le verbe devient par elle plus ardent et plus impétueux! Ici, Gounod enveloppe, entraîne Mistral, et la musique roule de l'or en ses flots. Le chant, la symphonie, tout déborde, ruisselle à la fois, et le musicien de "Mireille" lui-même n'avait peut-être pas encore déployé tant de force expansive, une pareille puissance de projection et d'explosion.

Il a porté cette puissance au comble dans l'admirable scène du Rhône. Tantôt ce sont des mouvements brefs, des lueurs qui passent, des insinuations ou des réticences, tantôt de larges périodes et de lyriques effusions.

A mesure que la partition de "Mireille" se déroule, la musique nous presse, nous serre davantage. Son étreinte nous pénètre, elle nous atteint jusqu'en notre fond, qu'à la fin elle occupe et possède tout entier.

Cette belle oeuvre sera présentée au public de Montréal le lundi 25 janvier au théâtre Orpheum par une excellente troupe de jeunes artistes lyriques canadiens. En voici la distribution: Mme C. Lamoureux-Charland (Mireille); Mme Jane Maubourg-Roberval (Taven); Mlle Regina Roma (Andreloun, jeune berger); Mlle Allin (Clémence); M. Victor Désautels (Vincent); M. Lionel Daunais (Ourrias); M. Arnold Becker (Ramon); M. F. Racicot (Ambroise); M. Henri Miro sera au pupitre.



Mme JEANNE MAUBOURG-ROBERVAL, qui chantera le rôle de Taven de "Mireille".



M. VICTOR DESAUTELS, qui chantera le rôle de Vincent de "Mireille".

Concert annuel de la Chorale Brassard

C'est le 18 mars prochain, au Monument National, que la Chorale Brassard, détentrice des trophées du grand festival de la Metropolitan Choral Society, donnera son grand concert annuel, sous la direction de son fondateur, M. A.-J. Brassard, et avec le concours de l'orchestre symphonique Brassard. Les grands succès remportés jusqu'ici par les 175 chanteurs de cette excellente organisation sont un gage de celui qui couronnera leurs grande audition du 18 mars.

L'oeuvre au programme est l'une des plus puissantes et des plus imposantes du genre, le "Requiem" de Brahms. On s'imagine d'avance les effets grandioses qui seront obtenus par une chorale aussi nombreuse et aussi bien stylée, aidée d'un orchestre de 50 musiciens qui aura assisté à toutes les répétitions. Les solistes, qui comptent parmi les chanteurs les plus estimés de la métropole, étudient avec ardeur leurs différentes partitions.

LA COMEDIE MUSICALE AU PRINCESS



WALLY SHARPLES, au théâtre Princess, la semaine prochaine, avec la comédie-musicale "Smile Awhile". Cette attraction sera le principal numéro d'une intéressante série de numéros de vaudeville américain.

"The Iron Horse" (Le Cheval de Fer), production de William Fox, au Théâtre Loew's.

Le théâtre Loew's met à l'affiche pour toute la semaine prochaine, une production qui a fait sensation déjà et qui fut un des succès de l'année 1925. Dans "Iron Horse" William Fox a condensé tous les événements qui ont signalé le développement de l'Ouest et principalement la construction des voies ferrées.

On peut lire dans l'histoire de Hayes "New Colorado", un épisode relatif à une tentative des Indiens de capturer un convoi. On verra l'incident dans la production, tel que raconté par Hayes. "Il fut entendu qu'un fort lasso couvrirait la voie et que le convoi passerait dedans, soutenu qu'il était par le haut. Et trente indiens étaient placés de chaque côté de la voie. Et le narrateur continue: "quand l'ingénieur aperçut cela, il se tourmenta le cerveau pour savoir ce que se pouvait être; puis il se mit à rire et donnant toute la vapeur possible précipita le convoi sur l'obstacle à une vitesse de quarante milles. Et les indiens restèrent bouche bée en voyant filer la locomotive à une telle allure." Le directeur John Ford a fidèlement suivi l'histoire dans la préparation de la production qui a été fortement applaudie dès les premières représentations, tant par le public que par la presse. "The Iron Horse" est à l'affiche du théâtre Loew's pour toute la semaine prochaine.

Jack Wilson, le bouffon de Broadway, qui, sous une épaisseur de noir ridiculise tout le vaudeville qui a passé avant lui, a fait sa popularité il y a vingt ans et fait rire des millions de personnes. Il sera au Loew's la semaine prochaine avec la même série de bons mots qu'on lui a déjà entendu dire. Il s'est fait une popularité dans le vaudeville par ses contradictions et son jeu bouffon. M. Wilson et les siens, trois artistes, donneront le principal article au programme: "The Man of Many Faces" avec La Follette est le numéro suivant au programme.

Barr-Mayo et Renn sont à l'affiche avec une comédie intitulée "She Cares for Me". Barry et Rollo, sont deux jeunes filles qui nous donneront "Song Impressions" et les Pierrotys terminent ce programme de premier choix, dans une comédie pleine d'esprit.

Deux nouveautés, au prochain concert du Quatuor Dubois

Le 11 février prochain, le Quatuor Dubois donnera son quatrième concert de la saison, en la salle Ladies' Ordinary de l'Hôtel Windsor.

Deux nouveautés sont au programme: Le Quatuor op 27" de Leone Sinigaglia et le "Quatuor" de Victor Vreuls, compositeur belge.

Prochain concert du Trio de Toronto

Les amateurs de musique de chambre auront l'occasion d'entendre, par radio, le Trio du Conservatoire de Toronto, le 3 février, le 3 mars, le 7 avril et le 5 mai. Ce trio viendra spécialement à Montréal pour les émissions du poste CHYC.

Le trio du Conservatoire de Toronto se compose de MM. Frank Blatchford, violoniste, Alberto Guerrero, pianiste, et Leo Smith, violoncelliste.

Mae Murray et John Gilbert dans "The Merry Widow" (La Veuve Joyeuse), au Français.

"The Merry Widow" (La Veuve Joyeuse).. Von Stroheim, May Murray, John Gilbert. Voilà les principaux éléments de la grande production affichée au Français pour dimanche, lundi et mardi.

Qui n'a pas entendu parler de la célèbre "Veuve Joyeuse", de réputation mondiale. Cette pièce a fait vingt fois le tour des théâtres du monde. Jouée des années à Paris, à Londres, à New-York et en tournée des milliers de fois.

La Veuve Joyeuse c'est le plus grand succès international jamais filmé. La mise en scène, les décors, les costumes, la figuration immense. Ce film a servi d'inauguration au théâtre Embassy dàe New-York dont les prix varient de $2.00 à $1.00. L'opérette de la "Veuve Joyeuse" pâlit à côté de la version filmée car au cinéma il est possible de mettre à la scène une plus grande figuration, des décors plus "vrais" et, de fait, le directeur Stroheim, s'est révélé véritable maître en créant un pur chef d'oeuvre d'art, de drame, de comédie, par un déploiement inouï de tous les moyens propres à satisfaire aux goûts multiples des spectateurs.

Tous les journaux de New-York qat accueilli cette production avec un unanime concert d'éloges. Les principales parties de la vue sont en couleurs naturelles. John Gilbert se place en vedette par un jeu qui est toute une révélation. Mae Murray se surpasse.

Les amateurs de drame, de splendeur, de romanesque, d'intrigues et d'amour sont servis à souhait. Cette production est de beaucoup supérieure à "Madame Sans-Gêne". C'est un bijou, dit le "World", une sensation (N.-Y. Graphic), succès sans précédent. (N.-Y. Evening World). L'événement de l'année, (N.-Y. Daily Mirror).

Nous recommandons spécialement ce film aux connaisseurs et amateurs exigeants. C'est une production qu'on revoit deux fois avec plaisir.

PELER UN COR est aussi inefficace que dangereux. Il est beaucoup préférable d'employer l'Extracteur de Cor Holloway, et les extirper complètement. 46

Concert de M. Lucien Martin, violoniste, demain après-midi.

Il ne faut pas oublier que c'est demain à trois heures de l'après-midi, en la salle Windsor, qu'aura lieu le concert de M. Lucien Martin.

Il ne faut pas oublier que Mlle Marie-Rose Descaries, soprano coloratura, a bien voulu prêter généreusement son concours. Le piano d'accompagnement sera tenu par M. F.-C. Blair.

Il nous fait également plaisir de publier en entier le programme des morceaux qui seront exécutés au concert de M. Lucien Martin, demain, à la salle Windsor:

1.—a) Prélude. . . . . J.-S. Bach
b) Gavotte. . . . . J.-S. Bach
M. Lucien Martin.

2.—Air d'Ilia, (Idoménée), Mozart
Mlle Marie-Rose Descaries

3.—Concerto, Mendelsohn; Andante... Allegro Vivace.
M. Lucien Martin.

4.—a) What's in the Air . . Eden
b) Couplet du Mysoli, F. David
Mlle Marie-Rose Descaries

5.—a) Refrain lyrique, A. L...
b) Guitare, ... M...
c) Capricieuse. . . . .
d) Menuet. . . . .
e) Scherzo Tarantelle, ... Wie...
M. Lucien Martin

6.—Air de Chérubin, (Les ... Figaro). . . . . M...
Mlle Marie-Rose Descaries
7.—Rondo Capricciose, Saint-...
M. Lucien Martin

PRINCES...
Consacré aux attractions de ... deville de la plus haute classe
B. F. Keith-Albee.
Semaine du 24 janvier — Mat. ... Soir ...
WALLY SHARPLES
Vous invite à "SMILE AWHILE"
Les Chapteurs de la Voix
Un Sextette d'Etoiles Russes, chanteurs de concerts
HOMER B. MASON et MARGARET KEELER
GLENN & JENKINS
BERK & SAUN
DORIS JAMES
HARRY & HARRIET SEEBACK

"THE WANDERER" AU THEATRE CAPITOL



ERNEST TORRENCE, GRETA NI... ET WALLACE BEERY, trois des principaux interprètes de "The Wanderer" ou "L'Enfant Prodigue", la magnifique production de la compagnie Paramount, qui sera représentée au théâtre Capitol, la semaine prochaine.

The Merry Widow
LA VEUVE JOYEUSE
avec Mae Murray, John Gilbert, Roy D'Arcy, Josephine Crowell.
La grande sensation de 1926 au
THEATRE FRANCAIS
27, Ste-Catherine Est
Lancaster 3513
Dimanche à Mercredi
Merveille de Paris et LONDRES
trois années entières sur le Broadway, New-York.
Vingt-deux Etoiles
ainsi que des foules de paysans en costumes nationaux des Dames en Toilette de Bal, des Officiers en brillants uniformes. La Cour de Montenegro avec toute la splendeur royale.
Le Mariage Royal
de la Veuve Joyeuse. Le couronnement et autres tableaux à Spectacles en Couleurs Naturelles. La vie gaie à Vienne et la vie dorée à Paris.
VAUDEVILLE
(DEUX NUMEROS)
Comédie, Gazette Pathé et Fox News vous donnant les nouvelles du monde entier.
AUJOURD'HUI
SEULEMENT
AS NO MAN HAS LOVED
(L'Homme sans Patrie)
avec Edward Hearn, Pauline Starke, Karl Metcalfe, aussi le Chevalier Parisien, drame en deux parties.
Comédie et Vaudeville.
PRIX Matinée 10c et 15c
Soirée . . . . . 15c et 25c

FIRST TIME IN MONTREAL AT POPULAR PRICES
Limited Engagement
LOEW'S
CONTINUOUS — 1 TO 11 P.M.
THE GREATEST SCREEN EPIC OF TODAY
One week only
Lo! STARTS SUNDAY
"The IRON HORSE"
"LE CHEVAL DE FER"
s'écria "Sitting Bull" ce fameux chef de guerre des indiens Sioux,
LORSQU'IL VIT POUR LA PREMIERE FOIS L'ENGIN DES BLANCS S'ELANCANT A TOUTE VAPEUR A TRAVERS LES PLAINES. LA PHRASE PRONONCEE PAR LE CHEF INDIEN EST MAINTENANT EMPLOYEE PAR TOUS LES AUTEURS COMME UN SYNONIME DE LA LOCOMOTIVE.
avec
GEORGE O'BRIEN
MADGE BELLAMY
et une énorme distribution de plus de 5000 PERSONNAGES
JAMAIS AUPARAVANT l'histoire du début du chemin de fer n'a été dépeinte comme dans cette version du raccordement de l'est et l'ouest.
Sur la Scène
LE PROGRAMME REGULIER
— DU —
MEILLEUR VAUDEVILLE DU LOEW'S
mettant en vedette
JACK WILSON
Le plus grand comédien et mime de couleur de l'univers,
SUPPORTE PAR UNE GRANDE TROUPE
'The Iron Horse'
Spectacles à:
12.30 — 3.25
6.20 — 9.15
Si possible, venez aux matinées à nos prix réguliers d'après-midi et assurez-vous d'un siège.
Vaudeville
Spectacles à:
2.20 — 5.15
8.10

"DEVASTATION", SUR L'ECRAN DU PALACE



UNE SCENE DE "HAVOC" (DEVASTATION) qui sera à l'affiche du théâtre Palace, la semaine prochaine. Cette production de la compagnie William Fox, a été citée au nombre des dix meilleurs films de la saison, dans un récent concours.

"Smile A while", comédie musicale, et les chanteurs de la Volga, au Théâtre Princess.

La popularité des comédies musicales, dépasse toujours celle des simples danses ou des chansons. C'est que probablement, le public ne doit pas attendre les changements des décors qui prennent souvent plusieurs minutes, et la représentation se continue sans interruption.

La semaine prochaine, au théâtre Princess, Wally Sharples et ses associés pourront être entendus dans une des meilleures revues de leur répertoire intitulé: "Smile Awhile". Ces artistes sont doués de remarquables talents qu'ils sauront faire valoir de nouveau à chacune des représentations qu'ils donneront.

Glenn et Jenkins, bien connus à Montréal, paraîtront de nouveau au Princess et interpréteront, cette fois, une comédie des plus originales. Ing-nieux au possible, Glenn et Jenkins savent attiser leurs auditoires, et nos amateurs locaux seront heureux de les entendre de nouveau, la semaine prochaine.

Les Chanteurs de la Volga, composés d'un groupe de chanteurs russes interpréteront aussi une série de chansons russes populaires et seront sans aucun doute vivement appréciés. Ce groupe comprend quatre hommes et deux femmes, artistes accomplis qui remporteront un magnifique succès ici.

Sam Berk et Juanita Saun, assistés de Ramon Ponche, un violoniste de talent donneront une remarquable exhibition des danses modernes. Jack Sayer et Tom Jay Mack sont des danseurs excentriques incomparables. Ils feront aussi valoir leurs talents, la semaine prochaine, au Princess.

Le programme comprend plusieurs autres bons numéros qui ne le cèdent en rien à ceux mentionnés plus haut, mais qu'il serait trop long d'énumérer. On assitera donc en foule, aux représentations du Princess, la semaine prochaine.

La soirée des "Prix d'Action Intellectuelle" à S.-Sulpice.

La soirée des "Prix d'action intellectuelle" organisée par le Comité central de l'A. C. J. C. et qui aura lieu à la salle Saint-Sulpice le jeudi 28 janvier à 8 heures, promet d'être brillante.

Président d'honneur, le R. P. M.-A. Lamarche, O.P.

Conférencier, M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal.

Artiste, Mlle Rhéa Massicotte, soprano lyrique franco-américaine, qui se fera entendre pour la première fois ici.

Au piano d'accompagnement, Mlle Alice Myette.

Mlle Massicotte a reçu de la presse américaine des témoignages d'approbation très flatteurs. Trouvera-t-elle à Montréal un accueil non moins sympathique? A notre public de répondre.

Le programme musical est le suivant:

1.—Plus grand dans son obscurité (La Reine de Saba) . .Gounod
2. a)—La cloche. . . .Saint-Saëns
b) Un doux lien. . .Delbruck
c) Panis Angelicus. .C. Franck
3. a)—Le Nil. . . . . .Leroux
b) Triste est la steppe. . . . . .Gretchaninoff
c) Carnaval. . . .Fourdrain

Mlle Rhéa Massicotte.

"IL ME FAUT ADRIENNE !"



MME JEANNE DEMONS (Adrienne), MM. RAOUL LERY (un jeune homme) et FILION (Gustave) dans une scène de "Il me faut Adrienne", au Saint-Denis, la semaine prochaine.

Concert d'orchestre chez les Chevaliers de Colomb

Lundi soir, 25 janvier, il y aura concert par l'orchestre du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, sous la direction de M. Armand Renaud. L'entrée est gratuite et les dames sont spécialement invitées.

Le programme est le suivant:

Marche, Cavalerie . . . . R. Wyman
Caprice: Cupids Pranks, R. Stahl
Chant: a) Scène de la meule, "Samson et Dalilah" . . . . S.-Saens
b) Crépuscule, . . L. de Larue
M. Charles Gauthier, ténor;
au piano: M. Roger Pépin.
Sélection . . . . . Tobani
Valse de concert, La Rose, E. Archer. "Pumps and Circumstances", Elgar.
Intermezzo, Simplicité . . D. Lee
Récitation . . . M. C.-A. Vallerand
Marche, "On Jersey Shore", Pryor
O Canada.

SALLE WINDSOR, 1er FEV.
GRAVEURE
Baryton de renommée mondiale
Sous les Auspices du McGill Musical Club
Vente des places et échange des billets le ou après le lundi 25 janvier, chez Wills et chez Archambault.
(Troisième Musicale d'Evelyn Boyce.)

Danse
Sam., Lundi, à 9
Salle Stanley
92 rue Stanley
Leçons privées de danse données tous les jours à toute heure.
Classe de Ballet pour Enfants
Jeudi 4.30 P.M. — Samedi, 11 A.M.
Prof. Frank Norman. Dames assistantes.
260—2-9-16-23-30

'Ce brave pitou", au Ouimetoscope

Le programme de la semaine prochaine, commençant dimanche, comporte une comédie musicale qui sera interprétée par la troupe, comédie intitulée: "Ce brave Pitou". La distribution comprend: Mmes Blanche Dubuisson, Juliette Béliveau et Mlle Henriette, ainsi que MM. Damasse Dubuisson, Oscar Vaade, Arthur Boudreault et Chs. E. Gauthier.

Des danses spéciales ont été mises au point par Mlle Alice Goodenough et l'ensemble de la pièce renferme un cachet très original qui sort absolument de l'ordinaire. Des scènes comiques et sentimentales sont entremêlées les unes aux autres et le tout forme un spectacle digne de la clientèle qui fréquente le Ouimetoscope.

Comme programme de cinéma, nous aurons le plaisir de voir à l'écran une production ayant pour titre: "The ancien highway" avec Jack Holt, Billy Dove et Montagu Love dans les principaux rôles et une comédie Pathé.

Tous les lundis, soirée de jazz, par l'orchestre du Jardin de Danse. Jeudi, concours de danse. Vendredi, soirée d'Amateurs. Prix: matinée: 10c. Soirée: 15c et 25c. Matinée tous les jours. On nous prie d'insister sur la vue "The ancient highway" qui sera montrée pour la première fois dans la partie Est de Montréal, vue qui a remporté un immense succès dans les théâtres de l'Ouest. Quant à "Ce brave Pitou", comédie musicale due à la plume de Chs.-E. Gauthier, il serait trop long d'en donner des détails complets, mais, qu'il suffise de dire, comme, d'ailleurs, nous l'avons dit plus haut, que cette pièce est d'un genre tout à fait nouveau et très original. En foule, la semaine prochaine au Ouimetoscope.

Grand concert

Mardi, le 2 février 1926, grand concert à la salle des Artisans Canadiens-Français, angle S.-Denis et Vitré, sous la présidence d'honneur du R. P. Marie-Emile, o.f.m. La soirée est organisée par l'Association Jeanne Le Ber des jeunes filles de St.-Henri, au profit des Missions Franciscaines. Voici le programme:

1.—Variations Symphoniques . . . L. Boëllman
Mlles Y. Lamontagne et M. E. O. Beauchamps.
2.—Etude en forme de valse . . . Saint-Saëns
Solo de piano: M. E. O. Beauchamps.
3.—Air de Mme Angot . . Lecoco
Chant: Mlle L. LeTourneux.
4.—Orientale . . . . . C. Cui
Solo de violoncelle: Mlle Y. Lamontagne.
5.—Air de Manon . . . Massenet
Chant: Mlle L. LeTourneux.
6.—Ballade . . . . . F. Chopin
Solo de piano: M. E. O. Beauchamps.
7.—Mouvement Perpétuel . . . . Schlemüller
Solo de Violoncelle: Mlle Y. Lamontagne.
8.—"La vieille Proserpine", comédie par les jeunes filles de l'Association.

COMPLET PAR LUI-MEME, le Vermifuge de la Mère Graves n'a pas besoin de l'aide de nul autre remède pour le rendre efficace. Il n'échoue jamais dans son travail. 45

Jacques Thibaud et Pablo Casals, au His Majesty, le 25 février.

Le 25 février prochain, au Théâtre His Majesty, le public montréalais aura la bonne fortune d'entendre deux des plus brillants virtuoses de notre époque, Jacques Thibaud et Pablo Casals.



PABLO CASALS, au His Majesty, le 25 février.

Ce concert, dont il était question au début de la saison est devenu réalisable, grâce à l'initiative de M. Louis H. Bourdon. Celui-ci tenait à présenter au public Thibaud et Casals en un même récital. On comprend que l'audition y gagne un double intérêt, puisque les deux artistes se feront entendre



JACQUES THIBAUD que l'on entendra avec Pablo Casals, le 25 février, au His Majesty's.

comme solistes et comme concertants. Il ne restera plus à M. Bourdon que le soin de nous présenter Thibaud, Casals et Cortot, en un concert, pour que notre satisfaction soit complète.

Jacques Thibaud représente les plus belles traditions de l'école française, le style impeccable, l'interprétation spirituelle et intelligente, la beauté du son, le brio et la fougue du virtuose.

Pablo Casals n'a pas été surnommé en vain le "roi du violoncelle". Avec lui, les difficultés techniques s'effacent devant la pureté et la noblesse des sonorités. Casals nous fait comprendre que le violoncelle peut devenir un instrument aussi brillant que le violon et sa prodigieuse virtuosité permet à tous de le penser. Il n'est pas simplement en possession d'une adresse étonnant, mais il sait fair chanter son violoncelle et nous émouvoir dans les passages élégiaques.

Ce sera une joie pour les amateurs de musique de se rendre à cette audition qui a déjà les suffrages du public.

Le professeur Hoffman chez les Chevaliers de Colomb de Farnham

Les citoyens de la ville de Farnham auront l'occasion devoir à l'oeuvre mercredi soir prochain le 27 janvier le distingué prestigitateur canadiens-français, le Prof. Paul Georges Hoffman, qui présentera ce soir là un spectacle original, et une grande représentation de magie blanche.

Cette soirée organisée et placée sous le patronage de Messieurs les Chevaliers de Colomb sera donnée au bénéfice de l'hospice Sainte-Elisabeth de cette ville.

Le Prof. Hoffman qui arrive justement d'une tournée à travers les Etats-Unis est un artiste magicien-illustionniste qui présente des choses véritablement intéressantes.

En plus de son programme de Magie, le Prof. Hoffman présentera ses deux dernières nouveautés "L'Homme Insoulevable" et "L'Evadé Perpetuel." Ces deux expériences seules valent le prix d'admission.

Voici ce qu'un organe d'Ottawa disait dernièrement au sujet du prestidigitateur Hoffman qu'il ne faut pas manquer de voir mercredi soir prochain à la salle Sainte-Elisabeth:

"Rien de vil, de vulgaire: tout est de bonne mise, de bon aloi, sous l'habile direction du Professeur Hoffman. Il sait mieux qu'intéresser, il captive par sa parole abondante, polie, délicate et par ses tours rapides, merveilleux, étonnants; surtout par son adresse qui révèle d'un manière saisisante jusqu'ou l'art de la magie et de la prestidigitation est parvenu".

Ajoutons que le Prof. Hoffman est canadien-français et qu'il est diplômé de l'Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs de Paris, France. Par conséquent allons encouraer un des nôtres qui nous fait honneur tout en aidant à notre hospice.

Premier concert de la chorale des Voyageurs de Commerce

Une soirée intime du Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce a lieu, demain soir, en la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, sous la présidence d'honneur du R.-P. Télesphore Filiatrault, s.j.

Cette soirée présentera au public la Chorale des Voyageurs de Commerce sous la direction de M. C.-D. Bertrand. Au programme également, le trio Desrochers, MM. J.-P.-A. Cofsky, Ad. Goulet et Alph. Leclaire.

Il y aura de plus installation des nouveaux membres et allocution du président.

"Jean Kermor", par le Cercle Dramatique l'Eclair

N'oublions pas que c'est le 2 février 1926, qu'aura lieu la troisième représentation du Cercle Dramatique l'Eclair, à la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception. On interprétera "Jean Kermor" comédie-dramatique en 3 actes par Théodore Botrel.

Cette représentation est sous la direction artistique de M. Z. Ouellette.

Voici la distribution: Jean Kermor, (J.-Clovis Chevrier); Pierre Kermor, (René Lapierre); Cozic Kermor, (Maurice Degourcy); Le Loux, (René Guilbault); Corentin, (Zoël Girouard); Marius Cabassol, (Georges Renaud); Larfouillat, (H. Dussault); l'Etudiant, (Jos. Grenier); l'Aveugle (D. Hamilton); Gontian de la Rapée, (Jos. Girouard); l'Amputé, (Jos. Grenier);

Il y aura un figuration de quinze personnages. Le nombre des billets étant limité, on prie les personnes désirantes d'assister à cette représentation de les retenir à l'avance. Il y aura des attractions aux entractes ainsi qu'une orchestre de 10 musiciens.

"Vildac" à Longueuil

C'est aux applaudissements d'une salle enthousiaste que l'Association Littéraire de Montréal a rendue "Vildac" en la salle municipale de Longueuil, mercredi dernier. Monsieur l'"Interprète" a été aussi fort bien joué.

Mademoiselle Rita Bédard a obtenu au piano, un succès personnel. Chacun de ses numéros fut applaudi et plus particulièrement "La prière d'une Vierge".

L'interprétation des artistes fut interessante et chacun s'est surpassé: MM. Henri Lafontaine, André Lecomte, André Gérard, Roger Luversac, Albert Côté, Jean Laurent, Lucien Larin, et Gaston Verdier.

Prochain concert d'un de nos corps de musique qui fut toujours à l'honneur

Lors des visites à Montréal des maréchaux Joffre, Foch et de nombre d'illustres visiteurs français, ainsi que lors du passage du ma-



Le lieutenant J.-J. GOULET, directeur de la musique des Carabiniers Mont-Royal. Ce corps de musique jouera en concert à l'Orpheum, le 31 janvier prochain.

réchal Haig, à l'hôtel Windsor, ce fut le corps de musique des Carabiniers Mont-Royal qui fut à l'honneur; et son directeur depuis près de vingt ans, le professeur J.-J. Goulet, reçut pour lui et ses instrumentistes, les plus sincères et chaleureuses félicitations pour avoir su tenir si dignement notre réputation artistique. Et, l'an dernier, lors de la visite à Québec, de ce populaire corps de musique, ce furent les félicitations confraternelles et méritées des officiers et musiciens du 22ème Régiment, d'héroique souvenir.

Or, c'est cet admirable corps de musique, fort de 45 instrumentistes qui, le dimanche 31 janvier prochain, en matinée au théâtre de l'Orpheum, va nous donner un concert comme nous en avions jadis, mais dont nous avons un peu perdu l'habitude. Du programme qu'on nous offrira nous ne pouvons pas tout dévoiler aujourd'hui. Nous avons tout de même pu apprendre que la musique des Carabiniers Mont-Royal nous jouera la célèbre ouvertude de "Rosemonde", de Schubert, et même une pièce descriptive d'un intérêt poignant intitulée "Royal Coronation", écrite à l'occasion du couronnement de Georges V. Il y aura de plus, entre les pièces d'ensemble, plusieurs numéros par des solistes favoris du public de Montréal.

A Paris, les concerts de la Garde Républicaine sont fréquents, et ils attirent des multitudes à chaque fois. A Montréal, où l'on aime tout autant, proportionnellement, les chefs d'oeuvre et les auditions de musique militaire, de tels concerts sont forcément plus rares. C'est une raison de plus pour profiter de l'occasion inespérée qui nous sera offerte le 31 janvier prochain, d'aller applaudir une organisation musicale d'une très haute valeur artistique, dans un programme à l'emporte-pièce soigneusement préparé par l'un de nos plus consciencieux et actifs musiciens: le professeur J.-J. Goulet.

A nous d'encourager ce corps de musique canadien-français dont nous sommes fiers à bon droit. Les billets vont être incessamment en vente, aux prix les plus populaires, et l'on ferait bien de ne pas tarder à réserver ses sièges.

Un nouvel orchestre Symphonique est fondé

M. A.-J. Brassard, directeur et fondateur de la Chorale Brassard, vient de fonder un nouvel orchestre symphonique de 50 instrumentistes que l'on entendra pour la première fois au grand concert annuel de la chorale. Ce groupement d'amateurs soigneusement choisis se fera entendre seul, plus tard.

-CASINO-
Est. 2005 Jos Cardinal, Prop.
BURLESUE PAR LA TROUPE
2 changements de programme par semaine. Vues: Dim. NORMA TALMAGE dans "RAUSTARK". Lun., Mar., Mer.: MATT MOORE et DOROTHY DEVORE dans "HIS MAJESTY BONKER BEAN". Jeu., Ven., Sam.: THOMAS MEIGHAN dans "OLD HOME WEEK. Comédie Pathé.
EXTRA
Mardi, soirée des cadeaux. Mercredi, Concours de danse. Jeudi, Soirée de Jazz.
Vendredi SOIREE D'AMATEURS.
Prix: Matinée 10c, Soirée 15c et 25c. Matinée tous les jours.

OUIMETOSCOPE
EST 1193. Jos. Cardinal, Prop.
CE BRAVE PI'OU
Comédie-musicale par Chs. E. Gauthier. Vues: JACK HOLT, BILLIE DOVE, MONTAGU LOVE dans "THE ANCIENT HIGHWAY"
Production cinématographique qui sera montrée pour la première fois dans l'est de Montréal. Comédie Pathé
Lundi, Soirée de Jazz. (Orchestre du Jardin de Danse). Jeudi, concours de danse.

ORPHEUM
AUJOURD'HUI Samedi et matinée et soirée
"PAPA"
COMMENCANT DEMAIN SOIR (Dimanche)
Dernière semaine de Théâtre Français
Pour terminer en gaieté cette belle saison française, la direction met à l'affiche la sensation de la dernière saison à Paris:
"Pile ou Face"
Comédie-Vaudeville en 5 actes de LS. VERNEUIL.
MLLE ROMANE jouera le rôle principal qu'elle a interprété au théâtre Antoine à Paris le printemps dernier.
Ne manquez pas de voir "Pile ou Face"
La pièce la plus gaie, la plus amusante jouée à Montréal depuis "LA PASSERELLE".
Prix Populaires:
Note: — Le théâtre étant loué à un groupe d'amateurs donnant "Mireille", lundi soir, la deuxième représentation de "Pile ou Face" aura lieu mardi soir.


DINER-CONCERT
Dimanche, le 24 janvier de 6.00 à 8.00 hrs.
Hercule Lavoie
Orchestre sous la direction de
G. R. MARKOWSKI
Prix ordinaire: Un Dollar
L'HOTEL QUEEN'S
MONTREAL

"LE CHEVAL DE FER", AU THEATRE LOEW'S



TROIS DES PRINCIPAUX INTERPRETES DU "CHEVAL DE FER", (The Iron Horse), la grande production cinématographique de William Fox qui sera représentée, la semaine prochaine, au Théâtre Loew's. A droite, Georges O'Brien; au centre, Madge Bellamy; à gauche, J. Farrell MacDonald.

Nous Vous Avons Promis
Une grande vue avec "THE DARK ANGEL". L'enthousiaste encouragement du public nous a invités à présenter
HAVOC
Le Succès International de la Scène
avec
Madge Bellamy
Walter McGrail
George O'Brien
MargaretLivingstone
Jalousie
Cupidité et intense passion representées dans un réalisme qui saisit votre imagination.
PALACE
COMMENCANT DIMANCHE
Attractions supplémentaires spéciales
Ouverture: "Templeweihe Festival" par KELER-BELA
G. AGOSTINI, Directeur.
Sextette de Saxophone PALACE
REVUE PALACE—Comédie Palace
SEMAINE DU 31 JANVIER
"Histoire de $50,000 du "Liberty Magazine"
"MANNEQUIN" par Fanny Hurst.

LE DERNIER FILM DE JOHN BARRYMORE



UNE SCENE DRAMATIQUE DE "THE SEA BEAST" avec le grand acteur américain John Barrymore. Ce film réalisé par le studio des frères Warner, sera représenté sous peu, au théâtre Capitol.

Concert de la chorale de Saint-Henri

Voici le programme du concert qui sera donné mardi prochain, à 8 h. 15 dans la salle Cartier, près de l'église Saint-Zotique.

1.—Retour de Revue (marche), Demaele; Symphonie S.-Pierre, dir. prof. Jean Goulet.
2.—Marche des Rois, Bizet; Chorales des hommes et des enfants.
3.—a) Dormeuse, O. O'Brien; b) Marche des Escargots, K. Missa; Chorale des enfants.
4.—a) Angelus, Massenet; b: Chant d'amour, Paderewski; — Symphonie S.-Pierre.
5.—a) Hymne à la nuit, Arnaud; b) Choeur des Pèlerins (Tannhauser), Wagner; c) La Retraite, Rillé; Chorale des hommes.



M. JOSEPH AUDET, ténor, qui chantera le rôle de Faust, au concert de la Chorale de S.-Henri.

6.—Le vent, xxx; Prof. Charles Goulet (baryton).
7.—Ouvrez vos portes éternelles ("La Rédemption"), Gounod; Chorales des hommes, des enfants et de la Symphonie S.-Pierre.
1.—a) Garde du Corps (marche), D. Hall; b) Sérénade lointaine, Filippucci; Symphonie S.-Pierre.
2.—a) Madeleine, Werner; b) Trio des Parques (Hippolyte et Aricie), Rameau; par les membres du comité de la chorale.
3.—Sérénade, C. Wildor; Trio, — Piano, violon, violoncelle, MM. O.O'Brien, Prof. Jean Goulet, L. Labelle.
4.—Le Trouvère, (4e acte scènes 15-16-17), Verdi; — Léonore: Mme J.-A. Larivière; Manrique, M. J. Laviolette,
5.—L'orage (La Fée aux Chèvres) C. Levadé; Symphonie S.-Pierre.
6.—Faust (4e acte, 3e tableau), Gounod; Faust: M. J. Audet; Méphisto; M. J. Lefebvre; Valentin: M. Chas. Goulet. Choeurs —Groupe d'élèves de M. Charles Goulet.
7.—"O Canada".

Directeur: M. Charles Goulet, maître de chapelle à l'église S.-Henri. Au piano, le Dr Jean Moreau; organiste, M. O'Brien.

"La Hussrade" de Fourdrain en première représentation à Montréal

"La Hussarde", opérette de Félix Fourdrain, sera représentée au Monument National, les 16 et 18 février prochains, par La Société Canadienne d'Opérette et ce sera la première représentation à Montréal. Cette oeuvre a été créé à Paris, le 16 février 1925 et y a remporté un brillant succès. Une année après la création de cette oeuvre, jour pour jour on la représente à Montréal et cela grâce à La Société Canadienne d'Opérette.

"La Hussarde" est une oeuvre exquise qui saura plaire tout autant que "Quaker Girl" et "La Cocarde de Mimi-Pinson"; la musique est gaie, claire et on y trouve comme dans les opérettes viennoises des valses délicieuses.

La distribution de "La Hussarde" comprend Mlle Lucile Turner dans le rôle de La Hussarde; Madame Elisa Gareau, dans le rôle de l'actrice Florinde; Mlle Stella Robitaille, dans le rôle de Charlotte; Mme L.-P. Demers et Mlle Fernande Bissonnette ont aussi des rôles fort intéressants. MM. Marcel Noël, Hercule Lavoie, Honoré Vaillancourt, Paul Emile LeBlanc, Ernest Loiselle, Lucien Quintal, Honoré Lefebvre, René Rochon et D. Desjardins font aussi partie de la distribution.

Comme on le voit la distribution de "La Hussarde" est des plus intéressantes et nous pouvons dire à l'avance que cette oeuvre sera des mieux défendues.

Les billets pour les représentations de l'opérette de Félix Fourdrain sont en vente et on peut les retenir dès maintenant.

AIDE CONTRE L'ASTHME. La négligence donne un grand avantage à l'asthme. Le mal, une fois qu'il a pris racine, resserre avec ténacité sa prise sur les voies bronchiales. Le Remède du Dr Kellogg contre l'asthme est ous les jours bénéficiable dans des ca d'asthme de longue durée. Des années de souffrance auraient pu, cependant, être évitées si le remède avait été employé quand le mal était à ses premières phases. Ne négligez pas l'asthme, mais employez immédiatement cette préparation. 40

Le cercle d'amateurs 'Laval'

Le cercle amateur Laval donnera une soirée artistique pour une oeuvre charitable, le 4 février 1926 en la salle Latendresse, (Ave. Lajeunesse, Ahuntsic), à 8 heures.

Un programme choisi sera exécuté. Nous remarquerons dans cette soirée parmi les artistes: Jean Deslauriers, violoniste; Charles Guilbault, pianiste; mesdemoiselles Yvonne Turcotte et Blanche Année Myette chanteront. Les billets sont maintenant en vente.



M. PAUL-EMILE TAILLEFER, du cercle Laval.

La soirée sera présidée par l'échevin Alfred Legault, du quartier Ahuntsic.

"Vive l'amour", au Théâtre Casino

La troupe du théâtre Casino, sous la direction de Mlle Juliette d'Argère, donnera, la semaine prochaine, deux changements de programmes. Pour le début de la semaine, commençant dimanche, une revue en 2 actes sera mise à l'affiche portant comme titre: "Vive l'Amour".

Pour la fin de semaine, on jouera un drame en deux actes intitulé: "Le meurtre de George Ricardo". Quant aux films, la direction a décidé de donner, comme par le passé, trois changements de programmes. Pour dimanche: Norma Talmage dans "Graustark" et une comédie Pathé. Pour lundi, mardi et mercredi, nous verrons à l'écran: "His Majesty Bonker Bean" avec une troupe d'étoiles. Pour jeudi, vendredi et samedi: "Old Home Week" avec Thomas Meighan dans le premier rôle et toute une troupe d'étoiles. Comédie Pathé. Mardi, soirée des cadeaux. Mercredi, concours de danse. Jeudi, soirée de Jazz par l'orchestre du Jardin de Danse. Vendredi, soirée d'Amateurs. Prix, matinée 10c.; soirée, 15 et 25c. Matinée tous les jours. Le spectacle de la semaine prochaine ne manquera pas de plaire à la nombreuse clientèle du théâtre Casino. Des danses très originales ont été mises au point par Mlle Béatrice Vester et l'orchestre, sous la direction de M. Houlé, nous servira un programme choisi de musique classique et populaire. Des décors spéciaux seront brossés pour la circonstante. En un mot, les spectateurs ne seront pas désappointés.

"L'Enfance du Christ" de Berlioz

L'Association des Chanteurs de Montréal donnera son concert annuel le 9 mars prochain au Monument National. Il y aura deux oeuvres au programme: "L'Enfance du Christ" de Berlioz, l'auteur de "La Damnation de Faust" et "Caïn" de Théodore Radoux, ex-directeur du Conservatoire de Musique de Liège.

La chorale des enfants de l'académie Meilleur prêtera son concours à l'Association pour l'exécution de "Caïn". Les solistes pour ce concert sont: Madame Desmarais, MM. Armand Gauthier, Charles Goulet, Georges Trépanier et Germain Lefebvre.

Dix célibataires à la recherche d'une épouse

Il existe à New-York un club amusant qui s'appelle le "Styx", du nom du fleuve de l'oubli de la mythologie grecque. Ce club se compose de dix célibataires qui, à chaque semaine, invitent à leur table une des débutantes de la saison. On mange chez "Pierre's", un restaurant fashionable. Chaque célibataire soumet un nom de débutante et celle que le sort choisit accepte toujours avec plaisir, car tout se passe dans les formes. C'est un nouveau moyen, bien curieux en tout cas, de jeter son dévolu sur une femme.

HOTEL PLACE VIGER
SOUPER-DANSANT
TOUS LES SAMEDIS SOIRS
ORCHESTRE SPECIAL
$1.50
PLACES RESERVEES A MAIN 5720

Bibliographie

"CE QUE JE VOIS! CE QUE JE PENSE!"

"Ce que je vois, ce que je pense!", cette intéressante plaquette du professeur Eugène Lassalle qui vient de paraître, nous rappelle que nous lisions, il y a quelque temps, les réflexions de Jean Morchain, du journal le "Figaro" à propos de "Aimons, Rions, Chantons en France et au Canada", un livre de notre ami le professeur Eugène Lassalle. Il écrivait ceci:

"Dans un dialogue qu'il imagine entre Démocrite et Héraclite, Fénelon fait parler ainsi Démocrite: "Il y a partout de quoi rire et de quoi pleurer. Le monde est ridicule et j'en ris, et il est déplorable et vous en pleurez. Chacun le regarde à sa mode et suivant son tempérament."

"Des deux façons d'envisager ce qui se passe sur la machine ronde, c'est celle de Démocrite que le professeur Lassalle a adoptée.

"Dans ce recueil la chanson vole, légère, sur un air toujours bien français; l'épître familière y sourit à côté de la satire spirituelle qui n'est jamais méchante, même lorsqu'elle égratigne, car l'auteur a très bon coeur. "Aimons", c'est le premier cri qui s'échappe au seuil de son livre qui est un mélange poétique où le ton très simple est aussi varié que les sujets; mais, quelle que soit leur diversité, les croquis que nous offre l'auteur ont un mérite commun: ils sont tous pris sur le vif, car le professeur Lassalle est d'abord un observateur qui sait voir."

En lisant "Ce que vois, ce que je pense!" nous ne pouvons que partager l'opinion de Jean Morchain, notre collègue de France, qui est aussi celle d'Henri Letondal, comme on peut le constater dans sa préface si judicieusement et si sobrement écrite pour ce nouveau livre.

Le professeur Lassalle proclame qu'il est bien loin d'être un poète. Il n'en a pas la prétention, ce qui ne l'empêche nullement de penser et d'écrire en vers. S'ils ne sont pas profonds et d'une ciselure parfaite, ils ont l'avantage d'être compris.

Sous le masque de l'ironie, derrière la gaieté qui rayonne à toutes les pages se cache une sensibilité aussi vive que discrète. On s'amuse à la lecture de "la Dame Violette", "Une Nuit tragi-comique", "Un Amoureux transi"; des "Noctambules"; de "la Cour du roi Pétaud"; des "Tapeurs"; de "Madame Porte-Culotte". Et, parfois, à peine le lecteur a-t-il fini de sourire que, gagné par l'émotion, il se surprend à essuyer une larme: c'est qu'il vient de lire: "Héros qu'on oublie"; "En pleine mer", etc.

Bref, le talent de M. Lassalle est si simple qu'il passe aisément de la note aiguë au ton grave et du plaisant au sérieux.

Nul doute que ce livre où brillent tant de qualités diverses n'obtienne un vif succès que nous souhaitons bien sincèrement à leur auteur, devenu un des nôtres, et au professeur qui sait mettre en pratique le vers du poète latin: "Labor improbus omnia vincit".

LA MUSIQUE A NEW-YORK

Première de "La Cenna Delle Beffe", au Metropolitan

L'oeuvre nouvelle de Giordano, livret de Benelli, remporte un grand succès, avec Mme Alda, MM. Gigli et Tita Ruffo.

NEW-YORK, 22. (De notre correspondant théâtral.) — M. Gatti Casazza, le directeur du Métropolitan, s'est fait un point d'honneur de nous présenter d'une façon véritablement parfaite la nouvelle oeuvre lyrique de son compatriote Giordano — autrement connu par son opéra "Fedora" qui tient encore l'affiche du Metropolitan grâce à Mme Maria Jeritza, le soprano viennois.

Le librettiste, M. Jean Benelli a réussi merveilleusement dans la composition dramatique de l'oeuvre. L'écrivain italien est un artiste d'une essence rare au point de vue théâtral, car son intrigue est bien supérieure à la partition musicale. M. Benelli affectionne particulièrement la tragédie. Il y a du sang partout et de la folie comme cela se produit dans la conclusion du "Diner des bouffons".

Dans son genre, Benelli est unique; il fait frissonner les auditeurs un peu à la manière d'Andrée de Lorde et du Grand Guignol.

Dans un théâtre du Bowery, le quartier des délaissés et le siège de la "Salvation Army", j'ai vu Mme Mimi Aguglia, la tragédienne sicilienne, interpréter avec une force inouïe le rôle de la malheureuse Ginevra, qui est aimée par trois hommes à la fois.

Je me souviens encore de son interprétation.

Malheureusement, je n'ai pas vu John Barrymore dans le même drame adapté en anglais sous le titre de "The Jest" mais quelques amis m'ont dit que l'acteur américain avait triomphé dans le rôle principal.



M. GIGLI, dans le rôle de Gianetto de la "Cena delle Beffe".

"Le dîner des bouffons" fut ordonné par Laurent le Magnifique, le Crésus de la Renaissance italienne, pour apaiser la haine entre Gianetto Malespini et les frères Neri et Gabriel Chiaramentesi, parce que les derniers l'avaient jeté dans la rivière Arno afin de se venger de ses attentions envers Ginevra, l'amoureuse de Neri. La seule raison de ce banquet, c'est de donner une occasion à Gianetto de se venger à son tour contre les deux frères.

La situation devient délicate, lorsque Neri s'aperçoit que son frère fait la cour à son amoureuse. Pour impressionner Gianetto de l'amour sincère de Ginevra à son égard, Neri fait la cour à la jeune fille, mais le premier lui demande d'être aussi empressé envers elle, lorsque les deux rivaux se battront dans l'arène de Chechezzino. Un pari s'ensuit entre les deux tandis que Gianetto fait répandre le bruit que Neri est devenu subitement fou. Cette plaisanterie arrive aux oreilles de Ginevra qui ignore totalement la vérité. Elle ne veut pas croire à la folie de Neri qui avait passé la soirée précédente en sa compagnie. Mais elle est stupéfaite d'apprendre que ce fut Gianetto habillé avec le manteau de Neri, qui lui avait tenu compagnie et qui lui avait fait des déclarations ferventes et ardentes. Genevra revenant de sa stupéfaction repousse Giannetto au moment où Neri fait son apparition.

Tout le monde croit en effet à la folie de Neri qui est conduit par la foule vers une maison de fous.

La dévouée Elisabeth doute néanmoins de sa folie et après avoir appris la vérité réussit auprès de Gianetto de relâcher Neri. A la sortie de sa cellule, Neri reproche à Ginevra son infidélité. Mais Gianetto arrive aussitôt après pour lui dire: "Vieux fou, Ginevra avait plusieurs amants."



M. TITA RUFFO, dans le rôle de Neri de la "Cena delle Beffe" au Metropolitan.

On s'attend à un autre assassinat (Gabriello fut auparavant tué par son frère Neri). Cette fois Neri devient vraiment fou et lorsqu'il est emporté pour la maison de santé il murmure "Elisabeth où es-tu?"

Avec un sujet pareil un compositeur de talent bien inspiré, aurait dévoué quelques pages musicales significatives mais Giordano a échoué dans sa tâche. Le compositeur a manqué de nous donner une partition expressive, originale — il ne suit même pas le texte de Benelli. Il a écrit une musique qui n'a aucune relation avec le livret "Le Roi est mort, vive le Roi" ne peut s'appliquer aux compositeurs qui ont disparu prématurément. Qui donc, après Puccini, en Italie, saura composer une oeuvre lyrique digne de passer à la postérité? Giordano — depuis "Fedora" — s'est montré moins habile; sa musique de "La Cena della Beffi" en est une preuve éclatante.

Giordano n'a pas su évoquer la vengeance de Gianetto ni la folie de Neri. La sérénade de mai est aussi sèche qu'une journée dans les zones tropicales.

Combien de talents divers ont collaboré à cette première!

M. Gigli dans le personnage de Gianetto a trouvé une des plus belles créations de sa carrière bien qu'il se soit trouvé gêné par une partition malheureuse. Sa voix superbe, rappelant parfois celle de Caruso, a eu tour à tour le charme expressif et l'ampleur sonore que nécessite ce rôle très caractéristique. Son jeu puissant, son talent dramatique, furent utilisés avec une simplicité ravissante. M. Gigli est un artiste sincère et toujours empressé de donner le maximum de son talent. Cet opéra a obtenu un succès dû en grande partie à son interprétation. Tita Ruffo, qui est toujours le prince des baryons, joua et chanta le rôle de Neri avec son art habituel et sa voix vraiment admirable. Il nous a donné une interprétation humaine, émouvante du malheureux Neri. M. Ruffo contribua largement au succès du spectacle. Dans le rôle secondaire de Gabriel, M. Angela Bada compléta le trio des personnages sinistres si profondément peints par Sam Benelli. Mme Alda, dans Ginevra, trace un portrait fidèlement tragique. Avec MM. Gigli et Ruffo, une mise en scène élaborée, des décors somptueux et un chef d'orchestre comme M. Serafin, le spectacle ne manquera pas d'attirer des milliers de spectateurs.

M. Gatti Casazza a droit à des compliments sincères et sans réserve pour la façon dont "La Cena delle Beffe" a été montée au Metropolitan.

JOSEPH DE VALDOR.

Autre euchre-concert qu'organise le "Cénacle"

"Croyez, Mademoiselle Bourbonnais, que ma sympathie pour votre oeuvre admirable est beaucoup plus profonde à l'occasion de l'échec malheureux que vous m'annoncez. Mais je vous prie de croire que vous devez être presque fière de ce contre-temps; car j'y vois là un gage de succès pour votre louable entreprise sociale, et souvenez-vous que les débuts de toute fondation sociale et religieuse sont faites d'épreuves et de tribulations.

"Or, c'est une épreuve que vous subissez et je crois que ce sera peut-être la première de toute une longue série qui ne feront que raffermir l'oeuvre et qui nous assureront que le doigt de Dieu est là, puisque l'histoire de toutes les communautés religieuse, je constate qu'il n'est pu à éprouver ses fidèles serviteurs, et que les épreuves étaient d'autant plus grandes qu'il les destinait à de plus grands avantages.

"C'est pourquoi, Mademoiselle, au lieu de regretter cette magnifique fête que je me dispose à présider, je vous dirai que j'en apprécie plus votre oeuvre, et que ma sympathie se change en admiration devant votre dévouement et vos sacrifices.

"Votre oeuvre est de celles que j'admire et que j'encouragerai toujours avec l'autorité religieuse, parce que son but est le plus sublime qui soit, parce qu'elle est faite d'abnégation et d'obscurs sacrifices, pour le plus grand bien de l'Eglise et de la Société."

Telles sont les paroles qu'adresse M. J.-Arthur Denis, le président d'honneur du euchre-concert qui devait avoir lieu dans la salle de l'hôtel Windsor, au moment où quelques instants avant la fête, la fondatrice du Cénacle, Mademoiselle Dorina Bourbonnais venait le prévenir qu'un événement malheureux empêchait le concert d'avoir lieu.

Le public a appris, par la voix des journaux, dans quelles circonstances malheureuses ce euchre-concert fut contremandé.

La sympathie témoignée par toutes les personnes qui avaient retenu des billets fut un encouragement aux zélatrices de l'oeuvre du Cénacle.

Cependant, quelques personnes qui attendaient à la porte de la salle, témoignèrent un peu de mécontentement en ne voyant apparaître ni l'organisateur, ni les directrices. Il faut dire qu'elles étaient fort occupées à prévenir les détenteurs de billets, le plus tôt possible.

Les six messieurs qu'elles avaient délégués à la salle et qui attendaient avec les autres personnes, devaient s'occuper du vestiaire et de la surveillance; mais, voyant ce retard anormal, ils téléphonèrent aux bureaux de l'oeuvre où ils apprirent l'événement qui venait d'arriver; alors ils en avertirent les personnes qui attendaient.

Les fondatrices sont fort peinées de ce qui est arrivé et prient tous les amis de l'Institut d'accepter toutes leurs excuses pour ce fâcheux contre-temps.

Aussi, elles nous prient d'annoncer que bientôt elles sauront dédommager fort agréablement toutes les personnes qui furent désappointées.

Les journaux annonceront l'organisation d'un autre euchre-concert qui ne cèdera en rien à celui cancelé forcément.

Que toutes les personnes qui ont retenu des billets les gardent soigneusement, car ils leur donneront droit d'assister à cette prochaine soirée dont la date sera annoncée plus tard dans les journaux.



COMPAGNIE DE GRAND OPERA RUSSE
Max Pantaleieff, Directeur.
THEATRE HIS MAJESTY
"Boris Goudonoff"
(Moussorgsky), 22 et 24 Février
"Demon" (Rubenstein)
23 Février
Premiers rôles de l'originale Compagnie de Grand Opéra Russe.
Nouveaux Décors — Nouveaux Costumes
Billets $1.00 à $3.50. Envoyez maintenant vos commandes à Evelyn Boyce, 42, rue St-Marc, Tél. UPtown 9456.
Direction EVELYN BOYCE, Ltd.

ST-DENIS
DIRECTION JOS. CARDINAL. TEL. JAN. 9812
COMMENCANT DIMANCHE
IL ME FAUT ADRIENNE
Un Jeune Homme....Raoul Léry
Gustave Themeret....J. P. Filion
Henri Renbaut.....M. Pelletier
Adrienne.....Mde J. Demons
Rose Ponpon.....Melle G. Giroux
Annette.....Melle E. Prégent
Comédie en 3 Actes par Louis Verneuil

IMPERIAL
COMMENCANT DIMANCHE
Six Numéros de Vaudeville B. F. Keith-Albee
M. CHARLES AHEARN & COMPAGNIE
Et son ORCHESTRE MILLIONNAIRE DE JAZZ
LILLIAN DYER, ASTRID LAHGER MARGARET KADELL, dans
Chant-Danse-Syncopatie
MORTON HARVEY
"Une Pierre Roulante"
Stan Kavanagh & Cie
Le jongleur humoriste Australien
Robert Gehan & Marjorie Garretson
dans "SYNCOPATIE CLASSIQUE"
SAWYER & EDDIE
Une nouveauté sérienne
"WAGES FOR WIVES"
Une comédie-dramatique convulsive de la vie conjugale, mettant en vedette:
Jacqueline Logan, Earle Fox, Margaret Livingstone, Creighton Hale, Zasu Pitts et Claude Gillingwater.
SAMEDI MATINEE AUBAINE de 1.00 à 2.30 .25 | DIMANCHE, SPECIAL de 1.00 à 2.30 — 400 sièges à .25
Lundi est la "Soirée du Charleston"
Entrez dès maintenant dans le concours—trophée aux gagnants chaque soirée. Grande coupe et un engagement d'une semaine à l'Imperial pour les gagnants décisifs.
N'oubliez pas la nouveauté cette semaine—Lundi soir!

Vue Principale



Une histoire strictement moderne de l'amour emporté avec Nita Naldi dans le rôle de la femme Cobra — reine de l'amour.
Titres en français.
RUDOLPH VALENTINO
IN "Cobra"
Attractions Supplémentaires
Ouverture
ORCHESTRE DE CONCERT DU ST-DENIS
Eugène Bastien chef d'orchestre
Comédie de l'Ecran:
Ask Grandma
Mettant en vedette
OUR GANG
Divertissement
LA VALSE DE L'OISLEUR
Mme Jeanne Maubourg
Commençant Dim 31 Janvier
GRANDE REVUE
En Roulant Ma Boule
50 artistes en scène.
Dimanche, représentation ininterrompue de 1 à 11 p.m. La semaine de 1 à 5 et 7 à 11 p.m.
Soirée et matinée du dimanche: Balcon 25c. Orchestre 35c. Matinées de semaine 20c. Enfants 10c.

SUR L'ECRAN DU THEATRE LOEW'S



MADGE BELLAMY ET GEORGE O'BRIEN, dans "The Iron Horse" (Le Cheval de Fer), l'importante production de William Fox, qui sera représentée, au Loew's, la semaine prochaine.

— Le —
Conservatoire National
AFFILIE A
l'Université de Montréal
Les examens pour tous les degrés auront lieu dans les salles du Conservatoire, No. 312 rue Ste-Catherine Est le 30 janvier.
à 8 hrs 45 A.M. Harmonie. Théorie. Analyse. Dictée.
à 2 hrs P.M. Le reste des matières.
Pour autres informations on est prié de s'adresser au secrétaire. Tél. Est 2404.

Deux fois par jour 2.15 et 8.15 p.m.
GAYETY
BURLESQUE COLUMBIA
Matinées quotidiennes pour dames 25c
COMMENCANT DIMANCHE SOIR—Semaine du 24 Janvier
MONKEY SHINES
Résultats de la Ligue Nationale de hockey reçus par fil spécial.
7 SYNCOPATEURS 7
avec
UNE SENSATION TYPIQUE DU BURLESQUE FRANCAIS
Un orchestre de couleur.
avec
GEO. SHELTON & AL TYLER
24 MAGNIFIQUES MODELES FRANCAIS 24

Le Radiophone

(PROGRAMME DE DIMANCHE, 24 JANVIER.

Le haut de l'affiche

2.00 WTIC (476) Hartford— Concert Sacré par The Traveller's Double quatuor.
7.00 WFBR (273) Staten Isl.—Watchtower Violin Choir.
10.00 CFCA (356) Toronto— La fanfare Huntsville de Huntsville, Ontario.
10 KTHS (375) Hot Springs— Orgue.

Postes silencieux

Est: CFCF, WBPL WAHG, WGBU, WOR, WBC, WTAM, WTIC. Centre: WFKX, WHA, WMAQ, WOI; Ouest: KPWA, KLX.

POSTES DE MONTREAL

CKAC (411) 2.45 hrs p.m.—Heure de musique du théâtre Capitol. Programme:
Ouverture: Mignon, de Thomas, par l'Orchestre Symphonique du théâtre Capitol, sous la direction de M. Jerry Shea.
Programme (atmospheric Prologue) à la vue "The Wanderer", avec William Collier, jr.
Récital d'orgue par M. Norton Payne.
CHYC (Northern Electric (411)—Programme;
11 heures a.m.—Eglise de St-Jacques l'Apôtre, organiste et directeur du choeur M. J. E. F. Martin.
7 à 7.30 heures p.m.: Eglise de St-Jacques l'Apôtre, Musique sous la direction de M. J. E. F. Martin.
8.45 heures p.m.: Quintette du CHYC. Programme: Ouverture Stradella. Von Flotow. La Chant du Prisonnier, Massey. Menuet, en La. Beethoven. Simple Aveu. Thome. Scherzo. Schubert. Rêve d'Amour, après le bal, Szibulka. Marche du Phophète. Finale de la Truite, quintette pour piano, violon, violoncelle, et basse, Schubert.
Le Garden Mixed quatuor de Montréal, artistes: soprano; Mlle Fabiola Poirier, contralto, Mme Robichaud, ténor, M. Paul Valade, basse, M. Edmond Poirier, au piano, M. Fred Carrier. M. H. Desjardins, directeur. M. S. Richard, directeur du studio.

Concerts-Causeries

2.30 P. M.

WJZ (455) New-York. Sunday Forum.
WGN (302) Chicago. Théâtre.

3.00 P. M.

WIBO (226) Chicago. Après minuit. (3 hr.)

3.30 P. M.

WNAC (280) Boston. Fanfare de Boston.
WCX (517) Détroit. Fanfare Municipale.

4.00 P. M.

WEAF (492) N.Y. Conférence pour hommes.

5.00 P. M.

KYW (541) Chicago. Classique.

6.00 P. M.

WTO (508) Phila. Orgue.
KOA (332) Denver. Musique.

6.30 P. M.

WCAE (462) Pittsburg. Concert.
WBAL (246) Baltimore. Au Crépuscule.
WLIT (395) Philadelphie. Récital et orgue.

7.20 P. M.

WEAF (492) N.Y. La bande du théâtre Capitol, aussi WCAE, WCAP, WEEI, WJAR, et WWJ.

8.00 P. M.

WEBH (370) Chicago. Chant.
CKY (450) Winnipeg. Musicale.
KFWA (261) Ogden, Utah. Musicale.
WEAR (390) Cleveland. Park Théâtre.
WGN (302) Chicago. Drake Ensemble.
WBZ (333) Springfield. Causerie.
WCBD (345) Zion. Concert.

8.15 P. M.

WTIC (476) Sartford. Governor's Foot Guard.

8.30 P. M.

WEW (348) St-Louis. Causerie.
WEAR (390) Cleveland. Récital d'orgue.

9.00 P. M.

WFBR (273) Staten Island. Choral.
WEAR (390) Cleveland.
WHAR (275) Atlantic City. Trio.
WBBM (226) Chicago. Quatuor.

9.15 P. M.

WEAF (492) N. Y. Atwater-Kent. Avec KSD, WCAE, WCAP, WCCO, WEEI, WEAR, WJAR, WLIB, WOO, WOC, WSAI, WTAG, WWJ.

9.30 P. M.

WMBB (256) Chicago. Populaire.

9.45 P. M.

WIP (509) Phila. Little Symph. Orc.

12.00 (Minuit)

WBBM (226) Chicago. Nut Club. (2 hr.)
WJJD (370) Moonheart. Backstage.

Semaine Universelle de Radio

(DIMANCHE, 24 JANVIER)

10 à 11 heures p.m.— Programme spécial de postes canadiens, américains, cubains, et mexicains pour réception en Europe.
11 à 12 heures (minuit)—Tous les postes canadiens, américains, cubains, et mexicains, seront silencieux pendant que les postes de France, d'Angleterre, d'Allemagne et de Belgique émettront de magnifiques programmes pour être reçus en Amérique.
(Minuit) KLDS (441) Studio.
WCCO (417) Westminster, prie.

Orchestres

(Le nom de l'orchestre est annoncé)

4.00 P. M.

WHN (361) New-York. Roseland.
WOWL (270) Nouvelle-Orléans. Danse.

4.30 P. M.

WHO (526) Des Moines. Reese Hughes.

6.00 P. M.

WJZ (455) New-York. Ahas.
WEAR (390) Cleveland. Théâtres.

EMBELLISSEZ-LE A L'AIDE DES "TEINTURES DIAMOND"

Trempez simplement pour teinter ou faites bouillir pour teindre.



Chaque paquet de 15 centins contient des indications si simples que toute femme peut teindre ou teinter lingerie, soies, rubans, jupes, blouses, robes, manteaux, bas, chandails, draperies, couvertures, tentures, enfin tout, comme neuf.
Achetez la "Teinturos Diamond" — pas d'autre sorte — et dites à votre pharmacien si le tissu que vous désirez colorer est de la laine ou de la soie ou bien si c'est de la toile, du coton ou des tissus mélangés 516

WEBH (370) Chicago. Oriole.
WCX (517) Détroit. Symphonie.

8.00 P. M.

WBCN (226) Chicago. Midway.
WMCA (341) New-York. Asbury Park.
WQJ (448) Chicago. Rainbo.
WPG (360) Atlantic City. Concert.
WBBM (226) Chicago. Trio à cordes.

LUNDI, LE 25 JANVIER
(Programme de lundi le 25 janvier.)

Le haut de l'affiche

9.00 WLW (423) Cincinnati. Un voyage en Europe par l'Orchestre du Times-Star.
10.00 WEAF (492) New-York. W. E. A. F. Grand Opera Co. "Martha", aussi WOO, WJAR, WCAP, WTAG, WCAE.
10.00 WHAZ (380) Troy. Rensselaer Tech. Campus Serenaders.
10.00 KTHS (375) Hot Springs. "Opéra par l'orchestre du New Arlington Hotel.

Postes silencieux

Est: CNRA, WFI, WGBS, WIP, WJY, WBC. Centre: KFDM, KYW, WBBM, WBCN, WCBD, WEAO, WEBH, WGES, WGN, WHAS, WHT, WIBO, WJJD, WLIB, WLS, WMAQ, MMBB, WOC, WOK, WORD, WQJ. Ouest: KHJ.

Poste de Montréal

CKAC (411) 1.45 heures p.m., Concert du lunch de l'hôtel Windsor. 4 heures, p.m. Température et bourse.
CFCF (Marconi 411) Programme: 12.45 à 140 heures p.m., concert d'orchestre de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle de la salle à manger principale. Température, bourse, heure. — 7 heures à 8 heures p.m., historiettes de l'heure du coucher. 7.30 à 8.30 heures p.m., concert d'orchestre de l'hôtel Mont-Royal sous la direction de M. Rex Battle, de la salle à manger principale. Marche et procession de Bacchus, Délibès; Valse, Rosenkavalier. Strauss. Fantasie, Aida, Verdi, M. Herbert Spencer à l'orgue. Solo de piano, Valse de Chopin, M. Rex Battle. Sélection, Blossom Time. Romberg. Hymne au Soleil (Golden Cockerel) Rimsky - Korsakoff. — 8.30 à 10 heures p.m., Irradiation de la fête Burn's Night, du Victoria Hall, Westmount. Joseph Laing Waugh, d'Edimbourg, proposera la "mémoire immortelle". M. Walter McCutcheon, de Hamilton, Ont, chantera des chansons Burns exclusivement. — 10.30 à 11.30 heures p.m., Sleepy Hall et son orchestre de danse de l'hôtel Mont-Royal, directement de la Salle Dorée.

CKCL TORONTO

CKCL (357) (Dominion Battery) — 10.30 à 11.30 heures a.m., studio musical. — 4 à 5 heures p.m., récital de musique du Conservatoire de Hambourg.

Concerts du Soir

7.00 P.M.

WREO (286) Lansing. Speed Wagon Serenaders.

7.30 P.M.

WCAP (469) Washington. Chant.
WMCA (469) New-York. Musical.
WEAF (492) N.-Y. Trio des mineurs de charbon.

7.45 P.M.

WGY (380) Schenectady. Musical.

8.00 P.M.

WSB (428) Atlanta. Musical.
WSUI (484) Iowa City. Musical.
WLW (423) Cincinnati. Dîner.
WBZ (333) Springfield. Théâtre Capitol. Orchestre.
WGY (880) N.-Y. Studio.
KFNF (266) Shenndoah. Concert.
WTAM (390) Cleveland. Willard Ladies' Ensemble.
WBBR (273) Staten Isl. Musique syrienne.

8.15 P.M.

WNYC (526) New-York. Concert.

8.30 P.M.

WJZ (455) New-York. Landay Hall.
WDAD (266) Nashville. Musical.
WHO (526) Des Moines. Musical.
KSD (546) St-Louis. Récital.
WEAF (492) N.-Y. Trio des mineurs de charbon.
KDKA (309) E. Pitts. West. Pa. Engr Society Banquet.
WRNY (269) Sur la musique.

8.45 P.M.

CFCF (411) Montréal. Studio.

9.00 P.M.

WBZ (333) Springfield. Aleppo Drum. Ops.
KGO (361) Oakland. Studio.
WCAE (462) Pittsburgh. Concert.
WBAL (246) Baltimore. Musical.
WEAF (492 N.-Y. A. et P. Gypsies, aussi WEAF, WEEI, WJAR, WOO, WWJ.
WLW (423) Cincinnati. Times-Star.
WHAD (276) Milwaukee. Université de Marquette.
WTIC (476) Hartford. "Pop" Period.
WCCO (417) Mips.-St-Paul. Université du Minnesota.
WDAF (366) Kansas City. Fanfare Ivanhoe.
WGR (319) Buffalo. Concert.

9.10 P.M.

WCAU (277) Philadelphie. Musical.

9.15 P.M.

WRNY (269) New York. Music Travelog.

9.20 P.M.

WAHG (316) Richmond Hill. Salon d'auto de Brooklyn.

9.30 P.M.

WFAA (476) Dallas. Chant.
WOAI (395) San Antonio. Trio.
WOS (441) Jefferson City. Musical.
WRVA (256) Richmond. Chant.
WBZ (333) Springfield. Trio instrumental.

9.40 P.M.

WRNY (269) N.-Y. Hotsy-Totsy Boys.

Semaine Universelle de Radio

(Lundi 28 janvier.)

10 à 11 heures p.m. — Programme spécial des postes canadiens, américains, cubains et mexicains pour réception en Europe.
11.00 p.m. à minuit. — Tous les postes canadiens, américains cubains et mexicains seront silencieux pendant que les postes de France, d'Angleterre, d'Allemagne et de Belgique irradieront de magnifiques programmes pour réception en Amérique.

12.00 minuit

KGW (462) Portland. Concert.
KLX (590) Oakland. Lake Merrit Ducks.
KPO (429) San Francisco. Studio.
WRR (246) Dallas. Variétés.
WEEI (349) Boston. The Marimba fanfare.
KOA (332) Denver. Spécial KOA Musical.

1.00 A.M.

WKRC (326) Cincinnati. Etoiles théâtrales.

CAUSERIES

7.00 P.M.

WEAF (492) N.-Y. Causerie de l'Université de Columbia.

7.45 P.M.

WCCO (417) Mips. St-Paul. Sur la ferme.

8.00 P.M.

WLIT (395) Philadelphie. Argo Waves.

8.30 P.M.

WGCP (262) N.-Y. La maison de santé.

8.45 P.M.

WEAF (492) N.-Y. Tour de santé.

9.00 P.M.

WRNY (530) N.-Y. Hugo Gernsbach

9.30 P.M.

KOA (332) Denver. L'heure de Morphée.

Musique de danse

(Le nom de l'orchestre est donné.)

8.00 P.M.

WWJ (517) Détroit. Nouvelles.

9.00 P.M.

WKRC (326) Cincinnati. Danse.

9.30 P.M.

WMC (500) Memphis. Hotel Gayoso.

12.00 minuit

WHN (361) N.-Y. Owl Revue.
WHO (526) Des Moines. Corn Sugar.
KTHS (375) Hot Springs. Rainbow Gardens.
WAHG (316) Richmond Hill. Zimmerman.

12.45 A.M.

WDAF (366) Kansas City. Nighthawks.
CFCT (410) Victoria. Crystal Garden.

1.00 A.M.

KPO (429) San Francisco. Cabrians.

1.30 A.M.

WKRC (326) Cincinnati. Troubadours.

NOUVELLE INVENTION DU RADIO



Le professeur Edward L. Bowles tenant en main son nouveau tube de 20 kilowatt et qui sert à la transmission à haute fréquence de la téléphonie sans fil. Le prof. Bowles prédit que dans un avenir rapproché on pourra transmettre des films par radiophotographie.

COURS DE RADIOPHONIE

REPONSES AUX QUESTIONS

QUESTION.—J'ai construit un poste à cinq lampes nommé "Diamond of the Air", avec trois stages de couplage de basse-fréquents, par résistance. Le poste fonctionne assez bien sauf, que j'entends continuellement un son qui se présente le mieux comme OULE! OULE! OULE! et cela en même temps que la musique marche. Pourriez-vous m'aider à éliminer ce bruit?

REPONSE. — Disconnectez les connections de votre dernier "jack", mettez une résistance de 5-Megohms entre la plaque de la dernière lampe et le positif de la batterie B. 135 volts. Placez un condensateur d'un Microfarad en série avec un côté de votre "jack", et la plaque de la dernière lampe. Connectez l'autre côté de votre "jack" avec le négatif de votre batterie A. et votre mal sera guéri.

QUESTION. — Quand on a une vieille batterie B qui donne encore trente volts peut-on l'aider d'une nouvelle batterie pour obtenir 78 volts.

REPONSE. — Une batterie qui montre 30 volts seulement est comme un homme qui est prêt à mourir. Pour faire un acte qui demande la moindre énergie de sa part, il a besoin de l'appui d'une autre personne. Eh bien! une batterie épuisée est dans le même cas; si vous la mettez en série avec une nouvelle batterie, elle s'appuie pour ainsi dire sur la nouvelle batterie et l'épuise à son tour. La meilleure économie dans le Radio c'est de comprendre que quand quelque chose est fini, il vaut mieux le jeter et le remplacer avec du stock frais. Une batterie qui est neuve et qui n'a jamais servi doit enregistrer quelques volts plus que son "rating".

QUESTION. — J'ai un éliminateur batterie "B" marque X X X. Il ne fonctionne maintenant qu'avec des pétillements et craquements. Il est garanti pourtant et mon marchand me dit, que ça dépend du statique et non pas de mon éliminateur. Qu'en pensez-vous?

REPONSE. — Votre éliminateur a pour rectificateur deux ou quatre bouteilles dans lesquelles se trouvent des piles en aluminium. Cet aluminium devient dans une condition qui ne rend éniffiace en sa fonction dans un éliminateur "B" si on applique plus de 24 volts. Lorsque l'éliminateur demande pour son rectificateur presque cent trente cinq dollars vous comprenez que cet état de choses doit venir tôt ou tard avec votre éliminateur. Si ces éliminateurs étaient un vrai succès ne pensez-vous pas que les grandes manufactures de radio les incorporeraient dans leurs postes en les recommandant? Dans un de mes premiers articles, j'ai déconseillé aux amateurs, de se servir d'autre chose que de bonnes batteries sèches qui, après tout étaient les plus économiques et les plus sûres.

J. H. van KOOLBERGEN.

M. J.-A.-H. Cameron au poste CNRM

"Ce fut la sympathie, profonde et loyale de sir John A. MacDonald à l'égard des aspirations nationales des Canadiens-français et la confiance de sir Georges Etienne Cartier dans la rude honnêteté du grand chef d'Etat canadien-écossais qui rendit la Confédération possible", dit M. J. A. H. Cameron, c.r., écrivain et le conférencier au poste de radio du chemin de fer national du Canada, jeudi.

M. Cameron fit un portrait impartial des Ecossais race réservée, forte et économe, dont les principales vertus sont la bonté et la loyauté. Il rappela spirituellement le caractère vindicatif de ses compatriotes en soulignant la devise de la race: Nemo me impune lacessit" (personne ne m'attaque impunément) et le fait que le chardon, emblème de l'Ecosse est doux et duveteux à l'intérieur, mais piquant à l'extérieur.

Après avoir parlé du rôle joué par les écossais dans l'histoire du Canada, M. Cameron en vint à parler du lien d'amitié qui unit Canadiens-Français et Canadiens-Ecossais, lien qui remonte dans l'histoire du Canada à Abraham Martin qui pilota Champlain sur le Saint-Laurent. "Il est resté solide à travers des siècles de bouleversement politique et de conflits nationaux," dit-il, "et c'est le voeu le plus vif de tous les vrais Canadiens-Ecossais qu'il reste intact jusqu'à la fin des temps.

LES MERES APPRECIENT CETTE HUILE. — Les femmes qui savent comment soudainement le croup peut saisir leurs enfants et comme une prompte action est nécessaire pour obtenir le soulagement, conservent toujours un approvisionnement d'Huile Eclectrique du Dr Thomas à portée de la main, parce que l'expérience leur a enseigné que c'est une excellente préparation pour le traitement de cette maladie. Et elles agissent sagement, car son usage varié en fait un remède précieux. 46

L'intervention de la locomotive

On célébrait l'an dernier, en Angleterre, le centenaire de l'invention de la traction à vapeur sur rail par l'Anglais George Stephenson. C'est le 27 septembre 1825 que Stephenson conduisit lui-même une locomotive à vapeur sur une courte voie ferrée, entre Stockton et Darlington, au nord de l'Angleterre. La locomotive, imaginé par lui, tirait 22 wagons de voyageurs et six wagons à marchandises.

On avait fait déjà l'essai de certaines locomotives à vapeur, mais c'était la première fois qu'un train entier, chargé de voyageurs et de marchandises, parcourait ainsi, de façon régulière, un aussi long trajet. Gloire en fut toujours rendue à l'immortel George Stephenson.



ONDULATION PERMANENTE
$15.00
REDUCTION PENDANT LES MOIS D'HIVER
LE CELEBRE "SYSTEME NESTLE"
Punde & Boehm
119 Metcalfe, Tel. UP. 3161 — 262 Ste-Catherine est, Tel Est 6320.

SEMAINE INTERNATIONALE DU RADIO DU 24 AU 30 JANVIER

On pourra capter les postes d'Angleterre, de France, de Belgique, d'Allemagne, de Cuba, du Mexique et de l'Amérique du Sud.

COOPERATION DE TOUS LES POSTES

Demain commencera une semaine internationale d'experiences dans le radio. Tous les postes américains et canadiens coopéreront avec les postes d'Angleterre et du continent européen. Lorsque les postes d'Europe irradieront des programmes spéciaux, ceux d'Amérique n'émettront rien afin de donner une chance aux amateurs de capter ces lointaines ondes.

Ces programmes spéciaux européens seront lancés chaque soir pendant cette semaine de 10 heures à 11 heures, p.m., temps du centre.

Nous donnons ci-dessous une liste des postes qui sont susceptibles d'être entendus:

ANGLETERRE: 2100 (365) Londres; 5-NOO (400), Newcastle; 2-BD (495) Aberdeen; 2-BE (435) Belfast; 21-S (310) Leeds; 2-EH (320) Edimbourg; 2-SC (420) Glasgow; 2-DF (332) Dundel; 5-WA (351) Cardiff; 51-T (475) Birmingham; 2-ZY (375) Manchester; 6-BM (385) Bouremouth.
BELGIQUE: (265) Radio Belgique, Bruxelles.
FRANCE: (280) Lyon, France; (345) Le Petit Parisien, France; ÉPTT (458) Paris.
ALLEMAGNE: (290) Dresden; (395) Hambourg; (410) Munster; 410) Breslau; (454) Leipzig; (463) Koenigsberg; (470) Francfort; (485) Munich.
CUBA: PWX (400), La Havane; 2-HC (275) La Havane; 7-SR (285) Garaguay.
MEXIQUE: CYB (370) Mexico City; CYL (500) Mexico City; CZE (450) Mexico City.
AMERIQUE DU SUD: OAK (340) Lima, Pérou.

Dans les catacombes de Pétrograd

RIGA. — Des personnes, récemment arrivées de Petrograd, racontent qu'on vient d'y découvrir une secte nouvelle, qui attend la fin prochaine du monde et qui s'assemblait dans des sortes de catacombes qui existent au-dessous de l'édifice d'un ancien café-concert "Apollo," très connu à Petrograd, dans la rue Caravannaïa. La milice municipale, qui a eu vent de ces réunions, a découvert, au cours d'une ronde de nuit, l'entrée de ces vastes souterrains. La patrouille a longtemps erré à travers les couloirs obscurs et tortueux. Enfin, on a aperçu une faible lueur. Avec précautions, on s'est approché de l'entrée d'une salle assez vaste, où se tenaient, accroupis, autour d'un petit bûcher, 40 ou 50 hommes et femmes, écoutant attentivement un vieillard qui leur parlait de la science et de la religion et des indices certains de l'avènement de l'Antechrist.

Quand les agents allumèrent brusquement leurs lanternes et crièrent: "Haut les mains!" les fidèles sautèrent sur leurs jambes et voulurent s'enfuir, mais leur chef les arrêta et leur ordonna de ne pas résister. Ils ont expliqué qu'ils ont constitué une commune — une "vraie" commune — et qu'ils s'assemblaient ici vu l'impossibilité de discuter librement les questions religieuses mais qu'ils ne font de mal à personne. Le vieillard était leur maître; une femme était chargée de s'occuper du ménage commun et un "commandant" surveillait l'ordre. La "Gazette Rouge" qui parle brièvement de cette histoire, dit qu'il ne s'agissait que de sans-abri, mais les gens au courant de la vie de Petrograd (pardon! de Leningrad) affirment que c'était une vraie secte communiste, — donc illégale dans le Petrograd léniniste!

LE SUFFRAGE FEMININ DANS LE MONDE

Le service des nouvelles de l'Alliance internationale pour le suffrage des femmes communique les renseignements suivants:

CONGRES DE L'ALLIANCE A PARIS, 1926

M. Marchant, membre bien connu du Parlement hollandais, et M. Everett Colby des Etats-Unis, ont déjà promis d'assister à la réunion publique à laquelle des hommes politique rendront leur témoignage au succès du suffrage féminin dans leur pays. M. le sénateur Leslie, de l'Irlande du Nord, et Lord Astor de la Grande Bretagne y parleront aussi probablement.

SOCIETE DES NATIONS

L'inauguration aura lieu le 14 janvier à Paris, de l'Institut de Paris qui sera le siège sociale de la Commission Internationale pour la Coopération Intellectuelle. Le gouvernement français a donné généreusement deux millions de francs et le gouvernement polonais 100,000 francs. Cet Institut sera un centre d'informations pour les relations intellectuelles internationales.

ETATS-UNIS

Aux élections de Madame Pratt (républicaine) a été la première femme nommée alderman de la cité de New-York. Une conférence industrielle des femmes se tiendra à Washington sous la direction du Bureau féminin du Département du Travail du 18 au 21 janvier. Les représentantes de toutes les sociétés nationales y prendront part.

LITHUANIE

Une femme, Elene Jackevrcaite, a été nommée juge à Kaunas. Elle a fait des fortes études de droit à Moscou, (1913-1918), et elle est très appréciée.

NOUVELLE ZELANRE

La seule femme candidate dans les élections parlementaires. Miss Melville, n'a pas passée, mais a reçeuilli plus de votes que les candidates précédentes.

PALESTINE

Sous la pression des ultra-orthodoxes et des anti-feministes le Comité National Juif de Palestine a accepté un référendum d'hommes et de femmes sur la question du droit de vote jusqu'à présent accordé aux femmes.

TERRE NEUVE

Pour la première fois, on a vue des femmes candidates pour les élections municipales. Aucune des trois femmes n' apas été élue.

TCHECHOSLOVAQUIE

Comme résultat des élections parlementaires, dix femmes siègedans la Chambre des Députés, et cinq dans le Sénat.

La force et la vitesse du vent sont deux choses

On demande toujours, après un orage qui a exercé des ravages là ou il a passé, de quelle force était le vent. Cette question serait propre à induire en erreur, parce qu'on y répond toujours en parlant de vitesse et non de force. Or, la vitesse et la force d'un vent sont deux choses différentes, ainsi que l'explique le "Nature Magazine".

On détermine la force du vent en indiquant la pression qu'il exerce (en livres par pied carré) sur une surface à angles droits par rapport à sa direction. Cette pression varie suivant le carré de la vitesse.

C'est ainsi qu'un vent de vingt milles à l'heure souffle quatre fois plus fort qu'un autre de dix milles à l'heure, et un vent de trente milles à l'heure souffle près de neuf fois plus fort qu'un vent de dix milles à l'heure.



Les fameux BH transformateurs
LES MEILLEURS TRANSFORMATEURS pour RADIO
Le Vivaphonic BH est recommandé avec enthousiasme par les principaux ingénieurs en radio et les amateurs experts par tout le pays. Suprême en qualité, il est sans égal et incontestablement la plus remarquable valeur jamais offerte au public acheteur de radio.
PRIX: $3.50
Fabriqués et pleinement garantis par BENJAMIN HUGHES ELECTRIC COMPANY
Montréal, Can.
Fabricants de transformateurs depuis 1910.

Vente d'Ecoulement à Réduction

NOUS NE VOUS OFFRONS PAS QUE QUELQUE AUBAINES mais DES REDUCTIONS SUR TOUTES NOS MARCHANDISES

Panneaux, le pouce	01
Transformateur BH uni	1.95
Transformateur BH Vivaphonic	3.50
Radiatron U.V. ou U.X. 201A, authentique	1.00
Radiatron U.V. ou U.X. 199, authentique	1.00
Disque à vernier, Marco	1.00
Disque à vernier, B.M.S.	1.00
Commutateur Walbert	1.00
Condensateur variable 17 lames, "New York Coil"	1.00
Condensateur variable 23 lames, "New York Coil"	1.00
Bobines de radio synthonisées à haute fréquence type Freshman-la série	1.80
Haut parleur ajustable	1.95
Ecouteurs garantis	1.95
Douille panut "Northern Electric"	50

* Une liste d'appels de tous les plus nouveaux postes sera donnée avec chaque achat de $3.00.

The Main Radio & Audio Supplies Reg'd.
HECTOR McPHERSON
220, Craig Ouest (près St-Pierre) MAin 5396
1251, rue Bleury (près Ste-Catherine) PLat. 3356.
GROS ET DETAIL
DEPOT AUTORISE DE LAMPES PEANUT VICTOR-NORTHERN ELECTRIC

LA ONZIEME REUNION DES INSTITUTRICES

Elle a lieu cet après-midi sous la présidence de M. l'abbé Henri Jasmin.

Cet après-midi à deux heures et trente, en l'école Montcalm, angle des rues Demontigny et S.-Hubert, a lieu la onzième réunion de l'Alliance Catholique des professeurs de Montréal, section des institutrices. Cette réunion est sous la présidence de M. l'abbé Henri Jasmin, aumônier. Le programme de la réunion est le suivant:

1.—Bienvenue.... Mlle N. Boisvert, présidente.
2.—Lecture des minutes de la dernière assemblée, Mlle A. Poitras, secrétaire.
3.—Conférence : La géographie, Mlle Aimée Samson, directrice de l'école Sainte-Croix, annexe, dist. Ouest.
4.—Concerto du couronnement... Mozart
1er piano, Mlle Gilberte Martin, élève de M. Arthur Letondal.
2e piano, Mlle Louise Boisvert, professeur de piano.
5.—Conférence... L'institutrice apôtre, le révérend père Trudel, o. p.
6.—Récitation, Mlle Jeanne DePocas, professeur à l'école Montcalm.
7.—Appréciation des travaux paar M. l'abbé Gariépy, visiteur des écoles catholiques, Dist. Ouest.
8.—Discours des invités.

Prochaine réunion

La prochaine réunion mensuelle des membres de la section Papineau de la Société Saint-Jean-Baptiste aura lieu dimanche, le 24 du courant, à 2 heures de l'après-midi dans le soubassement de l'église Ste-Brigide, 112 rue Champlain.

Tous les membres sont invités à cette réunion au cours de laquelle aura lieu l'élection des membres du bureau de direction pour l'année 1926.

Vos intestins deviennent-ils constipés ?

Le bon fonctionnement des intestins, tous les jours, devrait être la préoccupation de tous ceux qui aspirent à une santé parfaite, car dès que les intestins se bloquent tous les autres organes du corps sont dérangés, et des maladies et des désordres de toute espèce sont susceptibles d'attaquer l'organisme.

Si vous suivez notre conseil et prenez des

LAXA-LIVER PILLS de Milburn

vous constaterez qu'elles règlent vos intestins et votre foie, les tiennent en bonne forme, et que dans ces conditions il y a de grandes chances que vous ne soyez jamais malade.

Ce précieux remède est sur le marché depuis 32 ans; préparé seulement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont

AIKEN—AUGUSTA

A Aiken, C.N., et à Augusta, Ga., la vie à l'extérieur prédomine tout l'hiver. Ce sont des endroits idéals pour des vacances durant les mois d'hiver, parce qu'ici, au milieu de paysages idéals le climat n'est ni trop doux ni trop vif.

Des divertissements variés invitent à la vie en plein air—golf, polo, tennis, automobilisme, équitation et marche.

Des billets pour aller et retour à prix réduits sont maintenant en vente. Service de trains commode.

Pour renseignements quant aux taux, horaire des trains, réserves de wagons-dortoirs Pullman etc. veuillez s'il vous plaît vous adresser ou écrire à R.-H. De Butts agent général des voyageurs, département de l'est, 152, ouest, 420 rue, ville de New-York, Southern Railway System. 269-12-23

SA DOULEUR DE DOS ENTIEREMENT DISPARUE

Une Ontarienne employa les Pilules de Dodd pour les Reins avec d'excellents résultats.

Mme G. Fowler avait souffert pendant six mois de mal de dos, et et trouva le soulagement par l'emploi des Pilules de Dodd pour les Reins.

Arthur, Ont., 22 Janv. (Spécial). — Mme Grace J. Fowler, citoyenne bien connue de la localité est très satisfaite des Pilules de Dodd pour les Reins.

"J'ai pris plusieurs boîtes de Pilules de Dodd pour les Reins et en retiral un grand soulagement", déclare Mme Fowler." J'ai souffert pendant six mois de mal de dos. Une amie me renseigna sur les Pilules de Dodd pour les Reins de sorte que je décidai d'en faire l'essai. J'en ai pris six boîtes et la douleur dans mon dos et qui traversait mes reins est entièrement disparue. Je vous en suis reconnaissante."

Les malaises de Mme Fowler provenaient des reins. Les Pilules de Dodd pour les Reins agissent directement sur les reins.

Elles les rendent en état d'éliminer toutes les matières impures du sang. Sans le sang pur il ne saurait exister de bonne santé. Insistez pour qu'on vous donne les Dodd, la pilule pour les reins que vos voisins emploient.

PACIFIQUE CANADIEN
DEPARTS
DE ST-JEAN, N.B.
A Liverpool

Jan. 29 Fév. 26	Montrose
Fév. 5 *Mar. 5	Metagama
Fév. 12. Mar. 12	Montcalm
Fév. 19 Mar. 19	Montclare
Mar. 26	Montnairn

A Cherbourg-Southampton-Anvers
Fév. 17 Mars 18 ..... Marloch
*—Escale à Greenock

Les derniers trains à destination de St-Jean, N.-B., raccordant avec les bateaux en partance pour l'Europe, quitte la gare Windsor, Montréal, à 12.10 p.m. et 7 p.m. le jour qui précède le départ du bateau.

Un petit courrier supplémentaire de lettres à destination des Iles Britanniques, pour être expédié par les bateaux de cette compagnie, est fermé à 6.30 p.m., à la gare Windsor, le jour qui précède le départ du bateau. Les lettres doivent être déposées dans la boîte de la rotonde de la gare Windsor. Aucun supplément sur l'affranchissement.

CROISIERES MEDITERRANEENNE
Empress of France—Fév. 9
Indes Occidentales
Montroyal— Mars 1
S'adresser aux agents locaux ou
D. R. KENNEDY, Agt. (14)
Service océanique)
Main 7700
141 Rue St-Jacques
Montréal

RUTLAND RAIL ROAD
TRAIN DE NUIT POPULAIRE
POUR
NEW-YORK et BOSTON
Départ de la gare Bonaventure
8.40 P.M. TOUS les JOURS
Arr. New York (Grand Central) 7.30 A.M.
Arr. Boston (North Station) 7.05 A.M.
Téléphones MAin 1039 pour vos Réservations
Bureau de Ville — 9 Victoria Square
Voyagez par le MONT-ROYAL

CHEMIN DE FER
CANADIEN NATIONAL
Nouveaux numéros de téléphone
A partir de minuit, dans la nuit du 23 au 24 janvier prochain, le nouvel échange téléphonique automatique privé du Chemin de fer National du Canada sera en opération. On est prié de prendre note des importants changements suivants:

Renseignements concernant les trains seulement:—	MAin 3650
Gare Bonaventure	
Gare Saint-Henri	
Gare du Terminus (au tunnel)	
Gare Sainte-Catherine Est (Moreau)	
Gare de Maisonneuve	
Billets, Taux et routes:—	
Gare Ste-Catherine Est (Moreau)	CL. 1107
Bureau local pour les billets, 230 St-Jacques	
Bureau des billets, gare Bonaventure	
Gare du Terminus (au tunnel)	
415 Lagauchetière ouest	
Wagons-dortoirs et salon:—	MAin 4731
Bureau local des billets, 230 St-Jacques (Nuit, dimanches et jours de fêtes, Gare Bonaventure. Main 1543.)	
Informations concernant les taux de fret. Informations ssr les envois de fret	
Quartiers-généraux:—	
A l'édifice de la Banque de Toronto	
à l'édifice Belgo	
au Board of Trade	
à la gare Bonaventure	
à la rue McGill	
à la Pointe Saint-Charles	
à la rue Saint-Jacques	
à la gare du Terminus (au tunnel)	

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Les Mouvements de la Flamme

par Louis Lefebvre

13 (Suite)

Comme il suivait la maigre file des arbres que des bancs séparaient, il s'écarta, soudain gêné ; sur l'un de ces bancs, presque annulé dans l'ombre, immobile et fait de deux êtres confondus, un couple mettait une tache noire, claire seulement à la place des visages unis. André continua de marcher. Un autre banc, un autre couple. Ainsi demeuraient-ils, groupes misérables sculptés dans les ténèbres, et dont les corps étaient plus que les ténèbres sombres.

André, d'abord surpris, détournait d'eux ses regards, mais ses regards revenaient au spectacle de caresses et de pauvreté.

—Leur joie, pensa-t-il, c'est un bien que je n'ai pas.

Il songeait à leur joie avant de songer à leur misère extrême, cependant: car c'était une chose horrible, des créatures humaines qui offraient leurs désirs à l'insulte du froid nocturne et du passant.

Puis il murmura:

—Les malheureux...

Et il comprit qu'il les aimait, parce qu'ils étaient de grands pauvres, bien au delà même du manque d'argent. Il les plaignait. Il eût voulu les soulager. Toute sa tendresse inactive, qui l'étouffait, dont il ne connaissait pas l'emploi, il la sentait en lui s'ébranler vers ces êtres douloureux. Et vers d'autres. Après ces couples immobilisés par le désir et la misère, insensibles à la honte, si loin, si loin, si étrangers, André discernait tous les autres, si étrangers, si loin, si loin, agités de désirs et de toutes les misères, dont les pires n'étaient pas celles qu'ils eussent avouées.

Cette grande force, la haute flamme qui montait dans le vide, que d'objets à elle offerts! Se livrer à ce fleuve qui l'avait rafraîchi, à ce fleuve d'amour qui l'avait soulevé: s'y livrer tout entier: se laisser emporter vers l'ombre et la misère...

XX

L'INFIRME

André descendit sur le quai de la gare de Chantaurel. Il revenait là; après des années longues, il revenait là, portant une paix insatisfaite, vers un amour ardent, vers sa mère douloureuse dont il avait tant reçu sans guère lui donner, et qui maintenant se plaignait, dans ses lettres plus rares. Lui donner, permettre qu'elle lui donne mieux encore! Là était une réserve d'amour: et, tout brûlant, il y voulait puiser, et se baigner.

M. Mourondet l'accueillit.

—Ça ne va pas, dit le vieillard. Anne désire que je sois au-devant de vous. C'est bien volontiers. Mais vous me trouvez changé? Dites-le moi franchement...

André, la pensée loin du vieillard égoïste, par l'avenue dénudée, se hâtait vers la maison. Celle qui l'avait toujours aimé, la sûre, la donnée, la constante, celle qui toujours l'avait cherché, sans jamais l'atteindre, voici qu'enfin elle le trouverait. Car la paralysie la clouait au fauteuil. Et lui, longtemps feignant de ne pas comprendre, perdu d'abord en son désir de vivre, puis dans la crainte de la mort, puis dans un atroce douleur, puis dans sa pensée religieuse, comme il venait à elle, d'un pas certain et apaisé! Comme il savait qu'il n'était pas au monde de tendresse plus riche, plus solide, que cette tendresse l'attendant là! Son refuge...

L'heure éclatait, de la double joie: pure joie de l'infirme touchant ce bien inespéré. Et joie d'André: cette faim d'aimer qu'il allait, d'un coup, satisfaire. L'infirme le connaissait jusqu'en ses replis secrets. Quel délice nouveau de leur tendre intimité!

—J'ai vécu trop vieux, gémit M. Mourondet, prononçant une fois de plus la sombre formule qu'il répétait depuis son âge mûr.

—Eh! non, répondit André.

L'espoir lui gonflait le coeur: car la misère de cet égoïste obstiné incendiait sa promesse de plus ardents reflets. Le fleuve, sous le pont, roulait ses douces eaux vers de lointaines ombres. L'île ne le déchirait pas; le fleuve s'ouvrait pour l'embrasser, et la gardait, heureuse, entre ses calmes bras.

André refaisait siens les traits du paysage. La maison, derrière ces toits gris. Au-dessus du mur blanc, une branche apparut. Ici, depuis des années, on l'attendait en vain. Et son corps y était venu, et un peu de son amour, mais non tout son amour. Il le donnerait, entier. La joie naîtrait. Refuge, enfin, pour lui; pour l'infirme, tendre rêve enfin réalisé. Qu'elle sera heureuse! Que ce sera doux qu'elle soit heureuse!

* * *

La maison s'ouvrit pour le recevoir. M. Mourondet s'en alla. Le salut des servantes. Et André fut près d'elle. Le buste dressé sur le fauteuil, elle offrit aux baisers un pâle visage, dont les lèvres tremblaient. Il l'embrassait. Il riait. Il lui dit sa joie de la retrouver, expliqua qu'il resterait longtemps. Il ne pouvait, d'un seul mot, lui montrer tout leur bonheur, cette richesse qu'il lui apportait. Elle la goûterait peu à peu. Mais déjà, qu'elle accueille, au fond d'elle, ce premier message de la joie! Et il riait devant elle. Aussi bien, il aurait pleuré.

Elle, ayant reçu les baisers, ne riait pas; ses yeux donnaient peu de lumière à demi voilés, quoique brillants, comme brumeux, semblables à un ciel incertain. Elle dit, avec un grand calme:

—Comment vas-tu?

Cette froideur. André regardait le visage pour la première fois sans clarté.

—Je vais très bien, maman! Si heureux d'être près de toi!

—Ah! moi, dit-elle lentement, on ne vient jamais me voir. J'ai un fils, pourtant! Mais il ne vient jamais me voir. Je reste seule. J'aime mieux rester seule, puisque lui ne vient plus...

André ne comprenait point. Il blêmit sous le reproche. L'angoisse l'étranglait; il fut à genoux devant elle, l'entourant de ses vras:

—Maman! maman! Tu ne penses pas ce que tu dis! Maman! Ce n'est pas vrai que tu le penses!

Elle se laissait embrasser, hochait sa tête pâle.

—Je ne vois jamais mon fils, affirmait-elle doucement. Il ne vient jamais me voir...

Le regard d'André plongea dans les yeux incertains. De leur brume une larme coula. Et horrifié, tremblant, il posa la question:

—Maman! Je suis ton fils. Tu me reconnais?

La tête pâle oscilla:

—Mon fils ne vient plus jamais me voir. C'est comme si je n'avais pas de fils.

Alors il s'effondra. Et entre les genoux inertes, les genoux qui avaient tant souffert de ne pas le suivre quand lui ne voulait pas rester, sa figure s'enfouit, et il ne se retint pas de sangloter. Et comme il sanglotait, il eut, sur ses cheveux, la caresse lente et douce de la main de l'infirme. Elle répétait encore:

—Mon fils ne vient jamais me voir...

Car le geste de son amour survivait dans sa démence.

* * *

Démente!... Elle était démente. Pourquoi, André, ne lui avait-on pas dit? Cette douleur et cette révélation... Il comprenait la plainte des dernières lettres, lourdes du lamentable: "Mon fils ne vient jamais me voir"... Les servantes répondirent que Madame ne leur paraissait guère changée, toujours inquiète et triste; à peine davantage ces temps-ci... Anne Béreau, elle, savait: mais elle croyait André prévenu. Et pour M. Mourondet, hors sa propre misère, il ne remarquait rien, ne voyait rien, n'entendait rien.

Donc, cela s'était fait presque insensiblement. Du désir et du regret, elle avait, jour à jour, glissé à cette détresse. Elle qui jadis ne se plaignait point, elle avait tant souffert que son mal était devenu la seule réalité: par degrés invisibles, jusqu'à ce point qu'autour d'elle on n'avait pas senti le souffle dernier de l'esprit qui se dessèche. Et voilà qu'il était trop tard, le mal devenu seule réalité: l'amour d'André la touchait moins qu'un rêve. O destinée tragique! Guérirait-elle, recevant, à toute heure, cet amour dont le refus l'avait blessée? Elle semblait installée à jamais dans le sombre royaume. On ne pouvait pas croire qu'elle en sortie jamais, car jamais elle n'aurait de joie aussi puissante que sa douleur.

XXI

LE JARDIN DE CHANTAUREL

—Je suis venu trop tard. Son amour m'a cherché: je ne l'ai pas entendu, et lorsque je viens vers lui il ne peut plus m'entendre. Et c'est dans la douleur née de moi s'il s'effondre... Que j'ai été faible! Que j'ai peu compris! Quand un amour se lève vers nous, c'est comme une bouffée d'air offerte. Ce qui permet de vivre. Ah! se hâter! Le prendre en soi, l'air pur, se livrer à ce qui fait vivre. Tout de suite, car cela ne dure point. Après, il est trop tard. J'ai attendu. Je suis venu trop tard.

André songeait, devant le visage privé de lumière comme un ciel de neige. Il voulait, par sa présence, ses paroles, ses caresses, rappeler la lumière. Mais le ciel était trop chargé, depuis trop longtemps, de trop lourdes choses froides. André vivait des heures déchirantes, recevant, au fond même de son coeur, le reproche inconscient de celle qu'il avait brisée.

Anne Béreau venait visiter l'infirme. André était près d'elle. Ils causaient lentement. Sous le bruit de leurs paroles, les doléances s'apaisaient. Mais le rayon de joie ne luisait plus dans les yeux pâles; Anne et André connaissaient la souffrance l'un de l'autre. Anne n'ignorait rien des multiples douleurs qui avaient dévasté cette vie. La dernière, la douleur d'être seul, de ne point trouver de place pour son amour, il ne l'exprimait pas, à cause d'une sorte de farouche pudeur; Anne la devinait, comme le complément de sa propre souffrance. Et la destinée solitaire de sa douce compagne ne surprenait point André. Il s'en rappelait les détails, les lignes simples et droites; l'amour de cette jeune fille; son refus, quand elle découvrait, non point contre elle, mais vivante dans l'âme de l'homme qu'elle aimait, la violence. Il l'approuvait et l'estimait.

A continuer lundi et les jours suivants.

Le Meilleur Sirop contre la Toux est le Sirop domestique

Voici un moyen facile d'épargner $2 et d'avoir le meilleur remède contre la toux que vous ayez jamais essayé.

Vous avez probablement entendu parler de cette recette bien connue pour faire du sirop contre la toux à la maison. Mais l'avez-vous jamais essayée? Quand vous l'essaierez, vous comprendrez pourquoi des milliers de familles, partout, croient qu'il leur serait presque impossible de s'en passer. C'est simple et bon marché, mais la facilité avec laquelle il guérit la toux, lui assure une place permanente à la maison.

Versez 2½ onces de Pinex dans une bouteille de 16 onces, puis remplissez la bouteille de sirop de sucre granulé ordinaire. Ou si vous le préférez servez-vous de mélasse clarifiée, de miel ou de sirop de maïs au lieu du sirop de sucre. De toute manière, il a un bon goût, ne se gâte pas et vous donne 16 onces du meilleur remède contre la toux que vous puissiez acheter tout préparé pour $2.50.

C'est réellement remarquable de constater avec quelle rapidité ce remède domestique guérit la toux ordinairement en 24 heures ou moins. Il pénètre chaque passage d'air, soulage la toux sèche, l'enrouement, ou la toux tenace, enlève le phlegme, guérit les membranes et donne un soulagement presque immédiat. Splendide contre le chatouillement dans la gorge, l'enrouement, le croup, la bronchite et l'asthme bronchial.

Pinex est un composé grandement concentré de véritable extrait de pin de Norvège et il a été employé par des générations contre les maladies de gorge et de poitrine.

Pour ne pas être désappointé demandez à votre pharmacien 2½ onces de Pinex avec le mode d'emploi et n'acceptez pas autre chose. Garanti donner satisfaction absolue ou l'argent sera remis. THE PINEX CO., Toronto, Ont.

COMMENT ON SE MARIE EN COREE



Le mariage est une affaire sérieuse en Corée. On voit ici la fiancée pénétrant dans le palanquin, tandis que sa mère et ses soeurs lui font un dernier adieu, parce qu'elle ne reviendra plus jamais à la maison où elle est née et où elle a grandi. Les porteurs vont transporter la jeune épousée à la maison du mari où doit avoir lieu la cérémonie du mariage. La robe de noce de la jeune fille et ses effets personnels dans des coffres de bois que les porteurs prendront sur leur dos.

La Saskatchewan Canadienne-française

Un trésor dans la prairie.

Travaillez, prenez de la peine
C'est le fond qui manque
Le moins
(Lafontaine)

Ainsi le bon Fabuliste faisait parler le héros d'une de ses fables quand il révélait à ses enfants que leur terre recélait un trésor.

.....

Quand chaque année revient le mois d'août, les immenses prairies de la Saskatchewan deviennent coquettes. Elles se revêtent d'un manteau d'or qui ondule à l'infini sous le bleu du ciel. Le voyageur émerveillé se remplit les yeux de ces deux couleurs, azur et or; le bleu du ciel, l'or des épis. Mais cette parure royale est l'oeuvre de ceux qui suivirent le conseil de Lafontain. On a travaillé, on a pris de la peine, et chaque année le trésor de la prairie couvre la terre.

Dans les grandes cités bourdonnantes, beaucoup travaillent, prennent de la peine, mais leurs efforts restent stériles, et souvent leur existence s'achève dans la pensée monotone d'avoir perdu le jeu de leur vie. Les trésors enfouis dans des vases d'argile qui se brisaient sous la pioche du défricheur et laissaient s'écouler un flot de monnaie d'or, témoin de la splendeur d'autres siècles, sont devenus de nos jours des contes de veillées d'hiver. Mais pourtant les trésors existent toujours pour ceux qui ont de la volonté et qui savent diriger leur vie vers un but précis. Et les plaines de la Saskatchewan renferment encore d'immenses richesses. Pourquoi ne seraient-elles pas aux nôtres? A ceux de notre langue et de notre race Pourquoi les canadiens déçus de leur vie sans avenir ne viendrait-ils pas nous rejoindre? La Saskatchewan n'est pas faite d'un sol étranger, c'est une belle Province de notre Canada. Elle est à nous aussi bien et mieux qu'à nulle autre race. Elle nous attend.

Déjà les champs qui la couvre, son ciel d'où les nuages se mirent dans ses lacs, le vent qui passe sur ses épis, toute sa nature autrefois mystérieuse est maintenant habituée aux accents de notre langue. Plusieurs districts et le district de St-Victor où nous nous trouvons appartiennent déjà aux nôtres.

Les pays jeunes, s'ils nécessitent plus de travail, ont toujours offert plus d'avantages pour se créer une situation et parvenir à un bel avenir sans avoir à attendre de longues années. Le Sud de la Saskatchewan offre maintenant ces avantages et quoique ce soit encore un pays bien jeune il est entièrement développé et offre toutes les commodités que peut donner la vie moderne. Le district de St-Victor se trouve au milieu d'un centre de la grande culture du blé et est Canadien-français. Depuis longtemps il n'y a plus de homesteads mais le terrain est encore en vente à un prix très avantageux.

Nous pourrions dire que notre pays est à sa deuxième époque. La première fut celle des grands ranchs d'animaux, puis quand le pays fut ouvert en homesteads. Depuis lors il fut mis en culture, les routes furent achevées, les villes se sont construites et maintenant que le premier travail de développement est achevé le pays jouit d'une prospérité toujours grandissante. Il sort chaque année de notre district plusieurs millions de minots de blé. Nous appelons le temps présent la deuxième époque car beaucoup des premiers homesteads peuvent encore être acquis à un très bas prix et que ceux qui viennent s'établir maintenant vont jouir de la prospérité de la troisième époque qui va commencer. Plus tard les terres de la Saskatchewan seront enviées mais leur prix sera élevé et seulement ceux ayant à leur disposition un assez gros capital pourront acquérir du terrain dans cette Province qui est et qui devient de plus en plus la plus grande productrice de blé au monde.

Actuellement nous pouvons dire qu'un homme disposant de 1500 à 2000 dollars peut acquérir une ferme bien établie et avec beaucoup de chances de succès car les payements sont arrangés selon sont désir.

L'Ouest est divisé par une unité de terrain qu'on appelle un quart de section et qui a 160 acres. Un seul homme peut ici cultiver une demie section car un emploie tout le matériel moderne et un fermier ayant plusiurs grands enfants peut facilement cultivater 3 ou 4 quarts de section. Ces fermes peuvent se vendre développées ou non, avec ou sans le roulant. Quelques-unes sont bâties d'autres sont seulement en culture. Quelquefois quand un homme dispose d'un assez petit capital, il préfère acheter une terre nue ou pas entièrement en culture, il peut ainsi l'avoir à un prix très bas. Il a l'avantage de pouvoir bâtir selon ses moyens et graduellement à mesure que sa prospérité s'affirme. Les occasions dans notre district sont encore nombreuses.

La plupart des terres se trouvent en prairie ouverte et ne nécessitent pas le défrichage pénible des terrains boisés. Une terre se met très vite en culture car on peut envoyer de suite la charrue à casser. Il n'y a pratiquement pas de roches et celle qu'on y trouve sont toutes transportables avant la mise en culture. Le district de St-Victor est le pays de la culture du blé, du lin ou de l'avoine.

Le district de St-Victor est un centre canadien-français dans nos écoles on enseigne le français et dans nos églises on nous parle en français. Nous pouvons dire qu'ici nous avons essayé de refaire une miniature de notre douce Province de Québec.

Le Bureau de Colonisation que dirige M. J. D. Lalonde, de St-Victor sera heureux d'entrer en rapport avec tous ceux que la Saskatchewan intéresse. Ce bureau sera heureux de vous aider à vous établir et à assurer l'avenir de vos familles.

On a beaucoup parlé de la Survivance Canadienne-Française, mais nous ne survivons pas seulement, notre vie s'étend de plus en plus et affirme la valeur de notre race.

LE DERNIER STRADIVARIUS

Le "Cygne", le dernier violon que fabriqua Stradivarius, l'année de sa mort (1737) vient d'être rapporté d'Europe par Rodman Wanamaker pour faire partie de sa précieuse collection.

A ce sujet, il est intéressant de lire ce qu'écrit le "Sun" de New-York:

"Quatre violons fabriqués par Stradivarius font partie de la collection d'instruments musicaux rassemblés par Rodman Wanamaker. L'un d'eux s'appelle le "Cygne", parce que c'est le dernier que fit le grand luthier. Le "Cygne" porte l'inscription suivante: "Dans ma quatre-vingt treizième année, et est un des meilleurs stradivarii à cause de sa résonance sonore et remarquablement puissante.

Ces violons, en sus de la viole, du violoncelle et des archets que M. Wanamaker a rapportés en Amérique, serviront aux virtuoses qui viendront donner des concerts à New-York et à Philadelphie. Sans parler du précieux avantage de posséder au pays de si rares instruments que l'on songe un peu à la satisfaction qu'auront les artistes de s'en servir.

Derrière sa châsse de verre le violon de Stradivarius ou de Guarnerius ou peut-être aussi d'Amati ou encore de leur célèbre collaborateur de l'école de Crémone cache des qualités de sons que l'on ne saurait deviner et qui jettera dans le ravissement les oreilles qui seront assez fortunées de l'entendre vibrer sous l'archet des grands maîtres.

L'on peut donc exprimer le regret que ces instruments merveilleux ne soient pas plus souvent employés. Plus d'une fois a-t-on suggéré que ces violons soient remis entre les mains des plus célèbres violonistes. Oui, on devrait prier les artistes de faire vibrer ces instruments aux sons si divins. Il le faut d'ailleurs, car les luthiers disent que des violons de cette valeur se détériorent si on les laisse trop longtemps oisifs dans les châsses des musées.

Pour tous ces motifs on doit donc féliciter M. Wanamaker d'avoir apporté ces stradivarii aux Etats-Unis. Non seulement ils augmenteront la collection américaine des instruments rares, mais réjouiront les milliers de personnes qui iront les entendre vibrer sous l'archet des grands musiciens du monde."

Sa pureté est absolue

—Sa saveur irréprochable

LE THÉ

"SALADA"

est le choix de milliers de personnes.

Etiquette brune, 75c la livre. Mélange Orange Pekoe, 85c la livre.

Une femme qui a trouvé le chemin de la santé



veut maintenant aider GRATUITEMENT celles qui souffrent.

J'ai découvert un traitement qui m'a fait passer de la souffrance et de la maladie à une bonne santé et à la joie de vivre. Je veux maintenant que les autres femmes souffrantes connaissent le bonheur que j'ai acquis. J'ai confiance de pouvoir vous aider et j'en suis tellement certaine que si vous voulez bien me décrire par lettre votre condition, je vous enverrai, absolument gratuit, un traitement d'essai de dix jours avec les noms de plusieurs Canadiennes qui ont recouvré la santé grâce à mon traitement. Si la santé de votre fille, de votre sœur ou de votre mère vous cause des soucis, envoyez-moi des détails (pas d'argent) et je vous expédierai le traitement d'essai gratuit que leur état réclame.

Laissez-moi vous démontrer comme vous pouvez triompher facilement des misères que causent les maux de tête, les maux de reins, la constipation, les hémorroïdes, la dyspepsie, la nervosité excessive, la sensation de mélancolie et de dépression, les craintes morbides, l'envie de pleurer, les palpitations, l'épuisement soudain, les accès de chaleur, le teint blême, les cernes noirs autour des yeux et cette sensation de détresse absolue.

Rappelez-vous que cet essai de dix jours ne vous coûtera pas un sou et que si vous désirez continuer le traitement, il ne vous en coûtera que quelques sous par semaine pour un approvisionnement supplémentaire.

Ne souffrez pas plus longtemps. Demandez dès aujourd'hui par lettre mon traitement gratuit. Vous ne verrez peut-être plus cette offre.

MME M. SUMMERS BOITE 29 WINDSOR, ONT. 227

Les Enfants Pleurent pour avoir le



Fletcher's CASTORIA

MERE: — Le Castoria Fletcher est un agréable et inoffensif remplaçant de l'huile de ricin, du parégorique, des gouttes pour dentition et des sirops calmants, spécialement préparé pour les bébés et les enfants de tous âges.

Pour éviter les imitations, cherchez la signature de Chas. H. Fletcher

Mode d'emploi correct sur chaque paquet. Les médecins, partout, le recommandent.

GRATIS !

Magnifique service en Porcelaine 14 Morceaux, (Valeur $4.50), Donnée Gratis avec

LE THE ET CAFE

MIKADO

VERT, NOIR OU JAPON

EN VENTE PARTOUT — DEMANDEZ-LE

GLOBE TEA CO. 309, NOTRE-DAME OUEST. PHONE MA. 5036

16-23-30



Mme J. LAFOREST

"En deux occasions j'ai pris les Pilules Rouges, d'abord quand j'étais jeune fille, pour me tonifier et faire cesser certains symptômes qui me déprimaient. La deuxième fois ce fut après mon mariage, après avoir eu deux maladies prématurées qui m'avaient réduite à une faiblesse extrême que des maux de reins, de tête aggravaient. Le médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine que j'étais allée voir m'aida beaucoup de ses conseils. Je me rétablis complètement encore. Quelques mois plus tard, un bébé que j'eus à terme cette fois était des mieux constitué. Ayant moi-même bonne santé, il eut toute l'attention et les soins qu'une mère malade ne saurait donner." —Mme J. Laforest, 1077, rue Lasalle, Montréal.

"Depuis au-delà de dix ans j'étais faible, anémique. Je ne ressentais aucune douleur mais n'avais pas de résistance. J'ai pris des Pilules Rouges, elles m'ont tonifiée d'une façon rapide. Au bout de trois mois mon état s'était beaucoup amélioré, mes forces ont continué de s'augmenter et depuis je suis plus robuste que jamais."—Mme Paul Paulin, 116, rue Prince, Sorel, P.Q.

"J'étais très faible et ma digestion se faisait très mal. Après mes repas j'avais des douleurs d'estomac, des gaz, des gonflements et divers malaises qui duraient parfois jusqu'au repas suivant. Je n'avais jamais souffert ainsi et parce que je traversais l'âge critique je m'inquiétais. Des amies me recommandèrent les Pilules Rouges que j'ai prises tout de suite et dont les bons effets ne tardèrent pas. En trois ou quatre mois de traitement les forces et la santé m'étaient revenues." Mme Honoré Legault, 31, 26e avenue, Lachine, Montréal.

Pourquoi suis-je toujours si faible?

Pourquoi suis-je toujours si misérable? Ces questions sont répétées et entendues tous les jours. Elles sont faites par des jeunes filles et des mères de famille parce que tout les fatigue, les rend tristes, les décourage. Elles souffrent de maux de reins, de troubles nerveux, de lassitude générale, de maux internes, d'insomnies. Tout cela peut les conduire à des maladies graves si elles se négligent et ne prennent le remède qui les rétablira et les préservera. Il est aussi important de savoir choisir un remède qu'il est important de choisir son médecin. Les

PILULES ROUGES

étant une spécialité sont le remède sur lequel elles peuvent compter pour augmenter leurs forces et assurer leur santé. Les succès obtenus déjà par des milliers d'autres femmes ne leur permettent pas d'en douter.

"Je ne manque jamais de Pilules Rouges dans ma maison parce qu'elles sont le remède dont nous nous servons habituellement, moi et mes jeunes filles. Bien des fois ce remède a relevé mes forces épuisées par mes occupations multiples, ont ravivé les fonctions de mon estomac. Je ne crois pas non plus qu'il existe de meilleur reconstituant pour la jeune fille à l'âge difficile. Ce que les Pilules Rouges ont fait de bien à chacune de nous nous les rend inappréciables". — Mme Alfred Papillion, 2037, rue Moreau, Montréal.

CONSULTATIONS gratuites aux femmes par lettres ou à nos bureaux 1570, rue Saint-Denis. (N.B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien.

AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois. L'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre Compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée, 1570, rue Saint-Denis, Montréal.



Mme SAM. CHAMPAGNE

"Avec une famille de neuf enfants et une mère paralytique dont j'avais le soin, mes forces ne pouvaient résister toujours aux excès de fatigue que je subissais. Un jour donc me sont survenues des douleurs de dos et de jambes et, après un effort, le coeur me manquait, je me sentais faible. Une amie m'ayant recommandé les Pilules Rouges, j'en ai pris durant six mois et je me trouvais beaucoup mieux. Cependant, pour bien assurer le retour de ma santé, je les ai reprises après quelques semaines d'intervalle. Le bien qu'elles m'ont fait m'autorise à les recommander toujours." — Mme Sam. Champagne, Laprairie, P.Q.

"Je suis très bien aujourd'hui grâce aux Pilules Rouges que j'ai prises et qu'une dame m'avait recommandées. J'en étais à l'âge critique et depuis des années je me sentais sans force, accablée si je travaillais un peu, la tête pesante, l'estomac gonflé et le coeur malade. Si je montais un escalier, arrivée au haut j'étais obligée de m'asseoir, tant mon coeur battait, et tant ma respiration était difficile. Tout cela est disparu maintenant après un traitement de trois mois."—Mme Anselme Dufour, 4, avenue Lafayette, Haverhill, Mass.

"Je dois beaucoup aux Pilules Rouges et je crois rendre service aux femmes qui n'ont pas bonne santé en les leur recommandant. J'étais dans un grand état de faiblesse, je souffrais de gros maux de tête et d'une douleur au coeur qui m'interdisais tout effort et une marche précipitée. Toutes sortes de précautions m'étaient nécessaires, mais depuis que j'ai pris des Pilules Rouges les forces me sont revenues et toute douleur est disparue. J'ai donc bonne santé." — Mme J. Verrette, 25½ rue Soulanges, Montréal.

AU PARADIS des ENFANTS

Quand je serai grand

Quoique jeune encore, je suis canadienne-française de coeur et de sang.

Or quand je serai grande je ferai une institutrice capable d'enseigner à aimer Dieu et mon cher Canada.

Je remplirai ce rôle jusqu'à ce que vienne le "prince charmant" comme dans mon livre des contes de Perrault.

Ensuite, je prierai Dieu de me donner une nombreuse famille, que j'élèverai chrétiennement.

J'aurai certainement des soldats, soit du Christ ou de la Patrie, des religieuses, des papas et des mamans.

Voilà ce que je ferai quand je serai grande, afin de plaire à Dieu, d'abord, ensuite à mes parents, à vous chère tante Suzon, et aussi à ma patrie, en augmentant le nombre de ses braves sujets.

JEANNE DE MONTREAL.

* * *

Lorsque je serai grande je ferai une institutrice. A présent je vais à l'école, j'apprends mes leçons pour devenir plus vite une institutrice.

Il n'y aura pas de passe-droit. Ce sera tout pour une, comme pour l'autre. J'ai toujours hâte au samedi pour avoir la "Patrie", surtout pour lire le Paradis des enfants.

Une nièce aimante,
REJANE LEDUC, 11 ans,
10 rue Royale, Farnham, P.Q.

* * *

Si Dieu me le permet quand je serai grand je ferai un prêtre pour enseigner la doctrine de Jésus-Christ aux petits sauvages et prêcher l'Evangile à tous ceux qui ne sont pas chrétiens. Est-ce que cela est bien? Tante Suzon.

PETIT ECOLIER.

* * *

Chère Tante Suzon.

Voilà une question plutôt embarrassante. A douze ans j'aime déjà beaucoup les petits enfants. A la classe quand j'en vois qui pleurent je m'empresse de les consoler, de leur offrir un bonbon. Quand je serai grande, si je suis une autre tante Suzon comme vous, je tâcherai d'écrire des histoires aussi intéressantes que les vôtres pour amuser les tout petits. Si je me fais religieuse, j'aimerais de faire la classe à des fillettes-bébés. En un mot, j'espère toujours être en contact avec ces chers petits, je les aime tant. Mon plus grand bonheur serait de passer ma vie avec eux, de partager leurs jeux, et pour cela, de toujours garder mon coeur jeune, et pur comme eux. En attendant j'ai une adorable petite famille de poupées qui sont toutes plus jolies les unes que les autres. Ma nouvelle acquisition qui sera peut-être ma dernière car vous savez, j'ai 12 ans, c'est un charmant petit bébé comme on en vend dans les grands magasins. On les appelle les bébés de 3 jours, il est à croquer avec la plus belle binette qu'on puisse rêver. Il pleure pour se faire bercer. Celui-là je crois que je vais le nommer Suzon en votre honneur, tante chérie.

Une petite nièce qui vous aime beaucoup,

MIMI, (12 ans).

* * *

Chère Tante,

Je veux être du nombre de vos concurrentes, en répondant à la demande que vous faites dans le jonrnal la "Patrie". "Que ferez-vous quand vous serez grande ?" Eh bien ! je vais encore à la classe, mes parents proposent de me faire donner une bonne instruction dans un de nos grands pensionnats, ensuite je désire me faire religieuse pour prendre soin des pauvres malades et des petits orphelins pour lesquels j'ai un amour très prononcé. J'essayerai de remplacer leur bonne maman que la mort est venue ravir, en donnant mon affection et mes soins les plus tendres. En attendant la réalisation de mes projets, je demande chaque soir au petit Jésus de me donner toutes les qualités nécessaires afin de faire une petite religieuse dévouée. Chère Tante, voilà ce que je propose, mais la Providence qui règle tout peut en décider autrement, ce qui me contrarierait beaucoup.

Votre nièce aimante de 13 ans,
JEANNETTE LANEUVILLE.
Ste-Gertrude, bas St-Louis, Co. Nicolet, P.Q.

* * *

Oh la grande question: "Que ferez-vous lorsque vous serez grande ?" J'en fus frappée, et me suis prise à réfléchir. Enfin après mûres réflexions voici ce que mon coeur me dit. Je décide de diriger ma frêle nacelle sur le vaste océan du monde, n'ayant nul attrait pour la vocation religieuse. J'aiderai mes bons parents dans leurs rudes labeurs. J'essayerai par ma bonne conduite et mes bons exemples d'édifier les personnes de mon entourage, par ma charité je prêterai secours aux miséreux, je soutiendrai le faible, je protégerai les orphelins. Je consolerai ceux qui peinent. Enfin j'aurai comme vous, tante Suzon, un mot aimable pour chacun et mon sourire le plus cordial.

Une petite nièce lointaine,
ADRIENNE BARDIER, 15 ans,
Sainte-Victoire.

* * *

Chère tante,

Je suis particulièrement heureuse d'adresser mes plus cordiales félicitations pour la publication que vous faites sur ce concours. J'ai lu avec beaucoup d'intérêt le résumé de ce concours; je n'en doute pas que ce concours intéressera vivement vos chères nièces et leur fera un grand plaisir d'y participer. Que ferais-je lorsque je serai grande, Dieu le sait mieux que moi, mais moi, si parfois je devenais riche il me resterait plus qu'à souhaiter d'imiter Mme la duchesse d'Aiguillon. Je fonderais un couvent de religieuses hospitalières, dont je me livrerais avec ardeur à soigner les pauvres malades, mais en attendant je prie Dieu, afin qu'Il me permette de faire ces belles choses. Je ne suis qu'une petite fille de 13 ans qui cherche à faire plaisir à chère tante Suzon. Donc, le voici, chère tante, le récit de ce que je désirerais faire lorsque je serai grande; en attendant, recevez donc, chère tante, s'il vous plaît, l'assurance de mes sentiments bien dévoués.

A vous, chère tante, mon éternelle reconnaissance, votre nièce.

FLORENTINE.

* * *

La question que vous avez adressée à vos nièces m'a bien intéressée et je m'empresse de vous répondre. D'abord, mon seul but est de faire du bien au prochain. Je prie Dieu chaque soir pour que la plus grande paix règne sur les hommes mais si un peuple venait attaquer ma



L'Indépendante Margot.

chère patrie, alors sans hésiter je me ferais garde-malade de la Croix-rouge, et je partirais afin de soigner nos braves Canadiens, car, nous faibles femmes que nous sommes, nous ne pourrons combattre par les armes, mais nous combattrons en guérissant nos blessés et alors nous enverrons de nouveaux guerriers forts et capables de défendre leur patrie. Mais si la paix règne comme elle règne aujourd'hui alors je ferai ce que Dieu voudra que je fasse car nous, faibles créatures humaines nous ne pouvons connaître ce que nous devons faire, il faut que ce soit un être surnaturel, et cet être c'est Dieu. Donc j'écouterai sagement les conseils que Dieu me donnera, et un jour j'espère que j'irai au Ciel et y rencontrerai ma chère tante Suzon. — FUTURE GARDE-MALADE.

* * *

Quand je serai grande si Dieu me prête vie, je me ferai religieuse missionnaire, pour faire connaître aux petites et petits chinois le bon Jésus. Moi comme tous les chrétiens, je suis bien heureuse de connaître et d'aimer le bon Pasteur, qui cherche ses brebis égarées en ces pauvres païens. Je ne suis pas encore bien vieille, mais je commence déjà à acheter des Chinois avec des timbres. Alors les religieuses qui sont là les feront baptiser, et si ces âmes converties persévèrent dans la bonne voie, elles auront converti mon nombre des [illegible] je pourrai les y rejoindre.

— RHEA PANNETON, 13 ans.

* * *

Chère tante Suzon,

Quand je serai grande, je me ferai garde-malade pour les soldats. J'aurai un beau costume de militaire bleu et rouge, avec des galons d'or, et un petit tonneau pour donner à boire aux soldats. Et puis, quand je serai décorée, j'irai rendre visite à tante Suzon.

MARTINE HANS,
4378 rue Bordeaux,
Ville.

* * *

Chère tante,

Quand je serai grande... et très riche, oh! je ferai beaucoup de bien, je donnerai le vin, la miche, vêtements, jouets, tout, enfin! Je ferai comme toi tante, et les malheureux m'aimeront. Ma poche sera toujours pleine pour les enfants qui viendront. Fort bien! c'est là, bonne pensée! mais pour répondre à ces élans, faut-il attendre, mon aimé?

Que puis-je, étant encore petite?.... Tu peux beaucoup, et, pour le bien vois-tu l'on doit s'exercer vite, sans quoi, plus tard, on ne fait rien. Que puis-je donc alors? Filiette, sans être ni riche ni grande, avec ses doigts, son coeur, sa tête, on peut faire aumône souvent. Une aide... un conseil... un sourire, un prêt, consenti gentiment. Rassurer, consoler, conduire... être une petite maman. Défendre l'absent qu'on malmène... Apprendre à bébé son devoir, dévidé l'écheveau de laine. A lire à grand-père, le soir... Avec joie, être complaisante, supporter, pardonner, prier. Fais cela! je serai contente, et plus tard tu sauras donner.

SUSETTE.
13 ans.

* * *

Chère tante Suzon.

Pour prendre part à ce concours, il nous est posé une question assez difficile à répondre, car l'avenir est le secret de Dieu. Nous rêvons de grandes choses pour le futur. Je ne sais si ces rêves se réaliseront. Ce que je désire et ce que je rêve, c'est de faire la volonté de Dieu!

GEORGETTE BROWN,
57 rue de la Couronne,
Québec.

* * *

Chère tante Suzon,

Vous me demandez ce que je ferai quand je serai grande. Je ferai une soeur parce que le petit Jésus m'appelle à la religion.

Votre petite fille qui vous aime.

FERNANDE GALIPEAU,
7 ans.

Vous me demandez mon numéro, mon numéro est 428 9ème avenue, P.-A.-T., P.Q.

* * *

Réponse à la question: "Que ferez-vous quand vous serez grande?"

Assise dans ma chambrette, ce soir, je songe... je pense à l'avenir. Quand je serai grande... il me semble que ce sera long encore... et pourtant dans quelques années je serai une jeune fille qui devra être sérieuse.

Quand je serai grande je voudrais être écrivain, non pas comm eceux qui exercent sur le peuple une funeste influence mais ceux qui leur font du bien.

J'écrirai en phrases exquises de bien belles choses; je dirai qu'il ne faut aimer de la terre que ce qui fait rêver du ciel; j'aspirerai au bonheur de relever un courage abattu et d'élever vers Dieu une âme broyée par la douleur.

N'est-ce pas noble, chère tante Suzon, ce que je serai plus tard?

Puisse mon désir se réaliser!

FLORENCE AUX YEUX BRUNS
15 ans.

* * *

Chère tante Suzon,

Vous me demandez ce que je ferai quand je serai grand. J'y ai pensé plusieurs fois et j'aimerais beaucoup être docteur. Je ne sais si je pourrais réaliser ce beau rêve. En attendant, je travaille bien fort pour m'instruire et faire honneur à mes parents.

Votre neveu
LIONEL ALLARD,
2656 Jeanne-d'Arc.
9 ans.

* * *

Chère Tante Suzon,

Je veux faire un prêtre, et je le demande à la Bonne Sainte-Anne dans mes prières de tous les soirs. Chère Tante Suzon, je demanderai à la bonne Sainte-Anne aussi qu'elle donne une bonne santé à ma tante Suzon, que j'aimerais à connaître pour embrasser.

Votre petit garçon,
ALFRED-P. MESSIER,
Oakland Beach.

* * *

Chère Tante Suzon,

Comme je suis heureuse de venir vous dire ce que je ferai quand je serai grande.

C'est un peu difficile car je ne suis pas grande encore, je n'ai que huit ans. Mais ce que je pense de faire, je pense de faire une religieuse, pour apprendre à lire aux petits Chinois, pour qu'ils puissent lire la vie du petit Jésus et pouvoir l'aimer.

Ah! que je serai contente de faire une religieuse.

Votre nièce,
EVELINE CAISSIE,
8 ans.
Cocagne Cap,
Kent Co., N.-B.
Canada.

* * *

Vous me demandez ce que je ferai quand je serai grande? Voilà une belle question de notre chère tante Suzon. Je serai soeur missionnaire là où le bon Dieu m'appellera. Je le servirai pour qu'un jour je sois heureuse d'un bonheur qui ne finira pas, puisque j'irai au ciel quand ma tâche sera finie. Et je rencontrerai toutes ces âmes que j'avais données à Dieu. Voilà, tante Suzon, ce que je voudrais que ma vie soit.

Votre petite nièce
qui vous aime tant,
GILBERTE.
13 ans.
Rivière du Loup.
Co. Témiscouata.



Pluche, l'éternelle victime.



L'église de mon village. (Dessin de René Raymond, Saint-Jean.)

LISTE DE NOS PRIX

Nos petits amis sont accourus à notre concours si nombreux et empressés que nous avons décidé d'augmenter le nombre de nos prix, et de les donner plus jolis et plus attrayants. En voici la liste complète :

POUR NOS NIECES: 1 boite à ouvrage doublée de rose et contenant une glace, un dé, crochet, etc., etc.; 1 piano de bébé; 1 mallette pour école; 1 ameublement de salon doré; 1 poêle de cuisine avec ustensiles; 1 petit téléphone; 1 bébé rose; 1 bébé bleu; 1 plume fontaine; 1 crayon-plume.

POUR NOS NEVEUX: Gant avec balle pour jeu de "balle au camp"; 1 chemin de fer, 1 carabine; 1 petite malle pour écolier; 1 encrier; 1 jeu 'Village"; 1 jeu de dominos; 1 jeu d'anneaux; 1 plume fontaine; 1 plume-crayon.

Vingt jolis prix récompenseront donc l'effort magnifique acompli par nos neveux et nièces pour rendre intéressant le concours de "Quand je serai grand et grande ?"

TANTE SUZON.

Lettre de Tante Suzon

A ses Petits Amis.

Bonjour mes mignons aimés, et merci de toute la joie que vous mettez au coeur de la tante qui, pour mieux vous plaire, voudrait se faire toute jeune.

Merci mon petit PAUL OUELETTE pour toute cette aimable collaboration en dessins réussis, en charades amusantes et en billets affectueux.

Vous avez du talent petite YVONNE LEMIEUX, et vous devriez devenir l'une des meilleures élèves de l'école des Beaux Arts, ainsi que les petites nièces JEANNE, GABY et YVONNE ROY dont les caresses m'ont si doucement réchauffée ! Comme elle est délicieuse notre nouvelle petite amie MARGUERITE COULOMBE, et comme nous regrettons que son charmant dessin du Père Noël nous soit parvenu trop tard pour notre PARADIS du jour indiqué par elle. Nous espérons garder bien à nous cette délicieuse petite fille.

Vous êtes humble comme votre nom le fait présager, petite nièce VIOLETTE, et fasse le Ciel que vous restiez toujours ainsi, et que les ans ne vous enlèvent rien de votre douceur tendre d'aujourd'hui. Le travail de notre chère petite EVA LAURENCELLE mérite certes d'être complimenté. TANTE SUZON accueille de son plus beau sourire la VIOLETTE DE 12 ANS qui voudrait entrer au PARADIS, et y fait si gentiment TOC TOC !

A OISEAU MOQUEUR et JEAN DES BOIS, la tante souhaite également la plus tendre bienvenue. Si je veux de la petite Gemmy si gentille et si douce, certes, et je l'accuille à bras ouverts, cette mignonne qui sait tout de suite se faire aimer. Bravo ! petite ALICE GAGNON dont les huit ans savent déjà dessiner joliment. Petite jolie de FABIENNE, l'on a osé dire que vous aviez dix-sept ans, alors que vous avez trois années en moins. C'est une distraction typographique. Tout le monde sait petite nièce chérie que les demoiselles de 17 ans sollicitent l'entrée du Royaume et se rangent au tour de leur reine Madeleine.

Mais ils sont acceptés vos dessins, petite fille aimée, et avec plaisirs aussi. C'est bien PETIT ECOLIER d'avoir pensé à écrire à la tante un si joli billet de bienvenue.

La petite SIMONE PELLAND veut être de la maison de tante SUZON, et vite, donnons-lui, un tabouret tout près du feu, et de la tantine. Votre belle lettre si confiante et si affectueuse m'a beaucoup plu, chère ECRIVAIN, et je vais faire de nouvelles recherches pour retrouver ces compositions, j'espère pouvoir les publier au PARADIS. Dorénavant, gardez toujours une copie de vos articles afin de parer à tout accident. Merci petite amie LIERRE DU MANOIR qui aimez notre PARADIS, et vous y intéressez si aimablement. Revenez souvent, ou plutôt ne partez jamais ! Mais oui, petit neveu charmant, MAURICE ROBERT, vos dessins fort jolis sont fort appréciés de votre tante qui vous aime bien, n'en doutez pas! Entrez vite petite COLETTE SIMONEAU, car il fait froid dehors, et bien chaud au Paradis où flambe le grand feu de la tendresse. Mon petit neveu A. Boissinet est gentil de m'écrire une si belle lettre qui tant m'a fait plaisir. Bonjour SWEET-SIXTEEN que l'on accueille avec tant de joie au Paradis, en attendant le triste jour où elle nous désertera pour le Royaume, mais oublier n'est-ce pas le petit coin où elle aura essayé ses jeunes ailes. Non, nous ne ferons pas cette petite poste ici, nous laissons aux grands, les plaisirs de leur âge, mais nous voulons garder nos petits tout jeunes, bébés même ! Vous avez des dessins bien jolis, et la tante est heureuse de votre joli talent. Merci au dévoué petit neveu ROGER DUHAMEL qui nous adresse son aimable collaboration. Les souhaits de notre petite OREILLA nous porteront bonheur à tous et nous remercions cette jolie de ses délicates attentions.

Nous publierons l'article de notre JEUNE LITTERATEUR, et nous comptons le garder longtemps dans notre page enfantine. Merci petite YVONNE pour ses souhaits charmants, mais je la comprends très bien ma petite INCOMPREHENSIBLE, et je serai toujours ravie de la retrouver au Paradis. C'est avec plaisir petite MINNIE ROBERT que je recevrai vos travaux intéressants. Vos essais petit FLORIMOND DUCHARME sont les bienvenus, et les vôtres, petite PAULINE MARQUIS n'auront pas un moins bon accueil !

TANTE SUZON.

L'ombre secourable. (Histoire sans parole.)



La petite nièce Lisette

NOTRE CONCOURS EST TERMINE

A nos petits concurrents et concurrentes de le juger.

Nous prions nos petits concurrents, tant nièces que neveux, de nous écrire sur un carré de papier, bien lisiblement:

Les douze noms qui signent les meilleures réponses de notre concours:

Ce que je ferai quand je serai grand ou grande?

Les concurrents qui remporteront le plus grand nombre de votes seront classés suivant les mérites que leur auront concédés leurs gentils petits amis.

Le tout sera signé du nom de la Concurrente ou du Concurrent qui donne son vote, et le pseudonyme sera inscrit entre parenthèses.

Adressez:

TANTE SUZON,
Concours des Enfants à la "Patrie",
Montréal.

Avant mercredi, le 27 janvier 1926.

LES TROIS EPREUVES

(CONTE)

Un pauvre paysan breton avait deux fils: Yan et Yvon. Yan était un grand et fort garçon aux poings solides, tandis qu'Yvon était mince et délicat.

Un beau jour Yan déclara qu'il voulait courir le monde dans l'espoir de faire fortune. Son père lui donna une bouteille renfermant une liqueur qui, disait-il, guérissait toutes les maladies, et sa mère lui fit cadeau de galettes de blé noir qu'elle avait cuites à son intention.

Yan se mit en route; il marcha droit devant lui, traversa une sombre forêt et arriva dans une prairie. Là il s'assit, tira ses galettes et se mit à manger. Une bande de fourmis arriva et lui demanda quelques miettes de son déjeuner. Yan refusa brutalement et foula aux pieds les fourmis. Celles-ci lui crièrent:

—Attends un peu, nous ne viendrons pas à ton secours, quand tu seras dans la misère.

Yan fit peu d'attention à ces menaces, il finit son repas et reprit sa route.

Il arriva au bord d'une rivière. Un poisson avait sauté hors de l'eau, sur la berge, et s'efforçait vainement d'y entrer. Il demanda secours à Yan; mais celui-ci, au lieu d'avoir pitié de lui, lui donna un coup de pied en passant.

—Méchant, lui cria le poisson, je ne viendrai pas à ton aide.

Mais Yan ne se retourna même pas et ne fit pas attention aux paroles du poisson.

Il arriva à un carrefour où se trouvait un chêne dans les branches duquel il y avait un nid contenant de petits oisillons; l'un de ceux-ci était tombé du nid et le père voletait tout autour en poussant des cris plaintifs.

—Ale pitié de mon petit, dit-il à Yan.

Mais celui-ci ne fit que rire et passa sans s'arrêter.

Au bout d'une heure, il se trouva fatigué, il s'assit de nouveau, mangea le reste de ses galettes et se dit:

—Après tout, pourquoi me fatiguer à courir le monde? J'aime mieux rester chez nous à me reposer.

Et s'étant levé, il retourna à la maison. Son frère Yvon lui fit honte de s'être découragé si vite.

—Eh bien, lui dit le père, vas-y à ton tour dans le monde, tu réussiras peut-être mieux que ton frère.

—Je veux bien, répondit Yvon.



L'âge d'or. (Envoi de Madeleine

Son père lui remit la bouteille d'eau curative dont Yan n'avait pas fait usage, et sa mère lui donna une provision de galettes de blé noir. Yvon se mit en route, marchant tout droit devant lui.

Quand il arriva à cette même prairie où son frère avait mangé, il s'assit, et les mêmes fourmis vinrent autour de lui. Yvon leur donna de la nourriture et elles le remercièrent en lui disant:

—Quand tu seras dans la peine nous viendrons à tout secours.

Le jeune homme continua sa route. Il arriva près de la rivière et vit un poisson qui se débattait sur le rivage.

—Pauvre bête, se dit Yvon, elle va mourir.

Et ayant ramassé le poisson, il le rejeta dans l'eau.

—Merci, Yvon, lui cria le poisson, je te viendrai en aide à l'occasion.

Bientôt le jeune homme arriva au carrefour où se trouvait le nid; voyant qu'il y avait un des petits oisillons à terre, il le prit doucement et le remit à côté de ses frères. Alors le père vola auprès de lui et lui dit:

—Merci, Yvon, je viendrai à ton secours.

Yvon continua son chemin.

Il arriva dans une grande ville et trouva tout le monde dans la désolation. La fille du roi était très malade et les médecins ne savaient pas la guérir.

Etant entré dans une auberge, Yvon demanda ce qui se passait.

—La princesse Liliane est à l'agonie, répondit l'aubergiste. Le roi a promis de la donner en mariage à celui qui la guérirait.

Alors Yvon se rappela l'eau merveilleuse que son père lui avait donnée.

—Annoncez-moi chez le roi, dit-il à l'aubergiste, dites-lui que je puis guérir sa fille.

L'hôtelier courut chez le roi.

—J'ai chez moi le premier médecin du monde, dit-il. Il peut guérir la princesse.

Le roi, transporté de joie, ordonna de faire venir tout de suite Yvon.

Celui-ci s'empressa d'accourir. La jeune princesse était étendue sur son lit, si pâle qu'on l'eût déjà crue morte. Yvon lui fit prendre une



Silhouette à la mode. (Dessin de Jeanne d'Arc Dionne.)

cuillerée de sa liqueur et elle guérit immédiatement.

Ce furent des transports d'allégresse. La princesse était bien heureuse d'être revenue à la santé; mais elle n'avait pas envie d'épouser Yvon qu'elle ne connaissait pas.

Cependant, comme son père la pressait d'accomplir la promesse qu'il avait faite au grand médecin, elle finit par dire:

—Soit, je veux bien l'épouser, mais à condition qu'il accomplira trois choses que je lui dirai.

—Si c'est possible, je le ferai, répondit Yvon.

Liliane prit un sac rempli de cendres et un autre rempli de petites graines de pavot; elle mêla les cendres avec les pavots et donna les sacs à Yvon en lui disant:

—D'ici à demain matin, sépare les cendres d'avec les graines, et je t'épouserai.

Yvon fut désolé.

Il s'en alla dans la prairie, posa les sacs à terre et se mit à pleurer.

Tout à coup, les fourmis arrivèrent par milliers.

—Ne te désole pas, Yvon; tu as été bon pour nous, nous allons te venir en aide ; d'ici à demain matin, nous aurons séparé le pavot d'avec la cendre.

Les fourmis se mirent à l'oeuvre et le lendemain tout était fini.

La princesse fut bien étonnée, cependant elle dit à Yvon:

—C'est très bien, je suis contente ; mais ce n'est pas tout; il faut maintenant me rapporter du fond de la mer la perle la plus précieuse.

Yvon vit bien qu'il lui était impossible de la satisfaire.

Il alla au bord de la rivière et pleura amèrement. Soudain un poisson sauta hors de l'eau et lui demanda:

—Yvon, pourquoi pleures-tu?

—Comment ne pleurerais-je pas, épreuves et refuse de m'épouser si je ne lui rapporte pas la plus belle perle.

—Calme-toi, Yvon, je te viendrai en aide.

Le poisson plongea et revint bientôt déposer aux pieds d'Yvon une perle si merveilleuse par sa grosseur et sa beauté qu'on n'en avait jamais vu de semblable.

Le jeune homme s'empressa de la porter à la princesse qui sauta de joie ; mais elle refusa encore d'épouser Yvon.

—Non, dit-elle, il faut une troisième épreuve; j'épouserai Yvon s'il me rapporte une rose toute fraîche, cueillie dans le royaume de Bengale.

On sait que les roses du Bengale sont renommées.

Cette fois Yvon sentit son courage l'abandonner. Comment lui qui était pauvre, pourrait-il faire un si coûteux voyage et, en outre, si long que la rose serait fanée bien avant qu'il fût de retour?

Il partit fort mélancolique et arriva au carrefour où il avait ramassé l'oisillon; or, le père oiseau était là, chantant gaiement pour amuser sa nichée.

En voyant l'air triste d'Yvon, il lui demanda le sujet de son chagrin; le jeune homme le lui conta.

—Attends-moi là, dit l'oiseau, je serai bientôt revenu.

Il prit son vol, piquant droit vers les Indes. Deux jours après il était de retour, portant dans son bec une rose splendide et embaumée, d'une espèce rare, inconnue. Il la remit à Yvon qui s'empressa de la porter à la princesse. Celle-ci battit des mains et cette fois ne fit plus de difficultés pour épouser Yvon.

La jeune fille revêtit une superbe toilette, elle avait sur son front la perle d'Yvon et la rose à sa ceinture.

Le fiancé, de son côté, avait revêtu des vêtements somptueux, conformes à son nouveau rang. Il y eut une noce comme on n'en voit guère. On avait invité les parents et le frère du marié, qui arrivèrent bien surpris.

Yan comprit alors que la dureté de coeur et la paresse ne sont pas toujours de bons moyens de faire fortune et regretta, mais trop tard, de ne pas s'être montré plus charitable et plus actif.

THEBEL.



L'horloge de grand-père. (Envoi de Madeleine Lavoie.)

LE MIRACLE DES ROSES

"La charité pour l'amour du Bon Dieu", petite. A ces mots que lui adressait un pauvre vieillard, tatirme, grelottant sous ses haillons, Pierrette ne peut rester insensible et la pauvre gamine donna une des pièces de monnaie qu'elle destinait à l'achat de roses pour sa mère malade, à l'occasion du premier de l'an. Je serai bénie, se dit-elle, puisqu'une bonne action ne peut rester sans récompense, nous apprend-on, puis ce malheureux aura du pain pour demain. Mais... pensa-t-elle, qu'ai-je fait? Mes roses maintenant? Combien en aurai-je avec cette unique pièce de monnaie et réflécnissant. Les douze roses que je voulais offrir à maman, demain, six auront pris un autre chemin, mais soit! Qui donne aux pauvres prête à Dieu." Puis d'un seul coup j'aurai fait deux heureux.

De retour à la maison, Pierrette, un peu attristée de ce que son bouquet aurait piètre mine le lendemain disposa ses roses dans un vase qui lui sembla bien grand. Enfin songea-t-elle, ce vide je l'atcombla en faisant la charité.

Le lendemain, comme l'enfant toute joyeuse, accourait vers sa mère, en compta bel et bien douze et moitié étonnée, moitié ravie, joignit ses petites mains et dans une prière remercia le Dieu tout-puissant dont le coeur qui à la misère soulagée ne saurait être touché.

CARMEN DE BROIN.



La leçon de lecture. (Envoi de Madeleine Lavoie.)

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Madeline

Grand roman d'amour et d'angoisse

par Louis d'Arvers

6 (suite)

Aussi loin qu'il cherchât dans sa mémoire, il ne se souvenait pas d'avoir rien fait et rien dit pouvant tromper Impéria sur ses propres sentiments, et il était heureux de pouvoir se rendre à lui-même ce témoignage.

Pendant ces quelques jours passés dans son intimité à Londres, la voyant presque chaque jour, il n'avait pas éprouvé un atome d'émotion amoureuse. Il l'admirait, charmante et belle jeune fille dans le cadre fleuri de son boudoir rose, comme il l'avait trouvée gentille et poétique autrefois sous le vieux tilleul alourdi de pluie et de parfums. Mais rien dans cette admiration ne ressemblait à l'amour.

Certes, il aimait à se faire son chevalier dans le monde, et ce soir-là, assistant à une grande réception qu'elle donnait à Verduret, il s'amusait, sans arrière-pensée jalouse, de ses succès de maîtresse de maison. Il avait remarqué la rivalité des jeunes hommes cherchant à attirer son attention à leur profit, et constaté, non sans étonnement, qu'elle ne paraissait pas en faire cas.

Quand il vint prendre congé, après le départ de tous les autres convives, elle le retint.

—Ne partez pas encore, lui dit-elle, il n'est pas tard, et lady Pouder m'a reproché de ne pas avoir chanté devant vous depuis votre retour. Vous aimiez beaucoup ma voix autrefois.

—Je suis bien convaincu que je l'aimerai encore.

—Vous souvenez-vous que vous prédisiez que je serais une grande cantatrice.

—Je me souviens très bien! dit-il gaiment et je ne demande qu'à constater à quel point j'ai été bon prophète

—J'ai travaillé beaucoup en pensant à vous.

—En pensant à moi? Comme c'était gentil de penser quelquefois au cousin voyageur!

—A qui aurais-je pensé, sinon à vous?

Il y avait comme un reproche dans sa voix, mais il ne l'entendit pas. Il n'avait pas l'ombre de fatuité et ne pouvait croire sérieusement que la plus brillante "beauté" de la cour lui offrait son amour.

Il se leva et se dirigea vers le piano pour l'ouvrir; il était désireux de l'entendre chanter.

—Asseyez-vous là, fit-elle, lui montrant un fauteuil en face du piano; je n'ai besoin de personne pour tourner les pages, je chante de mémoire. Fermez les yeux, et rêvez...

—Ah non! protesta-t-il galamment, je rêverai bien plus agréablement les yeux ouverts.

Mais son ton écartait toute idée de flirt ou de sentiment amoureux.

La voix d'Imperia était vraiment merveilleuse, Norman ne se rappelait pas avoir entendu rien d'aussi beau sur aucune scène d'Opéra.

Incontestablement, elle avait travaillé très sérieusement le splendide organe qu'elle tenait de la nature et elle savait le mettre en valeur.

Elle chantait l'amour, l'amour irrésistible, l'amour vainqueur de tous les obstacles. La douce clarté lunaire, jointe à celle qui montait des abat-jour roses, se concentrait sur elle, idéalisant sa beauté, pendant qu'elle se donnait toute, corps et âme, à son chant.

Soudain le regard de la chanteuse rencontra celui de son cousin, et, ne pouvant plus se dominer, ses yeux se remplirent de larmes.

Elle s'efforça de rire pour cacher son trouble.

—Il ne faut pas me regarder quand je chante, dit-elle, cela me trouble et m'énerve.

—Cela vous rend encore plus belle, lui dit-il, sincère. De qui est ce morceau.

Une composition de mon professeur, écrite spécialement pour ma voix. Les paroles sont superbes, n'est-ce pas ?

Oui, mais un peu trop romanesques, dit-il. Je ne crois pas qu'en notre siècle il se trouve beaucoup de femmes capables de ce genre d'amour...

—Qu'en savez-vous? Je pense, moi, qu'une femme qui aime... qui aime vraiment, peut être capable de tout.

Il leva les yeux, surpris par son accent passionné et l'expression ardente de son visage.

—Vous êtes sceptique, dit-elle, mais l'amour est le domaine de la femme... les hommes ne comprennent pas certains sentiments exclusifs.

—Croyez-vous ?

Il y avait plus que de l'étonnement, presque une sorte de blâme dans sa voix.

Elle le comprit, et, en vraie femme du monde, changea vivement le sujet de la convercation.

—N'être pas romanesque quand on est seigneur de Chènebois, dit-elle, s'efforçant de rire, quelle pitié! Ce vieux Chènebois! répéta-t-elle pensive, j'aimerais le revoir.

—J'espère bien vous y recevoir en automne, avec lady Pouder, dit-il, chaleureusement, J'ai quelques curieuses vieilles choses à vous montrer,, sans parler de quelques objets d'art, achetés ça et là, au cours de mon voyage.

Elle le regarda à la dérobée, ne pouvant comprendre qu'il ne saisisse pas cette occasion de lui dire qu'il serait heureux de la recevoir chez lui, non en amie, mais en reine et maîtresse de sa demeure.

Mais visiblement il n'y pensait pas.

III.—Humiliation

Vraiment ma belle cousine me ferait croire aux sirènes des légendes, pensa Norman, le lendemain, en escortant sa cousine pendant une promenade à cheval dans Hyde-Park.

Son costume d'amazone, d'une impeccable correction et presque austère, lui seyait mieux encore, si possible, que la souple gaine de satin qui moulait, la veille son élégante silhouette. Il constata sans étonnement, mais également sans jalousie, que tous les regards convergeaient vers elle avec une curiosité passionnée, regards d'admiration des hommes, regards de jalousie des femmes.

Il s'en amusait, mais elle y paraissait souverainement indifférente. Très vite, du reste, elle donna le signal du retour. Moins modeste, il aurait compris qu'elle ne lui avait demandé de l'escorter que pour lui faire constater ses succès d'amazone, comme elle lui avait fait constater, la veille, ses succès de maîtresse de maison et la beauté de sa voix.

Dans le même but, elle lui demanda de l'accompagner le soir au théâtre, ou se jouait une pièce nouvelle et fort en vogue.

Il n'osa pas se dérober à une faveur que beaucoup lui enviaient.

Une fois encore, elle avait changé son "style" par sa coiffure et son costume et, une fois de plus, il constata l'effet profond produit par sa beauté.

Mais, comme toujours, elle paraissait indifférente à ses succès. Elle ne s'occupait que de lui. C'est ainsi qu'elle s'aperçut qu'il semblait ne pas s'intéresser au spectacle et voulut savoir pourquoi.

—Franchement, dit-il, avec son habituelle sincérité, je n'aime pas du tout les comédies dites "réalistes" et qui s'appliquent à ne mettre en relief que les moins belles réalités de la vie.

—Ces réalités existent cependant...

—Incontestablement, mais, je l'espère du moins, à titre exceptionnel et, à vous dire vrai, je n'aimerais pas conduire ma soeur ou ma femme à ce genre de spectacles.

—Je ne comprends pas...

Il sourit.

—Je ne suis pas du siècle, ma cousine, et j'ai, au sujet des femmes, un idéal particulier. Or, des pièces comme celle-ci, qui abaissent cet idéal, me paraissent choquantes.

Et comme elle le regardait sans répondre, mais profondément attentive, il poursuivit naïvement:

—Je n'admettrai jamais qu'une femme, duchesse ou paysanne, n'ait pas la pudeur de son amour et le propose si délibérément à qui ne le lui demande pas! L'amour d'une femme est un don si splendide, à mon avis, qu'il doit être sollicité et conquis par l'homme. "Il ne doit pas être offert".

—Pourtant, plaida la jeune fille, une femme peut aimer noblement, sérieusement un homme, et chercher à le lui faire comprendre?

—Pourquoi? L'amour ne naît pas sur commande.

—Même si la femme est très belle?

—Même en ce cas. La beauté est très séduisante, et j'en suis, je vous assure, un admirateur fervent, comme du reste de l'esprit et du talent sous toutes leurs formes, mais, pour moi, le premier charme de la femme est dans la pudeur de ses sentiments intimes. N'êtes-vous pas de mon avis?

—Pas absolument... Un homme peut passer à côté d'un grand amour sans le voir, s'il reste obstinément caché...

—Peut-être, consentit-il après une seconde de réflexion, mais, si on l'offre, on le dépouillera de son plus grand charme.

—Vous êtes sévère !

—Non, mais j'ai acquis une expérience qui vous manque sur ce point, dit-il en souriant.

"Je sais, pour l'avoir constaté maintes fois autour de moi, qu'un homme est d'autant moins attiré vers une femme que celle-ci s'acharne plus ouvertement à le conquérir.

Il parlait avec trop de liberté d'esprit et, d'ailleurs il ignorait trop visiblement ses sentiments pour qu'Impéria pût croire que ses paroles la visaient personnellement.

Et pourtant elle en ressentait en elle-même la poignante humiliation.

IV. — Coquetteries inutiles

L'opinion de Norman sur la réserve imposée aux femmes, relativement à leurs sentiments intimes, préoccupa la jeune fille une partie de la nuit. N'était-ce pas décevant que le seul homme dont elle se souciât, fut le seul qui lui résistât... Elle sentait, un peu chaque jour, que ses séductions restaient sans effet sur lui et qu'il ne prendrait jamais rang parmi les esclaves de sa beauté.

Norman Arleigh ne pouvait être conquis !

A sa grande honte elle reconnut qu'elle l'en aimait davantage encore.

Que lui importaient le duc de Norton et autres pairs d'Angleterre, qui avaient sollicité l'honneur de son alliance, en même temps que le prince italien Cettery et autres seigneurs de haute notoriété. Norman seul comptait.

Pour la première fois elle en vint à douter de son pouvoir de séduction et se compara aux autres femmes en les étudiant attentivement.

Mais, aucune n'avait autant de succès qu'elle et aucune ne suscitait particulièrement l'attention de personne.

Elle eut du moins cette consolation de constater que si Arleigh ne l'aimait pas, il n'en aimait aucune autre.

Le lendemain elle était résolue, non pas à renoncer à lui, mais du moins à changer totalement son plan de conquête.

Pour commencer elle décida de s'habiller plus simplement, d'être plus "jeune fille" pour la matinée dansante de l'ambassade.

Son entrée n'en fut pas moins sensationnelle et ce fut un véritable escadron de danseurs qui lui fit escorte jusqu'au seuil du salon où elle allait saluer la maîtresse du lieu.

Mais aucun de ses adorateurs ne pouvait se targuer d'être plus favorisé que son voisin et le visage de la belle indifférente ne s'anima qu'à l'arrivée de lord Arleigh. Elle lui fit un accueil si flatteur qu'il fut remarqué de tous. Dès qu'il l'eût saluée, elle mit sa main sur son bras, et l'entraîna.

—Comme vous venez tard! lui dit-elle d'un ton de reproche, je commençais à m'impatienter! Puis, se souvenant de leur conversation de la veille, elle atténua sa pensée en ajoutant:

—J'avais soif d'un peu de nouveau. Dans les bals de Londres, j'ai l'impression que tous les hommes se ressemblent.

Lord Arleigh sourit.

—Parce que vous n'en avez distingué aucun! dit-il sans arrière-pensée. Mais soyez juste. Que voulez-vous que nous fassions nous autres malheureux hommes? Nous avons tous à subir un rite mondain identique; il nous faut accomplir mêmes formalités et tenir à peu près mêmes conversations pour distraire et amuser nos jolies partenaires. Vous ne voudriez pas tout de même que l'un de vos danseurs jouât les pédants et vous parlât science ou hygiène pendant un boston?

—Non, mais ils pourraient cependant s'appliquer à une conversation un peu moins banale. Au fait, conclut-elle gentiment, c'est peut-être l'habitude de causer avec vous qui me rend si sévère pour les autres.

—Vous êtes trop indulgente pour votre vieux camarade, dit-il, sans la moindre fatuité, et je vais en abuser sans retard en m'inscrivant pour le prochain tango.

—Oh! fit-il surpris, après un regard aux élégantes tablettes, vous m'avez inscrit pour tous les bostons.

—Vous bostonnez si bien...

—Très flatté, dit-il en riant mais mon sort est certain, avant la fin de la soirée j'aurai sur les bras une douzaine de duels pour le moins.

—On joue "Lumière et Ombre", mon tango favori, dit-elle sans répondre autrement, dansons!

Il avait déjà passé un bras autour de sa taille, heureux de s'abandonner à l'un de ses plaisirs favoris avec une danseuse aussi parfaite.

Après les derniers accords, comme il se disposait à la reconduire auprès de lady Pouder, elle protesta:

—Sortons plutôt, dit-elle, la chaleur est intolérable ici.

Il la suivit docilement, mais un peu agacé, car il recommençait à craindre qu'elle continuât de prendre au sérieux le ridicule enfantillage de leurs fiançailles d'autrefois.

—Je partirai demain sans délai, pensa-t-il

Mais, son attention était éveillée, maintenant, il prit conscience de maints détails et il se demanda si l'imprudence de sa cousine, et la trop grande indulgence qu'il avait lui, de ses caprices, ne l'avait pas amené, sans qu'il s'en rendit compte, à jouer ouvertement le rôle d'un fiancé.

Il était trop galant homme pour n'être pas alarmé à la pensée que sa cousine pouvait être compromise de ce fait. Aussitôt qu'il le put, il la quitta, résolu à se mêler le plus possible aux groupes de ses anciens camarades que cette rauterie réunissait.

L'occasion cherchée ne se fit pas attendre.

—Comme votre cousine est belle! lui vint dire un jeune homme en l'abordant. Nous disions à l'instant que c'est un bonheur pour l'humanité que de telles beautés soient rares! Tous les papillons se brûleraient les ailes à de telles flammes!

Et comme Arleigh souriait, s'associant à l'hommage:

—Regardez ce pauvre duc de Morton, si brillant d'ordinaire, continuait le jeune homme, il semble porter le diable en terre. J'ai vu souvent des amoureux cultivant le désespoir, mais jamais à ce degré, c'est un homme fini!

A continuer lundi, et les jours suivants.

LADY CYNTHIA MOSLEY ET SON MARI



LADY CYNTHIA MOSLEY et son mari, Oswald Msoley, photographiés à leur arrivée en Amérique où ils sont en voyage de noces. Lady Cynthia est la fille de feu lord Curzon. Tous deux sont des socialistes ardents et ils profiteront de leur voyage pour étudier les conditions industrielles des Etats-Unis.

NOUVELLES DE LA CITE DE ST-JEAN

A la société d'agriculture.— Les sociétés neutres. — Devant le magistrat.

SAINT-JEAN, 23. — (Du correspondant de la "Patrie"). — La société d'agriculture du comté de Saint-Jean a tenu un assemblée annuelle la semaine dernière.

La Société a un surplus de $216. d'après le rapport financier.

Les directeurs sortant de charge furent félicités pour leur bonne administration.

On procéda à l'élection des nouveaux directeurs sous la présidence de M. Ernest Bouchard, avec le résultat suivant:

Monsieur Emile Moreau de St-Luc, Levi Toupin de Lacadie, Denis Ménard, de St-Blaise, Charles Hébert de St-Paul, Isle-aux-Noix, Ernest Bouchard de Saint-Valentin, Delphis Blain de Mont-Carmel de La-Colle, Zephyr Dupuis d'Henryburg, Ed. Moreau de la Paroisse de St-Jean.

—Ces joursderniers, à la salle Notre-Dame Auxiliatrice, dans une conférence donnée sous les auspices des Chevaliers de Colomb, le Révérend Père Albert Lortie, O. M. J., trata la question des sociétés neutres disant aux catholiques le danger d'y appartenir.

M. le chanoine Papineau, supérieur du Collège de Saint-Jean, au nom de tous remercia les conférencier. Le Dr Laberge l'avait présenté.

Les recettes de cette remarquable soirée seront versées à la caisse de la ligue Anti-Tubertuleuse de Saint-Jean et d'Iberville.

—M. le magistrat J.-H. Lemay, de Sherbrooke, a entendu la cause de Domina et Ovila Labrecque, accusés de voies de fait.

Les accusés n'ayant pas de témoins à faire entendre, furent condamnés à subir un procès aux assises.

Ils ont séance tenante, par l'entremise de leur avocat, demandé un procès expéditif qui aura lieu jeudi prochain, le 28 courant.

—Dimanche prochain, les Artisans Canadiens-français célébreront leur fête patronale d'une manière grandiose, dans notre ville.

—L'élection des officiers pour les Artisans Canadiens Français a eu lieu en leur salle ordinaire, avec le résultat suivant:

M. le curé J.-E. Coursol, aumônier, représentant du conseil exécutif, J.-Bte Gaudette.

Président, Honorius Demers; vice-président, Ovila Trahan; 2ème vice-président, Alph. Dyer; secrétaire-trésorier, Lionel Gravel; 1er commissaire ordonnateur, Le Gervais; 2ème commissaire ordonnateur, Léo Raymond; 1er censeur, l'abbé J. Dalpé; 2ème censeur, Emile Beauvais; 3ème censeur, Eugène Bonnette; médecin examinateur, J.-E. Phaneuf, M.D.

Euchre-Bal

Le 14ème euchre et bal annuel de l'Association Fédérée des Facteurs, branche No 10, aura lieu ce soir, le 23 janvier 1926, à la Palestre du National. Grâce aux généreux donateurs, l'Association aura 300 prix de valeur à offrir aux heureux gagnants. Le public est invité à venir encourager cette société de bienfaisance qui promet une soirée des plus récréative et des plus variée. Les organisateurs comptent sur l'encouragement du public comme par le passé.

LA DEFENSE DU PATRIMOINE FRANCAIS CONTRE LA NOUVELLE INVASION, CELLE DES TRAVAILLEURS ETRANGERS ET DES ACQUEREURS 'A CHANGE FORT'

En France, les étrangers possèdent plus de 35,000 immeubles et plus de 240,000 hectares. — Des statistiques particulièrement intéressantes

ON PARLE D'UN REMEDE

PARIS, — Jusqu'à ces derniers mois, la nouvelle invasion fut surtout considérée sous l'angle de la main-d'oeuvre. Question importante au premier chef, car est-il admissible que certains de nos concitoyens souffrent du chômage, leur place étant occupée par des étrangers?

Mais la nouvelle invasion ne comprend pas seulement dans ses cohortes des travailleurs venant offrir leurs bras à l'agriculture et à l'industrie. Il est dans ses rangs de nombreux étrangers à change fort qui viennent acquérir des immeubles et des terrains à des conditions exceptionnellement avantageuses, du fait de la dévalorisation de notre devise.

QUELQUES CHIFFRES

Les étrangers possèdent chez nous: plus de 35,000 immeubles, dont la valeur locative dépasse 55 millions de francs; plus de 240,000 hectares de propriétés rurales dont la valeur locative dépasse 23 millions.

Les départements les plus "envahie" sont les suivants:

	Maisons
Nord	2,872
Moselle	2,283
Rhône	2,118
Hérault	1,900
Seine-et-Oise	1,836
Var	1,793
Apes-Maritimes	1,523
Haute-Savoie	1,385

	Prop. rurales (en hectares)
Isère	47,039
Oise	14,800
Gers	12,000
Lot-et-Garonne	8,317
Aisne	6,210
Côte-d'Or	5,411..
Indre-et-Loire	4,300

Un seul département, la Lozère, n'a pas vendu de maisons aux étrangers; en Vendée, 1 seul hectare est entre leurs mains.

Ces chiffres, arrêtés à fin janvier 1925, ne comprennent ni Paris ni le département de la Seine. Les services compétents de la préfecture ont dû renoncer à toute statistique. En effet, si en province on connait les tenants et les aboutissants de chacun, il n'en est pas de même à Paris où la camouflage est aisé, rendant vaine toute évaluation. Mais que de consortiums aux noms bien français dissimulent des "pâtés" d'immeubles et d'usines aux propriétaires étrangers!

LE GRIGNOTAGE

Hélas! Le grignotage de notre patrimoine est facile. En effet, l'envahisseur, dont la monnaie fait prime sur la nôtre, ne paie chez nous rien à son prix réel: la maison comme le bibelot.

Plus l'opération est importante, plus elle est avantageuse pour lui. Exemple: soit un Anglais ayant acheté un immeuble 500,000 francs il y a six mois. Il a payé la moitié comptant: 250,000 francs; la livre valait environ 100 francs. Aujourd'hui, il se libère du solde, avec la livre à 130 francs. Il gagne ainsi 30 pr. Ajoutez que ses impôts se trouveront payés eux aussi par la simple différence du change, car si reçoit d'Angleterre ses revenus naturellement en livres.

LE REMEDE

Le parlement effrayé de l'importance et des progrès de cette mainmise, a voté le 2 décembr edernier, lors de la discussion du projet de la loi instituant des mesures exceptionnelles destinées à assurer l'équilibre de la Trésorerie, l'amendement Miesoffe, ainsi conçu:

"Une surtaxe de 20 p.c. sera perçue sur toutes les mutations d'immeubles ou de fonds de commerce opérées au profit d'un étranger ou d'une société étrangère civile ou commerciale."

L'efficacité de cette mesure nous paraît fort problématique, tant que le franc ne sera pas stabilisé. Les Allemands ont essayé, eux aussi, mais en vain, de ce moyen de défense.

En outre, la matière est délicate. Les relations internationales et notre position dans le monde sont en jeu. Toute disposition hâtive, insuffisamment ajutée à nos conventions avec l'extérieur, est susceptible d'entraîner des mesures de rétorsion dont nos nationaux travaillant à l'étranger feront les frais.

La vérité est que l'établissement d'une législation spéciale pour les étrangers s'impose aussi bien dans le domaine fiscal qu'administratif. Mais elle ne doit point être improvisée de bric et de broc et composée d'articles "dont le vote est enlevé non par le hasard, mais au hasard d'un grand projet", ainsi que le faisait récemment remarquer M. Loucheur à la Chambre.

Nous devons endiguer la nouvelle invasion sous toutes ses formes. Mais encore, faut-il que notre résistance soit fondée sur un plan d'ensemble solide, logique, habile. Nous n'en sommes encore qu'aux démonstrations incohérantes, fiévreuses... désordonnées.

(Marcel Nadaud, dans "Le Petit Journal").

IL DESIRE AVOIR DES FUNERAILLES HUMBLES

LONDRES 23. —"Je ne veu pas d'extravagances à mes funérailles a déclaré le Rev. Samuel Poiye, d'Oxford, dans son testament. Quand on se présente devant Dieu, on doit être humble."



ELLE N'AURAIT JAMAIS PU REUSSIR AVEC LES HEMORROIDES!

Rénisses la jeune américaine qui a gloriflé tous les sports! Elle fait un magnifique tableau dans l'eau et elle est aussi une courageuse nageuse. Les hémorroïdes ne devraient pas être tolérées par les femmes actives. Si vous en souffrez, vous devriez savoir cette chose facile à faire!

A toute heure ou instant que vous avez le moindre malaise ou douleur des hémorroïdes, employez une simple suppositon Pyramid pour les hémorroïdes—et continuez de vivre heureusement. Les pires hémorroïdes, même saignantes et bien protubérantes répondent à l'instant à la suppositon calmante appliquée dans le plus secret. Mais rappelez-vous du nom. Pyramid est le seul que tout pharmacien possède ordinairement l'unique qu'il vendra à ses clients. Pyramid est merveilleux. Pourquoi souffrir une simple demi-heure des douloureuses hémorroïdes?

Soixante cents la boîte partout. Mais comme ce sait, une boîte gratuite à enveloppe ordinaire sera envoyée à ceux qui écriront à Pyramid Drug Co., 200, Pyramid Bldg., Marshall, Mich.



LA MARQUE DU BON PAIN

Outre son Grand Pouvoir Producteur d'Energie

Le bon pain de froment reconstitue tous les tissus de l'organisme—il assure la croissance chez les jeunes enfants—remplace la dépense d'énergie chez les adultes. Nul aliment ne contient les mêmes qualités nutritives du bon pain —Le PAIN CANADA est d'une bonté extrême— et c'est la raison même qui fait qu'il est le pain préféré de tant de milliers de foyers canadiens aujourd'hui —Essayez-le.

Pain Butter-Nut

"RICHE COMME LE BEURRE—DOUX COMME L'AMANDE"

De votre épicier—des vendeurs de PAIN CANADA —ou téléphonez à BElair 0108-3850-W Eatmount 1332.

Canada Bread Company

Limited

VICTOR LOFTUS, Gérant à Montréal.

RHUMES QUI DEGENERENT EN PNEUMONIE

Les toux chroniques et les rhumes opiniâtres engendrent des troubles sérieux. Vous pouvez maintenant les arrayer avec la Créomulsion, émulsion de créosote agréable au goût. La Créomulsion est une nouvelle découverte médicinale qui produit un double effet en calmant et soulageant les membranes enflammées et en enrayant le développement des germes.

Les médecins qui font autorité conviennent que la créosote est l'un des meilleurs agents guérisseurs connus contre toux et rhumes opiniâtres et contre toute forme de maladie de la gorge. La Créomulsion contient, outre la créosote, d'autres éléments qui adoucissent et soulagent les membranes enflammées et font cesser l'irritation et l'inflammation, pendant que la créosote pénètre dans l'estomac, est absorbée par le sang, attaque le mal à sa source même et enraie le développemen des germes, causes de maux plus sérieux.

La Créomulsion est garantie donner satisfaction dans le traitement des toux et rhumes chroniques, de l'asthme bronchial, de la bronchite et des autres formes de maladies de la gorge, et elle est excellente comme reconstituant de l'organisme après les rhumes ou l'influenza. L'argent est remboursé si l'on ne réussit pas à se débarrasser de n'importe quel rhume ou toux après avoir suivi les directions. Demandez-la à votre pharmacien.

Créomulsion Co., Limited, Toronto, Ont.

Les PILULES de DODD pour les REINS soulagent toutes sortes de maladies de reins, RHUMATISME, MAL DE BRIGHT, DIABETE et MAUX DE DOS.

EE Si votre enfant est irritable, essayez la EE

POUDRE STEEDMAN

Elle le calmera

Cette Poudre ne contient ni poison ni narcotique; elle agit délicatement sur les intestins, calmant ainsi toute chaleur fébrile, et maintient tout l'organisme en bon état

EMPLOYÉE DEPUIS PLUS DE CENT ANS

Seules les véritables Poudres STEEDMAN portent deux E E sur l'étiquette

Nous couvrirons notre brochurette "CONSEILS AUX MÈRES" Gratuitement sur demande

THE LEEMING MILES CO., LTD., MONTREAL

EE



64—e—Jno.

DE BONNES ET BELLES DENTS

C'est la beauté et la santé. Un dentier parfait qui vous donnera entière satisfaction.





Tout travail promptement accompli.

Extractions et traitement des dents sans douleur.

Ainsi Couronnes et Ponts, Dentiers en or, Celluloïde, Aluminium, Obturations en or, porcelaine, argent

Dents en or 22k

Venez, c'est le temps!

Ouvert de [illegible]

Dentiste Raymond Robillard

766 rue Sainte-Catherine Est - Tél. Est. 9298

32—sjne

Reconnu comme le véritable spécifique contre la GRIPPE, forme l'un des principaux médicaments qui entrent dans la composition du SIROP GAUVIN POUR LE RHUME. Il provient du Japon où il est extrait de la feuille de la menthe. Associé à l'Eucalyptol, à la Gomme d'Epinette, et autres médicaments tirés des végétaux, il fait du SIROP GAUVIN le remède le plus énergique contre les maladies de la Gorge, des Bronches, des Poumons et de toutes les affections des voies respiratoires.

Le rhume même le plus léger peut avoir des conséquences sérieuses pour votre santé. Soyez prudent, ne laissez rien au hasard; employez le SIROP GAUVIN POUR LE RHUME, le remède éprouvé dont l'action est toujours sûre et rapide.

En vente partout: 25 cents la bouteille

J.-A.-E. GAUVIN, Pharmacien-chimiste
691, rue Ste-Catherine Est, Montréal

Le Royaume des Femmes

De l'une à l'autre

QUESTIONS à Tous.—1. Qu'est-ce que le "flirt"? L'approuvez-vous?

2. Aimez-vous votre époque? Pourquoi?...

3. Moralement la femme est supérieure à l'homme, pourquoi alors ne parle-t-on que de sa faiblesse?

—GERMAINE DE MONTSABRAN.

• • •

MISE AU POINT

GERMAINE DE MONTSABRAN. —L'autre soir j'entendis devinez accordéon?... Quelques notes discordantes. Là, vous fronciez les sourcils Voyons ces vilaines notes ne venaient pas de votre instrument mais... des ménages. Votre plume donnait libre cours à votre pensée sur les causes des mésintelligences dans les unions: irréflexion, égoïsme, etc. Hélas! il arrive trop souvent qu'il en soit ainsi, mais pourquoi ajouter: "Aujourd'hui l'homme cherche une dot et la femme l'indépendance" autrement dit les jeunes volent vers leur malheur. Voudriez-vous prétendre qu'il n'y a que des coureurs de dots? Alors l'homme ne veut plus aimer que le "Veau d'or". Ce que je me refuse à croire. Il y a encore de ces êtres sincères et bons qui cherchent celle qui saura joindre "l'amour au devoir", sans chercher l'indépendance.

Dans un salon ne rencontrez-vous que des émancipées... Sous un dehors parfois léger vous trouverez un bon petit coeur, avide de tendresse et de dévouement, un peu enfant peut-être, mais qui se fera sérieux à l'occasion et aura une volonté, "Elle ne veut plus être celle qui cède" dites-vous? nous ne sommes pas des êtres sans volonté ni de ces jolies colifichets sans volonté, et la femme sait vouloir fort heureusement, quand nécessité il y a... mais elle sait aussi être obéissante et douce... elle est "l'Ange" du foyer bien que l'homme en soit le maître!... Sans rancune d'avoir critiqué un coin de votre joli envoi Accordéon?... Raccordons-nous et jouez-moi quelque chose de très doux pour augurer joyeusement l'année nouvelle, voulez-vous?...

A Christo-Christy. — Merci pour la pensée si douce Christo. Nous avons fait erreur tous deux. J'y perdais "mon latin", mais je suis maintenant renseignée. Robert de C. n'est pas celui que nous pensions. R. C. n'a publié que sous le pseudo de "Guy de Vaudreuil", il n'a pas lu vos quelques lignes, mais je lui en ai fait part verbalement, quoiqu'il soit actuellement à l'étude. Votre amitié lui sera précieuse soyez certain, et j'allais en réclamer un brin.. que dites-vous, un bon souvenir, A bientôt.

• • •

CHICOT à toutes. — Il m'est impossible de rester silencieux, après avoir lu tous les beaux rêves que l'on fait au Royaume. La moitié des jeunes filles veulent devenir femmes de foyer. Vous plairait-il d'écouter ce que dit à ce sujet un de mes amis célèbres? Je vous laisse avec lui, souhaitant que vous l'aimiez.

"La chrétienne, sachant que c'est à jamais qu'elle va engager son coeur, cherche quoi? Avant tout une âme chrétienne adorant le Dieu qu'elle adore et communiant avec elle dans la même foi et dans la même espérance et dans le même amour. Elle cherche plus... un esprit vaillant, un coeur honnête une volonté forte et dressée à la vertu... Plus encore, elle cherche un sang généreux, bouillonnant dans de belles veines, sous des chairs sans tache. J'irai plus loin... elle cherche même la fortune, ou du moins cette médiocrité dorée du poète, qui assure des lendemains sans crainte et écarte le souci cruel des choses matérielles et du besoin; le grand ver rongeur de l'amour.

"Elle cherche, en un mot, ce mariage mi parti d'amour et de raison, qui est la formule correcte et vraie du mariage désirable.

"Vous voyez que je n'exagère pas, et que s'il m'est arrivé de dire qu'il fallait pour se marier bonne provision d'amour, parce qu'il s'en perd beaucoup le long des chemins, je reconnais aussi qu'il y faut bonne provision de raison parce qu'il en faudra dépenser dès la première heure.

"Elle ne se trompe pas d'ailleurs sur la vie. Elle sait que cette vie n'est qu'un long enchaînement de devoirs et que tout devoir suppose le dévouement et le sacrifice. Elle se prépare à se dévouer et à se sacrifier, non pas à jouir! Si elle espère le bonheur — et qui n'espère pas le bonheur à cet âge? — elle l'attend, non pas comme un don gratuit, mais comme une récompense, qui d'ailleurs pourrait bien ne pas venir en ce monde-ci, où l'épreuve seule a sa place normale.

"Cette jeune fille est dans le vrai; elle est dans le juste; elle conçoit les choses comme il convient, dans la vérité; elle peut s'égarer dans sa recherche, elle peut échouer aussi, mais quoi qu'il arrive, elle restera fière et digne, elle a été droit son chemin dans la voie bénie qui conduit au foyer.

(Victor Van Tricht, S.J.)

• • •

M. E MOI à Mirza. — Votre silence ici et là m'inquiète. Revenez.

A Ninon. — Bientôt? N'êtes-vous pas A. L.? Est-ce que je vous ai vue déjà?

A Domino Bleu. — Je vous arrive puisque ça vous fait plaisir.

A Mon Secret. — J'accepte votre amitié et de plus je la désire.

A Reine-Fée. — Ma douce pensée. A bientôt.

A Coeur Aimant, Germaine de Montsabran. — Ma meilleure amitié. Pensez à moi.

A toutes et à tous. — Mes meilleurs voeux pour la nouvelle année.

A Idéaliste. — Bonjour. Vous!

A Petite Muse. — Je ne vous oublie pas.

A Henriette des Lys, Arlette. — Toute ma pensée.

A Arc-en-Ciel. — Merci de votre bonne pensée pour moi. Revenez-moi souvent. Le voulez-vous?

M. E. MOI.

• • •

A Tous.—Une "nouvelle" désire l'accueil gracieux, lui accordez-vous? Venez causer, discuter, j'aime tant cela. Amical merci.

A Pierre Lis.—J'ai le fantaisiste désir de converser ici avec vous. Quelle polémique ouvrirez-vous, dites? Si je suis indiscrète, dites-le aimablement... je passerai...

A Lady Jeannette, Minou gris, Ninuphar, Petite Pensée, Arc en Ciel, Petit Chiffon, à Toutes, venez causer fiminement, voulez-vous?

MYRZA DEMUY à Chrysanthème.—Je vous ai parfaitement reconnue dans la jolie Gazelle qui parcourait le Royaume allant de l'Une à l'Autre. Le regard de Demuy impossible de l'oublier. J'aime tant ce regard dans ma solitude que toujours je vous garde. Restez avec moi où plutôt dans vos visites au Foyer dites donc à **Petit Jardinier** que je suis bien solitaire depuis qu'il a oublié le petit oeillet sous la neige. Ma plus tendre amitié.

A Mon Secret.—Le nom de Madeleine et celui de Marjolaine sont synonymes de bonheur au Royaume. Et votre secret viendrez-vous le chuchoter à l'oreille de Solitaire? J'écoute...

A Murmure d'Amour. — Encore, encore, me murmurer de douces choses. Je vous aime tant.

A Lucienne Mélançon.—Mon séjour dans votre domaine m'est plus qu'agréable, il réchauffe mon coeur glacé, illumine mon âme triste, c'est vous dire tout le bonheur que je ressens d'être près de vous. J'y suis, j'y reste toujours, toujours pourvu que **Petit Diable** n'y aille pas de sa malice. Votre succès est-il complet?

A Arc-en-Ciel.—Merci de votre geste spontané, de l'amitié aussi. Comme je vous rends bien le réciproque, frérot. Mon plus grand désir est de vous garder longtemps, longtemps près de moi. Que me faudra-t-il faire pour cela? Mon plus gracieux sourire. Gai bonjour.

A Peccavi.—Puisqu'une fleurette n'a pas été cueillie par G. U. Froid, au F., peut-être que Peccavi s'arrêtera un moment dans son coin solitaire.

A Bruyère—Sourire, sourire toujours. Mais c'est dans ces sourires que mon âme sait planer au-dessus des choses de la terre puisque la solitude m'entoure. Je trouve le bonheur au Royaume. Dans un souffle doux je vous murmure Bruyères roses, vous charmez mon coeur.

A Brune Marguerite.—J'effeuille lentement la marguerite, que va-t-elle me révéler?

A Etoile Filante.—Je regarde ce soir les étoiles, j'en vois une se détachant des autres, filant, filant vers la terre. A-t-elle aperçu mon regard car elle file de mon côté. J'ouvre ma fenêtre, j'étends la main, la voilà qui s'y pose. Je referme ma fenêtre et la place tout près afin qu'elle attire par sa clarté les amis du Royaume vers ma solitude. Sera-ce vous petite Etoile Filante?

A Mirza: Chérie si je me souviens de vous? Je n'ai pas oublié du tout mamie; seule la maladie m'a obligée au silence, mais à tout instant je rêvais à ma petite Bohémienne. Je vous retrouve, quel bonheur, je vous garde toujours mon amitié vous est fidèle ma jolie. Est-il ainsi de vous? Je vous avais parlé là-bas, mais je crois que la petite fleurette fut enfouie sous la neige car beaucoup de ses billets n'ont pas paru. A bientôt n'est-ce pas?

A Minerve: En effet j'aime beaucoup ma ville et le coin solitaire que j'habite. J'y ai vécu des heures exquises, j'ai souffert aussi, c'est la vie. Peut-être le connaissez-vous ce petit coin? Alors, venez souvent, nous en parlerons ensemble, ainsi s'accroîtra notre amitié. Gai bonjour.

A Pois de Senteur: J'envoie en même temps mon adresse à Madeleine, écrivez-moi la première car je suis timide. Je vous présente frérot Christo-Christy, l'auteur de la légende, il est si charmant que vous l'aimerez aussi. Ma pensée s'envole vers vous dans un élan de tendresse. Et vous, viendrez-vous à moi la première?

A Christo-Christy: Savez-vous que mon coeur a ressenti une vive douleur lorsqu'à votre rentrée au Royaume, vous êtes passé si près de mon coin Solitaire sans même jeter un regard. J'ai fermé la porte fort mais depuis j'ai attendu votre appel. J'accours toute souriante vers vous, m'acceptez-vous? alors visitons ensemble le Royaume. D'abord c'est un odorant Pois de Senteur, une de vos admiratrices, ici c'est la petite Gazelle, vous devinez n'est-ce pas qui se cache ainsi? Eh bien c'est notre reine Moury de là-bas et la jolie fleur d'amour ici. Acceptez-vous maintenant ce joli bouquet pour votre table de travail, fait de Chrysanthème, Camélias, Pois de Senteur et Oeillet du Poète que vous offre votre sympathique petite Solitaire.

A Reine Fée: Bien gentille ma petite Fée de venir me voir si loin. Etes-vous déjà venu à Sherb? C'est un peu comme Québec, puisque nous avons aussi la haute et la basse-ville. Elle est séparée par le St-François qui coule lentement dans la vallée étroite de chaque côté à pic comme chez vous. C'est un panorama magnifique qui se présente à l'oeil, quand nous regardons, soit d'un côté soit de l'autre. Nous avons aussi notre Terrasse et la rue St-Joseph où nous rencontrons plus d'un carabin pendant les vacances. Surprise s'pas.

A Coeur Aimant: Oh oui je me souviens de vous, comme j'aimais vous lire, Dites, ce plaisir vous me l'accorderez encore, n'est-ce pas? Mon amitié vous est acquise depuis toujours. Souvenir affectueux. A bientôt.

A tous: A l'aube de la nouvelle année je vous envoie mes voeux les plus sincères de bonheur. Que vos désirs soient exaucés, que vos rêves se réalisent en entier. Et vous mes chères malades la parfaite guérison, car avec les infirmières et les gardes-malades du Royaume, peut-il en être autrement? Bonne et heureuse année à la Canadienne!

SOLITAIRE.

• • •

CHRYSANTHEME: Je réponds à votre question sur la destinée; elle ne m'est pas inconnue puisque plusieurs fois déjà, j'ai eu à la discuter. Voici ce que je dis: Nous avons une destinée, mais l'homme, par ses actions libres (car Dieu lui a donné une volonté), peut la fausser ou la suivre. L'homme ne peut pas dire: "Si ma destinée est d'être malheureux, Dieu le sait, à quoi sert de réagir? Mon Dieu veut le bien, Il ne peut vouloir le malheur de ses créatures: et il n'existe pour lui ni passé, ni avenir, tout lui est présent; Dieu ne prévoit pas, il voit. La destinée ne nuit en rien à la liberté de l'homme. "Chrysanthème", je vous laisse un tendre baiser. Je repasse souvent en ma mémoire les premières minutes de notre rencontre et je n'ai qu'un regret, celui de ne pouvoir les vivre chaque jour.

A Minerve. — Pourquoi hélas! sont-elles si courtes et si rares les minutes de joie? Je vous aime et garde de vous un cher souvenir.

A Murmure d'amour.—Je vous donne une large part de mon affectueuse amitié. En retour pensez à moi quelques fois. Vous voulez? — **BRIN D'HERBE.**

* * *

COEUR AIMANT à Chrysanthème.—Attiré par les grâces de "ma jolie fleur", un instant, je reviens me blottir là. Comme autrefois, m'accueillerez-vous, dites?

A votre question sur l'amitié: Selon moi, soeurette, l'amitié peut aussi bien exister d'homme à femme et vice-versa, qu'entre personnes de même sexe; ce sentiment ayant pour base solide, les qualités réelles de l'âme-soeur! Sans cela, il n'est point de véritable amitié! Mais une sage discrétion s'impose, en ce cas. Ne vous semble-t-il pas? (Une douce pensée).

A Lady Jeannette.—Je me permets de répondre à l'énoncé de votre première question. S'il se pouvait qu'une bonne fée ou un bon génie pût exaucer nos désirs les plus chers! Combien, je souhaiterais voir notre planète redevenir le ravissant paradis perdu de nos premiers parents! Ah si d'un coup de baguette, l'on nous délivrait enfin des haines, des passions malsaines, des meurtres et crimes hideux et des laideurs morales qui tant affligent Dieu et l'humanité. Alors, la souffrance sous toutes ses formes serait abolie...; il n'y aurait plus de misèreux sans pain ni feu; plus de dur hiver pour les malades, les vieillards tremblants et les chemineaux? Et tous ceux que nous voyons torturés dans leur corps par des souffrances sans nom verraient leur mal anéanti... un philtre magique panserait toutes les blessures de l'âme, et la joie le bonheur de la santé reconquise inonderaient de nouveau les coeurs. A l'impitoyable faucheuse qui va, sans arrêt, semant la mort! Arrière! Lui disions-nous! La source de tout mal est tarie; la mort n'est plus qu'un vain mot!! Désormais, vous ne séparez plus ce que Dieu a uni! Le pauvre petit ne sera plus rejeté des bras de sa mère! Elle a assez duré la plainte interminable et sourde de vos méfaits. De toute la terre renouvelée, monteraient des chants d'allégresse sans fin... Que dites-vous de mon rêve? Trop beau, n'est-ce pas pour notre exil? Revenons plutôt à la réalité et sachons vivre, souffrir et mériter en attendant le vrai paradis, celui-là, qui sera d'autant plus beau que nous aurons, ici-bas, plus souffert. Amical bonjour.

Au joli trio des M.—Mésange, Myreille, Myséane. — Que faites-vous si loin de Coeur Aimant? Moi, toujours j'aime, je pense à mes soeurettes bien chères. Revenez bien vite au royaume où flambe un beau feu d'amitié. Doux sourires!

A tous je souhaite les dons parfaits de l'amitié pour que toujours il fasse clair en vous et autour de vous!

• • •

A Pois de Senteur. — Vous n'écrivez pas souvent ma soeurette, et pourtant vous savez bien que je vous attends moi.

A Reine-Fée. — Oui, je vous ai écrit plusieurs fois au foyer, ma petite Reine, et je regrette que ça ne soit pas encore paru. Espérez encore, voulez-vous?

A Bruyère. — Quelle bonne nouvelle j'apprends-là, "Je suis découverte". Et vous êtes sur la bonne piste aussi, car je me souviens très bien de la soirée de l'hiver dernier. Je me fais un plaisir de vous inviter à venir causer personnellement. Vous serez la très bienvenue. Voici mon adresse, 17 S.-Isidore.

A Chrysanthème. — Merci de votre souvenir "Amie Mony". Nous aurons donc la satisfaction de vous garder sous votre nom de fleurs. Ce que je suis suis contente. Sincères amitiés.

A Minerve. — Oh! si j'avais su cela plutôt, j'aurais certainement réalisé votre espoir, ma soeurette. Pour réparer le dommage, je vous reviendrai très souvent cette année. —L. MELANÇON.

• • •

AUX MENAGERES. — Qui aura l'obligeance de me dire le composé de l'eau de Javelle, s'il vous plaît, de m'indiquer les quantités de chaque matière pour un gallon. D'avance, merci — **UN LECTEUR.**

Caprice

Quand tu verras ma bière close
Quand il sera temps de choisir
Mets seulement ta robe rose,
Si tu veux me faire plaisir.

Point de bijoux point de couronne.
Comme ce soir si tu le veux
Laisse chanter le vent d'automne
Dans les tresses de tes cheveux.

Point de parfum pour mieux me plaire
Point de noir autour de ton oeil
Caprice qui pourrait me faire
Tressaillir au fond du cercueil

Mais offre mon coeur à la Vierge
Sans noyer de pleurs mon tombeau
Tes larmes éteindraient le cierge
Et me laisseraient sans flambeau.

MIRIELLE.

11 janvier 1926.

A quoi rêvez-vous Jeunes Filles?

Nous prions nos concurrents de nous dire, d'ici mardi, le 26 janvier prochain, quelles sont les meilleures réponses données à notre enquête: "A quoi rêvez-vous, Jeunes Filles?", et les concurrents ou concurrentes seront classifiés selon le nombre de votes obtenus. Nous proclamerons les noms des lauréats de notre enquête dans le numéro du samedi, 30 janvier, et ceux-là devront nous envoyer aussitôt leurs noms véritables avec leurs photographies si possible.

Nous avons choisi ce mode de juger le concours, de façon à ce que le verdict soit rendu par les meilleurs juges en l'occurrence; ceux que ce concours a intéressés au point de leur faire donner leur opinion sur la question posée.

MADELEINE

* * *

S'il faut en juger par moi-même, c'est un rêve ami qui à tout instant vient frôler notre existence. Les pieds allongés près d'un feu crépitant, le roman à la main, la jeune fille rêve à son aimé, à celui à qui elle confiera ses joies et ses craintes, à ce charman Pierrot qui bouleversera son coeur, pour en augmenter les battements, pour jeter en son âme une flamme qui fera paraître ses yeux comme des diamants. Si le rêve anime l'âme, pourquoi les jeunes filles ne rêvent-elles pas quelquefois. Si le rêve est un diamant, il lance ses étincelles sur la figure de la rêveuse. Les yuex perdus à l'horizon, du jour qu'elle (voit) voudrait voir arriver bientôt, elle jette de vibrants appels à l'avenir pour lui faire surgir le Cupidon, (v) rêvé, cet ami tant désiré, que lui a renversé la destinée. Si le rêve est une perle enfermez-le dans l'écrin de votre esprit, de peur de le laisser se ternir ou s'envoler en se dissimulant dans la flamme de l'âtre.

PETITE FEE.

• • •

A quoi rêvez-vous jeunes filles?.. Je rêve à mes seize ans, car à seize ans on secoue pour toujours la fraîche couronne de l'enfance, on la voit s'effeuiller. On laisse un jour sans orage pour un lendemain dont la perspective du bonheur nous est inconnu.

Seize ans, n'est-ce pas l'âge des rêves, des douces illusions et de l'espoir!... à moins d'être une désabusée de la vie. Et voilà pourquoi je rêve!

Je rêve à ce que je serai, je rêve de faire du bien, je rêve un foyer où le bonheur règne. Tout cela est un beau rêve, mais ce n'est qu'un rêve. Voilà pourquoi je compte plus sur la réalité que sur le rêve.

Pour tout dire, moi, jeune fille, dont l'insouciante enfance a disparu, je rêve... et je veux être: une vaillante du devoir, et par le coeur et par l'intelligence et par l'âme toute entière.

"SEIZE PRINTEMPS".

Montréal, 5 décembre 1925.

• • •

Mes rêves, vous les confier? C'est me demander de soulever un coin du voile de ce domaine sacré qui est mon âme... et aussi mon coeur.

A vingt ans! Qui ne rêve?... Age d'amour, dit un vieil adage, mais j'ajoute âge des rêves... des rêves d'or!...

C'est en vers que je vous les dirais "si j'étais poète", car ma pauvre plume ne les rendra qu'imparfaitement.

Je rêve au bonheur pour tous ceux que j'aime, une vie douce et bonne que tout leur soit un long enchantement.

Je rêve pouvoir consoler les coeurs meurtris, les douleurs muettes (cachées) et comme baume suave à ces blessures leur offrir mon amitié, ma sympathie... mes prières!...

Je rêve, m'incliner sur les souffrances des malheureux, des déshérités, qui trempent leurs lèvres nuit et jour aux amertumes de la vie, et les faire boire à la coupe de l'espérance de la joie!...

Je rêve devenir une grande artiste et si la vie m'est inclémente, si elle ne me donne la parcelle d'amour, de bonheur qu'à genoux je lui demande, je rêve pouvoir par la magie de mes pinceaux vivre les rêves roses... jolis que je fis, lorsque j'avais vingt ans!...

"CYBELE".

• • •

Question bien à propos que la vôtre, chère Madame Madeleine.

Ne sommes-nous pas en effet dans le siècle "des rêves", tout en sachant que jamais nous ne parviendrons à réaliser le moindre. Nous nous complaisons dans cet état de somnolence qui s'appelle "rêver". Et comme toutes les autres jeunes filles, je rêve...

Je rêve, chère Madame, d'une vie douce et facile qui m'assurera un tendre époux, d'un foyer qui sera gai, parce qu'on pourra y entendre bégayer les doux noms de papa et de maman, d'une vieillesse heureuse, à côté de celui qui aura été le soleil de mes jours, et entouré de petits qui m'appelleront si gentiment "grand'mère".

Enfin, je rêve de ces mille riens que seules nous pouvons comprendre.

TARENTELLE.

• • •

Si les jeunes filles rêvent d'idéal, les vieilles filles ont aussi leur rêve d'avenir!!!

Quand elles ont sacrifié leur vie au devoir filial, et qu'elles se trouvent seules, alors elles songent dans leur isolement, qu'elles aussi ont droit à un peu de bonheur...

Leur coeur est resté jeune et rempli de tels trésor d'affection, que celui qu'elles aimeront, et saura les comprendre, sera parmi ceux qu'on appelle "des heureux".

C'est pourquoi la vieille fille qui a su rester honnête, et dont le caractère n'a pas été aigri par les dures épreuves de la vie, peut espérer rencontrer le compagnon qui saura la rendre heureuse.

C'est ce que je rêve et espère?

REINE MARGUERITE

• • •

Dans un des berceaux du jardin, assise sous un arc de verdure et à moitié dessimulée sous l'épais feuillage, Suzanne laisse voler son esprit dans les domaines ensoleillés du rêve. Il faut bien consoler un peu son pauvre petit coeur de vingt ans car Suzanne souffre. Si jeune elle connait la terrible souffrance d'aimer et de n'être pas aimée. Depuis quelques jours, sa vie est presqu'un roman. Elle aimait Jean, son grand ami de toujours, et confiante dans l'avenir, elle se voyait gravissant le sentier de la vie au bras de l'aimé.

Mais Jean aime plutôt la brune Thérèse; il a lu cependant dans le coeur de Suzanne une affection intense, et loyalement, il avoue à la pauvre petite qu'il n'en peut aimer une autre autant que Thérèse. Cette franchise a brisé le coeur de la blonde enfant, tant il est vrai que nos meilleurs actes font toujours souffrir quelques-uns.

"Thérèse le conduira peut-être mieux que je n'aurais su le faire; mais je l'aurais tant aimé moi aussi", se disait Suzanne. Et devant son pauvre rêve brisé, elle ferme les yeux pour refouler ses larmes. Pourra-t-elle jamais oublier?

Seule maintenant, elle songe à qui l'aimera autant qu'elle aimait son grand ami, et dans son rêve d'espoir, l'être inconnu qui lui offre son amour a sur sa figure les traits de Jean.

Jeunes filles qui aimez, sondez bien le coeur que vous chérissez avant de rêver trop haut, car vous pourriez souffrir comme

BELLE-DE-NUIT.

• • •

Jadis, je rencontrai un enfant svelte, délicat, tendre et bon! Ses boucles blondes laissèrent en mon coeur une impression charmante, et depuis, un je ne sais quoi m'attire vers lui...

C'est pourtant vrai, je l'aime. Hélas! une longue distance nous sépare, mais j'ai la consolation qu'un soir nous nous comprimes, lorsque dans un regard, il me donna ce que certes je n'aurais pu demander, c'est-à-dire un peu de son âme, une part d'amitié.

Et depuis ce temps, bien souvent je rêve... à qui? Mais au bonheur que peut-être la Providence jettera sur nos pas!

Je rêve d'un heureux tête-à-tête; quelques papillons noirs viendront-ils voltiger, que vite j'emploierai mille moyens pour les dissiper: car pour plaire à l'époux que Dieu nous a donné, du devoir de la femme ressort l'obligation de se sacrifier.

L'heure du retour pour nous est éloignée, mais à lui toujours je veux rêver!

ARMANDE SYLVAIN.

L'ENTRE-NOUS

UNE FOLLE QUI AIME SA MERE: —Je lis votre lettre et j'ai peine à croire que vous ayiez à souffrir du mal dont vous vous dites atteinte; aussi voudrais-je vous voir entre les mains d'un spécialiste absolument compétent, qui aurait tôt fait de vous guérir, il me semble. Ce n'est pas une jeune fille de vingt-ans, et jouissant de la mentalité que démote votre lettre, capable de penser et d'écrire comme vous le faites également, qui puisse désespérer de recouvrer toute votre force intellectuelle. Qui sait si vous ne rencontrerez pas bientôt le sauveur qui vous tirera de là. La personne qui doit vous traiter avec égard et douceur, justement parce que vous êtes malade et celui qui tente de vous ridiculiser me paraît un être bien vulgaire et bien méchant. Vous ne me dites pas pourquoi vous avez quitté la première maison où vous étiez soignée? En tout cas, confiez-vous à moi en toute confiance, certaine que je ferai tout en mon pouvoir pour adoucir le sort tragique qui vous est fait. Comptez donc sur ma sympathie qui sera inépuisable, et toutes les fois que votre solitude vous pèsera trop douloureusement, confiez moi votre détresse, et j'apporterai à la consoler tout ce que j'ai de douceur, de sympathie et de tendresse. Vous deviendrez ainsi un peu ma petite fille; n'en ai-je pas une de votre âge?—et vous aurez ainsi deux mamans plutôt qu'une, cela vous vaut-il? Bonjour ma petite, ne vous laissez pas abattre, rappelez-vous que le seul moyen de guérir, vous le portez en vous, dans votre courage et faites vous forte contre la tristesse pour obtenir le plus vite possible une heureuse réaction. J'ai pleine confiance que nous allons vous tirer de là, et vous rendre à la belle jeunesse qui vous attend.

S. V. P.— Elle est facile à saisir la note habituelle du courrier, l'on frappe sans façon, l'on raconte tout ce que l'on veut, l'on est très sérieusement écouté, et ensuite, il n'y a plus qu'à revenir, certaine d'être accueillie de tout coeur. A votre place je ne ferais pas l'aveu en question, et je profiterais du fait que la femme n'a que d'âge qu'elle paraît avoir... L'autre jour, un vieillard m'a avoué que sa femme avait vingt-deux ans de plus qu'il ne croyait, qu'il ne s'en était jamais aperçu, qu'il ne l'avait appris qu'à sa mort, et il était émerveillé de ne l'avoir jamais su durant sa vie, soupçonnée d'avoir eu cet âge-là. Vous voyez que souvent le tout est de ne pas savoir, et vous auriez bien tort de vous tourmenter à cet effet, puisque vous semblez tellement plus jeune que vous ne l'êtes; Tromper, dira-t-on, mais si cette erreur doit donner du bonheur à vous et à lui, qu'est-ce que cela peut bien faire? La vie est tellement méchante parfois et se gêne si peu avec nous, que nous serions fous de ne pas saisir les occasions qu'elle nous offre d'être heureux en fondant le foyer où l'on apporte ces qualités, son amour et son dévouement. Il ne vous demandera sûrement pas votre âge, ce qui serait de l'indiscrétion, vous n'aurez donc qu'à vous taire et non pas à mentir. S'il vous questionne, répondez par une autre interrogation, et laissez-le deviner.

SOLITAIRE:—Si mes yeux sont fatigués, votre écriture est remarquablement lisible, de sorte que je ne saurais me plaindre de la longueur de vos billets que je lis avec bien du plaisir. Je transmets vos bons souhaits à notre amie Marjolaine, et je vous remercie des aimables voeux faits à mon intention, tout en désirant pour votre bonheur des jours nombreux et sereins.

MON SECRET:—J'aimerai bien cette petite fille dont l'on a meurtri le coeur, sans que son énergie en fut atteinte, et qui regarde la vie courageusement sans avoir peur mais d'un air un peu farouchequi atteste qu'elle sait combien elle peut difficilement compter sur sa bonté et sa douceur...

ALFRED BRUNET:— Qu'ils sont aimables vos souhaits, et comme c'est charmant à vous de me les adresser. Je vous en remercie en en souhaitant à mon tour autant si populaire au Royaume, la réussite de ses plus chers succès.

MARIE-ROSE CHENARD: — Les enfants qui doivent offrir les cadeaux de fête sont placés de chaque côté de la personne qui, en cette circonstance, lira l'adresse.; 2e: Cela n'a aucune espèce d'importance; l'on se place à droite ou à gauche suivant le mouvement; 3e: Je ne saurais vous donner maintenant la définition de ces mots.

L'INCONNUE:— Vous me supposez un don que je ne possède malheureusement pas. Non, entre mes mains tout ne se tourne pas en bon et en beau, et je reste souvent devant de pauvres petites choses que je suis incapable de embellir. Mais c'est gentil à vous de me prêter une telle vertu..

ELLE:—Vous avez été douce et aimable et je vous remercie en souhaitant que la nouvelle année vous apporte toutes ses joies, et des joies de belle qualité!

EDOUARD L.—J'ai de vous, deux lettres charmantes qui me font de plus en plus vivement apprécier l'ami fidèle qui donne si généreusement de son coeur à ceux à qui ils s'attachent, et je suis ravie, comme tout le Royaume également, de me savoir un ami aussi bienveillant que sincère.

JISELOTTE:—Vous allez le demander ce correspondant souhaité dans le Courrier "De l'Une à l'Autre". Il, où s'échangent, entre amis inconnus, des propos charmants toujours et souvent intéressants pour tous. C'est le meilleur conseil que je puisse vous donner.

ABCD:—Sûrement que vous pouvez faire ce voyage, et vous auriez pu le faire bien avant, si le coeur vous en avait dit. Rien n'interdit à une veuve de voyager.

LECTRICE L.— Nos prêtres canadiens étudient à Rome, au Collège canadien qui y a été fondé par l'ordre des Sulpiciens; 2e: Une petite lettre de remerciement; Je m'occupe avec les malades, plutôt tristes, mais aussi consolantes. L'une morte, l'autre religieuse, le troisième, en train de se créer un avenir. Et votre devoir à vous? A votre place, je resterais là où Dieu vous a jusqu'à ce moment voulue. Peut-être vous serait-il bien difficile de vous astreindre maintenant à une vie nouvelle. Vous avez vos habitudes, votre routine, et puis vous avez encore une mission à remplir auprès de cet enfant. Ne la désertez pas, allez jusqu'au bout. Et qui sait si un bonheur que vous n'espérez plus ne tombera pas en votre vie, pour en embellir les années prochaines.' Vous aurez bien mérité cette récompense. Je vous retrouverai toujours avec joie, et nous reparlerons ensemble de ceux qui sont partis, mais aussi de ceux qui restent.

VOTRE PETITE AMIE.—"Je n'aime que le beau!" Vous ne savez pas ce que cette exclamation me cause de ravissement, et combien je me sens de sympathie pour votre nature aimable et distinguée. Tant de gens n'aiment d'instinct que le laid et le vilain. Il faut bien leur faire échec, vous êtes au nombre des défenseurs de l'art. Bravo petite amie charmante et enthousiaste et venez souvent me rafraîchir l'âme de vos chaleureux enthousiasmes. Et merci pour votre beau cadeau.

ROBERT DE COULOMBIERES. — C'est une heureuse idée dont va se réjouir le Royaume tout entier. J'aime beaucoup vos correspondances et je compte de plus en plus sur vous et quelques autres pour créer de l'intérêt intelligent dans le "Courrier de l'Une à l'Autre, qui pourrait être si intéressant si les correspondants à pouvaient tous renoncer à leurs futiles écrits et rendre leur correspondances moins personnelle, moins démonstrative, mais par contre plus raisonnée et plus intéressante. Je compte sur vous, je le répète, pour aider fortement à cette orientation nécessaire, je dirai plus obligatoire. Ce courrier est l'un de mes grands soucis; il s'améliore, mais il peut devenir beaucoup mieux, et aidons-y les unes, et les autres.

HENRIETTE DES LYS:—Maintenant que vous êtes en meilleure santé, il ne faut plus nous priver de votre présence, mais venir fréquemment au Royaume où nous serons si contents, tous, de trouver votre sourire sympathique.

FLO:—Croyez-vous que cela soit chose bien difficile que d'accueillir de tout son coeur une aussi gracieuse amie?

CHRYSANTHEME:—Je trouve votre second billet, et je m'empresse de dire à Charlie le Laundryman, de Chinois est actuellement à l'agonie, avant qu'il n'expire, car notre pauvre combien vous avez trouvé sa prose amusante et spirituelle. Ce lui sera une petite consolation avant de s'en aller dans son paradis de Chine où il a pratiqué la charité et l'indulgence... Je lui porterai tout à l'heure votre message dans la modeste pièce où il finit de se consumer, à l'arrière de la pauvre buanderie où quarante ans durant, il a, m'affirme-t-il, lavé pour nous... Ne me remerciez pas pour si peu. J'ai eu tant de plaisir à vous en faire... un tout petit plaisir.

MERCI:—Cela dépend des peaux, et des causes également qui peuvent gâcher le teint. Il faudrait consulter plutôt que de risquer une recette à côté. Mangez modérément, éviter les corps gras, et prenez un exercice régulier.

ROSEAU:—Vous avez été tellement gentille de tout copier cela pour nous, je vous en remercie et j'utiliserai en temps et lieu.

A. G.:—J'espère que vous retrouverez sous ces simples initiales. Oui, je me rappelle bien votre première lettre. Eh ce cas-ci, si vous n'avez pas reçu de nouvelles, écrivez pour demander des nouvelles de la santé de sa mère et exprimr vos voeux à son égard, profitez pour dire combien sa gentille attention vous fait plaisir, etc., etc.

FABIENNE:—Mais vous en possédez un style convenable et même charmant; qu'avez -vous donc à lui reprocher? J'ai hâte moi-même de vous savoir heureuse, en pleine quiétude, et de n'avoir plus à trembler que le sort ne vous atteigne, alors que vous serez sans soutien et sans amour.. J'inscris votre réponse qui arrive, hélas! en de tristes circonstances... Pauvre Charlie! Il était bien notre ami, et s'il a soulevé cette petite polémique c'est qu'il voulait voir s'exercer l'humour des nôtres. Il y a réussi, et il s'endort content!

MARIE EGLAT:—Merci, nous publierons dans un prochain numéro.

NINETTE AMOUREUSE: — Votre joli conte est arrivé trop tard, petite Ninette, et vous m'en trouvez sincèrement désolée. Une autre fois, nous serons plus heureuses, n'est-ce pas?

FLEUR DE LOTUS:—C'est à vous, petite Fleur de Chine que Charlie de pauvre Laundry man confie ses dernières pensées, conquis par votre grâce douce et amicale.

ANIMULA VAGULA BLANDULA:—Vous êtes la bienvenue dans ce Royaume que vous trouvez bienfaisant et où vous êtes d'autant plus la bienvenue que le secours, croyez-vous doit vous venir de là. Je vous attends bientôt, et ensuite souvent...

COEUR AIMANT: — Je retrouve toujours votre plume écrivaine avec plaisir, et vos billets si tendres et si jolis me sont un véritable réconfort. Puisse l'an nouveau vous combler de ses dons les plus précieux, ainsi que de tout coeur, je le souhaite.

BRIN D'HERBE:—Comment ne pas aimer les coeurs délicats, qui, tel que le vôtre, donnent tout sans jamais rien demander en retour. Vous êtes une petite amie bien gentille, et que je compte garder mienne à jamais.

R. de C.—Merci de vos souhaits aimables et pour la revue et pour le journal où je suis si heureuse de recevoir mes amis.

CENDRILLON:—Votre coeur délicat est inspiré de bien jolies pensées quand il s'adresse à nous, et comment ne pas payer, et bien sincèrement, toute cette affection d'un retour absolu et profond. Nous n'aimons nos pauvres féminines et la vie qui y souffle à larges traits vous intéresse. Restez donc toujours des nôtres, et ne désertez jamais ce coin où pour sans cesse vous plaire, nous ne cesserons de déployer tout notre dévouement et notre initiative. Je compte sur votre collaboration. Il ne faut pas hésiter à venir me demander: "Que ne faites-vous ceci ou cela qui nous ferait plaisir?" sans être fée, j'essaierai tout de même de combler tous ces voeux. Merci pour vos si bons souhaits reçus avec une sincère gratitude.

EPROUVEE:—Avec quelle tendresse vous êtes accueillie petite fille que la douleur accable, et qui loin de se lasser, regarde la vie avec sér

LA TEMPÉRATURE

BEAU ET MOINS FROID

TORONTO, 23. — Une très profonde dépression atmosphérique s'est fait surtout sentir hier soir à Terre-Neuve. La pression est haute à l'ouest et au sud des Grands Lacs et dans la vallée MacKenzie. La température a été plus froide dans Ontario et Québec et plutôt douce dans les provinces de l'Ouest. Une neige épaisse ou de la pluie est tombée dans les provinces maritimes

TARIF

DES ANNONCES DE NAISSANCES, MARIAGES, DECES ET REMERCIEMENTS.

NAISSANCE: 50 centins chaque insertion, suivant formule. Tout mot supplémentaire 5 cents par mot.

DECES: 50 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 5 cents par mot.

MARIAGE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 5 cents par mot.

PROCHAIN MARIAGE: $1.00 par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 5 cents chacun.

MESSE DE REQUIEM: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 5 cents chacun.

SERVICE ANNIVERSAIRE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 5 cents chacun.

REMERCIEMENTS pour sympathies: $1.00 chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 5 cents chacun.

Les Avis de Naissances, Décès ou Mariages doivent être signés des noms authentiques des personnes qui donnent ces annonces. De plus toute annonce de prochain mariage ou fiançailles ne sera acceptée que si elle est signée par une personne dont la signature peut être attestée comme authentique.

NAISSANCES

DENIS-LAVERGNE—Le 30 janvier 1926, à 9 heures a.m. sera célébré en l'église Ste-Philomène de Rosemont, le mariage de mademoiselle Georgette Denis, fille de Monsieur et madame Alfred Denis, de Montréal, à Monsieur Armand R. Lavergne, courtier d'assurances de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par l'abbé Omer Valois, assistant chancelier de l'évêché, de Joliette et cousin de la mariée.

DESCHESNES—A Montréal, le 19 janvier 1926, à M. et Mme Edmond Deschênes, née Flore Hamel, un fils, baptisé Ernest-Jean-Paul.

Parrain, Ernest Hamel; marraine: Yvonne Forget, Porteuse, Mme Omer Wilson.

LAVOIE — L'épouse de M. Albert Lavoie, née Marie Koenwen, une fille, baptisée Mary-Marthe-Lucille.

Parrain et marraine M. Henri Lavoie et Mlle Anna Lavoie, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Corine Mainville.

LAFRENIERE—A Montréal, le 19 janvier 1926, 4289 St-Denis, à M. et Mme Léopold Lafrenière, une fille, baptisée Marie-Laure-Denise.

Parrai net marriane, M. et Mme J.-Emile Tessier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Lucien-J. Tessier, tante de l'enfant.

LANCTOT—A ontréal, le 16 janvier 1926, à M. et Mme Théodore Lanctôt, née Mary Duguay, une fille, baptisée Eugénie-Yolande-Gaétane.

Parrai net marriane, M. Eugène Beaulieu et Mlle Estelle Duguay. Porteuse, Mme Lefavalier.

..MARIEN— A Ahuntsic, le 15 janvier 1926, à M. et Mme Willie Marien, née Charlotte St-Aubin, un fils, bptisé Joseph-Roch-Pierre.

Parrin et marraine, M. Roch Marien, grand-père de l'enfant, et Mlle Philomène Duret, grand'tante de l'enfant. Porteuse, Mlle C. Dufort.

DECES

ALLARD — A Montréal, le 20 courant à l'âge de 24 ans est décédée E. Campeau, épouse de Jos. Allard.

Les funérailles auront lieu lundi le 25 courant, le convoi funèbre partira de sa demeure No 210 rue Des Carrières pour se rendre à l'église St-Denis, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BERTRAND — A Cartierville, 20 janvier, à 76 ans, décédée Exeldas Malmville, rentière, épouse de feu Gilbert Bertand. Les funérailles ont eu lieu.

CINQ-MARS — A Montréal, le 21 janvier 1926, à l'âge de 49 ans, 3 mois est décédé J.-Bte. Cinq-Mars, fils de feu H. A. Cinq-Mars, H.C.S. et époux de Juliette Goudreault. Les funérailles ont eu lieu.

FERLAND — A Montréal, le 22 courant à l'âge de 40 ans est décédé Dame O. Ferland.

Avis des funérailles plus tard.

FRANC dit GUIMOND — A Montréal, le 21 janvier 1926, à l'âge de 19 ans, 3 mois et 15 jours, est décédée Lucienne Lafrance, épouse de Jean Franc dit Guimond. Les funérailles ont eu lieu.

GOUGEON — A Ste-Cunégonde, le 21 janvier 1926, décédée à l'âge de 77 ans, Odile Lamarre, épouse de feu Antoine Gougeon. Les funérailles ont eu lieu.

LALONDE — A Verdun, le 19 janvier 1926, à l'âge de 60 ans, 9 mois et 11 jours est décédé Alfred Lalonde époux bien-aimé de Sarah Basilières. Les funérailles ont eu lieu.

LABRIE — A Montréal, le 22 courant est décédée Dame C. Labrie.

Les funérailles auront lieu lundi le 25 courant. Le convoi funèbre partira du No 4267a rue Bordeaux pour se rendre à l'église Immaculée-Conception et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAHAIE — A Montréal, le 21 janvier, à l'âge de 37 ans et 8 mois, est décédé Emile Lahaie, époux de Louisa Dufresne.

Les funérailles auront lieu lundi le 25 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-père, M. Anatole Guay, 5435, 9ième Avenue, Rosemont, pour se rendre à l'église St-Philomène, où sera célébré le service à 8 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MALO — A oMntréal, le 20 janvier 1926, à l'âge de 21 ans, 2 mois est décédée Germaine Malo, fille de Joseph-Octave Malo et de Mathilde Lacroix. Les funérailles ont eu lieu.

Directeurs de Funérailles
GEO. VANDELAC
Service d'Ambulance
St-Louis 1263 70 Rachel Est
280-8-jeo

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de pompes funèbres
Tel 1188. Assurances Funéraires
142, RUE STE-CATHERINE EST.
25-1-jeo

FEU M. LAFRENIERE A LONGUEUIL

LONGUEUIL, 22. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Le 14 janvier 1926 ont eu lieu les funérailles de M. Arthur Baron LaFrenière, époux de feu Mathilde Pratt, décédé à l'âge de 76 ans 11 mois.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte quatre fils Arthur, Ernest, René, Henri, deux filles, Alice, Madame Alfred Lamarre, Estelle, madame Geo. P. Viau, et plusieurs petits enfants, trois frères Oscar de Merrill Wis., Stanislas de Chicago, Ill., Hormisdas de Escanaba, Mich., deux soeurs: madame Henry Madden de Détroit, madame J.-O. Dubois de Longueuil.

Il était membre du club Lemoyne Inc. depuis plusieurs années et ancien membre du Cercle Saint-Denis.

Un grand nombre d'offrandes, messes, bouquets spirituels, ainsi que des fleurs ont été envoyés à la famille.

Les funérailles ont eu lieu le samedi 16 courant à l'église paroissiale. Conduisaient le deuil Arthur Ernest, René Henri, ses fils, Alfred Lamarre, Geo. P. Viau ses gendres, J.-O. Dubois, A. A. Préfontaine, Paul Pratt, ses beau-frères, A. J. Beaulieu, cousin. Les porteurs étaient MM. Alex. Pratt, L.-E. Lamarre, Jules Gadbois, Aimé Daignault.

Remarque dans le cortège: MM. C.-E. Gravel, M. Lespérance, Alex. Thurber, Le maire Brais, A. Gareau éch. Hon. J. Girouard, J. Simon, P.-E. Lizotte, J. Valois, Thos. Millette, A. Morin, A.-J. Beaulieu, P.-Z. Sainte-Marie, A. Rochon, R. Sévigny, J.-V.-A. Lamarre, E. Roy, V. Sainte-Marie, L'abbé Favreau, L. Racicot, R. Clermont, E. Racicot, M. Racicot, A. David, J. Lebeault, L.-X. Lamarre, Dr. E. Pré-



Feu M. A. BARON LAFRENIERE

fontaine, E. Rhéaume, A. Girouard, E. Carrière, R. Lamarre, L.-A. Marchand, Z. Lamarre, A. Marchand, R. Tétreault, J.-E. Carrière, V. Pigeon, Jos. Morin, A. Lincourt, Jos. Lamarre, avocat, H. Gagnon, Dr Lamothe, C.-H. campbell, Dr. LeSage, J.-E. Dupaul, L. Lamarre, Antoine Lamarre, R. Desnoyers, A. Pepin, J.-A. Dubrule, J.-A. Gauthier, N.-F. Bouthillier, (New Hampshire) M. Lamarre, M. Bélanger, L. Lamarre, etc.

H.-A. Deroslers: Tributs floraux.

Les enfants, M. et Mme Chs. L. Pratt, Dr et Mme Jos. Mauffiette, M. et Mme Emile Delage, M. et Mme J. McLaughin, Club de Hockey, Banque Canadienne Nationale, Le club Lemoyne, Montréal Bankers Hockey League, etc.

Offrandes de Messes:

Mr. Louis Ernest Lamarre et ses enfants, M. et Mme Dr Préfontaine, M. et Mme J.-O. Dubois, M. et Mme Paul Pratt, M. et Mme Alex. Pratt, M. et Mme Raymond Lamarre, C.-H.-A. Campbell, M. et Mme A.-J. Beaulieu, M. et Mme A.-A. Prefontaine, Mlle Babiola Marcil, M. C.-E. Gravel, le personnel du bureau succursale Montréal, M. et Mme J. Gadbois, Mlle Pauline B.-C.-N. Pratt, M. Alexandre Marcil, M. et Mme L. Marchaud, Mme L. Molleur et famille, M. etMme Dr Prefontaine, M. et Mme F. Butler.

Feu Mme Bélisle

S.-HYACINTHE, 23. (Du correspondant de la Patrie.) — On annonce la mort de Madame veuve Siméon Bélisle, née Mathilde Bilodeau, de Sainte-Rosalie, décédée le 19 courant, à l'âge de 88 ans, après quelque temps de maladie.

Elle laisse après elle ses fils MM. Samuel Bélisle, bourgeois, de Sainte-Rosalie, Zacharie et Ulric, cultivateurs, de ce dernier endroit, et Monsieur l'abbé Henri Bélisle, curé de Saint-Judes, un frère, M. Louis Bilodeau, de Saint-Cyrille de Wendover.

DECES

OLIVIER — A Côte St-Paul, le 22 janvier 1926, décédé à l'âge de 39 ans, Fortunat Olivier, époux d'Alice Desrosiers.

Les funérailles auront lieu lundi, le 25 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure No. 203 Lecaron, à 8 hre 15 a.m., pour se rendre à l'église paroissiale, où le service sera célébré à 8.30 et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis son priés d'y assister sans autre invitation.

POULIN — A Montréal, 21 janvier 1926, est décédée à l'âge de 2 ans et 7 mois, Jeannine Poulin, enfant de M. Napoléon Poulin et d'Ida Bourbonnais, 2350 Bordeaux.

ST-GERMAIN — A Montréal, le 21 janvier 1926, à l'âge de 64 ans, est décédée Mlle Joséphine St-Germain. La défunte était du Tiers-Ordre. Les funérailles ont eu lieu.

SALVAIL — Mercredi, le 20 courant, est décédé à l'âge de 54 ans, Léona Forcier, épouse de Napoléon Salvail. Les funérailles ont eu lieu.

TURGEON — A Montréal, le 21 janvier 1926, à l'âge de 61 ans, 9 mois 20 jours est décédé Edouard-Eugène Turgeon. Les funérailles ont eu lieu.

TREMBLAY — A St-Bruno, le 19 janvier, 1926, décédé à 72 ans, Elie Tremblay, célibataire. Les funérailles ont eu lieu.

VARIN — A Ste-Anne de Bellevue, le 21 janvier, 1926, à l'âge de 47 ans, est décédé Albert Varin, époux d'Alice Sentick. Les funérailles ont eu lieu.

VERDON — A Sainte-Rose, le 21 janvier, décédée à 69 ans, Pamela Dagenais, épouse de Laurent Verdon. Funérailles lundi, le 25 courant. Départ de la demeure de son époux, rue Petite Côte, à 9 hrs a.m. pour se rendre à l'église Sainte-Rose, lieu de la sépulture.

SERVICES ANNIVERSAIRES

HETUDRY—Lundi, à Montréal, le 25 janvier 1926, sera chanté à l'église St-Léon, Westmount, messe anniversaire, pour le repos de l'âme de feu Claudemagne Beaudry. Parents et amis sont priés d'y assister.

LALANDE—Lundi, le 25 courant, à 8 heures, à l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, sera chanté le service anniversaire pour le repos de l'âme d'Albertine Bergeron, épouse de Henri Lalande. Parents et amis sont priés d'y assister.

LE NOMBRE DES CLINIQUES POUR TUBERCULEUX INSUFFISANT POUR LES BESOINS DE LA VILLE

Il y aurait lieu de l'augmenter aussitôt que possible, déclare le docteur S. Boucher, directeur du service municipal de santé, dans son dernier rapport annuel.

LES MOYENS DE COMBAT

L'organisme destinée à la lutte antituberculeuse, écrit le docteur S. Boucher, directeur du service municipal de santé, dans son dernier rapport annuel, a fait de grands progrès durant l'année 1925, un examen de son ensemble est intéressant et utile au point de vue de son perfectionnement.

Il se compose maintenant de quatre dispensaires, de deux sanataria, d'un hôpital pour l'hospitalisation des malades qui doivent être mis sous observation ou qui nécessitent des traitements spéciaux, d'un hôpital qui sera bientôt ouvert, dans le cours du mois de janvier 1926, et d'un hôpital pour les cas avancés; il comprend en outre une école à fenêtres ouvertes, un camp d'été à Sainte-Agathe pour recevoir les enfants de cette école, deux camps ouverts durant les vacances de l'été dans les limites de la cité, des colonies de vacances à la campagne pour les enfants débiles, une Ligue antituberculeuse et de santé publique.

Le total des lits disponibles dans les diverses institutions hospitalières sera, après l'ouverture de l'hôpital du Sacré-Coeur, de 606; le nombre des dispensaires antituberculeux est de 4.

DISPENSAIRES

Les quatre dispensaires sont bien outillés, pourvus d'un personnel spécialement entraîné, et remplissant bien le rôle qu'ils ont assumé concernant la prévention.

D'après une entente conclue entre les différentes institutions de la Cité, la Ligue Antituberculeuse et de Santé Générale et le Service de Santé de la Cité, la lutte contre la tubreculose par le dispensaire a été concentrée dans les deux institutes: "Institut Bruchési et Royal Edward Institute", qui dirigent chacun deux dispensaires; et dans le but de donner à cette entente des résultats réellement pratiqués, les conventions qui suivent furent agréées de part et d'autre.

LA LUTTE

Tout le travail qui concerne la lutte antituberculeuse dans la Cité par les dispensaires, y compris la surveillance de leurs cas dans les demeures et des contacts, devra être fait par les deux instituts: Institut Bruchési et Royal Edward Institute.

Ces deux instituts auront la coopération de la Ligue antituberculeuse et de santé générale, et du Service de santé de la Cité.

Pour conclure cette entente, les diverses organisations conviennent de donner leur concours de la manière suivante:

Les hôpitaux, les dispensaires, etc., réfèrent tous leurs cas diagnostiqués de tuberculose pulmonaire et non chirurgicale à l'Institut Bruchési et au Royal Edward Institute.

Les diverses sociétés de secours réfèrent aux instituts tous les cas de tuberculose qu'elles rencontrent parmi les indigents.

Les médecins en clientèle privée sont invités à référer aux instituts tous les cas de tuberculose parmi les pauvres.

Pour ce qui concerne la coopération de la Ligue Antituberculeuse et de Santé Générale, une entente sera établie entre cette association et les instituts.

BUT A ATTEINDRE

Les deux instituts consentent à recevoir toutes les personnes qui leur seront envoyées par les hôpitaux, les dispensaires, les médecins, les infirmières visiteuses, les visiteuses sociales des différentes organisations de charité, etc.

1o. Pour faire le diagnostic et le traitement des malades pauvres qui peuvent être traités à domicile et fréquenter le dispensaire.

2o. Pour faire la classification des malades en trois classes: (a) Malades qui peuvent être traités à domicile; (b) Malades qui doivent être envoyés dans un sanatorium; (c) Malades qui doivent être envoyés dans un hôpital.

3o. Pour faire les démarches nécessaires à l'admission des malades dans les institutions: sanatorium ou hôpital.

Les instituts devront en outre, par leurs infirmières:

1o. Excercer une surveillance dans les demeures: (a) Où il y a des cas de tuberculose; (b) Où il y a un cas connu de contact de tuberculose. Cette surveillance devant être exercée par une infirmière compétente qui devra faire au moins une visite par mois dans la demeure où il y a un cas de tuberculose, et au moins tous les deux mois lorsqu'il s'agit seulement de contacts.

2o. Faire l'éducation du malade et de la famille à domicile, le dépistage des cas de tuberculose et des personnes qui ont été ou qui sont exposées à l'infection.

3.—Tenir des cliniques spéciales: (a) Pour l'examen médical systématique des contacts; (b) Pour l'examen médical des enfants; (c) Pour l'examen le soir des personnes qui travaillent durant la journée (clinique du soir).

LES VISITES

Les familles où il y a un cas de tuberculose sous les soins de l'Institut seront visitées exclusivement par les infirmières de l'Institut.

Quand un cas sera référé à un Institut, les infirmières de l'Hôpital, du dispensaire, ou de toute autre organisation, cesseront de le visiter.

Quand un cas lui sera référé, l'Institut avertira l'hôpital, le dispensaire, etc., que la surveillance de la famille sera faite par ses infirmières.

Quand une famille sera surveillée par l'infirmière de l'Institut, rapport en sera fait au Service de Santé qui s'abstiendra d'y envoyer ses infirmières.

LES SOINS

Quand un cas traité à domicile aura besoin du service d'une garde-malade, il sera référé à une organisation qui fait ce service: Victorian Order of Nurses ou autre.

ASSISTANCE

1.—Si une famille a besoin de secours temporaire, un avis sera donné à une Association de charité; les renseignements nécessaires lui seront fournis en même temps.

2.—Lorsqu'un membre de la famille devra être placé dans une institution de charité: hospice, orphelinat, etc., les démarches nécessaires seront faites.

Dans ce but chacun des Instituts est prié d'engager une personne bien renseignée sur l'organisation de la charité publique. Cette personne fera elle-même toutes les démarches auprès des Sociétés de Secours et des Institutions de charité, afin de libérer l'infirmière de cette obligation, et de la laisser entièrement à son travail.

Cette personne pourrait en même temps de l'admission des malades tuberculeux dans le Sanatorium, ou dans l'Hôpital, rapporter les cas au Service de Santé, etc.

3.—Quand les conditions sanitaires d'un logement seront trouvées mauvaises, rapport en sera fait au Service de Santé.

4.—On référera en outre au Service de Santé tout ce qui est de son ressort concernant les nuisances, les aliments, les maladies contagieuses ,l'hygiène de l'Enfance: inspection des écoles, cliniques de nourrissons, etc.

5.—Tous les cas de tuberculose seront rapportés au Service de Santé division des Maladies Contagieuses).

Il est bien entendu que l'institution de charité qui accorde du secours à une famille indigente où il y a un tuberculeux peut y déléguer une visiteuse pour prendre les renseignements qui lui sont nécessaires.

SANATORIA

Le Sanatorium de Ste-Agathe a été ouvert au mois de septembre 1925 par le Laurentian Sanatorium Association, qui a reçu pour l'aider une subvention du Gouvernement de la Province; le sanatorium a en toutre été placé sous la Loi de l'Assistance Publique de Québec qui comporte le paiement conjoint par le Gouvernement et la Cité, des deux tiers du coût de l'hospitalisation des malades pauvres.

Placé dans les Laurentides à une distance de soixante-cinq milles de Montréal, le sanatorium de Ste-Agathe offre aux malades les meilleurs avantages par sa localisation son aménagement et son personnel choisi.

Il contient deux cent dix lits, et au besoin on peut y loger deux cent cinquante-cinq malades; cent-soixante lits sont destinés aux pauvres, le reste comprend les chambres privées et semi-privées.

Le Mount Sinai Sanatorium est situé à Ste-Agathe; il contient quarante lits destinés spécialement aux malades appartenant à la religion hébraique et il est placé sous la Loi de l'Assistance Publique de Québec. Il fait partie de la "Federation of Jewish Philantropies".

SACRE-COEUR

L'Hôpital du Sacré-Coeur est situé à Cartierville, dans les limites de la Cité, et placée dans un endroit suffisamment isolé, sur un terrain qui domine les alentours; elle est la propriété de la Communauté des Soeurs de Charité de la Providence.

Les travaux de construction sont trminés et l'ameublement est suffisamment avancé pour nous faire espérer son ouverture, comme il est dit précédemment, dans le coure du mois de janvier 1926.

Cet hôpital a été construit avec tout le soin voulu pour fournir aux tuberculeux le confort, la tranquilité et les meilleurs traitements que nécessite leur maladie; il fait partie d'un ensemble de bâtiments dont la moitié sera affectés aux malades atteints de maladies chroniques et l'autre moitié aux tuberculeux.

La construction actuelle permettra d'y loger trois cents malades de chaque catégorie, six cents en tout, mais elle a été disposée en prévision d'un agrandissement qui permettra d'y hospitaliser mille malades.

Sur les trois cents lits destinés aux tuberculeux, la Cité de Montréal en a loué deux cents pour une période de vingt ans, afin d'y hospitaliser ses malades pauvres; le reste sera occupé en partie par des malades placés en vertu de la loi de l'Assistance publique et en partie par des malades privés ou semi-privés.

L'Hôpital de l'Institut Bruchési est une annexe de l'Institut Bruchési et sert à l'hospitalisation des malades du dispensaire, lorsqu'ils ont besoin d'être mis sous observation, ou lorsqu'ils nécessitent un traitement qui ne peut leur être donné que dans une institution.

Il est lui aussi la propriété de la Communauté des Soeurs de Charité de la Providence, et fonctionne sous la Loi de l'Assistance Publique de Québec; sa capacité est de vingts lits, toujours occupés, et son utilité fait espérer qu'il sera bientôt agrandi.

Le Grace Dart Home est destinée aux tuberculeux avancés; elle contient trente-six lits et rend, dans bien des occasions, des srvices qui méritent d'être signalés.

ECOLE ET CAMPS

L'Ecole à fenêtres ouvertes pour enfants tuberculeux est une annexe du Royal Edward Institute; actuellement, elle comprned une classe de 25 élèves, et une véranda pourvue de lits, pour le repos en plein air; elle est ouverte durant l'année scolaire et les efants y passent toute la journée; à l'époque des vacances, ile sont transférés dans un camp à Sainte-Agathe.

Cette école sera remplacée vers la fin de janvier 1926, par un bâtiment en briques spécialement construit pour cette fin et à l'épreuve du feu. Elle pourra contenir 50 enfants.

Les vestiaires et lavabos sont placés dans le sous-sol; les deux classes se trouvent au rez-de-chaussée, et au premier étage il y a deux salles de repos pouvant accommoder 25 élèves chacune.

L'enseignement est donné durant la matinée, l'après-midi étant consacré au repos dans les lits fournis par l'école.

Les enfants y reçoivent un léger déjeuner le matin, un repas substantiel au milieu de la journée, et du pain, du beurre, et du lait ou du cacao à 4 heures, avant de retourner chez eux.

Le camp d'été à Ste-Agathe se compose d'un chalet et d'un vaste terrain de 20 acres de superficie; situé dans la montagne, il est bien disposé et bien approprié à sa destination, on y loge 40 enfants: il permet de continuer dans des conditions exceptionnellement favorables pour les enfants reçus dans l'école en plein air, la cure qui y a été commencée, et de leur faire suivre leur traitement dont le repos de l'après-midi est l'une des parties rigoureusement observée. On n'y fait pas de classe, mais on y donne l'enseignement manuel et domestique.

Deux camps sont ouverts durant l'été dans les limites de la Cité; l'un d'eux par l'Institut Bruchési pour enfants tuberculeux, l'autre par la Ligue Antituberculeuse et de Santé Publique pour les enfants débiles; les enfants y passent toute la journée et y suivent un programme en rapport avec les soins qu'ils requièrent, sous la direction de personne sexpérimentées.

Plusieurs sociétés philanthropiques ont organisé des colonies de vacances à la campagne, dont peuvent profiter les enfants débiles; elles existent déjà depuis plusieurs années et sont devenues des adjudants précieux qui nous font désirer leur développement.

LA LIGUE

La "Ligue Anti-tuberculeuse et de Santé Publique", dont nous avons mentionné la formation dans le rapport annuel de 1924, a fait durant l'année 1925 une campagne intensive d'éducation parmi la population, par la publication de littérature dans les journaux, par la distribution de tracts, etc., et par des conférences; elle a en outre prêté son concours à diverses organisations pour la visite des tuberculeux à domicile, par ses infirmières visiteuses, et fait une enquête sur tous les cas de décès par tuberculose.

Toutes ces différentes parties de l'organisme antituberculeux fonctionnent en collaboration étroite entre elles et avec le Service de Santé de la Cité, qui est intimement lié au plus grand nombre et en complète harmonie avec les autres.

En 1914 j'adressais aux administrateurs de la Cité un rapprot (publié dans le rapport annuel de 1914) dans lequel était exposé ce que je considérais comme nécessaire, pour l'organisation de la lutte antituberculeuse à Montréal, parce qu'elle était à cette époque presque complètement à créer.

Quelques modifications à ce qui était préconisé sont nécessaires actuellement, surtout en ce qui concerne le nombre de lits disponibles dans les différentes sortes d'institutions qui prennent soin des malades, et le nombre des cliniques pour tuberculeux, mais je crois que dans l'ensemble le rapport serait encore d'actualité, c'est pourquoi je crois devoir vous y référer et en utiliser le cadre pour exposer ce qui, dans mon opinion, devrait être fait maintenant.

Plusieurs des moyens de lutte qui étaient proposés ont été mis en opération, ceux qui existaient déjà, comme les cliniques, ont pris une plus grande extension; il s'agit maintenant de les développer suffisamment pour les besoins de la population de la Cité, tout en s'efforçant de rendre l'organisation plus complète en y ajoutant aussitôt que possible ceux qui manquent encore.

Cependant il faudrait éviter de donner à certaines parties de l'organisme que nous désirons améliorer, une prépondérance trop grande sur toutes les autres, parce qu'elles sont solidaires et doivent dans une certaine mesure se développer simultanément pour atteindre leur maximum d'efficacité.

Dans le cas où il n'est pas possible de créer immédiatement une organisation complète, il vaut mieux commencer par fonder les services principaux comme: le dispensaire, le sanatorium et l'hôpital.

C'est ce qui sera bientôt réalisé par l'ouverture prochaine de l'Hôpital du Sacré-Coeur.

LES CLINIQUES

Aussitôt que l'hôpital sera ouvert et que le nombre des malades hospitalisés aura démontré la nécessité d'un plus grand nombre de lits, il faudra s'appuyer sur l'expérience acquise pour suggérer la création d'un autre hôpital ou d'un autre sanatorium, et peut-être d'un préventorium; mais je crois devoir exprimer l'opinion qu'il serait nécessaire d'augmenter en même temps le nombre des cliniques.

On reconnait généralement que la clinique pour tuberculeux sert de base dans l'organisation de la lutte antituberculeuse, parce que c'est la partie de l'organisme qui sert à la classification des malades en vue de leur traitement dans un sanatorium ou dans un hôpital, mais la clinique sert en même temps au dépistage des cas, à la direction du tuberculeux, à son éducation et à celle de sa famille.

Il ne faut pas oublier qu'un grand nombre de tuberculeux ne peuvent pas ou ne veulent pas être hospitalisés et malgré notre désir de les recueillir et de les retirer du milieu ou ils sont exposés à semer la contagion, nous sommes contraints de les y laisser, et que tout ce qui nous est possible de faire, c'est de les tenir sous surveillance et d'atténuer autant que possible le danger que court l'entourage, en utilisant le travail des infirmières de la clinique.

Pour atteindre ce but, il faut développer la clinique en même temps que le sanatorium et l'hôpital, en ouvrant des bureaux dans des endroits facilement accessibles à toute la population.

Je crois que le nombre actuel des cliniques pour tuberculeux n'est pas suffisant pour les besoins de la population de la Cité, et qu'il y aurait lieu de l'augmenter aussitôt que posible, en même temps que le nombre de lits spécialement affectés aux tuberculeux; peut-être même vaudrait-il mieux commencer par les cliniques, parce que ce sont elles qui fourniront des données plus précises sur le nombre de lits dont on devrait disposer pour l'hospitalisation.

Cependant, dans l'ensemble, on peut présumer que lorsqu'il sera possible d'utiliser le total des lits en préparation, il faudra songer immédiatement à en augmenter le nombre qui sera encore insuffisant, mais l'expérience que nous aurons acquise pourra nous indiquer lequel des deux: hôpital ou sanatorium, sera le plus utile.

Le euchre-bal des commis ferroviaires du Canadien Pacifique

L'union des commis de chemins de fer, section du Pacifique Canadien, loge Laurier, No 1290, aura son euchre-bal, jeudi le 4 février prochain, à huit heures du soir, à la palestre du National, rue Cherrier.

DES CHEQUES UNIFORMES PARTOUT AUX ETATS-UNIS

NEW-YORK, 23. — (Presse Canadienne). — A la suite d'une entente conclue par l'Association des Banquiers Américains, des chèques uniformes par tous les Etats-Unis remplaceront les milliers de chèques de différentes dimensions et couleurs qui circulent actuellement. Des dépenses annuelles qui se chiffrent dans les millions seront ainsi épargnées. On est en train d'étudier quelle forme, quelle couleur et quelle typographie on va donner au nouveau chèque uniforme. C'est le bureau de "Simplified Practice" qui étudie la question.

Funérailles de Mme de Bellefeuille

S.-EUSTACHE, 23. (Du correspondant de la Patrie.) — Le 21 courant ont eu lieu les funérailles de Madame Marie-Louise Dalbec, veuve de Charles Henri Lef. de Bellefeuille, ex-seigneur des Mille-Isles, décédée le 18 janvier à l'âge de 70 ans.

Le cortège funèbre laissa la résidence de la défunte à 9.30 heures pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Eustache où le service fut célébré par M. le curé Villeneuve, assisté de MM. Joly et Richard comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Hector Champagne, conseiller législatif, Evariste Champagne, maire, J. A. Paquin, Alphonse Bélair, Ernest Lahaie, Avila Paquette.

Suivaient la dépouille mortelle les dames de Sainte-Anne, dont faisait partie la défunte, M. Ernest de Bellefeuille, son fils, Charles Albert de Bellefeuille, ses petits-fils, ses neveux le brigadier général Edouard de Bellefeuille, Panet, Alain de Bellefeuille, Dr Gaston de Bellefeuille, Maurice de Bellefeuille, son cousin, le Dr Godin, d'Ottawa.

Outre les parents, nous avons remarqué un grand nombre de citoyens de Saint-Eustache, entre'autres le docteur Moreau, e notaire Bélisle, le notaire Chaurets, A. Rousseau, de la Banque Canadienne Nationale, M. Lamarche, de la Banque Provinciale, Elzéar Paquin, Arthur Aubé et plusieurs autres.

L'inhumation a eu lieu dans le terrain de la famille Dalbec.

Feu M. P. Choinière

S.-HYACINTHE, 23. — (Du correspondant de la "Patrie").— Nous apprenons la mort de M. Pierre Choinière dit Sabourin, décédé mercredi matin, le 20 courant, à l'hôpital Saint-Charles de cette ville, après quelques mois de maladie, à l'âge de 70 ans. Le défunt, natif de Stanbridge, demeurait à Saint-Hyacinthe depuis 47 ans. Il laisse après lui son épouse en deuxièmes noces, Madame Blanche Salmon et aussi sept fils, MM. François, Joseph, Donat, Alfred, Elphège, Arthur et Samuel Choinière; une fille Angéline, épouse de Léopold Lussier, du village Saint-Joseph d'Yamaska.

Aventure de Valentino

Alors qu'il se trouvait à Paris, Rudolph Valentino fut traité de vil personnage par un baron français qui avait des prétentions sur Mlle Vilma Hanky, une admiratrice de l'acteur Valentino répondit à l'insulte par un coup de poing à la mâchoire. Le baron défia l'acteur en duel, mais vint plus tard lui faire des excuses et la chose en est restée là.

Le nouveau combustible
TOURBE
Un produit canadien.
Servez-vous-en dans votre
Fournaise—Poêle—Foyer
Prix $12.00 la Tonne
Stinson - Reeb
Builders' Supply Co. Ltd.
230, rue DORCHESTER Ouest
Tél. LAncaster 2201



Les Occasions entre 30 et 45

Il y a plus d'occasions de placements, d'établir un commerce, entre 30 et 45, qu'en tout autre temps. Cependant des milliers d'hommes doivent laisser passer ces occasions à cause du manque de capital—capital que des polices d'assurance à maturité fourniraient.

C'est quand vous êtes jeune qu'il vous faut prévoir vos occasions. C'est maintenant le temps de commencer à créer un capital pour les occasions qui se présenteront plus tard dans la vie. Quand vous aurez atteint l'âge de 45, il sera peut-être trop tard. Envoyez le coupon pour avoir des informations.



SIEGE SOCIAL, TORONTO, CANADA.

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY
SIEGE SOCIAL: TORONTO, CANADA

Succursale, 503-8, Immeuble Drummond, Montréal, P.Q.
C.-L. SWEENEY, Gérant.

Sans obligations, veuillez m'envoyer votre brochurette "The Road to Success". J'aimerais accumuler $.....en.....ans.

Nom..... Adresse.....

Chaque fève est cuite à point. Ni dures ni molles et délicieusement assaisonnées

Les fèves au lard Clark sont nourrissantes, faciles à digérer et sont également appréciées par les vieux et par les jeunes.

Préparées au Canada par des Canadiens. En vente partout.

W. CLARK, Limited, MONTREAL

Etablissements à Montréal, P.Q., St-Rémi, P.Q., et Harrow, Ont. 5-922

Nocturne...

Ce que l'on voit, à Paris, à l'heure ou ferment les théâtres et les music-halls. — Les spectateurs rentrent chez eux, les artistes se débarbouillent, les étrangers continuent la fête.

Ecrit spécialement pour la "Patrie"
Par EUGENE QUINCHE
(Tous droits réservés)

PARIS, 16 janvier. (De notre correspondant particulier.) — On peu maintenant respirer: le gros de l'hiver est passé. Il arrive même que le soleil répande sur la ville la large gerbe de ses flèches d'argent et les nuits s'adoucissent, réconciliées avec les hommes. La Seine, il est vrai, roule encore ses flots noirs, montés à fleur de berge. Mais l'inondation n'est plus à redouter. Et la vie de Paris se prolonge, comme sortie d'une léthargie, et lorsque sonne les douze coups fatidiques, espacés et solennels comme dans les coulisses d'un drame, les noctambules qui se hâtent s'arrêtent surpris. Comment, déjà minuit? Il semble que l'on vient de traverser une petite frontière mystérieuse, et que l'on erre à travers une cité inconnue, presque légendaire...

Un peu de crainte frileuse flotte .. Des passants débonnaires prennent l'allure d'obscurs ennemis et les reverbères pâlissent, comme pour favoriser d'imaginaires crimes. Les becs de gaz, dont le destin consiste à fournir d'inépuisables jeux de mots, paraissent frappés d'une épidémie noire, qui en tue deux sur trois. Les garçons des terrasses amoncellent les chaises sur les tables et les chauffeurs de taxis somnolent emmitouflés sur leurs sièges...

Une voiture attend devant une porte-cochère. On aperçoit en passant le blanc roide d'un plastron, et un collier qui tombe sur une gorge, dans l'espace de la fourrure entr'ouverte. Plus loin, derrière des persiennes, des lueurs bleuâtres, tamisées par les rideaux de tulle, émergent en rectangle d'une façade obscure. Une jeune femme, qui entre du spectacle ou d'un dîner, doit poser ses bijoux dans une coupe. La baignoire, sans doute, s'emplit d'eau tiède, qu'une essence parfumée irise. On devine sur la coiffure, une rose penchée, qui s'effeuille, dans la chaleur égale et douce, sur les flacons à capsules d'or...

Tout au haut de cette maison-ci, une lampe transfigure les vitres d'une mansarde. C'est peut-être un jeune poète, que la fièvre lyrique tient éveillé. Il rêve, et les humbles murs de sa chambrette se sont évanouis. Il se trouve maintenant transporté, je parie, dans une splendeur de film: devant lui, s'étend une terrasse de marbre, entourée d'orangers... un jet d'eau s'égrène sur une vasque de cristal... une femme sourit et l'appelle, sorte de Cléopatre enjôleuse et cruelle... Peut-être aussi n'est-ce par un poète, mais seulement la petite bonne du troisième, qui veille sur un roman de M. Feuillade !

Voici soudain quatre fenêtres régulières, qui s'illuminent à la fois: c'est Lariboisière. Les différents bâtiments du vaste hôpital s'alignent interminables dans l'ombre. Est-ce une agonie? Mais ces reflets de veilleuse s'entrompent et de grandes ombres tragiques passent devant le carreau. C'est tout: on vient d'éteindre. Faut-il en conclure la mort ?

FINIE, LA COMEDIE...

Le rideau vient de tomber. La rue déserte ressemble un peu au théâtre: finie, la comédie... Il n'en reste que quelques accessoires abandonnés, un vieux chapeau, un bouquet piétiné, une couverture de programme que le vent soulève et froisse... une petite souris trottine à travers les couloirs.

Evanouies les étoiles de la rampe! Ah! si vous saviez ce que c'est vuant d'enlever le maquillage de la scène! La grâce de la Célimène n'est plus qu'un visage couvert d'huile, ou le bleu, le rouge, le kohl et la poudre se confondent en un infâme cambouis parfumé de rance... Manon ressuscitée peste contre le ténor, ce petit homme replet d ont le ventre frémit quand il chante... Et lady MacBeth, qui se trouve être une femme très douce, supplie qu'on lui jette sa zibeline sur les épaules...

Théâtre vieux, tapis dont la poussière conserve le souvenir des pas, dorures vieillotes partout, pareilles, pourtour chargé d'allégories enchevêtrées, entr'actes longs, au foyer démodé: on se croirait presque en province. Trois dames montent dans l'autobus— une mère que ses deux filles ont conduite au spectacle! Leurs gants blancs vénérables sentent la benzine et la violette. Mais elles ne sont pas encore revenues tout-à-fait elles-mêmes. Demoiselles difficiles à marier, demoiselles revêches et vertueuses, qui n'attirent pas... Du fond de leur pensée somnolente, elles admirent encore le fatal cavalier en justaucorps de brocard... vous savez bien, ce cavalier éperdu d'amour! N'était-il pas adorable, arrêté sous le balcon fleuri, tout vaporisé de clair de lune électrique? Les demoiselles trop sages rentrent dans leur petit appartement qui donne sur la cour. Aucun héros n'y viendra jamais roucouler une sérénade...

ET FINIE, LA DANSE!

Les revues des music-halls se prolongent peut-être davantage. Des théories de danses multicolores, en paniers et vertugadins, sourient sous leurs perruques blanches et marquent, en dansant sur place, la cadence de la dernière chanson. La môme Coquelicot, au premier plan, s'époumone encore, tout en mitraillant le parterre d'oeillades fatales...

Pour un homme,
Pour un homme,—
Un homme que je ne connais pas !

La vérité, c'est que Mme Coquelicot n'en peut plus, et que son bébé l'attend quelque part, faubourg Montmartre, confié à la concierge. Mais c'est la fin, l'apothéose. Le saxophone beugle des sons désespérés, qui serpentent, en lamento aigu, sur la batterie voilée. Le gratteur de banjo se dresse pour miauler le refrain endiablé, en découvrant son étincelante dentition d'or. Il semble, par ses contorsions grotesques, qu'il invite impérieusement toute la vaste terre à ne prendre au sérieux aucun souci, aucune douleur, aucun souvenir...

On sort, on sort... Restent les dancings, et les quelques vingt ou trente boîtes qui se partagent les riches étrangers. Champagne ou camomille, champagne surtout. Ce que l'on appelle de la gaîté n'est représenté que par du bruit, ce que l'on appelle des attractions sensationnelles n'est réalisé que par quelques pauvres bougres payés au cachés, et que les garçons et les maîtres d'hôtel ont l'ordre d'applaudir. Des serpentins se déroulent, lianes artificielles qui n'enlacent rien, pas même des illusions. Pluie de balles de coton, d'animaux articulés, de poupées porte-bonheur... On les revendra, demain, un peu plus défraîchies qu'aujourd'hui, car le marchand viendra les relever sur les chaises ou on les oublie. Pour quelques néophytes qui s'émerveillent, un peuple bien stylé simule une joie ingénue. Et la "fête" recommencera, chaque soir, chaque soir...

Est-ce que l'amour est devenu chose si difficile qu'ils se mettent à plusieurs pour en venir à bout ? Pourtant des couples passent, couples sincères quelques-uns... Etranges petits voyages de noce, où l'on passe, sans transition, comme à travers une étape furibonde, des banquises polaires aux impitoyables ardeurs équatoriales... Couples éphémères, couples d'artistes, qui durent le temps d'un engagement... Couples décevants, couples tristes, dont le roman—on le voit bien—, ne comptera qu'une seule page... La nuit de Paris les absorbe, et chaque veillée en ramène d'autres.

DERNIERES SILHOUETTES

Réalités...

Pendant que son mari pense à une échéance difficile, une jeune femme, qui fut extrêmement élégante, dans la journée, cache ses cheveux enroulés sous un bonnet: elle ressemble un peu à Marie-Antoinette dans la prison du Temple. Les vieux ménages dorment dos à dos, et les pleurs des bébés, dont les dents poussent, traversent les étages. C'est l'instant impitoyable où tous les gens osent enfin paraître tels qu'ils sont, dépouillés de tous charmes apprêtés...

Sur le "marbre" qui est de fonte, les secrétaires de rédaction mettent en page les journaux... En rapide et fiévreux. Vingt fois la partie semble perdue, vingt fois la solution qui allait aboutir se dérange. Les petites voix de Berlin et de Londres ne cessent d'insister, si lointaines, au téléphone. La Chambre est déjà trop longue et le fait-divers envahit plus que ses colonnes. Mais le lecteur ignorera tout de tant de calculs. Son journal l'attendra comme un ami régulier, et lui racontera, dans l'autobus ou le métro, les incidents notables de la veille. Et que d'efforts, pourtant, il aura coûtés!

Comme il fait sombre maintenant dans la rue! Les étalages, derrière leurs glaces et leurs grillent, s'emplissent de mystère. Devant les vitrines des magasins de chaussures, on se demande pourquoi, le bonhomme Noël a oublié de déposer des bonbons et des polichinelles dans les petits souliers vides. Et les mannequins des "nouveautés" semblent tenir des conciliabules secrets et se taire lorsqu'approchent les sergents de la ville...

Sur le zinc humide des marchands de vins, poli comme la glace d'argent d'un étang, les derniers "consommateurs" s'arrêtent à la hâte. Peut-être si graves, le regard immobilisé, considèrent-ils la danse des gnômes en bonnet jaune de l'eau-de-vie, la nymphe en robe framboise du byrrh, la fée aux voiles d'or du Vermouth, les diables rouges et blonds du vin, le négrillon grelottant du café froid. Et les garçons tournent des yeux suppliants vers le dernier célibataire qui retarde le moment de rentrer chez lui...

Paris devient d'instant en instant, pareille à une grosse éponge qui se noierait au fond d'une eau trouble. Le Moulin trop neuf, aux ailes immobiles, dresse sa silhouette de jouet abandonné et les saints de pierre frissonnent aux porches des églises. Et la lune, la lune craintive et curieuse se penche sur la ville, toute étonnée de ne plus l'entendre.

Et blottie dans ses haillons sur le seuil d'une porte, une pauvresse dort...

EUGENE QUINCHE.

Sauvée



La grande-duchesse ANASTASIE, fille de feu le tsar de Russie, qui serait actuellement dans un sanatorium de Berlin et aurait ainsi échappée au massacre de la famille royale par les bolchevistes.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED

GRANDES REDUCTIONS DANS NOS VENTES ANNUELLES DE JANVIER--ACHETEZ ET ECONOMISEZ

Extraordinaires Economies à notre Vente d'Ecoulement de Fins Cotons et Toiles de Ménage

Tissu Blanc à Draps

Tissu Canadien à draps d'excellente qualité, soyeux, fort et durable.

Largeur 63". Rég. .68. Prix de dernière semaine de Vente, moins 20%..... .55
Largeur 72". Rég. .80. Prix de la dernière semaine de Vente, moins 20%..... .64
Largeur 81". Rég. .90. Prix de la dernière semaine de vente, moins 20%..... .72
Largeur 90". Rég. 1.00. Prix de la dernière semaine de vente, moins 20%..... .80

Tissu Gris à Draps

A UN RABAIS DE 20%

Tissu Canadien à draps, de bonne qualité, fort fil ferme.
Largeur 63". Rég. .58. Prix de la dernière semaine de vente..... .47
Largeur 81". Rég. .70. Prix de la dernière semaine de vente..... .56
Largeur 90". Rég. 80c. Prix de la dernière semaine de vente..... .64

—Rez-de-chaussée.

Couvre-pieds en Basin Blanc

Venant de Manchester, Angleterre, tout ourlés—employés ordinairement comme couvrepieds de nuit pour protéger les couvertures durant la nuit.

65" x 82". Rég. 4.50 à 6.25. Prix de la dernière semaine de vente 3.38 à 4.69
74" x 94". Rég. 6.00 à 8.50. Prix de la dernière semaine de vente 4.50 à 6.38
86"à108" Rég. 7.50 à 9.75. Prix de la dernière semaine de vente 5.65 à 7.32

Tissu Italien à Serviettes

Directement des fabricants à Henry Morgan and Co. Limited — en pure toile italienne appropriée pour usage de cuisine — pour serviettes, serviettes à rouleau, linges à vaisselle — tout blanc, ou à bords bleus ou rouges.
Largeur de 16" ou 18". Rég. 45c. Prix de la dernière semaine de vente, moins 20%..... .36

Nappes et Serviettes de Table Assorties. MOINS 25%

En pure toile irlandaise damassée — choix de superbes dessins floraux.
2 x 2½ verges. Rég. 10.25 à 14.00. Prix de la dernière semaine de vente.. 7.65 à 10.65
2 x 3 verges. Rég. 12.50. Prix de la dernière semaine de vente..... 9.35

SERVIETTES DE TABLE ASSORTIES
22" x 24". Rég. 10.25 à 13.25. Prix de la dernière semaine de vente, la doz. 7.65 à 9.85
24" x 22". Rég. 12.50 la douz. Prix de la dernière semaine de vente. La douzaine..... 9.35

—Rez-de-chaussée.

Serviettes de table en Madère

En toile irlandaise brodée à la main. 13" x 13". Rég. 8.00 à 9.00 la douz. Prix de la dernière semaine de vente, la douz.. 5.20



Couvertures écossaises Lammermoor

100% de pure laine—couvertures éprouvées—irrétrécissables — feuillées séparément—dans les couleurs bleue ou rose pâle.
Pleine grandeur pour lit double 72" x 90". Rég. 12.00 la paire; prix de vente de la dernière semaine, la paire.. 9.95

Economies de 34.75 à 247.50



dans une vente à moitié prix de

Manteaux

GARNIS EN FOURRURE, POUR FEMMES

Une vente avant inventaire—le désir de réduire les assortiments autant que possible—ont occasionné de substantiels rabais sur quelques 150 manteaux, chacun en son genre, représentant le summum de l'élégance—et la meilleure valeur à ce prix particulier.
Comme vous vous y attendez naturellement, l'assortiment comprend des manteaux confectionnés dans tous les tissus, modèles, couleurs et garnitures de fourrure, en vogue, pour l'hiver. Et ce sont des modèles spécialement appropriés pour plaire à la femme d'âge mûr de même qu'à celles qui veulent satisfaire aux exigences de la charmante débutante. Tailles 16 à 44. Rég. 69.50 à 495.00. Prix de la Vente de Janvier 34.75 à 247.50

—Deuxième étage.

Ecoulement! 1500 Rouleaux Simples de Papier-Tenture

Rég. .30 à .50 — Prix de Vente de Janvier..... .15

Ce très joli papier-tenture est approprié pour toute pièce, et, à ce prix, redécorer toute la maison semblerait un parti très sage. Rég. .30 à .50 Prix de la Vente de Janvier — le rouleau simple..... .15

—Troisième étage.

500 Paires d'Elégants Souliers Réduits à 3.95

Rég. 8.00 à 10.00



Escarpins et souliers à courroies, dans les cuirs les plus nouveaux et les plus en faveur, comprenant des modèles pour la sortie, pour la maison et pour soirée. Vous trouverez, dans cet assortiment, des souliers appropriés à toutes vos exigences.
Ce sont tous des souliers de la plus haute qualité, faits sur les formes les plus nouvelles, avec semelles tournées à la main ou à trépointe Goodyear. Rég. 8.00 à 10.00. Prix de la Vente de Janvier..... 3.95



—Deuxième étage.

Economies sans Pareilles sur Beaux Meubles

Mobiliers de chambre à coucher de 5 morceaux.

En acajou massif, du fameux style Guillaume et Marie. Comprenant bureau de toilette de 46", avec miroir pleine grandeur; chiffonette, table de toilette semi-vanity, avec triple miroirs; lit double et banc. 5 seulement. Précédemment 585.00. Prix de la Vente de Janvier..... 295.00

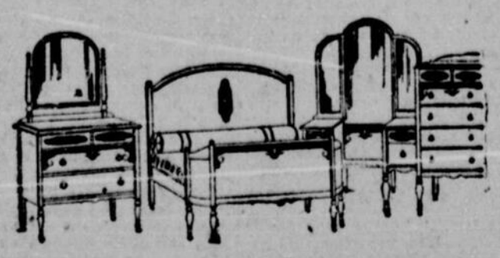
Mobilier de chambre à coucher de 6 morceaux (1)

En noyer — artistement décoré, ce mobilier comprend un grand bureau de toilette, avec miroir, chiffonette; table de toilette Vanity; lit double, à pieds arqués; banc et table de nuit. Précédemment 875.00. Prix de la Vente de Janvier..... 690.00

Mobilier de Salle à manger de 10 morceaux (1 seulement).

En acajou massif, ce magnifique mobilier comprend un buffet, avec plateau à coutellerie dans le tiroir du haut; cabinet à porcelaine fermé; table oblongue à rallonge; dressoir, muni de plateaux à toile de ménage; 5 chaises et un fauteuil — tous les sièges recouverts en crin. Rég. 900.00. Prix de la Vente de Janvier..... 675.00

—Troisième étage

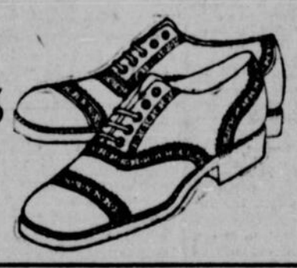


Oxfords, Bottines et Brogues pour Hommes 4.95

Rég. 10.00, et 12.00

L'assortiment comprend des chaussures de la Hartt Shoe Co. et de J. & T. Bell. Chaussures de cuir solide, fabriquées sur les formes les plus nouvelles et les plus confortables—et plus de trente modèles au choix.
Pointures 5½ à 11 dans le lot, mais non dans chaque ligne. Rég. 10.00, et 12.00. Prix de la Vente de Janvier..... 4.95

—Rez-de-chaussée.

4.95  4.95

Mercerie pour Hommes

FOULARDS

Marqués pour écoulement rapide.

Foulards tricotés, en pure soie, d'Angleterre, excessivement chauds, de modèles les plus élégants. Couleurs unies de même que rayures et quadrillés de fantaisie. Rég. 12.50. Prix de la Vente de Janvier..... 8.35
Foulards en fibre de soie, d'attrayants patrons, à rayures et dessins Jacquard, de même que de couleurs unies. Tous avec bouts frangés. Rég. 3.50. Prix de la Vente de Janvier..... 1.95

—Rez-de-chaussée.

GANTS

Gants tout laine, de fabrication anglaise, pour hommes. En gris, fauve clair et mélanges de bruyère. Rég. 1.00. Prix de la Vente de Janvier..... .65

—Rez-de-chaussée.

ROBES Parisiennes

pour Soirée et dîner-dansant pour Femmes

34.75

Rég. 69.50 à 85.00

Robes d'un charme ravissant, pour briller aux réunions mondaines de la fin de saison d'hiver—pour charmer les yeux par leur exquise beauté — et de prix des plus modérés pour votre bourse.
Ci-dessous sont énumérées quelques modèles caractéristiques de l'assortiment:
En georgette, serin, montrant des motifs en drap argent, de forme losange, sur manteau à effets clou. Rég. 69.50. Prix de la Vente de Janvier..... 34.75
En taffetas rose pâle fraise, voilé de dentelle métallique en fil d'argent, avec têtes de clous or et sequins émeraude. Rég. 69.50. Prix de la Vente de Janvier 34.75
Tissu à sequins or et émeraude, sur jupon-princesse en soie émeraude. Rég. 69.50. Prix de la Vente de anvier..... 34.75

—Deuxième étage.



MANTEAUX à MOITIE PRIX

pour la petite fille



Les mères de petites filles profiteront certainement de cette offre de Manteaux à Moitié Prix. 35 en tout—qui serviront pour cet hiver et l'hiver prochain.
Faits de drap-couverture et velours, en fauves clairs, verts et bleu. Modèles de toilette, avec beaux cols en nutria. Tailles 4, 5 et 6 ans. Rég. 6.95 à 22.50. Vente de Janvier

À MOITIE PRIX

—Deuxième étage.

VALEURS EXCEPTIONNELLES SAMEDI

Couvertures pour Traineaux de Bébé

Comfortables couvertures en fourrure, pour bébé, lorsqu'il fait sa promenade quotidienne. Faites de forme "Cosy" avec poils longs et courts. En gris et tan. Dimensions 24 x 36.

Rég. 10.50 et 12.50. Prix de la Vente de Janvier Moins..... 20%

—Deuxième étage.

Ecoulement de Marchandises à la Pièce

NANSOUK BLANC

Rég. .65. Prix de la Vente de Janvier, la vge .34
Texture du plus fin fil Egyptien, ce nansouk blanc sera plus approprié pour sous-vêtements et robes pour "tout-petits". Il durera et se lavera parfaitement. 36" de largeur. Rég. .65. Prix de la Vente de Janvier, la verge.. .34

—Rez-de-chaussée.

PLAIDS DE LAINE

Rég. 5.25. Prix de la Vente de Janvier. MOINS UN-TIERS

Nous n'en avons que 70 verges. Tissés de la plus fine laine, dans des combinaisons de couleurs d'une extrême beauté. Etalés en 4 plaids différents. 54 pouces de largeur. Rég. 5.25. Prix de la Vente de Janvier—MOINS UN-TIERS.

Grands Rabais sur la Mercerie pour Garçons

Achetez tout ce dont a besoin le garçonnet, à ces bas prix.

BAS DE GOLF POUR GARCONNETS

Lignes incomplètes de bas de golf tout laine, avec hauts retornés de fantaisie. Couleurs assorties. Toutes pointures dans le lot, 7½ à 10. Rég. 1.35 à 1.75. Prix de la Vente de Janvier.... .65

—Rez-de-chaussée.

Paletots d'hiver à grandes réductions,

Confectionnés de tissus de laine à paletots avec col-tempête reversible.
Dans les gris avec quelques lovats. Tailles 29 à 35 pour garçonnets de 11 à 17 ans dans le lot. Rég. 13.50 à 15.00. Prix de la Vente de Janvier..... 6.95

—Rez-de-chaussée.

Complets en Tweed

tissus, doublés d'alpaga ou de serge de laine, fortement finis et bien taillés—dans des modèles que le garçonnet sera fier de porter. Un choix d'attrayantes nuances de lovats, bruns et gris. Tailles 29 à 35 pour garçonnets de 11 à 17 ans. Rég. 18.00 et 19.00. Prix de la Vente de Janvier..... 8.95

—Rez-de-chaussée.

LE JOURNAL DU PEUPLE

JOURNAL COMPLET

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

DEFINITIVE

La Patrie

MONTREAL, 23 JANVIER 1926

LETTRE DE M. L.-J. TARTE, PROPRIETAIRE ET DIRECTEUR DE LA "PATRIE" AUX LECTEURS DE LA "PATRIE"

Cher Monsieur,

En glissant cette lettre dans votre journal, le but que je me propose est de prendre contact avec vous ainsi qu'avec les autres lecteurs de la "Patrie".

Le journal moderne est le serviteur du public, et j'ambitionne que mon journal vous donne le maximum de service. C'est une ambition légitime et, j'ose dire, louable, mais dont la réalisation ne sera possible qu'avec la coopération du public. Je fais appel à la vôtre.

J'aurais pu me soustraire à cette lourde tâche que je m'impose en vendant la "Patrie", dont on m'offrait encore récemment un prix magnifique. Je n'ai pas voulu parce que c'est un héritage qui m'a été légué et que je désire conserver à mes enfants, et pour une autre raison celle-ci d'intérêt public: si j'avais accepté de me déposséder de la "Patrie", nous aurions vu apparaître un monopole de la presse française à Montréal, avec tous les dangers que comporte un pareil "trust".

Je ne vise pas à acquérir par l'exploitation de mon journal de grandes richesses. Je suis satisfait d'y trouver une raisonnable rémunération de mon travail. Mais je vise à développer et à agrandir et à faire progresser mon journal comme oeuvre d'utilité publique, et c'est pour tendre vers ce but que je sollicite votre coopération.

L'action utile d'un journal est déterminée par deux facteurs: sa qualité et son tirage.

Depuis presque trente ans que je dirige la "Patrie", je me suis toujours appliqué à faire un journal honnête, droit, sans reproche sous le rapport de la morale, un journal qui pût réclamer une place à tous les foyers. J'ai employé d'autre part toutes mes ressources à perfectionner tous ses services d'information, et j'ai la prétention que, à l'heure actuelle, ce service d'information, essentiel au public, n'est nulle part aussi bien organisé et présenté avec plus de soin ou sous une meilleure forme que dans la "Patrie". J'ai attaché à mon journal un nombreux personnel de rédacteurs de tout premier ordre, auquel j'ai d'ailleurs adjoint nombre de collaborateurs extérieurs éminents. J'ai par conséquent la prétention d'offrir au public un journal de toute première qualité, supérieur sous maint rapport à tous les autres journaux, inférieur à aucun.

Pour qu'un journal de cette qualité ait son maximum d'utilité il reste à pousser sa diffusion. Depuis quelques années, le tirage de la "Patrie" a considérablement augmenté, mais de vastes progrès sont encore possibles et peuvent être promptement réalisés avec le concours bienveillant des lecteurs de la "Patrie".

La diffusion de la "Patrie" peut être poussée par les lecteurs de la "Patrie" beaucoup mieux que par moi-même. VOUS pouvez y contribuer. Si vous êtes satisfait du service de la "Patrie", faites-le savoir à l'occasion à vos amis, encouragez-les, s'ils ne connaissent pas mon journal, à se le procurer pendant quelques jours, pendant une semaine, pour le connaître.

Il y a un certain nombre de Montréalais qui achètent la "Patrie" du samedi seulement. Pourquoi pas les autres jours? La "Patrie" vaut d'être lue tous les jours de la semaine. Si vous êtes de ce nombre, je vous prierai de me faire la faveur de lire la "Patrie" chaque jour, la semaine prochaine. Je suis persuadé qu'après, vous ne voudrez plus vous en dispenser.

En aidant à la diffusion de la "Patrie" comme je vous en prie, vous me fournirez le moyen d'améliorer encore mon journal, et par suite de le rendre encore plus utile. La coopération que vous m'aurez prêtée vous sera ainsi profitable.

Agréez, cher Monsieur, l'expression de ma haute considération et de mon entier dévouement.

L.-J. TARTE

Président et Directeur-Gérant
de la "Patrie".